

Arrière-arrière-grands-parents

16. **Alard VAN EYLL**, † 10 sep 1623 à Grave. Echevin de Grave. Il épousa **Jeanne VERBERCHTZ**.
17. **Jeanne VERBERCHTZ**.
18. **Laurent MEYSZ**, † 8 août 1598. Bourgmestre de Maastricht. Il épousa **Mathilde DE SUETENDAEL**.
19. **Mathilde DE SUETENDAEL**, † 20 oct 1631.
20. **André VAES**, † 15 nov 1651. Seigneur de Gentissart, échevin de la haute justice de Vliermael. Mayor de Tongres vers 1642. Ils testèrent le 14/4/1650. Il épousa **Marguerite D'ELDEREN**, mariage 28 mar 1619 à Tongres.
21. **Marguerite D'ELDEREN**, † 27 déc 1652 à Schalkhoven. Dame de Gentissart, Schalkhoven, Holbeek, Jonckhout. Héritière de son oncle Richard d'Elderen.
Dès qu'ils furent en possession de leur héritage, ces époux n'eurent rien de plus pressé que de terminer un gros procès que Richard d'Elderen s'était attiré de la part de l'illustre seigneur René de Renesse, vicomte de Montenaken, et seigneur de Schalkhoven à raison du château construit. Des arbitres parmi lesquels le célèbre jurisconsulte Pierre de Méan, furent nommés de part et d'autre. Une réunion tenue à Liège au "mouton blanc en isle" parvint à les mettre d'accord. André Vaes, sa femme et leurs héritiers furent reconnus paisibles possesseurs de la maison fort à charge d'en payer les anciens cens, et le seigneur vicomte s'engagea à dédommager ses adversaires, moyennant une somme de 3000 florins brabant. Ils vécurent longtemps à Schalkhoven où ils moururent.
22. **Guillaume DE HEUSCH**, ° 15 oct 1574 à Bilsen, † 24 août 1646 à Saint-Trond, inhumation à Eigenbilzen. Seigneur de la Zangrie et de Terlamen.
Le lundi 10 décembre 1601 Maître Guillaume de Huesch est nommé député au tribunal des vingt deux (judicial Maendachbock C^o 108 I (archives de St Trond). Enterré sous la tombe de ses parents à Eigenbilzen. Il épousa **Marie de Hinnisdael de Kerkom**, mariage 18 fév 1604 à Saint-Trond.
23. **Marie de Hinnisdael de Kerkom**, ° 1 jul 1587 à Kerkom, † 20 sep 1639 à Eigenbilzen. Dame de Terlamen.

3èmes Arrière-grands-parents

32. **Alard VAN EYLL**, † 1545. Hérita de Geisteren. Il épousa **Ermengarde VAN BEECK**.
33. **Ermengarde VAN BEECK**, † 1569.
34. **Guillaume Ver BERCHTZ**. Il épousa **Helene DE VLEESCHOUWER**.
35. **Helene DE VLEESCHOUWER**.
36. **Laurent MEYSZ**. Il épousa **Anne STRUYCKENS**.
37. **Anne STRUYCKENS**, † 27 avr 1608.
38. **Dyonisius VAN SUETENDAEL**, † 19 fév 1600. Il épousa **Anne VAN SICHEM**.
39. **Anne VAN SICHEM**, ° 1524, † 25 nov 1603.
40. **Gilles VAES**, ° 4 mar 1534 à Tongres, † 26 août 1627. Licencié ès lois.
Il testa avec son épouse le 23 mai 1596
mort de la peste. Il épousa **Georgine SCHROOTS**, mariage 1 jun 1571.
41. **Georgine SCHROOTS**, ° 7 jan 1556, † 25 août 1627. morte de la peste.
42. **Arnold D'ELDEREN**, ° à Elderen. Il épousa **Isabeau DE SAVELANT**.
43. **Isabeau DE SAVELANT**. Chanoinesse de Susteren.
44. **Arnold DE HEUSCH**, † 4 fév 1603 à Eygenbilzen, inhumation à Eglise d'Eygenbilzen, ° 1547. Chanoine du chapitre St Martin à Liège lorsque son cousin Gaspard van der Dyck chanoine et chantre du chapitre de St Servais à Maastricht l'institue son légataire principal. Arnold de Heusch recueille dans cette succession le fief de Lossain dirt "Haenengoet" situé à Eigenbilzen et surnommé "de Zangery" d'après la qualité donnée à son ancien possesseur. Il en fit le relief à la salle d'Orange le 9 septembre 1570, et renonce à sa prébende. Il épousa **Catherine DE HINNISDAEL**, mariage 7 oct 1572.

45. **Catherine DE HINNISDAEL**, ° 19 nov 1550 à St Trond, † 12 fév 1603 à Eygenbilsen, inhumation à Eygenbilsen. Dame au chateau de Hinnisdael à Vechtmael Elle décéda sept jours après son mari.
46. **Robert de Hinnisdael de Kerkom** titre: écuyer, ° Env IRON 1563, † 23 aoû 1636 à St Trond. Agé de 17 ans le 15 mars 1580 Seigneur de Kerkom mentionné dans le testament d'Arnould de Corswarem en l'an 1579 le 18 mai. Il épousa **Gertrude de la Bloquerie**, mariage 7 jul 1586 à St Trond.
47. **Gertrude de la Bloquerie**, ° 1 jul 1587 à château de Terlaemen (près de St Trond), † 20 mar 1630 à Eygenbilsen. Dame de Terlamen
Elle testa le 25 octobre 1622.

4èmes Arrière-grands-parents

64. **Mathias VAN EYLL**. Ils demeuraient à Grave Dont succession(acte à Grave n° 61539). Il épousa **Catherine van der Beeck**.
65. **Catherine van der Beeck**, † Env IRON 1539 à Grave.
66. **Wouter VAN BEECK**. Licencié ès lois. Il épousa **Lutgarde VAN BERCKEL**.
67. **Lutgarde VAN BERCKEL**.
68. **Jean Baptiste van der Bercht**, † 14 mai 1568 à Malines. Il épousa **Maria VAN OVERBEEK**.
69. **Maria VAN OVERBEEK**, † 31 jul 1567 à Malines.
70. **Jaspar DE VLEESCHOUWER**, † 19 avr 1578 à Bruxelles. Il épousa **Gertrude WAEFFELAERT**.
71. **Gertrude WAEFFELAERT**.
72. **Jean MEYSZ**. Il épousa **Jeanne OOSLINGER**.
73. **Jeanne OOSLINGER**.
74. **Servais STRUYCKENS**. Il épousa **Helwige VAN MEER**.
75. **Helwige VAN MEER**.
76. **Gerard VAN SUTENDAEL**. Il épousa **Marie VAN NEURENBERG**.
77. **Marie VAN NEURENBERG**.
78. **Jean VAN SICHEM**. Il épousa **Mechtilde van den BEUKEL**.
79. **Mechtilde van den BEUKEL**, ° 1494, † 21 mar 1535.
80. **Andre VAES**, † 15 mai 1570, inhumation à St Nicolas Tongres. Echevin puis en 1570, mayeur de Tongres. Il épousa **Catherine GHYSELEERS**, mariage 2 fév 1520.
81. **Catherine GHYSELEERS**, † 18 oct 1556, inhumation à St Nicolas Tongres.
82. **Guillaume SCHROOTS**, † 3 mai 1578 à St Trond, inhumation à Récollets à St Trond. Releva le 5 décembre 1545 le bien de Tombeke, qui lui était échu par la mort de son grand père.
Il se fixa à St Trond ou il devint échevin.
Mort suite à la contagion qui régnait à cette période. Il épousa **Marie VAN HOUTHEM**, mariage 3 fév 1550.
83. **Marie VAN HOUTHEM**, † 8 jul 1612, inhumation à St Trond Récollets.
84. **François D'ELDEREN**, † 3 jun 1557 à Elderen. Echevin et plusieurs fois bourguemestre de Tongres, châtelain et receveur de Heeren Elderen. Il épousa **Marie SCRONCX**.
85. **Marie SCRONCX**. Vivait en 1562.
86. **Jean DE SAVELANT**. Il épousa **Elisabeth DE VOSS**.
87. **Elisabeth DE VOSS**.

88. **Henri DE HEUSCH**, ° Env IRON 1525, † AVANT 1570. né vers 1525 suivant l'inscription qui se trouve sur son portrait, fut échevin de Bois le Duc en 1558

Lettre de Ade Vaes de Scherpenberch à X.....

Je soussigné certifie que selon mes mémoires et annotations, Henri de Heusch at eu espousé Marthe de Hedel duquel mariage sont sortis les Heusch de la Zangerie. Le dit Henri estait fils légitime d'Arnold de Heusch et d'Elisabeth van den Eyndt et petit fils d'autre Henri et de Catherine van Geel.

Ade Vaes seigneur de Scherpenberch.

Encor déclarons selon mes dits memoires et notices que le père et la mère d'Arnold de Heusch lequel avait epousé Catherine de Hensdael ont esté Henry de Heusch et Marthe de Hedel. Item son grand père et grand mère ont esté Arnold de Heusch et Elisabeth van den Eyndt.

Christian van den Edelbamt estoit fils de Jean van Edelbamt et Gertrude de la Blocquerye. Il avait espousé Marie de Bolgry.

Item dans la généalogie de la famille de Voocht se trouve un Mr de Voogt qui avait épousé une Elisabeth de Ryckel dont la mère était une Bolgry fille de Henri de Bolgry et de Marie de Blocquerie, de ce dernier mariage furent procréés Nicolas de Voocht lequel espouse Marie de Sprevert fille de Théodore de Sprevert et d'Anne de Herckenrode, elle vivait environ l'an 1609. Nicolas de Voocht susdit avait une soeur, laquelle espousa Richard de Voort Sr de Rulingen, Marie une autre de ses soeurs espouse Guillaume de Schroots eschevin de la haute justice du comté de Looz et de la ville de St Trond, fils de Jean de Schroots aussi eschevin de la ville de St Trond et de Jenne de Rauschaet veufve de Philippe de Edelbamt.

Une soeur de Nicolas de Voocht susdit appelée Jenne de Voocht espouse de M de Crequy eschevin et bourgumestre de Bergues St Winoc fils d'Antoine de Crequy et de Dlle Winter.

La dernière des soeurs de Nicolas de Voocht espousa M le marquis de Grigny dit de Buis général de la cavallerie de sa majesté catholique en Catallogne, il fut fait prisonnier en la bataille donnée contre les Français commandés par M le maréchal duc de Noailles l'an 1694, ou il fut aussi dangereusement blessé, puis il obtint du Roy d'aller sur sa terre de Grigny en Artois pour s'y faire panser ses blessures, et fut depuis viceroy de Catalhogne.

Voila ce que je trouve dans mes mémoires et annotations, une autre fois je me donnerai l'honneur de vous en donner d'avantage.

Ade Vaes seigneur de Scherpenberch très humble serviteur et parent. Il épousa **Marthe VAN HEDEL**, mariage AVANT 1545 à Bois le Duc.

89. **Marthe VAN HEDEL**, ° 1525, † avr ÈS 1570. Martha huysvrouwe Henrick die Hoesch est mentionnée dans les comptes de Bois le Duc en 1544-1545. Un certificat du consul de Bois le Duc donne la famille van Hedel comme noble et très ancienne. Devenue veuve avant 1570 elle se remaria avec maître Pierre Daeme. Elle épousa (1) **Henri DE HEUSCH**, mariage AVANT 1545 à Bois le Duc, ° Env IRON 1525, † AVANT 1570. Elle épousa (2) **Pierre DAEMS**.

90. **Guillaume DE HINNISDAEL**. vivait en 1541 Il testa le 23/04/1572 Seigneur de Hinnisdael. Il épousa **Christine DE HEELLEN**.

91. **Christine DE HEELLEN**. Elle testa le 23 Avril 1572.

92. **Robert de Hinnisdael de Kerkom**, inhumation 1567 à St Trond, inhumation à aux Alexiens à St Trond. Releva le fief de Kerkom le 11 juin 1566. Il épousa **Barbe DE ROSOUX**.

93. **Barbe DE ROSOUX**. Dame de Danicken au pays de Fauquemont.

94. **Jean de la Blocquerie**, † 16 déc 1581. Seigneur de Terlamen, fut échevin de la haute cour de justice de Vliermael, mayeur de Brée. Il épousa **Adrienne VAN UYTTEBROEK**, mariage 16 jun 1558.

95. **Adrienne VAN UYTTEBROEK**, † 29 mai 1585. Elle épousa (1) **Jean de la Blocquerie**, mariage 16 jun 1558, † 16 déc 1581. Elle épousa (2) **Jacques DE VELROUX**.

Sèmes Arrière-grands-parents

128. **Jean VAN EYLL**, † 1520. Seigneur de Geisteren (sur la Meuse). Il épousa **Elisabeth DE GOER**, mariage 12 jul 1483.

129. **Elisabeth DE GOER**, † 1528.

134. **Gerard VAN BERCKEL**, ° VERS 1406. Echevin de Bois le Duc. Il épousa **Mathilde VAN KESSEL**.

135. **Mathilde VAN KESSEL**.

136. **Jean van der BERCHT**, † 1500. Il épousa **Ermengard VAN TULDEN**.

137. **Ermengard VAN TULDEN**, † 1502.
138. **Jaspar VAN OVERBEEK**. Il épousa **Margriet VAN ZELLEBEKE**.
139. **Margriet VAN ZELLEBEKE**.
140. **Jean DE VLEESCHOUWER**, † avr ÈS 1516. Il épousa **Magdalena BACKX**.
141. **Magdalena BACKX**.
142. **Jean WAEFFELAERT**. Il épousa **Catharina WALSCHAERS**.
143. **Catharina WALSCHAERS**.
144. **Laurent MEYSS**. Il épousa **Helwige VAN CALDENBORCH**.
145. **Helwige VAN CALDENBORCH**.
148. **Servais STRUYCKENS**. Il épousa **Elisabeth BOCK**.
149. **Elisabeth BOCK**.
150. **Renier VAN MEER**. Il épousa **N... DOELMANS**.
151. **N... DOELMANS**.
152. **Denis VAN SUTENDAEL**.
158. **Guillaume van den BEUKEL**. Il épousa **Anne N.**
159. **Anne N.**
160. **Denis VAES**. testa le 14/11/1514 à Tongres fonda un anniversaire dans l'église de cette ville (Notre Dame) ATTENTION il n'apparaît pas dans le partage de la maison de son soit-disant père (A VERIFIER). Il épousa (1) **Marie WEYNS**, mariage 1504, † 28 oct 1518. Il épousa (2) **Marie CAPROEN**.
161. **Marie WEYNS**, † 28 oct 1518.
162. **Egide GHYSELEERS**. Bourgmestre de Tongres. Il épousa **Elisabeth SCHAETZEN**.
163. **Elisabeth SCHAETZEN**. ou Marie.
164. **Simon SCHROOTS**, † 1530. Fut échevin de Liège de 1525 à 1529 et mourut avant son père. Il épousa **Anne DE BARDOUL**.
165. **Anne DE BARDOUL**, † 19 sep 1526 à Liège, inhumation à Eglise St Georges.
166. **Dieudonné VAN HOUTHEM**. Il épousa **Marie van der Vucht**.
167. **Marie van der Vucht**, † 1535, inhumation à aux récollets à St Trond. d'après les quartiers placés sur la tombe, la mère de Dieudonné serait une de Frésin.
168. **Guillaume D'ELDEREN**. Maieur de Tongres. Il épousa **Ode VAN HOUTHEM**.
169. **Ode VAN HOUTHEM**.
170. **Denis SCRONCX**. Receveur de la ville de Tongres. Il épousa **Marie CUSTERS**.
171. **Marie CUSTERS**.
172. **Jean DE SAVELANT**. Il épousa **Alize HAUSMANS**.
173. **Alize HAUSMANS**.
174. **Jean VOSS**.

176. **Arnold die HOESCH**. Il épousa **Elisabeth van den Eyndt**.
177. **Elisabeth van den Eyndt**.
178. **Sieger VAN HEDEL**, † 24 oct 1529. Il épousa **Aleyde van den Bossche**.
179. **Aleyde van den Bossche**, † 13 jan 1556. Dame de Melen.
180. **Henri DE HINNISDAEL**. Seigneur du chateau de Hinnisdael vivait en 1486. Il épousa **Marie DE STEENHUYS**.
181. **Marie DE STEENHUYS**.
182. **Jean DE HELEN**. Maieur de St Trond. Il épousa **Catherine DE LEXHY**.
183. **Catherine DE LEXHY**.
184. **Herman de Hinnisdael de Kerkom** titre: chevalier, † 8 août 1548, inhumation à Schabrouck. Il est le premier maillon indiscutable de la filiation.
Il est qualifié de seigneur de Kerkom et Schabroeck près de St Trond. Il épousa **Marie DE CORSWAREM**.
185. **Marie DE CORSWAREM**. fille naturelle.
elle testa en 1565
- Le 27 novembre 1561, elle constitue comme mambour son fils Robert, après la mort de son fils Herman
- Elle était morte le 28 mars 1566 quand Aert Menten, comme marie de Juffrouwe Marie van de Printhaghen, veuve de N. Hinnisdaele et, en cette qualité, mambour de raes van Hinnisdael, son fils, relève de l'abbaye de St Trond le fief de Guevelinge, en suite du décès de Herman van Hinnisdael et Marie de Corswarem, grands parents dudit Raes.
186. **Nicolas DE ROSOUX**. sire de Rosoux. Il épousa **Marguerite DE NUENHEM**.
187. **Marguerite DE NUENHEM**. Les deux mariages sont prouvés par le contrat de mariage de Jean de Rosoux son fils en 1545.
Elle épousa (1) **Nicolas DE ROSOUX**. Elle épousa (2) **Thierry D'ALSTEREN**.
188. **Nicolas de la Blocquerie**, † 21 jun 1570. dit van der Biest et seigneur de ter Laemen échevin de la haute justice du comté de Looz à Vliermael de 1532 à 1556. Il est mentionné pour la dernière fois en 1556. Il épousa **Elisabeth Nuyens DE HEYNDAEL**.
189. **Elisabeth Nuyens DE HEYNDAEL**, † 21 jun 1570 à Brée. Veuve en 1558.
190. **Jean VAN UYTTEBROEK** titre: écuyer, † avr ÈS 1549. Il épousa **Adrienne DE RYCKEL**.
191. **Adrienne DE RYCKEL**. Elle épousa (1) **Jean VAN UYTTEBROEK** titre: écuyer, † avr ÈS 1549. Elle épousa (2) **Jacques DE VELROUX**, mariage 16 fév 1649 à par contrat.

6èmes Arrière-grands-parents

256. **Mathias VAN EYLL**, † 1469. Maitre d'hotel d'Adolphe duc de Gueldre et de Juliers en 1466 qualifié de chevalier.
Mort au combat à Wachtendonck en 1469, porteur du drapeau de Gueldre. Il épousa **Agnes VAN BROECKHUYSSEN**, mariage 1452.
257. **Agnes VAN BROECKHUYSSEN**.
258. **Alard de Goer DE CALDENBROECK**. Il épousa **N... DE KESSEL**.
259. **N... DE KESSEL**.
268. **Nicolas VAN BERCKEL**. Il épousa **Marguerite BUCK**.
269. **Marguerite BUCK**.
270. **Jean VAN KESSEL**. Il épousa **Gillette VAN WYNGAERDE**.
271. **Gillette VAN WYNGAERDE**.

320. **Theodore VAES**, † 1480. Licitation partage de la maison "de Swaen" au marché à Tongres le 7-7-1484 (cour consale du Gesthoff à Tongres) entre les enfants de feu Denis Vaes, boucher père de Dirick, Beston, Merken et Dielien (Odile) épouse de Jean Tielens.
Cette maison est attribuée à Dirick Vaes.
Elle échut par la suite à André Vaes bourgmestre de Tongres + 13-5-1538 époux de Catherine Gyseleers, puis à Herman Vaes de Scerpenberg leur fils né le 6-3-1538. Il épousa **Odile DE WIDEUX**.
321. **Odile DE WIDEUX**.
322. **Antoine WEYNS**.
324. **Jean GHYSELEERS**. Maireur de Tongres.
326. **Herman SCHAETZEN**. relève le 26 septembre 1462 devant les échevins d'Abswellen par décès de sa mère. Il épousa **Aleyde SPAENS**.
327. **Aleyde SPAENS**.
328. **Guillaume SCHROOTS**, † avr ÈS 1538. Maireur d'Alken par comision du 22 novembre 1506.
Vivait en 1491.
Il fit le 3 janvier 1512 à la cour féodale de Liège, le relief de la maison de Tombeecken, sous Alken par transport de sa belle soeur Marie van Zassen, femme d'Henry de Bolgry, laquelle avait héritée du bien de son 1er mari Guillaume de Duras, batard d'Ordenge, mort sans hoirs.
Il fit avec sa femme un testament conjonctif le 18 mai 1529 (greffe d'Alken) dans lequel il nomme ses deux fils. Il épousa **Catherine VAN ZASSEN**.
329. **Catherine VAN ZASSEN**.
330. **Henri DE BARDOUL**. Secrétaire du Pr Cardinal Everard de la Marck. Il épousa **Catherine van den Borch**.
331. **Catherine van den Borch**.
334. **Jean van der Vucht**. Il épousa **Henriette MADOETS**.
335. **Henriette MADOETS**. Dame de Winghe.
336. **Guillaume D'ELDEREN**. Guillaume de Hamal (dit d'Elderen) fils naturel vivait en 1434. Il épousa **Marie DE PRINTHAGEN**.
337. **Marie DE PRINTHAGEN**.
338. **Dieudonné VAN HOUTHEM**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 8). Il épousa **Marie van der Vucht**.
339. **Marie van der Vucht**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 8) † 1535, inhumation à aux récollets à St Trond.
352. **Henri die HOESCH** titre: joncker. Echevin de la ville de Bois le duc en 1435 et 1440 , vice président en 1453. Il épousa **Catherine VAN GEEL**.
353. **Catherine VAN GEEL**. armoiries d'or à un lion de sinople armé et lampassé de gueules.
354. **Henri van den Eyndt**. Il épousa **N... VAN HESBEN**.
355. **N... VAN HESBEN**.
356. **Jean-Jacques VAN HEDEL**, ° 1506. Il épousa (1) **Ida van de Brede**. Il épousa (2) **Aleid VAN GUNTERSLAER**.
357. **Ida van de Brede**.
358. **Guillaume van den Bossche**, † 18 nov 1507, inhumation à St Jean à Bois le Duc. Il fit fonction de secretaire de la ville en 1496, bourgmestre en 1494 et 1497. Président des échevins en 1503. Dans une déclaration faite devant les échevins en 1501 il déclare avoir plus de soixante ans, échevin en 1504 et 1507. Il épousa **Elsbeen BOLCK**.
359. **Elsbeen BOLCK**, † 8 jul 1527, inhumation à St Jean à Bolduc.
360. **Arnold DE HINNISDAEL**, † 11 août 1483. Seigneur au chateau de Hinnisdael à Vechtmael vivait en 1470 et le 14 octobre 1460. Il épousa **Marie D'EVERWYS**.

361. **Marie D'AVERWYS**, inhumation à église d'Hex.
362. **Jean DE STEENHUYS**. Il épousa **Ludgarde WARNIERS**.
363. **Ludgarde WARNIERS**. alias Bampiers.
366. **Henri DE LEXHY**, † 8 oct 1507, inhumation à St Martin à St Trond. Il épousa **Catherine ZELICHS**.
367. **Catherine ZELICHS**, † 2 jan 1548. Christine dite de Brabant.
368. **Herman de Hinnisdael de Kerckom** titre: chevalier. Releva le fief de Kerckom en 1519. Il épousa **Elisabeth VAN LANGHELLE**.
369. **Elisabeth VAN LANGHELLE**. "Le 15 mars 1526, un Herman de Hinnisdael, comparaisait avec son fils Herman, engendré en demoiselle Lysbeth de Langhelle, fille de feu Jean et d'Ida Bollen, pour régler une question relative aux partage de biens de ces derniers, passé devant la cour de Léau le 21 octobre 1501".
370. **Mathieu DE CORSWAREM**, † 1526. Chanoine de St Lambert à Liège, doyen de Liège, abbé séculier de Visé et Amay, seigneur de Crenewyck, qui teste les 13 janvier 1524 et 25 décembre 1525. Aussi appelé Walter. Compagne **Marie BOYON**.
371. **Marie BOYON**.
372. **Jean DE ROSOUX**. sire de Rossoux
Voir acte de justice de Rosoux en l'an 1525. ils ont laissé 4 stier de seigle pour leur anniversaire. Il épousa **Barbe DE VILTERS**, mariage 1525.
373. **Barbe DE VILTERS**.
374. **Daniel DE NUENHEM**. seigneur de Nuenhem. Il épousa **Marie de Hulsberg SCHALOEN**.
375. **Marie de Hulsberg SCHALOEN**.
376. **Jean de la Blocquerie**, † 15 jun 1531, inhumation à monastere de Herckenrode. dit van der Biest
Encore mineur en 1484, était en 1515 échevin de la haute cour de Vroenhoven à Maestricht et depuis 1516 échevin de la haute justice de Vliermael ou du comté de Looz.
Le 10 mars il releva devant les échevins de Bilsen, les biens qui lui revenaient par la mort de ses parents.
Par acte du 28 fevrier 1508, il acquit du même les biens de Terlammen, fief du comté de Looz.
Les époux firent un testament conjonctif en date du 6 juin 1531, dans lequel ils fixent les parts de chacun des enfants et qu'il fit signer par 5 de ses fils. Le testateur veut en outre qu'il soit employé 7 muids de froment pour en cuire 6666 petits pains à distribuer en l'honneur des plaies de notre Seigneur, qu'à son enterrement et à ses obsèques soixante douze prêtres célèbrent des messes, il lègue à la chapelle St Georges à ter Biest, son armure, son cheval et son épée. Il épousa **Gertrude MEYS**.
377. **Gertrude MEYS**.
378. **Henri Nuyens DE HEYNDAEL**, † 28 aoû 1555. Mayeur héréditaire de Brée Son épitaphe en vers renferme un chronogramme. Il épousa **Hildegonde DE MEWEN**.
379. **Hildegonde DE MEWEN**, † 14 sep 1566.
382. **Rasse DE RYCKEL**. seigneur de Ryckel et de Lexhy dont sa mère fit le relief à la cour féodale de Liège et comté de Looz en 1486. vivait encore en 1536. Il épousa **Adrienne DE PRINTAGHEN**, mariage Env IRON 1505.
383. **Adrienne DE PRINTAGHEN**. Isabelle ou Adrienne ou Catherine.

7èmes Arrière-grands-parents

512. **Guillaume VAN EYLL**. Seigneur de Tongerloos en 1499. Il épousa **Catherine VAN BLITTERSWIJCK**.
513. **Catherine VAN BLITTERSWIJCK**.
514. **Alard VAN BROECKHUUSEN**. Il épousa **Maria VAN DARTH**.
515. **Maria VAN DARTH**.

536. **Jean VAN BERCKEL**, ° VERS 1340. Il épousa **Ida VAN EYCK**.
537. **Ida VAN EYCK**.
640. **Denis VAES**. vivait à Tongres en 1440. Il épousa **Elisabeth SPAMS**.
641. **Elisabeth SPAMS**.
652. **Jean SCHAETZEN**, † 1475. échevin de la justice de Wellen et d'Abswellen, fit relief en 1451 après le décès de ses parents devant la justice d'Abswellen (archives d'état à Hasselt). il vivait en 1444 avec sa première femme. Il épousa (1) **Marie van den Brouck**. Il épousa (2) **Catherine ZEBOUTS**.
653. **Marie van den Brouck**.
658. **Jean VAN ZASSEN**.
668. **Nicolas van der VUCHT**. Conseiller et maitre de la chambre des comptes des ducs de Brabant en 1480.
670. **Gabriel MADOETS**. Conseiller et maître de la chambre des comptes de Brabant en 1495. Il épousa **Jeanne DONCKERS**.
671. **Jeanne DONCKERS**.
672. **Arnould DE HAMAL**, † 17 août 1456. Chevalier banneret baron et Seigneur de s'Heren, Elderen, Trazegnies, Silly, Wasne, Rocourt Herne, Schalkhoven. Il épousa (1) **Anne DE TRAZEGNIES**, mariage 20 jul 1414.
674. **Rasse DE PRINTHAGEN**. Ecuyer 1460. Il épousa **Mathilde DE CHINEYE**, mariage 1430 à par contrat.
675. **Mathilde DE CHINEYE**.
704. **Floris die HOESCH**. Il épousa **Aleidis van DE WATER**.
705. **Aleidis van DE WATER**.
712. **Goyaert VAN HEDEL**.
714. **Siger van de Brede**. Il épousa **Gertrude BACK**.
715. **Gertrude BACK**.
716. **Jean van den BOSCH**. Il épousa **Wilhelmine DE KESSEL**.
717. **Wilhelmine DE KESSEL**.
718. **Jean BOLCK**. Il épousa **Hedwige van der Rullen**.
719. **Hedwige van der Rullen**. Elle était veuve le 27 juillet 1476.
720. **Wathieu DE HINNISDAEL**. Seigneur au chateau de Hinnisdael à Vechtmael vivait en 1421. Il épousa **Marie LIEFSOENS**.
721. **Marie LIEFSOENS**.
732. **Samson DE LEXHY**. Il épousa N... **D'ELDEREN**.
733. **N... D'ELDEREN**.
734. **Guillaume Zelichs Brabant**. Il épousa N... **PICKAERTS**.
735. **N... PICKAERTS**.
736. **Herman DE HINNISDAEL**, † 1454. releva le fief de Kerckom en 1480.
Lainé le qualifie de seigneur de kerkom, conseiller et chambellan de Charles le Téméraire, et mentionne le relief des deux fiefs de Kerckom devant l'abbé de St Trond le 30 mai 1472. Il épousa **Marguerite SCHROOTS**, mariage 1480.
737. **Marguerite SCHROOTS**.

738. **Jean LANGHEM**. Il épousa **Ida BOLLEN**.
739. **Ida BOLLEN**.
740. **Arnold DE CORSWAREM** titre: chevalier en 1442, † 1479. Seigneur de Niel et de Malève. Gouverneur du château de Bouillon. Il épousa **Marie de Warfusée de Waroux**.
741. **Marie de Warfusée de Waroux**. des seigneurs de Heck St Lambert.
744. **Robert DE ROSOUX**. seigneur de Rosoux. Il épousa **Godelieve DE SPROLANT**.
745. **Godelieve DE SPROLANT**.
746. **Henri DE VILTERS**. seigneur de Lobose
échevin de Tirlemont en 1459. Il épousa **Marguerite 't SEERAERTS**.
747. **Marguerite 't SEERAERTS**.
750. **Renier DE HUSBERG**. Il épousa **Mathilde D'EDELBAMPT**.
751. **Mathilde D'EDELBAMPT**. Dame de Herten.
752. **Nicolas de la Blocquerie**, † 1483 à St Trond. dit van der Biest vivait en 1478. Il épousa **Elisabeth van der Hulst**.
753. **Elisabeth van der Hulst**, † 1453.
754. **Laurent MEYS**. Il épousa **Lutgarde RODEBORCHT**.
755. **Lutgarde RODEBORCHT**. ou Elwige van Oeteren.
758. **Arnold DE MEWEN**, † 19 mai 1519. Mayeur héréditaire de Brée et drossart du baillage de Stockheim, il releva à Maestricht la cour de ten Venne (Cour féodale de Liège, C49 f° 145 verso).
Le 29 juin 1500 ces époux furent agrées à la confrérie de Ste Gertrude, à Curange. En 1504 ils fondèrent en l'église de Brée une chapelle de chanterie placée sous l'invocation de Ste Anne, avec un bénéfice, dont la collation fut réservée au fondateur et à ses descendants par ordre de primogéniture.
Il testa en 1519, décéda le 19 mai de la même année et fut enterré dans la chapelle qu'il avait fondée. Il épousa **Alide DE BORMAN**, mariage 17 jan 1475 à par contrat.
759. **Alide DE BORMAN**.
764. **Jean Bolle DE RYCKEL** titre: écuyer, † 1486. seigneur de Ryckel vivait en 1486 était mort en 1486. Il épousa **Jeanne de Kerckem de Warfusée**, mariage Env 1457.
765. **Jeanne de Kerckem de Warfusée**, † à Lexhy. 1477-86.
766. **Jean DE PRINTHAGEN** titre: écuyer, † 1496. Il épousa **Elisabeth SURLET**, mariage 1480.
767. **Elisabeth SURLET**, † VERS 1501. Dame de Guygoven, Wintershoven etc...
- 8èmes Arrière-grands-parents**
1024. **Sybert VAN EYLL**. Il épousa **Slijna DE KUNDINGSHAVEN**.
1025. **Slijna DE KUNDINGSHAVEN**.
1026. **Arnt VAN BLITTERSWIJCK**. Il épousa **Elisabeth van der Donck**.
1027. **Elisabeth van der Donck**.
1030. **Willem VAN DERD**. Il épousa **Agnès DE WERDEMBERG**.
1031. **Agnès DE WERDEMBERG**.
1072. **Gerard VAN BERCKEL**, ° 1310. Seigneur de Nuenen, échevin de Bois le Duc 1371-74-84-88-93-97-1408. il fut nommé avec son frère Henri parmi les nobles de Brabant sous le règne de la duchesse Jeanne (1355-1406). Il était seigneur de Asten et laissa sa seigneurie à son fils Goswin. Il épousa **Gertrude VAN GERVEN**.

1073. **Gertrude VAN GERVEN.**
1304. **Herman SCHAETZEN**, † 1482. Il épousa **Aleyde VAN HENIS.**
1305. **Aleyde VAN HENIS.**
1306. **Herman van den BROUCK.** Il épousa **Odile VAN EGGETINGEN.**
1307. **Odile VAN EGGETINGEN.**
1344. **Guillaume DE HAMAL**, † 2 FEV 1400. Chevalier banneret vivait en 1390, sire d'Elderen, Herne, Schalkhoven. Il épousa **Catherine DE CORSWAREM.**
1345. **Catherine DE CORSWAREM**, † 1390.
1348. **Rasse DE PRINTHAGEN.** écuyer en 1390. Il épousa **Gertrude DE RENDELBORNE.**
1349. **Gertrude DE RENDELBORNE.** veuve en 1430.
1350. **Godefroid DE CHINEYE.** Sire de Grintrade. Il épousa **Marguerite N..**
1351. **Marguerite N..**
1430. **Henri BACK.**
1438. **Wouter van der Rullen.** Il épousa **Anna N..**
1439. **Anna N..**
1440. **Wathieu DE HINNISDAEL.** Seigneur au chateau de Hinnisdael à Vechtmael Vivait en 1370 et 1373. Il épousa **Ide CAPROENS.**
1441. **Ide CAPROENS.** vivait avec son époux le 11 octobre 1373.
1472. **Herman DE HINNISDAEL**, † 1454. Seigneur de Kerckom comme le prouve le relief fait par son fils en 1480 Vivait en 1431.
2chevin de St Trond releva le 1er février 1436, la manse dite "de Hinnisdael" à Kerkom suite au décès de son père. Il épousa **Isabeau DE RYCKEL.**
1473. **Isabeau DE RYCKEL.**
1480. **Arnold DE CORSWAREM** titre: écuyer en 1423, † 1432. Seigneur de Niel. Il épousa **Jeanne DE HANNUT.**
1481. **Jeanne DE HANNUT.** Dame de Grand Spauwen.
1482. **Raes DE WARFUSÉE.** Seigneur de Waroux , Ossogne
Bourguemestre de Liège en 1424,1437. Il épousa **Agnes DE GOTHEM.**
1483. **Agnes DE GOTHEM.**
1488. **Jean DE ROSOUX** titre: ecuyer. Il épousa **Marie DE BETHOVEN**, mariage 2 fév 1426 à covenances de mariage.
1489. **Marie DE BETHOVEN.**
1490. **Jean DE SPROLANT** titre: ecuyer. Il releva la cour de Sprolant l'an 1464, après la mort de Jean de Sprolant son aieul.
1492. **Henri VILTERS.** dit le jeune. seigneur de Lobosch, qu'il vend à son frère Jean en 1429 Il testa le 27 juillet 1452. Il épousa **Marie DE KERSBEKE.**
1493. **Marie DE KERSBEKE.**
1500. **Renier DE HULSBERG.** Il épousa **Marie PESSER.**
1501. **Marie PESSER**, † 1455.

1504. **Jean de la Blocquerie**, ° VERS 1420. dit van der Biest. encore jeune en 1438, vivait en 1451 et 1456. Il épousa **Elisabeth RODERBORCHT**.
1505. **Elisabeth RODERBORCHT**. Etant veuve, assistée de Pierre Braetz, maieur de Maestricht, son tuteur judiciaire, releva en 1484 une rente de 200 florins du rhin, affectés sur le domaine de Grevenbrouck, ne pouvant obtenir le paiement de cette rente, elle intenta, à la salle du Curange, une action contre Adrien de Grevenbrouck, et obtint la saisie du domaine par sentence de la cour du 1er mars 1485, rendu sur les conclusions de Guillaume Dobbelstyn de Doenrad, seigneur de haren, chevalier.
1506. **Philippe van der Molen**. dit van der Hulst. Il épousa **Mathilde TROENEN**.
1507. **Mathilde TROENEN**.
1516. **Henri DE MEWEN**. Il releva à Maeseyck le 12 septembre 1438 ,les cours de ten Venne et d'Eysden, qui lui étaient dévolues par la mort de son père (Reliefs de la salle de Curange, Reg de J. de Heinsberg tI f°14 verso). En 1447 il apparait en qualité de mayeur de Brée, et assiste au plaids de la salle de Curange en 1449-51-53-57-60. Il épousa **Catherine DE CHINEYE**, mariage 13 jan 1441 à par contrat.
1517. **Catherine DE CHINEYE**.
1518. **Renier DE BORMAN**. obtint par lettres du 26 novembre 1459 émanées de Louis de Bourbon, prince évêque de Liège, et confirmé par ses successeurs, l'engagement de la charge de mayeur héréditaire de Brée en reconnaissance du pret de certaines sommes. Il épousa N.. **Nuyens DE HEYNENDAEL**.
1519. N.. **Nuyens DE HEYNENDAEL**.
1528. **Jean DE RYCKEL**, † 1482. Seigneur de Ryckel vivait en 1425. Il épousa **Jeanne DE WEYER**.
1529. **Jeanne DE WEYER**, † 8 sep 1456. (Jeanne de Fraignée quelque fois Jeanne de Freres plus tard Jeanne van den Weyer.)
1530. **Adam DE KERCKEM**. Seigneur de Haneffe. Il épousa **Jeanne DE NAVAGNE**.
1531. **Jeanne DE NAVAGNE**. Dame de Lexhy en Hesbaye.
1532. **Rasse DE PRINTHAGEN**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 10). Il épousa **Mathilde DE CHINEYE**, mariage 1430 à par contrat.
1533. **Mathilde DE CHINEYE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 10).
1534. **Henri SURLET** titre: écuyer. Seigneur de Guygoven.Echevin de Vliermael 1479-1503. Il épousa **Anne DE GUYHOVEN**.
1535. **Anne DE GUYHOVEN**. dite de Reepen.

9èmes Arrière-grands-parents

2048. **Willem VAN EYLL**. Il épousa **Christine DE KESSEL**, mariage 1370.
2049. **Christine DE KESSEL**.
2144. **Guillaume VAN BERCKEL**. Echevin de Bois le Duc en 1317 et 1337.
2608. **Jean SCHAETZEN**. est cité en 1392, 1404 et 1411 comme homme de fief de l'abesse de Munsterbilzen, pour des biens situés à Wellen. Ces biens lui venaient apparemment du chef de sa femme. Il épousa **Jeanne DE WELLEN**.
2609. **Jeanne DE WELLEN**. Elle épousa (1) **Jean SCHAETZEN**. Elle épousa (2) **Robert van de Kerckhove**.
2610. **Arnold VAN HENIS**.
2688. **Gilles DE HAMAL**, † 24 sep 1354. chevalier banneret. Il épousa **Vyle DE KERSBEEKE**.
2689. **Vyle DE KERSBEEKE**. (Marguerite).
2690. **Arnold DE CORSWAREM**, † AVANT 1390. Seigneur de Niel et de Momalle Chevalier 1366. Il épousa **Catherine D'ARGENTEAU**.

2691. **Catherine D'ARGENTEAU**. Héritière d'Emptinne en Condroz par succession de son frère.
2696. **Rasse DE PRINTHAGEN**, ° 1369. écuyer en 1369.
2698. **Francon DE RENDELBORNE**, † 1375. Il épousa **Catherine N.**
2699. **Catherine N.**
2860. **Gisbert Back DE WELDE**, ° 1382. Demeurant en sa maison de la rue St Jean 1390. Il épousa **N... VAN DRONGELEN**.
2861. **N... VAN DRONGELEN**.
2876. **Wouter van der Rullen**. Il épousa **Katharina KUTST**.
2877. **Katharina KUTST**.
2880. **Gilles DE HINNISDAEL**. seigneur du chateau de Hinnisdael à Vechmael vivait le 12 juillet 1334, en 1368 et 11 octobre 1373. Il épousa **Isabeau DE FRELOUX**.
2881. **Isabeau DE FRELOUX**.
2882. **Arnold CAPROENS**.
2944. **Herman DE HINNISDAEL** titre: écuyer, † 8 mar 1418, inhumation à Eglise de Vechtmael. Maître et protecteur (voué) de la ville de Tongres.
C'est à partir de ce Herman que se séparent les deux grandes branches, celle de Fumal, descendant du fils aîné et de Jeanne de Sepper, et celle d'Hex et de Bétho, descendant du fils cadet Gilles. Il épousa **Catherine DE GUTSCHOVEN**.
2945. **Catherine DE GUTSCHOVEN**, † 19 fév 1421, inhumation à Vechtmael.
2946. **Jean DE RYCKEL**. Seigneur de Ryckel.
2960. **Arnold DE CORSWAREM** titre: chevalier, † 1397. Seigneur de Niel. Il épousa **Elisabeth DE BERLO**.
2961. **Elisabeth DE BERLO**, † 1414.
2964. **Guillaume DE WARFUSÉE** titre: chevalier. Seigneur de Waroux. Il épousa **Agnes HACCOURT**.
2965. **Agnes HACCOURT**.
2966. **Jacques GOTHM**. Seigneur de Herck St Lambert, Gothem. Il épousa **Cunegonde DE MONTENAKEN**.
2967. **Cunegonde DE MONTENAKEN**.
2976. **Jean DE ROSOUX** titre: chevalier. seigneur de Rosoux. Il épousa **Marie N.**
2977. **Marie N...**, † 31 août 1296.
2978. **Wauthier DE BETHOVEN**. Il épousa **Agnes D'ELDEREN**.
2979. **Agnes D'ELDEREN**.
2984. **Henri VILTERS**. dit le vieil seigneur de Lobosch. Il épousa **Anne DE SCHOONVORST**.
2985. **Anne DE SCHOONVORST**.
3000. **Jean DE HULSBERG**. Chevalier. Il épousa **N... DE RITTERSBACH**.
3001. **N... DE RITTERSBACH**.
3008. **Mathias de la Blocquerie**. dit van der Biest. echevin de St Trond, vivait en 1438,1439 d'après le testament de sa soeur, il eut trois fils.
3010. **Nicolas RODERBORCHT**. Il épousa **Elisabeth GILSEN**.

3011. **Elisabeth GILSEN.**

3032. **Gerard DE MEWEN**, † 31 août 1431. Releva à Liège le 4 septembre 1417, la cour de ten Venne, après la mort de son père: "Gérard fils jadin wauthier de Meuwen etc.. (cour féodale de Liège C.44^{f°} 302 verso). Le 11 octobre 1418 il fit hommage pour le même fief à l'évêque Jean de Wallenrode, et, le 26 février 1421, à l'évêque Jean de Heinsberg (C45 f° 10 verso et 77 verso). Il fit aussi le relief de la cour des tenants de Boschuyzen, fief du comté de Looz (K 363 f° 115 verso, aux archives de l'état à Liège).

Il décéda le 31 août 1431 comme en témoignait sa pierre tombale, que l'on voyait naguère à l'église de Meuwen. Il épousa **Elisabeth KEUSKENS**, mariage 2 fév 1409.

3033. **Elisabeth KEUSKENS.**

3034. **Godefroid DE CHINEYE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 11). Il épousa **Marguerite N..**

3035. **Marguerite N...**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 11).

3036. **René BORMAN**, ° à Opoeteren. est cité de 1440 à 1447 comme lieutenant féodal de Cécile de Hoensbroeck, abesse de Munsterbilsen, il releva le fief de In-ghen-Hasselt, à Maesyck le 24 avril 1460. En 1458 il releva à la cour féodale de Munsterbilsen une rente de 7 muids de seigle qui lui était échue par le décès de son oncle Henri de Hasselt. Cet acte lui donne la qualification de receveur général du prince évêque de Liège, au quartier de Maeseyck et de Stockheim; fonctions qu'il remplissait dès 1449. Il épousa **Cecile van den Broeck**.

3037. **Cecile van den Broeck.**

3056. **Jean DE RYCKEL**, † 24 mar 1413, inhumation à Ryckel. Seigneur de Ryckel , aussi nommé Bolle. Il épousa **Marguerite DE HACCOURT**.

3057. **Marguerite DE HACCOURT**, † 1428, inhumation à Ryckel.

3060. **Adam DE KERCKEM.**

3062. **Renier DE NAVAGNE.** Il épousa **Catherine DE HORION**.

3063. **Catherine DE HORION.**

3068. **Fastre SURLET**, † AOÛ 1439. Seigneur de Chockier, bourgmestre de Liège. Il épousa **Isabelle D'AZENDAEL**.

3069. **Isabelle D'AZENDAEL.** Dame de Merkenhoven.

3070. **Arnold DE REPEN.** Seigneur de Repen et Mombeek, bourgmestre de Tongres. Il épousa **Marie DE GELINDEN**.

3071. **Marie DE GELINDEN.** Dame de Guygooven, Wintershoven, Vicomtesse de Colmont.

10èmes Arrière-grands-parents

4096. **Alexandre VAN EYLL.**

4098. **Mathias DE KESSEL.** Il épousa **Hildegonde DE KRIEKENBEECK**.

4099. **Hildegonde DE KRIEKENBEECK**, † 5 avr 1412.

4288. **Gerard VAN BERCKEL.** Echevin de bois le Duc en 1283.

5218. **Gerard Arts DE WELLEN.**

5376. **Guillaume DE HAMAL.** chevalier banneret vivait en 1293 et 1312. Seigneur de s'Heeren Elderen, Herne, Schalkhoven.

Branche des seigneurs d'Elderen. Il épousa **Catherine DE MULCKEN**.

5377. **Catherine DE MULCKEN.** Dame héritière de s'Heeren Elderen.

5378. **Franç DE KERSBEEKE.** Sire de Kersbeeke. Il épousa **Jeanne DE MOLENBEEKE**.

5379. **Jeanne DE MOLENBEEKE.**

5380. **Arnold DE CORSWAREM** titre: chevalier, † 25 avr 1338. Seigneur de Niel (1335). Il épousa **Aleyde DE WARFUSÉE**.
5381. **Aleyde DE WARFUSÉE**, † 20 mar 1335. dite de Momalle Héritière de Momalle.
5382. **Thierry D'ARGENTEAU**. Seigneur d'Emptinne en Condroz , vivait en 1335. Il épousa **Jeanne DE GOOR**.
5383. **Jeanne DE GOOR**. Ghoer.
5392. **Rasse DE PRINTHAGEN**. ecuyer en 1310 chevalier 1318-41
échevin de St Trond 1310-1352.
5720. **Henri BACK**.
5754. **Jean Henri KUTST** titre: ecuyer.
5760. **Wathieu DE HINNISDAEL**. Chevalier, seigneur de Heurne (Hornes) près de Vechtmael vivait en 1322. Il épousa **Emilie GUYGOVEN**.
5761. **Emilie GUYGOVEN**.
5762. **Pierre DE FRELOUX**.
5888. **Herman DE HINNISDAEL**, † 9 nov 1396, inhumation à Eglise de Kerkom. Son écusson se voyait en 1708 dans l'église de Kerkom dont il était le seigneur. Fondateur de la branche de Kerkom .
Il était seigneur de Kerkom dont il avait reçu la moitié de son frère Gillies, et l'autre moitié de sa nièce Emilie, fille de feu Wathieu, le 23 mai 1356. Il épousa **Jeanne DE SEPPEREN**.
5889. **Jeanne DE SEPPEREN**.
5890. **Jean DE GUTSCHOVEN**.
5920. **Arnold DE CORSWAREM**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 12) † AVANT 1390. Il épousa **Catherine D'ARGENTEAU**.
5921. **Catherine D'ARGENTEAU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 12).
5922. **Rasse III DE BERLO**, † 1440, ° Env 1390. Seigneur de Brus (1435) Avoué de Sclessin. Il épousa **Jeanne DE BERLO**, mariage 5 fév 1416 à par contrat.
5923. **Jeanne DE BERLO**, ° ENC 1400. Dame de Berlo.
5928. **Raes DE WARFUSÉE**. Seigneur de Voroux, Waroux. Il épousa **Agnes DE LAVOIR**.
5929. **Agnes DE LAVOIR**.
5930. **Englebert DE HACCOURT** titre: chevalier. seigneur de Haversem et d'Ossoigne. Il épousa **Marie DE WAVRE**.
5931. **Marie DE WAVRE**. dame de Hermale.
5952. **Robert DE ROSOUX** titre: chevalier, † 1290. dit Robbelin seigneur de Rossoux. Il épousa **Godelieve N.**
5953. **Godelieve N.**
5968. **Arnould VILTERS**. seigneur de Lobosch. Il épousa **Aleyde van den Bossche**.
5969. **Aleyde van den Bossche**.
6000. **N... DE HULSBERG**. Il épousa **N... DE HANEFFE**.
6001. **N... DE HANEFFE**.
6016. **Gilles de la Blocquerie**. dit Abraen et van der Biest, vivait en 1405, il est cité à cette date comme propriétaire d'un cour centrale située à Brusthem, dans deux actes du 15 mars et du 11 juin ne laissent aucun doute sur l'identité de Gilles Abraens et Gilles van der Biest. Le nom de ter Biest est celui d'un bien seigneurial, situé près de St Trond, entre Melveren et Bernissem On ne peut douter que Gilles ait épousé l'héritière de ce bien qui appartenait en 1340 à un chevalier du nom de Godefroid van der Biest, et à la fin du même siècle à Chrétien van der Biest..

6064. **Walter DE MEWEN**. a acheté de Jean van den Berghe la cour de tenants de ten Venne, fief de l'église de Liège comprenant huit bonniers de terre, prés et marécages, situés sous Bocholt, près de Brée. Il la releva de l'évêque Jean de Bavière au château de Huy le 4 juillet 1397.
Wauthier de Meewe releva au chastel à Huy etc (cour féodale de Liège,reliefs C44 F° 302 verso). Il épousa **Catherine VAN WESSEM**.
6065. **Catherine VAN WESSEM**.
6066. **Henri KEUSKENS**.
6072. **René DE BORMAN**, ° à Opoeteren. releva le 29 avril 1428 le fief de Kessel sous Rothem, au nom de sa nièce Catherine de Kessel. Il épousa **Agnes COPERDRAET**.
6073. **Agnes COPERDRAET**.
6112. **Eustache DE RYCKEL**. Seigneur de Ryckel, Mayeur de Looz. Il épousa **Aleyde DE JUPRELLE**.
6113. **Aleyde DE JUPRELLE**. dite de Jamines de la Mott.
6114. **Rasse DE HACCOURT** titre: chevalier 1357, † 17 août 1385 - 24 avr 1386. Seigneur de Haversen et Ossogne Bourgmestre de Liège en 1363,1367 et 1371. Il épousa **Marie D'OSSOGNE**.
6115. **Marie D'OSSOGNE**. Dame de Ossogne et Haversain.
6120. **Godefroid DE KERCKEM**. Il épousa **Elisabeth DE HULDENBERGH**.
6121. **Elisabeth DE HULDENBERGH**.
6136. **Jean SURLET** titre: chevalier. Seigneur de Landrie, maître de Liège en 1399 et 1402. Il épousa **Oude DE LONGCHAMPS**.
6137. **Oude DE LONGCHAMPS**.
6138. **Roelman D'AZENDAEL** titre: chevalier. Seigneur de Limbricht. Il épousa **Adelaide DE BERGHE**.
6139. **Adelaide DE BERGHE**.
6140. **Gilles REYS** titre: ecuyer. Seigneur de Repen, Maieur de Tongres 1405, échevin de Vliermael 1427-1446. Il épousa (1) **Marie van den Swane**. Il épousa (2) **Jeanne de Berlo de Brus**.
6141. **Marie van den Swane**. Dame de Mombeek.
6142. **Guy DE GELINDEN**. Seigneur de Châtelineau. Il épousa **Ode DE GUYGOVEN**, mariage 1413.
6143. **Ode DE GUYGOVEN**. Elle hérite de Guygoven e 1423.

11èmes Arrière-grands-parents

8192. **Alexandre VAN EYLL**. Il épousa **Isabelle N.**.
8193. **Isabelle N.**.
8576. **Arnould VAN BERCKEL**. Echevin de Bois le Duc 1283.
10752. **Guillaume DE HAMAL**, † 1279, inhumation à l'église d'Elderren. Chevalier banneret 1243, seigneur de Hamal. Il épousa **N... DE HANEFFE**.
10753. **N... DE HANEFFE**.
10754. **Gilles DE MULCKEN**. Chevalier.
10760. **Arnold DE CORSWAREM**, † 1304. Seigneur de Niel. Il épousa **Sainte CHABOT**.
10761. **Sainte CHABOT**. Remariée à Gauthier de Warfusée, seigneur de Momalle.

10762. **Wauthier DE WARFUSÉE** titre: chevalier, † 1366. Maréchal du pays de Liège. Il épousa **N.. DE CHANTEMERLE**.
10763. **N.. DE CHANTEMERLE**.
10764. **Renaud D'ARGENTEAU**. Chevalier banneret, sire d'Argenteau 1288, aoué de Ciney (1314). Il épousa **Juwette DE VISÉ**.
10765. **Juwette DE VISÉ**.
10766. **Daniel DE GOOR**. chevalier 1299, drossard de Brabant 1307. Il épousa **Jeanne DE FEXHE**.
10767. **Jeanne DE FEXHE**.
10784. **Guillaume DE PRINTHAGEN**. chevalier en 1310.
11440. **Jean BACK**.
11520. **Herman DE HINNISDAEL**. Chevalier, seigneur de Heurne St Pierre (Hornes) près de Vechtmael seigneur du chateau de Hinnisdael vivait en 1320 et le 13 mai 1321. Il épousa **Anne Pouilhet de Ferme**.
11521. **Anne Pouilhet de Ferme**.
11776. **Wathieu DE HINNISDAEL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 13). Il épousa **Emilie GUYGOVEN**.
11777. **Emilie GUYGOVEN**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 13).
11844. **Jean DE BERLO**, ° 1360, † 1434. Seigneur de Brus (1434). Il épousa **Agnes DE CORSWAREM**.
11845. **Agnes DE CORSWAREM**.
11846. **Jean DE BERLO**. Chevalier, Sire de Berlo. Il épousa **Marie de Gavre Herimez**.
11847. **Marie de Gavre Herimez**, ° Env 1374.
11856. **Guillaume DE WARFUSÉE**. Seigneur de Waroux. Il épousa **Jeanne DE HOLLOGNE**.
11857. **Jeanne DE HOLLOGNE**, † 23 jul 1351.
11860. **Rasse DE HACCOURT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 13) titre: chevalier 1357, † 17 août 1385 - 24 avr 1386. Il épousa **Marie D'OSSOGNE**.
11861. **Marie D'OSSOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 13).
11862. **Guillaume DE WAVRE**, inhumation à aux Carmes à Bruxelles. sire de Wavre. Il épousa **Marguerite DE WASSEMBERG**.
11863. **Marguerite DE WASSEMBERG**. de Limbourg Wasemberg
dame de Hermale.
11904. **Libert DE ROSOUX**, † 1264. sire de Rosoux, au rapport de Hemricourt et de l'obituaire de Rosoux. Il épousa **Helwige DE JENEFFE**.
11905. **Helwige DE JENEFFE**, † 1264.
11936. **Jean VILTERS**. seigneur de Lobosch. Il épousa **Marguerite DE BINCKEM**.
11937. **Marguerite DE BINCKEM**.
11938. **Henri van den Bossche**.
12032. **Jean de la Blocquerie**.
12144. **René DE BORMAN**. dit op den Lue. Releva à Maesyck le 27 juin 1380, après la mort de Gisbert de Dorne, son père, une maison et cour avec huit bonniers de terre à Dorne, sous Oppoeteren, et mouvant du fief du comté de Looz.

12146. **Michel COPERDRAET**. Il épousa **Alide N.**.
12147. **Alide N.**.
12224. **Herman DE RYCKEL**. Seigneur de Ryckel Ils testerent en 1320. Il épousa **N.**.
12225. **N.**. Héritière de Gorsleeuw et Grandspawen.
12228. **Hugues DE HACCOURT**, † 1353. Chevalier 1347, souverain mayeur de Liège (1333-1336). Il épousa **Catherine della NAYE**.
12229. **Catherine della NAYE**. Deuxième fille du seigneur de Radoux-Surlet.
12230. **Daniel D'OSSOGNE**. Seigneur d'Ossogne et de Haversen.
12240. **Adam DE KERCKEM**. Seigneur de Grasen.
12272. **Fastre SURLET** titre: chevalier, † 1389. Maieur de Liège en 1381. Il épousa **Ide DE LAVOIR**.
12273. **Ide DE LAVOIR**, † 1 nov 1387. Dame d'Aldenhoven.
12278. **Thierry DE BERGHE** titre: chevalier. Sire de Merckenhoven. Il épousa **Isabelle DE FRAIPONT**.
12279. **Isabelle DE FRAIPONT**.
12280. **Andre REYS**. Seigneur de Repen. Il épousa **Jutte KEPPE**.
12281. **Jutte KEPPE**.
12282. **Arnold van den Swane**. Echevin de Maastricht. Il épousa **Marie D'ELDEREN**.
12283. **Marie D'ELDEREN**.
12284. **Robert DE GELINDEN**. Seigneur de Chatelineau. Il épousa **Jeanne DE BLOIS**.
12285. **Jeanne DE BLOIS**.
12286. **Henri DE GUYGOVEN**. Il épousa **Beatrix DE JONCHOUT**.
12287. **Beatrix DE JONCHOUT**.

12èmes Arrière-grands-parents

16384. **Allard VAN EYLL**. Possédait le fief de Ter Smitten.
21504. **Guillaume1 DE HAMAL**. Il épousa **Jeanne DE FLERON**.
21505. **Jeanne DE FLERON**.
21506. **Eustache Persant DE HANEFFE**, † 20 avr 1262. Il épousa **Aleyde DE REULANT**.
21507. **Aleyde DE REULANT**, † 20 avr 1262.
21520. **Arnold DE CORSWAREM**, † Env 1300. Chevalier, seigneur de Niel (1295). Il épousa **Eleonore DE NIEL**.
21521. **Eleonore DE NIEL**.
21522. **Jacques Chabot de Neuvic**. Echevin de Liège 1280-1303, bourgmestre de Liège 1293. Il épousa (1) **Isabelle DE HERCK**. Il épousa (2) **Renewes D'OCHAIN**.
21523. **Isabelle DE HERCK**.
21524. **Rasse DE WARFUSÉE**, † 1327. chevalier 1272. Il épousa **N... DE VIERVE**.
21525. **N... DE VIERVE**.

21526. **Lambert DE CHANTEMERLE**. Lambert de Hermalle DE CHANTEMERLE. Il épousa **Ne DU CHATEAU DE SLINS**.
21527. **Ne DU CHATEAU DE SLINS**.
21528. **Thierry D'ARGENTEAU**. Chevalier, sire d'Argenteau, avoué de Ciney 1267-1287. Il épousa **N.. Persant DE HANEFFE**.
21529. **N.. Persant DE HANEFFE**.
21530. **Renier DE VISÉ**. Seigneur de Fraipont de la maison de Dammartin. Il épousa **N... DE BOMBAYE**.
21531. **N... DE BOMBAYE**.
21534. **Lambert DE FEXHE**. Chevalier 1304. Il épousa **Jeanne DE HAREN**.
21535. **Jeanne DE HAREN**.
21568. **Rasse DE PRINTHAGEN**. ecuyer en 1298.
22880. **Arnoul BACK**.
23040. **Wathieu DE HINNISDAEL**, † 1353. Chevalier, seigneur de Heurne St Pierre (Hornes) près de Vechtmael seigneur du chateau de Hinnisdael Il releva vers l'an 1300 le fief de Kerckom. Il épousa **Marguerite DE STEENHUYSE**.
23041. **Marguerite DE STEENHUYSE**.
23688. **Rasse DE BERLO**, ° Env 1330. Avoué de Sclessin et d'Ougrée par relief du 14 janvier 1371. Il épousa **Marie DE BREUST**.
23689. **Marie DE BREUST**. Breust ou Brus.
23690. **Arnold DE CORSWAREM**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 13) † AVANT 1390. Il épousa **Catherine D'ARGENTEAU**.
23691. **Catherine D'ARGENTEAU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 13).
23692. **Gerard V DE BERLO**, † Env 1440. Il épousa **Elisabeth DE BERLO**.
23693. **Elisabeth DE BERLO**. vivait en 1380.
23694. **Guillaume de Gavre Herimez** titre: chevalier, ° Env 1346, † 23 mai 1400, inhumation à Abbaye de Cambron. Releva Fresin à Liège, au nom de sa femme le 28 septembre 1380. Il épousa **Jeanne DE BERLO**, mariage 24 fév 1364.
23695. **Jeanne DE BERLO**, ° Env 1348. Dame de Fresin et de Tongrenelle. Elle épousa (1) **Gauthier DE SERAING**. Elle épousa (2) **Guillaume de Gavre Herimez** titre: chevalier, mariage 24 fév 1364, ° Env 1346, † 23 mai 1400, inhumation à Abbaye de Cambron.
23712. **Raes DE WARFUSÉE**, † 1327. Chevalier banneret, Seigbeur de Warfusée, Héripont. Bourguemestre de Liège en 1322. Il épousa **Juwette DE WAROUX**.
23713. **Juwette DE WAROUX**. Dame de Waroux.
23714. **Baudouin DE HOLLOGNE**. Il épousa **N... DE VELROUX**.
23715. **N... DE VELROUX**.
23724. **Jean DE WAVRE**, † Env 1336. surnommé Meeuwe, fils naturel de Jean I duc de Lothier et de Brabant. Recut de son frère le duc Jean II, par lettres données le jour de St Jacques et St Christophe de l'an 1303, la terre de Dongelberg, avec tous les biens, haute et basse justice, pour en jouir et les prendre en fief pour lui et ses hoirs. Il eut aussi en don de son père la terre de Wavre et autres biens. Il épousa **Marguerite DE PAMELE**.
23725. **Marguerite DE PAMELE**.
23726. **Arnou DE LUMAING**.
23810. **Libert DE JENEFFE**. seigneur de Geneffe, Limont, Gehaing chatelain de Waremme.

23872. **Jean VILTERS**. Il épousa (1) **Marie DE HEINSBERG**. Il épousa (2) **N... DE CHANTEMERLE**.
23873. **Marie DE HEINSBERG**. dame de Lobosch.
23874. **Lambert DE BINCKEM**. Il épousa **Gertrude SCHOONHOVE**.
23875. **Gertrude SCHOONHOVE**.
24064. **Abraham de la Blocquerie**. Chevalier miles, apparait dans une charte du 14 janvier 1342, comme propriétaire d'un bien situé à Brusthem (Piot, cartulaire de l'abbaye de St Trond T II p 482).
24288. **Gisbert DE BORMAN**. Vivait en 1350.
24448. **Eustache DE RYCKEL**. Il épousa **N DE MONTFERRAND**, mariage 1260.
24449. **N DE MONTFERRAND**.
24456. **Jean Noel del CANGE**. Bourgeois de Liège. Il épousa **N.. DE HACCOURT**.
24457. **N.. DE HACCOURT**. Dame de Haccourt.
24458. **N... seigneur de Radoux SURLET**.
24480. **Godefroid DE WARFUSÉE**, † 1388. Seigneur d'Ordenges.
24544. **Thibaut DE SURLET**. Echevin et maitre de Liège en 1359. Il épousa **Alix DE RAHIER**.
24545. **Alix DE RAHIER**.
24546. **Weri DE LAVOIR**, † 1 nov 1387.
24556. **Renier DE BERGH** titre: chevalier 1345. Il épousa **Catherine N..**
24557. **Catherine N..**
24558. **Gerard DE FRAIPONT** titre: écuyer. Il épousa **Alix DE MATON**.
24559. **Alix DE MATON**.
24560. **Jean REYS**.
24568. **Robert1 DE GELINDEN**. Il épousa **Marguerite N.**
24569. **Marguerite N.**
24572. **Henri DE GUYGOVEN**. Seigneur de Guygoven et Wintershoven, échevin de Liège, châtelain héréditaire de Colmont. Il épousa **Guette DE WARFUSÉE**.
24573. **Guette DE WARFUSÉE**, † 1410.

13èmes Arrière-grands-parents

43008. **Nn DE DAMMARTIN**. Il épousa **? DE HAMAL**.
43009. **? DE HAMAL**.
43012. **Thierry DE HANEFFE**, inhumation à aux frères mineurs à Huy. Seigneur de Haneffe chevalier banneret. Il épousa **N.. D'ARCKEL**.
43013. **N.. D'ARCKEL**.
43040. **Guillaume DE CORSWAREM**, † Avt 1259. Chevalier 1239.
43044. **Gilles CHABOT**, † 1279. Né de Nouvice.

43046. **Gerard DE HERCK**. Il épousa **Babache DE LOW**.
43047. **Babache DE LOW**.
43048. **Rasse DE WARFUSÉE**, † 1270, inhumation à aux frères mineurs à Liège. Sire de Warfusée. Il épousa **Helwide DE HENRIPONT**.
43049. **Helwide DE HENRIPONT**. Dame de Henripont (1266).
43052. **Henri DE HERMALLE**, † 1 sep 1275. sire de Hermalle. Il épousa **Agnès N**.
43053. **Agnès N**.
43054. **Baudouin DU CHATEAU DE SLINS**. 1306. Il épousa **Ne DE DAMMARTIN DE WAROUX**.
43055. **Ne DE DAMMARTIN DE WAROUX**.
43056. **Renaud D'ARGENTEAU**, † 1269. Chevalier, sire d'Argenteau vivait dès 1235 , aoué de Ciney 1254-1272. Il épousa **Joie N**.
43057. **Joie N**.
43058. **Eustache Persant DE HANEFFE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 15) † 20 avr 1262. Il épousa **Aleyde DE REULANT**.
43059. **Aleyde DE REULANT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 15) † 20 avr 1262.
43060. **Conrad DE VISÉ**. Vivait en 1249. Il épousa **Catherine DE WAROUX**.
43061. **Catherine DE WAROUX**.
43062. **Ulric DE BOMBAYE**. Il épousa **Ne DE LEXHY**.
43063. **Ne DE LEXHY**, † 28 jan 1817 à Courrière, inhumation à Courrière. van Eyll Claudine-Henriette (1742-1817)
- enterrée au cimetièrre de Courrière à côté de son mari, mort le10/05/1808.
43068. **Henri DE FEXHE**.
43070. **Oger DE HAREN**. Avoué de Maestricht.
45760. **Berthout BACK**.
46080. **Daniel DE HINNISDAEL**, † 19 nov 1298, inhumation à Heurne St Pierre. Chevalier banneret, seigneur de Heurnes Il est enterré dans la chapelle de Heurne St Piere près de Vechtmael sous une pierre sepulchrale, où il est représenté armé de toutes pièces. Il épousa **Mechtilde DE SASSENBROECK**.
46081. **Mechtilde DE SASSENBROECK**. devenue veuve releva d'Arnould comte de looz, plusieurs pièces de terre en l'an 1304.
47376. **Rasse DE BERLO**. vivait en 1348. Il épousa **Catherine D'ELDEREN**.
47377. **Catherine D'ELDEREN**.
47378. **Jean DE BREUST** titre: chevalier. Seigneur de Plenevaux. Il épousa **Marie DE LEUTH**.
47379. **Marie DE LEUTH**.
47384. **Gerard IV DE BERLO**, ° Env 1280, † Env 1343. Sire de Berlo vivait en 1293. Il épousa **Elisabeth DE NEUFCHATEAU**.
47385. **Elisabeth DE NEUFCHATEAU**.
47386. **Guillaume DE BERLO**. Il épousa **N.. DE BLEHEN**.
47387. **N.. DE BLEHEN**.
47388. **Gerard de Gavre Herimez**. Seigneur de Steenkercke et Musain, châtelain d'Ath. Il épousa **Florence D'ELSLOO**.

47389. **Florence D'ELSLOO**. Dame de Harchies.
47390. **Godefroid DE BERLO** titre: chevalier 1372. Seigneur de Fresin. Il épousa **N... DE THINES**.
47391. **N... DE THINES**.
47424. **Raes DE WARFUSÉE**. Il épousa **N... N.**
47425. **N... N.** Dame de Héripont.
47426. **Guillaume DE WAROUX**. Seigneur de Waroux. Il épousa **Marie DE WASSEMBERG**.
47427. **Marie DE WASSEMBERG**.
47448. **Jean I duc DE BRABANT**, ° 1253, † 3 mai 1294. Il épousa **Marguerite DE FLANDRE**.
47449. **Marguerite DE FLANDRE**.
47450. **Jean DE PAMELE**. seigneur de Pamele et d'Ottignies. Il épousa **Marguerite DE CONTRECOEUR**.
47451. **Marguerite DE CONTRECOEUR**. de Wedergraete ou de Contrecoeur.
47744. **Henri VILTERS**, † 1302. tué à la bataille de Courtrai en 1302, avec le baron de Wesemael son cousin.
47746. **Arnou DE HEINSBERG**. seigneur de Lobosch
Il était le fils naturel d' Arnould comte de Looz.
48898. **Iwain DE MONTFERRAND**.
48914. **Rasse DE HACCOURT**. Chevalier 164.
49088. **Jean DE SURLET**. dit de lardier, maître de Liège. Il épousa **Marie delle CANGE**.
49089. **Marie delle CANGE**. dame d'Ochain.
49090. **Henri DE RAHIER** titre: écuyer. Seigneur de Forest. Echevin et maitre de Liège en 1321.
49092. **Gilles DE LAVOIR**. Vivait en 1311.
49116. **Renier DE FRAIPONT** titre: chevalier banneret. Chevalier banneret, seigneur de Fraipont, vivait en 1325. Il épousa **Isabeau de Saint SERVAIS**.
49117. **Isabeau de Saint SERVAIS**.
49118. **Gillet MATON**.
49136. **Robert2 DE GELINDEN**. Il épousa **Ne N.**
49137. **Ne N.**
49144. **Henri DE GUYGOVEN**, † 1346. Seigneur de Guygoven, châtelain héréditaire de Colmont. Il épousa **Oude D'OBORNE**.
49145. **Oude D'OBORNE**.
49146. **Raes DE WARFUSÉE**. Marechal de l'évêque de Liège. Il épousa **Guette DE JEMEPPE**.
49147. **Guette DE JEMEPPE**.

14èmes Arrière-grands-parents

86016. **Libert DE JENEFFE**. sire de Jemeffe. Il épousa **N.. DE HAMAL**.
86017. **N.. DE HAMAL**.
86024. **Eustache DE DOMMARTIN**. dit de Haneffe , chevalier, seigneur de Neufchateau , vivait en 1211-1229. Il épousa **Berthe DE HANEFFE**.

86025. **Berthe DE HANEFFE**.
86080. **Robert DE CORSWAREM**. dit Robin. Il épousa **Marguerite DE JENEFFE**.
86081. **Marguerite DE JENEFFE**, † 27 jan 1263.
86088. **Henri DE NOUVICE**. Il épousa **N... SEGRAZ**.
86089. **N... SEGRAZ**. Bourgeoise de St Trond.
86094. **Evrard DE LOW**. Echevin.
86096. **Otton de Warfusée de Dommartin**. Chevalier 1226, Sire de Warfusée.
86104. **Thomas DE WARFUSÉE**. dit de Hermalle. Il épousa **Ruscela DE HERMALLE**.
86105. **Ruscela DE HERMALLE**, † 24 jan 1264.
86110. **Libert le jeune DE WAROUX** titre: chevalier 1234.
86112. **Henri D'ARGENTEAU**. Avoué de la ville de Ciney en 1235
05 07 1229 +. Il épousa (1) **Mahaut DE HOUFFALISE**. Il épousa (2) **Aleide ALTENA**.
86113. **Mahaut DE HOUFFALISE**.
86122. **Libert le jeune DE WAROUX**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 17) titre: chevalier 1234.
86124. **Libert le jeune DE WAROUX**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 17) titre: chevalier 1234.
86136. **Heyneman D'AIX** titre: chevalier banneret. Il épousa **N... DE WARFUSÉE**.
86137. **N... DE WARFUSÉE**. Dame de Burton.
92160. **Herman DE HINNISDAEL**. seigneur de Vechmael, de Heurne St Pierre, et du chateau de Hinnisdael. vivait en 1228 et 1234 et se trouve mentionné cette année dans les archives de l'abbaye de Herckenrode. Il épousa **Catherine DE HEURNE**.
92161. **Catherine DE HEURNE**. Dame de Heurne St Pierre au comté de Looz.
94752. **Rasse DE BERLO** titre: chevalier. Vivait en 1316.
Auteur des seigneurs de Brus. Il épousa **Madeleine DE LOMPRÉ**.
94753. **Madeleine DE LOMPRÉ**. Dame de Lompré.
94768. **Gerard III DE BERLO**, † 1298. Chevalier, sire de Berlo. Vivait en 1281. Il épousa **Marguerite DE WIDEUX**.
94769. **Marguerite DE WIDEUX**.
94770. **Jean DE NEUFCHATEAU**. Il épousa **N... DE DURAS**.
94771. **N... DE DURAS**. Héritière de Duras.
94772. **Fastre DE BERLO**. Il épousa **Agnes DE BLEHEN**.
94773. **Agnes DE BLEHEN**.
94774. **Godefroid DE BLEHEN**.
94776. **Rasse DE GAVRE**, † AVR 1339. Il épousa **Catherine AYSCHOVE**.
94777. **Catherine AYSCHOVE**.
94780. **Godefroid DE BERLO**. Vivait en 1330 . Auteur de la branche de Fresin. Il épousa **Ide DE WIGNÉE**.
94781. **Ide DE WIGNÉE**.

94782. N... seigneur de Thines et DE FAULX.
94896. **Henri III DE BRABANT**. dit le débonnaire. Il épousa **Aleyde DE BOURGOGNE**.
94897. **Aleyde DE BOURGOGNE**.
94898. **Guy DE DAMPIERRE**, † 1304. comte de Flandre. Il épousa (1) **Mahaut DE BETHUNE**, † 8 nov 1264, inhumation à Abbaye de Flines. Il épousa (2) **Isabelle DE LUXEMBOURG**.
94899. **Mahaut DE BETHUNE**, † 8 nov 1264, inhumation à Abbaye de Flines. Dame de Bethune, de Termonde, de Richebourg, de Warneton, avoué d'Arras et de Gand.
94902. **Jean DE WEDERGRADE**. Il épousa **Marie DE BOUCHOUT**.
94903. **Marie DE BOUCHOUT**, † 1347.
95492. **Arnould DE LOOZ** titre: comte.
97828. **Renier DE HACCOURT**. Chevalier 1235. Il épousa **Clemence DE FREBURE**.
97829. **Clemence DE FREBURE**.
98176. **Jean I SURLET**. Il épousa **Ne DE LARDIER**.
98177. **Ne DE LARDIER**.
98178. **Gilles delle CANGE**. Il épousa **Agnès D'OCHAIN**.
98179. **Agnès D'OCHAIN**.
98180. **Antoine DE RAHIER**. Sire de Rahier.
98184. **Wery DE LAVOIR**. Conseiller de la cour allodiale de Liège en 1294.
98232. **Renier DE VISÉ** titre: chevalier banneret, † 5 jun 1288 à Woeringen. Seigneur de Fraipont maréchal de l'évêque de Liège Jean de Flandre en 1288 Châtelain de Dalem en 1285, châtelain de la ville et du château de Logne en 1288. Il épousa **Helwide N.**
98233. **Helwide N.**
98234. **Alexandre de Saint SERVAIS**. chevalier, échevin de la souveraine justice et cité de Liège.
98272. **Arnold DE GELINDEN**, † 18 mar 1298. Il épousa **Ne DE MONTFERRANT**.
98273. **Ne DE MONTFERRANT**.
98288. **Henri DE GUYGOVEN**, † 9 oct 1314. Seigneur de Guygoven et Wintershoven, châtelain héréditaire de Colmont. Il épousa **Isabelle de Chabot de Neuvicé**.
98289. **Isabelle de Chabot de Neuvicé**.
98290. **Arnould D'OBORNE**. Il épousa **Catherine DE LA CANGE**.
98291. **Catherine DE LA CANGE**.

15èmes Arrière-grands-parents

172032. **Breton LE VIEUX**. Chevalier, seigneur de Waroux. Il épousa N... **DE FLÉMALLE**.
172033. N... **DE FLÉMALLE**.
172048. **Otton DE DOMMARTIN**. Sire de Warfusée (1166) ca 1145 +post 1176. Il épousa **Hergera DE MOMALLE**.
172049. **Hergera DE MOMALLE**.

172050. **Thierry DE HOCHSTADE**. Seigneur de Dalhem. Il épousa **N. N.**.
172051. **N. N.**. Dame de Haneffe.
172162. **Libert DE JENEFFE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 17). Il épousa **N.. DE HAMAL**.
172163. **N.. DE HAMAL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 17).
172192. **Rasse DE DOMMARTIN**. Sire de Warfusée (1183)
renonça au blason des Dommartin pour prendre celui d'Otton de Warfusée son 4 eme Aieul maternel.
172210. **Henri DE HERMALLE**. 1146/1187. Il épousa **Lietgarde N.**
172211. **Lietgarde N.**
172220. **Breton LE VIEUX**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 18). Il épousa **N... DE FLÉMALLE**.
172221. **N... DE FLÉMALLE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 18).
172224. **Renaud D'ARGENTEAU**, ° 1184.
172226. **Thiery DE HOUFALISE**. Vilette, forteresse et territoires situés sur la rivière d'Ourte au duché de Luxembourg, vivait dans le 11ème siècle et mourut en 1204, comme se voit sur sa sépulture dans le monastère de Houffalise. Il épousa **Lutgarde D'ESLOO**.
172227. **Lutgarde D'ESLOO**.
172274. **Rasse DE DOMMARTIN**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 18).
184320. **Gilles DE HINNISDAEL**. seigneur du chateau de Hinnisdael dans la seigneurie de Timael nommé en flamand Vechmael. Les vieilles ruines de ce chateau témoignent asez de sa grande antiquité. Il vivait en l'an 1200 il accompagna le comte Philippe de Flandres à la croisade.
189504. **Gerard III DE BERLO**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 17) † 1298. Il épousa **Marguerite DE WIDEUX**.
189505. **Marguerite DE WIDEUX**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 17).
189536. **Eustache DE BERLO** titre: chevalier, † 1 avr 1270, inhumation à église de berlo. Il épousa **Aleyde DE NOUVICE**.
189537. **Aleyde DE NOUVICE**, † 24 jun 1265. dite Chabot.
189544. **Wauthier DE BERLO**. Sire de Berlo vivait en 1245. Il épousa **Marie DE HARDUEMEONT**.
189545. **Marie DE HARDUEMEONT**.
189546. **Anseau DE BLEHEN**.
189552. **Jean DE GAVRE** titre: chevalier, † 12 aoû 1297. Seigneur d'Herimez, Impeghem, Nockere. Il épousa **Sibylle DE LILLE**.
189553. **Sibylle DE LILLE**.
189554. **Olivier VAN MACHELEN**. Il épousa **Catherine DE RODE**.
189555. **Catherine DE RODE**.
189560. **Gerard III DE BERLO**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 18) † 1298. Il épousa **Marguerite DE WIDEUX**.
189561. **Marguerite DE WIDEUX**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 18).
189792. **Henri II DE BRABANT**, † 16 fév 1247, inhumation à abbaye de Villers. dit le magnanime duc de Lothier et Brabant, marquis du St Empire, comte de Louvain. il décéda d'un coup de flèche reçu au siège d'Ulm. Il épousa **Marie DE SUEVE**.

189793. **Marie DE SUEVE**.
189794. **Hugues DE BOURGOGNE**, † 1272. Il épousa **Jolente DE DREUX**.
189795. **Jolente DE DREUX**, † 1233.
189796. **Guillaume DE DAMPIERRE**, † 1232. Il épousa **Marguerite DE FLANDRE**.
189797. **Marguerite DE FLANDRE**, ° 1201, † 1280. Comtesse de Flandre et de Hainaut.
189798. **Robert VII DE BETHUNE**, † 1248. Seigneur de Bethune et de Richebourg, avoué d'Arras. Ferrand comte de Flandre l'envoya en ambassade en Angleterre en 1213, pour réclamer le recours de cette puissance contre Philippe Auguste. Il fut fait prisonnier avec le comte Ferrand à la bataille de Bouvines en 1215. En 1248 comme il se rendait en terre sainte, il tomba malade dans le royaume de Sardaigne, et mourut au chateau de Challes. Il épousa **Isabeau DE MORIAMÉ**.
189799. **Isabeau DE MORIAMÉ**.
189804. **Otto3 DE WEDERGRADE**. Il épousa **Clemente N**.
189805. **Clemente N**.
189806. **Jean DE BOUCHOUT**, † 1333. Il épousa **Elisabeth TAYE**.
189807. **Elisabeth TAYE**, † 1370. En 1360 après la mort de son deuxième mari elle donna avec le consentement de son fils le chevalier Daniel de Bouchout, une ferme à Jacques van Ophem issu d'une ancienne race de chevaliers. Elle épousa (1) **Jean DE BOUCHOUT**, † 1333. Elle épousa (2) **Arnou HELLEBEKE**.
195656. **Guillaume DE HACCOURT**. dit Ronchiens chevalier 1224. Il épousa **N.. DE LEXHY**.
195657. **N.. DE LEXHY**.
196352. **Gilles SURLET**. Il épousa **Marguerite D'AAZ**.
196353. **Marguerite D'AAZ**.
196358. **Gerard D'OCHAIN**. Il épousa **Agnes DE WARFUSÉE**.
196359. **Agnes DE WARFUSÉE**.
196360. **Antoine DE RAHIER**. Sire de Rahier.
196464. **Renier DE VISÉ**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 15). Il épousa **N... DE BOMBAYE**.
196465. **N... DE BOMBAYE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 15).
196576. **Jean DE GUYGOVEN**. Seigneur de Goes op Leeuw et Guygoven, châtelain héréditaire de Colmont.
196578. **Jacques Chabot de Neuvise**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 15). Il épousa (1) **Isabelle DE HERCK**. Il épousa (2) **Renewes D'OCHAIN**.
196579. **Isabelle DE HERCK**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 15).
196582. **Gilles delle CANGE**. échevin de Liège (1293-1307). Il épousa **Catherine SURLET**.
196583. **Catherine SURLET**, † 20 mai 1302.

16èmes Arrière-grands-parents

344064. **Hugues de Dammartin d'Awir**.
344096. **Libert Suréal DE DOMMARTIN**. Sire de Warfusée.
344098. **Lambert DE MOMALLE**.

344102. **Hugues DE DUCHSBOURG**, † 1142. Seigneur de Moha. Il épousa **Lutgarde DE SULZBACH**, mariage AVR 1142.
344103. **Lutgarde DE SULZBACH**.
344384. **Ottou DE DOMMARTIN**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 18). Il épousa **Hergera DE MOMALLE**.
344385. **Hergera DE MOMALLE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 18).
344420. **Renard DE HERMALLE**. 1138/1157. Il épousa **Ne7 N**.
344421. **Ne7 N**.
344448. **Thierry1 D'ARGENTEAU**, ° 1140.
344452. **Winand DE HOUFFALISE**. Il épousa **Béatrice DE WALCOURT**.
344453. **Béatrice DE WALCOURT**. F 2]de Walcourt Béatrix x de Gronsveld Winand
 Dame de Houffalize
 -postérité sous le nom de Houffalize.

BÉATRICE de Walcourt (1). Elle épousa WINAND, un noble originaire de la Basse-Meuse, probablement frère cadet de Philippe de Gronsveld (NL., pr. Limburg), avec qui il apparaît en 1145 et 1148, tous deux étant des fils de Gislebert de Gronsveld, cité en 1103 (2). C'est très vraisemblablement Béatrice de Walcourt qui, du chef de sa mère, transmet à sa descendance le noyau de la future terre de Houffalize, qualifiée plus tard de pairie du comté de Laroche. Winand doit être décédé avant 1181, date à laquelle apparaît comme témoin Thierry, fils de la soeur du seigneur Werry (3) Thierry commence à porter le patronyme de Houffalize vers 1182 / 1190 (4) et est encore qualifié de filius sororis mee par Werry (III) de Walcourt, comte de Montaigu et de Clermont, en 1204 (5), ce qui laisserait penser que Béatrice vivait toujours - veuve - à cette époque. Si l'on ignore les armes adoptées par Winand de Gronsveld, son fils aîné Thierry de Houffalize commence par prendre celles des Walcourt - une aigle mais contournée, directement posée sur le champ du sceau - en 1219 (6) C'est à partir du petit-fils de Winand, Henri Ie`, seigneur de Houffalize, qu'on constate l'adoption des armes Houffalize traditionnelles : d'azur à une croix d'or au semis de (ou cantonnée de) vingt croisettes du même " (7).

(1) Son prénom n'est fourni que par la chronique dite de Baudouin d'Avesnes : M.G.H. SS., t. XXV, p. 420.

(2) A. de RYCKEL, La Seigneurie libre de Bolland, in B.S.A.H.D.L., t. XXII, 1930, pp. 81-82, signale que les avoueries d'Olne et de Soiron passèrent des mains de Gislebert, au début du XIIe siècle, à celles de Thierry P' de Houffalize, fils de Winand et de Béatrice de Walcourt, dès 1197, les Houffalize ultérieurs conservant des droits à Gronsveld et aux environs ; sur les Gronsveld-Houffalize et leurs diverses branches, cf. avec une certaine prudence D. SCHWENNICKE, E. S., b. VII, Marburg, 1979, 1. 112/3. J.-L. KUPPER, Liège et l'Église impériale ..., 1981, p. 279, note 411, range les premiers Gronsveld parmi les nobles-libres et c'est, je crois, un peu légèrement que C. FUNCK, Les Ministériaux du Luxembourg, in Hémecht, 1990/3, p. 431, ainsi que IDEM, Liberté, noblesse et chevalerie dans le Luxembourg du XJe au XIIIe siècle, in Hémecht, 1997/1, pp. 40 et 44, place Winand dans les chevaliers ministériaux «namurois»—sic—.

(3) Il s'agit de Thierry I" de Houffalize, fils dudit Winand et de Béatrice, soeur de Werry III

de Walcourt: R. DEHLINGER, Briey, t. III, p. 16 n° 185, d'après une charte pour l'abbaye de Justemont, délivrée par Henri l'Aveugle, comte de Namur, acte où interviennent aussi les Montclair ainsi que Werry III et un Robert de Fontoy.

(4) C. WAMPACH, op. cit., t. I, p. 762, n° 540.

(5) C. SIMONIS, La seigneurie et comté d'Esneux in B.I.A.L., t. 24, 1894, p.j., p. 365, n° II.

(6) J. CUVELIER, Cartulaire de l'abbaye du Val-Benoît, Bruxelles, 1906, p. 25, n° 16; autre exemplaire en 1243 à la fin de sa vie: R. PETIT, Inventaire des archives du prieuré du Val-des-Écoliers à Houffalize, Bruxelles, 1971, description p. 62 1er sceau et photographie médiocre in fine, planche IV; il en existe une meilleure reproduction dans le catalogue de l'exposition Art religieux, Histoire, Archéologie au Pays de Houffalize, Houffalize, 1985, p. 21.

(7) Sceau d'Henri de Houffalize" en 1243, ref. nôte préc. ; armes du même in P. Adam-Even, Un Armorial français du milieu du XIIIe siècle le rôle d'Armes Bigot - 1254, tiré des Arch. héraldiques suisses, LXIIIe année, (1949) p. 9, n° 41, avec note infrapaginale erronée: en 1243, c'est Thierry de Houffalize, père d'Henri, qui porte un écu à l'aigle. Voir également J.-C. LOUTSCH, Armorial du Pays de Luxembourg ..., 1974, p. 447.

de WALCOURT, Béatrix Sexe: Féminin

Naissance : vers 1145

Parents:

Père: de WALCOURT, Thierry

Mère: de LA ROCHE, Mahaut

Enfant(s):

de HOUFFALIZE, Thierry
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat866.htm#3>.

344454. **Arnold D'ESLOO**.

368640. **Gilles DE HINNISDAEL**. Il épousa **N.. DE FAGEL**.

368641. **N.. DE FAGEL**.

379072. **Wauthier DE BERLO**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 18). Il épousa **Marie DE HARDUEMEONT**.

379073. **Marie DE HARDUEMEONT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 18).

379088. **Fastré DE BERLO**. Sire de Berlo vivait en 1198. Il épousa **Aleyde DE LIMBOURG**.

379089. **Aleyde DE LIMBOURG**.

379104. **Arnold DE GAVRE**. dit d'Impeghem Cité en 1248 Seigneur de Hérimez. Il épousa **Marguerite DE PEDE**, mariage 16 sep 1248.

379105. **Marguerite DE PEDE**.

379106. **Jean DE LILLE**. Jean II chatelain de Lille.

379584. **Henri I DE BRABANT**, ° 1158, † 5 sep 1235 à Cologne, inhumation à St Pierre à Louvain. Duc de Lothier, de Brabant, comte de Louvain, Marquis d'Anvers. Son père l'associe au gouvernement de ses états vers l'an 1172. Il assista à la bataille de Bouvines, avec l'empereur Othon, contre le roi de France. Il se rendit en terre sainte en 1183 et 1197. Il épousa **Mehault D'ALSACE** titre: comtesse de Boulogne, mariage 1179.

379585. **Mehault D'ALSACE** titre: comtesse de Boulogne, ° 1160, † 1211, inhumation à St Pierre à Louvain. ou Mathilde, comtesse de Boulogne.

379586. **Philippe DE SUEVE**, ° 1170, † 1208. Comte de Sueve, Empereur. Il épousa **Irnee DE CONSTANTINOPLE**, mariage 1197.

379587. **Irnee DE CONSTANTINOPLE**.

379588. **Eudes DE BOURGOGNE**. comte de Bourgogne. Il épousa **Alix DE VERGY**.

379589. **Alix DE VERGY**.

379590. **Robert III DE DREUX**. Comte de Dreux. Il épousa **Leonore de St Valery**.

379591. **Leonore de St Valery**. Dame de St Vallery.

379592. **Guy DE DAMPIERRE**. Sire de Dampierre. Il épousa **Marguerite DE BOURBON**.

379593. **Marguerite DE BOURBON**.

379594. **Baudouin6 DE FLANDRE**. Empereur. Il épousa **Marie DE CHAMPAGNE**.

379595. **Marie DE CHAMPAGNE**.

379596. **Guillaume II DE BETHUNE**. dit le roux seigneur de Bethune et de Richebourg, avoué d'Arras. Suivit son père en terre sainte en 1177 et 1190. Il fut l'un des garants en 1206 du traité de mariage de Marie de France avec Philippe de Hainaut. Il fit son testament au château de Bethune en avril 1213 et décéda peu après. Il épousa **Mahaut DE TERMONDE**.

379597. **Mahaut DE TERMONDE**, † 18 avr 1244. dame de Termonde et de Molembeek au pays de Waes.

379598. **Arnou DE MORIAME**.

379612. **Daniel DE BOUCHOUT**. sénéchal ou drossard de Brabant 1295, sire de Zaventem 1301-1306.

379614. **Gisbert TAYE**, ° 1342. Echevin de Bruxelles. Il épousa (1) **Marie PIPENPOY**. Il épousa (2) **Catherine DRAECK**.

379615. **Marie PIPENPOY.**
391314. **Otton DE LEXHY.** Chevalier.
392716. **Everwin D'OCHAIN.** Il épousa **Marguerite DE BARSE.**
392717. **Marguerite DE BARSE.**
393164. **Gérard des CONGES.** Echevin de Liège (1244-1275). Il épousa **Catherine DE BEAURIEUX.**
393165. **Catherine DE BEAURIEUX,** † 1302.

17èmes Arrière-grands-parents

688128. **Raes à la Barbe DE DOMMARTIN.** Il épousa **Aleyde DE WARFUSÉE.**
688129. **Aleyde DE WARFUSÉE.**
688192. **Raes à la Barbe DE DOMMARTIN,** (voir la même personne ci-dessus à la génération 20). Il épousa **Aleyde DE WARFUSÉE.**
688193. **Aleyde DE WARFUSÉE,** (voir la même personne ci-dessus à la génération 20).
688204. **Breton LE VIEUX,** (voir la même personne ci-dessus à la génération 18). Il épousa **N... DE FLÉMALLE.**
688205. **N... DE FLÉMALLE,** (voir la même personne ci-dessus à la génération 18).
688840. **Gislebert D'ESCH.** Il épousa **Adelaide N.**
688841. **Adelaide N.** Gislebert d'Esch-sur-Sûre résidant à Hermalle en 1131.
688896. **Guillaume DE CINEY,** ° 1124.
688906. **Thierry(1) DE WALCOURT,** ° Env 1128. b) THIERRY 1er, auteur des SIRES de WALCOURT: le fait qu'il ait survécu à son aîné est sans doute la raison pour laquelle ce sont lui, le cadet, et sa postérité qui retiendront la majorité des biens ancestraux au diocèse de Liège, peut-être, somme toute, moins importants que ceux obtenus par Arnoud II; on observera d'ailleurs que jusqu'au début du XIIIe siècle, Montclair et Walcourt conserveront des droits, les premiers à Farciennes, près de Walcourt et dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, les seconds dans la région de Fontoy, près de Thionville, ainsi qu'en Lorraine et sans doute à Merzig. Je consacrerai ultérieurement un article à Thierry I" et à sa descendance. RAPPEL (from PARCHEMIN 354)
Nous avons vu Thierry, fils cadet de Werry II, sire de Walcourt, et d'Adélaïde, intervenir avec ceux-ci et leurs autres enfants à plusieurs occasions entre ça 1130 et 1137 ; je n'y reviendrai donc plus (cf. Le Parchemin, 2003, pp. 27 et sv.). Durant la même période, Thierry, fils de Werry de Walcourt, figure seul de sa famille juste après Simon, duc de Lorraine, dans une charte en faveur de Saint-Mansuy, au diocèse de Toul, le 22 juin 1128 (1).

DERNIERE MENTION - DECES

Ainsi que je l'ai signalé, c'est vraisemblablement suite à la mort prématurée de son frère aîné, Arnoud Ie', père de l'auteur de la branche Montclair, que la majorité des possessions ancestrales situées au diocèse de Liège échurent à Thierry Ie' après le trépas de Werry II vers 1138 / 1140. La dernière mention de Thierry de Walcourt, accompagné de Winand de Houffalize - son gendre -, serait du 9 août 1147, à l'occasion de l'inféodation de Horn au comté de Looz (2). On peut fixer approximativement le trépas de Thierry 1er vers 1150 puisque son épouse, remariée, avait déjà du second lit, un fils, Jacques d'Avesnes, suffisamment âgé pour accompagner son père, peut-être dès 1156 (3), et pour figurer aux côtés de ses parents, en 1158, dans la célèbre charte-loi donnée à Prisches (4).

MARIAGE ET ENFANTS

Une main du XIIe siècle a transcrit comme suit une libéralité pour la collégiale de Walcourt : "MATHILDIS dedit eidem ecclesiae pro anima viri sui domini Theoderici terciam partem census qui vulgo dicitur stalaiz [ou halage ?] ... Item Matildis dedit duas ancillas Alentis et Guisentis et earum posteritatem (5)". Manifestement, cette dame disposant au XIIe siècle d'une part des droits seigneuriaux d'étalage perçus à Walcourt, est la veuve de Thierry I" - le dominus Theodericus en question -. On sait en effet, grâce à diverses sources narratives, qu'une Mathilde, fille d'Henri I" (de Namur), comte de Laroche en Ardenne (1088 à 1128, avant 1138), et de Mathilde de Limbourg, avait épousé en premières noces le seigneur de Walcourt et, en secondes Nicolas, sire d'Avesnes, susmentionnée (6).

Cette alliance est sans conteste une des plus brillantes jamais contractée par un membre du lignage de Walcourt : apparus, semble-t-il, au début du Xe siècle, les comtes de Lomme puis de Namur s'étaient unis entre autres aux Carolingiens et à la famille ducale d'Ardenne et, dans la seconde moitié du XIIe siècle, leur parenté s'étendait à nombre de familles princières d'Europe (7). Laroche parvint aux Namur suite au mariage d'Ide, originaire de Saxe, veuve de Frédéric de Luxembourg, duc de Basse Lotharinge - l' le 28 août 1065 -, et d'Albert III, comte de Namur, qui finit

également par récupérer l'avouerie de Stavelot-Malmedy ; le comté de Laroche et cette avouerie passèrent ensuite à Henri Ier de Namur, fils cadet d'Albert III et d'Ide, mais les trois fils d'Henri Ier et de Mathilde de Limbourg, Godefroid, Henri II (1 en 1152 ou début 1153) et Frédéric (1 archevêque de Tyr, le 30 octobre 1174) n'ayant pas laissé de postérité, l'essentiel des fiefs de leur branche fit retour à l'Empereur qui en investit, ainsi qu'on le verra plus en détail ci-dessous, Henri l'Aveugle, chef de la maison de Namur et cousin germain des Laroche ainsi que de leurs soeurs, celles-ci devant se contenter de leur part allodiale dans la succession de leurs parents (8).

On sait, par Gislebert de Mons (9) et la chronique interpolée d'Aubry de Troisfontaines (10), que Mathilde eut de son premier époux, le sire de Walcourt, un fils - il n'était pas nécessairement l'aîné - et un grand nombre de (multas) filles :

soit avec certitude :

- a) Werry III
- b) Béatrice
- c)? Géluide
- d)? N (de Walcourt?) xThibaud de Waha

(1) DUVERNOY, Catalogue des Actes des Ducs de Lorraine de 1048 à 1139, in Mém. Soc. d'Arch. de la Lorraine, t. 62, 1912, pp. 136-137, n° 65, qui émet un doute quant au millésime; cf. aussi G. POUILL, La Maison ducale de Lorraine, 2e éd., Nancy, 1991, p. 30, et la note 32 pour les sources ; A. CALMET, Histoire ecclésiastique de la Lorraine, le éd., t. II, preuves, col. 313, place cela en 1136.

(2) J. WOLTERS, Codex diplomaticus Lossensis..., Gand, 1849, p. 49, n° 90, mais si l'existence de Thierry et de Winand à cette date reste plausible, l'acte lui-même semble être un faux, d'après J. COENEN, Limburgsche Oorkonden, t. I, Maaseik, 1932, pp. 162-163, n° 372.

(3) C. DUVIVIER, Actes et documents anciens intéressant la Belgique, Bruxelles, 1893, p. 361 ; cependant l'acte serait probablement plus tardif: 1161 ?

(4) M. LECLERCQ, Cartulaire de la Terre d'Avesnes, 2e partie, in Mém. Soc. A. A. Avesnes (Nord), t. VIII, 1910, p. 166, traduction ; cf. aussi sur ce document, L. VERRIEST, La fameuse charte-loi de Prisches ... in Rev. B. Ph. & Hist., t. II, 1923, pp. 337 et sv., & en général J.-M. CAUCHIES, Les chartes-lois dans le comté de Hainaut (XIIe-XIVe siècle): essai de bilan, in Huit centième anniversaire de la charte de Beaumont-en-Argonne ..., Nancy, 1988, pp. 185-205.

(5) A.E.N., Arch. eccl., n° 890, ter document, édité par L. LAHAYE, Cartulaire de la commune de Walcourt, Namur, 1888, p. 3. C'est C. HENNUIY, L'acte de fondation de la première église de Walcourt (1026), in An. Cercle d'Hist. de l'Entité de Walcourt, 2001, pp. 29 et 30, qui donne la leçon «Halage» mais pour ma part, la lecture «Stalaize» reste plus vraisemblable.

(6) L. VANDERKINDERE, La Chronique de Gislebert de Mons, Bruxelles, C.R.H., 1904, p. 77 : Ille Nicolaus uxorem habuit Mathildem, filiam Henrici comitis de Rocha in Ardenna Mathildis autem de primo marito suo habuit ... Widricum de Wallecort ... // La Genealogia Comitum Buloniensium – addition du XIIe siècle – in M.G.H. SS, t. IX, 1851, p. 301 signale : Albertus (III) autem de Namurci genuit Godefridem et Henricum comitem de Rupe patrem Mathildis quae genuit Iacobem Avesnensem ... (sur cette compilation, cf. L. GENICOT, Princes territoriaux et Sang carolingien. La Genealogia Comitum buloniensium, in Études sur les principautés lotharingiennes, Louvain, 1975, X, pp. 217-306, et plus spécialement pp. 286-288) Il P. SCHEFFER-BOIHORST, Chronica ... interpolata d'Aubry de Troisfontaines, in M.S.H. SS, t. XXIII, 1874, p. 853: ... Albertus (pour Henricus) natus est ... Mathildis, que Theodorico de Walecort peperit ... et post mortuo Theoderico de Walecort Nicolao de Avenes peperit ... 11 La Chronicon Hanoniense quod dicitur Balduini Avennensis, in M.G.H. SS, t. XXV, 1880, pp. 420 et 428, reprend les affirmations de Gislebert de Mons. Sur cette branche namuroise des comtes de Laroche, cf. F. ROUSSEAU, Actes des comtes de Namur de la Première Race 946-1196, Bruxelles, C.R.H., 1937, Introduction, pp. CXXIX-XXIV.

(7) F. ROUSSEAU, op. cit., Introduction, spécialement les tableaux généalogiques pp. XLVIII, CXXIV-V, CXXXIV, avec les ajouts ou corrections proposés par T. STASSER, La descendance féminine du comte de Namur Albert I', in A.S.A.N., t. 67/1, 1991, pp. 5-24, et par C. SETTIPANI avec coll. de P. VAN KERREBROUCK, Nouvelle Histoire généalogique de l'Auguste Maison de France, t. 1/1, La Préhistoire des Capétiens, Villeneuve d'Ascq, 1993, pp. 338-339 et tableau généalogique 7 in fine.

(8) L. VANDERKINDERE, La Formation territoriale des Principautés belges au Moyen Âge, t. II, Bruxelles, 1903, pp. 202, 232; F. ROUSSEAU, op. cit., Introduction, pp. CXXIX-CXXIV. Pour l'apport de Mathilde, cf. cartexen fin de cet article.

(9) Éd. L. VANDERKINDERE, op. cit., p. 77.

(10) Éd. P. SCHEFFER-BOICHORST, op. cit., p. 853.

19.12.03

Feuille de famille de Walcourt~ Werry 2
(00.00.1093A-00.00.1130C)

Walcourt~ Werry 2 x Inconnue Ad, la<de
o 00.00.1093A
+ 00.00.1130C
Walcourt Inconnu(E)

|de Walcourt Arnoul 1
|o 00.00.1128A
|+ 00.00.1180P

|Seigneur de Montclair

|de Walcourt Thierry(1) x de Laroche Mathilde
|o 00.00.1128C
|+ 00.00.1147C

|Walcourt Ranuz Ou Kamera
|o 00.00.1131P

Walcourt~ Werry 2
o 00.00.1093A
+ 00.00.1130C
Walcourt Inconnu(E)

|Walcourt Ad,la<de
|o 00.00.1132P

|Walcourt Fr,linde x de Montreuil-Thicourt Arnoud
|o 00.00.1133P

|Walcourt Sophie
|o 00.00.1134P

|Walcourt Eremburge
|o 00.00.1135P

-Commentaire concernant Walcourt~ Werry 2-----

-LA MAISON DES WALCOURT:

-Il est le premier : Tous ses descendants seront repris ... partir de lui:

Les r,f,rences:ANNALES DE LA SOCIETE ARCHEOLOGIQUE DE NAMUR,
tomevingtiŠme-4e livraison-1894,(cfr aussi l'annuaire de la noblesse de1896
pour les d'Orjo, et documents de Thierry d'Orjo de M.).

-Premier Walcourt possession, en Lorraine ou il fonde avec sa
famillel'abbaye de Freistroff (France, Moselle, prŠs de Bouzonville). De sa
femmeAd,la<de, Werry 2 eut 7 enfants.

-N.B. Vers 1136 on trouve en Lorraine, des Walcourt non situables.

====19.12.03

Descendance de Walcourt Werry 1
(00.00.992 - . . .)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17

:Walcourt Werry 1 (992 -)

:-Des auteurs du dŠbut du XVIIe siŠcle assurent que le premier sgr deWalcourt

:,tait Werry (Ier) vivant vers 992;

:-l'existence de ce personnage est loin d'Štre prouvŠe mais pour respecterla

:numŠrotation de sire de Walcourt donn,e par C-G. Roland, le Werrysuivant

:portera le n° II etc...

: M 1|Walcourt Oduin 1 x Inconnue Eremburge (1026-)

: |Le premier Walcourt "historique" est donc Oduin Ier, fondateur de

: |lacoll,giale de Walcourt.

: | M 1|Walcourt Folcuin x Inconnue Fr,desinde

: | M 1|Walcourt Oduin 2 (1049-1078)

: | |Je pense (Th. d'Orjo) que ce personnage est le grand-pŠre putatif etnon le

: | |pŠre de Werry 2 car un trop frand laps de temps s,pare la premiŠreapparition

: | |d'Oduin 2 et la derniŠre de Werry 2; par ailleur j'ignore si lechaEnon

: | |manquant serait un ou une Walcourt.

: | | M 1:Walcourt Inconnu(E)

-d'aprŠs notices de Thierry d'Orjo

La 5e gŠnŠration est la plus ŠlevŠe.

EditŠ par Deharenne Jean-Pierre

Mahaut (Mathilde) de La Roche ° ~1120

Šp. 1) 1133 (ou 1125 ?) Thierry, seigneur

de Walcourt ° ~1110 + aprŠs 1147 (~1148)

(fils de Werri II de Walcourt et d'Adélaïde de Thicourt)
 ép. 2) dès 1150 Nicolas «Le Beau» d'Oisy (d'Avesnes) ° ~1125/29 + ~1169/71 seigneur d'Avesnes (1169), Condé, Landrecies et Leuze (fils de Gauthier 1er d'Avesnes-Oisy et d'Ide de Mortagne-Tournai)
 postérité

de WALCOURT, Thierry Sexe: Masculin
 Naissance : vers 1110
 Décès : vers 1148

Enfant(s):
 de WALCOURT, Béatrix
 de WALCOURT, Werri. Il épousa **Mathilde DE LAROCHE**.

688907. **Mathilde DE LAROCHE**, ° 1133. -Commentaire concernant de Laroche Mathilde-----
 -Mathilde de Namur-Laroche.

Remariée avec Nicolas d'Avesnes

Une main du XIIe siècle a transcrit comme suit une libéralité pour la collégiale de Walcourt : "MATHILDIS dedit eidem ecclesiae pro anima viri sui domini Theoderici terciam partem census qui vulgo dicitur stalaiz [ou halage ?] ... Item Matildis dedit duas ancillas Alentis et Guisentis et earum posteritatem (5)". Manifestement, cette dame disposant au XIIe siècle d'une part des droits seigneuriaux d'étalage perçus à Walcourt, est la veuve de Thierry I" – le dominus Theodericus en question –. On sait en effet, grâce à diverses sources narratives, qu'une Mathilde, fille d'Henri I" (de Namur), comte de Laroche en Ardenne (1088 à 1128, avant 1138), et de Mathilde de Limbourg, avait épousé en premières noces le seigneur de Walcourt et, en secondes Nicolas, sire d'Avesnes, susmentionnée (6).

Cette alliance est sans conteste une des plus brillantes jamais contractée par un membre du lignage de Walcourt : apparu, semble-t-il, au début du Xe siècle, les comtes de Lomme puis de Namur s'étaient unis entre autres aux Carolingiens et à la famille ducal d'Ardenne et, dans la seconde moitié du XIIe siècle, leur parenté s'étendait à nombre de familles princières d'Europe (7). Laroche parvint aux Namur suite au mariage d'Ide, originaire de Saxe, veuve de Frédéric de Luxembourg, duc de Basse Lotharingie – l' le 28 août 1065 –, et d'Albert III, comte de Namur, qui finit également par récupérer l' avouerie de Stavelot-Malmedy ; le comté de Laroche et cette avouerie passèrent ensuite à Henri Ier de Namur, fils cadet d'Albert III et d'Ide, mais les trois fils d'Henri Ier et de Mathilde de Limbourg, Godefroid, Henri II (1 en 1152 ou début 1153) et Frédéric (1 archevêque de Tyr, le 30 octobre 1174) n'ayant pas laissé de postérité, l'essentiel des fiefs de leur branche fit retour à l'Empereur qui en investit, ainsi qu'on le verra plus en détail ci-dessous, Henri l'Aveugle, chef de la maison de Namur et cousin germain des Laroche ainsi que de leurs soeurs, celles-ci devant se contenter de leur part allodiale dans la succession de leurs parents (8).

On sait, par Gislebert de Mons (9) et la chronique interpolée d'Aubry de Troisfontaines (10), que Mathilde eut de son premier époux, le sire de Walcourt, un fils – il n'était pas nécessairement l'aîné – et un grand nombre de (multas) filles :

soit avec certitude :

- a) Werry III
- b) Béatrice
- c)? Géluide
- d)? N (de Walcourt?) xThibaud de Waha

(5) A.E.N., Arch. eccl., n° 890, ter document, édité par L. LAHAYE, Cartulaire de la commune de Walcourt, Namur, 1888, p. 3. C'est C. HENNUY, L'acte de fondation de la première église de Walcourt (1026), in An. Cercle d'Hist. de l'Entité de Walcourt, 2001, pp. 29 et 30, qui donne la leçon «Halage» mais pour ma part, la lecture «Stalaize» reste plus vraisemblable.

(6) L. VANDERKINDERE, La Chronique de Gislebert de Mons, Bruxelles, C.R.H., 1904, p. 77 : Ille Nicolaus uxorem habuit Mathildem, filiam Henrici comitis de Rocha in Ardenna
 Mathildis autem de primo marito suo habuit ... Widricum de Wallecort ... // La Genealogia Comitum Buloniensium – addition du XIIe siècle – in M.G.H. SS, t. IX, 1851, p. 301 signale : Albertus (III) autem de Namurci genuit Godefridem et Henricum comitem de Rupe patrem Mathildis quae genuit Iacobem Avesnensem ... (sur cette compilation, cf. L. GENICOT, Princes territoriaux et Sang carolingien. La Genealogia Comitum buloniensium, in Études sur les principautés lotharingiennes, Louvain, 1975, X, pp. 217-306, et plus spécialement pp. 286-288) Il P. SCHEFFER-BOIHORST, Chronica ... interpolata d'Aubry de Troisfontaines, in M.S.H. SS, t. XXIII, 1874, p. 853: ... Albertus (pour Henricus) natus est ... Mathildis, que Theodorico de Walecort peperit ... et post mortuo Theodorico de Walecort Nicolao de Avenes peperit ... 11 La Chronicon Hanoniense quod dicitur Balduini Avennensis, in M.G.H. SS, t. XXV, 1880, pp. 420 et 428, reprend les affirmations de Gislebert de Mons. Sur cette branche namuroise des comtes de Laroche, cf. F. ROUSSEAU, Actes des comtes de Namur de la Première Race 946-1196, Bruxelles, C.R.H., 1937, Introduction, pp. CXXIX-XXIV.

(7) F. ROUSSEAU, op. cit., Introduction, spécialement les tableaux généalogiques pp. XLVIII, CXXIV-V, CXXXIV, avec les ajouts ou corrections proposés par T. STASSER, La descendance féminine du comte de Namur Albert I', in A.S.A.N., t. 67/1, 1991, pp. 5-24, et par C. SETTIPANI avec coll. de P. VAN KERREBROUCK, Nouvelle Histoire généalogique de l'Auguste Maison de France, t. 1/1, La Préhistoire des Capétiens, Villeneuve d'Ascq, 1993, pp. 338-339 et tableau généalogique 7 in fine.

(8) L. VANDERKINDERE, La Formation territoriale des Principautés belges au Moyen Âge, t. II, Bruxelles, 1903, pp. 202, 232; F. ROUSSEAU, op. cit., Introduction, pp. CXXIX-CXXIV. Pour l'apport de Mathilde, cf. cartexen fin de cet article.

(9) Éd. L. VANDERKINDERE, op. cit., p. 77.

(10)° Éd. P. SCHEFFER-BOICHORST, op. cit., p. 853.

Matilda (Mahaut) de Laroche (b 1133)

m1. Thierry de Walcourt

m2. Nicolas, Sn d'Avesnes, Conde, etc (b c1129, d 1169/71)

(

de LA ROCHE, Mahaut Sexe: Féminin

Naissance : vers 1120

Parents:

Père: de NAMUR de LA ROCHE, Henri

Mère: de LIMBOURG, Mathilde

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat49.htm#14>

Mahaut de La Roche (ou de Namur)

° ~1133 (fille d'Henri 1er de Namur, comte de La Roche, et de Mathilde de Limbourg ; veuve de Thierry, seigneur de Walcourt + après 1147)

postérité qui suit

Mahaut (Mathilde) de La Roche ° ~1120

ép. 1) 1133 (ou 1125 ?) Thierry, seigneur

de Walcourt ° ~1110 + après 1147 (~1148)

(fils de Werri II de Walcourt et d'Adélaïde

de Thicourt)

ép. 2) dès 1150 Nicolas «Le Beau» d'Oisy

(d'Avesnes) ° ~1125/29 + ~1169/71 seigneur

d'Avesnes (1169), Condé, Landrecies et Leuze

(fils de Gauthier 1er d'Avesnes-Oisy

et d'Ide de Mortagne-Tournai)

postérité. Elle épousa (1) **Thierry(1) DE WALCOURT**, ° Env 1128. Elle épousa (2) **Nicolas D'AVESNES**, mariage Env 1149, ° 1129, † 1171.

737280. **Gilles DE HINNISDAEL**. Vivait en 1099.

758178. **Henri DE LIMBOURG**. Sire de Fauquemont (Valkenburg).

758208. **Rasse DE GAVRE**, † 1241. Seigneur de Gavre, Chièvres et Liedekerck. Il épousa **Sophie DE BREDA**, mariage 1208.

758209. **Sophie DE BREDA**.

759168. **Godefroid III DE BRABANT**, ° 1140, † 10 août 1190, inhumation à St Pierre à Louvain. Dit le courageux Duc de Lothier, comte de Brabant, marquis du St Empire. Fort malade et devenu trop faible pour gouverner, il remit ses pouvoirs à son fils Henri vers l'an 1185. Il épousa (1) **Marguerite DE LIMBOURG**, mariage 1155, ° 1138, † 1172. Il épousa (2) **Imaine DE LOOZ**.

759169. **Marguerite DE LIMBOURG**, ° 1138, † 1172. Comtesse de Limbourg.

759170. **Mathieu D'ALSACE**, ° Env 1138, † 25 jul 1173. Comte de Boulogne en 1160 son frère philippe comte de flandres +01/07/1191 fit ériger le château des comtes à Gand. Il épousa **Marie DE BOULOGNE**, mariage 1160.

759171. **Marie DE BOULOGNE**, † 1182, inhumation à Montreuil, † 1180. tirée du cloître en 1160 pour son mariage, Répudiée en 1169 religieuse à Ramsey (Gde Bretagne) après cette séparation Comtesse et héritière du comté de Boulogne.

759172. **Frederic BARBEROUSSE**, † 1191. Empereur. Il épousa **Beatrix DE BOURGOGNE**.
759173. **Beatrix DE BOURGOGNE**, ° 1145, † 1184. comtesse de Bourgogne.
759174. **Isaac empereur DE CONSTANTINOPLE**, † 1204. empereur Byzantin 1185-1195 et 1203-1204. Porté au trône par le mouvement populaire qui renversa Androme Commène, il écrasa le peuple d'impôts, provoquant ainsi la révolution de la Bulgarie. les difficultés qu'il eut avec frederic barberousse 1190, les privilèges par lequel il acheva d'ouvrir l'empire aux vénitiens et génois 1192-93, le rendirent fort impopulaire. Quoiqu'il eut au début du règne réussi à écarter le péril Normand 1185-86.
Son frère Alexis n'eut pas de peine à le renverser et à le faire aveugler 1195.
759176. **Hugues DE BOURGOGNE**. duc de Bourgogne. Il épousa **Aleyde DE LORRAINE**.
759177. **Aleyde DE LORRAINE**.
759178. **Hugues DE VERGY**. Il épousa **Gillette DE TRAYNEL**.
759179. **Gillette DE TRAYNEL**.
759180. **Robert II DE DREUX**, † 1218. Il épousa **Jolente DE COUCY**.
759181. **Jolente DE COUCY**.
759182. **Thomas de St Valery**. Il épousa **Adele DE PONTHEIU**.
759183. **Adele DE PONTHEIU**.
759188. **Baudouin5 DE HAINAUT** titre: chevalier banneret. Vivait en 1200. Il épousa **Marguerite D'ALSACE**.
759189. **Marguerite D'ALSACE**. ou Marguerite de Flandres.
759192. **Robert V DE BETHUNE**, † 1192. surnommé le Roux, seigneur de Bethune et de Richebourg, avoué d'Arras. Il accompagne Philippe d'Alsace en terre sainte en 1177. Ayant denouveau repris la croix avec le comte de Flandre dans l'expédition commandée par le roi Philippe Auguste, il mourut au siège de Ptolémaïde en 1192. Il épousa **Adelaide de ST POL**.
759193. **Adelaide de ST POL**.
759194. **Gauthier DE TERMONDE**. Il épousa **Alix DE LOCRES**.
759195. **Alix DE LOCRES**. dame de Locres.
759224. **Daniel DE CRAINHEM**. sire de la cour de Bouchout 1299.
759228. **Melchior TAYE**. échevin de Bruxelles en 1299 et 1312. Il épousa **Marguerite T'SERRAERTS**.
759229. **Marguerite T'SERRAERTS**. Dame de Swyndrecht.
759230. **Renier PIPENPOY**.
782628. **Hugues de Dammartin d'Awir**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 19).
785434. **Walter DE BARSE**. Il épousa **N DE HARTOUMONT**.
785435. **N DE HARTOUMONT**.
786330. **Richard DE BEAURIEUX**. Chr, avoué de Kemexhe 1230.

18èmes Arrière-grands-parents

1376258. **Libert DE WARFUSÉE**. Il épousa **Agnès D'AWYR**.
1376259. **Agnès D'AWYR**.
1377680. **Frédelon D'ESCH**, † 1084. Avoué d'Echternach 1050, avoué de Malmedy 1067. Il épousa **Ermengarde DE CLERMONT**.

1377681. **Ermengarde DE CLERMONT**. Comtesse Ermengarde de clermont.

1377792. **Gottschalk DE CINEY**.

1377812. **Werry2 WALCOURT**~, ° Env 1093, † Env 1130. Liège:

C'est soit en 1093, soit en 1096, qu'Otbert, évêque de Liège, acquiert du comte de Hainaut Couvin et quelques villages de la région ; parmi les laïcs nobles, se trouvent présents à la consignation de cet achat : Regnier, avoué (de Hesbaye), le comte Warnier de Grez, Werry de Walcourt, Wiger (avoué) de Thuin, Jean de Loverval, etc. (1).

Il faut attendre 1127 pour retrouver Werry dans un acte intéressant le pays mosan : Rainald, archevêque de Reims, concède alors en fief à Alberon, évêque de Liège, le bénéfice de «Bouillon» en contrepartie de la fourniture par le second ou ses successeurs, aux conditions y précisées, d'une troupe de milites ; ce document, rédigé à Reims, est revêtu du côté de l'évêque des signum de divers ecclésiastiques et, pour les laïcs, de ceux de Lambert, comte (de Montaigu), Werry de Walcourt, Wiger, avoué (de Hesbaye, de Thuin ou de Fosses ?), Walther, (avoué) de Huy, etc. (2).

Lorraine

Dans un acte suspect que l'on date généralement du 13 juillet 1095 ou de l'année suivante (3), délivré par Albert, avoué de Briey, en faveur de l'abbaye de Saint-Pierremont, on trouve en tête des témoins liberi hommes Werry de Walcourt, Jean de Thionville, Robert de Sancy et son frère Werry - il en a été question ci-dessus - Jocelin de Fontoy et autres. A ce propos, relevons qu'au grand effroi du clergé, les malades invoquaient dans leurs prières Albert de Briey et Werry de Walcourt (4) !

C'est entre 1113 et 1138 que Jean de Suzange, croisé, effectue une donation au profit du même monastère, en présence du comte Renaud de (Bar-) Mousson, de Werry de Walcourt et de ses deux fils (soit ?) : Werry et Gillebert, etc. (5) Lorsque le 19 mars 1114 Thierry (II), duc de Lorraine, confirme à l'église de Saint-Dié une donation d'Hugues de Destord, il prend pour témoins Simon, avoué de Saint-Dié (son fils), Albert (I^{er} avoué) de Briey, Werry de Walcourt et d'autres (6). De même, Werry de Walcourt et son fils Arnoud figurent dans une fausse charte d'Étienne, évêque de Metz, prétendument datée de 1115, pour Bouzonville" (7).

Ensuite, l'an 1123, le dominus Werry de Walcourt et Jean de Thionville inaugurent la liste des témoins nobles présents à un acte accordé à Bouzonville par le comte Thierry (dit d'Alsace, futur comte de Flandre) (8). Werry aurait encore figuré parmi les nobles dans une charte accordée à Bouzonville en 1133 (9) mais il y a peut-être confusion avec la mention précédente.

Chaumoussey

Peu avant 1109 Werry, vir nobilissimus et prudentissimus de Walecort, et son épouse Adélaïde offrent à l'abbaye des chanoines réguliers de Chaumoussey (F., Vosges) le quart de l'alleu et de l'ecclēsia d'Ignaco, en présence des libres Werry d'Epinal et son frère Monrod, Werry et Walther, fils de Monrond, Uldéric et Werry, frères de Gigney, Hughes et son fils Pierre de Paracio (10). C.-E. Perrin (11) identifie probablement cet Ignacio à Igney (F., Meurthe-et-Moselle, ar. de Lunéville, ca. de Blâmont) mais on pourrait aussi opter pour Igney (F., Vosges, ar. d'Epinal, ca. de Châtel-sur-Moselle) qui est plus proche de Chaumoussey et aussi de Gigney (même localisation), patronyme de deux des témoins de la donation de Werry et Adélaïde (12),

Freistroff

Non contents de favoriser les chanoines de Chaumoussey, les Walcourt fondent personnellement, dans le premier tiers du XIII^e siècle, une abbaye de chanoines réguliers à Freistroff (F., Moselle, ar. de Boulay-Moselle, ca. de Bouzonville) (13). On ne possède malheureusement pas - ou plus - l'acte original relatant la création de Freistroff mais deux versions divergentes relatant la confirmation des donations de Werry et sa famille par l'évêque de Metz, Étienne de Bar (14):
- la première (A) se trouve dans le cartulaire de l'abbaye de Saint-Pierremont, datée de 1130, avant juin, et a été éditée par M. Parisse (15) - c'est une version mentionnant la sujétion primitive de Freistroff vis-à-vis de Saint-Pierremont ;
- la seconde (B) reposant aux A.D.M. & M. à Nancy est un pseudooriginal portant la date erronée de 1130, ne comportant aucune référence à la primauté de Saint-Pierremont mais qui fournit par ailleurs quelques renseignements supplémentaires sur les libéralités et le nom de certains intervenants (16).

Voici un résumé en texte normal des parties communes, en souligné la version A seule et entre guillemets les principaux ajouts de la version B (17):

Étienne, évêque de Metz, notifie en 1130 que le seigneur Werry de Walcourt et sa femme Adélaïde, avec le consentement de leurs deux fils Arnoud et Thierry, de leurs cinq filles "Ranuz", "Adélaïde", "Frelinde", "Sophie" et "Aremburge", ont érigé dans leur villa de Freistroff un monastère en l'honneur de la Sainte Marie, mère de Dieu, et du bienheureux martyr Gengoul, pour la rédemption de leurs âmes, de celles de leurs devanciers et successeurs. Suit la description de la dotation :

-à Freistroff l'alleu qui fut au seigneur Mangold, avec ses dépendances en champs, bois, prés, pâturages, eaux avec le ban, à l'exception des hommes y demeurant, lesquels ne seront pas molestés par Werry ou ses successeurs, ainsi que toute la pêche dans cet alleu ;

- à Marange l'alleu et ses dépendances en hommes, femmes, forêts, eaux, vignes, prés, pâtures ... et le ban ;

- à Ingrénges l'alleu acquis par le seigneur Werry et sa femme, de Thierry de Longwy, avec les dépendances ;

- à Gavange l'alleu et ses appendices et le ban acquis (par Werry) de l'abbé et des frères de Saint-Pierremont;
- "à Soneberich, pour l'âme de sa fille Frélende, à la prière de son époux et de ses enfants Arnoud de Thicourt, Gérard et Adélaïde, toute la seigneurie, en présence et avec l'approbation de Thierry (I^e de Walcourt) et de son neveu Arnoud (II), fils de son frère Arnoud (I^e de Walcourt);"
- "à Aulstort, Arnoud «Maïor» de Walcourt, père dudit Arnoud, donne la moitié de chapelle avec sa dot et" un homme nommé Ancelin avec sa soeur Marie, "qui payeront chaque année, le jour de la dédicace, un cens capital de trois deniers à remettre sur l'autel de Sainte-Marie".

Le seigneur Werry ayant accordé à sa familia le pouvoir de donner, vendre ou engager à Freistroff leurs fiefs ou alleux :

- "à Vanne, Lobert et sa femme Gombarde, avec l'accord de leurs fils Gérard et Lobert, donnent un moulin, par l'intermédiaire de Werry" ;
- "à Marange, le chapelain Gislebert cède son fief via le seigneur Thierry, et en obtient vingt sous".

Werry renonce pour lui-même et ses successeurs à tous droits d'avouerie sur les biens présents et à venir du monastère de Freistroff; il le libère de toute contrainte seigneuriale. "Afin de ne pas troubler la quiétude des religieux, il a remis pour eux aux mains de l'évêque toutes ses maisons et celles de ses hommes, situées près du monastère".

L'abbé de Saint-Pierremont supervisera au spirituel la nouvelle abbaye sans détourner de biens au détriment de cette dernière ; si, dans le futur, les ressources de Freistroff s'avéraient suffisantes et si treize frères pouvaient y être nourris et habillés, ils pourront se choisir un pasteur avec le conseil de l'abbé de Saint-Pierremont; sinon, ils seront pris en charge par ce dernier. Au cas où un abbé serait élu à Freistroff, il se soumettra à l'abbé de Saint-Pierremont de la même manière que les abbés cisterciens sont soumis au chef de leur ordre.

"À propos de l'élection de l'abbé de Freistroff, ... on se conformera aux décisions prises par le pape Innocent II dans la bulle qu'il a accordée à Freistroff "(N. B.: en 1137, ce qui prouve la fausseté de ce passage pour 1130 !).

Toutes ces dispositions ont été corroborées par la main dudit évêque en présence et avec l'assentiment de Richer, doyen (du chapitre cathédral) de Metz, Almaric, chancelier (de Metz), Hughes, archidiacre (de Sarrebourg), Aubert Louve, chapelain, Raoul, abbé de Saint-Pierremont,

Godefroid, abbé de Rettel, Acelin, abbé de Bouzonville, Adalbert, archiprêtre, du seigneur Werry, fondateur du lieu, et de ses fils ; (?) Alexandre, archidiacre (à Trèves), Werry et Gislebert (sur la portée de ce passage, cf. infra à enfants), Hécelon de Past, Bertran de Paus, Bertran de Lurlenges, Bertran de Wes, Arnoud de Volkrange, Helfon de Esberch (Sierberg ?); de la familia du seigneur Werry, on trouve Girard de Bettange et son fils Simon, Gérard de Butenges (Hutenges ?), Lobert de Freistroff et ses fils Girard et Lobert – déjà rencontrés ci-dessus —, Raimbald de Mondelange, offrant pour caution Rembald de Rurange, Bovon de Menskirch et son frère Adelin.

En 1134, Thierry de Alla et Wecelon de Moyeuve, après s'être plaints du seigneur Werry de Walcourt et des frères de Freistroff à propos de l'héritage de Himonges, finissent par transiger en contrepartie d'un quartier de terre à Viringes et vingt sols en sus ; ils laissent en outre les religieux jouir paisiblement du bien contesté (18).

En avril 1137, Simon duc de Lorraine, son épouse Aléide et leurs conseillers Mathieu et Baudouin remettent à destination de l'abbaye de Freistroff, par les mains des seigneurs Werry et de son fils Thierry (de Walcourt), un manse, sis à Freistroff, en échange d'un autre, dans la même localité, cédé par Villers-Bettlach ; par contre, Freistroff abandonne ce qu'elle avait reçu du seigneur Arnoud (II sans doute : cf. infra) de Walcourt à Villers(-Bettlach), abbaye en cours d'édification, et l'on mentionne la célébration des anniversarii dies des seigneurs Werry et Arnoud (19).

L'abbaye de Freistroff ne paraît guère avoir prospéré au XII^e siècle: après la gestion désastreuse du deuxième abbé, Simon, on aurait introduit en renfort du personnel venant de Justemont et de Sainte-Croix. C'est l'échec, et les Prémontrés sont remplacés entre 1180 et 1212 par des Cisterciennes (20) à qui succéderont des moines du même ordre, dès 1461 ; ceux-ci y resteront jusqu'à la Révolution. A ce moment-là, il ne subsistait plus rien des bâtiments primitifs, sans doute déjà à l'état de ruines au XVI^e siècle ; par la suite, une fois relevée, l'abbaye subit encore au moins deux incendies sous l'Ancien Régime - 1658 et 1775 - et il ne reste actuellement que peu de chose des édifices de la fin du XVIII^e siècle : une tour et quelques murs (21). Les Walcourt - du moins si l'on peut en juger par les maigres épaves du fonds d'archives parvenues jusqu'à nous - ne semblent pas avoir accordé une attention particulière à leur fondation lorraine : un seul indice à ce propos, une Ermenson de Bergh (d'un des rameaux Walcourt /Berg-lez-Rémich ?) aurait été abbesse de Freistroff en 1379 (22).

(SUITE AU FICHER TEXTE SUIVANT CI-DESSOUS)

(1)S. BORMANS et E. SCHOOLMEESTERS, C.S.L., t. I, Bruxelles, 1893, pp. 46-48, n° XXIX, à l'année 1096 mais, selon G. DESPY et C. ROUWEZ, Le tarif du tonlieu de Couvin de 1258, dans Acta historica Bruxellensia, t. III, Bruxelles, 1974, pp. 67-71, il faudrait dater cet acte de 1093 mais cette dernière option ne fait pas l'unanimité.

(2) C.S.L., t. I, pp. 56-58, n° XXXV; sur le contexte, cf. C. ZOLLER-DEVROEY, Féodalité et économie rurales dans les Ardennes médiévales: le fief de Bouillon en Sedanais, dans Centenaire du Séminaire ... Univ. libre de Bruxelles 1876-1976, Bruxelles, 1977, surtout p. 44.

(3) R. DEHLINGER, Briey, op. cit., t. II, p. 23, et J.-N. MATHIEU, Le lignage ..., op. cit., p. 116, note 2 ; A.D.Mos., H 3399' place cet acte en 1096.

- (4) I.-R. DIETRICH, *Heceleni monachi translatio et miracula Sancti Clementis*, dans M.G.H.SS., t. XXX2, 1934, p. 908.
- (5) R. DEHLINGER, Briey, op. cit., t. II, p. 32, et J.-N. MATHIEU, *Le lignage ...*, op. cit., p. 119 et note 28. N.B.: ces deux auteurs considèrent que le membre de phrase «et ses deux fils» s'applique aux personnages qui suivent le sire de Walcourt, à savoir Werry et Gillebert, position que j'examinerai plus en détail infra sub enfants.
- (6) A.D. Vosges, G 248/1; cf. R. DEHLINGER, Briey, op. cit., t. I, p. 43, n° 105.
- (7) C.-E. PERRIN, *Recherches sur la seigneurie rurale en Lorraine d'après les plus anciens censiers (Xe-XIIIe siècles)*, dans Pub. Fac. Ph. et L. Univ. de Strasbourg, t. 71, Paris, 1935, pp. 730-731; M. PARISSÉ, *Les actes des princes lorrains*, 2e série, I. Les évêques de Metz, B.-Étienne de Bar 1120-1162 (préédition), Univ. de Nancy, ss. d., pp. 9-12, n° 2.
- (8) A. CALMET, *Histoire ecclésiastique et civile de la Lorraine*, le éd. t. I, Nancy, 1728, preuves, col. 1123; M.G.H.SS., t. XVb, *Notitiae foundationis monasterii Bosonis-Villae*, éd. O. Holder-Egger, p. 979; R. DEHLINGER, Briey, op. cit., t. II, p. 15, n° 110 bis, considère ce document comme suspect.
- (9) A. CALMET, *Histoire ... Lorraine*, op. cit., t. I, Preuves, col. 544.
- (10) P. JAFFE, *Seheri primordia Calmosiacensia*, dans M.G.H.SS., t. XII, p. 346, lignes 19-26, et confirmation papale en 1109, dans idem, p. 340, lignes 21-23; voir aussi *Documents rares ou inédits de l'histoire des Vosges*, t. II, pp. 42-43, 56, et t. XII, p. 15. Pour C.-E. PERRIN, *Recherches ...*, op. cit., p. 390, note 4, la bulle du pape Pascal II est de 1109, alors due J.-N. MATHIEU, *Le lignage ...*, op. cit., p. 116, la fixe à 1107.
- (11) C.E. PERRIN, *Recherches ...*, op. et loc. cit., note 5.
- (12) Sur les Epinal-Germigny, cf. M. PARISSÉ, *Noblesse et chevalerie en Lorraine médiévale*, Nancy, 1982, pp. 335 - sources, et 381 - tableau généalogique n° 33; Paracio pourrait désigner soit Portieux soit Parey-sous-Montfort (F., Vosges, respectivement ar. d'Épinal, ca. de Charmes ou ar. de Neufchâteau, ca. de Bulgnéville).
- (13) Pour cet ordre en France, cf. B. ARDURA, *Abbaye, prieurés et monastères de l'Ordre des Prémontrés en France des origines à nos jours*, dictionnaire historique et bibliographique, Nancy, 1993, pp. 261-262 pour Freistroff.
- (14) Sur ce point, cf. J.-M. BENOÎT, *L'abbaye de Freistroff ...*, op. cit., p. 15; J.-N. MATHIEU, *Le lignage ...*, op. cit., pp. 116-117, avec notes 9 et sv., et surtout M. PARISSÉ, *L'abbaye de Freistroff au XIe siècle*, dans *Les Cahiers lorrains*, 2000, n° 1, mars, pp. 29-46.
- (15) M. PARISSÉ, *L'abbaye de Freistroff ...*, op. cit., pp. 36-40, col. de gauche.
- (16) A.D.M. & M., B483/58: publication d'une traduction française par A. CALMET, *Histoire ... Lorraine*, op. cit., le éd., t. II preuves, col. CCXCIV-VI, et du texte latin, in 2e éd., t. III, 1748, preuves, col. CXII-III. Des confirmations d'Innocent II – 1137 – et de Lucius II – 1144 – se trouvent aux A.D.Mos., 3 J 78. Le tout avec une reconstitution de l'original et un fragment de pancarte est réédité par M. PARISSÉ, *L'abbaye de Freistroff ...*, op. cit., pp. 36-46.
- (17) Pour l'identification et la localisation des toponymes, voir carte II, p. 53.
- (18) M. PARISSÉ, *L'abbaye de Freistroff ...*, op. cit., p. 33, et édition, p. 42.
- (19) IDEM, p. 33, et édition, p. 43.
- (20) IDEM, p. 35.
- (21) J.-M. BENOÎT, *L'abbaye ...*, op. cit., pp. 22 et sv.
- (22) A. CALMET, *Notice de la Lorraine ...*, 2e éd., t. I, Lunéville, 1840, p. 395.

SUITE DU COMMENTAIRE DE WERRY (2) DE WALCOURT (BK 737)

Villers-Bettlach

On sait par une confirmation d'Étienne, évêque de Metz, en 1137, que peu auparavant divers personnages, emmenés par Werry senior de Walcourt, du consentement de son fils Thierry et de son petit-fils Arnoud (II), issu de son fils aîné Arnoud (Ie'), Evrard de Hunebourg, Albert de Sierburg, avec l'accord de leurs familles respectives, et d'autres personnages avaient offert au monastère cistercien de Villers-Bettlach (F., Moselle, com. de Saint-Hubert) l'alleu de Villers et toutes ses dépendances en terres, prés, bois et eaux ainsi que le droit d'usage dans la forêt de Botonagri (Bettlach) (1)

Trèves et divers

En parallèle avec une activité somme toute assez intense en Lorraine, on rencontre Werry de Walcourt en queue d'une série de laïcs libres présents à la fondation par Brunon, archevêque de Trèves, de l'abbaye de Springirsbach, en 1107 (2). De plus, comme l'indique J.-N. Mathieu (3), il faudrait vraisemblablement identifier le seigneur de Walcourt au Werry, avoué de Mettlach (D., Saarland), cité en 1095 et 1126.

Je suis toutefois plus réservé quant au bien-fondé de l'identification que propose le même auteur (4) entre Werry II de Walcourt et un Werry apparaissant en 1090/1100 et en 1122 comme châtelain de Sierck (F., Moselle). En effet, parmi les arguments qu'il avance :

- l'apparition du prénom «Henri» chez les Sierck ultérieurs n'est pas déterminante au degré de Werry ;
- les Walcourt, dès le début du XIIIe siècle, ainsi que je le démontrerai plus tard, n'ont jamais été en possession de Berg-sur-Moselle (F., Moselle, ar. de Thionville-Est, ca. de Cattenom), près de Sierck, mais

bien de Berg-lez-Rémich (D., Saarland, kr. Merzig-Wadern, gem. Nennig-Perl), château situé en aval, sur la rive droite de la même rivière ;

– enfin, si le 3 septembre 1251 Henri de Houffalize fait hommage au duc et à la duchesse de Lorraine de deux charretées de vin sur leurs vignes de Sierck (5), il s'agit là d'une nouvelle concession en sa faveur et non d'un héritage de sa grand-mère Béatrice de Walcourt, petite-fille de Werry II.

Bref, à part une implantation dans la même contrée – ce qui relève peut-être du pur hasard – et le choix commun du prénom

Arnoud – trop fréquent pour être significatif – peu d'indices permettraient de faire des Sierck une branche des Walcourt: leurs armes sont par ailleurs absolument dissemblables (d'or à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'argent, pour les premiers, et d'or à une aigle de gueules becquée et membrée d'azur, pour les seconds).

Mariage et enfants

J'ai déjà signalé la présence, aux côtés de son époux Werry de Walcourt, d'ADÉLAÏDE, dans une notice pour Chaumoussey, peu avant 1109, et dans celles relatives à la fondation de Freistroff, vers 1130 (6). Que croit-on savoir de l'origine de cette dame? Il semble que c'est d'elle que provenait une partie des biens et droits en possession des Walcourt depuis la fin du XI^e siècle, dans le pays de Trèves et en Haute-Lorraine. C'est fort vraisemblablement elle encore qui, sous le nom de domina Adeleidis, offre, entre 1131 et 1152, la chapelle de Flastroff avec son ressort et une part de manse, pour concourir à la fondation du prieuré de Merzig (7). Notons que J.-M. Benoît (8) ajoute à cette libéralité Colmen, d'après des sources de seconde main cependant. L'avoué de Merzig sera peu de temps après Arnoud II de Walcourt, petit-fils d'Adélaïde, tandis que d'autres descendants de celle-ci, les Walcourt, sires de Berg/Rémich, auront des intérêts à Flastroff et Colmen, au moins depuis 1338 (9).

On a parfois fait d'Adélaïde une fille de Matfrid de Tincry et de Cunégonde de Réchicourt mais cette affirmation est contestée avec raison par J.-N. Mathieu (10) qui démontre que les deux lignages ne se

recoupent point et que les membres de la famille d'Adélaïde de Tincry, citée uniquement en 1129, sont distincts des enfants d'Adélaïde et de Werry de Walcourt. Cependant, je ne puis plus suivre ce même auteur (11) lorsqu'il propose de faire de l'épouse de Werry une fille de Gérard de Montreuil et d'une Adélaïde, fondateurs en 1093 du prieuré de Thicourt, puisqu'on sait qu'une fille de Werry et d'Adélaïde, Frélande, épousera précisément Arnoud, le fils ou éventuellement le petit-fils de Gérard, union qui aurait été interdite par l'Église si un lien de parenté aussi étroit avait uni auparavant les deux lignages.

Sans prétendre de mon côté avoir trouvé la solution définitive à cette question, je me demande si le père ou un aïeul d'Adélaïde ne serait pas ce Gérard de Freistroff qui apparaît en 1065 dans une charte d'Adalbéron III, évêque de Metz (12): si on se sait rien d'autre de ce personnage, de rang moyen semble-t-il, il faut noter que son prénom sera repris par un Walcourt, adulte au début du XIII^e siècle, ainsi que par les Thicourt, descendants par les femmes des Walcourt, et qu'à Freistroff, localité dont ce Gérard du XI^e siècle porte le nom, on a vu les Walcourt, solidement implantés dans la région, fonder un monastère au XII^e siècle, sans oublier que plus tard, dès le XIII^e siècle, on rencontrera d'autres Freistroff, vraisemblablement issus d'une branche cadette des Walcourt: ils y tiendront un château, attesté dès 1203, lequel subsiste encore, quoique remanié à plusieurs époques (13).

Les diverses notices relatives à la fondation de Freistroff (14) fournissent le nom de sept enfants de Werry de Walcourt et d'Adélaïde mais très probablement sans souci d'ordre de naissance - les fils étant toujours cités avant les filles -. Il s'agit de :

a) ARNOUD I" (BK 920) dit Maïor de Walcourt, intervenant avec son père Werry en 1115 (acte faux) et en 1130, comme fils aîné ; ce personnage meurt jeune - sans doute avant 1137 - son père et son frère cadet lui survivant à cette date. Il laissait au moins (15):

- ARNOUD II de Walcourt, auteur de l'éphémère rameau dit de Montclair, du nom de la forteresse érigée dans une boucle de la Sarre entre 1169 et 1179 n. st. ; il suit.

Et peut-être :

-? WERRY de Walcourt, qualifié de puer en 1122 dans un acte du duc Simon I" de Lorraine pour l'abbaye de Chaumoussey (16); il sera encore question de ce personnage ci-dessous.

b) THIERRY (BK 924)

c) RANUIS (BK 926)

d) ADELAÏDE (BK 927)

e) FRELENDE (BK 928)

f) SOPHIE (BK 929)

g) AREMBURGE (BK 930)

Il faudrait éventuellement ajouter:

-) -) -) ??? ALEXANDRE, archidiacre (de Trèves), WERRY et GILBERT (de Walcourt ?). J'ai mentionné plus haut que parmi la liste des laïcs présents à la rédaction d'un acte pour Saint-Pierremont (1113/1138), puis des témoins dans le pseudo-original d'Étienne, évêque de Metz, pour Freistroff (entre 1130 et 1137), on trouve deux formulations ambiguës :

- ... Werry de Walcourt et ses deux fils Werry et Gillebert ... ;

- le seigneur Werry, fondateur de ce lieu, et ses fils Alexandre, archidiacre, Werry et Gilbert ...

En effet, les textes en question étant bien entendu dépourvus de ponctuation, on peut comprendre cela de deux façons :

- ou bien les termes «Werry et ses (deux) fils» s'appliquent aux personnages qui les suivent, soit Alexandre, Werry et Gilbert ; dans ce cas, il faudrait les ajouter à la liste des enfants de Werry II et d'Adélaïde ;

- ou bien cela concerne Arnoud I" et Thierry qui ne seraient pas cités nommément, mais dont on sait, par ailleurs, qu'ils sont des enfants de Werry II ; dans cette seconde hypothèse, Alexandre, Werry et Gilbert n'auraient pas de lien de parenté avec Werry II.

Quelle solution adopter ? En faveur de la première alternative, on peut invoquer:

- la présence, à deux reprises, de Werry et Gilbert, cités immédiatement après le seigneur de Walcourt ;

- le port par l'un d'eux du même prénom que celui de Werry II ;
- l'apparition d'un Wedrici pueri de Walcourt souscrivant une charte du duc de Lorraine Simon Pr, pour Chaumousse, ce personnage étant, selon J.-N. Mathieu (17), un fils de Werry II ;
- le fait que l'archidiacre Alexandre ne soit pas rangé parmi les ecclésiastiques mais figure bien juste après Werry II, un laïc.

Par contre, plaideraient pour l'autre alternative :

- la constatation que dans la longue énumération des enfants de Werry II et d'Adélaïde, y compris cinq filles alors qu'on les néglige bien souvent, ne trouvent pas place les trois personnages dont il est question ;
- le doute sérieux qui subsiste sur une relation de parenté entre l'archidiacre (de Trèves) Alexandre et les Walcourt : à moins d'envisager l'existence de plusieurs dignitaires ecclésiastiques homonymes contemporains, dans la province ecclésiastique trévire, il doit s'agir d'Alexandre, archidiacre de Hesbaye en 1130, titulaire de la même dignité à Trèves en 1135, mort évêque de Liège en 1167, qui était très probablement d'origine hesbignonne et non namuroise ou lorraine (18). En conséquence, la mention relative à Freistroff serait à négliger: si l'archidiacre Alexandre n'est pas un fils de Werry II de Walcourt, il en va évidemment de même pour les Werry et Gilbert, qui le suivent ;
- enfin, le Werry de Walcourt, encore puer en 1122, doit être né aux environs de 1105/1110, donc, à mon avis, trop tard pour que l'on puisse en faire un fils de Werry II et d'Adélaïde, déjà grands-parents ou peu s'en faut à ce moment-là ; le jeune Werry ne serait-il pas un fils disparu tôt, sans laisser d'autres traces d'Arnoud I^{er} Maior de Walcourt, comme je le suggère plus haut?

En résumé, dans l'état actuel de la documentation et des recherches parvenues à ma connaissance, je pense que l'archidiacre Alexandre, ainsi que Werry et Gilbert, apparaissant dans la pseudo-notice pour Freistroff, sont étrangers aux Walcourt ; quant aux Werry et Gilbert de la charte de Saint-Pierremont, le doute est permis: leurs noms n'étant pas associés à celui d'Adélaïde ni à ceux de ses sept enfants connus par ailleurs, on pourrait les confondre avec leurs homonymes précités donc sans relation avec les Walcourt, soit, autre option, y voir des enfants naturels de Werry II ?

(1) M. PARISSSE, Les actes ..., op. cit., Univ. de Nancy, ss d., dact., pp. 89-92, n° 40. Sur cette abbaye, dont on considère Werry et sa famille comme cofondateurs primitifs, cf. T. TRAPP, Die Zisterzienserabtei Weiler-Bettlach (Villers-Bettlach) im Hoch-und Spdtmittelalter, dans Ver. des Kom. für saarlandische Landesgeschichte und Volksforschung, n° 27, Saarbrücken, 1996, particulièrement pp. 23-27, 241-244.

(2) H. BEYER ..., M.R. U.B., op. cit., t. I, p. 477.

(3) J.-N. MATHIEU, Le lignage ..., op. cit., p. 125 et note 87, d'après H. BEYER, M.R. U.B., op. cit., t. II, pp. 346 et 334.

(4) IDEM, pp. 130-133, avec indication des sources en notes 136-137. Cf. aussi G. POULL, La Maison ducale de Lorraine, 2e éd., Nancy, 1991, p. 24.

(5) A.D.M. & M., B 566/4 ; C. WAMPACH, Uqb, t. III, n° 82.

(6) Cf. notes 81 et sv. ci-dessus.

(7) H. BEYER ..., M.R. U.B., op. cit., t. I, p. 632, sur suggestion de J.-N. MATHIEU, Le lignage ..., op. cit., pp. 117-118 et note 18:

(8) J.-M. BENOÎT, L'abbaye ..., op. cit., p. 12.

(9) A. VERKOOREN, Inventaire ... Luxembourg, t. II, Bruxelles, 1915, pp. 199-200, n° 759.

(10) J.-N. MATHIEU, Le lignage ..., op. cit., pp. 137-138 et notes 177-179.

(11) J.-N. MATHIEU, Le lignage ..., op. cit., pp. 138-140.

(12) A.D. Mos., G 1559/1, d'après M. PARISSSE, La noblesse lorraine, XIe-XIIIe s., t. I, Nancy, 1976, p. 547 et note 49.

(13) C. HIGEL ..., Le château de Freistroff, dans Les Cahiers lorrains, août 1980, pp. 65-84.

(14) Spécialement A.D.M. & M., B 483/58, éd. de M. PARISSSE, L'abbaye ..., op. cit., p. 36.

(15) M. PARISSSE, Les actes ..., op. cit., p. 82, n° 40.

(16) J.-N. MATHIEU, Le lignage ..., op. cit., p. 117, note 12.

(17) J.-N. MATHIEU, Le lignage ..., op. cit., p. 117, et note 12, d'après Documents ... Vosges, t. X, p. 52.

(18) Cf. J.-L. KUPPER, Liège et l'Église impériale ..., pp. 159 et n. 268, 172-174, avec renvoi à ses travaux antérieurs, ce qui infirme la suggestion de J.-N. MATHIEU, Le lignage ..., op. cit., p. 119, note 27, faisant de cet évêque de Liège un fils de Werry de Walcourt.

4) WERRY II, seigneur de Walcourt etc.

- 1093/1096 à 1137 -

x ADÉLAÏDE (de Freistroff ?)

Liège

C'est soit en 1093, soit en 1096, qu'Otbert, évêque de Liège, acquiert du comte de Hainaut Couvin et quelques villages de la région ; parmi les laïcs nobles, se trouvent présents à la consignation de cet achat : Regnier,

19.12.03

Feuille de famille de Walcourt~ Werry 2
(00.00.1093A-00.00.1130C)

Walcourt~ Werry 2 x Inconnue Ad, la<de

o 00.00.1093A

+ 00.00.1130C

Walcourt Inconnu(E)

|de Walcourt Arnoul 1

|o 00.00.1128A
 |+ 00.00.1180P
 |Seigneur de Montclair

|de Walcourt Thierry(1) x de Laroche Mathilde
 |o 00.00.1128C
 |+ 00.00.1147C

|Walcourt Ranuz Ou Kamera
 |o 00.00.1131P

Walcourt~ Werry 2
 o 00.00.1093A
 + 00.00.1130C
 Walcourt Inconnu(E)

|Walcourt Ad,la<de
 |o 00.00.1132P

|Walcourt Fr,linde x de Montreuil-Thicourt Arnoud
 |o 00.00.1133P

|Walcourt Sophie
 |o 00.00.1134P

|Walcourt Eremburge
 |o 00.00.1135P

-Commentaire concernant Walcourt~ Werry 2-----

-LA MAISON DES WALCOURT:

-Il est le premier : Tous ses descendants seront repris ... partir de lui:

Les r,f,rences:ANNALES DE LA SOCIETE ARCHEOLOGIQUE DE NAMUR,
 tomevingtiŠme-4e livraison-1894,(cfr aussi l'annuaire de la noblesse de 1896
 pour les d'Orjo, et documents de Thierry d'Orjo de M.).

-Premier Walcourt possession, en Lorraine ou il fonde avec sa
 famille l'abbaye de Freistroff (France, Moselle, prŠs de Bouzonville). De sa
 femmeAd,la<de, Werry 2 eut 7 enfants.

-N.B. Vers 1136 on trouve en Lorraine, des Walcourt non situables. Il épousa **Adélaïde INCONNUE**.

1377813. **Adélaïde INCONNUE**.

1377814. **Henri DE NAMUR**, ° 1070, † 1138. Henri de Namur
 + dès 1138

comte de La Roche, avoué des
 abbayes de Stavelot et Malmédy
 ép. 1102 Mechtild (Mathilde)
 von Limbourg + après 1148

en plus de sa fille Mahaut, il y aurait encore un fils (?) Remuldis de Walcourt ép. Guillaume de Conflans

Henri (1070 † 1138), comte de Laroche

Henri of Namur, Count of Laroche (b 1070, d c1138)

m. Matilda of Limburg (b c1095, d 1141, dau of Henry I of Lower Lorraine, Count of Limburg and Arlon)

de NAMUR de LA ROCHE, Henri Sexe: Masculin

Naissance : vers 1070

Décès : 1138

Occupation : Comte de Laroche, Durbuy et Longwy

Parents:

Père: de NAMUR, Albert

Mère: von SACHSEN, Ida

Famille:

Mariage: vers 1102

Conjoint:

de LIMBOURG, Mathilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 1085

Parents:

Père: de LIMBOURG, Henri

Mère: von POTTENSTEIN, Adélaïde

Enfant(s):

de LA ROCHE, Mahaut

de NAMUR, Béatrix. Il épousa **Mathilde DE LIMBOURG**, mariage Env 1102.

1377815. **Mathilde DE LIMBOURG**, ° Env 1085, † 1141. Henri of Namur, Count of Laroche (b 1070, d c1138) m. Matilda of Limburg (b c1095, d 1141, dau of Henry I of Lower Lorraine, Count of Limburg and Arlon)

de LIMBOURG, Mathilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 1085

Parents:

Père: de LIMBOURG, Henri

Mère: von POTTENSTEIN, Adélaïde

Enfant(s):

de LA ROCHE, Mahaut

de NAMUR, Béatrix ???? (elle épousa Englebert de Breda j'ignore si c'est la même Beatrix reprise ici car les dates de naissance et décès sont identiques.-A voir...)

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat390.htm#1>.

1516416. **Rasse DE GAVRE**, † 1217. Seigneur de Gavre, Chièvres et Lidekerke. Il épousa **Claire DE HERZELE**.

1516417. **Claire DE HERZELE**. Dame héritière de Exaerde.

1516418. **Godefroid DE SCHOOTEN**. Seigneur de Breda. Il épousa **Lutgarde DE PERCK**.

1516419. **Lutgarde DE PERCK**. Dame de Perck. Cousine du duc Henri I de Brabant.

1518336. **Godefroid II DE LOTHIER-BRABANT**, ° 1105, † 31 déc 1142 à St Pierre à Louvain, inhumation à St Pierre à Louvain. dit le jeune Comte de Louvain, Duc de Brabant en 1139, duc de basse Lorraine marquis du St Empire. Il épousa **Ludgarde DE MOHA**.

1518337. **Ludgarde DE MOHA**, † AVR 1162. Comtesse de Suzbach.

1518338. **Henri III DE LIMBOURG**, ° 1110, † 1167. Comte de Limbourg vers 1110. Il épousa **Mathilde DE ROLDUC**.

1518339. **Mathilde DE ROLDUC**, † 2 jan 1145. Comtesse de Saffenberg.

1518340. **Thierry D'ALSACE**, ° Env 1100, † 17 nov 1168 à Gravelines. Comte de Flandres en juillet 1128. Il épousa **Sybille D'ANJOU**, mariage 1128 à Flandre.

1518341. **Sybille D'ANJOU**, ° Env 1116, † 1165 à Jerusalem.

1518342. **Etienne de Blois (roi D'ANGLETERRE)**, ° 1096 à Blois, † 25 oct 1154 à Douvres. Comte de Mortaing et de Blois en 1125 Roi d'Angleterre en 1135. Il épousa **Mehaut comtesse DE BOULOGNE**, mariage 1125 à Boulogne.

1518343. **Mehaut comtesse DE BOULOGNE**, † 30 mai 1152 à Castle, inhumation à Abbaye de Fervesham. Mathilde comtesse et héritière du comté de Boulogne.

1518344. **Frederic DE SUEVE**. comte de Sueve. Il épousa **Judith DE SAXE**.

1518345. **Judith DE SAXE**.

1518346. **Renaud III DE BOURGOGNE**, † 1148. Il épousa **Agathe DE LORRAINE**.

1518347. **Agathe DE LORRAINE**.

1518352. **Eudes DE BOURGOGNE**. duc de Bourgogne. Il épousa **Marie DE CHAMPAGNE**.

1518353. **Marie DE CHAMPAGNE**. comtesse de Champagne.

1518354. **Mathieu DE LORRAINE**. Il épousa **Berthe N.**
1518355. **Berthe N.** soeur de l'empereur Frederic I.
1518356. **Guy DE VERGY**. sire de vergy, Autrey etc . Il épousa **Adelaide DE BEAUMONT**.
1518357. **Adelaide DE BEAUMONT**. Dame de Beaumont sur Vigenne.
1518358. **Garnier DE TRAYNEL**. sire de traynel. Il épousa **N... DE MARIGNY**.
1518359. **N... DE MARIGNY**. Dame de Marigny.
1518360. **Robert DE FRANCE**. comte de Dreux. Il épousa **Agnes DE BRAINE**.
1518361. **Agnes DE BRAINE**. Dame de Braine.
1518362. **Raoul DE COUCY**. Il épousa **Agnès DE HAINAUT**.
1518363. **Agnès DE HAINAUT**.
1518364. **Bernard de St Valery**. Il épousa **Eleonore DE DOMMART**.
1518365. **Eleonore DE DOMMART**. Dame de Dommart.
1518366. **Jean DE PONTHEIU**. Comte de Ponthieu. Il épousa **Beatrix de ST POL**.
1518367. **Beatrix de ST POL**.
1518376. **Baudouin4 DE HAINAUT**. Il épousa **Alix1 DE NAMUR**.
1518377. **Alix1 DE NAMUR**, ° 1115, † 1169. Alix (Ermesende) de Namur ° ~1112/14 + fin 07/1169 héritière de Namur (fille de Godefroi 1er, comte de Namur, et d'Ermesende, comtesse de Luxembourg)
- postérité qui suit
- Alix (Adélaïde, Ermesinde) de Namur ° 1112/15 + fin 07/1169 héritière de Namur ép. ~1130/40 (Namur) Baudouin IV «Le Bâtitseur» («de Bouwer»), comte de Hainaut (1120-1171) ° ~1108/10 + 06-08/11/1171 (fils de Baudouin III, comte de Hainaut (1139), et de Yolande van Geldern) (désigné comme héritier par Henri, comte de Namur puis son fils Baudouin V (1171) postérité qui suit
- Alix de Namur (1115 † 1169), dernière fille de Godefroy, comte de Namur, et d'Ermesinde de Luxembourg, sa seconde femme. Elle meurt en juillet 1169 inhumée dans l'église de Sainte Waudru de Mons (Hainaut).
- Alix ou Ermessinde ou Ermensor née en 1115, morte en 1169.
- épouse en 1130: Baudoin IV Le Bâtitseur comte de Hainaut, mort en 1171. cf: Dynastie de Hainaut.
- http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm
1518378. **Thierry D'ALSACE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 21) ° Env 1100, † 17 nov 1168 à Gravelines. Il épousa **Sybille D'ANJOU**, mariage 1128 à Flandre.
1518379. **Sybille D'ANJOU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 21) ° Env 1116, † 1165 à Jerusalem.
1518384. **Guillaume I DE BETHUNE**, † 1143. Seigneur de Bethune, de Richebourg et de Warneton, avoué d'Arras. Il fut au n ombre des barons de la cour de Thierry d'Alsace cte de Flandres en 1135. Il épousa **Clemence D'OISY**.
1518385. **Clemence D'OISY**.

1518448. **Arnou DE CRAINHEM**. cité avec son frère en 1200, seul en 1213-126 et 1232. Il épousa **Catherine N.**

1518449. **Catherine N.** veuve en 1234.

1518456. **Melchior TAYE**. Il épousa **Anne VAN BOUCHOUT**.

1518457. **Anne VAN BOUCHOUT**.

1518460. **Guillaume PIPENPOY**. bailli de Gaesbeek, porta en cette qualité la bannière de gaesbeek à la bataille de Woeringen à la place de Jean de Louvain encore mineur.

Il fut échevin de Bruxelles 1287-90-97-99-1302-1306, amman en 1300, cité comme homme de fief du duc le 9 novembre 1296 et le 27 mars 1300.

1572660. **Otton DE LEXHY**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 19).

19èmes Arrière-grands-parents

2752516. **Otton DE WARFUSÉE**. Vivait vers 1102.

2752518. **Hugues D'AWYR**. Il épousa **Soeur du comte D'HOZÉMONT**.

2752519. **Soeur du comte D'HOZÉMONT**.

2755584. **Giselbert D'ORCHIMONT**, ° 1055.

2755624. **Inconnu(e) WALCOURT**.

2755628. **Albert3 DE NAMUR**, ° 1027, † 22 jun 1102. Albert III de Namur, (né v. 1027 - mort le 29 juin 1102), fut comte de Namur de 1063 à sa mort. Il était fils d'Albert II, comte de Namur, et de Regeline de Verdun.

De 1071 à 1072, il aida Richilde de Hainaut, comtesse de Flandre et de Hainaut à lutter contre Robert le Frison, mais la comtesse fut battue et dut renoncer à la Flandre. En 1076, soutenu par Mathilde de Toscane, il revendiqua le duché de Bouillon, estimant avoir des droits par sa mère, et combattit contre Godefroy de Bouillon pour faire valoir ses prétentions. Pendant une bataille près de Dalhem, il tue le comte palatin Herman II de Lotharingie (20 septembre 1085), ce qui lui fait tomber en disgrâce chez l'empereur allemand. Finalement, avec la Trêve de Dieu de 1086, l'évêque de Liège réussit à faire conclure la paix entre les belligérants, au profit de Godefroy.

En 1099, l'évêque Otbert de Liège lui donne la comté de Brugeron. Il apparaît encore dans un diplôme de 1101 associé à son fils Godefroy, tandis que ce dernier apparaît seul en 1105.

Mariage et enfants [modifier]

Il avait épousé vers 1065 Ida († 1102), veuve de Frédéric de Luxembourg, duc de Basse-Lotharingie et qui semble être fille de Bernard II, duc de Saxe. Ils avaient eu :

Godefroi Ier (1068 † 1139), comte de Namur

Henri (1070 † 1138), comte de Laroche

Frédéric († 1121), évêque de Liège de 1119 à 1121

Albert († 1122), comte de Jaffa

Alix (1068 † ap.1124), mariée en 1083 à Otton II (1065 † av.1131), comte de Chiny

SOURCES WIKIPEDIA

Albert III comte de Namur 1062-1102.

épouse en 1065: Ide ou Relinde comtesse de La Roche fille de Bernard II duc de Saxe, morte en 1102. cf: Dynastie Billung.

5 enfants:

- Godefroid comte de Namur 1102-1139.

épouse en 1087: Sibylle comtesse de Porcean fille de Roger comte de Porcean. Divorce en 1104.

en 1109: Ermessinde ou Ermensor fille de Conrad I comte de Luxembourg, morte en 1143.

cf: Première dynastie de Luxembourg.

2 enfants du premier mariage:

- Elisabeth.
épouse: Gervais comte de Rethel, mort en 1124. cf: Dynastie de Boulogne.
Clarembaud de Rosoy.
- Flandrine.
épouse: Hugues d'Epinoy.
5 enfants du deuxième mariage. Cf: Première dynastie de Luxembourg.
- Henri I comte de La Roche, mort en 1138.
épouse: Mathilde fille d'Henri I comte de Limbourg. cf: Dynastie de Limbourg.
5 enfants:
 - Godefroid comte de La Roche.
 - Henri II comte de La Roche, mort en 1153.
épouse: Elisabeth.
 - Frédéric archevêque de Tyr, mort en 1174.
 - Mahaut ou Mathilde née en 1133.
épouse en : Thierry de Walcourt.
en 1150: Nicolas Le Beau seigneur d'Avesnes, mort en 1171. cf: Dynastie d'Avesnes.
 - Béatrix.
épouse: Gérard de Breda.
- Albert.
épouse: Mamilie ou Mabilie comtesse de Jaffa fille d'Ebles II comte de Roucy. cf: Dynastie de Roucy.
- Frédéric évêque de Liège, mort en 1121.
- Adélaïde ou Alix née en 1068, morte en 1124.
épouse: Otton II comte de Chiny. cf: Première dynastie de Vermandois.
- Ide née en 1078, morte en 1117.
épouse en 1099: Godefroid I Le Barbu duc de Brabant, mort en 1139. cf: Dynastie de Brabant.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm

Albert III, Count of Namur (b before 10.08.1035, d 22.06.1102)
m. Ida, heiress of Laroche (b c1035, d 31.07.1102, dau of Bernhard II / III, Duke of Saxony)
(

Albert III de Namur ° avant 10/08/1035 (~1027, 1030 ?) + 22/06/1102
comte de Namur (1063/64), prétendant à la Basse-Lorraine (après le décès de son cousin Godefroi III «Le Bossu» + 1076), investi du comté de Verdun par Matilda de Toscane, et fait vice-duc de Basse-Lorraine par l'empereur Heinrich IV et régent pour le prince Konrad (cité confirmation fondation de Saint-Jacques de Liège par l'empereur 01/06/1101)
ép. ~1065/66 Ida von Sachsen ° ~1030 + 31/07/1102 (fille de Bernhard II, duc en Saxe (Billung) et d'Eilika von Schweinfurt ; veuve de Frédéric II, duc de Basse-Lorraine-Luxembourg + 1065)
(apporte à son mari une extension de terres au nord-est de Bouillon, futur comté de la Roche). Il épousa **Ida DE SAXE**, mariage 1065.

2755629. **Ida DE SAXE**, ° 1035, † 31 jul 1102. Ida von Sachsen ° ~1030 + 31/07/1102 (fille de Bernhard II, duc en Saxe (Billung) et d'Eilika von Schweinfurt ; veuve de Frédéric II, duc de Basse-Lorraine-Luxembourg + 1065)
(apporte à son mari une extension de terres au nord-est de Bouillon, futur comté de la Roche)

Albert III, Count of Namur (b before 10.08.1035, d 22.06.1102)
m. Ida, heiress of Laroche (b c1035, d 31.07.1102, dau of Bernhard II / III, Duke of Saxony)

Ida, heiress of Laroche (b c1035, d 31.07.1102)
m1. Frederic II of Lower Lorraine (d 1065)
m2. Albert III of Namur (b before 10.08.1035, d 22.06.1102)

Ida de Saxe, morte le 31 juillet 1102, fut probablement la fille de Bernard II Billung, duc de Saxe.

Elle épousa en première nocces vers 1055 Frédéric de Luxembourg (1003 † 1065). Elle n'eut pas d'enfants.

Veuve, elle se remarie en 1065 avec Albert III († 1101..1105), comte de Namur. Ils eurent :

Godefroi Ier (1068 † 1139), comte de Namur
Henri (1070 † 1138), comte de Laroche
Frédéric († 1121), évêque de Liège de 1119 à 1121
Albert († 1122), comte de Jaffa
Alix (1068 † ap.1124), mariée en 1083 à Otton II (1065 † av.1131), comte de Chinny
Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Ida_de_Saxe »
SOURCES WIKIPEDIA.

2755630. **Henri I DE LIMBOURG**, ° Env 1058, † 1119. Henri Ier de Limbourg, né vers 1059, mort vers 1119, fut comte de Limbourg et d'Arlon de 1082 à 1119 et duc de Basse-Lotharingie de 1101 à 1106. Il était fils de Waléran Ier, comte d'Arlon et de Limbourg, et de Jutte de Basse-Lotharingie.

Il s'opposa à Egilbert, archevêque de Trêves à propos de bien qu'Adèle, une ancienne comtesse d'Arlon, avait donné à l'église de Trêves puis repris. Egilbert, le somma de restituer ces biens, l'excommunia, mais le comte ne céda point. Egilbert fut obligé de prendre les armes et lui infligea une sérieuse défaite.

En tant qu'avoué de l'abbaye de Saint-Trond, charge qu'il avait héritée de son père, il intervint dans les affaires internes de cette abbaye. Hermann, l'abbé nommé par l'évêque de Metz Poppon et soutenu par Godefroy de Bouillon et Henri de Limbourg, avait mécontenté l'empereur, lequel avait mis l'abbaye sous l'autorité du comte de Loos Arnoul. Celui-ci vint à Saint-Trond et força Godefroy et Henri à se retirer.

Peu après plusieurs grands féodaux de la région partirent en Croisade, conduits par Godefroy de Bouillon. Cela accrut l'autorité d'Henri de Limbourg sur le territoire de ce qui devait devenir la Belgique, et dont il abusa au détriment de plusieurs abbayes. L'empereur Henri IV dut intervenir pour mettre fin à ses agissements et prit Limbourg en juin 1101. Après avoir fait sa soumission, Henri de Limbourg rentra en grâce, et reçut le duché de Basse-Lotharingie, devenu vacant depuis le départ de Godefroy de Bouillon en croisade. A propos de ce duché, il était en rivalité avec Godefroy de Louvain.

Il ne s'en montra pas forcément reconnaissant, car il hésita à prendre parti et à changer de camp lors des querelles qui opposèrent l'empereur Henri IV à son fils le futur Henri V. Il finit cependant par se rallier définitivement à Henri IV.

En 1106, Henri IV mourut, et son fils attaqua les partisans de son père. Ses domaines furent ravagés, Limbourg fut prit et Henri fut enfermé à Hildesheim. Le duché lui fut retiré pour être confier à Godefroy de Louvain. Henri s'échappa et tenta de reprendre la Basse Lotharingie, mais échoua, et dut faire la paix avec Henri V et Godefroy. Cependant, il conserva le titre ducal et se qualifia de duc de Limbourg.

Par la suite, il prit part à des révoltes contre l'empereur aux côtés de Lothaire de Saxe, et combattit à Andernach (1114) et à Welfesholt (11 février 1115), où chaque fois l'empereur fut vaincu.

Mariages et enfants [modifier]

Il avait épousé Adélaïde de Podenstein (1061 † 1106), fille de Boson de Potenstein, et de Judith de Schweinfurt, et eut :

Waléran II (1085 † 1139), duc de Limbourg et de Basse-Lotharingie
Agnès († 1136), mariée à Frédéric de Putelendorf († 1125), puis à Walo de Veckenstedt († 1126)
Adélaïde (1090 † avant 1146), mariée :
vers 1115 à Frédéric de Werl († 1214), comte d'Arnsberg
Kuno († 1139), comte d'Horbourg

vers 1140 à Conrad († 1159), comte de Dachau

Mathilde (1095 †), mariée à Henri de Namur, comte de la Roche

Il a peut-être eu un autre fils Simon, qui s'engagea dans la première croisade et devint connétable du royaume de Jérusalem.

Heinrich I, Count of Limburg and Arlon, Duke of Lower Lorraine (b c1059, d 1119)

As an alternative to the ancestry shown here, GenEU suggests that Heinrich's parents may have been Udo, Count of Limburg (a 1061) and either the same or a different Jutta of Luxemburg.

Comme alternative à l'ascendance montrée ici, GenEU suggère que les parents de Heinrich aient pu avoir été Udo, comte de Limburg (un 1061) et le même ou un Jutta différent du Luxembourg.

m1. ?? heiress of Limburg (dau of Walram II, Count of Arlon)

m2. Adelaide (b c1061, d c1106, dau of Botho von Pottenstein)

Uncertain which wife was the mother of Heinrich's children.

Heinrich I, Count of Limburg and Arlon, Duke of Lower Lorraine (b c1059, d 1119)

As an alternative to the ancestry shown here, GenEU suggests that Heinrich's parents may have been Udo, Count of Limburg (a 1061) and either the same or a different Jutta of Luxemburg.

m1. ?? heiress of Limburg (dau of Walram II, Count of Arlon)

m2. Adelaide (b c1061, d c1106, dau of Botho von Pottenstein)

Uncertain which wife was the mother of Heinrich's children.

(. Il épousa **Adélaïde DE PODENSTEIN**.

2755631. **Adélaïde DE PODENSTEIN**, ° 1061, † 1106. Adelaide (b c1061, d c1106, dau of Botho von Pottenstein)

m2. Adelaide (b c1061, d c1106, dau of Botho von Pottenstein)

Uncertain which wife was the mother of Heinrich's children.

3032832. **Rasse DE GAVRE**, † 1188. Seigneur de Gavre, Chièvres. Il épousa **Mathilde DE LIEDEKERKE**.

3032833. **Mathilde DE LIEDEKERKE**. Maison de Gand Alost Héritière de Liedekerke.

3032836. **Geoffroy DE BRED A**.

3036672. **Godefroid I LE BARBU**, ° 1053, † 15 jan 1139, inhumation à eglise d'Affligem. comte de Louvain et de Bruxelles, duc de basse Lotharingie et de Brabant depuis 1106. marquis du St Empire succéda à son frère le Cte Henri en 1095. Il fonda l'abbaye de Vlierbeek en 1125, et l'abbaye de Parc en 1131, le monastère de Bygaerden en 1133. Il épousa (1) **Ida comtesse de Chiny**, mariage 1105, ° 1088, † 1120. Il épousa (2) **Clemence DE BOURGOGNE**.

3036673. **Ida comtesse de Chiny**, ° 1088, † 1120. comtesse de Namur.

3036674. **Albert DE MOHA**. Il épousa **Emersinde DE LUXEMBOURG**.

3036675. **Emersinde DE LUXEMBOURG**.

3036676. **Walram III**. Il épousa **Jutta DE GUELDRE**.

3036677. **Jutta DE GUELDRE**.

3036680. **Thierry D'ALSACE**, † 1115. Duc de Lorraine. Il épousa **Gertrude DE FLANDRE**.

3036681. **Gertrude DE FLANDRE**, ° 1079, † 1117. Elle épousa (1) **Thierry D'ALSACE**, † 1115. Elle épousa (2) **Henri III DE LOUVAIN**, † 1095.

3036682. **Foucault D'ANJOU**, † 1095. Roi de Jerusalem. Il épousa **Erenberge du MANS**.

3036683. **Erenberge du MANS**. Comtesse du Maine.

3036684. **Etienne comte DE BLOIS**, † 19 mai 1102. Il épousa **Adèle DE NORMANDIE**, mariage 1081.

3036685. **Adèle DE NORMANDIE**, ° 1062, † 8 mar 1137.

3036686. **Eustache III comte DE BOULOGNE**, † avr ÈS 1125. Il épousa **Marie D'ECOSSE**, mariage 1102.

3036687. **Marie D'ECOSSE**, ° 1084, † 18 avr 1118.

3036694. **Simon I DE LORRAINE**. Il épousa **Adele DE LOUVAIN**.

3036695. **Adele DE LOUVAIN**.

3036726. **Baudouin4 DE HAINAUT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 21). Il épousa **Alix1 DE NAMUR**.

3036727. **Alix1 DE NAMUR**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 21) ° 1115, † 1169.

3036752. **Baudouin3 DE HAINAUT**. Il épousa **Yolande DE WASSENBERG**.

3036753. **Yolande DE WASSENBERG**.

3036754. **Godefroid1 DE NAMUR**, ° 1068, † 19 août 1139. Godefroi 1er de Namur, né en 1068, mort le 19 août 1139, était comte de Château-Porcien de 1087 à 1102, puis comte de Namur de 1105 à 1139. Il était fils d'Albert III, comte de Namur, et d'Ida de Saxe.

Il épousa vers 1087 Sibylle, comtesse de Château-Porcien, fille de Roger, comtesse de Château-Porcien, et eurent deux enfants :

Elisabeth, mariée à Gervais († 1124), comte de Rethel, puis à Clarembaud de Rosoy. Mais ce second mariage n'est pas certain, car des généalogie donnent pour épouse de Clarembaud de Rosoy une Elisabeth de Rethel, fille de Gervais de Rethel et d'Elisabeth de Namur.

Flandrine, mariée à Hugues d'Epinoy ou d'Antoing

En 1102, c'est à dire quand il devint comte de Namur, il répudia son épouse. Il se remaria en 1109 avec Ermessinde de Luxembourg (1075 † 1143), veuve d'Albert II († 1098), comte d'Egisheim et de Dagsbourg, et fille de Conrad 1er, comte de Luxembourg, et de Clémence d'Aquitaine, avec laquelle il aura quatre enfants :

Alix (1109 † 1168), mariée en 1130 à Baudouin IV (1110 † 1171), comte de Hainaut.

Clémence (v. 1112 † 1158), mariée en 1130 à Conrad 1er († 1158) duc de Zaehringen

Henri (1113 † 1196), comte de Namur et de Luxembourg

Béatrice (v. 1115 † 1160), mariée à Ithier († 1171), comte de Rethel

Albert († 1127), cité, en même temps que son frère Henri, dans une charte du 7 janvier 1126 (Barbier, Histoire de l'abbaye de Floreffe, tome II, p. 4).

Durant sa vie, Godefroy fut un fidèle partisan de l'empereur en Basse-Lotharingie. En 1119, il soutint son frère Frédéric, évêque de Liège contre Alexandre de Juliers qui brigua également le siège épiscopal. Le comte de Louvain, partisan d'Alexandre, fut battu à Huy, mais la Brabançon ravagèrent le comté de Namur et l'évêché de Liège en se retirant.

En 1121 Godefroy fonda l'abbaye de Floreffe, mais il eut des démêlés avec les autorités religieuses, spoliant l'abbaye de Stavelot de ses terres de Tourinne en Hesbaye. Il ravagea également le monastère de Gembloux, à la suite d'un litige concernant l'élection de l'abbé en 1136 et massacra les moines. Trois ans plus tard, il renonça au comté en faveur de son fils, et se retira dans le monastère de Floreffe. Il y mourut au bout de quelques mois.

Source [modifier]

Eugène de Sexna, Dictionnaire de l'histoire de Belgique, Soledis SA, Liège, 1958, 482 pages.

SOURCES WIKIPEDIA

Godfrey, Count of Namur (b 1067/8, d 19.08.1139)

m1. (c1087, div c1104) Sibylle (dau of Roger, Count of Chateau-Porcien)

m2. (1109) Ermesinde, heiress of Luxembourg and Longwy (b 1075, d 24.06.1143, dau of Conrad I, Count of Luxembourg)

Godefroi 1er de Namur

° ~1066 + 19/08/1139 comte de Château-Porcien (1097, par droit de sa 1^o femme)

puis comte de Namur (1102)

(fonde Floreffe 1121)

ép. 1) ~1087 (div. 1104) Sybille de Château-Porcien (fille de Roger de Château-Porcien et d'Ermengarde ; quitte son mari, séduite et engrossée par Enguerrand 1er de Boves, seigneur de Coucy et comte d'Amiens)

(+ sans doute supprimée par son beau-fils à la mort de son mari, emmurée avec son favori dans une muraille d'un château de Thomas 1er de Coucy)

ép. 2) 1109 Ermesinde de Luxembourg, comtesse de Luxembourg (1136-1143),

dame de Longwy (54) ° ~1080 + 24/06/1143

(fille de Conrad 1er, comte de Luxembourg,
et de Clémence de Poitou-Aquitaine ;
veuve d'Albert II, graf von Dagsburg)

postérité qui suit. Il épousa (1) **Sibylle DE CHATEAU PORCIEN**, mariage 1087. Il épousa (2) **Ermessinde DE LUXEMBOURG**, mariage 1109, ° 1075, † 1143.

3036755. **Ermessinde DE LUXEMBOURG**, ° 1075, † 1143. Ermessinde de Luxembourg (1075 † 1143), veuve d'Albert II († 1098), comte d'Egisheim et de Dagsbourg, et fille de Conrad 1er, comte de Luxembourg, et de Clémence d'Aquitaine

Ermessinde ou Ermensor née en 1075, morte en 1143.

épouse en 1096: Albert I comte de Dagsbourg, mort en 1098. cf: Dynastie de Lorraine.

en 1101: (VI) Godefroid comte de Namur, mort en 1139. cf: Dynastie de Namur.

5 enfants du deuxième mariage:

- Albert mort en 1127.

- Henri IV L'Aveugle comte de Luxembourg. cf: dessous.

- Alix ou Ermessinde ou Ermensor née en 1115, morte en 1169.

épouse en 1130: Baudoin IV Le Bâtitteur comte de Hainaut, mort en 1171. cf: Dynastie de Hainaut.

- Clémence morte en 1158.

épouse en 1130: Conrad I duc de Zähringen, mort en 1152. cf: Dynastie de Bade.

- Béatrix morte en 1160.

épouse: Ithier comte de Rethel, mort en 1171. cf: Dynastie de Rethel.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

Ermesinde, heiress of Luxembourg and Longwy (b 1075, d 24.06.1143) GHJSWY

m1. (c1096) Adalbert II von Egisheim, Count of Dagsburg-Moika (d 24.08.1098)

m2. (c1101) Godfrey, Count of Namur (b 1067/8, d 1139). Elle épousa (1) **Godefroid1 DE NAMUR**, mariage 1109, ° 1068, † 19 août 1139. Elle épousa (2) **Godefroid DE NAMUR**, ° 1068, † 19 août 1139.

3036768. **Robert IV DE BETHUNE**. surnommé le gros, seigneur de Bethune et de Richebourg, avoué d'Arras. Il épousa **Adelise DE PERONNE**.

3036769. **Adelise DE PERONNE**.

3036770. **Hugues D'OISY**. chatelain de Cambrai.

3036896. **Daniel DE CRAINHEM**. cité en 1173-79-1200-1209.

3036912. **Lambert TAYE**. Il épousa **Eda PINNOCK**.

3036913. **Eda PINNOCK**. Dame de Cortsenhove.

3036914. **Simon DE BOUCHOUT**. Seigneur de Bouchout. Il épousa N... N..

3036915. N... N..

3036920. **Guillaume PIPENPOY**. échevin de Bruxelles 1269.

20èmes Arrière-grands-parents

5511168. NN.

5511248. **Oduin 2 WALCOURT**, ° Env 1049, † Env 1078. Florennes

Le 22 décembre 1049, Ave, femme de condition libre, épouse de Gontram, offre à Saint-Jean-Baptiste de Florennes la moitié de Stapsoul (sous Stave, commune de Mettet), l'autre ayant déjà été donnée auparavant à la même institution par son oncle paternel Guy (Widone) et sa femme Gerberge. Sont témoins : les ingenui (libres) Arnoud junior (de Florennes, auteur des Morialmé ?) et son miles Godefroid, nepos de Holon ; Everard, Oduin de Walcourt, fideiussor, et son miles Gérard Boulons ; Erger et son miles Thierry ; Frédéric, fils d'Ave (s'agit-il ici de la donatrice? Ce n'est point certain car on ne trouve pas de rappel mais, dans ce cas, pourquoi cette précision filiative ? Frédéric serait-il issu d'un premier mariage d'Ave, Gontram étant alors son beau-père ?), Radulphe de Jamagne et son frère Oduin; Thierry de Roty fideiussor, Werfrid de Silfoniis fideiussor (1).

Guy et sa nièce Ave seraient peut-être des descendants de Guy, frère du célèbre Gérard de Brogne, tous deux fils de Sanction (2). Deux remarques encore : le mot «miles» employé avec un possessif (miles ejus) semble désigner une sorte de garde du corps, et l'on trouve encore certains témoins – Oduin de Walcourt, Thierry de Roty etc. – qualifiés de garants (fideiussor), ce qui indiquerait peut-être un lien de parenté avec les donateurs ?

On retrouve en tant que témoins de Théoduin, évêque de Liège, confirmant en 1067 des donations à Saint-Jean de Florennes : Godefroid (IV, sire du lieu), avoué, Hughes et Baudouin, frères, Bovon d'Onhaye et son frère Francon, Oduin de Walcourt, Thierry de Fontenelle, Herferad de Neuville (-en-Fagne), Warnier de Chimay (3).

Saint-Barthélemy

En 1078, Henri de Verdun, évêque de Liège, augmente le temporel de cette collégiale par un acte où l'on voit comme souscripteurs : Albert, comte de Namur, son frère Henri, les comtes de Looz Emmon et Otton, le comte Conon (de Montaigu), Rainard et Wychman (avoué de Hesbaye ?), Godefroid (IV) de Florennes, Arnoud, son frère (auteur des Morialmé ?), Oduin de Walcourt et ses autres milites (4).

Succession

Oduin II disparaît après cette dernière mention de 1078 et le prochain sire de Walcourt, Werry II, surgit aux environs de 1093/1096 pour s'éclipser à son tour vers 1137, soit quatre-vingt huit ans après la première apparition de son prédécesseur ; de plus, les sires de Walcourt des XIIe siècle et suivants abandonnent totalement les prénoms masculins usuels au XIe siècle - Oduin et Folcuin - pour les remplacer par Arnoud, Thierry et Werry.

Nous constatons donc ici entre Oduin II et Werry II une double solution de continuité à la fois chronologique et onomastique, ce qui invite à la prudence quant à la détermination de l'enchaînement généalogique reliant ces deux personnages : il semble bien, de plus, qu'une génération manque ici.

Cependant, il faut relever quelques indices permettant de rapprocher les Oduin/Folcuin de Werry et ses descendants : il s'agit de la transmission de certains biens - Walcourt bien entendu mais aussi Éprave et Lessive - et le choix par Werry II et son épouse Adélaïde pour deux de leurs filles, Aremburge et Frélinde, de prénoms fort similaires à ceux des épouses d'Oduin Ier - Eremburge - et de son fils Folcuin - Frédesinde. On ne peut donc pas exclure à priori une dévolution, éventuellement en ligne féminine : Oduin II pourrait dès lors être le grand-père (ou le grand-oncle) maternel de Werry II et l'ascendance masculine de ce dernier serait à rechercher en Lorraine ou au pays de Trèves car c'est de très loin dans ces deux régions qu'il est le plus actif, ainsi qu'on le verra ci-dessous.

Il reste à ce propos à dissiper un malentendu : certains auteurs dont A. Simmer et J.-M. Benoît (5), identifient Werry II de Walcourt à un Werry, frère de Robert de Sancy, mais cette position doit être abandonnée puisqu'en 1095 (ou 1096 ?) on rencontre dans la même chartre pour Saint-Pierremont Werry de Walcourt d'une part, Robert de Sancy et son frère Werry de l'autre : il s'agit donc bien de deux personnages distincts (6). Quoi qu'il en soit, le prochain sire de Walcourt est:

-) WERRY II, qui suit.

-) & -) ?? Où situer LUDOLPHE de Waelcurt et son frère SYMON figurant le 1er août 1136 sur une liste de témoins d'un acte de donation à l'autel Saint-Pierre de la cathédrale de Trèves sur Acteville (7) ? Sont-ce des collatéraux de Werry II ?

(1) U. BERLIERE, Documents inédits ..., op. cit., t. I, p. 14, n° VIII - pas de critique émise sur la véracité de ce document par A. DIERKENS, Abbayes ..., op. cit., p. 272, note 82.

(2) A. DIERKENS, Abbayes ..., op. cit., pp. 220, 238-239, note 359.

(3) U. BERLIERE, Documents inédits ..., op. cit., t. 1, p. 18. Je signale cependant que ce document prêterait à discussion.

(4) J. PAQUAY, ... Saint-Barthélemy ..., op. cit., p. 95, n° 6.

(5) E. GASPARD et A. SIMMER, Le canton du fer, dans Collection région de Thionville-études historiques, n° 33, 1978, p. 50, et tableau généalogique, p. 52; J.-M. BENOÎT, L'abbaye de Freistroff, dans Collection des monographies des communes de la Nied, Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine (S.H.A.L.), section des Pays de la Nied, 1992, p. 11.

(6) Cf. R. DEHLINGER, Briey, t. II, 1972, p. 23 ; cette différence est également signalée par J.-N. MATHIEU, Le lignage de Walcourt en Lorraine, dans Les Cahiers lorrains, 1997, n° 2, juin, p. 116, note 2.

(7) H. BEYER ..., M.R.U.B., t. I, pp. 541-542, n° 487; J. MÔTSCH, Die Balduineen ..., dans Ver. der Landes. Rheinland-Pfalz, n° 33, Koblenz, 1980, p. 104, n° 108.

M 1|Walcourt Oduin 2 (1049-1078)

: | | | -Je pense (Th. d'Orjo) que ce personnage est le grand-père putatif et non le
: | | | père de Werry 2 car un trop grand laps de temps sépare la première apparition
: | | | d'Oduin 2 et la dernière de Werry 2; par ailleurs j'ignore si le chaEnon
: | | | manquant serait un ou une Walcourt.

(voir sources).

5511256. **Albert2 DE NAMUR**, ° 997, † 1064. Albert II de Namur, mort vers 1063, fut comte de Namur de la mort de son frère, entre 1018 et 1031, jusqu'à sa mort. Il était fils d'Albert Ier, comte de Namur, et d'Ermengarde de Basse-Lotharingie.

Son frère n'est plus cité après 1018, mais il n'apparaît dans un diplôme qu'en 1031. En 1037, il participe à la lutte contre Eudes II de Blois, comte de Meaux et de Troyes, qui cherchait à se créer un royaume entre France et Germanie. En 1046, il prit le parti de l'empereur Henri II en lutte contre Godefroy II, duc de Basse-Lotharingie, et Baudouin V, comte de Flandre. Il fit reconstruire en 1047 l'église Saint-Aubin de Namur et l'érigea en collégiale.

Les circonstances de sa mort ne sont pas connues. C'est par un diplôme de 1070, daté de la septième année du règne de son fils Albert III, que l'on connaît la date de son décès.

Mariage et enfants [modifier]

Il avait épousé Régeline (1037 † ap.1067), fille de Gothelon Ier de Verdun, duc de Basse-Lotharingie et Haute-Lotharingie, et avait eu :

Albert III (1027 † 1102), comte de Namur

Henri, comte de Durbuy, mort en Palestine en 1097

Hedwige († 1080), mariée à Gérard d'Alsace († 1070), duc de Lorraine

SOURCES WIKIPEDIA

Albert II né en 1000, comte de Namur 1018-1062.

épouse: Regeline ou Relinde fille de Gothelon I duc de Basse-Lorraine. cf: Dynastie de Brabant.

2 enfants:

- Albert III comte de Namur. cf: dessous.

- Henri I comte de Durbuy.

1 enfant:

- Godefroid comte de Durbuy, mort en 1124.

épouse: Alix fille d'Henri I comte de Grandpré.

3 enfants:

- Richard évêque de Verdun, mort en 1171.

- Henri II comte de Durbuy, mort en 1147.

- Alix religieuse.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm

Albert II, Count of Namur (d c1064)

m. Regeline of Lorraine (b c1015, d after 1067, dau of Gozelo I, Duke of Antwerp, Duke of Upper and Lower Lorraine)

a

Albert II de Namur

° ~997 + ~1063/64

comte de Namur
 (fonde Saint-Aubain de Namur)
 ép. Régeline de Basse-Lorraine
 ° ~1005 + après 1067
 (fille de Gozelon 1^{er}, duc
 de Basse-Lotharingie, margraaf
 d'Anvers) (dot : Durbuy)
 postérité qui suit. Il épousa **Régiline DE BASSE-LOTHARINGIE**.

5511257. **Régiline DE BASSE-LOTHARINGIE**, ° 1005, † avr 1067. Régiline de Verdun

Albert II de Namur
 ° ~997 + ~1063/64
 comte de Namur
 (fonde Saint-Aubain de Namur)
 ép. Régeline de Basse-Lorraine
 ° ~1005 + après 1067
 (fille de Gozelon 1^{er}, duc
 de Basse-Lotharingie, margraaf
 d'Anvers) (dot : Durbuy)
 postérité qui suit

Regeline of Lorraine (b c1015, d after 1067) LE PERE EST DECEDE AVANT CETTE DATE DE NAISSANCE!
 m. Albert II, Count of Namur (d 1063/4).

5511258. **Bernhard2 DE SAXE**, ° 995, † 29 jun 1059. Bernhard II / III, Duke of Saxony (b c995, d 29.06.1059)
 m. (1020) Eilika of Schweinfurt (b 1000, d c1055, dau of Heinrich, Mkgf of Schweinfurt) or (per ROYL) Bertrada, dau of Harald II of Norway
 a.

Bernard II né en 995, duc de Saxe 1011-1059.

épouse en 1020: Eilika fille d'Henri margrave de Nordgau. cf: Dynastie de Babenberg.

4 enfants:

- Ordulf duc de Saxe. cf: dessous.
- Gertrude morte en 1113.

épouse en 1050: Florent I comte de Hollande, mort en 1061. cf: Dynastie de Hollande.

en 1063: Robert I Le Frison comte de Flandre, mort en 1093. cf: Dynastie de Flandre.

- Hermann mort en 1086.
- Ide ou Relinde née en 1035, comtesse de La Roche, morte en 1102.

épouse en : Frédéric II duc de Basse-Lorraine, mort en 1065. cf: Première dynastie de Luxembourg.

en 1065: Albert III comte de Namur, mort en 1102. cf: Dynastie de Namur.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Allemagne/Dynastie_Billung.htm. Il épousa **Eilica VON SCHWEINFURT**, mariage 1020.

5511259. **Eilica VON SCHWEINFURT**, ° 1000, † avr 1055. Eilika of Schweinfurt (b 1000, d after 1055)
 m. Bernard III Billung, Duke of Saxony (b c955, d 29.06.1059).

5511260. **Waleran1 DE LIMBOURG**, ° Env 1025, † 1082. Waléran Ier de Limbourg

Walram Ier ou Waléran Ier de Limbourg, dit Udon, mort vers 1082, fut comte d'Arlon de 1052 à 1082, et comte de Limbourg de 1065 à 1082. Il semble être fils de Walram, comte d'Arlon.

L'origine de sa famille est mal connue, il semble qu'il soit membre d'une branche collatérale de la maison d'Ardenne. Il est aussi possible que sa mère soit Adèle de Lorraine, fille de Thierry Ier duc de Haute-Lotharingie

Il est d'abord comte d'Arlon en indivis avec son frère Foulques, puis devient seul comte à la mort de ce dernier en 1078.

Il épousa Jutte, fille de Frédéric de Luxembourg, duc de Basse-Lotharingie et de Gerberge de Boulogne, qui lui donnera comme fils :

Henri Ier (1059 † 1119), duc de Limbourg

Ce mariage lui apporta en dot le comté de la Len ou de Lengau, un ancien district du comté de Liège. Waléran s'installa dans cette terre, et fit construire un château qu'il nomma Limbourg (=Len-burg). Ce château et la ville qui l'entoure devinrent la capitale du comté de Lengau, qui prit ensuite le nom de comté de Limbourg. Il fut également avoué de l'abbaye de Saint-Trond, dépendant de l'évêché de Metz, que son beau-père avait déjà tenu, et dont il transmet la charge à ses descendants.

Walram (Walraven) II of Lower Lorraine, Count of Limburg and Arlon (d c1082)

ROYL (table CCCXX) provides a different ancestry for Walram. We follow GenEU.

m. (1062) Jutta of Luxemburg (b c1040, d after 21.08.1057, dau of Friederich II, Duke of Lower Lorraine)

a

Walram (Walraven) II of Lower Lorraine, Count of Limburg and Arlon (d c1082)

ROYL (table CCCXX) provides a different ancestry for Walram. We follow GenEU.

ROYL (tableau CCCXX) fournit une ascendance différente pour Walram. Nous suivons GenEU.

m. (1062) Jutta of Luxemburg (b c1040, d after 21.08.1057, dau of Friederich II, Duke of Lower Lorraine)

a

d'ARLON, Walram Sexe: Masculin

Naissance : vers 1025

Décès : après 1070

Occupation : Comte d'Arlon puis de Limbourg

Parents:

Père: d'ARLON, Waleran

Mère: de BAR, Adèle

Famille:

Conjoint:

de LUXEMBOURG, Judith Sexe: Féminin

Parents:

Père: de BASSE-LORRAINE, Frédéric

Mère: de BOULOGNE, Gerberge

Enfant(s):

d'ARLON, N...

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat742.htm#11>. Il épousa **Jutte DE LUXEMBOURG**, mariage 1062.

5511261. **Jutte DE LUXEMBOURG**, ° 1040, † Env 1058. Jutte, fille de Frédéric de Luxembourg, duc de Basse-Lotharingie et de Gerberge de Boulogne

Walram (Walraven) II of Lower Lorraine, Count of Limburg and Arlon (d c1082)

ROYL (table CCCXX) provides a different ancestry for Walram. We follow GenEU.

m. (1062) Jutta of Luxemburg (b c1040, d after 21.08.1057, dau of Friederich II, Duke of Lower Lorraine)

Jutta of Luxemburg (b c1049, d after 21.08.1057)

m. Walraven II of Lower Lorraine, Count of Limburg and Arlon (b c998/1030, d c1082)

m.

5511262. **Boson DE PODENSTEIN**. Il épousa **Judith DE SCHWEINFURT**.

5511263. **Judith DE SCHWEINFURT**, † 1104. Judith de Schweinfurt, morte en 1104, était fille d'Otton III, comte de Schweinfurt et duc de Souabe et d'Ermengarde de Suze ou de Turin.

Elle épousa en premières noces Conrad de Bonnegau († 1055), duc de Bavière et seigneur de Zütphen.

Veuve, elle se remaria avec Boson de Podenstein, et eut :

Adélaïde (1061 † 1106), mariée à Henri Ier, duc de Limbourg

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Judith_de_Schweinfurt ».

6065664. **Rasse DE GAVRE**, † 1150. Seigneur de Gavre et de Chièvres et pair de Hainaut. Il épousa **Ide DE CHIÈVRES**.

6065665. **Ide DE CHIÈVRES**. Héritière de Chièvres.

6065672. **Arnould DE BREDA**.

6073344. **Henri II comte de Louvain**, ° 1020, † 1079, inhumation à Nivelles Ste Gertrude. comte de Brabant, Louvain etc... Avoué des églises de Nivelles et Gembloux. L'église St Michel et Gudule dépendant de la cathédrale de Cambrai, Henri parvint à la libérer grâce à sa générosité. Il épousa **Adela comtesse de Betau**.

6073345. **Adela comtesse de Betau**, † 1086.

6073346. **Henri III DE NAMUR**. Il épousa **Ide DE SAXE**.

6073347. **Ide DE SAXE**.

6073360. **Gerard duc de haute LORRAINE**. Il épousa **Adwige DE NAMUR**.

6073361. **Adwige DE NAMUR**.

6073362. **Robert LE FRISON**, † 1093. Il épousa **Gertrude DE SAXE**.

6073363. **Gertrude DE SAXE**, † 1113.

6073364. **Foucques comte D'ANJOU**. Il épousa **Berthe DE MONTFORT**.

6073365. **Berthe DE MONTFORT**.

6073366. **Helie comte du MANS**. Il épousa **Mehaut N... _____**.

6073367. **Mehaut N... _____**.

6073368. **Thibaut III comte DE CHAMPAGNE**, † 1089. Il épousa **Alix DE VALOIS**.

6073369. **Alix DE VALOIS**, † 1083.

6073370. **Guillaume LE CONQUÉRANT**, ° 1027, † 9 sep 1087. Duc de Normandie, Roi d'Angleterre. Il épousa **Mathilde DE FLANDRES**, mariage 1051 à Eu.

6073371. **Mathilde DE FLANDRES**, ° 1031, † 2 nov 1083 à Caen.

6073372. **Eustache II comte DE BOULOGNE**. Il épousa **Ide D'ARDENNE**.

6073373. **Ide D'ARDENNE**.

6073374. **Malcolm III roi D'ECOSSE**, ° 1033, † 13 nov 1093. succède sur le trône à son père en 1054. Il épousa **Sainte MARGUERITE**, mariage 1053.

6073375. **Sainte MARGUERITE**, ° 1045 à Hongrie, † 1093.

6073388. **Thierry II DE LORRAINE**, † 1115. Il épousa **Hedwige DE FORMBACH**.

6073389. **Hedwige DE FORMBACH**, ° 1058, † 1095.

6073390. **Henri III DE LOUVAIN**, † 1095. Il épousa **Gertrude DE FLANDRE**.

6073391. **Gertrude DE FLANDRE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 22) ° 1079, † 1117. Elle épousa (1) **Thierry D'ALSACE**, † 1115. Elle épousa (2) **Henri III DE LOUVAIN**, † 1095.

6073504. **Baudouin2 DE HAINAUT**. Il épousa **Ide DE BRABANT**.

6073505. **Ide DE BRABANT**.

6073508. **Albert3 DE NAMUR**, ° 1027, † 22 jun 1102. Albert III de Namur, (né v. 1027 - mort le 29 juin 1102), fut comte de Namur de 1063 à sa mort. Il était fils d'Albert II, comte de Namur, et de Regeline de Verdun.

De 1071 à 1072, il aida Richilde de Hainaut, comtesse de Flandre et de Hainaut à lutter contre Robert le Frison, mais la comtesse fut battue et dut renoncer à la Flandre. En 1076, soutenu par Mathilde de Toscane, il revendiqua le duché de Bouillon, estimant avoir des droits par sa mère, et combattit contre Godefroy de Bouillon pour faire valoir ses prétentions. Pendant une bataille près

de Dalhem, il tue le comte palatin Herman II de Lotharingie (20 septembre 1085), ce qui lui fait tomber en disgrâce chez l'empereur allemand. Finalement, avec la Trêve de Dieu de 1086, l'évêque de Liège réussit à faire conclure la paix entre les belligérants, au profit de Godefroy.

En 1099, l'évêque Otbert de Liège lui donne la comté de Brugeron. Il apparaît encore dans un diplôme de 1101 associé à son fils Godefroy, tandis que ce dernier apparaît seul en 1105.

Mariage et enfants [modifier]

Il avait épousé vers 1065 Ida († 1102), veuve de Frédéric de Luxembourg, duc de Basse-Lotharingie et qui semble être fille de Bernard II, duc de Saxe. Ils avaient eu :

Godefroi Ier (1068 † 1139), comte de Namur

Henri (1070 † 1138), comte de Laroche

Frédéric († 1121), évêque de Liège de 1119 à 1121

Albert († 1122), comte de Jaffa

Alix (1068 † ap.1124), mariée en 1083 à Otton II (1065 † av.1131), comte de Chiny

SOURCES WIKIPEDIA

Albert III comte de Namur 1062-1102.

épouse en 1065: Ide ou Relinde comtesse de La Roche fille de Bernard II duc de Saxe, morte en 1102. cf: Dynastie Billung.

5 enfants:

- Godefroid comte de Namur 1102-1139.

épouse en 1087: Sibylle comtesse de Porcean fille de Roger comte de Porcean. Divorce en 1104.

en 1109: Ermessinde ou Ermensor fille de Conrad I comte de Luxembourg, morte en 1143.

cf: Première dynastie de Luxembourg.

2 enfants du premier mariage:

- Elisabeth.

épouse: Gervais comte de Rethel, mort en 1124. cf: Dynastie de Boulogne.

Clarembaud de Rosoy.

- Flandrine.

épouse: Hugues d'Epinoi.

5 enfants du deuxième mariage. Cf: Première dynastie de Luxembourg.

- Henri I comte de La Roche, mort en 1138.

épouse: Mathilde fille d'Henri I comte de Limbourg. cf: Dynastie de Limbourg.

5 enfants:

- Godefroid comte de La Roche.

- Henri II comte de La Roche, mort en 1153.

épouse: Elisabeth.

- Frédéric archevêque de Tyr, mort en 1174.

- Mahaut ou Mathilde née en 1133.

épouse en : Thierry de Walcourt.

en 1150: Nicolas Le Beau seigneur d'Avesnes, mort en 1171. cf: Dynastie d'Avesnes.

- Béatrix.

épouse: Gérard de Breda.

- Albert.

épouse: Mamilie ou Mabilie comtesse de Jaffa fille d'Ebles II comte de Roucy. cf: Dynastie de Roucy.

- Frédéric évêque de Liège, mort en 1121.

- Adélaïde ou Alix née en 1068, morte en 1124.

épouse: Otton II comte de Chiny. cf: Première dynastie de Vermandois.

- Ide née en 1078, morte en 1117.

épouse en 1099: Godefroid I Le Barbu duc de Brabant, mort en 1139. cf: Dynastie de Brabant.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm

Albert III, Count of Namur (b before 10.08.1035, d 22.06.1102)

m. Ida, heiress of Laroche (b c1035, d 31.07.1102, dau of Bernhard II / III, Duke of Saxony)

(

Albert III de Namur ° avant 10/08/1035 (~1027, 1030 ?) + 22/06/1102

comte de Namur (1063/64), prétendant à la Basse-Lorraine (après le décès de son cousin

Godefroi III «Le Bossu» + 1076), investi du comté de Verdun par Matilda de Toscane,

et fait vice-duc de Basse-Lorraine par l'empereur Heinrich IV et régent pour le prince Konrad

(cité confirmation fondation de Saint-Jacques de Liège par l'empereur 01/06/1101)

ép. ~1065/66 Ida von Sachsen ° ~1030 + 31/07/1102 (fille de Bernhard II,

duc en Saxe (Billung) et d'Eilika von Schweinfurt ; veuve de Frédéric II,

duc de Basse-Lorraine-Luxembourg + 1065)

(apporte à son mari une extension de terres au nord-est de Bouillon, futur comté de la Roche). Il épousa **Ida DE SAXE**, mariage 1065.

6073509. **Ida DE SAXE**, ° 1035, † 31 jul 1102. Ida von Sachsen ° ~1030 + 31/07/1102 (fille de Bernhard II,

duc en Saxe (Billung) et d'Eilika von Schweinfurt ; veuve de Frédéric II,

duc de Basse-Lorraine-Luxembourg + 1065)

(apporte à son mari une extension de terres au nord-est de Bouillon, futur comté de la Roche)

Albert III, Count of Namur (b before 10.08.1035, d 22.06.1102)

m. Ida, heiress of Laroche (b c1035, d 31.07.1102, dau of Bernhard II / III, Duke of Saxony)

Ida, heiress of Laroche (b c1035, d 31.07.1102)

m1. Frederic II of Lower Lorraine (d 1065)

m2. Albert III of Namur (b before 10.08.1035, d 22.06.1102)

Ida de Saxe, morte le 31 juillet 1102, fut probablement la fille de Bernard II Billung, duc de Saxe.

Elle épousa en première nocces vers 1055 Frédéric de Luxembourg (1003 † 1065). Elle n'eut pas d'enfants.

Veuve, elle se remarie en 1065 avec Albert III († 1101..1105), comte de Namur. Ils eurent :

Godefroi Ier (1068 † 1139), comte de Namur

Henri (1070 † 1138), comte de Laroche

Frédéric († 1121), évêque de Liège de 1119 à 1121

Albert († 1122), comte de Jaffa

Alix (1068 † ap.1124), mariée en 1083 à Otton II (1065 † av.1131), comte de Chiny

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Ida_de_Saxe »

SOURCES WIKIPEDIA.

6073510. **Conrad1 DE LUXEMBOURG**, ° 1040, † 8 août 1086. Conrad Ier de Luxembourg, né vers 1040, mort le 8 août 1086, fut comte à Luxembourg de 1059 à 1086. Il était fils de Giselbert de Luxembourg, comte à Luxembourg.

Il eut des démêlés avec l'archevêque de Trêves à propos de l'abbaye Saint-Maximin de Trêves dont il était l'avoué. Celui-ci le fit excommunier et il dut faire amende honorable et partir en pèlerinage à Jérusalem. Il mourut lors du retour, alors qu'il était en

Italie.

Il avait fondé plusieurs abbayes :

l'abbaye d'Orval en 1070, avec Arnoul Ier, comte de Chiny.
un couvent des Bénédictins à Munster en 1083

Il avait épousé vers 1075 Clémence (1060 † 1142), fille de Pierre-Guillaume VII, duc d'Aquitaine et d'Ermesinde. Ils eurent :

Henri III († 1086), comte à Luxembourg
Konrad, cité en 1080
Mathilde (1070 †), mariée à Godefroy (1075 †), comte de Bleisgau
Rodolphe († 1099), abbé de Saint-Vannes à Verdun
Ermesinde (1075 † 1143), mariée
en 1096 à Albert II († 1098), comte d'Egisheim et de Dagsbourg,
en 1101 à Godefroy (1067 † 1139), comte de Namur
Guillaume Ier (1081 † 1131), comte de Luxembourg

Source : Alfred Lefort, La Maison souveraine de Luxembourg, 1902

Conrad I né en 1040, comte de Luxembourg 1059-1086.

épouse en 1075: Clémence comtesse de Longwy fille de Guillaume VII duc d'Aquitaine, morte en 1142. cf: Dynastie d'Aquitaine.

6 enfants:

- Henri III comte de Luxembourg 1086-1096.
- Conrad.
- Rodolphe abbé de Saint-Vannes, mort en 1099.
- Ermessinde. cf: dessous.
- Guillaume I né en 1081, comte de Luxembourg 1096-1129 abdiq, mort en 1130.

épouse en 1105: Mathilde ou Luitgard fille de Kuno comte von Beichlingen.

3 enfants:

- Conrad II comte de Luxembourg 1129-1136.

épouse: Irmgard comtesse von Zütphen fille d'Othon comte von Zütphen.

1 enfant:

- Othon comte de Gleiberg, mort en 1162.
- Guillaume comte de Gleiberg.

épouse: Salomé zu Isemburg.

2 enfants:

- Guillaume.
- Mechtilde comtesse de Gleiberg.

épouse en 1181: Rodolphe comte palatin de Tübingen, mort en 1219.

- Luitgard née en 1120, morte en 1170.

épouse: Henri III comte de Grandpré, mort en 1211. cf: Dynastie de Grandpré.

- Mathilde.

épouse: Gottfried comte.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

Conrad I, Count of Luxembourg (b c1040, d 08.08.1086)
m. (by 1075) Clementia of Aquitaine (b 1060, d 1142)

Konrad von Salm
Konrad 1er, comte de Luxembourg (1083)
+ 08/08/1086 (Palestine) (fils de Gislebert
von Salm, comte de Longwy. Il épousa **Clémence D'AQUITAINE**, mariage 1075.

6073511. **Clémence D'AQUITAINE**, † 4 jan 1142. Clémence d'Aquitaine, née en 1060, morte le 4 janvier 1142 était fille de Pierre-Guillaume VII, duc d'Aquitaine et d'Ermesinde.

Elle épousa en premières nocés vers 1075 Conrad Ier (1040 † 1086), comte de Luxembourg. Ils eurent :

Henri III († 1086), comte à Luxembourg
Konrad, cité en 1080
Mathilde (1070 †), mariée à Godefroy (1075 †), comte de Bleisgau
Rodolphe († 1099), abbé de Saint-Vannes à Verdun
Ermesinde (1075 † 1143), mariée
en 1096 à Albert II († 1098), comte d'Egisheim et de Dagsbourg,
en 1101 à Godefroy (1067 † 1139), comte de Namur
Guillaume Ier (1081 † 1131), comte de Luxembourg
Veuve, elle se remarie avec Gérard Ier († 1129), comte de Wassenberg et de Gueldre. Ce comte s'est marié deux fois et a eu deux enfants dont la mère n'a pas été identifiée. Ces deux enfants, qui sont peut-être nés de Clémence, sont :

Yolande, mariée vers 1107 à Baudouin III († 1120), comte de Hainaut, puis à Godefroy de Bouchain, vicomte de Valenciennes
Gérard II († 1131), comte de Gueldre et de Wassenberg.
Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Cl%C3%A9mence_d%27Aquitaine »

Clémence comtesse de Longwy fille de Guillaume VII duc d'Aquitaine, morte en 1142. cf: Dynastie d'Aquitaine.

Conrad I, Count of Luxembourg (b c1040, d 08.08.1086)
m. (by 1075) Clementia of Aquitaine (b 1060, d 1142)

Clémence de Poitou ° 1060 + 04/01/1142
héritière de Longwy, dame de Gleiberg
ép. 1) peu avant 1075 Konrad von Salm
Konrad 1er, comte de Luxembourg (1083)
+ 08/08/1086 (Palestine) (fils de Gislebert
von Salm, comte de Longwy
ép. ? 2) Gerhard 1er ou III, graf von Geldern
+ 1134/37 (ou 1129 ?) (reposerait sur un faux
concernant le monastère de Schiffenberg 1129).

6073536. **Robert III DE BETHUNE**, † 1106. surnommé le chauve, seigneur de Bethune et de Richebourg, avoué d'Arras.

6073792. **Wauthier DE CRAINHEM**. sire de Crainhem. Il épousa **N... D'ANDERLECHT**.

6073793. **N... D'ANDERLECHT**.

6073824. **Henri TAYE**. Il épousa **N... N.**

6073825. **N... N.**

6073840. **Guillaume PIPENPOY**. échevin de bruxelles en 1226-1230, fait don des "tienden" de Haren à l'église Ste Gudule à Bruxelles pour un service anniversaire de sa femme Aleyde. Il épousa **Aleyde N.**

6073841. **Aleyde N.**

21èmes Arrière-grands-parents

11022496. **Folcuin WALCOURT**. Folcuin 1er, seigneur de Walcourt -circa 1026 à circa 1031-

Donations complémentaires

Après le décès de ses parents, à une date non précisée, Folcuin et son épouse Frédesinde offrent à la collégiale de Walcourt :

- la none de Melinio
- la none d'Eprave
- le tiers de l'ecclésiastie de Lessive
- une culture de trois bonniers dans la villa de Carnoit, sur la Sambre, dans le Darnau
- la villa de Sarto dans le Darnau également, avec une brasserie, un moulin et dix-huit serfs (1).

On voit apparaître ici dans les possessions de Folcuin et Frédesinde une annexe famennoise à Eprave et Lessive, région où les Walcourt s'étendront considérablement aux XIIe et XIIIe siècles via des alliances Namur-Laroche, Montaigu et Faing (2).

Saint Barthélemy

Je rencontre encore notre personnage dans deux chartes datées de 1031, mais celles-ci paraissent être des faux s'inspirant de documents antérieurs de peu (3). C'est ainsi qu'à un acte accordé à la collégiale liégeoise Saint-Barthélemy par Hézelon, évêque de Toul (mort en 1026 !), sont témoins : le duc Gozelon, Godefroid le Chauve de Florennes, Gérard Rufus, Folcuin de Walcourt, Alard de Chimay et autres laïcs(4); on trouve aussi : le duc Gozelon, Albert, comte de Namur, Albert de Moha, Henri de Brusale, Wiger, avoué (de Hesbaye), Godefroid le Chauve de Florennes, Gérard Rufus, Folcuin de Walcourt, Rodolphe d'Incourt et Lambert de Chaumont, témoins au pied d'une charte de l'évêque de Liège pour la même collégiale (5).

Mariage et enfant(s ?)

FRÉDESINDE, femme de Folcuin I^{er} vers 1026/1030, aurait-elle amené en dot les droits en Famenne, loin de Walcourt – d'où un possible apparentement Falmagne ? La réapparition du prénom du premier sire de Walcourt historique, la présence comme témoin dans le même milieu et la concordance chronologique invitent à voir dans :

- a) ? ODUIN II, sire de Walcourt, qui suit, leur fils et successeur.

Mais c'est avec plus d'hésitation que je suggère de placer éventuellement ici, comme autre enfant, toujours suite à la répétition du prénom (maternel cette fois ?), une chronologie satisfaisante et la détention de droits en Famenne venant peut-être de la femme de Folcuin :

-) ? FRÉDESINDE (de Walcourt ?) : le 18 janvier 1078, un certain FRÉDÉRIC, pour le salut de l'âme de sa défunte épouse, Frédesinde, offre au monastère de Waulsort leurs droits sur Wiesmes, au pagus de Famenne, dans le comté de Huy, et, parmi les témoins à cet acte, figure en avant-dernière place un Oduin – de Jamagne, frère de Rodolphe, en 1049, "ut infra" (6) B. Tonglet (7) suggère de faire de ce Frédéric un Falmagne, famille possédant vers 1100 des droits à Wiesmes et aux environs, droits qui furent cédés avant 1163 à Waulsort (8); pour ma part, je me demande si ce que donne Frédéric en 1078 ne provenait pas de son épouse qui en aurait hérité de sa mère puisqu'il débute son acte au singulier (Ego ...) mais, en ce qui concerne Wiesmes, poursuit à la première personne du pluriel (nostre sortis ... Vesma).

Peut-on mieux cerner la personnalité de Frédéric ? Je ne sais s'il s'agit de lui-même ou d'un homonyme qui intervient le 22 décembre 1049 (9), apparaît sous le nom de Frédéric de Dourbes vers 1060 (10) et en 1064 (11), pour être cité sans indication patronymique en 1070 (12).

(1) L. LAHAYE, Cartulaire ... Walcourt, op. cit., p. 2, seconde main, avec les corrections proposées par C.-G. ROLAND, Rochefort, p. 335, note 3.

(2) Sur les premières implantations des Walcourt à Éprave et Lessive, voir E. NEMERY, Les origines paroissiales d'Eprave, dans Namurcum, chronique de la Société archéologique de Namur, XXIXe année, 1955/1, pp. 6-12 et IDEM, L'ancien doyenné de Rochefort des origines à 1559, dans A.S.A.N., t. 63/1, 1983, pp. 20-25.

(3) 1024/1025 pour la première, 1026/1028 pour la seconde: cf. J.-L. KUPPER, Liège et l'Église impériale ..., pp. 515-517.

(4) J. PAQUET, La collégiale Saint-Barthélemy à Liège, inventaire analytique des chartes, Ann. eccl. Leod., t. I, 1935, p. 90, n° 1.

(5) A. VERKOOREN, Inventaire ... Brabant ..., 2e partie, t. I, p. 7.

(6) G. DESPY, Les chartes ... Waulsort, op. cit., pp. 343-344, n° 17.

(7) B. TONGLET, La seigneurie indépendante, ..., op. cit., pp. 83-85 note 3, pp. 86-88.

(8) G. DESPY, Les chartes ... Waulsort, op. cit., p. 374.

(9) Cf. infra à Oduin II: Frédéric, fils d'Ave.

(10) L. LAHAYE, Chartes de Brogne ..., dans B.C.R.H., t. 76, 1907, p. 667.

(11) U. BERLIERE, Documents inédits ..., op. cit., t. I, p. 17.

(12) G. DESPY, Les chartes ... Waulsort, op. cit., p. 340.

. Il épousa **Frédesinde INCONNUE**.

11022497. **Frédesinde INCONNUE**. FRÉDESINDE, femme de Folcuin I^{er} vers 1026/1030, aurait-elle amené en dot les droits en Famenne, loin de Walcourt – d'où un possible apparentement Falmagne ? La réapparition du prénom du premier sire de Walcourt historique, la présence comme témoin dans le même milieu et la concordance chronologique invitent à voir dans :

a) ? ODUIN II, sire de Walcourt, qui suit, leur fils et successeur.

11022512. **Albert I DE NAMUR**, ° 959, † 1011. Albert I^{er} de Namur, mort peu avant 1011, fut comte de Namur à partir de 981 jusqu'à sa mort. Il était fils de Robert I^{er}, comte de Namur.

Alors que son père disparaît des actes dès 974, il n'apparaît qu'en 981 comme comte de Namur. Dès 973, il s'était joint aux fils de Régnier III de Hainaut, Régnier et Lambert qui cherchaient à reconquérir leur héritage sur Renaud et Garnier, les comtes nommés en Hainaut par l'empereur Otton I^{er}.

Réconcilié par la suite avec l'empereur, il se voit confié par ce dernier la défense de l'abbaye de Brogne en 998.

Mariage et enfants [modifier]

Il avait épousé Ermengarde, fille d'Otton, duc de Basse-Lotharingie, et avait eu :

Robert II, comte de Namur. Il est cependant possible que Robert soit né d'un premier mariage d'Albert et non d'Ermengarde

Albert II († 1063), comte de Namur

Luitgarde, mariée à Otton, premier comte de Loos.

Oda ou Goda

Ermengarde, que des auteurs ont voulu identifier, à tort, à l'épouse d'Otton I^{er} de Chiny.

Source [modifier]

Académie royale de Belgique, Biographie Nationale, vol 1, Bruxelles, 1866

SOURCES WIKIPEDIA

Albert I né en 970, comte de Namur 981-1011.

épouse en 990: Ermengarde fille d'Othon duc de Basse-Lorraine. cf: Dynastie Carolingienne.

3 enfants:

- Albert II comte de Namur. cf: dessous.

- Hedwige ou Hadvicle.

épouse: Gérard IV Le Grand duc de Lorraine, mort en 1070. cf: Dynastie de Lorraine.

- Lutgarde ou Emme.

épouse: Othon I ou Giselbert co comte de Loos, mort en 1013. cf: Dynastie de Brabant.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm

Albert I, Count of Namur (d before 1011)

m. (c990) Adelaide or Ermentrude (b 970/975, d 1019, dau of Charles of Laon, Duke of Lower Lorraine)

i.

Albert I^{er} de Namur ° ~959 + peu avant 1011 comte de Namur

(souscrit charte du roi Otton à l'abbaye de Brogne 992 ;

cité 1011 charte circulaire de Richard, évêque de Verdun)

ép. ~990 Ermengarde de Lorraine ° 970/75 + après 1013

(fille de Charles, duc de Basse-Lorraine, et d'Adélaïs de Troyes

ou de leur fils Otton ?). Il épousa **Ermengarde DE BASSE-LOTHARINGIE**, mariage 990.

11022513. **Ermengarde DE BASSE-LOTHARINGIE**, † avr 1012. voir commentaires de bk 9257

Ermengardis (Ermengarde).

Epouse Adalbert (Albert) I^{er} de Namur, comte de Namur, mort peu avant 1011, dont elle aura Robert II de Namur (?), Adalbert II,

Liutgardis, Oda et Ermengardis (22)

(22). Voir sur les enfants d'Adalbert I^{er} de Namur, W. GLOCKER, 1989, p. 342-343, et T. STASSER, 1991, passim. Au XVI^e siècle, la maison de Lorraine prétendit au trône de France, profitant des troubles de la Ligue ; en effet, le roi Henri III était sans postérité et son frère le duc d'Anjou célibataire. Leur prétention de descendre de Charlemagne par Charles, duc de Basse-Lorraine, fut étayée par un ouvrage de François de ROSIÈRES, *Stemmatum Lotharinga ac Barri ducum tomi septem*, Paris, 1580.

Albert I, Count of Namur (d before 1011)

m. (c990) Adelaide or Ermentrude (b 970/975, d 1019, dau of Charles of Laon, Duke of Lower Lorraine)

i.

Albert Ier de Namur ° ~959 + peu avant 1011 comte de Namur

(souscrit charte du roi Otton à l'abbaye de Brogne 992 ;

cité 1011 charte circulaire de Richard, évêque de Verdun)

ép. ~990 Ermengarde de Lorraine ° 970/75 + après 1013

(fille de Charles, duc de Basse-Lorraine, et d'Adélaïs de Troyes

ou de leur fils Otton ?).

11022514. **Gothelon1 DE BASSE-LOTHARINGIE**, ° Env 967, † 19 avr 1004. Gozelo 1 [DE BASSE-LOTHARINGIE]

Gothelon Ier de Lotharingie

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Gothelon Ier de Verdun, né vers 967, mort en 1044, fut un marquis d'Anvers dès 1008, puis un duc de Basse-Lotharingie

(1023-1044) et un duc de Haute-Lotharingie (1033-1044). Il était le dernier fils de Godefroy Ier le captif, comte de Verdun, et de

Mathilde Billung de Saxe.

Biographie [modifier]

A la mort de son père, il reçoit en partage le marquisat d'Anvers, et se montre un fidèle de son frère aîné Godefroy, comte de Verdun, qui recevra le duché de Basse-Lotharingie en 1012. En 1023, il succède à son frère, mort sans enfants. En 1024, à la mort de l'empereur Henri II, il s'opposa d'abord violemment avec d'autres Lotharingiens à Conrad II avant de se soumettre en 1025.

En 1033, après la mort de son cousin Frédéric III, Conrad II lui donna la Haute-Lotharingie, reconstituant ainsi l'ancienne Lotharingie. En octobre 1037, il défendit ses duchés contre Eudes II de Blois, comte de Meaux et de Troyes, qui cherchait à se créer un royaume entre France et Germanie. Gothelon le battit le 15 novembre 1037 dans le Bar, et Eudes mourut dans l'engagement.

Mariages et enfants [modifier]

Une épouse, dont l'histoire n'a pas transmis le nom (on cite Barbe de Lebarten, sans que cela soit assuré), lui donna pour enfants :

Godefroy II le Barbu († 1069), duc de Basse et de Haute-Lotharingie

Frédéric († 1058), qui devint pape sous le nom d'Étienne IX

Oda, mariée à Lambert II, comte de Louvain

Régilinde, mariée Albert II († 1063), comte de Namur

Mathilde, mariée à Sigebaud de Santois († avant 1049), puis à Henri le Furieux († 1061), comte palatin de Lotharingie, qui l'assassina en 1060.

Gothelon II (probablement déjà mort en 1046), qui selon certaines interprétations des sources aurait succédé en Basse-Lorraine, mais on ne peut pas de retenir avec certitude l'office ducale de Gothelon II. Suite à la rébellion de Godefroy II le Barbu, l'empereur allemand Henri III n'aurait que menacé de donner le duché à Gothelon.

Ce sont des mariages respectifs d'Oda et de Régilinde que viendront les prétentions des comtes de Louvain et des comtes de Namur à succéder à Godefroy de Bouillon, petit-fils de Godefroy II. La Basse-Lotharingie sera attribuée par l'empereur tantôt à une famille, tantôt à l'autre, avant de revenir définitivement aux comtes de Louvain en 1140.

SOURCES WIKIPEDIA

comte de verdun, duc de Basse-Lotharingie en 1023, duc de Haute-Lotharingie en 1033, Marquis d'Anvers en 1008

Gozelo I, Duke of Antwerp, Duke of Upper and Lower Lorraine (b 967, d 19.04.1004). Il épousa **Ne5 INCONNUE**.

11022515. **Ne5 INCONNUE**. Une épouse, dont l'histoire n'a pas transmis le nom (on cite Barbe de Lebarten, sans que cela soit assuré).

11022516. **Bernhard1 DE SAXE**, ° 940, † 9 fév 1011. Bernhard I / II, Duke of Saxony (b c940, d 09.02.1011)

m. (c974) Hildegarde of Stade (d 1011) or (per ROYL) Ceila, dau of Wratislaw of Pomerania

i.

Bernard I né en 940, duc de Saxe 973-1011.

épouse: Hildegarde fille d'Henri I comte de Stade, morte en 1011.

6 enfants:

- Godesti abbesse d'Herford.
- Mathilde morte en 1014.
- Emma religieuse.
- Bernard II duc de Saxe. cf: dessous.
- Thietmar morte en 1048.
- Ide ou Relinde.

épouse: Frédéric duc de Basse-Lorraine, mort en 1065. cf: Dynastie Liudolfide.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Allemagne/Dynastie_Billung.htm. Il épousa **Hildegarde VON STADE**, mariage 974.

11022517. **Hildegarde VON STADE**, † 3 oct 1011. Bernhard I / II, Duke of Saxony (b c940, d 09.02.1011) m. (c974) Hildegarde of Stade (d 1011) or (per ROYL) Ceila, dau of Wratislaw of Pomerania i.

Hildegarde fille d'Henri I comte de Stade, morte en 1011.

6 enfants:

- Godesti abbesse d'Herford.
- Mathilde morte en 1014.
- Emma religieuse.
- Bernard II duc de Saxe. cf: dessous.
- Thietmar morte en 1048.
- Ide ou Relinde.

épouse: Frédéric duc de Basse-Lorraine, mort en 1065. cf: Dynastie Liudolfide.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Allemagne/Dynastie_Billung.htm.

11022518. **Heinrich VON SCHWEINFURT**, ° Env 950, † 18 sep 1017. ° 950 ou 975 ?

Henry, Count of Schweinfurt (b 975, d 08.09.1017)

m. Gerberge (dau of Herbert I of Wetterau, Count in Kinziggau). Il épousa **Gerbega VON KINZIGGAU**.

11022519. **Gerbega VON KINZIGGAU**. Henry, Count of Schweinfurt (b 975, d 08.09.1017)

m. Gerberge (dau of Herbert I of Wetterau, Count in Kinziggau).

11022520. **Walram DE LIMBOURG**, ° Env 1000, † 1052. 'Limburg1'Index links to: Lead / Letter
Families covered: Counts/Dukes of Limburg, Dukes of Lower Lorraine, Counts of Arlon, Counts of Berg
[The early generations of this family are still being researched.]

Giselbert I of Longwy, Count in Moselle possible father of ...

1. Conrad of Arlon (d 1032)

Walram (Walraven) I of Lower Lorraine, Count of Limburg and Arlon (d 1052)

m. Adelheid of Upper Lorraine

'Limburg1'Index links to: Lead / Letter

Families covered: Counts/Dukes of Limburg, Dukes of Lower Lorraine, Counts of Arlon, Counts of Berg
 [The early generations of this family are still being researched.]

Giselbert I of Longwy, Count in Moselle possible father of ...

1. Conrad of Arlon (d 1032)

Walram (Walraven) I of Lower Lorraine, Count of Limburg and Arlon (d 1052) BK 9873 ci-dessus
 m. Adelheid of Upper Lorraine

d'ARLON, Waleran Sexe: Masculin

Naissance : vers 1000

Décès : 1052

Occupation : Comte d'Arlon

Parents:

Père: d'ARLON, Conrad

Famille:

Conjoint:

de BAR, Adèle Sexe: Féminin

Naissance : vers 1000

Parents:

Père: de HAUTE-LORRAINE, Thierry

Mère: de LUNÉVILLE, Richilde

Enfant(s):

d'ARLON, Walram

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat742.htm#12>. Il épousa **Adèle DE LORRAINE**.

11022521. **Adèle DE LORRAINE**. Walram (Walraven) I of Lower Lorraine, Count of Limburg and Arlon (d 1052)
 m. Adelheid of Upper Lorraine

de BAR, Adèle Sexe: Féminin

Naissance : vers 1000

Parents:

Père: de HAUTE-LORRAINE, Thierry

Mère: de LUNÉVILLE, Richilde

Enfant(s):

d'ARLON, Walram.

11022522. **Frederic2 DE LUXEMBOURG**, ° 1003, † 18 mai 1065. Frederic II, Duke of Lower Lorraine (b 1003, d 18.05.1065,
 2nd son)

m1. Gerherga (d by 1049, dau of Eustance, Count of Boulogne)

m2. Ida of Saxony (d 31.07.1102)

? Gerberge de Boulogne

+ avant 1059

ép. Frédéric, duc de Basse-

Lotharingie, seigneur (Vogt)

de Stablo-Malmédy + 28/08/1065

(fils de Friedrich, graf im

Moselgau, vogt de Satblo

et Malmédy (Luxembourg)). Il épousa **Gerberge DE BOULOGNE**.

11022523. **Gerberge DE BOULOGNE**, † Env 1049. Frederic II, Duke of Lower Lorraine (b 1003, d 18.05.1065, 2nd son)

m1. Gerherga (d by 1049, dau of Eustance, Count of Boulogne)

? Gerberge de Boulogne

+ avant 1059

ép. Frédéric, duc de Basse-

Lotharingie, seigneur (Vogt)

de Stablo-Malmédy + 28/08/1065

(fils de Friedrich, graf im

Moselgau, vogt de Satblo

et Malmédy (Luxembourg)).

12131328. **Rasse DE GAVRE**, † 27 jun 1149. Noble chevalier seigneur de Gavre et baron de Flandre. Il épousa **Elisabeth DE GAND**.

12131329. **Elisabeth DE GAND**.

12131330. **Guy DE CHIEVRES**. Seigneur de Chievres. Il épousa **Ide D'ATH**.

12131331. **Ide D'ATH**.

12131344. **Henri DE BRED A**. Sire de Breda 1098.

12146688. **Lambert II comte de Louvain**, ° 990, † 21 sep 1062. dit Balderic comte de Brabant, de Louvain comte de louvain vers 1041. Il fit transporter en 1047 les reliques de Ste Gudule dans l'ancienne eglise St Gery, consacrée le meme jour à St Michel. Il vivait encore en 1061. Il épousa **Ode duchesse de basse Lotharingie**.

12146689. **Ode duchesse de basse Lotharingie**, ° 0395, † 1044.

12146690. **Eberhard comte de Betau (Betuwe)**. Il épousa **N... DE HAINAUT**.

12146691. **N... DE HAINAUT**.

12146720. **Gerard comte en ALSACE**. Il épousa **Adèle DE SUÈDE**.

12146721. **Adèle DE SUÈDE**.

12146722. **Albert comte DE NAMUR**. Il épousa **Ermegarde DE FRANCE**.

12146723. **Ermegarde DE FRANCE**.

12146724. **Baudouin II comte DE FLANDRES**, † 1067. Il épousa **Adalise DE FRANCE**.

12146725. **Adalise DE FRANCE**, † 1030.

12146726. **Bernard duc DE SAXE**.

12146728. **Geoffroy FERREOL**. Comte de Gatinais.

12146734. **Gervais seigneur DE LOIR**.

12146736. **Eudes II comte DE BLOIS**, ° 982, † 1037. Comte de Blois et de Champagne.

12146738. **Raoul III _____**.

12146740. **Robert II LE MAGNIFIQUE**, ° 1002, † 2 jul 1035. Duc de Normandie. Comte d'Hiesmes. Il épousa **Arlette DE FALAISE**.

12146741. **Arlette DE FALAISE**.

12146742. **Baudouin II comte DE FLANDRES**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 24) † 1067. Il épousa **Adalise DE FRANCE**.

12146743. **Adalise DE FRANCE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 24) † 1030.

12146744. **Eustache comte DE BOULOGNE**, † 1035. Il épousa **Mehaut DE LOUVAIN**.

12146745. **Mehaut DE LOUVAIN**.

12146746. **Godefroid LE COURAGEUX**, † 1069. Il épousa **Alix DE DASBOURG**.

12146747. **Alix DE DASBOURG**.

12146748. **Duncan 1er Roi D'ECOSSE**, ° 1007 à Atholl, † 14 aoû 1040 à Iona (Ecosse), inhumation à Iona (Ecosse). Assassiné. Il épousa **Sibyl Fitzsiward reine D'ECOSSE**.

12146749. **Sibyl Fitzsiward reine D'ECOSSE**, ° 1014, † 1040.

12146750. **Edouard ATHELING**.

12146776. **Gerard D'ALSACE**. duc de Lorraine. Il épousa **Edwige DE NAMUR**.

12146777. **Edwige DE NAMUR**.

12146778. **Frederic DE FORMBACH**. comte de Formbach. Il épousa **Gertrude DE HALDENSLEBEN**.

12146779. **Gertrude DE HALDENSLEBEN**.

12146780. **Henri II DE LOUVAIN**, † 1078. Il épousa **Adele de la Betuwe**.

12146781. **Adele de la Betuwe**, † 1086.

12147008. **Baudouin DE FLANDRE**. Il épousa **Richilde DE HAINAUT**.

12147009. **Richilde DE HAINAUT**.

12147010. **Henri II comte de Louvain**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 23) ° 1020, † 1079, inhumation à Nivelles Ste Gertrude. Il épousa **Adela comtesse de Betau**.

12147011. **Adela comtesse de Betau**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 23) † 1086.

12147016. **Albert2 DE NAMUR**, ° 997, † 1064. Albert II de Namur, mort vers 1063, fut comte de Namur de la mort de son frère, entre 1018 et 1031, jusqu'à sa mort. Il était fils d'Albert Ier, comte de Namur, et d'Ermengarde de Basse-Lotharingie.

Son frère n'est plus cité après 1018, mais il n'apparaît dans un diplôme qu'en 1031. En 1037, il participe à la lutte contre Eudes II de Blois, comte de Meaux et de Troyes, qui cherchait à se créer un royaume entre France et Germanie. En 1046, il prit le parti de l'empereur Henri II en lutte contre Godefroy II, duc de Basse-Lotharingie, et Baudouin V, comte de Flandre. Il fit reconstruire en 1047 l'église Saint-Aubin de Namur et l'érigea en collégiale.

Les circonstances de sa mort ne sont pas connues. C'est par un diplôme de 1070, daté de la septième année du règne de son fils Albert III, que l'on connaît la date de son décès.

Mariage et enfants [modifier]

Il avait épousé Régeline (1037 † ap.1067), fille de Gothelon Ier de Verdun, duc de Basse-Lotharingie et Haute-Lotharingie, et avait eu :

Albert III (1027 † 1102), comte de Namur

Henri, comte de Durbuy, mort en Palestine en 1097

Hedwige († 1080), mariée à Gérard d'Alsace († 1070), duc de Lorraine

SOURCES WIKIPEDIA

Albert II né en 1000, comte de Namur 1018-1062.

épouse: Regeline ou Relinde fille de Gothelon I duc de Basse-Lorraine. cf: Dynastie de Brabant.

2 enfants:

- Albert III comte de Namur. cf: dessous.

- Henri I comte de Durbuy.

1 enfant:

- Godefroid comte de Durbuy, mort en 1124.

épouse: Alix fille d'Henri I comte de Grandpré.

3 enfants:

- Richard évêque de Verdun, mort en 1171.

- Henri II comte de Durbuy, mort en 1147.

- Alix religieuse.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm

Albert II, Count of Namur (d c1064)

m. Regeline of Lorraine (b c1015, d after 1067, dau of Gozelo I, Duke of Antwerp, Duke of Upper and Lower Lorraine)

a

Albert II de Namur

° ~997 + ~1063/64

comte de Namur

(fonde Saint-Aubain de Namur)

ép. Régeline de Basse-Lorraine

° ~1005 + après 1067

(fille de Gozelon 1^{er}, duc

de Basse-Lotharingie, margraaf

d'Anvers) (dot : Durbuy)

postérité qui suit. Il épousa **Régiline DE BASSE-LOTHARINGIE**.

12147017. **Régiline DE BASSE-LOTHARINGIE**, ° 1005, † avr 1067. Régiline de Verdun

Albert II de Namur

° ~997 + ~1063/64

comte de Namur

(fonde Saint-Aubain de Namur)

ép. Régeline de Basse-Lorraine

° ~1005 + après 1067

(fille de Gozelon 1^{er}, duc

de Basse-Lotharingie, margraaf

d'Anvers) (dot : Durbuy)

postérité qui suit

Regeline of Lorraine (b c1015, d after 1067) LE PERE EST DECEDE AVANT CETTE DATE DE NAISSANCE!

m. Albert II, Count of Namur (d 1063/4).

12147018. **Bernhard2 DE SAXE**, ° 995, † 29 jun 1059. Bernhard II / III, Duke of Saxony (b c995, d 29.06.1059)

m. (1020) Eilika of Schweinfurt (b 1000, d c1055, dau of Heinrich, Mkgf of Schweinfurt) or (per ROYL) Bertrada, dau of Harald II of Norway

a.

Bernard II né en 995, duc de Saxe 1011-1059.

épouse en 1020: Eilika fille d'Henri margrave de Nordgau. cf: Dynastie de Babenberg.

4 enfants:

- Ordulf duc de Saxe. cf: dessous.

- Gertrude morte en 1113.

épouse en 1050: Florent I comte de Hollande, mort en 1061. cf: Dynastie de Hollande.

en 1063: Robert I Le Frison comte de Flandre, mort en 1093. cf: Dynastie de Flandre.

- Hermann mort en 1086.

- Ide ou Relinde née en 1035, comtesse de La Roche, morte en 1102.

épouse en : Frédéric II duc de Basse-Lorraine, mort en 1065. cf: Première dynastie de Luxembourg.

en 1065: Albert III comte de Namur, mort en 1102. cf: Dynastie de Namur.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Allemagne/Dynastie_Billung.htm. Il épousa **Eilica VON SCHWEINFURT**, mariage 1020.

12147019. **Eilica VON SCHWEINFURT**, ° 1000, † avr 1055. Eilika of Schweinfurt (b 1000, d after 1055)
m. Bernard III Billung, Duke of Saxony (b c955, d 29.06.1059).

12147020. **Gislebert2 DE LUXEMBOURG**, ° 1007, † 14 août 1059. Giselbert de Luxembourg, né vers 1007, mort le 14 août 1059, fut comte de Salm et de Longwy, puis comte à Luxembourg (Henri II) de 1047 à 1059. Il était fils de Frédéric de Luxembourg, comte en Moselgau, et peut-être d'Ermentrude de Gleiberg.

D'abord comte de Salm et de Longwy, il hérite du comté de Luxembourg à la mort de son frère Henri II, ainsi que des charges d'avoué des abbayes Saint-Maximin de Trêves et Saint-Willibrod d'Echternach. Il eut un différent avec l'archevêque de Trêves Poppon au sujet de l'abbaye Saint-Maximin, qui fut réglé par l'arbitrage de son frère Adalbéron III, évêque de Metz.

En 1050, la population de la ville de Luxembourg avait considérablement cru, et il agrandit la ville en faisant reconstruire un nouveau mur d'enceinte.

D'une épouse inconnue, il eut :

Conrad Ier (1040 † 1086), comte à Luxembourg
Hermann Ier († 1088), comte de Salm, tige de la maison de Salm
une fille, mariée à Thierry d'Amensleben
une fille, mariée à Kuno, comte d'Oltingen
Adalbéron († 1097 à Antioche), chanoine à Metz
Jutta, mariée à Udo de Limbourg

Giselbert II né en 1007, comte de Salm, comte de Luxembourg 1047-1059.

5 enfants:

- Conrad I comte de Luxembourg. cf: dessous.

- Hermann I comte de Salm, mort en 1088.

épouse: Sophie von Rheineck née en 1035, morte en 1059.

Descendance: famille de Salm.

- X.

épouse: Thierry von Amensleben.

- X.

épouse: Kuno comte von Oltingen.

- Adalbéron.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

Giselbert II, Count of Salm, Longwy and Luxembourg (b 1007, d 14.08.1059)

i. Conrad I, Count of Luxembourg (b c1040, d 08.08.1086)

m. (by 1075) Clementia of Aquitaine (b 1060, d 1142)

a. Henry III, Count of Luxembourg (d after 12.04.1095)

b. Konrad (a 1080)

c. Rudolf of Luxembourg, Abbot of St. Vannes (d 1099)

d. Guillaume I, Count of Luxembourg (b 1081, d 23.01.1130/1)

m. (c 1105) Matilda.Luitgarde (a 1105, dau of Gf Kuno von Beichlingen)

(1) Conrad II, Count of Luxembourg (d 1136)

m. Irmgard (dau of Otto, Count of Zutphen)

(A) Otto, Count of Gleiberg

(2) Wilhelm, Count of Gleiberg

m. Salome von Isenburg

(A) Wilhelm

(B) Mechtild, Gfn von Giessen (d after 1203)

m. (before 30.07.1181) Pfgf Rudolf von Tubingen (d 1219)

(3) Liutgard of Luxembourg (b c1120, d c1170)

m. Count Henri II de Grandpre (b c1125, d 1211)

- e. Ermesinde, heiress of Luxembourg and Longwy (b 1075, d 24.06.1143) GHJSWY
 - m1. (c1096) Adalbert II von Egisheim, Count of Dagsburg-Moika (d 24.08.1098)
 - m2. (c1101) Godfrey, Count of Namur (b 1067/8, d 1139) GHJSWY
- f. Matilda of Luxembourg (b after 1070)
 - m. Gf Gottfried im Bliesgau (b by1075, a 1098)
- ii. Herman I, Count of Salm and Luxembourg, German King (d 28.09.1088)
 - m. Sophie de Rheineck (b c1035, d 1059)
- iii. daughter
 - m. Dietrich von Amensleben
- iv. daughter
 - m. Count Kuno von Oltingen
- v. Adalbero, a canon (d 1097)
- vi. Jutta of Luxembourg
 - m. Udo, Count of Limburg

Giselbert II, Count of Salm, Longwy and Luxembourg (b 1007, d 14.08.1059). Il épousa **Ne-22 INCONNUE**.

12147021. **Ne-22 INCONNUE**.

12147022. **Guillaume7 D'AQUITAINE**, ° 1023, † 1058 à Poitiers. Guillaume Aigret est comte de Poitiers de 1039 à 1058 sous le nom de Guillaume V, et duc d'Aquitaine sous le nom de Guillaume VII durant la même période. Il succède à son frère Eudes de Poitiers. Il est parfois nommé Pierre Guillaume.

Il est secondé par sa mère Agnès de Bourgogne, remariée à Geoffroi Martel, comte d'Anjou pendant les premières années de son règne.

Sa fille Clémence épouse Conrad Ier de Luxembourg.

Pierre (Guillaume V de Poitou) (VII d'Aquitaine)
 «L'Aigret» («Acerrimus») ou «Le Hardi»
 ° 1023 + 1058 (Poitiers) duc d'Aquitaine (1039, sous régence de sa mère Agnès jusqu'en 1044),
 comte de Poitou (cité charte de sa mère 1031)
 ép. avant 1041 Ermesinde (de Longwy ? ou de Bigorre ?)
 + après 1058 (ou 1062 ?, nonne à Rome avec sa belle-soeur Agnès) (? fille d'Adalbert, duc de Haute-Lorraine ou de Bernard II, comte de Bigorre, et de Clémence (thèse Settiani). Il épousa **Ermesinde NN**, mariage Avt 1041.

12147023. **Ermesinde NN**. Ermesinde (de Longwy ? ou de Bigorre ?)
 + après 1058 (ou 1062 ?, nonne à Rome avec sa belle-soeur Agnès) (? fille d'Adalbert, duc de Haute-Lorraine ou de Bernard II, comte de Bigorre, et de Clémence (thèse Settiani).

12147072. **Robert II DE BETHUNE**. seigneur de Bethune et de Richebourg, avoué d'Arras. Assista en 1038 et 1046 à deux assemblées des principaux barons tenue à Arras par Baudouin de Lille, comte de Flandre. Il suivit le comte à deux assemblées solennelles que le roi Philippe I tint à Corbie en 1065 et à Chaumont en 1067.

12147584. **Lambert DE CRAINHEM**. cité 1096-1110-1133.

12147587. **Berthe D'ANDERLECHT**.

22èmes Arrière-grands-parents

22044992. **Oduin 1 WALCOURT**. Fondation de la collégiale

C'est donc le 1er juin 1026 que Oduinus dominus hujus villae Walecortensis et uxor mea Eremburgis notifient avoir construit (contruximus) dans cette villa, en l'honneur du Saint-Sauveur et de la Sainte Mère de Dieu, Marie, toujours Vierge, une église (aecclesiam), dans le but d'obtenir pour eux et leurs parents la récompense éternelle; en ce jour de la dédicace de la susdite église, ils font connaître à la postérité les biens qu'ils lui transmettent, soit:

- la dîme de toute cette ecclesiae de Walcourt avec deux manses, une brasserie, un moulin et le tiers du tonlieu
- l'aecclesiam de Sarto dans le pagus de Darnau
- quatre manses à Meleing
- quatre manses à Marebasio
- un manse à Fontenellis
- un manse à Villari, avec une brasserie et un moulin

-vingt-quatre serfs (Mancipia) des deux sexes.

De plus, pour (l'entretien d') un luminaire perpétuel placé devant la croix dans la même villa de Walcourt, ils cèdent :
-un manse dans la villa de Haaz.

À leur demande, Réginaud, évêque de Liège, consacre l'édifice et confirme leurs libéralités. Les témoins à ces donations furent, peut-être à une date légèrement postérieure, Oduin et son fils Folcuin (Fulcuini), neuf laïcs, les archidiaques Rotbert, Dodon et Otbert, le doyen Bernard, et enfin deux dignitaires de la collégiale, le prévôt Radon et le coustre (trésorier) Udelini (1). D'après une charte de 1169, le personnel se composait alors des prévôt, doyen, coustre et de cinq chanoines ; on y révisa les statuts en septembre 1243 (2), ce qui fut confirmé le 30 mars 1260 n. st. par le collateur principal de l'institution, Thierry III, sire de Walcourt et de Rochefort (3).

Si l'église collégiale - élevée au rang de basilique mineure par bref pontifical en mai 1950 - domine toujours fièrement la cité de Walcourt, il n'y subsiste malheureusement rien de l'oeuvre d'Oduin puisque les plus anciens éléments parvenus jusqu'à nous, situés dans la tour occidentale pour l'essentiel, sont datés de la seconde moitié du XIIe siècle (4). La majeure partie de l'édifice fut reconstruite entre 1225 et 1250, après un incendie (5), et il a encore subi au cours des siècles de nombreuses destructions suivies de plus ou moins heureuses restaurations.

Finalement, le dernier témoin contemporain d'Oduin lef est la statue de Notre-Dame de Walcourt, conservée aujourd'hui encore dans la basilique, et dont l'âme en chêne a été datée récemment de 957 / 1020 (6).

Pourquoi cette fondation ?

Si Oduin et Eremburge avancent très classiquement pour justifier leur oeuvre le souci de leur salut éternel et celui de leurs consanguins, on pourrait aussi conjecturer le désir d'abriter dignement la statue de la Vierge dont il vient d'être question, mêlé à d'autres motivations plus prosaïques :

- un effet de mode et d'imitation ainsi qu'une question de prestige, initiés par les voisins de Florennes (7)
- l'érection d'une collégiale destinée à servir de nécropole familiale (8) permettant de caser les cadets en surnombre (9)
- la disposition immédiate d'un personnel ecclésiastique instruit, susceptible de fournir scribe, confesseur voire régisseur ...

Mariage et postérité

Grâce à la notice de 1026 relatant leur fondation, on sait donc qu'Oduin I^{er} avait épousé une EREMBURGE dont on ne connaît rien de plus, et qu'ils laissaient :

a) FOLCUIN de Walcourt, qui suit.

Je place également ici - mais avec toutes les réserves d'usage imposées par le silence des textes quant à un éventuel lien de filiation - du fait de la réapparition du prénom Oduin, de la vraisemblance chronologique et de sa position à Walcourt :

-) ? ODUIN (de Walcourt ?), témoin comme coustre de la collégiale en 1026 ou peu après (10).

(1) A.E.N., arch. eccl., n° 890, - collégiale Notre-Dame de Walcourt - 1^{er} acte, édité e. a. par L. LAHAYE, Cartulaire ... Walcourt, op. cit., pp. 1-2, n° 1, ensuite par H. NELIS, Album belge de diplomatique, pl. VII, et plus récemment, par L. GENICOT, L'Économie rurale namuroise ..., op. cit., Louvain-Bruxelles, 1982, pp. 386-387, avec commentaire, et par C. HENNUY, L'acte de fondation de la première église de Walcourt (1026), dans Annales du Cercle d'Histoire de l'entité de Walcourt, 2001, surtout pp. 28-30, avec traduction: les dispositions qui précèdent ont été mises par écrit sous forme d'une notice par un premier scribe, dans la seconde moitié du XIe siècle. Pour l'identification et la localisation des toponymes, voir carte I.

(2) Chanoine TOUSSAINT, Histoire civile et religieuse de Walcourt, Namur, 1887, P.J. (pièces justif.), pp. 255-260 ; IDEM, pp. 110-115 et P.J., pp. 258-260.

(3) A.E.N., arch. eccl., n° 890, à sa date ; à titre de comparaison, voir J. NAZET, Les chapitres de chanoines séculiers en Hainaut du XIe au début du XVe siècle, Bruxelles, 1993, passim ; sur le rôle du coustre de Walcourt, cf. V. COLARD, Walcourt, la collégiale, le chapitre, le pèlerinage, manuscrit rédigé au début du XXe siècle et publié en 2000 par le Cercle d'Histoire de l'entité de Walcourt, pp. 260 et sv., ainsi que Y. BROGNIEZ et G. DEREINE, Fontenelle ..., op. cit., p. 91.

(4) F. JOSIS-ROLAND, La basilique Notre-Dame de Walcourt, dans B.C.R.M.S., n. s., t. I, 1970-1971, surtout pp. 96-98 et 104 (plan).

(5) G. DEREINE, La légende ..., op. cit., pp. 19 et sv.

(6) G. DEWANKEL, La datation de la Vierge de Walcourt par radiocarbone, dans A.S.A.N., t. LXVII, 1994, p. 185, ce qui confirme des études stylistiques réalisées auparavant - cf. sources citées par A. DIERKENS, Abbayes ..., op. cit., p. 282, note 14.

(7) Consécration de Saint-Gengulphe vers 1002 et de Saint-Jean-Baptiste de Florennes vers 1010: A. DIERKENS, Abbayes ..., op. cit., p. 266, tableau chronologique.

(8) On est cependant très mal renseigné sur le lieu d'inhumation des Walcourt, particulièrement en l'absence de fouilles et d'obituaire / nécrologe ; cf. malgré tout M. LAUWERS, La mémoire des ancêtres, le souci des morts, rites et société au Moyen Âge, Paris, 1996, pp. 294-295. À partir de circa 1130, il faut tenir compte de l'existence en Lorraine d'une nouvelle abbaye Walcourt à Freistroff puis, un siècle plus tard, de celle de Saint-Rémy près de Rochefort, qui semble avoir emporté les faveurs des

Walcourt depuis lors.

(9) Mais, ici également, peu de certitudes : le coustre Oduin, signalé plus haut, était-il un Walcourt? Par contre, Amaury, fils cadet de Thierry II, sire de Walcourt, issu de sa seconde épouse, était coustre de Walcourt dès 1232 au moins : C.-G. ROLAND, Rochefort, p. 356.

(10) Cf. supra, note (1) ci-dessus.

M 1|Walcourt Oduin 1 x Inconnue Eremburge (1026-)

: |Le premier Walcourt "historique" est donc Oduin Ier, fondateur de

: |la collégiale de Walcourt. Il épousa **Eremburge INCONNUE**.

22044993. **Eremburge INCONNUE**, ° Avt 1026. Grâce à la notice de 1026 relatant leur fondation, on sait donc qu'Oduin I^{er} avait épousé une EREMBURGE dont on ne connaît rien de plus.

22045024. **Robert I DE NAMUR**, † 981. Robert Ier, mort entre 974 et 981, fut comte de Namur de 946 à sa mort.

On ne connaît rien de ses origines. L. Venderkindere a émis l'hypothèse que Robert soit petit-fils de Bérenger par sa mère. La Vita Gerardi abbatis Broniensis précise que les descendants de Bérenger continuèrent à tenir le comté de Namur, mais l'absence des prénoms de Berenger et de Régnier laisse penser qu'il s'agit plutôt d'une descendance collatérale.

Il apparaît régulièrement dans les actes entre 946 et 974 et prend part entre 958 et 963 à la rébellion du comte Immon contre Brunon, duc de Lotharingie. A l'occasion, il renforça les fortifications du château de Namur. Sa dernière apparition dans les documents d'époque remonte à 974, et son fils Albert Ier apparaît en 981.

Mariage et enfants [modifier]

Son épouse n'est pas connue. Sur la base de l'onomastique, Thierry Stasser a émis l'hypothèse d'une fille d'Albert, comte de Metz et de Luitgarde, fille de Wigéric de Bidgau et de Cunégonde de France. Quoiqu'il en soit, Robert est le père de :

Albert Ier († 1012), comte de Namur

Giselbert

Ratbod

Source [modifier]

Académie royale de Belgique, Biographie Nationale, vol 19, Bruxelles, 1907 [détail des éditions]

Thierry Stasser, « L'Épouse de Robert Ier de Namur : essai d'identification »,

dans Christian Settapani et Katharine S. B. Keats-Rohan, Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, 2000

Robert I comte de Namur 946-981.

épouse: Oda fille d'Othon co duc de Lorraine. cf: Dynastie de Brabant.

3 enfants:

- Giselbert.

- Albert I comte de Namur. cf: dessous.

- Robert II comte de Namur 1011-1018.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm

Robert I, Count in the Lommengouw (d c981)

m. Oda of Lorraine (dau of Otto, Duke of Lorraine)

Robert Ier de Namur ° ~920/25 + dès 981 comte de Namur

(fortifie son château de Namur contre l'archevêque de Cologne ~960)

(donation à l'abbaye de Waulsort 02/06/946 ;

souscrit charte d'échange avec l'abbaye de Gembloux 961)

ép. ? Liutgarde + 944 (fille d'Adalbert, graf von Metz).

22045026. **Otto DE BASSE-LOHARINGIE**, ° 970, † 1006, inhumation à Maastricht(P-B) église St-Servais. voir commentaires de son père... bk 9257

Otto (Otton), duc de Basse-Lorraine, né vers 970, mort en 1006 (ou 1012) (15), inhumé en l'église Saint-Servais de Maastricht. Resté en Lorraine, il succéda au duché en 991. Avec d'autres grands, il accompagna le corps de l'empereur Otto III à travers l'Italie jusqu'à Aix-la-Chapelle en 1002. On considère généralement qu'Otto est mort sans descendance. Pourtant, les Gesta abbatum trudonensium (16) affirment qu'il fut le père d'Ermengardis, comtesse de Namur. F. Lot (17) récuse ce témoignage en arguant que Robert II, fils d'Adalbert de Namur et d'Ermengardis, était en 1008 en âge de porter les armes, ce qui ne saurait être le

cas si Ermengardis était la fille d'Otto. En outre, les autres sources disent qu'Ermengardis était la fille de Charles (18), la soeur d'Otto, donc non sa fille. Mais comme W. Glocker (19) l'a bien noté, ces sources s'opposent au témoignage formel et totalement contemporain de Richet- (20) qui appelle Adalais la seconde fille de Charles. De plus, l'impossibilité chronologique n'est qu'apparente. La première mention de Robert II en armes est de 1012, ce qui peut s'accommoder d'une date de naissance vers 1000, d'autant que sa mère intervient à ce moment. En outre, cette mère n'étant pas nommée, on n'est pas formellement assuré qu'il s'agissait d'Ermengardis et non d'une première femme de son père (21) En conséquence, Ermengardis serait née c. 985 et Otto vers 970 ou peu avant.

Epouse Ne, dont,

a. Ermengardis (Ermengarde).

Epouse Adalbert (Albert) IeC, comte de Namur, mort peu avant 1011, dont elle aura Robert II de Namur (?), Adalbert II, Liutgardis, Oda et Ermengardis

*

(15). Otto serait décédé en 1005-1006 d'après Sigebert de Gembloux, *Chronica* (MGH, SS, t. VI, p. 354), cependant F. LOT, 1891, p. 281, place sa mort au plus tôt en 1012 en arguant que son successeur Godefred fut nommé sur la recommandation de l'évêque Gerhard de Cambrai, lequel commença son épiscopat en 1012 seulement.

(16). *Gesta abbatumTrudonensium* cont. : « Qui Otto absque filio reliquit post se filiam Hermengardem Namursi cometissam... » (MGH, SS, X, p. 382).

(17). F. LOT, 1891, p. 287, n. 1.

(18). Notamment la *Genealogia comitum Buloniensium* : « Et Karolus dux, frater Lotarii regis, genuit Hermengardam et Gerbergam. Hermengardais genuit Albertuim, comitem de Namucho » (éd. L. GENICOT, 19756, p. 257-258).

(19). W. GLOCKER, 1989, p. 302-303.

(20). RICHER, IV, 49, cité plus bas. On en déduisait dans l'hypothèse précédente l'identité entre cette Adalais et la comtesse Ermengardis.

(21). Comme la mère de Robert II intervient pour aider Landbert de Louvain, gendre de Charles, F. LOT, 1891, p. 286, y voit un indice qu'elle pouvait effectivement être elle-même une fille de Charles. Mais en fait la parenté entre Robert II et Landbert, si parenté il y a, peut très bien être cherchée d'un autre côté. En revanche la mention de sa mère, qui seule joue un rôle politique indique bien le jeune âge de Robert II.

Otton, né vers 970, mort en 1012, fut un duc de Basse-Lotharingie. Il était fils de Charles de Basse-Lotharingie et de sa première épouse, une fille de Robert de Vermandois, comte de Meaux et de Troyes. (? voir commentaires BK 9576)

Son père lui confia en 987 la régence du duché de Basse-Lotharingie, tandis qu'il partait combattre Hugues Capet pour faire valoir ses droits au trône de France. Mais Charles fut vaincu en 991 et mourut peu après, emprisonné à Orléans. En 1002, à la mort de l'empereur Otton III, il fit parti des grands qui accompagnèrent sa dépouille d'Italie vers Aix-la-Chapelle. Bien que les *Chronica* de Sigebert de Gembloux le disent mort en 1006, il semble avoir vécu jusqu'en 1012, date où apparaît Godefroy Ier de Verdun, son successeur en Basse-Lotharingie.

Son épouse est inconnue. Il est assuré qu'il n'a pas eu de fils, mais au moins une fille, Ermengarde, qui épousa Albert Ier, comte de Namur.

Il était le dernier des carolingiens mâles issus de Louis le Pieux, le troisième fils de Charlemagne. Après sa mort, les seuls carolingiens encore vivant étaient les Herbertiens de Vermandois, issu de Bernard, fils illégitime de Pépin, le fils aîné de Charlemagne.

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa **Ne-12 N**.

22045027. **Ne-12 N**. Epouse inconnue, voir commentaires de BK 9257....

22045028. **Godefroy DE HAINAUT**, ° Env 930, † 4 sep 1005. - Godefroid Le Vieux comte de Verdun 963-985.

épouse en 963: Mathilde fille d'Hermann duc de Saxe, morte en 1008. cf: *Dynastie Billung*.

3 enfants:

- Frédéric ou Ferri comte de Verdun, mort en 1022.

- Adalbéron évêque de Verdun, mort en 988.

- Hermann comte d'Eenham, mort en 1029.

épouse: Mathilde.

Descendance: comte de Ravensberg.

u_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

Godefroy Ier, dit le captif et aussi le Vieux, mort en 1002, fut comte de Bigdau et de Methingau en 959, puis comte de Verdun de 963 à 1002. Il fut également comte de Hainaut de 974 à 998. Il était fils de Gozlin (Gothelon), comte de Bidgau et de Methingau, et d'Uda (Oda) de Metz, et le frère d'Adalbéron, l'archevêque de Reims qui plaça Hugues Capet sur le trône de France.

Biographie [modifier]

Il fut toujours un fidèle des Ottoniens, avec lesquels il était apparenté par sa grand-mère maternelle.

Il apparaît en 963 en devenant comte de Verdun. Il possédait déjà de son père les comté de Bigdau et de Methingau. En 969, il obtint les marquisats d'Anvers et d'Ename, puis s'empare en 974 du comté de Hainaut avec Arnould de Valenciennes, au dépens de Régnier IV. Charles de Basse-Lotharingie, qui soutenait Régnier IV leur livra bataille à Mons en 976, et Godefroy y fut grièvement blessé et fait prisonnier.

Au côté de l'empereur germanique Otton II, il combat Lothaire, roi de France, mais fut capturé près de Verdun en 985 et resta captif plusieurs années. Ce fut Hugues Capet qui le libéra en 987, la famille de Godefroy l'ayant soutenu face à Charles de Basse-Lotharingie, le prétendant carolingien. En 989, il est de nouveau fait prisonnier par Herbert III, comte de Vermandois.

Il est libéré avant 995, puisqu'à cette date, il participe au synode de Mousson. En 988, Régnier IV lui reprit le comté de Hainaut.

Mariage et enfants [modifier]

Il épousa en 963 Mathilde, fille d'Hermann Billung, duc de Saxe, veuve de Baudouin III, comte de Flandre, et eut :

Godefroy II († 1023), comte de Verdun, puis duc de Basse-Lotharingie

Frédéric († 1022), comte de Verdun

Adalbéron († 988), évêque de Verdun (984-988)

Hermann († 1024), comte de Verdun

Gothelon Ier († 1044), marquis d'Anvers, puis duc de Basse et de Haute Lotharingie.

Ermengarde († 1042), mariée à Otton de Hammerstein, comte dans le Wettergau

une fille mariée au comte Godizo d'Aspelt

Ermentrude, mariée à Arnold de Rumigny († 1010), seigneur de Florennes

SOURCES WIKIPEDIA

Godefroy le Prisonnier, comte de Hainaut 973-990, de Verdun avant 965

Godfrey 'Barbatus', Count of Ardenne, Count of Verdun (d 1003)

ROYL (table CCCLXIV) provides an alternative ancestry for Godfrey.

m. (c963) Mathilde of Saxony (d 25.05.1008). Il épousa **Mathilde DE SAXE**, mariage Env 963.

22045029. **Mathilde DE SAXE**, ° 942, † 25 mai 1008. Mathilde, fille d'Hermann Billung, duc de Saxe, veuve de Baudouin III, comte de Flandre

Godfrey 'Barbatus', Count of Ardenne, Count of Verdun (d 1003)

ROYL (table CCCLXIV) provides an alternative ancestry for Godfrey.

m. (c963) Mathilde of Saxony (d 25.05.1008)

Pas de lien d'ascendance repris par Stirnet

Mathilda (Mechtildis) (b c944, d 25.05.1008) 'Flander 01'

m1. (961) Baldwin III, Count of Flanders (b c940, dvp 01.01.962)

Mathilde de Saxe de BILLUNG

Individual

•Birth in 944

•Died in 1008 , age at death: 64 years old

Parents

•Hermann de Saxe de BILLUNG 920-973

?Hildegarde von WESTERBURG

Spouse(s) and child(ren)

•Married to Baudoin III le Jeune de FLANDRES 940-962,
 |Berthe de FLANDRES
 |Arnoul III Le Jeune de FLANDRES 961-989
 •Married in 963 to Godefroid Ier le Captif de VERDUN 937-1005,
 |Ermentrude d'ARDENNE 960
 ?Godefroid II de VERDUN †1024
 |Gozelon Ier de VERDUN 967-1044
 ?Adalberon de VERDUN †988
 |Frederic de VERDUN †1022
 |Herman de VERDUN 970-1034/
 |Irmengarde de LUXEMBOURG 980
 |Gerberge de VERDUN 985-1030

<http://gw5.geneanet.org/index.php3?b=wailly&lang=en;p=mathilde+de+saxe;n=de+billung>. Elle épousa (1) **Baudouin3 DE FLANDRE**, mariage 961, ° Env 0940, † 962 à Bergues-St-Winoc. Elle épousa (2) **Godefroy DE HAINAUT**, mariage Env 963, ° Env 930, † 4 sep 1005.

22045032. **Hermann BILLUNG**, ° 915, † 27 mar 0973. Hermann Billung, Duke of Saxony (b c915, d 27.03.973)
 m. Hildegard of Westerborg (b c925)

Hermann né en 915, margrave de Saxe 953-962, puis duc de Saxe 962-973.

épouse: Hildegard de Westerborg.

5 enfants:

- Mathilde morte en 1008.

épouse en 961: Baudoin III Le Jeune co comte de Flandre, mort en 962. cf: Dynastie de Flandre.

en 963: Godefroid Le Vieux comte de Hainaut, mort en 985. cf: Dynastie des Wigérides.

- Suanichilde morte en 1014.

épouse: Thietmar margrave de Misnie, mort en 978.

Ekkehard I margrave de Misnie, mort en 1002.

- Bernard I duc de Saxe. cf: dessous.

- Emma abbesse d'Herford.

- Liudger mort en 1011.

épouse: Emma morte en 1038.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Allemagne/Dynastie_Billung.htm. Il épousa **Hildegard VON WESTERBURG**.

22045033. **Hildegard VON WESTERBURG**, ° 925. Hermann Billung, Duke of Saxony (b c915, d 27.03.973)
 m. Hildegard of Westerborg (b c925)
 Pas de lien ascendant chez STIRNET.

22045034. **Heinrich VON STADE**, † 9 mai 0976. Il épousa **Judith VON WETTERAU**.

22045035. **Judith VON WETTERAU**.

22045036. **Berthold DE BAVIERE**, ° 915, † 15 jan 0980. Berthold, Margrave in Bavaria (b c915, d 15.01.980)
 m. Eiliswintha of Walbeck (19.08.1015)

Berthold VON BAYERN. Il épousa **Eilika VON WALBECK**.

22045037. **Eilika VON WALBECK**, † 19 août 1015. Berthold, Margrave in Bavaria (b c915, d 15.01.980)
 m. Eiliswintha of Walbeck (19.08.1015).

22045038. **Heribert VON KINZIGGAU**. Herbert I of Wetterau, Count in Kinziggau). Il épousa **Irutrud VON MEGINGOZ**.

22045039. **Irutrud VON MEGINGOZ**.

22045040. **Conrad D'ARLON**, ° 980, † 1032. d'ARLON, Conrad Sexe: Masculin

Naissance : vers 980

Décès : 1032

Occupation : Comte d'Arlon

Parents:

Père: de LONGWY, Giselbert

Mère: d'ARLON, N...

Famille:

Enfant(s):

d'ARLON, Waleran.

22045042. **Thierry1 DE LORRAINE**, ° Env 0965, † 2 jan 1026. Dietrich 1 VON OBERLOTHRINGEN

Thierry 1er de LORRAINE

Thierry 1er, né vers 965, mort entre le 11 avril 1026 et le 2 janvier 1027, fut un comte de Bar et un duc de Haute-Lotharingie (ou de Lorraine). Il était fils de Frédéric 1er, comte de Bar et duc de Haute-Lotharingie et de Béatrice de France, soeur d'Hugues Capet.

Il succède à son père en 978 et sa mère assure la régence jusqu'en 987. En 985, avec d'autres seigneurs lorrains (entre autres son cousin germain Godefroy le captif, comte de Verdun), il combatit le roi Lothaire de France qui assiégeait Verdun , mais il fut fait prisonnier.

Il fut un partisan incoditionnel des empereurs ottoniens et combatit pour Henri II contre ses cousins du Luxembourg en 1011. Il fut à nouveau capturé en 1018 en combattant Etienne de Bourgogne, mais vainquit Eudes II de Blois, comte de Troyes et de Meaux. En 1019, il associa son fils Frédéric II au gouvernement du duché. A la mort de l'empereur Henri II (1024), il combatit Conrad II, puis changea d'alliance et le reconnu empereur.

Il épouse vers 985 Richilde, probablement fille de Folmar 1er, comte de Lunéville et de Metz, et eut :

Adèle († 995), mariée à Walram 1er, comte d'Arlon

Frédéric II (995 † 1026), comte de Bar, duc de Lorraine

SOURCES WIKIPEDIA

Thierry I né en 965, duc de Haute-Lorraine et comte de Bar 978-1027.

épouse: Richilde de Metz morte en 995.

3 enfants:

- Frédéric II duc de Haute-Lorraine. cf: dessous.

- Adélaïde.

épouse: Valéran I comte de Limbourg, mort en 1052. cf: Dynastie de Limbourg.

- Adalbéron.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

de HAUTE-LORRAINE, Thierry Sexe: Masculin

Naissance : vers 965

Décès : 11 avril 1027

Occupation : Duc de Haute-Lorraine et Comte de Bar

Parents:

Père: de HAUTE-LORRAINE, Frédéric

Mère: de FRANCE, Béatrice

Famille:

Mariage: avant 990

Conjoint:
de LUNÉVILLE, Richilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 975
Parents:
Père: de METZ, Folkmar
Mère: N..., Berthe

Enfant(s):
von SUNDGAÜ, Hildegard
de BAR, Frédéric
de BAR, Adèle

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat421.htm#14>. Il épousa **Richilde DE LUNEVILLE**, mariage Env 0985.

22045043. **Richilde DE LUNEVILLE**, ° Env 0975, † 995. Richilde, probablement fille de Folmar Ier, comte de Lunéville et de Metz

de LUNÉVILLE, Richilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 975
Parents:
Père: de METZ, Folkmar
Mère: N..., Berthe

Enfant(s):
von SUNDGAÜ, Hildegard
de BAR, Frédéric
de BAR, Adèle

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat421.htm#14>.

22045044. **Frederic1 DE LUXEMBOURG**, ° 958, † 16 oct 1019. Frédéric de Luxembourg (965 – 6 octobre 1019) fut comte en Moselgau. Il était fils de Sigefroy Ier, comte de Luxembourg et d'Hedwige de Norgau et d'Egisheim.

D'une épouse inconnue (certains historiens donnent Ermentrude, comtesse de Gleiberg), il eut :

Henri II († 1047), comte de Luxembourg
Frederic (1003 † 1065), duc de Basse-Lotharingie
Giselbert (1007 † 1059), comte de Longwy, de Salm et de Luxembourg
Adalbéron III († 1072), évêque de Metz
Thierry, père de :
Thierry († 1075)
Henri († 1095), comte palatin de Lorraine
Poppon († 1103), évêque de Metz
Ogive (v. 990 † 1036), mariée en 1012 à Baudouin IV (980 † 1035), comte de Flandre
Ermengarde (1000 † 1057), mariée à Welf II d'Altdorf, comte en Lechain († 1030)
Oda, chanoinesse à Remiremont, puis abbesse de Saint-Rémy à Lunéville
Gisèle (1019 † ap.1058), mariée à Radulfe, seigneur d'Aalst († ap.1038)
SOURCES WIKIPEDIA

Frédéric I ou Ferri comte de Moselgau, mort en 1019.

épouse: Irmtrud comtesse de Gleiberg fille d'Herbert comte de Gleiberg. cf: Dynastie de Souabe.

10 enfants:

- Henri II (VII duc de Bavière) comte de Luxembourg 1026-1047, duc de Bavière 1042-1047.
- Ogive ou Cunégonde morte le 21/02/1030.

épouse en 1012: Baudouin IV Le Barbu comte de Flandre, mort en 1035. cf: Dynastie de Flandre.

- Irmtrud née en 1000, morte en 1057.

épouse en 1015: Welf II comte de Lechain, mort en 1030. cf: Dynastie des Guelfes.

- Frédéric II né en 1003, duc de Basse-Lorraine 1046-1065.

épouse: Gerberge fille d'Eustache I comte de Boulogne, morte en 1049. cf: Dynastie de Boulogne.

Billung.

Ide ou Relinde comtesse de La Roche fille de Bernard II duc de Saxe morte en 1102. cf: Dynastie

1 enfant du premier mariage:

- Jutta née en 1050.

épouse en 1062: Valéran II comte de Limbourg, mort en 1082. cf: Dynastie de Limbourg.

- Giselbert II comte de Luxembourg. cf: dessous.

- Adalbert évêque de Metz, mort en 1072.

- Thierry.

3 enfants:

- Thierry.

- Henri comte palatin de Lorraine, mort en 1095.

épouse: Adélaïde dame d'Orlamünde fille d'Othon margrave de Misnie, morte en 1100. cf: Dynastie de

Misnie.

- Popo évêque de Metz, mort en 1103.

- Hermann comte de Gleiberg, mort en 1075.

- Ode abbesse de Saint-Rémy de Lunéville.

- Gisèle née en 1019.

épouse: Radulf I seigneur d'Aalst.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

Frederic I, Count in Moselgau (b 958/c965, d 016.10.1019)

m. (after 985/990) Irmentrud, heiress of Gleiberg (b c964, dau of Heribert, Count of Gleiberg). Il épousa **Irmentrud VON GLEIBERG**, mariage Env 0990.

22045045. **Irmentrud VON GLEIBERG**, ° Env 0964. épouse inconnue (certains historiens donnent Ermentrude, comtesse de Gleiberg),

Irmentrud comtesse de Gleiberg fille d'Herbert comte de Gleiberg. cf: Dynastie de Souabe.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

Irmentrud, heiress of Gleiberg (b c964, dau of Heribert, Count of Gleiberg)

Frederic I, Count in Moselgau (b 958/c965, d 016.10.1019)

m. (after 985/990) Irmentrud, heiress of Gleiberg (b c964, dau of Heribert, Count of Gleiberg)

NN VON KINZIGGAU.

22045046. **Eustache I DE BOULOGNE**~, † Env 1049. Eustache Ier, dit "à l'oeil", mort en 1046 ou en 1047, fut comte de Boulogne de 1025 à 1047. Il était fils de Baudouin II, comte de Boulogne, et d'Adélaïde de Frise.

Il succéda à son père en 1025, et l'on ne sait rien de son règne.

Il épousa Mahaut de Louvain, fille de Lambert Ier, comte de Louvain, et de Gerberge de Lotharingie, et eut :

Eustache II († 1088), comte de Boulogne
 Godefroy († 1095), évêque de Paris
 Lambert de Lens († 1054), comte de Lens
 Gerberge († 1049), mariée à Frédéric de Luxembourg (1003 † 1065), duc de Basse-Lotharingie
 Il mourut en 1046 ou en 1047 et fut enterré à Samer.

Source [modifier]

Alain Lottin, Histoire de Boulogne-sur-Mer [détail des éditions]

Andrew Bridgeford (trad. Béatrice Vierne), 1066, l'histoire secrète de la tapisserie de Bayeux [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Eustache_Ier_de_Boulogne »

Eustache I A L'Oeil comte de Boulogne (etc) 1033-1049.

épouse: Mahaut ou Mathilde fille de Lambert II comte de Louvain. cf: Dynastie de Brabant.

5 enfants:

- Eustache II Aux Grenons comte de Boulogne. cf: dessous.
- Godefroy évêque de Paris, mort en 1095.
- Lambert comte de Lens, tué en 1054.

épouse en 1054: Adélaïde fille naturelle de Robert I duc de Normandie. cf: Dynastie de Normandie.

1 enfant:

- Judith née en 1054.

épouse en 1070: Walter comte d'Huntingdon, mort en 1076.

- Gerberge morte en 1049.

épouse: Frédéric II duc de Basse-Lorraine, mort en 1065. cf: Première dynastie de Luxembourg.

- Mélissende née en 1045.

épouse en 1058: (III) Hugues I comte de Rethel. cf: dessous.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/France/Dynastie_de_Boulogne.htm

? Eustache Ier «A l'oeil» de Boulogne

+ 1049 comte de Boulogne (1042)

ép. Mathilde de Louvain ° 990/1000 (fille de Lambert I er
 «Le Barbu», comte de Louvain, et de Gerberge de Lorraine)

LES COMTES DE BOULOGNE:

Flandres, Artois, Ponthieu, Ternois

ARMES:

«D'or à trois besants de gueules»

SOURCES COMPLEMENTAIRES :

Northern France Nobility, dont :

Genealogiae comitum Flandriae, Witgeri Genealogica Arnulfi comitis,

Actes de Saint-Bertin, Cluny

Annales Blandinienses,

Annales Formoselenses,

De Arnulfo comite,

Nicholas, Murray, Runciman, Riley-Smith, Guillaume de Poitiers, Florence

of Worcester, Malmesbury

Domesday descendants

Historia comitum Ghisnensium,

Chronique de l'abbaye de Saint-Riquier,
 Genealogica comitum Buloniensium,
 Flandria generosa,
 Chronique de Robert de Thorigny,
 Orderic Vitalis,
 Recueil des historiens des Croisades,
 Genealogica ex stirpe Sancti Arnulfi descendentium Mettensis, Lamberti
 Audomarinsis Chronica,
 Chronica Albrici Monachi Trium Fontium,
 Gisleberti Chronicon Hanoniense,
 Annales Egmondani,
 Willelmi Chronica Andrensis
 Héraldique & Généalogie. Il épousa **Mathilde DE LOUVAIN**.

22045047. **Mathilde DE LOUVAIN**. Mathilde de Louvain ° ~992/1000
 ép. Eustache 1er «A l'oeil», comte
 de Boulogne (1042) + 1049
 (fils de Baudouin, comte de Boulogne
 et d'Adélaïs de Hollande).

24262662. **Wauthier D'ATH**. Châtelain d'Ath. Il épousa **Alix DE MONTDIDIER**.

24262663. **Alix DE MONTDIDIER**, ° VERS 1020, † 1062.

24293376. **Lambert I comte de Louvain**, ° 950, † 12 sep 1015 à bataille de Florennes. dit Balderic comte de Louvain, de Brabant, en Taxandrie et en Hesbaye. avoué des églises de Nivelles et Gembloux. décédé à la bataille de Florennes contre le duc Godfried v Niederlothringen. Il épousa **Gerberay duchesse de basse Lotharingie**, mariage 990.

24293377. **Gerberay duchesse de basse Lotharingie**, ° 975, † 27 jan 1018.

24293378. **Gozelo duc de basse Lotharingie**, † 1044. comte de Verdun, duc de basse Lotharingie en 1033, marquis d'Anvers en 1008.

24293442. **Herman DE SUÈDE**.

24293450. **Robert II LE PIEUX**.

24293480. **Richard II Duc de Normandie**. Il épousa **Judith**.

24293481. **Judith**, ° 0987, † 1017.

24293490. **Lambert I comte de Louvain**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 25) ° 950, † 12 sep 1015 à bataille de Florennes. Il épousa **Gerberay duchesse de basse Lotharingie**, mariage 990.

24293491. **Gerberay duchesse de basse Lotharingie**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 25) ° 975, † 27 jan 1018.

24293500. **Edmond cote DE FER**, ° 981, † 1016.

24294032. **Albert I DE NAMUR**, ° 959, † 1011. Albert Ier de Namur, mort peu avant 1011, fut comte de Namur à partir de 981 jusqu'à sa mort. Il était fils de Robert Ier, comte de Namur.

Alors que son père disparaît des actes dès 974, il n'apparaît qu'en 981 comme comte de Namur. Dès 973, il s'était joint aux fils de Régnier III de Hainaut, Régnier et Lambert qui cherchaient à reconquérir leur héritage sur Renaud et Garnier, les comtes nommés en Hainaut par l'empereur Otton Ier.

Réconcilié par la suite avec l'empereur, il se voit confié par ce dernier la défense de l'abbaye de Brogne en 998.

Mariage et enfants [modifier]

Il avait épousé Ermengarde, fille d'Otton, duc de Basse-Lotharingie, et avait eu :

Robert II, comte de Namur. Il est cependant possible que Robert soit né d'un premier mariage d'Albert et non d'Ermengarde
 Albert II († 1063), comte de Namur
 Luitgarde, mariée à Otton, premier comte de Loosz.
 Oda ou Goda
 Ermengarde, que des auteurs ont voulu identifier, à tort, à l'épouse d'Otton Ier de Chiny.

Source [modifier]

Académie royale de Belgique, Biographie Nationale, vol 1, Bruxelles, 1866

SOURCES WIKIPEDIA

Albert I né en 970, comte de Namur 981-1011.

épouse en 990: Ermengarde fille d'Othon duc de Basse-Lorraine. cf: Dynastie Carolingienne.

3 enfants:

- Albert II comte de Namur. cf: dessous.

- Hedwige ou Hadvicle.

épouse: Gérard IV Le Grand duc de Lorraine, mort en 1070. cf: Dynastie de Lorraine.

- Lutgarde ou Emme.

épouse: Othon I ou Giselbert co comte de Loos, mort en 1013. cf: Dynastie de Brabant.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm

Albert I, Count of Namur (d before 1011)

m. (c990) Adelaide or Ermentrude (b 970/975, d 1019, dau of Charles of Laon, Duke of Lower Lorraine)

i.

Albert 1er de Namur ° ~959 + peu avant 1011 comte de Namur

(souscrit charte du roi Otton à l'abbaye de Brogne 992 ;

cité 1011 charte circulaire de Richard, évêque de Verdun)

ép. ~990 Ermengarde de Lorraine ° 970/75 + après 1013

(fille de Charles, duc de Basse-Lorraine, et d'Adélaïs de Troyes

ou de leur fils Otton ?). Il épousa **Ermengarde DE BASSE-LOTHARINGIE**, mariage 990.

24294033. **Ermengarde DE BASSE-LOTHARINGIE**, † avr 1012. voir commentaires de bk 9257

Ermengardis (Ermengarde).

Epouse Adalbert (Albert) IeC, comte de Namur, mort peu avant 1011, dont elle aura Robert II de Namur (?), Adalbert II,

Liutgardis, Oda et Ermengardis (22)

(22). Voir sur les enfants d'Adalbert I^r de Namur, W. GLOCKER, 1989, p. 342-343, et T. STASSER, 1991, passim. Au XVI^e siècle, la maison de Lorraine prétendit au trône de France, profitant des troubles de la Ligue ; en effet, le roi Henri III était sans postérité et son frère le duc d'Anjou célibataire. Leur prétention de descendre de Charlemagne par Charles, duc de Basse-Lorraine, fut étayée par un ouvrage de François de ROSIÈRES, *Stemmatum Lotharinga ac Barri ducum tomi septem*, Paris, 1580.

Albert I, Count of Namur (d before 1011)

m. (c990) Adelaide or Ermentrude (b 970/975, d 1019, dau of Charles of Laon, Duke of Lower Lorraine)

i.

Albert 1er de Namur ° ~959 + peu avant 1011 comte de Namur

(souscrit charte du roi Otton à l'abbaye de Brogne 992 ;

cité 1011 charte circulaire de Richard, évêque de Verdun)

ép. ~990 Ermengarde de Lorraine ° 970/75 + après 1013

(fille de Charles, duc de Basse-Lorraine, et d'Adélaïs de Troyes

ou de leur fils Otton ?).

24294034. **Gothelon1 DE BASSE-LOTHARINGIE**, ° Env 967, † 19 avr 1004. Gozelo 1 [DE BASSE-LOTHARINGIE]

Gothelon 1er de Lotharingie

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Gothelon 1er de Verdun, né vers 967, mort en 1044, fut un marquis d'Anvers dès 1008, puis un duc de Basse-Lotharingie

(1023-1044) et un duc de Haute-Lotharingie (1033-1044). Il était le dernier fils de Godefroy 1er le captif, comte de Verdun, et de

Mathilde Billung de Saxe.

Biographie [modifier]

A la mort de son père, il reçoit en partage le marquisat d'Anvers, et se montre un fidèle de son frère aîné Godefroy, comte de

Verdun, qui recevra le duché de Basse-Lotharingie en 1012. En 1023, il succède à son frère, mort sans enfants. En 1024, à la mort de l'empereur Henri II, il s'opposa d'abord violemment avec d'autres Lotharingiens à Conrad II avant de se soumettre en 1025.

En 1033, après la mort de son cousin Frédéric III, Conrad II lui donna la Haute-Lotharingie, reconstituant ainsi l'ancienne Lotharingie. En octobre 1037, il défendit ses duchés contre Eudes II de Blois, comte de Meaux et de Troyes, qui cherchait à se créer un royaume entre France et Germanie. Gothelon le battit le 15 novembre 1037 dans le Bar, et Eudes mourut dans l'engagement.

Mariages et enfants [modifier]

Une épouse, dont l'histoire n'a pas transmis le nom (on cite Barbe de Lebarten, sans que cela soit assuré), lui donna pour enfants :

Godefroy II le Barbu († 1069), duc de Basse et de Haute-Lotharingie

Frédéric († 1058), qui devint pape sous le nom d'Étienne IX

Oda, mariée à Lambert II, comte de Louvain

Régéline, mariée Albert II († 1063), comte de Namur

Mathilde, mariée à Sigebaud de Santois († avant 1049), puis à Henri le Furieux († 1061), comte palatin de Lotharingie, qui l'assassina en 1060.

Gothelon II (probablement déjà mort en 1046), qui selon certaines interprétations des sources aurait succédé en Basse-Lorraine, mais on ne peut pas de retenir avec certitude l'office ducal de Gothelon II. Suite à la rébellion de Godefroy II le Barbu, l'empereur allemand Henri III n'aurait que menacé de donner le duché à Gothelon.

Ce sont des mariages respectifs d'Oda et de Régéline que viendront les prétentions des comtes de Louvain et des comtes de Namur à succéder à Godefroy de Bouillon, petit-fils de Godefroy II. La Basse-Lotharingie sera attribuée par l'empereur tantôt à une famille, tantôt à l'autre, avant de revenir définitivement aux comtes de Louvain en 1140.

SOURCES WIKIPEDIA

comte de verdun, duc de Basse-Lotharingie en 1023, duc de Haute-Lotharingie en 1033, Marquis d'Anvers en 1008

Gozelo I, Duke of Antwerp, Duke of Upper and Lower Lorraine (b 967, d 19.04.1004). Il épousa **Ne5 INCONNUE**.

24294035. **Ne5 INCONNUE**. Une épouse, dont l'histoire n'a pas transmis le nom (on cite Barbe de Lebarten, sans que cela soit assuré.

24294036. **Bernhard1 DE SAXE**, ° 940, † 9 fév 1011. Bernhard I / II, Duke of Saxony (b c940, d 09.02.1011)

m. (c974) Hildegarde of Stade (d 1011) or (per ROYL) Ceila, dau of Wratislaw of Pomerania

i.

Bernard I né en 940, duc de Saxe 973-1011.

épouse: Hildegarde fille d'Henri I comte de Stade, morte en 1011.

6 enfants:

- Godesti abbesse d'Herford.
- Mathilde morte en 1014.
- Emma religieuse.
- Bernard II duc de Saxe. cf: dessous.
- Thietmar morte en 1048.
- Ide ou Relinde.

épouse: Frédéric duc de Basse-Lorraine, mort en 1065. cf: Dynastie Liudolfide.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Allemagne/Dynastie_Billung.htm. Il épousa **Hildegarde VON STADE**, mariage 974.

24294037. **Hildegarde VON STADE**, † 3 oct 1011. Bernhard I / II, Duke of Saxony (b c940, d 09.02.1011)

m. (c974) Hildegarde of Stade (d 1011) or (per ROYL) Ceila, dau of Wratislaw of Pomerania

i.

Hildegarde fille d'Henri I comte de Stade, morte en 1011.

6 enfants:

- Godesti abbesse d'Herford.
- Mathilde morte en 1014.
- Emma religieuse.
- Bernard II duc de Saxe. cf: dessous.
- Thietmar morte en 1048.
- Ide ou Relinde.

épouse: Frédéric duc de Basse-Lorraine, mort en 1065. cf: Dynastie Liudolfide.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Allemagne/Dynastie_Billung.htm.

24294038. **Heinrich VON SCHWEINFURT**, ° Env 950, † 18 sep 1017. ° 950 ou 975 ?

Henry, Count of Schweinfurt (b 975, d 08.09.1017)

m. Gerberge (dau of Herbert I of Wetterau, Count in Kinziggau). Il épousa **Gerbega VON KINZIGGAU**.

24294039. **Gerbega VON KINZIGGAU**. Henry, Count of Schweinfurt (b 975, d 08.09.1017)

m. Gerberge (dau of Herbert I of Wetterau, Count in Kinziggau).

24294040. **Frederic1 DE LUXEMBOURG**, ° 958, † 16 oct 1019. Frédéric de Luxembourg (965 – 6 octobre 1019) fut comte en Moselgau. Il était fils de Sigefroy Ier, comte de Luxembourg et d'Hedwige de Norgau et d'Egisheim.

D'une épouse inconnue (certains historiens donnent Ermentrude, comtesse de Gleiberg), il eut :

Henri II († 1047), comte de Luxembourg

Frederic (1003 † 1065), duc de Basse-Lotharingie

Giselbert (1007 † 1059), comte de Longwy, de Salm et de Luxembourg

Adalbéron III († 1072), évêque de Metz

Thierry, père de :

Thierry († 1075)

Henri († 1095), comte palatin de Lorraine

Poppon († 1103), évêque de Metz

Ogive (v. 990 † 1036), mariée en 1012 à Baudouin IV (980 † 1035), comte de Flandre

Ermengarde (1000 † 1057), mariée à Welf II d'Altdorf, comte en Lechrain († 1030)

Oda, chanoinesse à Remiremont, puis abbesse de Saint-Rémy à Lunéville

Gisèle (1019 † ap.1058), mariée à Radulfe, seigneur d'Aalst († ap.1038)

SOURCES WIKIPEDIA

Frédéric I ou Ferri comte de Moselgau, mort en 1019.

épouse: Irmtrud comtesse de Gleiberg fille d'Herbert comte de Gleiberg. cf: Dynastie de Souabe.

10 enfants:

- Henri II (VII duc de Bavière) comte de Luxembourg 1026-1047, duc de Bavière 1042-1047.
- Ogive ou Cunégonde morte le 21/02/1030.

épouse en 1012: Baudouin IV Le Barbu comte de Flandre, mort en 1035. cf: Dynastie de Flandre.

- Irmtrud née en 1000, morte en 1057.

épouse en 1015: Welf II comte de Lechrain, mort en 1030. cf: Dynastie des Guelfes.

- Frédéric II né en 1003, duc de Basse-Lorraine 1046-1065.

épouse: Gerberge fille d'Eustache I comte de Boulogne, morte en 1049. cf: Dynastie de Boulogne.

Ide ou Relinde comtesse de La Roche fille de Bernard II duc de Saxe morte en 1102. cf: Dynastie

Billung.

1 enfant du premier mariage:

- Jutta née en 1050.

épouse en 1062: Valéran II comte de Limbourg, mort en 1082. cf: Dynastie de Limbourg.

- Giselbert II comte de Luxembourg. cf: dessous.

- Adalbert évêque de Metz, mort en 1072.

- Thierry.

3 enfants:

- Thierry.

- Henri comte palatin de Lorraine, mort en 1095.

épouse: Adélaïde dame d'Orlamünde fille d'Othon margrave de Misnie, morte en 1100. cf: Dynastie de Misnie.

- Popo évêque de Metz, mort en 1103.

- Hermann comte de Gleiberg, mort en 1075.

- Ode abbesse de Saint-Rémy de Lunéville.

- Gisèle née en 1019.

épouse: Radulf I seigneur d'Aalst.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

Frederic I, Count in Moselgau (b 958/c965, d 016.10.1019)

m. (after 985/990) Irmentrud, heiress of Gleiberg (b c964, dau of Heribert, Count of Gleiberg). Il épousa **Irmentrud VON GLEIBERG**, mariage Env 0990.

24294041. **Irmentrud VON GLEIBERG**, ° Env 0964. épouse inconnue (certains historiens donnent Ermentrude, comtesse de Gleiberg),

Irmentrud comtesse de Gleiberg fille d'Herbert comte de Gleiberg. cf: Dynastie de Souabe.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

Irmentrud, heiress of Gleiberg (b c964, dau of Heribert, Count of Gleiberg)

Frederic I, Count in Moselgau (b 958/c965, d 016.10.1019)

m. (after 985/990) Irmentrud, heiress of Gleiberg (b c964, dau of Heribert, Count of Gleiberg)

NN VON KINZIGGAU.

24294044. **Guillaume5 DE POITIERS**, ° 969, † 31 jan 1030. William/Guillaume III/V 'the Great', Count of Poitou, Duke of Aquitaine (b c969, d 31.01.1030)

m1. (c997) Almodis de Gevaudun (d after 1005)

m2. (1011) Sancha de Gascogne (d 1018)

m3. (1019) Agnes de Bourgogne (b c995, d 09.11.1068, dau of Otto William, Count of Burgundy)

Guillaume III (de Poitou et d'Auvergne, V d'Aquitaine) «Le Grand» de Poitou

° ~969 + 31/01/1030 (Maillezais) duc d'Aquitaine (993/95-1030, abdique en faveur

de son fils 1029 et se retire moine à Maillezais), comte de Poitou, abbé laïc de Saint-Hilaire (réunit un concile à Poitiers 1000), allié de l'empereur Heinrich II, refuse le trône d'Italie offert par des opposants et rebelles à Konrad II

ép. 1) ~997 Almodis de Limoges (Adalmode, Aumode, de Gévaudan) + après 1005

(fille de Géraud, vicomte de Limoges, et de Rothilde de Brosse ;

veuve d'Audebert 1er, comte de La Marche)

ép. 2) avant 10/03/1011 Sancha (Sancie, Brisca) de Gascogne + avant 1018

(fille de Guillaume Sanche, duc de Gascogne, et d'Urraca de Navarre)

ép. 3) 1019 Agnès de Mâcon (de Bourgogne) ° ~990/95 + 09-10/11/1068 (Saintes)

comtesse d'Anjou, Régente d'Aquitaine (1039-1044) (fille d'Othon Guillaume 1er,

comte de Mâcon (Bourgogne-comté), et d'Ermentrude de Roucy ;

elle ép. 2) 01/01/1032, répudiée 1049/52 Geoffroi « Martel », comte d'Anjou + 09/11/1067)

(elle fonde avec Geoffroi Martel l'abbaye de la Trinité de Vendôme (charte 31/05/1040), Saint-Florent de

Saumur, puis, en propre, celles de Saint-Nicolas de Poitiers (1050) et de Notre-Dame de Saintes

(dédicace 07/11/1047) où elle se retire comme nonne 1068)

postérité qui suit. Il épousa **Agnes DE BOURGOGNE**, mariage 1019.

24294045. **Agnes DE BOURGOGNE**, ° 995, † 9 nov 1068 à Saintes. Agnes of Bourgogne (b c995, d 10.11.1068)

m1. (1019) Guillaume III de Poitou, Duke of Aquitaine (b c969, d 31.01.1030) EGHJSWY

m2. (1032, div 1049/52) Geoffrey II 'Martel', Count of Anjou (b 1006, dsp 1067)

Agnès de Mâcon (de Bourgogne) ° ~990/95 + 09-10/11/1068 (Saintes)

comtesse d'Anjou, Régente d'Aquitaine (1039-1044) (fille d'Othon Guillaume 1er,

comte de Mâcon (Bourgogne-comté), et d'Ermentrude de Roucy ;

elle ép. 2) 01/01/1032, répudiée 1049/52 Geoffroi « Martel », comte d'Anjou + 09/11/1067)

(elle fonde avec Geoffroi Martel l'abbaye de la Trinité de Vendôme (charte 31/05/1040), Saint-Florent de

Saumur, puis, en propre, celles de Saint-Nicolas de Poitiers (1050) et de Notre-Dame de Saintes

(dédicace 07/11/1047) où elle se retire comme nonne 1068)

postérité qui suit.

24294144. **Robert I DE BETHUNE**, ° 970. surnommé Faisseux seigneur de Bethune et de Richebourg et de Carency. Avoué de l'église de St Vaast d'Arras. Il descendait des anciens comtes héréditaires d'Artois.

23èmes Arrière-grands-parents

44089984. **Werry1 WALCOURT**~, ° Avt 992. LES WALCOURT par Thierry d'Orjo (parchemin 343-janvier-fevrier 2003)

La ville de Walcourt, située dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, est aujourd'hui un chef-lieu de canton de l'arrondissement de Philippeville dans la province de Namur; l'étendue primitive de la commune était assez modeste - environ 555 ha - et devait correspondre grosso modo à celle de la juridiction seigneuriale ainsi qu'au ressort paroissial d'ancien régime. Depuis la fusion réalisée en 1975, Walcourt regroupe en tout seize sections formant un ensemble de 12.292 ha. Son nom proviendrait de celui d'un propriétaire d'origine germanique, Walhi (forme génitive), et du mot latin curtis, Walhi-curtis signifiant la ferme de Walha ou Walho (1).

Du point de vue ecclésiastique, la cité relevait avant 1558 - date de la création du diocèse de Namur - de l'évêché de Liège, archidiaconé de Hainaut, doyenné de Thuin (2). Malgré une prééminence relative sur les localités environnantes depuis le début du XIe siècle, Walcourt n'avait que le rang d'église médiane ayant pour titulaire en 1650 saint Materne (3).

Si l'on prend pour base la carte dressée par F. Jacques (4), on constate que parmi les paroisses entourant celle de Walcourt, seule celle de Chastrès offre simultanément les caractéristiques suivantes :

- église entière

- appartenance au même concile (Thuin)

- titulature antique (Saint-Martin) (5)

- limite commune présentant un aspect tourmenté et artificiel, alors que l'ensemble Chastrès/Walcourt offre des contours plus harmonieux ; de plus, Chastrès figure déjà sur la liste courte des biens de l'abbaye de Lobbes vers 889 (6).

Dès lors, il me paraît assez plausible de voir dans Chastrès la circonscription paroissiale primitive dont se serait détachée Walcourt (et sans doute d'autres localités voisines comme, par exemple, Pry et Gourdinne ...). A. Dierkens signale que les domaines et paroisses anciens comptaient généralement au moins de 3000 à 5000 ha (7); cette scission serait antérieure - mais de combien ? - à 1026 et pourrait avoir été motivée par un accroissement de la population de Walcourt (8), favorisé par divers facteurs tels la présence d'une famille seigneuriale puissante et l'organisation éventuelle d'un pèlerinage en l'honneur de la statue de Notre-Dame, toujours existante.

Au temporel, la région de Walcourt appartenait encore au Xe siècle au grand pagus de Lomme ou à ses appendices, le Darnau et le pagus Sambriensis (9). Cependant, au XIe siècle, les évêques de Liège obtinrent des empereurs de très importantes concessions territoriales au détriment de la maison de Lomme-Namur ; c'est ainsi, par exemple, qu'ils reçurent dans l'Entre-Sambre-et-Meuse la suzeraineté de la grande terre de Florennes (10). Le cas de Walcourt est moins tranché : en région

mosane, ses premiers seigneurs paraissent uniquement dans l'entourage épiscopal sans figurer comme témoins pour les comtes de Lomme/Namur ; qui plus est, en 1154, l'évêque de Liège Henri de Leez notifie avoir acquis la securitatem quoque castris de Walecur (11), ce que l'on peut rendre par assurance d'une neutralité bienveillante, obtenue sans doute à l'occasion de la minorité du titulaire de la seigneurie, Werry III, orphelin de père.

Il faut attendre l'extrême fin du XIIe siècle pour voir Walcourt placée sous la domination féodale des comtes : c'est en décembre 1196, en effet, que Philippe le Noble confirme la charte-loi de Walcourt, accordée auparavant par un seigneur particulier à une date inconnue (12). Un coup d'oeil aux cartes du Namurois, élaborées par L. Genicot pour le XIVe siècle, confirme éloquemment que le fief de Walcourt et celui de Fontenelle, qui lui était partiellement associé (13), constituaient les derniers bastions namurois dans un environnement géographique dominé essentiellement à l'ouest et au sud par la principauté de Liège. La bourgade fera désormais partie de la circonscription administrative de Bouvignes, dirigée par un fonctionnaire namurois qualifié de prévôt puis, après 1250, de bailli (14). Elle était une des villes députant aux États namurois tardivement constitués (15).

On a vu qu'en 1154 Walcourt était qualifiée de castrum mais quel sens ce vocable recouvre-t-il? D'après le contexte de cet acte de l'évêque Henri, il me semble désigner une résidence seigneuriale fortifiée et non une ville forte car la majorité des autres toponymes ainsi qualifiés au côté de Walcourt, soit entre autres Duras, Fontaine, Borne, Emeville, se rapportent probablement à des fortifications rurales (16).

La cité est toujours implantée nord/sud, dans un site assez escarpé, ceint de deux côtés par des ruisseaux, l'Eau d'Heure et l'Eau d'Yves, qui se rejoignent à ses pieds, au nord; le tracé des remparts, dont la première mention certaine remonte à 1196 (17), est toujours lisible sur le terrain : ils s'étendaient sur environ huit cents mètres, étaient percés de trois à cinq portes (18), de deux poternes, ponctués de sept tours - celle d'Arbeus, du Coustre, des Chanoines, du Comte, de Notre-Dame, de La Tourette, et d'une septième non identifiée (19).

Quant au château, il se situait sur l'actuelle place des Combattants, mais sa destruction précoce - son emplacement est mis en arrentement par Philippe II, le 26 juin 1593 (20) - ne permet plus de se faire une idée précise de sa configuration ; il devait cependant être relativement spacieux - compte tenu de la topographie des lieux - car, le 26 juin 1593, on y lotit dix parcelles à l'Orient et huit à l'Occident (21).

Le plus ancien sceau de la ville de Walcourt appendu à un acte de 1322 (22) ainsi que des exemplaires plus tardifs provenant de matrices différentes (23) offrent l'image stéréotypée d'une poterne fortifiée, flanquée à sa droite d'un mur d'enceinte crénelé se terminant par une mince tourelle d'angle surmontée d'une croix ; le tout est dominé par une grosse tour (celle dite d'Arbeus ?), munie de hourds, semble-t-il, ainsi que de créneaux, surmontée d'une haute toiture également chapeautée d'une croix, accompagnée à sa droite par une nef percée de deux fenêtres : il serait téméraire de proposer une affectation précise de ces divers éléments à ventiler entre l'enceinte, le château et la collégiale !

Les armes actuelles de la ville de Walcourt sont : d'azur à une ville close d'argent ajourée et maçonnée de sable, au canton senestre d'or à une aigle éployée à dextre de gueules becquée et membrée d'azur (24).

Il n'y a évidemment pas lieu ici de tenir compte de la légende tardive de la conversion par saint Materne (actif fin IIIe-début IVe siècle) d'Arbeus, un brigand supposé sévir à Walcourt, légende qui est évoquée entre autres par P. de CROONENDAEL, *Cronicque*, op. cit., t. I, p. 21. La chronique du Jardinnet (éd. G. DEREINE et alii, Achel, 1982, p. 9 - en ajout?) - 1ère moitié du XVIIe siècle - prétend même que Thierry II, sire de Walcourt, fondateur de cette institution vers 1230, était de la rare de cet Arbeus!

(1) Notice F. JACQUET-LADRIER, in *Communes de Belgique, dictionnaire d'histoire et de géographie administrative*, publié sous la direction de H. HASQUIN, t. 2, Bruxelles, 1983, p. 1577; J. HERBILLON, *Les noms de communes de Wallonie*, Bruxelles, 1986, p. 169.

(2) de MOREAU avec la coll. de A. de GHELLINCK, *Histoire de l'Église en Belgique, t. complémentaire I, cartes, textes*, Bruxelles, 1948, p. 429; F. JACQUES, *Aux origines du diocèse de Namur*, Presses Univ. de (P.U.) Namur, fasc. 67, 1988, p. 31. Selon A. SOUPART, *Histoire du doyenné de Thuin et de ses paroisses, 1ère partie*, dans Cahier n° 202 du Cercle d'Histoire de Cerfontaine, 1996, p. 11, Walcourt usurpa sur Thuin le titre de doyenné de 1177 à 1199.

(3) E. REUSENS, *Pouillé du diocèse de Namur du milieu du XVIIe siècle*, dans A.H.E.B., t. 29, 1901, p. 444; F. JACQUES, *Titulatures des églises et des chapelles en 1650 dans l'ancien diocèse et la province de Namur*, dans A.S.A.N., t. 65, 1987, p. 201, qui considère cette situation comme déjà existante en 1026 mais à cette date il n'est question que de deciman omnen ejusdem ecclesiae Walecortensis (L. LAHAYE, *Cartulaire de la commune de Walcourt*, Namur, 1888, p. 1, n° 1) et par ailleurs A. DIERKENS, *Abbayes et chapitres entre Sambre et Meuse (Vile-XIe siècles)*, Sigmaringen, 1985, pp. 280 et 282, note 12, fait remarquer que la collégiale de Walcourt - et donc la paroisse ? - était primitivement dédiée au Saint-Sauveur ainsi qu'à Notre-Dame, et certainement pas à saint Materne: cette dernière dédicace semble donc être assez récente. (Sur Materne, évêque de Cologne au début du IVe siècle, cf. G. DEREINE, *La légende de Notre-Dame de Walcourt*, 3e éd., Namur, 1996, pp. 25-26, note 21).

(4) *Aux origines du diocèse de Namur*, P.U. de Namur, 1988, en pochette annexe.

(5) F. JACQUES, *Titulatures ...*, op. cit. p. 199.

(6) J.-P. DEVROEY, *Le polyptyque et les listes de biens de l'abbaye de Lobbes (IXe-XIe siècles)*, Bruxelles, C.R.H., 1986, carte p. XXXI et texte p. 30.

- (7) Les paroisses rurales dans le Nord de la Gaule ..., dans Actes du colloque de Saint-Ghislain, La Paroisse en question, coord. Y. COUTIEZ et D. VAN OVERSTRAETEN, Ath-Mons-Saint-Ghislain, 1997, p. 40.
- (8) L'acte de 1026: L. LAHAYE, Cartulaire ... Walcourt, op. et loc. cit. mentionne déjà la donation d'une brasserie, d'un moulin, du tonlieu et de vingt-quatre serfs des deux sexes.
- (9) C.-G. ROLAND, Les pagi de Lomme et de Condroz et leurs subdivisions. Étude de géographie historique, dans A.S.A.N., t. 34, 1920, carte en regard de la p. 1, pp. 16 et sv., à compléter par J.-P. DEVROEY, Le polyptyque ..., op. cit., cartes I, II & IV, pp. XXX-I & XLVI, ainsi que pp. 23 et sv. pour les commentaires.
- (10) F. ROUSSEAU, Actes des comtes de Namur de la première race, Bruxelles, 1937, Introduction, p. XIX; sur le contexte général, J.-L. KUPPER, Liège et l'Église impériale XIe-XIIe siècles, Bib. Fac. Ph. et L. Univ. de Liège, fasc. CCXXVIII, Paris, 1981.
- (11) S. BORMANS et E. SCHOOLMÈESTERS, C.S.G., t. I, Bruxelles, 1893, p. 73.
- (12) L. LAHAYE, Cartulaire ... Walcourt, op. cit., pp. 4-8, et note 1, acte n° 2.
- (13) En annexe des Études sur les principautés lotharingiennes, Louvain, 1975, pp. 184-188. Sur Fontenelle, voir Y. BROGNIEZ et G. DEREINE, Fontenelle - À la rencontre du passé, Walcourt, 1986, surtout pp. 111-113.
- (14) D. BROUWERS, Cens et rentes du comté de Namur au XIIIe siècle, t. II, 2e partie, Namur, 1926, introduction, pp. CVIII-IX.
- (15) L. GENICOT, Économie rurale namuroise, t. I, 1974, p. 18 ; Pour J. ROLAND, Le comté et province de Namur, 1959, p. 90, la première mention des États est de 1421, lors de la vente du comté de Namur. Walcourt y figure à la fois pour sa collégiale et, au tiers, comme ville avec Namur et Bouvignes (cf. en sus la Cronicque de P. de CROONENDAEL, éd. de Limminghe, t. II, Bruxelles, 1879, p. 695, et H. DOUXCHAMPS, La vente du comté de Namur à Philippe le Bon (16 janvier 1421), dans A.S.A.N., t. 65/1, 1987, p. 164.
- (16) Sur la définition de castrum, cf. par exemple, B. TONGLET, La seigneurie indépendante, XI-XIIe siècles, l'exemple de douze familles du Pays mosan, Namur, 1992, lexique, p. 244: «château, construction généralement composée d'une turre et d'une munition, construction principautaire ou d'une famille noble importante», à comparer avec G. WEYN, Les seigneurs de Fontaine-L'Évêque, des origines au milieu du XIIe siècle, dans Mémoires et publications de la Société des Sciences, Arts et Lettres du Hainaut, vol. 96, 1992, pp. 56-60, pour Fontaine l'Évêque.
- (17) L. LAHAYE, Cartulaire ... Walcourt, op. cit., pp. 5-6, art. XIII.
- (18) G. DEREINE, Quand, à Walcourt, tournaient les roues à eau, Namur, 1990, introduction, p. 17, ne cite que celles de Notre-Dame, de Saint-Laurent et du Resteau puis une quatrième plus tardive, celle d'ô Trô; J.-B. GRAMAYE - ° en 1579, t en 1635 - Namurcum, in antiquitates ..., éd. Louvain-Bruxelles, 1707, p. 74, ne donne lui aussi que le nombre de quatre portes sans autre précision. J. BOVESSE et F. LADRIER, A travers l'histoire du Namurois, Bruxelles, 1971, p. 122, dans leur commentaire de la carte, dont je reproduis un exemplaire, citent les portes Notre-Dame, Saint-Materne, deux portes donnant accès à la Grand-Place et enfin celle du château.
- (19) Selon G. DEREINE, Fontenelle ..., op. et loc. cit. Ainsi circonscrite, la ville haute s'étendait sur un peu moins de trois hectares.
- (20) L. LAHAYE, Cartulaire ... Walcourt, op. cit., p. 128.
- (21) G. DEREINE, Quand à Walcourt, ..., op. cit., p. 24, note 11, d'après A.G.R., acquis de Lille, n° 1962 bis.
- (22) A.E.A., Collection Louis Wirion, n° 2., moulé à ma demande aux A.G.R., sous le numéro 35 308 ; cf. reproduction ci-dessus.
- (23) Cf. les gravures de L. LAHAYE, Cartulaire ... Walcourt, op. cit., en début de son volume.
- (24) M. SERVAIS, Armorial des provinces et communes de Belgique, Liège, 1955, pp. 177 et 261, d'après l'A.R. du 14 décembre 1874: le canton est aux armoiries de l'ancienne famille seigneuriale.
Werry I", seigneur de Walcourt?

Selon divers auteurs tardifs du XVIIe siècle (1), l'église primitive de Walcourt, prétendument fondée par saint Materne, aurait été détruite par les Normands, et ce serait en 992 que le seigneur du lieu, Werry (Ier) aurait entrepris la reconstruction d'un édifice religieux. Quel crédit accorder à ces assertions ?

- la légende de la fondation d'une église à Walcourt par Materne ne remonte qu'au XVIe siècle (2).

- il n'y a aucun témoignage historique de la présence normande dans cette région (3);

- c'est en vain que l'on recherche une preuve documentaire véridique de l'existence, à la fin du Xe siècle, d'un seigneur de Walcourt prénommé Werry, la collégiale ayant pour constructeurs Oduin Ie` de Walcourt et son épouse Eremburge, en 1026 (4).

Werry Ier, = Werry de Florennes ?

Cependant, en 981, Arnoud et Werry apposent leur signum à l'acte par lequel leur mère Alpaïde donne à Waulsort sa villa de Rosières (5). Or, cet Arnoud est l'auteur de la puissante maison de Florennes (6), voisine de celle de Walcourt et, par ailleurs, largement possessionnée dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. Quant à son frère cadet Werry qui, semble-t-il, offrit à l'abbaye de Brogne un alleu à Hymiee, on célébrait l'anniversaire de son décès à l'abbaye de Florennes le 18 octobre, et celui d' Arnoud, son seul fils connu, le 24 avril (7).

Dès lors, n'est-il pas tentant de faire de Werry, puîné de Florennes, l'auteur des Walcourt à venir? En fait, si les deux familles se côtoient, spécialement au XIe siècle dans l'entourage de l'évêque de Liège, si leurs domaines sont partiellement situés dans la même zone géographique - l'ancien pagus de Lomme - et enfin, si les deux fils d'Alpaïde sont quasi-contemporains de l'an mille, époque où l'on fait vivre également l'impalpable Werry Ie1 de Walcourt, plusieurs données incitent prudemment à répondre par la négative. En effet :

- il n'y a aucun lien de parenté décelable entre Werry de Florennes et le premier seigneur de Walcourt historique, Oduin Ie`

(1026), dont le nom est absent de l'obituaire de Florennes parvenu jusqu'à nous, incomplet il est vrai (8)

- les Walcourt du XIe siècle se distinguent par le port des prénoms Oduin et Folcuin, qui sont totalement étrangers aux Florennes ;
- les deux lignées ne semblent pas avoir entretenu de rapports très étroits entre elles : à signaler en particulier l'absence de participation des membres d'une famille aux fondations pieuses de l'autre (abbaye et chapitre de Florennes début XIe siècle, collégiale de Walcourt en 1026, abbaye de Freistroff en Lorraine vers 1130, etc.) et la présence fort tardive d'un Walcourt - Werry III en 1204 - comme témoin d'une charte émanée d'un Florennes (9).

En bref, je crois que l'existence d'un Werry Ie1, sire de Walcourt, agissant à la fin du Xe siècle, est impossible à maintenir sur des bases historiques solides : ce personnage a vraisemblablement été inventé de toutes pièces par Gramaye qui a dû s'inspirer des nombreux Werry de Walcourt - authentiques ceux-là - intervenant de la fin du XIe à la seconde moitié du XIVe siècle.

N.B.: Afin de conserver aux différents Werry de Walcourt la même numérotation que celle qui est proposée par le chanoine Roland (10), je tiendrai néanmoins compte de ce Werry «Ie1» pour le "comput" des homonymes qui suivront.

Aux origines : les Oduin / Folcuin ?

Si ce Werry et les Florennes sont donc à écarter, où chercher alors l'ascendance d'Oduin Ief, homme mûr en 1026, qui naquit en conséquence très vraisemblablement dans le troisième tiers du Xe siècle ?

J'ai déjà signalé que les trois premières générations Walcourt authentiques adoptaient en alternance deux prénoms vedettes, Oduin et Folcuin (11), ce qui constitue un premier indice précieux car, à cette époque, le(s) prénom(s) forme(nt) l'élément onomastique stable transmis de génération en génération. En deuxième lieu, les donations d' Oduin Ie" et de son fils Folcuin sont localisées dans les possessions de Lobbes (12) ou tout près ; or il faut relever que l'on avait restitué à cette abbaye, vers 959, la villa de Jumet, donnée en précaire à un FOLCUIN ET SES FILS (13), et que trois quarts de siècle plus tard, Oduin IeC de Walcourt puis son fils Folcuin affectent à leur collégiale nouvellement érigée des biens à Sarto (Lodelinsart vraisemblablement) et Carnoy (nunc Charleroi), donc juste à côté de Jumet (14).

Enfin, l'on sait que cette abbaye de Lobbes, précisément, a été gouvernée du 25 décembre 965 au 16 septembre 990 par le célèbre FOLCUIN (15) qui, selon ses propres dires, descendait de Jérôme, fils naturel de Charles Martel, roi des Francs, et comptait parmi ses ascendants ou collatéraux deux Oduin et deux Folcuin ..., personnages fort en vue, ayant domaines et charges tant en Basse-Lotharingue, semble-t-il, au pays de Trèves et en Haute-Lorraine (16).

En résumé :

- les premiers Walcourt, connus avec certitude dès 1026, adoptent les prénoms Oduin / Folcuin jusque dans le second tiers du XIe siècle ;
- leurs donations s'effectuent principalement dans des localités sises dans d'anciens domaines lobbains ou à leur périphérie;
- de 965 à 990, c'est un Folcuin, moine à Saint-Bertin en Flandre, issu, dit-il, d'un rameau illégitime des Carolingiens, où se retrouvent les mêmes prénoms, qui est imposé sur le trône abbatial de Lobbes ; les liens de parenté éventuels avec son homonyme, possesseur temporaire de la villa de Jumet, restent à préciser.

Conclusion provisoire :

Personnage né vers 975/980 sans doute, Oduin Ief, de condition libre et noble, implanté dans l'Entre-Sambre-et-Meuse et le Darnau à partir de Walcourt, qui doit être une paroisse démembrée de Chastrès, un ancien domaine de Lobbes, pourrait bien graviter dans la parenté collatérale de l'abbé Folcuin, comme descendant éventuel de ce Folcuin agissant dans la région au milieu du Xe siècle mais, faute de textes plus abondants et plus clairs, cela reste évidemment au niveau purement conjectural.

1) En particulier, J.-B. GRAMAYE, *Namurcum ...*, op. cit., pp. 74-75, suivi par B. FISEN, *Sancta legia Romanae ecclesiae filia sive historiarum ecclesiae Leodiensi...*, Liège, 1642, pars I, p. 177, sub anno 1027.

(2) A. DIERKENS, *Abbayes ...*, op. cit., p. 280 et note 1.

(3) Pas de mention dans A. D'HANENS, *Les invasions normandes en Belgique au IXe siècle ...*, Louvain, 1967 ; A. DIERKENS, *Abbayes ...*, op. cit., pp. 330-331, conclut également dans le même sens.

(4) LAHAYE, *Cartulaire ... Walcourt*, op. cit., pp. 1-2, n° 1 ; A. DIERKENS, *Abbayes ...*, op. cit., p. 281 et notes 8-9, opte pour la transformation par Oduin I" d'un édifice préexistant, ce qui me paraît peu assuré. A. SOUPART, *... doyenné de Thuin ...*, op. cit., 2ème partie, cahier n° 203, p. 86, notice 62, suppose qu'en 1026, Walcourt ne disposait que d'une simple église qui aurait été transformée en collégiale dans la seconde moitié du XIIe siècle seulement, mais cette suggestion ne peut être retenue, puisque Walcourt disposait déjà d'un coustre - et donc d'une collégiale très probablement - vers 1030 (cf. L. LAHAYE, *Cartulaire ... Walcourt*, op. et loc. cit.).

(5) G. DESPY, *Les chartes de l'abbaye de Waulsort*, Bruxelles, 1957, p. 333.

(6) C.-G. ROLAND, *Histoire généalogique de la Maison de Rumigny-Florennes*, t. à p., Namur, 1894, pp. 23-28, à corriger et compléter par A. DIERKENS, *Abbayes ...*, op. cit., spécialement pp. 262-263, tableau généalogique; pour une vue d'ensemble, cf. D. SCHWENNICKE, *E.S., neue Folge, Band VII. Marburg*, 1979, tafeln 76-77.

(7) D. MISONNE, *L'obituaire primitif de l'abbaye de Florennes*, dans *Revue bénédictine*, t. 71, 1962, pp. 98-100.

(8) D. MISONNE, *L'obituaire ... Florennes*, op. et loc. cit. ; B. FISEN, *Sancta Legia ...*, op. et loc. cit., ne qualifie Oduin que de successeur de Werry.

- (9) U. BERLIERE, Documents inédits pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, t. 1. Maredsous, 1894, p. 31.
 (10) C.-G. ROLAND, Les seigneurs et comtes de Rochefort, dans A.S.A.N., t. XX, 1894, pp. 335 et sv., et tableaux généalogiques, pp. 408-411.
 (11) D'origine germanique : «Od» = richesse ; «Folc» = peuple ; «uin» = ami ? cf. M.-TH. MORLET, Dictionnaire étymologique des noms de famille, Paris, 1991, pp. 419 sub verbo Folmar, 423 sub verbo Fouque(s), 738 sub verbo Ode et Odoïn.
 (12) Voir carte I, p. 53.
 (13) A. DIERKENS, Abbayes ..., op. cit., p. 120.
 (14) L. LAHAYE, op. et loc. cit. On peut se demander si la forme primitive de Lodelinsart – soit Hudelin sart (J.-P. DEVROEY, Le polyptyque ..., op. cit., p. 48) – ne désignerait pas le «sart d'Oduin».
 (15) A. DIERKENS, Abbayes ..., op. cit., p. 131 et note 369.
 (16) Cf. M. PARISSÉ, Noblesse et chevalerie en Lorraine médiévale, Nancy, 1982, pp. 102-105 ; C. SETTIPANI, avec coll. de P. VAN KERREBROUCK, La préhistoire des Capétiens, 481-987, première partie, Mérovingiens, Carolingiens et Robertiens, Villeneuve d'Ascq, 1993, pp. 359-360 et 362 pour le tableau généalogique ; R. LE JAN, Famille et pouvoir dans le Monde Franc (VIIe-Xe siècle) ..., Paris, 1995, p. 454, tableau n° 71, qui ajoute deux générations.

=====
 =====19.12.03

Descendance de Walcourt Werry 1

(00.00.992 - . . .)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17

:Walcourt Werry 1 (992 -)

:-Des auteurs du début du XVIIe siècle assurent que le premier sgr deWalcourt

:,tait Werry (Ier) vivant vers 992;

:-l'existence de ce personnage est loin d'être prouvée mais pour respecterla

:numérotation de sire de Walcourt donn,e par C-G. Roland, le Werrysuivant

:portera le n° II etc...

: M 1|Walcourt Oduin 1 x Inconnue Eremburge (1026-)

: |-Le premier Walcourt "historique" est donc Oduin Ier, fondateur de

: |lacoll,giale de Walcourt.

: | M 1|Walcourt Folcuin x Inconnue Fr,desinde

: | | M 1|Walcourt Oduin 2 (1049-1078)

: | | |-Je pense (Th. d'Orjo) que ce personnage est le grand-pŠre putatif etnon le

: | | |pŠre de Werry 2 car un trop grand laps de temps s,pare la premiŠreapparition

: | | |d'Oduin 2 et la derniŠre de Werry 2; par ailleurs j'ignore si lechaCEnon

: | | |manquant serait un ou une Walcourt.

: | | | M 1:Walcourt Inconnu(E)

-d'après notices de Thierry d'Orjo

La 5e génération est la plus élevée.

Edité par Deharenne Jean-Pierre

Walcourt ou Wallecourt (Lorr., P. de Namur. D'or à l'aigle de gu., m. d'azur. C.: l'aigle iss. (RIETSTAP). Il épousa **N-9**

INCONNUE.

44089985. **N-9 INCONNUE.**

44090048. **Béranger DE NAMUR**~, ° 875, † Avt 0946. Bérenger de Namur ° ~875/85 + avant 946 (dès 938 ?)

comte de Lommois (graf im Lommegau), comte et châtelain de Namur

(sans doute du chef de sa femme, succède au moins partiellement son beau-père)

(cité chartes de confirmation : du roi Louis à l'abbaye de Fosse 26/10/907 ; de Ludwig IV,

roi de Germanie à Tongern 18/01/908 ; de Charles III «Le Simple» à l'abbaye de Prüm

19/01/916 ; souscrit charte de donation à l'abbaye de Brogne 02/06/919)

ép. ~915 (ou dès 908 ?) ? im Maasgau (Symphoria(ne) ?) (de Hainaut

dite «de Mons») ° ~890 + 952 (fille de Reginar 1 er (ou II) «Langhals», graf im

Maasgau (Hainaut), et d'Alberada ; soeur de Gislebert, duc de Lotharingie)

NAMUR ORIGINES LOMMOIS LOMMEGAU

Terre d'Empire, le comté de Namur fait partie

du duché de Basse-Lotharingie (puis Basse-Lorraine),

le Lommois (Pagus Lommensis, Lommegau germanique)

précède historiquement le comté de Namur proprement

dit. La première mention d'un comte remonte à 884

mais tout est flou jusqu'au début du X° siècle.

Berengar (Bérenger) est le 1er comte de Lommois

explicitement comte de Namur (~919), cité dont il érige

le 1er château. Son successeur Robert 1er s'affirme

contre l'autorité de son suzerain Bruno, archevêque

allemand de Köln (Cologne).

COMTES DE NAMUR

Basse-Lotharingie (duché d'empire)
comté puis marquisat (Margraviat)

Armes :

«D'or à un lion de sable à une bande de gueules»

- à la bande engrêlée pour la branche cadette

- lion lampassé armé et parfois couronné de gueules ou d'or (Namur moderne)

Philippe «Le Noble», second fils de Baudouin V, comte de Hainaut, adopta pour armes le lion au bâton péri en bande, pour les distinguer de celles de son frère aîné, Baudouin VI, comte de Hainaut et de Flandres (le lion de Flandres). Ses armes ne sont pas les armoiries de Namur mais les siennes propres - avec brisure - comme cadet des comtes de Flandres. Les marquis des maisons de Courtenay et de Vianden conservèrent également leurs armoiries propres. Baudouin II porta celles de l'empire de Constantinople. Gui de Dampierre, portait, avant de devenir comte de Flandres et marquis de Namur, «de gueules à deux léopards d'or, brisées d'un lambel à cinq pendants». Sa mère étant devenue comtesse de Flandres, il prit alors et avant la mort de son frère aîné Guillaume, le lion de Flandres avec le bâton péri en bande pour brisure. La bande qui disparaît de ses armes aussitôt que Gui prend le titre de comte de Flandres (Flandres plain) demeure, depuis, la distinction des armes de Namur (Flandres avec brisure).

Sources complémentaires :

Namur Nobility (Medlands project),

dont : Flodoard, Karl, Settipani, Orderic Vitalis, Kerrebrouck, Pirenne, Sturza, Genealogiae Comitum Flandriae, Witgeri Genealogica Arnulfi Comitum, Vita Gerardi Abbatis Broniensis, Gesta Abbatum

Gemblacensium, Folcuini Gesta Abbatum Lobiensium,

actes de Gembloux, Saint-Pierre au Mont-Blandin de Gand, Gand, etc.

base Roglo,

Héraldique & Généalogie (alliance Limbourg, Walcourt)

cf aussi : Flandres, Flandres-bâtards, hainaut, Dampierre, Courtenay

'Namur' Index links to: Lead / Letter

Families covered: Counts of Durbuy, Counts of Laroche, Counts of Namur

Berengar, Count in the Lommengouw (d c946)

m. (c915) Symphoronia of Lomacensis (d 952, dau of Reginar, Count of Hainaut)

épouse: Symphoriane fille de Reinier I duc de Lorraine. cf: Dynastie de Brabant.

1 enfant:

- Robert I comte de Namur.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm. Il épousa **Symphoriane DE LORRAINE**, mariage Env 0915.

44090049. **Symphoriane DE LORRAINE**, ° 890, † 952. ? im Maasgau (Symphoria(ne) ?) (de Hainaut dite «de Mons») ° ~890 + 952 (fille de Reginar 1^{er} (ou II) «Langhals», graf im Maasgau (Hainaut), et d'Alberada ; soeur de Gislebert, duc de Lotharingie)

Symphoriane

de Hainaut

dite «de Mons»

° ~890 + 952

ép.~915 Bérenger,

comte de Lomme

puis de Namur

ymphoriane fille de Reinier I duc de Lorraine. cf: Dynastie de Brabant.

1 enfant:

- Robert I comte de Namur.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm

'Namur' Index links to: Lead / Letter

Families covered: Counts of Durbuy, Counts of Laroche, Counts of Namur

Berengar, Count in the Lommengouw (d c946)

m. (c915) Symphoronia of Lomacensis (d 952, dau of Reginar, Count of Hainaut)

? (fille)

héritière du comté de Lommois

(Lomacensis)

ép. Berengar, graf im Lommegau

et im Maifeld (Namur) + avant 946.

44090052. **Charles DE BASSE-LOHARINGIE**, ° 953 à Laon, † 995. Charles of Laon, Duke of Lower Lorraine (b 953, d 22.06.991/4)

m1. (c973) Agnes de Vermandois (b c955, d 983, dau of Heribert de Vermandois)

m2. (by 979) Bonne Adelaide (possibly dau of Ricuinus, Duke on the Moselle)

Carolus (Charles) (1) duc de Basse-Lorraine (2), né à Laon (Aisne) été 953, fils puîné de Louis IV d'Outre-Mer, roi des Francs, et de Gerberga de Saxe, veuve de Giselbert, duc bénéficiaire de Basse-Lorraine. Vraisemblablement investi de la puissance royale sur une partie de la Bourgogne, il en est dépouillé par son frère Lothaire dès la mort de leur père (3) (10 septembre 954), alors que, suivant lui, il aurait dû régner conjointement avec Lothaire (4) Chassé, il s'exila auprès du roi de Germanie Otto II qui lui donna en 978, pour se le concilier, le duché de Basse-Lorraine, lui promettant la couronne dès que son frère Lothaire serait détrôné. A la mort de son frère Lothaire, il est encore mis à l'écart, les grands préférant le fils du défunt, Louis V. Les états du Royaume l'excluant de la couronne après la mort du roi Louis V son neveu en 987 (5).

il se posa en prétendant, bien qu'indigne (6) et revendiqua son héritage par les armes, s'emparant de Laon vers mai 988, et de la reine Emma. Les rois Hugues Capet et Robert essayèrent de lui reprendre Laon en vain (7), puis son neveu l'archevêque Arnulf lui livra Reims fin août-septembre 989. Bien que maître de Laon, de Reims et de Soissons, il ne réussit pas à sa faire élire ni couronner (8), ses appuis étant rares. Par trahison de l'évêque Adalberon, il fut pris à Laon dans la nuit du 29 au 30 mars 991 avec sa femme, son fils Louis, et ses filles Gerberge et Adélaïde. Ramenés à Senlis, ils furent bientôt emprisonnés à Orléans (Loiret) où il mourut (9). Sa dépouille fut inhumée en l'église Saint-Servais de Maastricht (10) (Pays-Bas).

Epouse

1° c. 970, Ne, fille de Rodbert de Troyes (?) (11),

2° avant 979 (vers 975), Adelais (12) d'origine obscure, fille d'un vassal d'Hugues

Capet (13).

Dont du premier lit (14)

1. Otto (Otton), duc de Basse-Lorraine, né vers 970, mort en 1006 (ou 1012) (15), inhumé en l'église Saint-Servais de Maastricht. Resté en Lorraine, il succéda au duché en 991. Avec d'autres grands, il accompagna le corps de l'empereur Otto III à travers l'Italie jusqu'à Aix-la-Chapelle en 1002. On considère généralement qu'Otto est mort sans descendance. Pourtant, les Gesta abbatum trudonensium (16) affirment qu'il fut le père d'Ermengardis, comtesse de Namur. F. Lot (17) récuse ce témoignage en arguant que Robert II, fils d'Adalbert de Namur et d'Ermengardis, était en 1008 en âge de porter les armes, ce qui ne saurait être le cas si Ermengardis était la fille d'Otto. En outre, les autres sources disent qu'Ermengardis était la fille de Charles (18), la soeur d'Otto, donc non sa fille. Mais comme W. Glocker (19) l'a bien noté, ces sources s'opposent au témoignage formel et totalement contemporain de Richet- (20) qui appelle Adelais la seconde fille de Charles. De plus, l'impossibilité chronologique n'est qu'apparente. La première mention de Robert II en armes est de 1012, ce qui peut s'accommoder d'une date de naissance vers 1000, d'autant que sa mère intervient à ce moment. En outre, cette mère n'étant pas nommée, on n'est pas formellement assuré qu'il s'agissait d'Ermengardis et non d'une première femme de son père (21) En conséquence, Ermengardis serait née c. 985 et Otto vers 970 ou peu avant.

Epouse Ne, dont,

a. Ermengardis (Ermengarde).

Epouse Adalbert (Albert) IeC, comte de Namur, mort peu avant 1011, dont elle aura Robert II de Namur (?), Adalbert II,

Liutgardis, Oda et Ermengardis (22)

Dont du deuxième lit (23)

2. Gerberga (Gerberge), née vers 975, morte un 27 janvier après 1018. Epouse, vers 985-990, Landbert (Lambert) IeC, comte de Louvain, né vers 950, mort le 12 septembre 1015, fils de Reginar (Rénier) III, comte de Hainaut. Ancêtres des comtes de Hainaut et des ducs de Brabant.

3. Hludowic (Louis), né (bien) avant 989. Lorsque son père fut fait prisonnier, Hugues Capet confia Louis à la garde de l'évêque Adalberon à Laon, puis il réclama sa garde en 993 et l'enferma à Orléans (Loiret) où l'on perd alors sa trace selon F. Lot (24).

K.F. Werner montrera que ce comte Louis, sans doute possessionné en Lorraine, fit un voyage en Aquitaine, étant le « Lodoicus, fils du roi Karolus » qui figure sur un acte de l'abbaye de Bourgueil avant 1012. Son épitaphe, à Sens (Yonne), nous apprend qu'il mourut là de maladie, après s'être fait moine in extremis alors qu'il retournait en terre d'empire après un pèlerinage au mont Saint-Michel (25)

4. Carolus (Charles), né en 989, mort jeune. Il put échapper à la captivité et fut peut-être confié aux soins de son frère aîné Otto (26)

5. Adalais (Adélaïde) (27) née vers 970-975, morte après 1012.

(1). Voir F. LOT, 1891, p. 201 sqq. ; W. GLOCKER, 1989, p. 284-285.

(2). La Lotharingie ou Lorraine avait été confiée par Otto I^{er} à son jeune frère Bruno, archevêque de Cologne, qui en 959 scinda le pays en deux duchés, la Haute et la Basse-Lorraine, en accord avec l'Empereur. A la Haute-Lorraine resta attaché le nom de Lothringen ou Lorraine, et à la Basse-Lorraine correspond le duché de Lothier, devenu le Brabant et ses dépendances (les deux tiers centre et est de la Belgique actuelle).

(3). A. BRUEL, 1880, p. 345 ; A. BERNARD, 1857, conclut que Louis d'Outre-Mer avait conféré à son fils le titre de roi dans la portion de Bourgogne qui ressortissait à sa couronne, c'est-à-dire dans le duché que les rois de France avaient repris aux successeurs de Boson.

(4). RICHER, IV, 9.

(5). RICHER, IV, 9 (t. II, p. 154 sqq.) : doléances de Charles à l'archevêque de Reims au sujet du Royaume.

(6). Prétendant indigne, il ne pouvait pas être retenu comme roi des Francs, explique K.F. WERNER, 19856, p. 55 : « D'abord, il n'était pas un successeur en ligne directe, n'étant ni le fils ni, au moins, le frère cadet du dernier roi. Il était le frère de Lothaire, père de Louis V, et il avait dû quitter la cour honteusement à la suite des reproches infâmes qu'il avait lancés contre la reine Emma. On disait de lui, dans l'oeuvre d'Aimoin de Fleury d'après un modèle littéraire de l'antiquité : *privatus senuit*; il n'était plus considéré comme personnage public. Or, ce prince n'hésitait pas à offrir ses services à un souverain étranger ni à accepter, avec le duché de Basse-Lotharingie, la vassalité de l'empereur, et cela dans une région que son frère avait encore essayé de reprendre comme ancienne terre carolingienne. Charles « de Lorraine » était donc devenu étranger au royaume, sinon un traître, qui ne pouvait plus être élu. Finalement, à en croire Richer de Saint-Remi, l'archevêque de Reims, qui n'aimait pas du tout le duc lorrain, lui reprocha une mésalliance qui le plaçait, au point de vue féodal, en dessous du niveau exigé pour un roi ».

(7). Sur la chronologie, voir R. LATOUCHE, apud RICHER, t. II, p. 176-177, n. 1.

(8). Bien que l'*Historia Francorum Senonensis* dise le contraire. Voir l'analyse qu'en fait K.F. WERNER, 19856, p. 56.

(9). La date exacte de sa mort est inconnue, rapporte K.F. WERNER, 1967, p. 473. Ce que l'on sait avec certitude, c'est qu'il tomba entre les mains du roi Hugues le 30 mars 991 et fut emmené prisonnier à Orléans où il mourut, sans doute peu après. Voir F. LOT, 1891.

(10). Sur son inhumation ultérieure à Saint-Servais de Maastricht, où son fils Otto repose aussi, voir M. UHLIRZ, II, 1954, p. 135, n. 24.

(11). L'*Historia Francorum Senonensis* (MGH, SS, IX, p. 367-368) dit que Charles épousa la fille du comte Heribert de Troyes : « *Eodem anno rebellavit contra Karolum Hugo dux Francorum, eo quod accepisset Karolus filiam Herberti comitis Treocarum* », cependant que RICHER (II, 11) déclare que la femme de Charles était la fille d'un vassal d'Hugues Capet (« *uxorem de militari ordine* »). Comme on ne saurait qualifier ainsi la fille du Carolingien Heribert de Troyes, on conclut, depuis F. LOT, 1891, p. 209, n. 2, que Charles a eu comme première épouse une fille d'Heribert et comme seconde épouse la fille d'un obscur vassal (ainsi, R. LATOUCHE, ad.loc., II, p. 161, n. 2 ; J.M. VAN WINTER, 1967, p. 116 [qui prouve la basse condition du beau-père de Charles par l'étude de la phraséologie de Richet] ; W. GLOCKEL, 1989, p. 285) à moins que l'on ne récuse le témoignage de l'*Historia Franc. Senon.* (W. GLOCKEL, 1989, p. 285). Dans le cas où l'on suivrait ce témoignage, on remarquera que le comte de Troyes, beau-père de Charles, ne semble pas devoir être Heribert comme on l'écrit généralement d'après l'*Historia Franc. Senon.* Le même texte ne fait-il pas, à la ligne précédente, de Charles le frère de Louis IV alors que c'était son fils et le frère de Lothaire ? (pour K.F. WERNER, 1991-1992, toutefois, cette erreur est volontaire). Charles naquit en 953 et le fils issu de sa première union est né au plus tard en 970 (infra). Sa femme était donc sensiblement du même âge que lui et née en 950-955, ce qui la désigne plutôt comme fille de Rodbert, comte de Troyes (t après 966), fils d'Heribert II et père d'Heribert III (né précisément vers 950).

(12). Son nom est fourni par RICHER, II, 49 (cité plus bas). Pour son origine obscure, voir plus haut.

(13) RJCT-TPP rv /IO

(14). L'attribution d'Otto au premier mariage de Charles est rendu obligatoire si l'on accepte d'en faire le père d'Ermengardis. Voir ci-après.

(15). Otto serait décédé en 1005-1006 d'après Sigebert de Gembloux, *Chronica* (MGH, SS, t. VI, p. 354), cependant F. LOT, 1891, p. 281, place sa mort au plus tôt en 1012 en arguant que son successeur Godefred fut nommé sur la recommandation de l'évêque Gerhard de Cambrai, lequel commença son épiscopat en 1012 seulement.

(16). *Gesta abbatum Trudonensium* cont. : « *Qui Otto absque filio reliquit post se filiam Hermengardem Namursi cometissam...* » (MGH, SS, X, p. 382).

(17). F. LOT, 1891, p. 287, n. 1.

(18). Notamment la *Genealogia comitum Buloniensium* : « *Et Karolus dux, frater Lotarii regis, genuit Hermengardam et Gerbergam. Hermengardais genuit Albertuim, comitem de Namucho* » (éd. L. GENICOT, 19756, p. 257-258).

(19). W. GLOCKER, 1989, p. 302-303.

(20). RICHER, IV, 49, cité plus bas. On en déduisait dans l'hypothèse précédente l'identité entre cette Adalais et la comtesse Ermengardis.

(21). Comme la mère de Robert II intervient pour aider Landbert de Louvain, gendre de Charles, F. LOT, 1891, p. 286, y voit un indice qu'elle pouvait effectivement être elle-même une fille de Charles. Mais en fait la parenté entre Robert II et Landbert, si parenté il y a, peut très bien être cherchée d'un autre côté. En revanche la mention de sa mère, qui seule joue un rôle politique indique bien le jeune âge de Robert II.

(22). Voir sur les enfants d'Adalbert I^{er} de Namur, W. GLOCKER, 1989, p. 342-343, et T. STASSER, 1991, passim. Au XVI^e siècle, la maison de Lorraine prétendit au trône de France, profitant des troubles de la Ligue ; en effet, le roi Henri III était sans postérité et son frère le duc d'Anjou célibataire. Leur prétention de descendre de Charlemagne par Charles, duc de Basse-Lorraine, fut étayée par un ouvrage de François de ROSIÈRES, *Stemmatum Lotharinga ac Barri ducum tomi septem*, Paris, 1580.

(23). RICHER, IV, 49 donne une liste des enfants de Charles : « Karolum cum uxore Adelaide et filio Ludovico et filiabus duabus, quarum altera Gerberga, altera Adelaidis dicebatur » (II, p. 223-224, éd. LATOUCHE).

(24). F. LOT, 1891, p. 282 ; W. GLOCKER, 1989, p. 302.

(25). K.F. WERNER, 1991-1992, c. II.

(26). RICHER, IV, 47 (t. II, p. 220-221) ; F. LOT, 1891, p. 281.

(27). On identifie généralement cette Adalais à la comtesse de Namur Ermengardis donnée par plusieurs sources comme la fille de Charles. Mais comme nous préférons suivre W. GLOCKER qui fait d'Ermengardis la fille d'Otto et la petite-fille de Charles, la destinée d'Adalais nous reste donc inconnue.

Charles, né à Laon durant l'été 953, mort après 991 à Orléans?. En 1666 la sépulture de Charles de Lorraine fut retrouvée dans la basilique Saint-Servais de Maëstricht aux Pays Bas. L'épithaphe de la pierre tombale, mentionnant l'année de sa mort en 1001, tend à prouver qu'il avait été remis en liberté après sa captivité passée à Orléans.

Fils de Louis IV d'Outremer, roi de France, et de Gerberge de Saxe. Il fut duc de Basse-Lotharingie de 977 à 991.

On le nomme également Charles de Lorraine. bien que la Lorraine corresponde à la Haute Lotharingie alors qu'il était duc de Basse-Lotharingie. Mais les ducs de Lorraine descendants des carolingiens par son intermédiaire le considéraient comme duc de Lorraine à part entière afin d'appuyer leurs prétentions. D'ailleurs, les ducs qui étaient prénommés Charles par la suite, se numérotèrent à partir de lui.

Règne [modifier]

Il fut probablement investi de la puissance royale en Bourgogne et devait régner conjointement avec son frère Lothaire, mais ce dernier le dépouilla de ses fonctions dès sa majorité. En 977, il accuse l'épouse de Lothaire, la reine Emma d'Italie, d'infidélité avec l'évêque de Laon Adalbéron. Le concile de Saint-Macre absout les accusés faute de preuve mais Charles, qui a entretenu les rumeurs, est chassé du royaume et se réfugie à la cour de son cousin l'empereur Otton II. Rendant hommage à l'empereur, ce dernier, tout en lui promettant de le couronner dès que Lothaire serait écarté du trône, lui donne le duché de Basse-Lotharingie.

Au mois d'août 978, Lothaire monte une expédition contre Otton II et prend Aix-la-Chapelle, mais ne peut s'emparer ni d'Otton, ni de Charles. En représailles, Otton II, accompagné de Charles, envahit la France en octobre 978, ravage les régions de Reims, Soissons et Laon. Lothaire doit s'enfuir et Charles est proclamé roi des Francs à Laon par l'évêque Thierry Ier de Metz. Otton poursuit Lothaire jusqu'à Paris où il se retrouve face à l'armée d'Hugues Capet. Le 30 novembre 978, Otton et Charles, incapables de prendre Paris, lèvent le siège de la ville et font demi-tour. L'ost royale les poursuit, reprend Laon et oblige Charles et Otton II à s'enfuir et à se réfugier à Aix la Chapelle.

A partir de ce moment Charles était de fait exclu de la succession du royaume de France. Sa participation aux entreprises d'Otton, le fait qu'il se soit reconnu son vassal sur des terres revendiquées par son frère, le firent considérer comme un traître à sa lignée et indigne du royaume. De ce fait, à la mort de Lothaire (986), les grands du royaume choisirent pour lui succéder son fils Louis V de France. A la mort de Louis V, il se posa comme candidat, mais ce fut Hugues Capet qui fut choisi.

Cependant, il lutta contre Hugues Capet et réussit à lui reprendre les villes de Laon et Reims. Le lundi de Pâques 991, il fut capturé d'une manière perfide par l'évêque Adalbéron de Laon. Ce dernier le livra à Hugues Capet qui le fit enfermer à Orléans, où il serait mort peu après.

En 1666 la sépulture de Charles de Lorraine fut retrouvée dans la basilique Saint-Servais à Maëstricht aux Pays Bas. Il semble que sa dépouille y aie été inhumée seulement en 1001, ce qui a conduit certains auteurs à considérer qu'il est mort à cette date.

mariage et enfants [modifier]

D'après Christian Settipani, il épousa en première noces vers 970 une fille de Robert de Vermandois, comte de Meaux et de Troyes, dont il eut :

Otton (970 † 1012), duc de Basse-Lotharingie.

Il se maria vers 975 avec une Adélaïde, d'origine obscure car fille d'un vassal d'Hugues Capet. De ce second mariage, il eut :

Adélaïde

Gerberge, comtesse de Bruxelles, mariée à Lambert Ier, comte de Louvain, ancêtre des ducs de Brabant.

Louis, qui fut emprisonné avec son père à Orléans. Il semble avoir été libéré et serait mort à Sens en 1012.

Charles, né en 989, et mort jeune

Une troisième épouse lui est également attribué : il s'agit de Bonne d'Ardenne, fille de Godefroi le Captif, comte de Verdun, et de Mathilde de Saxe. Mais on ne voit pas quand il aurait pu l'épouser.

SOURCES WIKIPEDIA

duc de Basse-Lotharingie 978 et de France ou de basse-Lorraine. Il épousa (1) **Ne-13 N**, mariage Env 0970. Il épousa (2) **Adelheid NN**, mariage Avt 979.

44090053. **Ne-13 N.** Ne, fille de Rodbert de Troyes (?) (11),

(11). L'Historia Francorum Senonensis (MGH, SS, IX, p. 367-368) dit que Charles épousa la fille du comte Heribert de Troyes (BK 9622) : « Eodem anno rebellavit contra Karolum Hugo dux Francorum, eo quod accepisset Karolus filiam Herberti comitis Treucarum », cependant que RICHER (II, 11) déclare que la femme de Charles était la fille d'un vassal d'Hugues Capet (« uxorem de militari ordine »). Comme on ne saurait qualifier ainsi la fille du Carolingien Heribert de Troyes, on conclut, depuis F. LOT, 1891, p. 209, n. 2, que Charles a eu comme première épouse une fille d'Heribert et comme seconde épouse la fille d'un obscur vassal (ainsi, R. LATOUCHE, ad.loc., II, p. 161, n. 2 ; J.M. VAN WINTER, 1967, p. 116 [qui prouve la basse condition du beau-père de Charles par l'étude de la phraséologie de Richet] ; W. GLOCKEL, 1989, p. 285) à moins que l'on ne récuse le témoignage de l'Historia Franc. Senon. (W. GLOCKEL, 1989, p. 285). Dans le cas où l'on suivrait ce témoignage, on remarquera que le comte de Troyes, beau-père de Charles, ne semble pas devoir être Heribert comme on l'a écrit généralement d'après l'Historia Franc. Senon. Le même texte ne fait-il pas, à la ligne précédente, de Charles le frère de Louis IV alors que c'était son fils et le frère de Lothaire ? (pour K.F. WERNER, 1991-1992, toutefois, cette erreur est volontaire). Charles naquit en 953 et le fils issu de sa première union est né au plus tard en 970 (infra). Sa femme était donc sensiblement du même âge que lui et née en 950-955, ce qui la désigne plutôt comme fille de Rodbert, comte de Troyes (t après 966), fils d'Heribert II (BK 9622) et père d'Heribert III (né précisément vers 950).

44090056. **Gozlin DE BIDGAU**, ° 911, † 942. Gozlin / Gothelon, Count of Bidgau (b c911, d 18.10.942/3)
m. Uda of Metz (d 07.04.963)

- Gozlin ou Gothelon né en 911, abbé de Gorze, mort en 942.

épouse: Uda de Metz morte en 963.

3 enfants:

- Adalbéron archevêque de Reims 974-05/01/989.
- Godefroid Le Vieux comte de Verdun 963-985.

épouse en 963: Mathilde fille d'Hermann duc de Saxe, morte en 1008. cf: Dynastie Billung.

3 enfants:

- Frédéric ou Ferri comte de Verdun, mort en 1022.
- Adalbéron évêque de Verdun, mort en 988.
- Hermann comte d'Eenham, mort en 1029.

épouse: Mathilde.

Descendance: comte de Ravensberg.

- Renier comte de Bastogne.

3 enfants:

- Bardo.

1 fils.

- Aldabéron évêque de Laon, mort en 1031.
- Gozelo né en 965, comte, mort en 1028.

1 enfant:

- Cunégonde.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

Gothelon († 942)

comte de Bidgau et de Methingau. Il épousa **Uda DE METZ**.

44090057. **Uda DE METZ**, † 7 avr 0963. Uda (d after 963)
m. Gozelo, Count in the Ardennes

Gozelin / Gothelon, Count of Bidgau (b c911, d 18.10.942/3)
m. Uda of Metz (d 07.04.963).

44090058. **Hermann BILLUNG**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 25) ° 915, † 27 mar 0973. Il épousa **Hildegarde VON WESTERBURG**.

44090059. **Hildegarde VON WESTERBURG**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 25) ° 925.

44090064. **Billung DE STUBENSKORN**, ° 890, † 951. 'Billung1'Index links to: Lead / Letter
Families covered: Dukes of Saxony

Billung of Stubenskorn (b c890, d c951)
m. Ermengarde of Nantes (b c900)

Billung de Stubenskorn né en 890, mort en 951.

épouse: Ermengarde de Nantes.

3 enfants:

- Wichmann I comte, mort en 944.

épouse: Friedrun fille d'Edouard I roi du Wessex. cf: Dynastie du Wessex.

5 enfants:

- Wichmann II comte, mort en 967.

- Friedrun abbesse de Remnade.

- Liudolf évêque d'Osnabrück.

- Ekbert comte, mort en 994.

2 enfants:

- Wichmann III comte, mort en 1016.

épouse: X fille de Gottfried comte, morte en 1006.

1 enfant:

- Wichmann IV comte.

- Ekbert comte.

- Hedwige née en 939, morte en 1014.

épouse: Siegfried.

- Amelung évêque de Verdun, mort en 962.

- Hermann duc de Saxe. cf: dessous.

les reference viennent de la Dynastie Billung.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Allemagne/Dynastie_Billung.htm. Il épousa **Emengarde DE NANTES**.

44090065. **Emengarde DE NANTES**, ° 900. Billung of Stubenskorn (b c890, d c951)
m. Ermengarde of Nantes (b c900)
Pas d'ascendance chez Stirnet.

44090072. **Arnulf DE BAVIERE**, † 14 jul 0937. Arnulf 'the Bad', Duke of Bavaria (d 14.07.937)

m1. (??) Agnes of Hungary (dau of Taksony, King of Hungary)

m2. Judith of Friuli (d after 04.936, dau of Eberhard, Count of Friuli)

GenEU (Luitpold1) shows only Arnulf's marriage to Judith of Friaul (Friuli). The order (by birth date) of his children is not clear and the allocation of children to his wives is not certain. Il épousa **Judith DE FRIOUL**.

44090073. **Judith DE FRIOUL**, † 936. Arnulf 'the Bad', Duke of Bavaria (d 14.07.937)

m1. (??) Agnes of Hungary (dau of Taksony, King of Hungary)

m2. Judith of Friuli (d after 04.936, dau of Eberhard, Count of Friuli)

GenEU (Luitpold1) shows only Arnulf's marriage to Judith of Friaul (Friuli). The order (by birth date) of his children is not clear and the allocation of children to his wives is not certain.

44090080. **Giselbert DE LONGWY**, ° 957, † 1004. de LONGWY, Giselbert Sexe: Masculin

Naissance : vers 957

Décès : 1004

Occupation : Comte de Longwy

Parents:

Père: de LUXEMBOURG, Siegfried

Mère: von NORDGAU, Hedwige

Famille:

Conjoint:

d'ARLON, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 960

Enfant(s):

d'ARLON, Conrad. Il épousa **N D'ARLON**.

44090081. **N D'ARLON**, ° 960. d'ARLON, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 960

Enfant(s):

d'ARLON, Conrad.

44090084. **Frederic1 DE LORRAINE**, ° 912, † 978. Frédéric Ier DE LORRAINE

Frédéric Ier ou Ferry Ier, né vers 942 (?), mort en 978, fut un comte de Bar et un duc de Haute-Lotharingie. Il était fils de Wigéric, comte de Bigdau, puis comte palatin de Lotharingie, et de Cunégonde.

Il épousa en 954 Béatrice de France, fille d'Hugues le Grand, duc de France, et d'Hedwige de Saxe, qui lui apporta en dot les revenus lorrains de l'Abbaye de Saint-Denis, dont l'abbaye de Saint-Mihiel. Il fit construire une forteresse à Fains, sur la frontière entre le royaume de France et le royaume de Germanie, et échangea des fiefs avec l'évêque de Toul. C'est ainsi qu'il se constitua petit à petit un domaine cohérent qui devint ainsi le comté de Bar.

Le duché de Lotharingie était alors dirigé par l'archevêque Brunon de Cologne, lequel était le frère d'Otton Ier et d'Hedwige de Saxe, donc l'oncle de l'épouse de Frédéric. Brunon et Otton décidèrent en 959 de diviser la Lotharingie en deux, et nomma alors Frédéric vice-duc de Haute-Lotharingie. Plusieurs années plus tard, en 977, Frédéric reçut le titre de duc de Haute-Lotharingie.

Il favorisa la réforme monastique à Saint-Dié et à Moyenmoutier.

De Béatrice de France, il avait eu :

Henri, mort entre 972 et 978.

Adalbéron II (958 † 1005), évêque de Verdun puis de Metz

Thierry Ier (965 † 1026), comte de Bar, duc de Lorraine

Ida, mariée à Radbot d'Altenbourg, qui fit construire le château d'Habsbourg. Il sont les ancêtre de la maison de Habsbourg

SOURCES WIKIPEDIA

Frédéric I ou Ferri né en 912, duc de Haute-Lorraine et comte de Bar 959-978.

épouse en 954: Béatrice fille d'Hugues I duc des Francs, morte en 987. cf: Dynastie Capétienne.

5 enfants:

- Henri mort en 978.

- Bienheureux Adalbéron II évêque de Verdun 984-984, puis évêque de Metz 984-15/12/1005. Fête le 15/12.
- Thierry I duc de Haute-Lorraine. cf: dessous.
- Ida née en 970, morte en 1026.

épouse: Radebot comte de Habsbourg, mort en 1043. cf: Dynastie de Habsbourg.

- X.

épouse en 965: Berchtold I comte palatin de Bavière, mort en 990. cf: Dynastie de Babenberg.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

de HAUTE-LORRAINE, Frédéric Sexe: Masculin

Naissance : vers 913

Décès : 978

Occupation : Duc de Haute-Lorraine, Comte de Bar

Parents:

Père: de TREVES, Wigéric

Mère: de GAND, Cunégonde

Famille:

Mariage: vers 954

Conjoint:

de FRANCE, Béatrice Sexe: Féminin

Naissance : vers 938

Décès : 23 septembre 988

Parents:

Père: de FRANCE, Hugues dit le Grand

Mère: von SACHSEN, Edwige

Enfant(s):

de HAUTE-LORRAINE, N...

de HAUTE-LORRAINE, Thierry

de HAUTE-LORRAINE, Ida

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat421.htm#11>. Il épousa **Béatrice DE FRANCE**, mariage 954.

44090085. **Béatrice DE FRANCE**, ° Env 0938, † avr 0987. Béatrice de France

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Béatrice, née vers 938, morte après 987 et probablement peu avant l'an 1000, était fille d'Hugues le Grand, duc de France, et d'Hedwige de Saxe. Elle est sœur d'Hugues Capet, qui devint roi de France en 987, et nièce par sa mère de l'empereur Otton Ier et de Brunon, archevêque de Cologne et duc de Lotharingie.

Elle fut fiancée en 951 à Frédéric de la maison d'Ardennes, l'épousa en 954 et lui apporta en dot les revenus lorrains de l'Abbaye de Saint-Denis, dont l'abbaye de Saint-Mihiel. Ces terres ainsi que d'autres acquisitions de Frédéric lui permirent de fonder le comté de Bar. En 959, Frédéric devint vice-duc de Haute-Lotharingie, et reçut le titre de duc de Haute-Lotharingie.

Veuve en 978, elle fut régente du duché au nom de son fils Thierry jusqu'en 987. Elle est mentionnée pour la dernière fois le 23 septembre 989, dans le nécrologue de Saint-Denis.

De Frédéric, elle avait eu :

Henri, mort entre 972 et 978.

Adalbéron II (958 † 1005), évêque de Verdun puis de Metz

Thierry Ier (965 † 1026), comte de Bar, duc de Lorraine

Ida, mariée à Radbot d'Altenbourg, qui fit construire le château d'Habsbourg. Il sont les ancêtres de la maison de Habsbourg

SOURCES WIKIPEDIA

Béatrice fille d'Hugues I duc des Francs, morte en 987. cf: Dynastie Capétienne.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

u_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

de FRANCE, Béatrice Sexe: Féminin

Naissance : vers 938

Décès : 23 septembre 988

Parents:

Père: de FRANCE, Hugues dit le Grand

Mère: von SACHSEN, Edwige

Enfant(s):

de HAUTE-LORRAINE, N...

de HAUTE-LORRAINE, Thierry

de HAUTE-LORRAINE, Ida

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat421.htm#11>.

44090086. **Folkmar DE METZ**, ° Env 0950, † Env 0995. de METZ, Folkmar Sexe: Masculin

Naissance : vers 950

Décès : vers 995

Occupation : Comte de Metz et de Bliesgau

Famille:

Mariage: vers 975

Conjoint:

N..., Berthe Sexe: Féminin

Naissance : vers 955

Décès : vers 1000

Enfant(s):

de LUNÉVILLE, Richilde

de METZ, Folkmar

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat421.htm#15>. Il épousa **Berthe N**, mariage Env 0975.

44090087. **Berthe N**, ° Env 0955, † Env 1000. N..., Berthe Sexe: Féminin

Naissance : vers 955

Décès : vers 1000

Enfant(s):

de LUNÉVILLE, Richilde

de METZ, Folkmar

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat421.htm#15>.

44090088. **Sigefroy DE LUXEMBOURG**, ° 922, † 15 août 998. Sigefroy d'Ardennes, né vers 922, mort en 998, fut le premier comte d'un territoire qui allait devenir le comté de Luxembourg. Il était fils de Wigéric, comte de Bigdau, puis comte palatin de Lotharingie, et de Cunégonde.

De son père, il reçut des biens en Haute-Lotharingie. Afin de les protéger efficacement, il fit construire en 963 au centre de ses domaines une forteresse, qui est le château de Luxembourg. Une ville se créa rapidement autour du château.

Il portait le titre de comte, mais ce fut un de ses descendants, Guillaume qui s'intitula 150 ans plus tard comte de Luxembourg. Il fut également avoué des abbayes Saint-Maximin de Trêves et Saint-Willibrod d'Echternach.

Il épousa vers 950 Hedwige de Nordgau (937 † 992), fille d'Ebberhard IV , comte de Nordgau, et eut :

Henri Ier le Vieux († 1026), comte à Luxembourg

Sigefroy, cité en 985

Frédéric († 1019), comte en Moselgau

Thierry II († 1047), évêque de Metz

Adalberon, chanoine à Trêves

Gislebert († 1004), comte en Moselgau

Cunégonde, mariée à Henri II, empereur romain germanique

Ève, mariée à Gérard, comte de Metz

Ermentrude, abbesse

Luitgarde, mariée à Arnould Ier, comte de Hollande

une fille, mariée au comte Thietmar.

Source : Alfred Lefort, La Maison souveraine de Luxembourg
SOURCES WIKIPEDIA

'Luxembourg01'Index links to: Lead / Letter
Families covered: Counts of Luxembourg

Siegfried, Count of Luxembourg (b c922, d 15.08.998)

This links to the short ancestry for Siegfried that is recorded in GenEU. An alternative but probably less reliable record of his ancestry is given in ROYL (table CCCLXIV).

m. (c950) Hedwig of Alsace/Nordgau (b c937, d 13.12.992, dau of Eberhard IV, Count of Nordgau)

Sigefroid ou Siegfried né en 922, comte de Luxembourg 963-998.

épouse en 950: Hedwige fille d'Eberhard IV comte de Nordgau, morte en 992. cf: Dynastie de Lorraine.

11 enfants:

- Henri I (V duc de Bavière) comte de Luxembourg 998-1026, duc de Bavière 1004-1009 et 1017-1026.

- Frédéric I comte de Moselgau. cf: dessous.

- Giselbert I né en 950, comte de Moselgau, tué en 1004.

- Thierry évêque de Metz, mort en 1047.

- Adalbéron archevêque-prince de Trèves, mort en 1015.

- Sainte (en 1200) Cunégonde impératrice du Saint Empire Romain Germanique et reine d'Italie et reine de Bavière,
morte le

03/03/1033. Fête le 03/03.

épouse en 999: saint Henri II empereur du Saint Empire Romain Germanique. cf: Dynastie Othonnide.

- Eve.

épouse: Gérard I comte de Metz, mort en 1024. cf: Dynastie de Lorraine.

- X.

épouse: Thietmar comte.

- Irmtrud religieuse.

- Luitgarde née en 962, morte en 1005.

épouse en 980: Arnoul I Le Grand comte de Hollande, mort en 993. cf: Dynastie de Hollande.

- Siegfried.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

de LUXEMBOURG, Siegfried Sexe: Masculin

Naissance : vers 921

Décès : 26 octobre 997

Occupation : Comte de Moselgau

Parents:

Père: de VERDUN, Ricwin de Luxembourg

Mère: de GAND, Cunégonde

Famille:

Mariage: vers 950

Conjoint:

von NORDGAU, Hedwige Sexe: Féminin

Naissance : vers 935

Décès : 13 décembre 992 à Trèves,DEU

Parents:

Père: von NORDGAU, Hugues
Mère: de FERRETTE, Hildegarde

Enfant(s):
de LUXEMBOURG, Luitgarde
de LUXEMBOURG, Frédéric
de LUXEMBOURG, Eva
de LONGWY, Giselbert

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat396.htm#0>. Il épousa **Hedwige DE NORDGAU**, mariage 950.

44090089. **Hedwige DE NORDGAU**, ° 937, † 13 déc 0992. Hedwige de Nordgau (937 † 992), fille d'Eberhard IV , comte de Nordgau

Hedwig of Alsace/Nordgau (b c937, d 13.12.992, dau of Eberhard IV, Count of Nordgau)

von NORDGAU, Hedwige Sexe: Féminin
Naissance : vers 935
Décès : 13 décembre 992 à Trèves,DEU
Parents:
Père: von NORDGAU, Hugues
Mère: de FERRETTE, Hildegarde

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat396.htm#0>.

44090090. **Heribert VON GLEIBERG**.

44090092. **Baudouin2 DE BOULOGNE**, ° 970, † 1032. Baudouin II de Boulogne, mort en 1025, fut comte de Boulogne de 990 à 1025. Il était fils d'Arnoul III, comte de Boulogne.

En 990, il partagea les domaines de son père avec ses deux frères et reçut le comté de Boulogne.

Il profita de la minorité de Baudouin IV de Flandre pour s'émanciper de sa suzeraineté, mais celui-ci cherchera par la suite à regagner le terriain perdu. Baudouin IV attaqua Baudouin de Boulogne et son frère Arnoul de Ternois en 1017, et Arnoul sera tué. La lutte continua entre les deux Baudouin et Baudouin de Boulogne est tué lors d'un affrontement.

Il avait épousé Adélaïde de Frise († 1045), fille d'Arnould, comte de Frise Occidentale et de Luitgarde de Luxembourg. Ils ont eu :

Eustache Ier (v. 995 † 1049), comte de Boulogne
Sa veuve se maria à Enguerrand Ier, comte de Ponthieu.

Source [modifier]
Alain Lottin, Histoire de Boulogne-sur-Mer [détail des éditions]
Andrew Bridgeford (trad. Béatrice Vierne), 1066, l'histoire secrète de la tapisserie de Bayeux [détail des éditions]

SOURCES WIKIPEDIA

Baudouin II comte de Boulogne (etc) ?-1033 tué.

épouse: Adélaïde fille naturelle d'Arnoul comte de Hollande. cf: Dynastie de Hollande.

2 enfants:

- Eustache I A L'Oeil comte de Boulogne. cf: dessous.

- Baudouin.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/France/Dynastie_de_Boulogne.htm

Baudouin de Boulogne
m. Ada of Ghent (probably dau of Arnulf, Count of West Friesland / Holland)
appear to have been the parents of ...

Beaudoin I Ernicule de BOULOGNE
(Beaudoin de BOULOGNE)

Individual

- Birth in 970
- Died in 1032 , age at death: 62 years old
- Comte de Boulogne
Parents

- Guy I Barbe Blanche de BOULOGNE 950-987
- ?Adeline de DESVRES 959-998
Spouse(s) and child(ren)

- Married to Adélaïde de GAND 980,
|Eustache Ier à l'oeil de BOULOGNE 995-1049
Siblings

|Beaudoin I Ernicule de BOULOGNE 970-1032

|Hugues III de BOULOGNE 972-1028

<http://gw5.geneanet.org/index.php3?b=wailly&lang=en;p=beaudoin;n=de+boulogne>

? Baudouin de Boulogne +X 1032/33 (par Angelran, Enguerrand)
comte de Boulogne et de Théroouanne
ép. Aleida (Adelvie) van WestFriesland (dite aussi Adélaïde
ou Alaïs de Gand, fille d'Arnulf, graf van WestFriesland en Hollande,
et de Liutgard de Luxembourg ; ép. 2) Enguerrand, avoué de Saint-Riquier). Il épousa **Adèle DE HOLLANDE**, mariage 980.

44090093. **Adèle DE HOLLANDE**, ° 980. Enguerrand, Count of Ponthieu and Montreuil, Sn de Abbeville (d 09.12.1046)
m. Adele of Holland (dau of Arnulf, Count of Holland)

Aleida / Adele of Holland = Ada of Ghent
m1. Baudoin, Count of Boulogne
m2. Enguerrand, Count of Ponthieu and Montreuil (d 09.12.1046)

Adélaïde de GAND

Individual

- Birth in 980
- Died
- Consanguinity : 0.23%
Parents

- Arnould II de GAND 961-993
- Liutgarde de LUXEMBOURG 961-993
Spouse(s) and child(ren)

- Married to Beaudoin I Ernicule de BOULOGNE 970-1032,
|Eustache Ier à l'oeil de BOULOGNE 995-1049
- Married in 1013 to Enguerrand Ier Isembard de PONTHEIU 995-1046,
?Fouques de PONTHEIU
|Hugues III de PONTHEIU 1014-1052
Siblings

|Adalbert de GAND 975-1031

|Thierry III de HOLLANDE 979-1039

|Adélaïde de GAND 980

<http://gw5.geneanet.org/index.php3?b=wailly&lang=en;p=adelaide;n=de+gand>

Adélaïde de Gand (Aleida, alias van Westfriesland, de Hollande)
° ~980 (fille naturelle d'Arnulf, comte de Hollande, et de Liutgard
de Luxembourg ; veuve de Baudouin II, comte de Boulogne + 1032)

Aleida van Gent ° ~980
ép. 1) Baudouin, comte de Boulogne + 1032
ép. 2) ~1013 Enguerrand Ier «Isembart»,

comte de Ponthieu + 09/12/1046

(FROM GENEALOGIE DE GAND PAGE2). Elle épousa (1) **Baudouin2 DE BOULOGNE**, mariage 980, ° 970, † 1032. Elle épousa (2) **Enguerrand DE PONTHEIU**, mariage avr 1033, ° Env 995, † 9 déc 1046.

44090094. **Lambert1 DE LOUVAIN**, ° Env 950, † 12 sep 1015 à Florennes. Lambert Ier, né vers 950, mort à Florennes le 12 septembre 1015, fut comte de Louvain de 988 à 1015 et de Bruxelles de 994 à 1015. Il était fils de Régnier III, comte de Hainaut.

Il était encore adolescent quand son père fut exilé en Bohême en 958, et il se réfugia à la cour de France avec sa famille. En 973, avec son frère Régnier, il attaqua les comtes Renaud et Garnier, à qui le Hainaut avait été confié, les tua à Péronne et commença à occuper le Hainaut, mais l'empereur Othon II les repoussa. En 976, ils tentèrent une autre expédition qui se termina par une défaite près de Mons le 19 avril 976. Mais l'empereur dut finalement faire des concessions et donna à Régnier le comté de Mons et à Lambert le comté de Louvain. Ces deux comtés provenaient de l'ancien comté de leur père. Il épousa Gerberge, fille de Charles, duc de Basse-Lotharingie et reçut en dot le comté de Bruxelles (région entre la Senne et la Dyle). Il acquit également les titres d'avoué des abbayes de Nivelles et Gembloux. Toutes ces acquisitions furent à la base de la puissance de ses descendants, qui devinrent plus tard duc de Brabant.

Il est possible qu'il revendiqua le duché de Basse-Lotharingie à la mort de son beau-frère Othon, mais rien ne permet de le certifier, et l'empereur confia le duché à la maison de Verdun.

Il soutint le comte Baudouin IV en 1005 lorsqu'il s'empara de Valenciennes et s'opposa à l'empereur Henri II, mais fut probablement vaincu car il dut lui confier son fils en otage. En 1012, le duc Godefroy Ier de Basse-Lotharingie fut envoyé par l'empereur pour le forcer à l'obéissance. Godefroy assiégea Louvain, mais sans succès. Il se brouilla avec l'évêque de Liège, et le vainquit. En 1015, Godefroy l'attaqua et détruisa son comté. Rejoint par son neveu Régnier V de Mons, Lambert livra le combat à Godefroy à Florennes, mais il fut tué dans la bataille.

Enfants [modifier]

De son épouse Gerberge de Lotharingie, il avait eu :

Henri Ier († 1038), comte de Louvain

Lambert II († 1054), comte de Louvain

Mathilde, mariée à Eustache Ier, comte de Boulogne

Régnier, marié avec une fille de Baudouin IV de Flandre de son deuxième mariage. Il est probablement à identifier avec Régnier au Longue Col, cité comme châtelain à Ename en 1033/1034 (Auctarium Affligemense). Descendance : Henri, Régnier et Adèle.

" Lambert 1 "cum barba", comte de Louvain, tue à la bataille de Florennes contre le duc Godefried v. Niederlothringen, mariage avant 994, vers 990

Lambert I ou II né en 950, comte de Louvain, tué le 12/09/1015.

épouse en 990: Gerberge fille de Charles duc de Basse-Lorraine, morte en 1018. cf: Dynastie Carolingienne.

3 enfants:

- Henri I comte de Louvain, assassiné en 1038.

4 enfants:

- Othon comte de Louvain, mort en 1041.

- Adélaïde.

- Cunégonde.

- Adèle.

- Lambert III Baudry comte de Louvain. cf: dessous.

- Mahaud ou Mathilde.

épouse: Eustache I A L'Oeil comte de Boulogne, mort en 1049. cf: Dynastie de Boulogne.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Brabant.htm

'Brabant02'Index links to: Lead / Letter

Families covered: Dukes of Brabant, Counts of Louvain

Lambert I, Count of Louvain (b c950, d Florennes 12.09.1015)
 m. (c994) Gerberge of Lorraine (b c975/7, d 1018, dau of Charles of Laon, Duke of Lower Lorraine)
 1

Lambert 1er de Hainaut
 Lambert 1er «Le Barbu» de Louvain
 ° ~950 +X 12/09/1015 (Florennes) comte
 de Louvain (976) (Brabant incluant Bruxelles)
 ép. 991 ou peu après (~994 ?) Gerberga
 de Lorraine ° ~975 + un 27/01 après 1018
 (fille de Charles, duc de Basse-Lorraine,
 et d'Adélaïs de Troyes)

Lambert 1er de Hainaut dit «Le Barbu»
 ° ~935 +X 12/09/1015 (Florennes)
 comte de Louvain
 ép. 994 Gerberge de Basse-Lorraine
 ° ~975 + après 1014 (fille de Charles,
 duc de Basse-Lotharingie)
 tige des comtes de Louvain
 puis ducs de Brabant. Il épousa **Gerbera DE BASSE-LOHARINGIE**, mariage Env 990.

44090095. **Gerbera DE BASSE-LOHARINGIE**, ° Env 975, † Apr 27 jan 1018. Gerberge of Lorraine (b c975/7, d 1018, dau of Charles of Laon, Duke of Lower Lorraine)

Gerberge de Lorraine (b 977, a 01.1018)
 m. (c 990) Lambert I, Count de Louvain (b c950, d 12.09.1015).

48525326. **Hilduin IV DE MONTDIDIER**, † VERS 1063. comte de Montdidier, comte de Ramerupt. Il épousa **Alix DE ROUCY** titre: comtesse, mariage 1034.

48525327. **Alix DE ROUCY** titre: comtesse, † 1062.

48586752. **Regnier III**, ° 920, † 973. comte de Hainaut banni et exilé en Bohême en juin 958 devenu félon envers le roi Otton de Germanie. Il épousa **Adele DE LOUVAIN**.

48586753. **Adele DE LOUVAIN**, † 961.

48586754. **Charles duc de basse Lotharingie**, † 994. duc de basse Lotharingie en 978 et de France. Il épousa **Adelaide DE VERMANDOIS**.

48586755. **Adelaide DE VERMANDOIS**. Adelaide de Vermandois.

48586756. **Godefroy comte de Hainaut**, ° 930, † 4 sep 1005. comte de Hainaut 973-990 comte de Verdun avant 965. Il épousa **Mathilde DE SAXE**, mariage 963.

48586757. **Mathilde DE SAXE**, † 25 mai 1008.

48586900. **Richard II LE BON**, † 23 août 1027. Il épousa **Judith N... _____**.

48586901. **Judith N... _____**, † 1017.

48586960. **Richard I**. Il épousa **Gunnor DE DANNEMARK**.

48586961. **Gunnor DE DANNEMARK**.

48587000. **Ethebred II**. Succeda à Edouard le marthyr en 978. Il ordonna le massacre des Danois fixés en Angleterre et fut dépossédé par Knut.

48588064. **Robert I DE NAMUR**, † 981. Robert Ier, mort entre 974 et 981, fut comte de Namur de 946 à sa mort.

On ne connaît rien de ses origines. L. Venderkindere a émis l'hypothèse que Robert soit petit-fils de Bérenger par sa mère. La Vita Gerardi abbatis Broniensis précise que les descendants de Bérenger continuèrent à tenir le comté de Namur, mais l'absence des prénoms de Berenger et de Régnier laisse penser qu'il s'agit plutôt d'une descendance collatérale.

Il apparaît régulièrement dans les actes entre 946 et 974 et prend part entre 958 et 963 à la rébellion du comte Immon contre Brunon, duc de Lotharingie. A l'occasion, il renforce les fortifications du château de Namur. Sa dernière apparition dans les

documents d'époque remonte à 974, et son fils Albert Ier apparaît en 981.

Mariage et enfants [modifier]

Son épouse n'est pas connue. Sur la base de l'onomastique, Thierry Stasser a émis l'hypothèse d'une fille d'Albert, comte de Metz et de Luitgarde, fille de Wigéric de Bidgau et de Cunégonde de France. Quoiqu'il en soit, Robert est le père de :

Albert Ier († 1012), comte de Namur

Giselbert

Ratbod

Source [modifier]

Académie royale de Belgique, Biographie Nationale, vol 19, Bruxelles, 1907 [détail des éditions]

Thierry Stasser, « L'Épouse de Robert Ier de Namur : essai d'identification »,

dans Christian Settapani et Katharine S. B. Keats-Rohan, Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, 2000

Robert I comte de Namur 946-981.

épouse: Oda fille d'Othon co duc de Lorraine. cf: Dynastie de Brabant.

3 enfants:

- Giselbert.
- Albert I comte de Namur. cf: dessous.
- Robert II comte de Namur 1011-1018.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm

Robert I, Count in the Lommengouw (d c981)

m. Oda of Lorraine (dau of Otto, Duke of Lorraine)

Robert Ier de Namur ° ~920/25 + dès 981 comte de Namur

(fortifie son château de Namur contre l'archevêque de Cologne ~960)

(donation à l'abbaye de Waulsort 02/06/946 ;

souscrit charte d'échange avec l'abbaye de Gembloux 961)

ép. ? Liutgarde + 944 (fille d'Adalbert, graf von Metz).

48588066. **Otto DE BASSE-LOHARINGIE**, ° 970, † 1006, inhumation à Maastricht(P-B) église St-Servais. voir commentaires de son père... bk 9257

Otto (Otton), duc de Basse-Lorraine, né vers 970, mort en 1006 (ou 1012) (15), inhumé en l'église Saint-Servais de Maastricht. Resté en Lorraine, il succéda au duché en 991. Avec d'autres grands, il accompagna le corps de l'empereur Otto III à travers l'Italie jusqu'à Aix-la-Chapelle en 1002. On considère généralement qu'Otto est mort sans descendance. Pourtant, les Gesta abbatum trudonensium (16) affirment qu'il fut le père d'Ermengardis, comtesse de Namur. F. Lot (17) récuse ce témoignage en arguant que Robert II, fils d'Adalbert de Namur et d'Ermengardis, était en 1008 en âge de porter les armes, ce qui ne saurait être le cas si Ermengardis était la fille d'Otto. En outre, les autres sources disent qu'Ermengardis était la fille de Charles (18), la soeur d'Otto, donc non sa fille. Mais comme W. Glocker (19) l'a bien noté, ces sources s'opposent au témoignage formel et totalement contemporain de Richet- (20) qui appelle Adalais la seconde fille de Charles. De plus, l'impossibilité chronologique n'est qu'apparente. La première mention de Robert II en armes est de 1012, ce qui peut s'accommoder d'une date de naissance vers 1000, d'autant que sa mère intervient à ce moment. En outre, cette mère n'étant pas nommée, on n'est pas formellement assuré qu'il s'agissait d'Ermengardis et non d'une première femme de son père (21) En conséquence, Ermengardis serait née c. 985 et Otto vers 970 ou peu avant.

Epouse Ne, dont,

a. Ermengardis (Ermengarde).

Epouse Adalbert (Albert) IeC, comte de Namur, mort peu avant 1011, dont elle aura Robert II de Namur (?), Adalbert II,

Liutgardis, Oda et Ermengardis

*

(15). Otto serait décédé en 1005-1006 d'après Sigebert de Gembloux, Chronica (MGH, SS, t. VI, p. 354), cependant F. LOT, 1891, p. 281, place sa mort au plus tôt en 1012 en arguant que son successeur Godefred fut nommé sur la recommandation de l'évêque Gerhard de Cambrai, lequel commença son épiscopat en 1012 seulement.

(16). Gesta abbatumTrudonensium cont. : « Qui Otto absque filio reliquit post se filiam Hermengardem Namursi cometissam... » (MGH, SS, X, p. 382).

(17). F. LOT, 1891, p. 287, n. 1.

(18). Notamment la Genealogia comitum Buloniensium : « Et Karolus dux, frater Lotarii regis, genuit Hermengardam et

Gerbergam. Hermengardais genuit Albertuim, comitem de Namucho » (éd. L. GENICOT, 19756, p. 257-258).

(19). W. GLOCKER, 1989, p. 302-303.

(20). RICHER, IV, 49, cité plus bas. On en déduisait dans l'hypothèse précédente l'identité entre cette Adalais et la comtesse Ermengardis.

(21). Comme la mère de Robert II intervient pour aider Landbert de Louvain, gendre de Charles, F. LOT, 1891, p. 286, y voit un indice qu'elle pouvait effectivement être elle-même une fille de Charles. Mais en fait la parenté entre Robert II et Landbert, si parenté il y a, peut très bien être cherchée d'un autre côté. En revanche la mention de sa mère, qui seule joue un rôle politique indique bien le jeune âge de Robert II.

Otton, né vers 970, mort en 1012, fut un duc de Basse-Lotharingie. Il était fils de Charles de Basse-Lotharingie et de sa première épouse, une fille de Robert de Vermandois, comte de Meaux et de Troyes. (? voir commentaires BK 9576)

Son père lui confia en 987 la régence du duché de Basse-Lotharingie, tandis qu'il partait combattre Hugues Capet pour faire valoir ses droits au trône de France. Mais Charles fut vaincu en 991 et mourut peu après, emprisonné à Orléans. En 1002, à la mort de l'empereur Otton III, il fit parti des grands qui accompagnèrent sa dépouille d'Italie vers Aix-la-Chapelle. Bien que les Chronica de Sigebert de Gembloux le disent mort en 1006, il semble avoir vécu jusqu'en 1012, date où apparaît Godefroy Ier de Verdun, son successeur en Basse-Lotharingie.

Son épouse est inconnue. Il est assuré qu'il n'a pas eu de fils, mais au moins une fille, Ermengearde, qui épousa Albert Ier, comte de Namur.

Il était le dernier des carolingiens mâles issus de Louis le Pieux, le troisième fils de Charlemagne. Après sa mort, les seuls carolingiens encore vivant étaient les Herbertiens de Vermandois, issu de Bernard, fils illégitime de Pépin, le fils aîné de Charlemagne.

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa **Ne-12 N**.

48588067. **Ne-12 N**. Epouse inconnue, voir commentaires de BK 9257....

48588068. **Godefroy DE HAINAUT**, ° Env 930, † 4 sep 1005. - Godefroid Le Vieux comte de Verdun 963-985.

épouse en 963: Mathilde fille d'Hermann duc de Saxe, morte en 1008. cf: Dynastie Billung.

3 enfants:

- Frédéric ou Ferri comte de Verdun, mort en 1022.
- Adalbéron évêque de Verdun, mort en 988.
- Hermann comte d'Eenham, mort en 1029.

épouse: Mathilde.

Descendance: comte de Ravensberg.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

Godefroy Ier, dit le captif et aussi le Vieux, mort en 1002, fut comte de Bigdau et de Methingau en 959, puis comte de Verdun de 963 à 1002. Il fut également comte de Hainaut de 974 à 998. Il était fils de Gozlin (Gothelon), comte de Bidgau et de Methingau, et d'Uda (Oda) de Metz, et le frère d'Adalbéron, l'archevêque de Reims qui plaça Hugues Capet sur le trône de France.

Biographie [modifier]

Il fut toujours un fidèle des Ottoniens, avec lesquels il était apparenté par sa grand-mère maternelle.

Il apparait en 963 en devenant comte de Verdun. Il possédait déjà de son père les comté de Bigdau et de Methingau. En 969, il obtient les marquisats d'Anvers et d'Ename, puis s'empare en 974 du comté de Hainaut avec Arnould de Valenciennes, au dépens de Régnier IV. Charles de Basse-Lotharingie, qui soutenait Régnier IV leur livra bataille à Mons en 976, et Godefroy y fut grièvement blessé et fait prisonnier.

Au côté de l'empereur germanique Otton II, il combat Lothaire, roi de France, mais fut capturé près de Verdun en 985 et resta captif plusieurs années. Ce fut Hugues Capet qui le libéra en 987, la famille de Godefroy l'ayant soutenu face à Charles de Basse-Lotharingie, le prétendant carolingien. En 989, il est de nouveau fait prisonnier par Herbert III, comte de Vermandois.

Il est libéré avant 995, puisqu'à cette date, il participe au synode de Mousson. En 988, Régnier IV lui reprit le comté de Hainaut.

Mariage et enfants [modifier]

Il épousa en 963 Mathilde, fille d'Hermann Billung, duc de Saxe, veuve de Baudouin III, comte de Flandre, et eut :

Godefroy II († 1023), comte de Verdun, puis duc de Basse-Lotharingie
 Frédéric († 1022), comte de Verdun
 Adalbéron († 988), évêque de Verdun (984-988)
 Hermann († 1024), comte de Verdun
 Gothelon Ier († 1044), marquis d'Anvers, puis duc de Basse et de Haute Lotharingie.
 Ermengarde († 1042), mariée à Otton de Hammerstein, comte dans le Wettergau
 une fille mariée au comte Godizo d'Aspelt
 Ermentrude, mariée à Arnold de Rumigny († 1010), seigneur de Florennes

SOURCES WIKIPEDIA

Godefroy le Prisonnier, comte de Hainaut 973-990, de Verdun avant 965

Godfrey 'Barbatus', Count of Ardenne, Count of Verdun (d 1003)

ROYL (table CCCLXIV) provides an alternative ancestry for Godfrey.

m. (c963) Mathilde of Saxony (d 25.05.1008). Il épousa **Mathilde DE SAXE**, mariage Env 963.

48588069. **Mathilde DE SAXE**, ° 942, † 25 mai 1008. Mathilde, fille d'Hermann Billung, duc de Saxe, veuve de Baudouin III, comte de Flandre

Godfrey 'Barbatus', Count of Ardenne, Count of Verdun (d 1003)

ROYL (table CCCLXIV) provides an alternative ancestry for Godfrey.

m. (c963) Mathilde of Saxony (d 25.05.1008)

Pas de lien d'ascendance repris par Stirnet

Mathilda (Mechtildis) (b c944, d 25.05.1008) 'Flander 01'

m1. (961) Baldwin III, Count of Flanders (b c940, dvp 01.01.962)

Mathilde de Saxe de BILLUNG

Individual

•Birth in 944

•Died in 1008 , age at death: 64 years old

Parents

•Hermann de Saxe de BILLUNG 920-973

?Hildegard von WESTERBURG

Spouse(s) and child(ren)

•Married to Baudoin III le Jeune de FLANDRES 940-962,

|Berthe de FLANDRES

|Arnoul III Le Jeune de FLANDRES 961-989

•Married in 963 to Godefroid Ier le Captif de VERDUN 937-1005,

|Ermentrude d'ARDENNE 960

?Godefroid II de VERDUN †1024

|Gozelon Ier de VERDUN 967-1044

?Adalberon de VERDUN †988

|Frederic de VERDUN †1022

|Herman de VERDUN 970-1034/

|Irmengarde de LUXEMBOURG 980

|Gerberge de VERDUN 985-1030

<http://gw5.geneanet.org/index.php3?b=wailly&lang=en;p=mathilde+de+saxe;n=de+billung>. Elle épousa (1) **Baudouin3 DE FLANDRE**, mariage 961, ° Env 0940, † 962 à Bergues-St-Winoc. Elle épousa (2) **Godefroy DE HAINAUT**, mariage Env 963, ° Env 930, † 4 sep 1005.

48588072. **Hermann BILLUNG**, ° 915, † 27 mar 0973. Hermann Billung, Duke of Saxony (b c915, d 27.03.973)
m. Hildegard of Westerburg (b c925)

Hermann né en 915, margrave de Saxe 953-962, puis duc de Saxe 962-973.

épouse: Hildegard de Westerburg.

5 enfants:

- Mathilde morte en 1008.

épouse en 961: Baudoin III Le Jeune co comte de Flandre, mort en 962. cf: Dynastie de Flandre.

en 963: Godefroid Le Vieux comte de Hainaut, mort en 985. cf: Dynastie des Wigérides.

- Suanichilde morte en 1014.

épouse: Thietmar margrave de Misnie, mort en 978.

Ekkehard I margrave de Misnie, mort en 1002.

- Bernard I duc de Saxe. cf: dessous.

- Emma abbesse d'Herford.

- Liudger mort en 1011.

épouse: Emma morte en 1038.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Allemagne/Dynastie_Billung.htm. Il épousa **Hildegard VON WESTERBURG**.

48588073. **Hildegard VON WESTERBURG**, ° 925. Hermann Billung, Duke of Saxony (b c915, d 27.03.973)
m. Hildegard of Westerburg (b c925)
Pas de lien ascendant chez STIRNET.

48588074. **Heinrich VON STADE**, † 9 mai 0976. Il épousa **Judith VON WETTERAU**.

48588075. **Judith VON WETTERAU**.

48588076. **Berthold DE BAVIERE**, ° 915, † 15 jan 0980. Berthold, Margrave in Bavaria (b c915, d 15.01.980)
m. Eilswintha of Walbeck (19.08.1015)

Berthold VON BAYERN. Il épousa **Eilika VON WALBECK**.

48588077. **Eilika VON WALBECK**, † 19 août 1015. Berthold, Margrave in Bavaria (b c915, d 15.01.980)
m. Eilswintha of Walbeck (19.08.1015).

48588078. **Heribert VON KINZIGGAU**. Herbert I of Wetterau, Count in Kinziggau. Il épousa **Irutrud VON MEGINGOZ**.

48588079. **Irutrud VON MEGINGOZ**.

48588080. **Sigefroy DE LUXEMBOURG**, ° 922, † 15 août 0998. Sigefroy d'Ardennes, né vers 922, mort en 998, fut le premier comte d'un territoire qui allait devenir le comté de Luxembourg. Il était fils de Wigéric, comte de Bigdau, puis comte palatin de Lotharingie, et de Cunégonde.

De son père, il reçut des biens en Haute-Lotharingie. Afin de les protéger efficacement, il fit construire en 963 au centre de ses domaines une forteresse, qui est le château de Luxembourg. Une ville se créa rapidement autour du château.

Il portait le titre de comte, mais ce fut un de ses descendants, Guillaume qui s'intitula 150 ans plus tard comte de Luxembourg. Il fut également avoué des abbayes Saint-Maximin de Trêves et Saint-Willibrod d'Echternach.

Il épousa vers 950 Hedwige de Nordgau (937 † 992), fille d'Ebberhard IV, comte de Nordgau, et eut :

Henri Ier le Vieux († 1026), comte à Luxembourg
Sigefroy, cité en 985
Frédéric († 1019), comte en Moselgau

Thierry II († 1047), évêque de Metz
 Adalberon, chanoine à Trêves
 Gislebert († 1004), comte en Moselgau
 Cunégonde, mariée à Henri II, empereur romain germanique
 Ève, mariée à Gérard, comte de Metz
 Ermentrude, abbesse
 Luitgarde, mariée à Arnould Ier, comte de Hollande
 une fille, mariée au comte Thietmar.

Source : Alfred Lefort, La Maison souveraine de Luxembourg
 SOURCES WIKIPEDIA

'Luxembourg01'Index links to: Lead / Letter
 Families covered: Counts of Luxembourg

Siegfried, Count of Luxembourg (b c922, d 15.08.998)

This links to the short ancestry for Siegfried that is recorded in GenEU. An alternative but probably less reliable record of his ancestry is given in ROYL (table CCCLXIV).

m. (c950) Hedwig of Alsace/Nordgau (b c937, d 13.12.992, dau of Eberhard IV, Count of Nordgau)

Sigefroid ou Siegfried né en 922, comte de Luxembourg 963-998.

épouse en 950: Hedwige fille d'Eberhard IV comte de Nordgau, morte en 992. cf: Dynastie de Lorraine.

11 enfants:

- Henri I (V duc de Bavière) comte de Luxembourg 998-1026, duc de Bavière 1004-1009 et 1017-1026.
- Frédéric I comte de Moselgau. cf: dessous.
- Giselbert I né en 950, comte de Moselgau, tué en 1004.
- Thierry évêque de Metz, mort en 1047.
- Adalbéron archevêque-prince de Trêves, mort en 1015.

- Sainte (en 1200) Cunégonde impératrice du Saint Empire Romain Germanique et reine d'Italie et reine de Bavière,
 morte le

03/03/1033. Fête le 03/03.

épouse en 999: saint Henri II empereur du Saint Empire Romain Germanique. cf: Dynastie Othonnide.

- Eve.

épouse: Gérard I comte de Metz, mort en 1024. cf: Dynastie de Lorraine.

- X.

épouse: Thietmar comte.

- Irmtrud religieuse.

- Luitgarde née en 962, morte en 1005.

épouse en 980: Arnoul I Le Grand comte de Hollande, mort en 993. cf: Dynastie de Hollande.

- Siegfried.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

de LUXEMBOURG, Siegfried Sexe: Masculin

Naissance : vers 921

Décès : 26 octobre 997

Occupation : Comte de Moselgau

Parents:

Père: de VERDUN, Ricwin de Luxembourg

Mère: de GAND, Cunégonde

Famille:

Mariage: vers 950

Conjoint:

von NORDGAU, Hedwige Sexe: Féminin

Naissance : vers 935

Décès : 13 décembre 992 à Trèves, DEU

Parents:

Père: von NORDGAU, Hugues

Mère: de FERRETTE, Hildegard

Enfant(s):

de LUXEMBOURG, Luitgarde

de LUXEMBOURG, Frédéric

de LUXEMBOURG, Eva

de LONGWY, Giselbert

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat396.htm#0>. Il épousa **Hedwige DE NORDGAU**, mariage 950.

48588081. **Hedwige DE NORDGAU**, ° 937, † 13 déc 0992. Hedwige de Nordgau (937 † 992), fille d'Eberhard IV , comte de Nordgau

Hedwig of Alsace/Nordgau (b c937, d 13.12.992, dau of Eberhard IV, Count of Nordgau)

von NORDGAU, Hedwige Sexe: Féminin

Naissance : vers 935

Décès : 13 décembre 992 à Trèves, DEU

Parents:

Père: von NORDGAU, Hugues

Mère: de FERRETTE, Hildegard

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat396.htm#0>.

48588082. **Heribert VON GLEIBERG**.

48588088. **Guillaume4 DE POITIERS**, ° 937, † 3 fév 0995. Guillaume II (de Poitou et d'Auvergne, IV d'Aquitaine) «Fierbrace» («Fier-à-Bras») de Poitou

° 937 + entre fin 995 et 03/02/996 (Saint-Maixent) duc d'Aquitaine (963-993, abdique en 01/993 en faveur de son fils et se retire comme moine à Saint-Cyprien de Poitiers), comte de Poitou, abbé laïc de Saint-Hilaire (D'abord sous l'emprise de son médecin italien Madelme, adultère notoire puis bigot (988) ;

sa femme le quitte 2 fois (entre 976 et 988) et s'exile avec son fils aîné)

ép. 968 Emma de Blois ° ~950/53 + après 01/08/1004 (~1006) (fille de Thibault 1 er «Le Tricheur»

comte de Blois, et de Luitgarde de Vermandois) (hérite de sa mère en son nom propre un domaine près de Vernon qu'elle donne à l'abbaye de Bourgueil ; son douaire en 968 fut établi à Chinon ; confirme la donation de son fils de Brétignolle à l'abbaye de Bourgueil 27/12/1003)

nombreuses liaisons dont ? de Thouars

postérité qui suit

Guillaume IV de Poitiers

Guillaume Fièrbrace (935 - 993) fut comte de Poitiers de 963 à 995 sous le nom de Guillaume II et duc d'Aquitaine sous celui de Guillaume IV durant la même période. Il succède à son père Guillaume III de Poitiers.

Il épouse Emma, fille de Thibaut le Tricheur, comte de Blois, en 968 dont il a Guillaume le Grand, qui lui succède. Sa sœur Adélaïde épouse Hugues Capet.

Il est considéré comme un guerrier de valeur, qui impose son autorité aux seigneurs et vicomtes du Poitou. Il résiste victorieusement au roi de France Hugues Capet qui tente de s'emparer de Poitiers en 988. Mais ses nombreux adultères entachent son règne, en provoquant le départ de sa femme Emma de Blois. Il disparaît des sources écrites, les moines rédacteurs refusant probablement de parler d'un seigneur infidèle. Après un rapprochement peu durable avec sa femme, il réapparaît quelque temps, avant de disparaître vers 993.

d'après le tableau Capelle, son fils serait Guillaume 5 duc de Guyenne et une certaine Agnès de Bourgogne (9/52) et (9/42)....
Faute de renseignement je ne le lie pas à ces personnes.

William/Guillaume II/IV 'Fierebras' (Iron Arm), Count of Poitou, Duke of Aquitaine (b 937, d 03.02.993/5)
 m. (968) Emma de Blois (b 950, d after 1003, dau of Thibaut I 'the Trickster', Count of Blois, etc)
 (. Il épousa **Emma DE BLOIS**, mariage 968.

48588089. **Emma DE BLOIS**, ° 950, † 1003. Emma de Blois ° ~950/53 + après 01/08/1004 (~1006) (fille de Thibault 1 er «Le Tricheur»
 comte de Blois, et de Luitgarde de Vermandois) (hérite de sa mère en son nom propre un domaine près de Vernon qu'elle donne à l'abbaye de Bourgueil ; son douaire en 968 fut établi à Chinon ; confirme la donation de son fils de Brétignolle à l'abbaye de Bourgueil 27/12/1003)
 nombreuses liaisons dont ? de Thouars
 postérité qui suit

Emma de Blois ° ~953/54 + après 27/12/1003
 peut-être après 01/08/1004 ?
 (Chinon est son douaire (968) ; elle hérite aussi de fiefs maternels près de Vernon qu'elle donne à l'abbaye de Bourgueil ; citée dans des chartes de son mari 971, 12/992, 990/1004 ; confirme la donation de Brétignolle à Bourgueil par son fils 27/12/1003) fuit le Poitou (et son mari volage) entre 976 et 988
 ép. 968 comte Guillaume de Poitiers dit «Fierà-Bras» (II de Poitou ; IV d'Aquitaine) ° ~937 (ou 949 ?) + 03/02/ ou après 05 /995 (Saint-Maixent) (fils de Guillaume III «Tête d'Etoupe», duc d'Aquitaine (1er du Poitou), et d'Adela «Gerloc» de Normandie)

Emma, fille de Thibaut le Tricheur, comte de Blois

William/Guillaume II/IV 'Fierebras' (Iron Arm), Count of Poitou, Duke of Aquitaine (b 937, d 03.02.993/5)
 m. (968) Emma de Blois (b 950, d after 1003, dau of Thibaut I 'the Trickster', Count of Blois, etc)
 (.)

48588090. **Otto-Guillaume DE BOURGOGNE**, ° 962, † 21 sep 1026. Otte-Guillaume de Bourgogne ou Otte-Guillaume de Mâcon (962-1026) fut le premier comte palatin de Bourgogne (982-1026) et comtes de Mâcon

Biographie [modifier]

962 il naît du roi Aubert Ier d'Italie et de Gerberge de Chalon (fille du comte Lambert de Chalon et d'Autun)
 Son père fait parti des rois qui se partagent et règnent sur l'ancien empire de Charlemagne et à ce titre, il lui constitue, au moment du découpage de l'ancien empire de Charlemagne en duché et en comtés féodaux, le comté de Bourgogne autour de Dôle dans le Jura en Franche Comté (à peu près la Franche Comté actuelle, le comté de Mombéliard en moins). Comté de Bourgogne vassal du Duché de Bourgogne (constitué en 858), et des rois de France Carolingien
 Il se marie avec Ermentrude de Roucy (fille du comte Renaud de Roucy) dont il a des enfants
 Le future comte Guy Ier de Mâcon (975-v.1006)
 Le future comte palatin Renaud Ier de Bourgogne (990-1057)
 972 son père décède à l'age de 41 ans.
 973 sa mère Gerberge de Chalon, veuve, se remarie avec le Duc Henri Ier de Bourgogne dont elle n'a pas d'enfant. Il est donc le beau fils de son suzerain le Duc de Bourgogne par le remariage de sa mère
 982 il devient premier comte palatin de Bourgogne de la maison d'Ivrée du comté de Bourgogne par le domaine Francs Comtois de son père et par le titre de comte palatin de Bourgogne donné par son beau père le Duc de Bourgogne
 Lui et ses descendants sont aussi comte de Mâcon jusqu'en 1156 où le manque d'héritié masculin sépare les deux comtés
 995 il associe son fils Guy Ier de Mâcon à l'age de 20 ans au pouvoir de comte
 1002 il legue le comté de Mâcon à son fils Guy Ier de Mâcon qui a 27 ans
 1002 à la mort de son beau père le Duc Henri Ier de Bourgogne sans hérité, il prétend à la succession du duché de Bourgogne (sans lien de filiation direct) Il est considéré comme duc de Bourgogne pendant 2 ans
 1004 le duché de Bourgogne est annexé par le roi Robert II de France au royaume de France (qui le donne en 1032 à un des ses fils, le futur duc Robert Ier de Bourgogne)
 1006 décès prématuré de son fils Guy Ier de Mâcon à l'age de 31 ans sans avoir succédé à son père à la tête du comté de Bourgogne. Otte II de Mâcon, le fils de Guy Ier de Mâcon, hérite du comté de Mâcon
 1016 Le roi Rodolphe III de Bourgogne (dernier roi de Bourgogne par manque d'héritié) reconnait son neveu de la maison des Ottoniens, l'empereur germanique Henri II du Saint-Empire comme suzerain protecteur et héritier de son royaume dont dépend le comté de Bourgogne. Otte-Guillaume et d'autre seigneurs Francais se révoltent alors contre l'autorité de suzeraineté sur le Royaume de Bourgogne et sur le comté de Bourgogne légitimement revendiqué par l'empereur Allemand
 1026 il décède le 21 septembre à l'age de 64 ans et le Comté de Bourgogne tombe sous la suzeraineté de l'empereur d'Allemagne.

Son fils Renaud Ier de Bourgogne lui succède comme comte de Bourgogne suzerain des empereurs Allemand
SOURCES WIKIPEDIA

'Burgundy3'Index links to: Lead / Letter

Families covered: Counts of Auxonne, Counts of Burgundy (Bourgogne), Counts of Macon

Otho Guillaume, Count of Burgundy, Macon, Nevers, etc (b 958/9, d 21.09.1026)

He obtained the County of Burgundy through his stepfather Henry, Duke of Lower Burgundy (his mother's second husband).

m1. (975/80) Ermetrude de Roucy (b c950, d 1002/5, dau of Ragnold de Roucy)

m2. (before 1016) Adelaide/Blanche of Anjou (d 1026)

Othon (Otto, Otte) Guillaume

de Bourgogne ° 958/59 ou 960/62 + 21/09/1026 (Dijon)

comte de Bourgogne, Macon et Nevers (fils d'Adalbert,

roi associé en Italie, et de Gerberge de Chalon). Il épousa **Ermentrude DE REIMS**, mariage 981.

48588091. **Ermentrude DE REIMS**, ° 950, † Env 1005. Aubri II, Count of Macon (d c975)

m. Ermentrude of Rheims (dau of Renaud de Roucy, Count of Rheims)

Ermentrude of Reims

m1. Aubri II, Count of Macon (d c975)

m2. (975/80) Otto Guillaume, Count of Burgundy, etc. (b 958/9, d 21.09.1026)

de ROUCY, Irmentrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 953 à Reims,51

Décès : 5 mars 1003

Parents:

Père: de ROUCY, Renaud

Mère: de LORRAINE, Albérade

Famille:

Mariage: vers 967

Conjoint:

de MACON, Albéric Sexe: Masculin

Naissance : vers 940

Décès : 975

Parents:

Père: de MACON, Létald

Mère: de CHALON, Ermengarde

Enfant(s):

de MACON, Béatrix

Famille:

Mariage: vers 975

Conjoint:

de BOURGOGNE-COMTÉ, Otte Guillaume

Enfant(s):

de BOURGOGNE-COMTÉ, Renaud

de BOURGOGNE-COMTÉ, Agnès

de BOURGOGNE-COMTÉ, Mathilde

de BOURGOGNE-COMTÉ, Gerberge

Ermentrude (Hermentrudis) de Roucy

° ~947/52 + entre 05/10/1002 et 1004

(citée charte d'Aubri, comte de Mâcon, du 14/01/971 à Cluny)

ép. 1) dès 971 (~967 ou ~01/971) Aubri II (Albéric) de Salins

(ou de Mâcon), vicomte d'Orléans ° 935/40 + un 17/11/

dès 981/82 (fils de Létaud, comte de Mâcon,

et d'Ermengarde de Chalon)

ép. 2) dès 981/82 Othon (Otto, Otte) Guillaume

de Bourgogne ° 958/59 ou 960/62 + 21/09/1026 (Dijon)

comte de Bourgogne, Macon et Nevers (fils d'Adalbert,

roi associé en Italie, et de Gerberge de Chalon). Elle épousa (1) **Aubri2 DE MACON**, mariage 971, ° Env 0940, † 975. Elle

épousa (2) **Otto-Guillaume DE BOURGOGNE**, mariage 981, ° 962, † 21 sep 1026.

24èmes Arrière-grands-parents

88180098. **Regnier1 DE HAINAUT**~, ° Env 0850, † 25 août 0915 à Meerssen. Régnier Ier, né vers 850, mort à Meerssen le 25 août ou le 25 novembre 915 fut comte de Hainaut et du Maasgau. Pendant le gouvernement du roi Charles le Simple en Lotharingie entre 911-923, il semble tenir le pouvoir militaire en Lotharingie jusqu'à sa mort en 915 (voyez Liste des gouvernants de Lotharingie).

A tort, il est souvent surnommé au Longue Col. Ce n'était que le surnom de son petit-enfant, Régnier III de Hainaut et de son arrière-petit-enfant, Régnier de Louvain (fils de Lambert Ier de Louvain).

Il était fils de Gislebert, comte de Maasgau dès 841, et d'Ermengarde, fille de Lothaire Ier. Gislebert avait enlevé Ermengarde en 846, mais, grâce à Charles le Chauve, il s'était réconcilié avec son souverain et avait reçu le Darnau.

Un comte Régnier est cité en 853 dans le cartulaire de Servais. Compte tenu de la date, c'est probablement un oncle de Régnier au long col. C'est probablement ce même Régnier qui est cité en 877 dans le capitulaire de Kiersy. Dans ce document, il est cité avec Giselbert parmi les grands devant participer au conseil de régence pendant l'expédition de Charles le Chauve en Italie.

D'autres mentions d'un comte Régnier apparaissent, sans que l'on sache s'il s'agit de l'oncle ou du neveu. Ainsi, au siège de Paris par les Normands, en 886.

Il apparaît de manière certaine en 895 comme principal conseiller de Zwentibold, roi de Lotharingie. Il tombe en disgrâce en 898, et ses bénéfices lui sont retirés, mais il refuse de les rendre, se révolte et se retranche à Durfost, en aval de Maastricht. De nombreux nobles lotharingiens se révoltèrent, et Zwentibold fut tué lors d'une bataille en août 900. Peu après, le roi de Germanie nomma Gebhard duc de Lotharingie, et il ne semble pas que Regnier s'y soit opposé. En 908, à la mort de Sigard, il récupéra le Hainaut qui lui avait été retiré en 898.

Après la mort du roi de Germanie Louis IV l'Enfant, les nobles de Lotharingie, rejetèrent la suzeraineté de son successeur Conrad Ier pour se rallier à Charles III le simple, roi de la Francia Occidentale, lequel nomma Régnier marquis de Lotharingie.

Mariage et enfants [modifier]

Il épousa Hersinde, alias Albérade († après 916) et eut :

Gislebert († 939), comte du Maasgau, puis duc de Lotharingie

Régnier II, comte de Hainaut

une fille, mariée à Bérenger, comte de Namur

Académie royale de Belgique, Biographie Nationale, vol 18, Bruxelles, 1905

SOURCES WIKIPEDIA

comte de Hainaut et duc de Lotharingie vers l'an 900, decede apres le 25-08-0915 avant le 19-01-0916 à Meerssen

Reinier (Ragnachar ou Régnier) I Au Long Col né en 850, duc de Lorraine 877-924, comte de Hainaut et comte de Mons et comte de Valenciennes 877-925.

épouse: Ermengarde.

4 enfants:

- Giselbert duc de Lorraine 924-23/10/939 tué.

épouse en 929: Gerberga fille d'Henri I roi de Germanie, morte en 984. cf: Dynastie Liudolfide.

4 enfants:

- Alberada ou Aldrade.

épouse en 945: Renaud comte de Reims, mort en 973. cf: Dynastie de Roucy.

- Henri duc de Lorraine 23/10/939-940 abdiq, mort en 944.

- Gerberga née en 935.

épouse en 954: Adalbert I Le Pieux comte de Vermandois, mort en 987. cf: Première dynastie de Vermandois.

- Biltrude.

épouse: Berchtold duc de Bavière, mort en 945. cf: Dynastie de Babenberg.

- Reinier II comte de Hainaut. cf: dessous.

- Lambert I comte de Louvain.

1 enfant:

- Ansfride comte de Louvain, puis évêque d'Utrecht, mort en 1009.

épouse: Hilsonde.

1 enfant:

- Bénédictine abbesse de Thorne.

- Symphoriane.

épouse: Bérenger comte de Namur. cf: Dynastie de Namur.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Brabant.htm

Reginar I 'Langhals', Duke of Lotharingia (Lorraine) (b c850, d 915/6) DATE DE NAISSANCE AVANT LE DECES DE LA MERE!

m. Alberada

Reginar 1er «Langhals» («Au Long Col»)

° ~850 + entre 25/08/915 et 19/01/916 (Meerssen) graf im Hennegau, duc de Lotharingie (900-911), fait marquis par Charles III «Le Simple» (915), abbé laïc d'Echternach (897-915), de Saint-Servatius de Maastricht (avant 05/898), de Stablo et de Malmédy (900-902) (cité dans l'agrément de l'empereur Charles II «Le Chauve» 14/06/877 ; chartes de Ludwig IV, roi de Germanie 10/09/902, 20/10/906 et 18/01/908) ép. Alberada (possède peut-être des droits familiaux sur le Hainaut ?)

Reginar (Rainier) 1er «Langhals» («Au Long Col») de Hainaut

° 850 + entre 25/08/915 et 19/01/916 (Meerssen) duc de Lorraine (Lotharingie, 877-924), Gouverneur de Lorraine (912), comte de Mons et de Valenciennes (877-925), duc d'Hasbain, abbé laïc d'Echternacht (897/915), de Saint-Servatius (Maastricht, avant 05/898) et de Stablo et Malmédy (900-902), réhabilité en tant que comte de Hainaut à la mort du roi Zwentibold (cité dans un agrément du 14/06/877 de l'empereur Charles II «Le Chauve» ; dans des chartes d'échange de propriétés de Ludwig IV «L'Enfant» 10/09/902 et 20/10/906 ; une donation 18/01/908 ; charte 911 ; nommé marquis par Charles III «Le Simple» 915) ép. 877 Albrade de Hainaut (Albrede, Albérade, dite aussi «de Lorraine») + ~919 (fille d'Albon II, comte d'Alsace et 6ème comte de Hainaut) postérité qui suit

COMTES DE HAINAUT HENNEGAU

Hainaut, Flandres

Armes :

«D'or à quatre lions : 1 & 4 : de sable et 2 & 3 de gueules»

Cri de guerre : «Hainaut au noble comte !»

Sources complémentaires :

Flandria Generosa,

Chronique de Gilles d'Orval, de Froissart,

Nombreux apports de Wiktor Losenko,

Contributions Johannes von Dahl

Héraldique & Généalogie (dont alliance Alost),

Medlands Project (Flandres, Namur, Brabant,

Hainaut) > cf aussi Avesnes, Flandres, Namur

NB : en vert les compétiteurs impériaux en Hainaut de la dynastie des Rainiers (Rainier 1er et Rainier III) :

(Sieghard, Gottfried, Richer, Werner et Renaud). Il épousa **Albrada N.**

88180099. **Albrada N.**, † 919. Albrade de Hainaut (Albrede, Albérade, dite aussi «de Lorraine») + ~919 (fille d'Albon II, comte d'Alsace et 6ème comte de Hainaut)
postérité qui suit

Hersinde, alias Albérade († après 916).

88180104. **Louis4 DE FRANCE**, ° 10 sep 0921, † 10 sep 0954. Hugues Ier le Grand, duc de France de 923 à 956, (BK 8412), avait été le tuteur de Louis IV d'Outremer (936-954) et le véritable maître du royaume.
Louis 4 DE FRANCS.

Il est appelé HLUADOWIC IV d'OUTREMER

Louis IV 'd'outre mer', Emperor (b 10.09.921, d 10.09.954)
m. (939/40) Gerpirga (Gerberge) of Saxony (b 925, d 05.05.984, dau of Henry of Saxony, King of Germany)

(

Il épouse, à la fin 939, Gerberga (1), née vers 913 ou 914 (2), fille(3) d'Henri Ier dit l'Oiseleur, roi des Germains (4), duc des Saxons, et de Mathildis de Ringelheim ; elle était veuve de Giselbert, duc de Lorraine (5) et la soeur d'Otto le Grand qui avait ressuscité l'empire de Charlemagne. De retour en France, son mari la fit couronner par l'archevêque de Reims Artald (6). Elle obtint de son mari en 951 l'abbaye de N.-D. de Laon, qu'il avait enlevée à sa mère Odgiva à l'occasion du mariage de celle-ci avec le comte Heribert. On la rencontre en 959 abbessse de N.-D. de Soissons (7). Elle mourut à Reims (8) (Marne) le 5 mai 984, inhumée dans le choeur de cette abbaye.

*

(1). Gerberga est nommée dans les actes de son mari : « Giberga » (n° XXXVIII, p. 89) ; «domna Gerberga regina » (n° XLVII, p. 103) ; « domna Gerberga » (n° LIII, p. 106).

(2). Gerberga avait environ sept ans de plus que Louis, cf. P. LAUER, 1900, p. 48, n. 4.

(3). Louis IV étant issu du deuxième mariage de son père avec la princesse Odgiva, c'est pour cela, rappelle K.F. WERNER, 1967, p. 457, que celui-ci put se marier sans degré prohibé de parenté avec Gerberga, fille d'Henri l'Oiseleur et de Mathildis, car il n'était pas parent par le sang avec la première épouse de son père, Frederuna.

(4). Frère d'Oda qui avait épousé le roi Zwentibold, Henri l'Oiseleur était le fils d'Otto, comte de Thuringe, devenu duc des Saxons en 880, à qui il succéda en 912. Le roi de Germanie Conrad I' avait invité les grands à le choisir pour souverain avant de mourir, et il fut élu à Fritzlär en mai 919.

(5). Giselbert II, né vers 880-890, fils de Reginar I'C (Rénier), comte de Hainaut, et de son épouse Alberada, succéda aux « honneurs » de son père (mort entre le 25 août 915 et le 19 janvier 916 dans son palais de Meerssen) sous la domination de Charles le Simple, contre qui il se révolta en 918. Réfugié chez Henri l'Oiseleur, alors duc de Saxe, il se réconcilia depuis avec le roi Charles, à la mort duquel il opta pour Henri puis pour Raoul, roi des Francs, pour reconnaître définitivement Henri en 925. Ce dernier, avec la main de sa fille, lui accorda le titre de duc en 928, créant ainsi le duché de Lorraine. Il mourut le 2 octobre 939 surpris par les troupes d'Otto, roi des Germains. Il fut d'abord comte de Hesbaye et influa sur l'élévation au trône de Zwentibold, occupant un des premiers rangs dans son conseil. Il semble avoir possédé aussi le Hainaut, le pagus Masaus (dans le Limbourg belge) ; il possédait aussi les abbayes de Saint-Maximin de Trèves, de Saint-Servais de Maastricht et d'Echternach, celles de Stavelot et Malmédy. Il tint la première place parmi les seigneurs lorrains, s'intitulant dans un diplôme « cornes ac missus dominicus » (lef juin 911). Voir R. PARISOT, 1898, p. 601-603, 613, et maintenant R. BARTH, 1990, p. 39-82.

(6). FLODOARD, H.R., IV, 35 (éd. Heller et Waitz, MGH, SS, t. XIII, 409).

(7). K. VOIGT, 1917, p. 41 ; RHF, IX, 665.

(8). S. RÖSCH, 1977, p. 129. Il épousa **Gerbega DE SAXE**, mariage 939.

88180105. **Gerbega DE SAXE**, ° 913, † 5 jun 0984 à Reims. Epouse, à la fin 939, Gerberga (1), née vers 913 ou 914 (2), fille(3) d'Henri IeC dit l'Oiseleur, roi des Germains (4), duc des Saxons, et de Mathildis de Ringelheim ; elle était veuve de Giselbert, duc de Lorraine (5) et la soeur d'Otto le Grand qui avait ressuscité l'empire de Charlemagne. De retour en France, son mari la fit couronner par l'archevêque de Reims Artald (6). Elle obtint de son mari en 951 l'abbaye de N.-D. de Laon, qu'il avait enlevée à sa mère Odgiva à l'occasion du mariage de celle-ci avec le comte Heribert. On la rencontre en 959 abbessse de N.-D. de Soissons (7). Elle mourut à Reims (8) (Marne) le 5 mai 984, inhumée dans le choeur de cette abbaye.

*

(1). Gerberga est nommée dans les actes de son mari : « Giberga » (n° XXXVIII, p. 89) ; «domna Gerberga regina » (n° XLVII, p. 103) ; « domna Gerberga » (n° LIII, p. 106).

(2). Gerberga avait environ sept ans de plus que Louis, cf. P. LAUER, 1900, p. 48, n. 4.

(3). Louis IV étant issu du deuxième mariage de son père avec la princesse Odgiva, c'est pour cela, rappelle K.F. WERNER, 1967, p. 457, que celui-ci put se marier sans degré prohibé de parenté avec Gerberga, fille d'Henri l'Oiseleur et de Mathildis, car il n'était pas parent par le sang avec la première épouse de son père, Frederuna.

(4). Frère d'Oda qui avait épousé le roi Zwentibold, Henri l'Oiseleur était le fils d'Otto, comte de Thuringe, devenu duc des Saxons en 880, à qui il succéda en 912. Le roi de Germanie Conrad I' avait invité les grands à le choisir pour souverain avant de mourir, et il fut élu à Fritzlär en mai 919.

(5). Giselbert II, né vers 880-890, fils de Reginar Ier (Rénier), comte de Hainaut, et de son épouse Alberada, succéda aux « honneurs » de son père (mort entre le 25 août 915 et le 19 janvier 916 dans son palais de Meerssen) sous la domination de Charles le Simple, contre qui il se révolta en 918. Réfugié chez Henri l'Oiseleur, alors duc de Saxe, il se réconcilia depuis avec le roi Charles, à la mort duquel il opta pour Henri puis pour Raoul, roi des Francs, pour reconnaître définitivement Henri en 925. Ce dernier, avec la main de sa fille, lui accorda le titre de duc en 928, créant ainsi le duché de Lorraine. Il mourut le 2 octobre 939 surpris par les troupes d'Otto, roi des Germains. Il fut d'abord comte de Hesbaye et influa sur l'élévation au trône de Zwentibold, occupant un des premiers rangs dans son conseil. Il semble avoir possédé aussi le Hainaut, le pagus Masaus (dans le Limbourg belge) ; il possédait aussi les abbayes de Saint-Maximin de Trèves, de Saint-Servais de Maastricht et d'Echternach, celles de Stavelot et Malmédy. Il tint la première place parmi les seigneurs lorrains, s'intitulant dans un diplôme « cornes ac missus dominicus » (1^{er} juin 911). Voir R. PARISOT, 1898, p. 601-603, 613, et maintenant R. BARTH, 1990, p. 39-82.

(6). FLODOARD, H.R., IV, 35 (éd. Heller et Waitz, MGH, SS, t. XIII, 409).

(7). K. VOIGT, 1917, p. 41 ; RHF, IX, 665.

(8). S. RÔSCH, 1977, p. 129.

Gerberge (Gerpurga) of Saxony (b 925, d 05.984)

m1. Giselbert, Duke of Lorraine (d 939)

m2. (939) Louis IV 'd'outre mer', Emperor (b 10.09.921, d 10.09.954)

Gerberge de Saxe, (née en 913 ou 915 - morte le 5 mai 969 selon certaines sources, ou 984 selon d'autres, à Reims) était fille d'Henri Ier l'Oiseleur, roi de Germanie et de Mathilde de Reingelheim (sainte Mathilde).

Elle épousa en 928 Gislebert, duc de Lotharingie († 939), et eut :

Henri, duc titulaire de Lotharingie, mort en 944

Alberade, mariée à Renaud, comte de Roucy

Hedwige

Gerberge, mariée avec Albert Ier le Pieux († 987), comte de Vermandois

Elle se remaria fin 939 avec Louis IV d'Outremer (921 † 954), roi de France. Elle donne sept enfants à son époux :

Lothaire (941 † 986), roi de France

Mathilde, (943 † 992), mariée à Conrad III, roi de Bourgogne Transjurane

Charles, né en 945, mort avant 953

une fille, née en 958

Louis (948 † 954)

Charles (953 † 991), duc de Basse-Lotharingie

Henri (953 † 953)

Lorsque Louis IV est fait prisonnier par le duc de Normandie, elle lutte pour le royaume et négocie la libération du roi.

En 954, elle est à nouveau veuve et devient régente durant la minorité de son fils. Elle parvient alors à enrayer les révoltes des grands vassaux du royaume et marie Lothaire à Emma d'Italie afin de faire alliance avec la Germanie. Elle s'éteint à Reims, un 5 mai, soit en 969 selon certaines sources, ou 984 selon d'autres.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Gerberge_de_Saxe ». Elle épousa (1) **Gislebert DE LOTHARINGIE**, mariage 928, ° Env 0880, † 2 oct 0939. Elle épousa (2) **Louis4 DE FRANCE**, mariage 939, ° 10 sep 0921, † 10 sep 0954.

88180112. **Wilgeric DE BIDGAU**, ° 886. 'Lorraine02'Index links to: Lead / Letter

Families covered: Dukes of Lower Lorraine, Dukes of Upper Lorraine, Counts of Ravensberg

Odoacar / Regnier, Graf im Bliesgau/Theirgau

m. (c910) Kunigunde (a 890, whose mother was Ermentrude, dau of King Louis II of Neustria and the West Franks)

Were probably the parents of ..

1. Wigerich, Graf im Bidgau BK9675 ci-dessus

Wigéric (dans des sources diplomatiques souvent appelé Wideric ou Wéderic) mort avant 921/922, comte de Bidgau (pagus Bedensis) et avec des droits comtaux dans la ville de Trèves. Il était aussi avoué de l'abbaye de Saint-Rumolde à Malines, ainsi que sa propre fondation, le monastère de Hastière. A partir de 915/916 il est comte palatin de Lotharingie (voyez Liste des gouvernants de Lotharingie).

Après la mort du roi de Germanie Louis IV l'Enfant, les nobles de Lotharingie, rejettent la suzeraineté de son successeur Conrad Ier pour se rallier à Charles III le simple, roi de la France occidentale. Le pouvoir militaire semble être en mains de Régnier Ier de Hainaut († 915). Après la mort de Régnier, Wigéric, alors nommé comte palatin, assume l'autorité en Lotharingie.

Il épouse Cunégonde (v.893 † ap.923), la fille d'Ermentrude, et petite-fille de Louis II le Bègue, roi de France. Leurs enfants connus sont :

Frédéric Ier († 978), comte de Bar, puis duc de Haute-Lotharingie,

Adalbéron Ier († 962), évêque de Metz,

Gilbert († 964), comte en Ardennes,
 Sigebert, cité en 942,
 Gozlin († 942), comte de Bidgau et de Methingau, marié à Uda de Metz et père de :
 Godefroy le Captif, comte de Verdun.
 Adalbéron, archevêque de Reims († 988)
 Sigefroy, comte de Luxembourg.

Dans beaucoup de généalogies, on retrouve d'autres enfants, comme un certain Henri et sa sœur Liutgarde (dont on suppose qu'elle épousait Adalbert comte de Metz, puis Eberhard IV comte de Nordgau). Ce sont des enfants d'un contemporain Wigéric, fils de Roric, qui vivait dans le comté de notre comte Widric.

Sources diplomatiques [modifier]

Première attestation comme comte Widiacus dans une charte du roi Zwentibold: (Trèves, 899)

Le comte Wigericus, avec des droits comtaux dans la ville de Trèves (Trier), dans un diplôme de Louis l'Enfant (19 septembre 902):

MGH Diplomata Schieffer, Theodor: Die Urkunden Zwentibolds und Ludwigs des Kindes (Berlin 1960) page 120-121.

Identification avec Widricus, comte du Bidgau (Trèves, monastère de Saint-Maximin, 1 janvier 909)

Diplôme de Charles le Simple (entre 911-915) par laquelle le comte Windricus et son fils Adalbéron reçoivent les fiefs et l'avouerie sur l'abbaye de Saint-Rumolde à Malines et le monastère d'Hastière. Les marquis Robert de France et Régnier Ier de Hainaut donnent leur consentement. Miraeus, A., (J. Foppens ed.) Opera Diplomatica et Historica II, 805-806 (Louvain 1723).

Wampach, C., Urkunden- und Quellenbuch zur Geschichte der altluxemburgischen Territorien bis zur burgundischen Zeit (Luxembourg 1935) I, 164-166.

Première attestation comme comte palatin Widricus: diplôme de Charles le Simple (Herstal, 19 janvier 916)

SOURCES WIKIPEDIA

I Wigéric né en 886, comte de Methingau.

épouse en 910: Cunégonde.

7 enfants:

- Adalbéron I évêque de Metz, mort en 962.
- Gozelin ou Gothelon né en 911, abbé de Gorze, mort en 942.

épouse: Uda de Metz morte en 963.

3 enfants:

- Adalbéron archevêque de Reims 974-05/01/989.
- Godefroid Le Vieux comte de Verdun 963-985.

épouse en 963: Mathilde fille d'Hermann duc de Saxe, morte en 1008. cf: Dynastie Billung.

3 enfants:

- Frédéric ou Ferri comte de Verdun, mort en 1022.
- Adalbéron évêque de Verdun, mort en 988.
- Hermann comte d'Eenham, mort en 1029.

épouse: Mathilde.

Descendance: comte de Ravensberg.

- Renier comte de Bastogne.

3 enfants:

- Bardo.

1 fils.

- Aldabéron évêque de Laon, mort en 1031.

- Gozelo né en 965, comte, mort en 1028.

1 enfant:

- Cunégonde.

- Frédéric I duc de Haute-Lorraine. cf: dessous.

- Giselbert né en 915, comte d'Ardenne, mort en 965.

épouse: Hedwige.

1 enfant:

- Gottfried.

- Sigebert.

- Luitgarde.

épouse en 935: Eberhard duc de Bavière, mort en 940. cf: Dynastie de Babenberg.

- Sigefroid comte de Luxembourg. cf: dessous (Deuxième branche).

les réf proviennent de l'internet

Dynastie des Wigérides ou d'Ardenne puis Première dynastie de Luxembourg:

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

de TREVES, Wigéric Sexe: Masculin

Naissance : vers 890

Décès : 919

Occupation : Comte de Trèves, d'Ardennes & de Methingau

Parents:

Père: de MOSELGAU, Adalhard

Enfant(s):

de BASSE-LORRAINE, Gozelon

de HAUTE-LORRAINE, Frédéric

de TREVES, Liutgarde

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat51.htm#4>. Il épousa **Cunégonde DE FRANCE**, mariage 909.

88180113. **Cunégonde DE FRANCE**, ° 893, † 923. Cunégonde, née vers 893, morte après 923, était la fille d'Ermentrude, une fille de Louis II le Bègue, roi de France. L'identité de son père n'a pas été transmise à notre époque et aucune étude actuelle n'a permi de l'identifier. Elle épousa en 909 Wigéric (890 - 919), comte palatin de Lotharingie, et eut :

Frédéric Ier († 978), qui fut comte de Bar, puis duc de Haute-Lotharingie

Adalbéron Ier († 962), évêque de Metz

Gilbert († 964), comte en Ardennes

Sigebert, cité en 942.

Liutgarde, qui épousa Adalbert comte de Metz, puis Eberhard IV comte de Nordgau

Gothelon, comte de Bidgau, († 942), marié à Uda de Metz et père de Godefroy le captif, comte de Verdun.

Sigefroy, comte de Luxembourg.

Elle se remaria vers 922 Ricuin, comte de Verdun († 923)

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Cun%C3%A9gonde_de_France »

SOURCES WIKIPEDIA

de GAND, Cunégonde Sexe: Féminin

Naissance : vers 893

Décès : 923

Parents:

Père: de GAND, Arnoul

Mère: de FRANCE, Ermentrude

Famille:
 Mariage: vers 910
 Conjoint:
 de TREVES, Wigéric Sexe: Masculin
 Naissance : vers 890
 Décès : 919
 Occupation : Comte de Trèves, d'Ardennes & de Methingau
 Parents:
 Père: de MOSELGAU, Adalhard

Enfant(s):
 de BASSE-LORRAINE, Gozelon
 de HAUTE-LORRAINE, Frédéric
 de TREVES, Liutgarde

Famille:
 Mariage: vers 920
 Conjoint:
 de VERDUN, Ricwin de Luxembourg Sexe: Masculin
 Naissance : vers 867
 Parents:
 Père: de LUXEMBOURG, Regner
 Mère: d'ITALIE, Ermengarde

Enfant(s):
 de LUXEMBOURG, Siegfried
 de LORRAINE, Othon
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat51.htm#4>.

88180114. **Gerard DE METZ**, † 910. Il y a eu à Metz différents comtes :

d'abord les comtes royaux ainsi nommés parce qu'ils étaient nommé par le roi des Francs, puis le roi de Germanie, ensuite, les évêques de Metz nommèrent des comtes chargés de gérer leurs affaires. Ces comtes sont désignés comme comtes palatins, qui exercent en même temps que les comtes royaux. enfin, au XIe siècle, l'influence de l'empereur germanique, héritier des rois de Germanie, s'éloigne, les comtes royaux deviennent ducs de Lorraine et les évêques reçoivent le pouvoir temporel, qu'ils confient à leurs comtes palatins. Ceux-ci deviennent des comtes épiscopaux.

1. Gerhard (d 910)
 m. Uda of Saxony. Il épousa **Oda DE SAXE**.

88180115. **Oda DE SAXE**. veuve de Zwentibold, roi de Lotharingie cfr Godfroid de Hainaut 9282 ou lien média ici.

88180144. **Liutpold DE BAVIERE**, † 908. 'Germany03'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 20.12.05 [The core of this page was originally shown as 'Bavaria01' within the Continental section of the database. The page was amended and its name changed on 07.01.05 when it was moved into the Ancient & Mythical section of the database. As this page is based on information from ROYL, it will be reviewed in due course and compared further against other sources.]

Liutpold or Leopold, Lord of Bavaria (d 09.908)
 m. Cunigunda (dau of Erkangerus or Berthold, Count in Schwabia). Il épousa **Cunigunda DE SOUABE**.

88180145. **Cunigunda DE SOUABE**. 'Germany03'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 20.12.05 [The core of this page was originally shown as 'Bavaria01' within the Continental section of the database. The page was amended and its name changed on 07.01.05 when it was moved into the Ancient & Mythical section of the database. As this page is based on information from ROYL, it will be reviewed in due course and compared further against other sources.]

Liutpold or Leopold, Lord of Bavaria (d 09.908)
 m. Cunigunda (dau of Erkangerus or Berthold, Count in Schwabia).

88180160. **Sigefroy DE LUXEMBOURG**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 26) ° 922, † 15 août 0998. Il épousa **Hedwige DE NORDGAU**, mariage 950.

88180161. **Hedwige DE NORDGAU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 26) ° 937, † 13 déc 0992.

88180168. **Wilgeric DE BIDGAU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 27) ° 886. Il épousa **Cunégonde DE FRANCE**, mariage 909.

88180169. **Cunégonde DE FRANCE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 27) ° 893, † 923.

88180170. **Hugues1 DE FRANC**, ° 895, † 16 jun 0956, inhumation à Saint-Denis (France). Hugues I, Count of Paris (b c895, d 16.06.956)

m1. (922) Judith (d 925)

m2. (926/7) Edhild (d 937, dau of Edward 'the Elder', King of England)

m3. (938) Hedwig of Saxony (b 922, d 10.05.965, dau of Henry I, Duke of Saxony, King of Germany)

HUGUES Ier LE GRAND (897 ?-956) duc de France (923-956)

Comte de Paris et duc de France, Hugues le Grand est fils de Robert Ier (roi de France de 922 à 923) et neveu d'Eudes (comte de Paris et roi de 888 à 898). Maître d'un important groupe de comtés situés entre la Seine et la Meuse et, après 943, de la Bourgogne, bénéficiant en outre d'alliances comme celle de l'empereur Otton Ier, Hugues préféra à la couronne royale le pouvoir réel que lui donnaient ses possessions territoriales, sous le règne de son beau-frère Raoul, duc de Bourgogne, puis du Carolingien Louis IV d'Outremer (BK 9423), dont il imposa l'élection afin d'assurer son influence sur lui. Le duc Hugues sut jouer des divisions de l'aristocratie en rivalité constante avec le Carolingien ; les rois d'Allemagne et de Bourgogne transjurane, Otton et Conrad, tentèrent même d'intervenir un moment en faveur de Louis IV (946). Réconcilié avec ce dernier en 953, Hugues domina en fait la quasi-totalité du royaume à partir de l'avènement du jeune roi Lothaire, fils de Louis IV (954). Seule l'Aquitaine, malgré une campagne assez indécise du duc Hugues, garda quelque indépendance bien que Hugues en fût devenu le suzerain. A sa mort, Hugues le Grand laissa le duché de France à son fils aîné, Hugues Capet, qui reçut la couronne en 987, et le duché de Bourgogne au cadet, Eudes ; le roi Lothaire (BK 9425), ne put que confirmer cette succession. Fin politique et véritable maître du royaume à sa mort, Hugues le Grand est considéré comme le fondateur de la dynastie capétienne. Il avait reçu le surnom de « faiseur de rois ».

Hugues le Grand, comte de Paris, duc des Francs de l'Ouest (= Franzien = deux Francorum) et de Bourgogne, marie 3 fois et seulement des enfants du 3e mariage avant 14.9.937

Hugues le Grand (Robertien)

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Hugues le Grand, né en 897, mort à Dourdan en 956, comte de Paris, marquis de Neustrie de 923 à 956, puis duc des Francs, comte d'Auxerre de 954 à sa mort.

Il est le fils de Robert Ier, roi de France, et de Béatrice de Vermandois.

On l'appellait aussi parfois :

Hugues le Blanc à cause de son teint pâle

Hugues l'abbé à cause de ses nombreux monastères (Saint Denis, Saint-Martin de Tours, Saint-Germain-des Prés) dont il était l'abbé laïque

Après la mort sans descendance du roi Raoul, Hugues le Grand rappelle sur le trône le fils de Charles III le Simple, Louis IV d'Outremer qui avait suivi sa mère lors de son exil Angleterre. Croyant pouvoir gouverner à la place de Louis IV, il le fait élire roi afin de contrer les ambitions de Herbert II de Vermandois dans l'accession au trône de Francie Occidentale. Le dimanche 19 juin 936, il est couronné et sacré roi par l'archevêque de Reims Artaud. La cérémonie du sacre a lieu dans l'église abbatiale de Saint-Vincent de Laon, sa ville natale et fief de sa famille carolingienne.

Le 26 juillet 936, Louis IV lui donne le titre de dux francorum duc des Francs. Cependant la personnalité d'Hugues le Grand finit par exaspérer le jeune roi qui, cherchant à s'émanciper, va prendre les armes pour le combattre. Hugues s'allie alors avec Herbert de Vermandois et Guillaume Longue-Épée, duc de Normandie. En 940 Louis IV est battu près de Reims puis capturé par les Normands et remis à Hugues en 945, qui le confie à Thibaud de Blois. Hugues libère sous la pression de l'empereur, mais obtient la ville de Laon en échange.

En 946, il règle la succession d'Herbert de Vermandois entre les enfants de celui-ci, qui sont ses neveux, et affaiblit ainsi la puissance de la dynastie. Ayant déjà la suzeraineté sur la Bourgogne depuis novembre 942, il obtient en échange de sa non-opposition à la montée de Lothaire sur le trône de France, celle de l'Aquitaine dont il en assure la tutelle de 954 à sa mort en 956.

Il eut Raingarde pour maîtresse, dont il eut Herbert (mort en 996). Il se maria à Rohaut vers 914, puis à Eadhilda de Wessex vers 926 (ou Édith, fille d'Édouard l'Ancien, et enfin à Hedwige de Saxe (922-965, fille d'Henri Ier l'Oiseleur) vers 937, dont il eut :

Béatrice, mariée à Frédéric Ier, comte de Bar et duc de Haute-Lotharingie

Hugues Capet, roi de France en 987

Emma, mariée à Richard Ier, duc de Normandie

Otton et Eudes-Henri, ducs de Bourgogne.

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa (1) **Rohaut DE BOURGES**, mariage 914. Il épousa (2) **Eadhilda D'ANGLETERRE**, mariage 926. Il épousa (3) **Hedwige DE SAXE**, mariage 14 sep 0937, ° 922, † 9 jan 0958.

88180171. **Hedwige DE SAXE**, ° 922, † 9 jan 0958. Hadwich VON SACHSEN

soeur de l'Empereur Otto I, fondateur du Saint-Empire

ATTENTION!

Pour le lien de cette personne: Rappel: références Perreau de Penninck ci-dessous.

Hewdig (Hartwige or Hathui) of Saxony (b 922, d 10.05.965)
m. (14.09.937) Hugues I, Count of Paris (b c895, d 16.06.956)

Hedwige de Saxe, ou Hatua ou Avoia, (v.910 ou 922- † 959 ou le 10 mai 965), fille d'Henri Ier de Saxe, roi de Germanie est de sa deuxième épouse Mathilde, fille du comte Théodoric de Rheingelheim.

Elle est la soeur d'Otton Ier, empereur du Saint Empire romain germanique, du duc Henri Ier de Bavière, de l'archevêque Brunon de Cologne et de Gerberge de Saxe, épouse de Louis IV d'Outremer.

En 938, elle épouse Hugues le Grand, (897- † 956), marquis de Neustrie et duc des Francs.

De ce mariage sont issus:

Béatrice, mariée à Frédéric Ier, comte de Bar et duc de Haute-Lotharingie

Hugues Capet, roi de France en 987

Emma de Normandie, mariée en 960 à Richard Ier, duc de Normandie

Otton et Eudes-Henri, ducs de Bourgogne.

SOURCES WIKIPEDIA.

88180176. **Wilgeric DE BIDGAU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 27) ° 886. Il épousa **Cunégonde DE FRANCE**, mariage 909.

88180177. **Cunégonde DE FRANCE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 27) ° 893, † 923.

88180178. **Eberhard DE NORDGAU**, ° 895, † 940. Eberhard IV, Count of Nordgau)

von NORDGAU, Hugues Sexe: Masculin

Naissance : vers 895

Décès : 940

Occupation : Comte d'Hohenbourg

Parents:

Père: von NORDGAU, Eberhard

Mère: de VERMANDOIS, Adeline

Famille:

Mariage: avant 925

Conjoint:

de FERRETTE, Hildegard Sexe: Féminin

Naissance : vers 900

Décès : 940

Enfant(s):

von DAGSBURG, Adèle

von NORDGAU, Eberhard

von NORDGAU, Hedwige

von ALTENBURG, Gontran le Riche. Il épousa **Hildegard DE FERRETTE**, mariage Avt 0925.

88180179. **Hildegard DE FERRETTE**, ° 900, † 940. von NORDGAU, Hugues Sexe: Masculin

Naissance : vers 895

Décès : 940

Occupation : Comte d'Hohenbourg

Parents:

Père: von NORDGAU, Eberhard

Mère: de VERMANDOIS, Adeline

Famille:

Mariage: avant 925

Conjoint:

de FERRETTE, Hildegard Sexe: Féminin

Naissance : vers 900

Décès : 940

Enfant(s):

von DAGSBURG, Adèle
 von NORDGAU, Eberhard
 von NORDGAU, Hedwige
 von ALTENBURG, Gontran le Riche

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat391.htm#12>.

88180184. **Arnoul3 DE BOULOGNE**. Arnoul III de Boulogne, mort en 990, fut comte de Boulogne de 971 à 990. Il était fils d'Arnoul II, comte de Boulogne.

Il succède à son père en 971. On ne sait peu de chose sur son règne, à tel point qu'il a été confondu avec son père homonyme. Il meurt en 990, et ses possessions sont partagées entre ses trois fils :

Baudouin († 1025) a le Boulonnais
 Arnoul IV († v. 1019) a le Ternois
 un autre fils a la Théroutanne

Source [modifier]

Alain Lottin, Histoire de Boulogne-sur-Mer [détail des éditions]
 Andrew Bridgefurd (trad. Béatrice Vierne), 1066, l'histoire secrète de la tapisserie de Bayeux
 SOURCES WIKIPEDIA

Gui A La Barbe Blanche comte de Boulogne (etc) 933-?.

5 enfants:

- Baudoin II comte de Boulogne. cf: dessous.
- Hugues.
- Guillaume comte de Guînes.
- Alix ou Adélaïde morte en 990.

épouse: Dirk II comte de Hollande, mort en 988. cf: Dynastie de Hollande.

- Béatrix.

épouse: X comte de Frise.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/France/Dynastie_de_Boulogne.htm. Il épousa **Ne6 INCONNUE**.

88180185. **Ne6 INCONNUE**.

88180186. **Arnould DE HOLLANDE**, ° 951 à Gand, † 18 sep 0993. Arnould de HOLLANDE

Arnould de Gand, né à Gand vers 951, tué sur la Meuse le 18 septembre 993, fut comte en Frise de 988 à 993. Il était fils de Thierry II, comte en Frise, et d'Hildegarde de Flandre.

Il est né à Gand d'où le surnom qui lui fut attribué (Arnulf Gandensis). Sa première mention dans un document contemporain date du 26 octobre 970 où il est cité avec ses parents. Il apparaît tout comme son père et initialement à ses côtés dans de nombreuses chartes flamandes.

Il épousa en mai 980 Liutgarde (née en 955 à Bruxelles, fille de Sigefroy, comte de Luxembourg). Liutgarde était la sœur de Cunégonde de Luxembourg, épouse de l'empereur Henri II le Saint. Arnould et Liutgarde eurent trois enfants :

Adélaïde († vers 1045), mariée à Baudouin II, comte de Boulogne, puis à Enguerrand Ier, comte de Ponthieu.
 Thierry III (vers 980 † 1044),
 Sigefroy (vers 980 † 1030)

Arnould fut le premier à lutter contre les Frisons occidentaux en révolte. Il offrit une partie de ses terres (dont Bergan, aujourd'hui Hillegersberg, et Schie, aujourd'hui Overschie) au bord de la Schie au monastère d'Egmont. Cette donation a peut-être un rapport avec les efforts d'assèchement des marais hollandais par les moines d'Egmont. Il accompagna l'empereur Othon II à Rome en 983 et augmenta ses territoires vers le sud.

Arnould fut tué le 18 septembre 993, probablement à l'embouchure de la Meuse. Il fut enterré avec d'autres membres de sa famille dans l'abbaye d'Egmont et il fut plus tard canonisé. Liutgard offrit le territoire de Rugge à l'abbaye Saint-Pierre de Gand le 20 septembre 993, en guise d'offrande pour le salut de son époux. En juillet 1005, elle se réconcila avec les Frisons occidentaux en révolte.

Arnoul Le Grand né en 955, comte de Hollande et comte de Zélande 988-993 tué.

épouse en 980: Luitgarde fille de Sigefroid comte de Luxembourg, morte en 1005. cf: Première dynastie de Luxembourg.

1 enfant et 1 enfant naturel:

- Dirk III de Jérusalem comte de Hollande. cf: dessous.

- Fille naturelle: Adélaïde.

épouse: Baudoin II comte de Boulogne. cf: Dynastie de Boulogne.

Enguerrand I Isambard comte de Ponthieu. cf: Dynastie de Ponthieu.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Hollande.htm

Arnulf, Count of West Friesland / Holland (b c955, d 18.09.993)

m. (05.980) Liutgard of Luxembourg (b c962, d 14.05.1005, dau of Siegfried, Count of Luxembourg)

ROYL suggests that Liutgard was daughter of Basilius II, Emperor of Constantinople. We follow GenEU.

(

Arnulf van WestFriesland

° ~955(Gand) +X 18/09/993 (sur la Meuse, Maas)

comte de Frise Occidentale et de Gand

ép. ~980 Liutgarde de Luxembourg ° ~962 + 14/05/1005

(fille d'Arnoul «Le Vieux», comte de Flandres, et d'Alix

de Vermandois ; veuve de Raoul de Cambrai, seigneur

d'Amiens, comte de Valois et d'Ostrevant + ~944). Il épousa **Luidgarde DE LUXEMBOURG**, mariage 980.

88180187. **Luidgarde DE LUXEMBOURG**, ° 955 à Bruxelles, † 14 mai 1005. - Luitgarde née en 962, morte en 1005.

épouse en 980: Arnoul I Le Grand comte de Hollande, mort en 993. cf: Dynastie de Hollande.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

88180188. **Regnier3 DE HAINAUT**, ° Env 920, † 973. Reginar III de Hainaut ° ~920 + 973

(cité charte du roi Otto(n) à l'abbaye de Prüm 01/06/946 ;

l'empereur Otto confirme ses donations à Nivelles 24/01/966)

(s'empare 956 du douaire de la reine Gerberge provoquant une

riposte du roi Lothaire et Bruno, archevêque de Köln ; capturé

sur le Chier puis banni en Bohême (959) revient en grâce

sous Otto II, roi de Germanie qui lui restitue son comté)

ép. Adela von Dachsburg + 961 (fille d'Hugo III, graf von

Dachsburg und Egisgheim (Alsace), et d'Hildegard(e)

postérité qui suit

Rainier III "De Mons" ° 920 + 973

comte de Hainaut (939-959), Valenciennes

et Mons (950), s'empare de Bruxelles (956),

dépossédé par le roi Lothaire et son frère

l'archevêque de Cologne Brunon, puis déporté

en Bohême (957), restauré en Hainaut

(par le roi Otto II)

(cité dans une charte de confirmation au cloître

de Süsteren par le roi Otto 01/06/949)

ép. ~947/50 Adela (Alix) de Dagsbourg

(Dachsburg ou Nordgau) + 961 (fille d'Hugo III, graf von Dachsburg und Egisheim (Alsace), et d'Hildegard)
postérité qui suit

Rainier III "De Mons"
et Adela (Alix) de Dagsbourg
(Dachsburg ou Nordgau)

Régnier III, surnommé au Longue Col, fut un comte de Hainaut et de 940 à 958. Il était fils de Régnier II, comte de Hainaut.

Il participa avec son frère Rodolphe à la révolte de son oncle Gislebert, duc de Lotharingie, mais ce dernier fut tué et Régnier et Rodolphe durent faire leur soumission à Otton Ier, roi de Germanie. Il ne tarda pas à nouer de nouvelles alliances avec le Carolingien Louis IV d'Outremer, mais Otton envoya le duc Hermann de Souabe pour soumettre les rebelles en 944. Otton nomma comme duc de Lotharingie son gendre Conrad le Roux, qui chercha à réduire la puissance de Régnier, qu'il considérait comme un rival. Conrad se révolta ensuite contre l'empereur et Régnier, de rebelle, se retrouva soutient de l'empereur. L'anarchie se développa en Lotharingie et Régnier se tailla une principauté au dépens de l'Empire et du royaume de France, s'emparant du douaire de la reine Gerberge, sœur d'Otton et mère du roi de France, et pillant les églises et les abbayes. Enfin, l'archevêque Brunon de Cologne, nommé duc de Lotharingie s'attacha à restaurer l'ordre et à soumettre les révoltés. Après de durs combats, il vainquit Régnier, mais celui-ci, ne voulant pas faire sa soumission, fut exilé en Bohême. Il y vécut encore quelques années.

Mariage et enfants [modifier]
D'une épouse inconnue, Régnier a eu :

Régnier IV († 1013), comte de Mons
Lambert Ier, (950 † 1015), comte de Louvain et de Bruxelles
Source [modifier]
Académie royale de Belgique, Biographie Nationale, vol 18, Bruxelles, 1905
SOURCES WIKIPEDIA

Regnier 3 au long col, comte de Hainaut (Hennegau, Henecouwen) banni et exilé en Bohême en juin 958, devenu felon envers le roi Otton de Germanie, Otton Ier fut premier empereur du Saint-Empire Germanique

Reinier III Au Long Col comte de Hainaut (etc) 931-973.

épouse: Alix fille d'Hugues II comte d'Eguisheim, morte en 961. cf: Dynastie de Lorraine.

2 enfants:

- Reinier IV comte de Hainaut (etc) 973-1013.

épouse en 996: Hathui ou Hedwige ou Avoise fille d'Hugues roi de France. cf: Dynastie Capétienne.

3 enfants:

- Reinier V comte de Hainaut (etc) 1013-1040.

épouse en 1015: Mathilde ou Mahaut comtesse von Eenham fille d'Hermann de Verdun comte von Eenham.

1 enfant:

- Hermann de Mons comte de Hainaut (etc) 1040-1049.

épouse: Richilde d'Eguisheim née en 1031, comtesse de Hainaut et comtesse de Mons et comtesse

de Valenciennes 1049-1051 abdiq, morte le 15/03/1086.

2 enfants:

- Roger évêque de Chalons, mort en 1093.

- X religieuse.

- Richard évêque de Liège, mort en 1041.

- Béatrix.

épouse: Ebles I comte de Roucy, mort en 1034. Divorce en 1021. cf: Dynastie de Roucy.

Manasses de Ramerupt.

- Lambert II comte de Louvain. cf: dessous.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Brabant.htm

Reginar III, Count of Hainault (d 973)

m. Adela (d 961. Il épousa **Adela VON DACHSBURG**.

88180189. **Adela VON DACHSBURG**, † 961. . Adela von Dachsburg + 961 (fille d'Hugo III, graf von Dachsburg und Egisgheim (Alsace), et d'Hildegard(e)

postérité qui suit

épouse inconnue...

Reginar III, Count of Hainault (d 973)

m. Adela (d 961

Adela (Alix) de Dagsbourg
(Dachsburg ou Nordgau) + 961 (fille d'Hugo III,
graf von Dachsburg und Egisheim (Alsace),
et d'Hildegard)
postérité qui suit.

88180190. **Charles DE BASSE-LOHARINGIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 26) ° 953 à Laon, † 995. Il épousa (1) **Ne-13 N**, mariage Env 0970. Il épousa (2) **Adelheid NN**, mariage Avt 979.

88180191. **Adelheid NN**. Adelaïs (12) d'origine obscure, fille d'un vassal d'Hugues Capet (13).

12). Son nom est fourni par RICHER, II, 49 (cité plus bas). Pour son origine obscure, voir plus haut. (note 11 commentaires de Charles BK 9257)

(13) RJCT-TPP rv /IO.

97050652. **Hilduin III DE RAMERUPT** titre: comte.

97050654. **Ebles DE ROUCY** titre: comte de Reims, ° VERS 973, † 1033. Il épousa **Beatrice DE HAINAUT**.

97050655. **Beatrice DE HAINAUT**.

97173504. **Regnier II comte de Hainaut**, ° 890, † 2 oct 939. cité dans un document date du 18/01/916 comte de Hainaut. Il épousa **Adelaide DE BOURGOGNE**.

97173505. **Adelaide DE BOURGOGNE**.

97173506. **Hugue 2 comte DE DAGSBOURG**, † 961.

97173508. **Louis IV D'OUTREMER**, ° 0921, † 0954. Il épousa **Gerberge VON SACHSEN**.

97173509. **Gerberge VON SACHSEN**, ° 0913, † 0984.

97174000. **Edgar LE PACIFIQUE**, ° 944. succède à son frère Eduin à l'age de 17 ans.

97176128. **Béranger DE NAMUR**~, ° 875, † Avt 0946. Bérenger de Namur ° ~875/85 + avant 946 (dès 938 ?)

comte de Lommois (graf im Lommegau), comte et châtelain de Namur

(sans doute du chef de sa femme, succède au moins partiellement son beau-père)

(cité chartes de confirmation : du roi Louis à l'abbaye de Fosse 26/10/907 ; de Ludwig IV,

roi de Germanie à Tongern 18/01/908 ; de Charles III «Le Simple» à l'abbaye de Prüm

19/01/916 ; souscrit charte de donation à l'abbaye de Brogne 02/06/919)

ép. ~915 (ou dès 908 ?) ? im Maasgau (Symphoria(ne) ?) (de Hainaut

dite «de Mons») ° ~890 + 952 (fille de Reginar 1 er (ou II) «Langhals», graf im

Maasgau (Hainaut), et d'Alberada ; soeur de Gislebert, duc de Lotharingie)

NAMUR ORIGINES LOMMOIS LOMMEGAU

Terre d'Empire, le comté de Namur fait partie du duché de Basse-Lotharingie (puis Basse-Lorraine), le Lommois (Pagus Lommensis, Lommegau germanique) précède historiquement le comté de Namur proprement dit. La première mention d'un comte remonte à 884 mais tout est flou jusqu'au début du X^e siècle. Berengar (Bérenger) est le 1er comte de Lommois explicitement comte de Namur (~919), cité dont il érige le 1er château. Son successeur Robert 1er s'affirme contre l'autorité de son suzerain Bruno, archevêque allemand de Köln (Cologne).

COMTES DE NAMUR

Basse-Lotharingie (duché d'empire)
comté puis marquisat (Margraviat)

Armes :

«D'or à un lion de sable à une bande de gueules»

- à la bande engrêlée pour la branche cadette

- lion lampassé armé et parfois couronné de gueules ou d'or (Namur moderne)

Philippe «Le Noble», second fils de Baudouin V, comte de Hainaut, adopta pour armes le lion au bâton péri en bande, pour les distinguer de celles de son frère aîné, Baudouin VI, comte de Hainaut et de Flandres (le lion de Flandres). Ses armes ne sont pas les armoiries de Namur mais les siennes propres - avec brisure - comme cadet des comtes de Flandres.

Les marquis des maisons de Courtenay et de Vianden conservèrent également leurs armoiries propres. Baudouin II porta celles de l'empire de Constantinople. Gui de Dampierre, portait, avant de devenir comte de Flandres et marquis de Namur, «de gueules à deux léopards d'or, brisés d'un lambel à cinq pendants». Sa mère étant devenue comtesse de Flandres, il prit alors et avant la mort de son frère aîné Guillaume, le lion de Flandres avec le bâton péri en bande pour brisure. La bande qui disparaît de ses armes aussitôt que Gui prend le titre de comte de Flandres (Flandres plain) demeure, depuis, la distinction des armes de Namur (Flandres avec brisure).

Sources complémentaires :

Namur Nobility (Medlands project),

dont : Flodoard, Karl, Settipani, Orderic Vitalis, Kerrebrouck, Pirenne, Sturdza, Genealogiae Comitum Flandriae, Witgeri Genealogica Arnulfi Comitum, Vita Gerardi Abbatis Broniensis, Gesta Abbatum Gemblacensium, Folcuini Gesta Abbatum Lobiensium, actes de Gembloux, Saint-Pierre au Mont-Blandin de Gand, Gand, etc.

base Roglo,

Héraldique & Généalogie (alliance Limbourg, Walcourt)

cf aussi : Flandres, Flandres-bâtards, hainaut, Dampierre, Courtenay

'Namur' Index links to: Lead / Letter

Families covered: Counts of Durbuy, Counts of Laroche, Counts of Namur

Berengar, Count in the Lommengouw (d c946)

m. (c915) Symphoronia of Lomacensis (d 952, dau of Reginar, Count of Hainaut)

épouse: Symphoriane fille de Reinier I duc de Lorraine. cf: Dynastie de Brabant.

1 enfant:

- Robert I comte de Namur.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm. Il épousa **Symphoriane DE LORRAINE**, mariage Env 0915.

97176129. **Symphoriane DE LORRAINE**, ° 890, † 952. ? im Maasgau (Symphoria(ne) ?) (de Hainaut dite «de Mons») ° ~890 + 952 (fille de Reginar 1 er (ou II) «Langhals», graf im Maasgau (Hainaut), et d'Alberada ; soeur de Gislebert, duc de Lotharingie)

Symphoriane

de Hainaut
dite «de Mons»
° ~890 + 952
ép. ~915 Bérenger,
comte de Lomme
puis de Namur

ymphoriane fille de Reinier I duc de Lorraine. cf: Dynastie de Brabant.

1 enfant:

- Robert I comte de Namur.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Namur.htm

'Namur1'Index links to: Lead / Letter

Families covered: Counts of Durbuy, Counts of Laroche, Counts of Namur

Berengar, Count in the Lommengouw (d c946)
m. (c915) Symphoronia of Lomacensis (d 952, dau of Reginar, Count of Hainaut)

? (fille)
héritière du comté de Lommois
(Lomacensis)
ép. Berengar, graf im Lommegau
et im Maifeld (Namur) + avant 946.

97176132. **Charles DE BASSE-LOHARINGIE**, ° 953 à Laon, † 995. Charles of Laon, Duke of Lower Lorraine (b 953, d 22.06.991/4)

m1. (c973) Agnes de Vermandois (b c955, d 983, dau of Heribert de Vermandois)

m2. (by 979) Bonne Adelaide (possibly dau of Ricuinus, Duke on the Moselle)

Carolus (Charles) (1) duc de Basse-Lorraine (2), né à Laon (Aisne) été 953, fils puîné de Louis IV d'Outre-Mer, roi des Francs, et de Gerberga de Saxe, veuve de Gisibert, duc bénéficiaire de Basse-Lorraine. Vraisemblablement investi de la puissance royale sur une partie de la Bourgogne, il en est dépouillé par son frère Lothaire dès la mort de leur père (3) (10 septembre 954), alors que, suivant lui, il aurait dû régner conjointement avec Lothaire (4) Chassé, il s'exila auprès du roi de Germanie Otto II qui lui donna en 978, pour se le concilier, le duché de Basse-Lorraine, lui promettant la couronne dès que son frère Lothaire serait détrôné. A la mort de son frère Lothaire, il est encore mis à l'écart, les grands préférant le fils du défunt, Louis V. Les états du Royaume l'excluant de la couronne après la mort du roi Louis V son neveu en 987 (5).

il se posa en prétendant, bien qu'indigne (6) et revendiqua son héritage par les armes, s'emparant de Laon vers mai 988, et de la reine Emma. Les rois Hugues Capet et Robert essayèrent de lui reprendre Laon en vain (7), puis son neveu l'archevêque Arnulf lui livra Reims fin août-septembre 989. Bien que maître de Laon, de Reims et de Soissons, il ne réussit pas à sa faire élire ni couronner (8), ses appuis étant rares. Par trahison de l'évêque Adalberon, il fut pris à Laon dans la nuit du 29 au 30 mars 991 avec sa femme, son fils Louis, et ses filles Gerberge et Adélaïde. Ramenés à Senlis, ils furent bientôt emprisonnés à Orléans (Loiret) où il mourut (9). Sa dépouille fut inhumée en l'église Saint-Servais de Maastricht (10) (Pays-Bas).

Epouse

1° c. 970, Ne, fille de Rodbert de Troyes (?) (11),

2° avant 979 (vers 975), Adelais (12) d'origine obscure, fille d'un vassal d'Hugues

Capet (13).

Dont du premier lit (14)

1. Otto (Otton), duc de Basse-Lorraine, né vers 970, mort en 1006 (ou 1012) (15), inhumé en l'église Saint-Servais de Maastricht. Resté en Lorraine, il succéda au duché en 991. Avec d'autres grands, il accompagna le corps de l'empereur Otto III à travers l'Italie jusqu'à Aix-la-Chapelle en 1002. On considère généralement qu'Otto est mort sans descendance. Pourtant, les Gesta abbatum trudonensium (16) affirment qu'il fut le père d'Ermengardis, comtesse de Namur. F. Lot (17) récuse ce témoignage en arguant que Robert II, fils d'Adalbert de Namur et d'Ermengardis, était en 1008 en âge de porter les armes, ce qui ne saurait être le cas si Ermengardis était la fille d'Otto. En outre, les autres sources disent qu'Ermengardis était la fille de Charles (18), la soeur d'Otto, donc non sa fille. Mais comme W. Glocker (19) l'a bien noté, ces sources s'opposent au témoignage formel et totalement contemporain de Richet- (20) qui appelle Adelais la seconde fille de Charles. De plus, l'impossibilité chronologique n'est qu'apparente. La première mention de Robert II en armes est de 1012, ce qui peut s'accommoder d'une date de naissance vers 1000, d'autant que sa mère intervient à ce moment. En outre, cette mère n'étant pas nommée, on n'est pas formellement assuré qu'il s'agissait d'Ermengardis et non d'une première femme de son père (21) En conséquence, Ermengardis serait née c. 985 et Otto vers 970 ou peu avant.

Epouse Ne, dont,

a. Ermengardis (Ermengarde).

Epouse Adalbert (Albert) IeC, comte de Namur, mort peu avant 1011, dont elle aura Robert II de Namur (?), Adalbert II,

Liutgardis, Oda et Ermengardis (22)

Dont du deuxième lit (23)

2. Gerberga (Gerberge), née vers 975, morte un 27 janvier après 1018. Epouse, vers 985-990, Landbert (Lambert) IeC, comte de Louvain, né vers 950, mort le 12 septembre 1015, fils de Reginar (Rénier) III, comte de Hainaut. Ancêtres des comtes de Hainaut et des ducs de Brabant.

3. Hludowic (Louis), né (bien) avant 989. Lorsque son père fut fait prisonnier, Hugues Capet confia Louis à la garde de l'évêque Adalberon à Laon, puis il réclama sa garde en 993 et l'enferma à Orléans (Loiret) où l'on perd alors sa trace selon F. Lot (24). K.F. Werner montrera que ce comte Louis, sans doute possessionné en Lorraine, fit un voyage en Aquitaine, étant le « Lodoicus, fils du roi Karolus » qui figure sur un acte de l'abbaye de Bourgueil avant 1012. Son épitaphe, à Sens (Yonne), nous apprend qu'il mourut là de maladie, après s'être fait moine in extremis alors qu'il retournait en terre d'empire après un pèlerinage au mont Saint-Michel (25)

4. Carolus (Charles), né en 989, mort jeune. Il put échapper à la captivité et fut peut-être confié aux soins de son frère aîné Otto (26)

5. Adelais (Adélaïde) (27) née vers 970-975, morte après 1012.

(1). Voir F. LOT, 1891, p. 201 sqq. ; W. GLOCKER, 1989, p. 284-285.

(2). La Lotharingie ou Lorraine avait été confiée par Otto I^{er} à son jeune frère Bruno, archevêque de Cologne, qui en 959 scinda le pays en deux duchés, la Haute et la Basse-Lorraine, en accord avec l'Empereur. A la Haute-Lorraine resta attaché le nom de Lothringen ou Lorraine, et à la Basse-Lorraine correspond le duché de Lothier, devenu le Brabant et ses dépendances (les deux tiers centre et est de la Belgique actuelle).

(3). A. BRUEL, 1880, p. 345 ; A. BERNARD, 1857, conclut que Louis d'Outre-Mer avait conféré à son fils le titre de roi dans la portion de Bourgogne qui ressortissait à sa couronne, c'est-à-dire dans le duché que les rois de France avaient repris aux successeurs de Boson.

(4). RICHER, IV, 9.

(5). RICHER, IV, 9 (t. II, p. 154 sqq.) : doléances de Charles à l'archevêque de Reims au sujet du Royaume.

(6). Prétendant indigne, il ne pouvait pas être retenu comme roi des Francs, explique K.F. WERNER, 19856, p. 55 : « D'abord, il n'était pas un successeur en ligne directe, n'étant ni le fils ni, au moins, le frère cadet du dernier roi. Il était le frère de Lothaire, père de Louis V, et il avait dû quitter la cour honteusement à la suite des reproches infâmes qu'il avait lancés contre la reine Emma. On disait de lui, dans l'oeuvre d'Aimoin de Fleury d'après un modèle littéraire de l'antiquité : *privatus senuit*; il n'était plus considéré comme personnage public. Or, ce prince n'hésitait pas à offrir ses services à un souverain étranger ni à accepter, avec le duché de Basse-Lotharingie, la vassalité de l'empereur, et cela dans une région que son frère avait encore essayé de reprendre comme ancienne terre carolingienne. Charles « de Lorraine » était donc devenu étranger au royaume, sinon un traître, qui ne pouvait plus être élu. Finalement, à en croire Richer de Saint-Remi, l'archevêque de Reims, qui n'aimait pas du tout le duc lorrain, lui reprocha une mésalliance qui le plaçait, au point de vue féodal, en dessous du niveau exigé pour un roi ».

(7). Sur la chronologie, voir R. LATOUCHE, apud RICHER, t. II, p. 176-177, n. 1.

(8). Bien que l'*Historia Francorum Senonensis* dise le contraire. Voir l'analyse qu'en fait K.F. WERNER, 19856, p. 56.

(9). La date exacte de sa mort est inconnue, rapporte K.F. WERNER, 1967, p. 473. Ce que l'on sait avec certitude, c'est qu'il tomba entre les mains du roi Hugues le 30 mars 991 et fut emmené prisonnier à Orléans où il mourut, sans doute peu après. Voir F. LOT, 1891.

(10). Sur son inhumation ultérieure à Saint-Servais de Maastricht, où son fils Otto repose aussi, voir M. UHLIRZ, II, 1954, p. 135, n. 24.

(11). L'*Historia Francorum Senonensis* (MGH, SS, IX, p. 367-368) dit que Charles épousa la fille du comte Heribert de Troyes : « *Eodem anno rebellavit contra Karolum Hugo dux Francorum, eo quod accepisset Karolus filiam Herberti comitis Treucarum* », cependant que RICHER (II, 11) déclare que la femme de Charles était la fille d'un vassal d'Hugues Capet (« *uxorem de militari ordine* »). Comme on ne saurait qualifier ainsi la fille du Carolingien Heribert de Troyes, on conclut, depuis F. LOT, 1891, p. 209, n. 2, que Charles a eu comme première épouse une fille d'Heribert et comme seconde épouse la fille d'un obscur vassal (ainsi, R. LATOUCHE, ad.loc., II, p. 161, n. 2 ; J.M. VAN WINTER, 1967, p. 116 [qui prouve la basse condition du beau-père de Charles par l'étude de la phraséologie de Richet] ; W. GLOCKEL, 1989, p. 285) à moins que l'on ne récuse le témoignage de l'*Historia Franc. Senon.* (W. GLOCKEL, 1989, p. 285). Dans le cas où l'on suivrait ce témoignage, on remarquera que le comte de Troyes, beau-père de Charles, ne semble pas devoir être Heribert comme on l'écrit généralement d'après l'*Historia Franc. Senon.* Le même texte ne fait-il pas, à la ligne précédente, de Charles le frère de Louis IV alors que c'était son fils et le frère de Lothaire ? (pour K.F. WERNER, 1991-1992, toutefois, cette erreur est volontaire). Charles naquit en 953 et le fils issu de sa première union est né au plus tard en 970 (infra). Sa femme était donc sensiblement du même âge que lui et née en 950-955, ce qui la désigne plutôt comme fille de Rodbert, comte de Troyes (t après 966), fils d'Heribert II et père d'Heribert III (né précisément vers 950).

(12). Son nom est fourni par RICHER, II, 49 (cité plus bas). Pour son origine obscure, voir plus haut.

(13) RJCT-TPP rv /IO

(14). L'attribution d'Otto au premier mariage de Charles est rendu obligatoire si l'on accepte d'en faire le père d'Ermengardis. Voir ci-après.

(15). Otto serait décédé en 1005-1006 d'après Sigebert de Gembloux, *Chronica* (MGH, SS, t. VI, p. 354), cependant F. LOT, 1891, p. 281, place sa mort au plus tôt en 1012 en arguant que son successeur Godefred fut nommé sur la recommandation de l'évêque Gerhard de Cambrai, lequel commença son épiscopat en 1012 seulement.

(16). *Gesta abbatum Trudonensium* cont. : « *Qui Otto absque filio reliquit post se filiam Hermengardem Namursi cometissam...* » (MGH, SS, X, p. 382).

(17). F. LOT, 1891, p. 287, n. 1.

(18). Notamment la *Genealogia comitum Buloniensium* : « *Et Karolus dux, frater Lotarii regis, genuit Hermengardam et*

Gerbergam. Hermengardais genuit Albertuim, comitem de Namucho » (éd. L. GENICOT, 19756, p. 257-258).

(19). W. GLOCKER, 1989, p. 302-303.

(20). RICHER, IV, 49, cité plus bas. On en déduisait dans l'hypothèse précédente l'identité entre cette Adalais et la comtesse Ermengardis.

(21). Comme la mère de Robert II intervient pour aider Landbert de Louvain, gendre de Charles, F. LOT, 1891, p. 286, y voit un indice qu'elle pouvait effectivement être elle-même une fille de Charles. Mais en fait la parenté entre Robert II et Landbert, si parenté il y a, peut très bien être cherchée d'un autre côté. En revanche la mention de sa mère, qui seule joue un rôle politique indique bien le jeune âge de Robert II.

(22). Voir sur les enfants d'Adalbert I^{er} de Namur, W. GLOCKER, 1989, p. 342-343, et T. STASSER, 1991, passim. Au XVI^e siècle, la maison de Lorraine prétendit au trône de France, profitant des troubles de la Ligue ; en effet, le roi Henri III était sans postérité et son frère le duc d'Anjou célibataire. Leur prétention de descendre de Charlemagne par Charles, duc de Basse-Lorraine, fut étayée par un ouvrage de François de ROSIÈRES, *Stemmatum Lotharinga ac Barri ducum tomi septem*, Paris, 1580.

(23). RICHER, IV, 49 donne une liste des enfants de Charles : « Karolum cum uxore Adelaide et filio Ludovico et filiabus duabus, quarum altera Gerberga, altera Adelaidis dicebatur » (II, p. 223-224, éd. LATOUCHE).

(24). F. LOT, 1891, p. 282 ; W. GLOCKER, 1989, p. 302.

(25). K.F. WERNER, 1991-1992, c. II.

(26). RICHER, IV, 47 (t. II, p. 220-221) ; F. LOT, 1891, p. 281.

(27). On identifie généralement cette Adalais à la comtesse de Namur Ermengardis donnée par plusieurs sources comme la fille de Charles. Mais comme nous préférons suivre W. GLOCKER qui fait d'Ermengardis la fille d'Otto et la petite-fille de Charles, la destinée d'Adalais nous reste donc inconnue.

Charles, né à Laon durant l'été 953, mort après 991 à Orléans?. En 1666 la sépulture de Charles de Lorraine fut retrouvée dans la basilique Saint-Servais de Maëstricht aux Pays Bas. L'épithaphe de la pierre tombale, mentionnant l'année de sa mort en 1001, tend à prouver qu'il avait été remis en liberté après sa captivité passée à Orléans.

Fils de Louis IV d'Outremer, roi de France, et de Gerberge de Saxe. Il fut duc de Basse-Lotharingie de 977 à 991.

On le nomme également Charles de Lorraine. bien que la Lorraine corresponde à la Haute Lotharingie alors qu'il était duc de Basse-Lotharingie. Mais les ducs de Lorraine descendants des carolingiens par son intermédiaire le considéraient comme duc de Lorraine à part entière afin d'appuyer leurs prétentions. D'ailleurs, les ducs qui étaient prénommés Charles par la suite, se numérotaient à partir de lui.

Règne [modifier]

Il fut probablement investit de la puissance royale en Bourgogne et devait régner conjointement avec son frère Lothaire, mais ce dernier le dépouilla de ses fonctions dès sa majorité. En 977, il accuse l'épouse de Lothaire, la reine Emma d'Italie, d'infidélité avec l'évêque de Laon Adalbéron. Le concile de Saint-Macre absout les accusés faute de preuve mais Charles, qui a entretenu les rumeurs, est chassé du royaume et se réfugie à la cour de son cousin l'empereur Otton II. Rendant hommage à l'empereur, ce dernier, tout en lui promettant de le couronner dès que Lothaire serait écarté du trône, lui donne le duché de Basse-Lotharingie.

Au mois d'août 978, Lothaire monte une expédition contre Otton II et prend Aix-la-Chapelle, mais ne peut s'emparer ni d'Otton, ni de Charles. En représailles, Otton II, accompagné de Charles, envahit la France en octobre 978, ravage les régions de Reims, Soissons et Laon. Lothaire doit s'enfuir et Charles est proclamé roi des Francs à Laon par l'évêque Thierry Ier de Metz. Otton poursuit Lothaire jusqu'à Paris où il se retrouve face à l'armée d'Hugues Capet. Le 30 novembre 978, Otton et Charles, incapables de prendre Paris, lèvent le siège de la ville et font demi-tour. L'ost royale les poursuit, reprend Laon et oblige Charles et Otton II à s'enfuir et à se réfugier à Aix la Chapelle.

A partir de ce moment Charles était de fait exclu de la succession du royaume de France. Sa participation aux entreprises d'Otton, le fait qu'il se soit reconnu son vassal sur des terres revendiquées par son frère, le firent considérer comme un traître à sa lignée et indigne du royaume. De ce fait, à la mort de Lothaire (986), les grands du royaume choisirent pour lui succéder son fils Louis V de France. A la mort de Louis V, il se posa comme candidat, mais ce fut Hugues Capet qui fut choisi.

Cependant, il lutta contre contre Hugues Capet et réussit à lui reprendre les villes de Laon et Reims. Le lundi de Pâques 991, il fut capturé d'une manière perfide par l'évêque Adalbéron de Laon. Ce dernier le livra à Hugues Capet qui le fit enfermer à Orléans, où il serait mort peu après.

En 1666 la sépulture de Charles de Lorraine fut retrouvée dans la basilique Saint-Servais à Maëstricht aux Pays Bas. Il semble que sa dépouille y aie été inhumée seulement en 1001, ce qui a conduit certains auteurs à considérer qu'il est mort à cette date.

mariage et enfants [modifier]

D'après Christian Settapani, il épousa en première noces vers 970 une fille de Robert de Vermandois, comte de Meaux et de Troyes, dont il eut :

Otton (970 † 1012), duc de Basse-Lotharingie.

Il se remaria vers 975 avec une Adélaïde, d'origine obscure car fille d'un vassal d'Hugues Capet. De ce second mariage, il eut :

Adélaïde

Gerberge, comtesse de Bruxelles, mariée à Lambert Ier, comte de Louvain, ancêtre des ducs de Brabant.

Louis, qui fut emprisonné avec son père à Orléans. Il semble avoir été libéré et serait mort à Sens en 1012.

Charles, né en 989, et mort jeune

Une troisième épouse lui est également attribué : il s'agit de Bonne d'Ardenne, fille de Godefroi le Captif, comte de Verdun, et de Mathilde de Saxe. Mais on ne voit pas quand il aurait pu l'épouser.

SOURCES WIKIPEDIA

duc de Basse-Loharingie 978 et de France ou de basse-Lorraine. Il épousa (1) **Ne-13 N**, mariage Env 0970. Il épousa (2) **Adelheid NN**, mariage Avt 979.

97176133. **Ne-13 N**. Ne, fille de Rodbert de Troyes (?) (11),

(11). L'Historia Francorum Senonensis (MGH, SS, IX, p. 367-368) dit que Charles épousa la fille du comte Heribert de Troyes (BK 9622) : « Eodem anno rebellavit contra Karolum Hugo dux Francorum, eo quod accepisset Karolus filiam Herberti comitis Treucarum », cependant que RICHER (II, 11) déclare que la femme de Charles était la fille d'un vassal d'Hugues Capet (« uxorem de militari ordine »). Comme on ne saurait qualifier ainsi la fille du Carolingien Heribert de Troyes, on conclut, depuis F. LOT, 1891, p. 209, n. 2, que Charles a eu comme première épouse une fille d'Heribert et comme seconde épouse la fille d'un obscur vassal (ainsi, R. LATOUCHE, ad.loc., II, p. 161, n. 2 ; J.M. VAN WINTER, 1967, p. 116 [qui prouve la basse condition du beau-père de Charles par l'étude de la phraséologie de Richet] ; W. GLOCKEL, 1989, p. 285) à moins que l'on ne récuse le témoignage de l'Historia Franc. Senon. (W. GLOCKEL, 1989, p. 285). Dans le cas où l'on suivrait ce témoignage, on remarquera que le comte de Troyes, beau-père de Charles, ne semble pas devoir être Heribert comme on l'écrit généralement d'après l'Historia Franc. Senon. Le même texte ne fait-il pas, à la ligne précédente, de Charles le frère de Louis IV alors que c'était son fils et le frère de Lothaire ? (pour K.F. WERNER, 1991-1992, toutefois, cette erreur est volontaire). Charles naquit en 953 et le fils issu de sa première union est né au plus tard en 970 (infra). Sa femme était donc sensiblement du même âge que lui et née en 950-955, ce qui la désigne plutôt comme fille de Rodbert, comte de Troyes (t après 966), fils d'Heribert II (BK 9622) et père d'Heribert III (né précisément vers 950).

97176136. **Gozlin DE BIDGAU**, ° 911, † 942. Gozelin / Gothelon, Count of Bidgau (b c911, d 18.10.942/3) m. Uda of Metz (d 07.04.963)

- Gozelin ou Gothelon né en 911, abbé de Gorze, mort en 942.

épouse: Uda de Metz morte en 963.

3 enfants:

- Adalbéron archevêque de Reims 974-05/01/989.

- Godefroid Le Vieux comte de Verdun 963-985.

épouse en 963: Mathilde fille d'Hermann duc de Saxe, morte en 1008. cf: Dynastie Billung.

3 enfants:

- Frédéric ou Ferri comte de Verdun, mort en 1022.

- Adalbéron évêque de Verdun, mort en 988.

- Hermann comte d'Eenham, mort en 1029.

épouse: Mathilde.

Descendance: comte de Ravensberg.

- Renier comte de Bastogne.

3 enfants:

- Bardo.

1 fils.

- Aldabéron évêque de Laon, mort en 1031.

- Gozelo né en 965, comte, mort en 1028.

1 enfant:

- Cunégonde.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

Gothelon († 942)

comte de Bidgau et de Methingau. Il épousa **Uda DE METZ**.

97176137. **Uda DE METZ**, † 7 avr 0963. Uda (d after 963)

m. Gozelo, Count in the Ardennes

Gozelin / Gothelon, Count of Bidgau (b c911, d 18.10.942/3)

m. Uda of Metz (d 07.04.963).

97176138. **Hermann BILLUNG**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 26) ° 915, † 27 mar 0973. Il épousa **Hildegarde VON WESTERBURG**.

97176139. **Hildegarde VON WESTERBURG**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 26) ° 925.

97176144. **Billung DE STUBENSKORN**, ° 890, † 951. 'Billung1'Index links to: Lead / Letter

Families covered: Dukes of Saxony

Billung of Stubenskorn (b c890, d c951)

m. Ermengarde of Nantes (b c900)

Billung de Stubenskorn né en 890, mort en 951.

épouse: Ermengarde de Nantes.

3 enfants:

- Wichmann I comte, mort en 944.

épouse: Friedrun fille d'Edouard I roi du Wessex. cf: Dynastie du Wessex.

5 enfants:

- Wichmann II comte, mort en 967.

- Friedrun abbessse de Remnade.

- Liudolf évêque d'Osnabrück.

- Ekbert comte, mort en 994.

2 enfants:

- Wichmann III comte, mort en 1016.

épouse: X fille de Gottfried comte, morte en 1006.

1 enfant:

- Wichmann IV comte.

- Ekbert comte.

- Hedwige née en 939, morte en 1014.

épouse: Siegfried.

- Amelung évêque de Verdun, mort en 962.

- Hermann duc de Saxe. cf: dessous.

les reference viennent de la Dynastie Billung.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Allemagne/Dynastie_Billung.htm. Il épousa **Emengarde DE NANTES**.

97176145. **Emengarde DE NANTES**, ° 900. Billung of Stubenskorn (b c890, d c951)

m. Ermengarde of Nantes (b c900)

Pas d'ascendance chez Stirnet.

97176152. **Arnulf DE BAVIERE**, † 14 jul 0937. Arnulf 'the Bad', Duke of Bavaria (d 14.07.937)

m1. (??) Agnes of Hungary (dau of Taksony, King of Hungary)

m2. Judith of Friuli (d after 04.936, dau of Eberhard, Count of Friuli)

GenEU (Luitpold1) shows only Arnulf's marriage to Judith of Friaul (Friuli). The order (by birth date) of his children is not clear and the allocation of children to his wives is not certain. Il épousa **Judith DE FRIOUL**.

97176153. **Judith DE FRIOUL**, † 936. Arnulf 'the Bad', Duke of Bavaria (d 14.07.937)

m1. (??) Agnes of Hungary (dau of Taksony, King of Hungary)

m2. Judith of Friuli (d after 04.936, dau of Eberhard, Count of Friuli)

GenEU (Luitpold1) shows only Arnulf's marriage to Judith of Friaul (Friuli). The order (by birth date) of his children is not clear and the allocation of children to his wives is not certain.

97176160. **Wilgeric DE BIDGAU**, ° 886. 'Lorraine02'Index links to: Lead / Letter

Families covered: Dukes of Lower Lorraine, Dukes of Upper Lorraine, Counts of Ravensberg

Odoacar / Regnier, Graf im Bliesgau/Theirgau

m. (c910) Kunigunde (a 890, whose mother was Ermentrude, dau of King Louis II of Neustria and the West Franks)

Were probably the parents of ..

1. Wigerich, Graf im Bidgau BK9675 ci-dessus

Wigéric (dans des sources diplomatiques souvent appelé Wideric ou Wéderic) mort avant 921/922, comte de Bidgau (pagus Bedensis) et avec des droits comtaux dans la ville de Trèves. Il était aussi avoué de l'abbaye de Saint-Rumolde à Malines, ainsi que sa propre fondation, le monastère de Hastière. A partir de 915/916 il est comte palatin de Lotharingie (voyez Liste des gouvernants de Lotharingie).

Après la mort du roi de Germanie Louis IV l'Enfant, les nobles de Lotharingie, rejettent la suzeraineté de son successeur Conrad Ier pour se rallier à Charles III le simple, roi de la France occidentale. Le pouvoir militaire semble être en mains de Régnier Ier de Hainaut († 915). Après la mort de Régnier, Wigéric, alors nommé comte palatin, assume l'autorité en Lotharingie.

Il épouse Cunégonde (v.893 † ap.923), la fille d'Ermentrude, et petite-fille de Louis II le Bègue, roi de France. Leurs enfants connus sont :

Frédéric Ier († 978), comte de Bar, puis duc de Haute-Lotharingie,

Adalbéron Ier († 962), évêque de Metz,

Gilbert († 964), comte en Ardennes,

Sigebert, cité en 942,

Gozlin († 942), comte de Bidgau et de Methingau, marié à Uda de Metz et père de :

Godefroy le Captif, comte de Verdun.

Adalbéron, archevêque de Reims († 988)

Sigefroy, comte de Luxembourg.

Dans beaucoup de généalogies, on retrouve d'autres enfants, comme un certain Henri et sa sœur Liutgarde (dont on suppose qu'elle épousait Adalbert comte de Metz, puis Eberhard IV comte de Nordgau). Ce sont des enfants d'un contemporain Wigéric, fils de Roric, qui vivait dans le comté de notre comte Widric.

Sources diplomatiques [modifier]

Première attestation comme comte Widiacus dans une charte du roi Zwentibold: (Trèves, 899)

Le comte Wigericus, avec des droits comtaux dans la ville de Trèves (Trier), dans un diplôme de Louis l'Enfant (19 septembre 902):

MGH Diplomata Schieffer, Theodor: Die Urkunden Zwentibolds und Ludwigs des Kindes (Berlin 1960) page 120-121.

Identification avec Widricus, comte du Bidgau (Trèves, monastère de Saint-Maximin, 1 janvier 909)

Diplôme de Charles le Simple (entre 911-915) par laquelle le comte Windricus et son fils Adalbéron reçoivent les fiefs et l'avouerie sur l'abbaye de Saint-Rumolde à Malines et le monastère d'Hastière. Les marquis Robert de France et Régnier Ier de Hainaut donnent leur consentement. Miraeus, A., (J. Foppens ed.) Opera Diplomatica et Historica II, 805-806 (Louvain 1723).

Wampach, C., Urkunden- und Quellenbuch zur Geschichte der altluxemburgischen Territorien bis zur burgundischen Zeit (Luxembourg 1935) I, 164-166.

Première attestation comme comte palatin Widricus: diplôme de Charles le Simple (Herstal, 19 janvier 916)

SOURCES WIKIPEDIA

I Wigéric né en 886, comte de Methingau.

épouse en 910: Cunégonde.

7 enfants:

- Adalbéron I évêque de Metz, mort en 962.
- Gozelin ou Gothelon né en 911, abbé de Gorze, mort en 942.

épouse: Uda de Metz morte en 963.

3 enfants:

- Adalbéron archevêque de Reims 974-05/01/989.
- Godefroid Le Vieux comte de Verdun 963-985.

épouse en 963: Mathilde fille d'Hermann duc de Saxe, morte en 1008. cf: Dynastie Billung.

3 enfants:

- Frédéric ou Ferri comte de Verdun, mort en 1022.
- Adalbéron évêque de Verdun, mort en 988.
- Hermann comte d'Eenham, mort en 1029.

épouse: Mathilde.

Descendance: comte de Ravensberg.

- Renier comte de Bastogne.

3 enfants:

- Bardo.

1 fils.

- Aldabéron évêque de Laon, mort en 1031.
- Gozelo né en 965, comte, mort en 1028.

1 enfant:

- Cunégonde.

- Frédéric I duc de Haute-Lorraine. cf: dessous.

- Giselbert né en 915, comte d'Ardenne, mort en 965.

épouse: Hedwige.

1 enfant:

- Gottfried.

- Sigebert.

- Luitgarde.

épouse en 935: Eberhard duc de Bavière, mort en 940. cf: Dynastie de Babenberg.

- Sigefroid comte de Luxembourg. cf: dessous (Deuxième branche).

les réf proviennent de l'internet

Dynastie des Wigérides ou d'Ardenne puis Première dynastie de Luxembourg:

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_des_Wigerides_ou_d'Ardenne_ou_Premiere_dynastie_de_Luxembourg.htm

de TREVES, Wigéric Sexe: Masculin

Naissance : vers 890

Décès : 919

Occupation : Comte de Trèves, d'Ardennes & de Methingau

Parents:

Père: de MOSELGAU, Adalhard

Enfant(s):

de BASSE-LORRAINE, Gozelon

de HAUTE-LORRAINE, Frédéric

de TREVES, Liutgarde

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat51.htm#4>. Il épousa **Cunégonde DE FRANCE**, mariage 909.

97176161. **Cunégonde DE FRANCE**, ° 893, † 923. Cunégonde, née vers 893, morte après 923, était la fille d'Ermentrude, une fille de Louis II le Bègue, roi de France. L'identité de son père n'a pas été transmise à notre époque et aucune étude actuelle n'a permis de l'identifier. Elle épousa en 909 Wigéric (890 - 919), comte palatin de Lotharingie, et eut :

Frédéric Ier († 978), qui fut comte de Bar, puis duc de Haute-Lotharingie

Adalbéron Ier († 962), évêque de Metz

Gilbert († 964), comte en Ardennes

Sigebert, cité en 942.

Liutgarde, qui épousa Adalbert comte de Metz, puis Eberhard IV comte de Nordgau

Gothelon, comte de Bidgau, († 942), marié à Uda de Metz et père de Godefroy le captif, comte de Verdun.

Sigefroy, comte de Luxembourg.

Elle se remaria vers 922 Ricuin, comte de Verdun († 923)

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Cun%C3%A9gonde_de_France »

SOURCES WIKIPEDIA

de GAND, Cunégonde Sexe: Féminin

Naissance : vers 893

Décès : 923

Parents:

Père: de GAND, Arnoul

Mère: de FRANCE, Ermentrude

Famille:

Mariage: vers 910

Conjoint:

de TREVES, Wigéric Sexe: Masculin

Naissance : vers 890

Décès : 919

Occupation : Comte de Trèves, d'Ardennes & de Methingau

Parents:

Père: de MOSELGAU, Adalhard

Enfant(s):

de BASSE-LORRAINE, Gozelon

de HAUTE-LORRAINE, Frédéric

de TREVES, Liutgarde

Famille:

Mariage: vers 920

Conjoint:

de VERDUN, Riewin de Luxembourg Sexe: Masculin

Naissance : vers 867

Parents:

Père: de LUXEMBOURG, Regner

Mère: d'ITALIE, Ermengarde

Enfant(s):

de LUXEMBOURG, Siegfried

de LORRAINE, Othon

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat51.htm#4>.97176162. **Eberhard DE NORDGAU**, ° 895, † 940. Eberhard IV, Count of Nordgau)

von NORDGAU, Hugues Sexe: Masculin

Naissance : vers 895

Décès : 940

Occupation : Comte d'Hohenbourg

Parents:

Père: von NORDGAU, Eberhard

Mère: de VERMANDOIS, Adeline

Famille:

Mariage: avant 925

Conjoint:

de FERRETTE, Hildegard Sexe: Féminin

Naissance : vers 900

Décès : 940

Enfant(s):

von DAGSBURG, Adèle

von NORDGAU, Eberhard

von NORDGAU, Hedwige

von ALTENBURG, Gontran le Riche. Il épousa **Hildegard DE FERRETTE**, mariage Avt 0925.97176163. **Hildegard DE FERRETTE**, ° 900, † 940. von NORDGAU, Hugues Sexe: Masculin

Naissance : vers 895

Décès : 940

Occupation : Comte d'Hohenbourg

Parents:

Père: von NORDGAU, Eberhard

Mère: de VERMANDOIS, Adeline

Famille:

Mariage: avant 925

Conjoint:

de FERRETTE, Hildegard Sexe: Féminin

Naissance : vers 900

Décès : 940

Enfant(s):

von DAGSBURG, Adèle

von NORDGAU, Eberhard

von NORDGAU, Hedwige

von ALTENBURG, Gontran le Riche

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat391.htm#12>.

97176176. **Guillaume1 DE POITOU**, ° 910 à Poitiers, † 3 avr 0963 à Saint-Maixent, (Deux-Sèvres). Guillaume III de Poitiers, dit Guillaume Tête d'Étoupe, (né en 910 - mort le 3 avril 963 à Saint-Maixent, Deux-Sèvres), comte de Poitiers sous le nom de Guillaume Ier à partir de 934, et duc d'Aquitaine sous celui de Guillaume III. Il succède à son père Ebles Manzer. On le surnomme également le Pieux.

Jamais reconnu duc d'Aquitaine par la chancellerie royale, il porta à partir de 959 le titre de comte du duché d'Aquitaine, puis celui de duc d'Aquitaine après 962. Fidèle à Louis d'Outremer, il obtient la charge d'abbé de Saint-Hilaire-le-Grand, charge qui resta attachée à celle de comte de Poitiers par la suite.

Il épouse Adèle, fille de Rollon, duc de Normandie. Il en a deux enfants :

le duc Guillaume IV Bras-de-Fer (935 - 993)

la princesse Adélaïde d'Aquitaine (952-1004) épouse du roi de France Hugues Capet.
Il crée une librairie (bibliothèque) ducale dans son palais de Poitiers.

SOURCES WIKIPEDIA

William/Guillaume I/III 'Towhead', Count of Poitou, Auvergne & Limoges, Duke of Aquitaine (b 915, d 03.04.963)
m. (935) Adela/Gerloc of Normandy (b c917, d after 969, dau of Rollo 'the Ganger' Ragnvaldsson, Duke of Normandy)

d'AQUITAINE, Guillaume dit Tête d'Etoupe Sexe: Masculin

Naissance : vers 910 à Poitiers,86

Décès : 3 avril 963

Occupation : Duc d'Aquitaine, Comte de Poitou, d'Auvergne et de Limoges

Parents:

Père: d'AQUITAINE, Ebles Manzer

Mère: d'ANGLETERRE, Adèle

Famille:

Mariage: 935

Conjoint:

de NORMANDIE, Gerloic Sexe: Féminin

Naissance : vers 910

Décès : 963

Parents:

Père: de NORMANDIE, Rollon ou Robert

Mère: de BAYEUX, Popa

Enfant(s):

d'AQUITAINE, Guillaume dit Bras de Fer

d'AQUITAINE, Adélaïde

d'AQUITAINE, N...

d'AQUITAINE, N...

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat392.htm#3>

Guillaume 1er (de Poitou et d'Auvergne, III d'Aquitaine)

«Tête d'Etoupes» («Capite stupae») de Poitou ° 900/915

+ 03/04/963 (Saint-Maixent) comte de Poitiers (934), d'Auvergne

(950) et de Limoges, abbé laïc de Saint-Hilaire (934),

co-duc d'Aquitaine (934/36, seul duc 944, 959)

ép. 935 Adèle (Gerloc) de Normandie ° ~917

+ après 14/10/962 (fille de Rollon/Robert, duc de Normandie,

et de Poppa dite «de Bayeux»)

Guillaume 1er (de Poitou et d'Auvergne, III d'Aquitaine)

«Tête d'Etoupes» («Capite stupae») de Poitou ° 900/915

+ 03/04/963 (Saint-Maixent) comte de Poitiers (934), d'Auvergne

(950) et de Limoges, abbé laïc de Saint-Hilaire (934),

co-duc d'Aquitaine (934/36, seul duc 944, 959)

ép. 935 Adèle (Gerloc) de Normandie ° ~917

+ après 14/10/962 (fille de Rollon/Robert, duc de Normandie,

et de Poppa dite «de Bayeux»). Il épousa **Adele DE NORMANDIE**, mariage 935.

97176177. **Adele DE NORMANDIE**, ° 912, † 14 oct 0962. Adèle de Normandie est la fille de Rollon le Marcheur et de Poppa de Bayeux, et la sœur du duc normand Guillaume Longue-Épée. Née sous le nom scandinave de Gerloc (Geirlaug), elle est baptisée à Rouen sous le nom d'Adèle en 912 ; en 935 elle est donnée pour épouse à Guillaume, futur comte de Poitiers et futur duc d'Aquitaine, alors âgé de dix ans. Elle meurt le 14 octobre 962.

Elle a deux enfants :

le duc Guillaume Fierabrace (vers 935 - 993) ;

la princesse Adélaïde d'Aquitaine, épouse du premier roi capétien Hugues Capet.

SOURCES WIKIPEDIA

Adela/Gerloc of Normandy (b c917, a 969)

m. (935) William/Guillaume I/III 'Towhead', Count of Poitou, Auvergne & Limoges, Duke of Aquitaine (b 915, d 03.04.963)

de NORMANDIE, Gerloic Sexe: Féminin

Naissance : vers 910

Décès : 963

Parents:

Père: de NORMANDIE, Rollon ou Robert

Mère: de BAYEUX, Popa

Enfant(s):

d'AQUITAINE, Guillaume dit Bras de Fer

d'AQUITAINE, Adélaïde

d'AQUITAINE, N...

d'AQUITAINE, N...

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat392.htm#3>

Adèle (Gerloc) de Normandie ° ~917

+ après 14/10/962 (fille de Rollon/Robert, duc de Normandie, et de Poppa dite «de Bayeux»)

Adèle (Gerloc) de Normandie

° ~917 + ~969

ép. ~935 Guillaume III,

duc d'Aquitaine, comte

de Poitou, Auvergne

et Limoges ° 915 + 03/04/963.

97176178. **Thibaut1 DE BLOIS**~, ° 910, † 16 jan 0975. Thibaud Ier de Blois, dit le Tricheur, mort un 16 janvier entre 975 et 977, fut comte de Blois, de Chartres, de Châteaudun et comte de Tours.

Généalogie [modifier]

Il est le fils de Thibaud l'Ancien, vicomte de Tours et de Richilde.

Il épouse entre 942 et 945 Liegeard de Vermandois, veuve de Guillaume Longue-Épée, duc de Normandie, qui lui donne 4 enfants :

Thibaud († 962)

Hugues, archevêque de Bourges († 985)

Eudes Ier, comte de Blois († 996)

Emma de Blois, épouse de Guillaume Fierabras, comte de Poitiers

Sa femme lui apporte le comté de Provins et procurera à sa descendance la succession de Champagne.

Sa soeur épousa Alain dit Barbe-Torte, duc de Bretagne et pendant la minorité de leur fils, Drogon, il exerça sa tutelle sur le duché de Bretagne, créant une zone d'influence dans le comté de Rennes.

Règne [modifier]

Il est d'abord l'un des vassaux du duc de France Hugues le Grand. Vers 945, il garde prisonnier le roi Louis IV au profit de Hugues le Grand et reçut en contrepartie la cité de Laon extorqué au roi pour le prix de sa liberté. Il prend à Tours le titre de comte. Il s'empare de Chartres, puis de Châteaudun. Puis il remarie sa sœur au comte d'Anjou Foulque le Bon. En 958, lors d'une rencontre avec Foulques d'Anjou, à Verron, les deux hommes se qualifient de « gouverneur et administrateur [du] royaume [de Neustrie] » et « comtes par la grâce de Dieu ».

Il ne tarde pas, dans les années 960, à s'opposer à Richard Ier de Normandie. En 961, il attaque le comté d'Évreux. En réaction, les Normands attaquent le Dunois. En 962, il lance une puissante expédition contre Rouen, qui échoue ; en représailles les Normands pénètrent en Chartrains et brûlent Chartres.

De son vivant il s'assure le contrôle des forteresse de Saint-Aignan, de Vierzon, ainsi que peut-être celle d'Anguillon, en Berry. Pendant la minorité d'Hugues Capet il renforce les défenses de Chartres et de Châteaudun et vers 960 construit la forteresse de Saumur. Sa principauté devient une puissance sur la Loire, menaçante pour le Robertien Hugues Capet, lequel renforce alors son alliance avec l'Anjou.

Thibaut I (Theobald) 'le Tricheur' ('the Trickster'), Count of Blois et Chartres & Tours (b 910, d 975)

m. Luitgarde de Vermandois (b c914, d 09.02.978, dau of Herbert II, Count of Vermandois et Troyes)

Thibaud Ier «Le Tricheur» ° 910 + 16/01/975

comte de Blois, de Rennes (959/60), vicomte de Tours (942), comte de Chartres

et de Châteaudun (960), seigneur de Chinon, Saumur et Beaugency, Régent

de Bretagne pour son neveu Dreu (Drogo) à la mort d'Alain II (952),

vassal du roi Lothaire (963), excommunié par l'archevêque de Reims
 Odalric (964) pour la prise de Coucy, X contre Richard 1er de Normandie,
 battu (955) après la prise d'Evreux
 ép. ~942/45 Luitgardis (Ledgarde, Liégard) de Vermandois ° avant 925
 (~915/920) + après 09/02/977/78 (peut-être un 14/11 ou un 27/05 ou peu après ?)
 (fille d'Hér(i)bert II, comte de Vermandois, et d'Adela de Francie ; veuve
 de Guillaume 1er «Longuespée» de Normandie, ép. ~940 + ass. 17/12/942
 à Picquigny sur ordre du comte de Flandres)
 (souscrit charte 950 de Ragnfred, évêque de Chartres,
 en faveur de Saint-Père de Chartres)

COMTES DE BLOIS ET DE CHARTRES

Touraine, Bléisis, Champagne

Armes :

«De gueules au chef d'or, chargé de 3 pals de vair d'azur
 et d'argent».

Cri de guerre (Champagne) :

«Passavan li meilior»

Sources complémentaires :

Central France Nobility, dont :

Sinclair, Settiani, McKitterick, Richard, Kerrebrouck, Richer, Houts, Poull,
 Orderic Vitalis, Malmesbury, Henry of Huntingdon, Runciman, Weir,
 Villehardouin, Gardner, Szabolcs de Vajay («Berthe, reine d'Aragon»),
 Domesday descendants, Edouard de Saint-Phalle («Comtes de Troyes et de
 Poitiers au XI^e siècle»), Dudo de Saint-Quentin,
 Actes d'Angers, Montiéramey, Saint-Père de Chartres, Marmoutier-Dunois,
 Saint-Jean d'Angély, Saint-Maixent, Saint-Cyprien de Poitiers, Sainte-
 Trinité de Tiron, Montiérender, Cluny, Cîteaux, Molesme, Fontevraud, Hôtel-
 Dieu de Châteaudun, Saint-Martin-des-Champs de Paris, Saint-Avit
 d'Orléans, Notre-Dame d'Ourscamp, Notre-Dame de L'Eau, Notre-Dame de
 La Trappe

Karoli II conventus Silvacensis, missi...et pagi, Karoli II conventus

Carisiaensis acta,

Annales Fuldensium Pars secunda, auctore Euodolfo,

Chartes Vendômoises, Chroniques de Nantes,

Rodulfi Glabri Historiarum, Ademari Historiarum, Hugonis Floriacensis,

Liber qui Modernorum Regum Francorum continet actus,

Obituaires de Sens (Cathédrale de Chartres (nécrologie du XI^e siècle) ;
 abbayes de Saint-Père-en-Vallée, de la Trinité de Vendôme (nécrologies du

XIII^e siècle), de Pontlevoy, de Saint-Denis, de Vauduisant ; collégiale de

Saint-Cloud, les Frères Prêcheurs de Chartres,

Nécrologies de Troyes, Obituaires de Saint-Loup, de Saint-Etienne,

Chronicon Sancti Maxentii Pictavensis, Chronica Domni Rainaldi archidiconi

Sancti Mauricii Andegavensis, Chroniques des églises d'Anjou,

Herimanni Augienses Chronicon, Annales Sangallensis Maiores,

Flandria generosa, Chronica Albrici Monachi Trium Fontium,

Genealogica ex Stirpe Sancti Arnulfi descendentium Mettensis,

Chronique de Robert de Torigny,

Epistolae Stephani comitis Carnotensis, Yves de Chartes, Epistolae

(Chibnall), Annales sancti Benigni Divionensis,

Gisleberti Chronicon Hanoniense, Haymar monachus, de Expugnatione

aconis (Runciman),

Diverses études (Etampes, Corbeil) (Société Historique du Vexin,

J. Depoin),

Héraldique et Généalogie dont :

Christian Settiani (La Préhistoire des Capétiens)

pp. 223/229 (comtes de Vermandois), Villeneuve d'Ascq, 1993,

contribution de Douglas Richardson (09/2008) à partir de ses études

pour le projet royalancestry

postérité. Il épousa **Liutgarde DE VERMANDOIS**, mariage Avt 945.

97176179. **Liutgarde DE VERMANDOIS**, ° Env 920, † Apr 09 fév 0978. Liutgarde de Vermandois

° ~914 + 09/02 ou 14/11?/978

dame de Provins

ép.1) 940 Guillaume 1er «Longue-

Epée» duc de Normandie

+ 17/12/942

ép. 2) 943/44 Thibault Ier
«Le Tricheur» ° 910 + 975
comte de Blois, Chartres
et Tours

decède fev 978. Elle épousa (1) **William1 DE NORMANDIE**, mariage Env 0940, ° 900, † 17 déc 0942. Elle épousa (2) **Thibaut1 DE BLOIS**~, mariage Avt 945, ° 910, † 16 jan 0975.

97176180. **Aubert 1 D'ITALIE**, ° 931, † 972. Aubert Ier d'Italie ou Adalbert Ier d'Italie, né en 931 et mort en 972, est fut roi d'Italie, marquis Adalbert II d'Ivrée, (*)comte d'Aoste et de Lombardie

Biographie [modifier]

Issu de la Maison d'Ivrée, il est le fils du roi Bérenger II d'Italie et de Willa d'Arles (fille du comte Boson IV d'Arles et marquis de Toscane)

Il se marie avec Gerberge de Chalon (fille du comte Lambert de Chalon et d'Autun) dont il a des enfants :

Otte-Guillaume de Bourgogne (962-1026) (premier comte palatin de Bourgogne)

Faisant parti des rois qui se partagent et règnent sur l'ancien empire de Charlemagne, il constitue pour son fils, au moment du découpage de l'ancien empire de Charlemagne en duchés et en comtés féodaux, le comté de Bourgogne autour de Dôle dans le Jura en Franche Comté (à peu près la Franche Comté actuelle, le comté de Monbéliard en moins). Ce comté de Bourgogne est vassal du duché de Bourgogne (constitué en 858), et des rois de France carolingiens.

En 972 il décède à l'âge de 41 ans.

En 973 Gerberge, veuve, se remarie avec le duc Henri Ier de Bourgogne dont elle n'a pas d'enfant

En 982 son fils Otte-Guillaume de Bourgogne devient premier comtes palatins de Bourgogne de la maison d'Ivrée du comté de Bourgogne fondé cette année. Il est également le beau fils du duc Henri Ier de Bourgogne par le remariage de sa mère.

(*)La maison d'Ivrée, appelée aussi maison des comtes palatins de Bourgogne, est une famille originaire des bords de la Saône, qui émigra à la fin du IXe siècle dans le nord de l'actuelle Italie où elle va obtenir le titre de marquis d'Ivrée, porté par plusieurs membres de cette famille. Après cet épisode transalpin les Ivree vont se fixer en Bourgogne, dont ils deviendront comtes palatins, avant qu'une branche cadette de la famille accède aux trônes de Castille et d'Aragon.

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa **Gerberge DE CHALON**.

97176181. **Gerberge DE CHALON**. Gerberge de Chalon (fille du comte Lambert de Chalon et d'Autun).

97176182. **Ragnold DE ROUCY**~, ° Env 0926, † 10 mai 0965. Ragenold (Renaud) de Roucy ° ~920/926 + 10/05/967

(peut-être d'origine Viking, chef militaire à la solde d'Artaud, archevêque de Reims en 946 ; édifie un fort à Roucy entre 947 et 953 ; allié du roi Lothaire en Aquitaine (955)

comte de Reims et de Roucy

(souscrit une charte entre 948 et 954 relatant la fondation de l'abbaye de Charlieu)

ép. ~945/50 Albérade (Aubrée) de Lorraine ° ~929/30 + 15/03/973

(fille de Gislebert, duc de Lorraine, et de Gerberge de Saxe)

Les Comtes DE ROUCY

A l'origine, le comté de Roucy, comme ses voisins de Reims, Laon ou Soissons était un don du Roi de la France Carolingienne au patriarche fondateur de la Maison de Roucy, pris sur son domaine ; voulant résister à Hugues Capet (987) ses descendants se déclarèrent vassaux et figuraient parmi les sept pairs de Champagne, constituant une cour féodale autour de leur suzerain. Les sept duchés-pairies étaient tous des fiefs-frontières et celui de Roucy, érigé sur le versant nord, était un admirable poste d'observation sur les vallées de l'Aisne et de la Vesle.

Les premiers comtes : Ragenold (ou Renaud 936-973), Giselberg (Gislebert, Gilbert, Seigneur de Marle et Vervins (935) Ebles Ier (1034) famille de Montdidier, Adèle, Ebles II (1104), Hugues I er dit 'Cholet', Hugues II, Seigneur de Thony-aux- Bois (petit village disparu pendant les troubles de la Ligue), Alain Ier Seigneur de Jonchery-sur-Vesle, Rémy (1256).

Outre les sires de Coucy, de puissantes familles s'y succédèrent ; celle de Pierrepont, puis Sarrebruck en 1415, Roye en 1542, La Rochefoucauld en 1572

et Béthune-Charost en 1735.

Les comtes jouèrent un rôle important dans la Reconquista espagnole, lutte contre les Arabes au XIIème siècle et surtout dans la propagation de la religion réformée à la fin du XVIème siècle. Alliances et parenté étroite avec les Coucy et les Montbard (famille de Saint Bernard) par lignée maternelle.

Picardie, Ardennes,

Champagne

ancien comté carolingien possédé par le gendre du roi

Louis IV puis successivement par :

maison de Coucy (1200) par mariage

Louis 1er d'Anjou (achat)

Simon de Roucy (rachat 1385)

maison de Sarrebrück (XVème s.) par mariage

branche cadette en Champagne, seigneurs du Bois, de

Manre, Marvaux et barons de Termes (1385-1670)

- armes : «De gueules au chou d'or»

ARMES

«D'Or au lion d'azur armé & lampassé de gueules»

SOURCES COMPLEMENTAIRES

Northern France Nobility, dont :

Flodoard, Père Anselme, McKitterick, Bouchard (dont Siegfried de Gorze), Murray (Trésor des chartes du comté de Réthel),

Actes de Cluny, Saint-Vincent de Mâcon, Saint-Martin de Pontoise,

Rodulfi Glabri, Historiarum,

Chronique de Saint-Bénigne de Dijon (et Nécrologie),

Acta Concilii Remensis ad Sanctum Basolum, auctore

Gerberto archiepiscopo,

Hugonis Floriacensis, Genealogia Comitum Flandriae,

Mathieu («La succession au comté de Roucy aux environs de l'An Mil»),

Genealogiae Fusniacenses, Genealogiae Scriptoris

Fusniacensis

Chronica Albrici Monachi Trium Fontium,

Suger, Vita Ludovico Grossi Regis,

Chronicon Laetiense,

«Archives généalogiques et historiques de la Noblesse

de France» par M. Lainé Tome VI, 1839 : Supplément

sur le Nobiliaire de Champagne,

Héraldique & Généalogie (dont alliance Clacy, Saluces),

Dictionnaire de la Noblesse (F. A. Aubert de La

Chesnaye-Desbois, éd. 1775, Héraldique & Généalogie)

Alberade of Lotharingia

m. Ragnold or Renaud, Count of Roucy (d 10.05.967)

The following was found on various web sites.

(A) Gilbert I de Roucy (d 990)

m. (972) ?? of Aquitaine (dau of William III, Duke of Aquitaine)

PAS D'ASCENDANCE REPRISE CHEZ STINET

de ROUCY, Renaud Sexe: Masculin

Naissance : vers 926

Décès : 15 mars 973 à Reims,51

Occupation : Comte de Roucy et de Reims

Parents:

Père: de VERMANDOIS, Herbert

Mère: de FRANCE, Liégarde

Famille:

Mariage: vers 950

Conjoint:

de LORRAINE, Albérade Sexe: Féminin

Naissance : 930

Décès : après 993

Parents:

Père: de LORRAINE, Giselbert dit de Hainaut

Mère: von SACHSEN, Gerberge

Enfant(s):

de ROUCY, Gilbert

de ROUCY, Irmentrude

de REIMS, Gerberge

de MOUSSON, Louis

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat391.htm#10>. Il épousa **Alberade DE LOTHARINGIE**.

97176183. **Alberade DE LOTHARINGIE**, ° 930, † avr 0993. Alberade of Lotharingia

m. Ragnold or Renaud, Count of Roucy (d 10.05.967)

de LORRAINE, Albérade Sexe: Féminin

Naissance : 930

Décès : après 993

Parents:

Père: de LORRAINE, Giselbert dit de Hainaut

Mère: von SACHSEN, Gerberge

Enfant(s):

de ROUCY, Gilbert

de ROUCY, Irmentrude

de REIMS, Gerberge

de MOUSSON, Louis

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat391.htm#10>

Albérade (Aubrée) de Lorraine ° ~929/30 + 15/03/973

(fille de Gislebert, duc de Lorraine, et de Gerberge de Saxe)

Alberade ° 929/30

ép. Ragenold, comte de Roucy

+ 10/05/967 (d'origine viking, installé comme

«comte» de Reims au retour de Artald comme

archevêque de la ville, entre 947 et 953 ; soutient

le roi Lothaire dans la campagne d'Aquitaine 955)

Albérade

de Lorraine

° ~930 + ~993

ép. ~945/50

Renaud

de Roucy ° ~926

+ 15/03/973

comte de Reims

et de Roucy.

25èmes Arrière-grands-parents

176360196. **Giselbert DE MAASGAU**, ° 830, † avr 877. Gislebert avait enlevé Ermengarde en 846, mais, grâce à Charles le Chauve, il s'était réconcilié avec son souverain et avait reçu le Darnau.

Gislebert, comte de Maasgau dès 841

SOURCES WIKIPEDIA

Giselbert né en 830, comte de Maasgau (Meuse), mort en 892.

épouse en 848: X fille de Lothaire I empereur d'Occident. cf: Dynastie de Lotharingie.

3 enfants:

- Reinier I Au Long Col duc de Lorraine. cf: dessous.

- Ricuin comte de Lorraine. cf: dessous (Deuxième branche).

- Albert né en 860, comte des Ardennes, mort en 936.

from: Dynastie de Brabant: Première branche:

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Brabant.htm

Giselbert II von Maasgau, Count of Hainault (b 830, d 892)

m. (c846) Irmgard (b 830, d after 849, dau of Emperor Lothar I)

Giselbert 1er (ou Gislebert) ° ~820/30 + après 14/06/877 et sans doute après 06/09/885 (892 ?) peut-être d'origine Viking (le prénom de son fils Reginar=Ragnar) graf im Maasgau (841), im Lommegau (866) (investi par l'empereur d'un comté sur le cours moyen de la Meuse, Darnau ou Maasgau mais en est chassé par le traité de Verdun de 843 pour son soutien aux rois francs de l'ouest ; revient dans la grâce impériale 849 ; cité chartes royales et impériales 06/860, 14/06/877 ; reçoit des terres de Karl III par charte 06/09/885)

ép. 846 (Aquitaine, mariage reconnu par l'empereur en 849) ? de Lotharingie

(Irmgard, Ermengarde ?) ° ~825/30 + après 849 (dès 864)

(fille de l'empereur Lothaire 1er et d'Ermengarde de Tours). Il épousa **Irmgard D'OCCIDENT**, mariage 846.

176360197. **Irmgard D'OCCIDENT**, ° 830, † Env 0851. 4. Ne 494, née vers 825-830. Elle fut enlevée en 846 par Giselbert, comte du pagus Masau 495 (Maasgau, Brabant). Celui-ci, vassal de Charles le Chauve, avait dû quitter son comté des Mansuarii, attribué à Lothaire, à la paix de Verdun, et se retirer dans le royaume de l'ouest. Parvenu à enlever une fille de l'Empereur, il l'emmena en Aquitaine où il l'épousa en 848 496, union admise en 849 497. Après la chute de Pippin d'Aquitaine, il vint se réfugier auprès de Louis le Germanique qui s'employa auprès de Lothaire pour que celui-ci pardonnât, appuyé par la pape. Lothaire accorda enfin sa grâce et autorisa Giselbert à rentrer dans ses Etats, lui donnant un comté, le pagus Darnau, dans la région de la Meuse. Il mourut après 877. La question est débattue de savoir si de cette union est issu Ragnachar (Régnier), fils probable de Giselbert 498. Le seul élément à son encontre serait le silence des sources à cet égard, argumentum a silentio qui a peu de poids en la circonstance. En fait, Dudon de Saint-Quentin 499 précise bien que Ragnachar était de race royale. Mais compte-tenu de la suspicion qui peut s'attacher à un auteur ayant commis bien d'autres erreurs, il n'est pas sûr que son témoignage soit suffisant. Un argument positif en revanche, qui sera développé plus au long dans notre seconde partie, est que le comte lorrain Gozlin, descendant très probable de Giselbert 500 se déclare issu de l'empereur Lothaire 501

*

494. BRANDENBURG et après lui K.F. WERNER, 1967, p. 449, ainsi que S. RÔSCH, p. 89, soulignent que le nom d'Ermengardis attribué à cet enfant de Lothaire ne se rencontre que dans les sources tardives.

495. NITHARD, III, c. 2, p. 91. Giselbert était « cornes Mansuariorum », soit comte du Maasgau (cours inférieur de la Meuse).

496. Annales Fuldenses, s.a. 846 (p. 24-25, REUTER).

497. Le mariage de Giselbert avec la fille de Lothaire s'est déroulé en 848 et fut légitimé l'année suivante à la suite de négociations (K.F. WERNER, 1967, p. 449).

498. E. BRANDENBURG, par exemple, ne reprend la descendance de ce mariage que dans le chapitre sur les filiations non prouvées. Il justifie notamment son point de vue du fait qu'aucun nom carolingien ne réapparaît dans la postérité de Giselbert.

Mais K.F. WERNER, 1967, p. 449, répond avec justesse que cela n'a rien de surprenant. De même pour un autre argument, non invoqué par E. BRANDENBURG, qui consisterait à mettre en avant l'absence de termes de parenté dans les diplômes carolingiens adressés aux descendants de Giselbert. Si rien n'empêche donc que les descendants de Giselbert soient issus de son union avec une Carolingienne, on peut mettre en valeur en revanche la position prise par la suite par cette maison dans la même région, et ensuite dans toute la Lorraine, qui correspond bien au prestige de l'ascendance carolingienne. Le dernier historien de la famille de Giselbert, E. BARTH, 1990, p. 15, admet la filiation, acceptée également par T. REUTER, 1992, p. 25, n. 1.

499. DUDON, De mar., : « regumque et ducum arque comitum superbo natus sanguine ».

500. Gozlin a un frère nommé Giselbert et un fils nommé Ragnachar. Sur cette famille, voir la seconde partie, et en attendant, F. GELDNER, 1973, p. 29 sqq. ; M. PARISSÉ, 1981 ; M. TWELLENKAMP, 1991.

501. C. WAMPACH, I, 1935, n° 156, p. 195 : « Gozlinus nomine miles ex nobilissimis regni Chlotarii ducens prosapiam ».

fille de Lothaire 1er qu'il enleva et en fit sa femme

Ermengarde, fille de Lothaire 1er. Gislebert avait enlevé Ermengarde en 846, mais, grâce à Charles le Chauve, il s'était réconcilié avec son souverain et avait reçu le Darnau.

Giselbert II von Maasgau, Count of Hainault (b 830, d 892)

m. (c846) Irmgard (b 830, d after 849, dau of Emperor Lothar I).

176360208. **Charles3 DE FRANCE**, ° 17 sep 0879, † 7 oct 0929. Charles III 'the Simple', Holy Roman Emperor (b 17.09.897, d 07.10.929)

m1. (907) Frederuna (d 916/7)

m2. (918/9) Eadgifu (b c900, d 951/5, dau of Edward, King of England)

CHARLES III LE SIMPLE (879-929) roi de France (893-923)

Fils posthume de Louis II le Bègue, Charles III le Simple est écarté de la royauté par les grands de Francie occidentale après les brefs règnes de ses frères Louis III (mort en 882) et Carloman (mort en 884). Il n'a alors que cinq ans et on lui préfère d'abord l'empereur Charles le Gros, plus capable d'organiser la défense face aux Vikings qui ravagent le pays ; puis, après l'abdication et la mort de l'empereur (888), le fils de Robert le Fort, Eudes, défenseur de Paris face aux Vikings en 885. Mais les échecs du nouveau souverain provoquent un complot et une guerre entre Charles et Eudes qui dure jusqu'à la mort de ce dernier (898). Désigné comme roi par Eudes lui-même, Charles le Simple reçoit l'hommage des grands ; il est obligé de concéder à Robert, frère du roi défunt, déjà en possession du marquisat de Bretagne et de plusieurs comtés entre Seine et Loire, la libre disposition des comtés neustriens, ce qui crée de fait une principauté en Neustrie, au moment où le nom même de Neustrie disparaît des textes. Par le traité de Saint-Clair-sur-Epte (911), Charles remet au chef Rollon la Haute-Normandie actuelle avec Rouen. Ce traité met un point final aux invasions des Vikings dans le royaume franc. Il est aussi à l'origine d'une nouvelle principauté qui vient s'ajouter à celles de Flandre, de Bourgogne, d'Aquitaine et de Neustrie déjà existantes. Si bien que la zone où s'exerce directement l'autorité royale est la région comprise entre Seine et Meuse, la Francie proprement dite.

Charles le Simple essaie de trouver un appui à l'Est en acceptant la royauté de Lorraine à la mort du dernier carolingien de Germanie, Louis l'Enfant en 911. Mais il ne tarde pas à se brouiller avec l'aristocratie lorraine et son princeps Giselbert, ce qui amène l'intervention du roi de Germanie Henri Ier (920). De plus, le déplacement du centre de gravité du pouvoir vers l'Est a entraîné le soulèvement des comtes de Francie et de Neustrie, dont Robert de France a pris la tête. En 922, ce dernier est élu et sacré roi, mais il est peu après tué dans la bataille qui l'oppose à Charles près de Soissons (13 juill. 923). Ses partisans portent alors à la royauté son gendre, le duc Raoul de Bourgogne ; et Charles, tombé dans un guet-apens tendu par Herbert de Vermandois, disparaît pour mourir dans sa prison de Péronne six ans plus tard. La reine se réfugie en Angleterre avec son fils, le futur Louis d'Outremer.

Herbert de Vermandois entreprenait de se constituer une principauté dans le dernier réduit de la puissance monarchique, le pays d'entre Seine et Flandre. L'affaiblissement du pouvoir royal dont témoigne la constitution de principautés territoriales est caractéristique de ce règne sous lequel, pourtant, le titre royal, jusque-là sans déterminant, est devenu rex franco

Charles III dit le Simple (né le 17 septembre 879 - mort le 7 octobre 929 à Péronne, dans la Somme) fut un monarque français de la fin du IXe siècle et du début du Xe siècle, de la dynastie carolingienne. Écarté du trône en raison de sa jeunesse, il eût beaucoup de mal à régner en raison des ambitions suscitées par la situation fragile de son pouvoir.

Il fut :

Roi de France de 893 à 922

(suite voir lien Média ci-dessus)

Dont des concubines ,

1. Arnulf.

2. Drogo.

3. Rorico (Roricon, Rorgon) , évêque de Laon, mort le 20 décembre 976 . Diacre, notaire royal, il fut élu après la mort de l'évêque Raoul (t fin 948) au début de l'année 949, consacré par l'archevêque Artald à Reims. Suivant Richer, il était « renommé pour l'étendue de sa science » .

4. Alpais (Alpaïde). Épouse Erlebold, comte de Lommegau, mort en 921

Du premier mariage ,

5. Ermentrudis, née entre 908 et 916 .

6. Frederuna.

7. Adalais .

8. Gisela .

9. Rothrudis.

10. Hildegardis.

Et du second mariage,

11. Hludowic N, dit d'Outre-Mer, roi des Francs, qui suit. Il épousa (1) **Ne10 N**. Il épousa (2) **Frédérune N**, † 10 fév 0917, inhumation à Reims. Il épousa (3) **Edgiva D'ANGLETERRE**, mariage 917. Il épousa (4) **N1 CONCUBINE**.

176360209. **Edgiva D'ANGLETERRE**. Edgiva or Eadgifu (b c900, d 951/5)

m1. (918/9) Charles III 'the Simple', Holy Roman Emperor (b 17.09.897, d 07.10.929)

m2. Herbert, Count of Meaux

3° avant 919 (918 ?), Edgiva (Eadgyfu : Ogive) , morte après 951, inhumée en l'église Saint-Médard de Soissons, fille d'Edouard le Vieux, roi de Wessex, et de son épouse Ecgywyn. Lorsque son mari tomba en captivité en 923, elle s'enfuit à la cour de son père avec son jeune fils Louis. A son retour en 936, le roi Raoul lui donna l'abbaye de N.-D. de Laon et le fisc d'Attigny, qui lui furent confisqués en 951, lorsqu'elle se remaria avec le comte Heribert, comte de Meaux et de Troyes (Carolingien).

Edwige de Wessex (903-951), fille du roi d'Angleterre. Elle épouse Charles III de France le 10 février 919. Elle lui donne un héritier, Louis IV.

Lorsque le roi Charles III est fait prisonnier par le comte de Vermandois Herbert II, Edwige s'enfuit chez son père. Ironie du sort, elle se remarie, après son veuvage, avec Herbert le Vieux (927 -† 982), comte d'Omois, fils d'Herbert II

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Edwige_de_Wessex »

SOURCES WIKIPEDIA.

176360210. **Henri 1 DE SAXE**, ° 876, † 2 jul 0936 à Memleben (Allemagne). HENRI Ier L'OISELEUR (876 env.-936) roi de Germanie (919-936)

Duc de Saxe et principal opposant du dernier roi carolingien Conrad Ier, Henri Ier l'Oiseleur est élu roi de Germanie en 919 ; son règne marque la rupture avec la période postcarolingienne, en raison de la méfiance qu'éprouve le souverain à l'égard du clergé, qu'il écarte des fonctions politiques. Guerrier et peu religieux, il a su arrêter la décomposition politique de l'Empire et rétablir partout l'autorité royale, avant tout en Souabe et en Bavière. Il a « réincorporé » la Lotharingie dans le royaume (925), d'une part en menant des campagnes militaires, d'autre part en mariant sa fille Gerberge au duc Gislebert. Mais il s'est surtout efforcé de consolider les frontières orientales face aux incursions hongroises par la création d'un système de fortifications. Il écrase les Hongrois en 933, mène des campagnes victorieuses contre les Danois et les Slaves, occupe Prague et fixe sur l'Elbe la frontière du royaume.

Henri Ier de Saxe ou Henri Ier de Germanie, dit Henri Ier l'Oiseleur parce que passionné de chasse au faucon, (né en 876 - mort le 2 juillet 936 à Memleben, Allemagne) fut duc de Saxe depuis 912 et roi de la Francie Orientale (Germanie) de 919 à sa mort en 936.

Henri était le fils du duc Otton Ier de Saxe (v. 850 - 13 novembre 912) et de la duchesse Edwige de la Marche (v. 856 - 24 décembre 903). Il épousa en 906 Hateburge de Alstadt, qui ne lui donna pas d'enfant, puis en 909 Mathilde de Ringelheim (Sainte Mathilde de Ringelheim) (890 - 14 mars 968), qui lui donna cinq enfants :

Gerberge, (913 - 5 mai 969 selon certaines sources, ou 984 selon d'autres), mariée à Gislebert de Lotharingie, puis à Louis IV d'Outremer, roi de France.

Otton II de Saxe, (23 novembre 912 - 7 mai 973), qui deviendra l'empereur Otton Ier le Grand.

Hedwige de Saxe, (920 - 10 mai 965, épouse d' Hugues le Grand, duc des Francs, et mère d'Hugues Capet.

Henri Ier de Bavière, (v. 920 - 1er novembre 956), duc de Bavière et de Lotharingie.

Brunon, (v. 928 - 965), archevêque de Cologne et duc de Lotharingie.

Henri l'Oiseleur reprit à son compte la politique des Carolingiens, bien qu'il ne soit pas issu directement de cette dynastie (maison de Saxe). Il s'occupa de restaurer l'autorité monarchique sur l'ensemble des ducs de Germanie et de repousser les invasions. Il reprend la marche danoise au nord ; il contient les Slaves sur l'Elbe ; il intervient en Bohême. Il fortifie les châteaux du sud de la Germanie et réorganise l'armée. Il est finalement victorieux des Hongrois. Il inaugure le Drang nach Osten. Il fait élire son fils aîné Otton, roi de Germanie, pour éviter le partage de son royaume après sa mort.

Sa fille Hedwige de Saxe (922-965) eut avec son mari Hugues le Grand pour fils Hugues Capet, ainsi qu' Otton et Eudes-Henri, qui devinrent ducs de Bourgogne. Henri Ier de Saxe se trouve donc être à l'origine des deux dynasties qui vont régner sur l'Allemagne et la France au cours d'une grande partie du IIe millénaire, puisqu'il est le père d' Otton Ier, premier empereur du Saint-Empire, et le grand-père d' Hugues Capet, fondateur de la dynastie capétienne !

(SOURCE: WIKIPEDIA)

Heinrich 1 VON SACHSEN

Heinrich I der Vogler (l'Oiseleur), roi de Saxe en 919

Henry I, Duke of Saxony, King of Germany (b 875, d 02.07.936)

m1. Hatheberge

m2. (909) Mathilde of Ringelheim (b 877, d 968, dau of Theodore, Count of Ringelheim)

a. Il épousa **Mechtild VON WESTFALEN**, mariage 909.

176360211. **Mechtild VON WESTFALEN**, ° 890, † 14 mar 0968, inhumation à Onedlinburg. Henry I, Duke of Saxony, King of Germany (b 875, d 02.07.936)

m2. (909) Mathilde of Ringelheim (b 877, d 968, dau of Theodore, Count of Ringelheim)

Mechtild von Westfalen est son nom donné ici et provient de la généalogie perreau de pinnick...?.

Mathilde de Ringelheim (Sainte Mathilde de Ringelheim) (890 - 14 mars 968), qui lui donna cinq enfants :

Gerberge, (913 - 5 mai 969 selon certaines sources, ou 984 selon d'autres), mariée à Gislebert de Lotharingie, puis à Louis IV d'Outremer, roi de France.

Otton II de Saxe, (23 novembre 912 - 7 mai 973), qui deviendra l'empereur Otton Ier le Grand.

Hedwige de Saxe, (920 - 10 mai 965, épouse d' Hugues le Grand, duc des Francs, et mère d'Hugues Capet.

Henri Ier de Bavière, (v. 920 - 1er novembre 956), duc de Bavière et de Lotharingie.

Brunon, (v. 928 - 965), archevêque de Cologne et duc de Lotharingie.

(SOURCES WIKIPEDIA).

176360226. **Arnoul N.** de GAND, Arnoul Sexe: Masculin

Famille:

Conjoint:

de FRANCE, Ermentrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 870

Décès : après 914

Parents:

Père: de FRANCE, Louis II dit le Bègue

Mère: de PARIS, Aélis

Enfant(s):

de GAND, Cunégonde

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat397.htm#11>. Il épousa **Ermentrude DE FRANCE**.

176360227. **Ermentrude DE FRANCE**, ° 870, † avr 0914. Ermentrude (fille de Louis le Bègue)

Ermentrude, née vers 875, était fille de Louis II le Bègue, roi de France et de sa première épouse Ansgarde.

Le nom de son mari est inconnu, mais elle a eu une fille Cunégonde, qui épousa en 909 Wigéric (890 - 919), comte de Bidgau et comte palatin de Lotharingie, puis en 922 Ricuin, comte de Verdun († 923).

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Ermentrude_%28fille_de_Louis_le_B%C3%A8gue%29 »

SOURCES WIKIPEDIA

de FRANCE, Ermentrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 870

Décès : après 914

Parents:

Père: de FRANCE, Louis II dit le Bègue

Mère: de PARIS, Aélis

Enfant(s):

de GAND, Cunégonde

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat397.htm#11>.

176360228. **NN DE METZ**. 'Lorraine03'Index links to: Lead / Letter

Families covered: Dukes of Lorraine, Counts of Boulogne, Counts of Metz

unknown.

176360230. **Otto 1 DE SAXE**, ° 836, † 30 nov 0912. Otto VON SACHSEN

Otto der Erlauchten, herzog von Sachsen

Otto I' the Illustrious', Duke of Saxony (b 828, d 13.11.912)

m. Edith or Edwige de la Marche (d 903). Il épousa **Edwige DE LA MARCHE**, mariage 869.

176360231. **Edwige DE LA MARCHE**, ° 856, † 24 déc 0903. duchesse Edwige de la Marche (v. 856 - 24 décembre 903)

wikipedia voir son fils henri

Otto I' the Illustrious', Duke of Saxony (b 828, d 13.11.912)

m. Edith or Edwige de la Marche (d 903).

176360290. **Berthold DE SOUABE**. Erkangerus or Berthold, Count in Schwabia).

176360340. **Robert1 DE FRANCE**, ° 865, † 15 jun 0923 à Soissons. Rupert (Robert) I (Hz von Neustrien), 1er roi des Francs de l'Ouest en 922, (de la lignee des Rupertines), avant il fut comte de Poitiers 893 et comte de Paris 898 à la mort de son frere Eudes, decede à la bataille pres de Soissons 15-06-923

Robert Ier (roi de France de 922 à 923)

Selon Adhémar de Chabannes en sa Chronique, le roi de France Robert Ier aurait eu une bannière en tissu d'or.

Robert I, King of France (b 866, d 15.06.923). Il épousa (1) **Ne-21 INCONNUE**. Il épousa (2) **Beatrix DE VERMANDOIS**, mariage 895, ° 880, † 931.

176360341. **Beatrix DE VERMANDOIS**, ° 880, † 931. Béatrice de Vermandois ° 880
+ après 03/931
ép.890 Robert 1er
roi de France
° 866 + 15/06/923

Béatrice de Vermandois, née vers 880, morte après 931, était fille d'Herbert 1er, comte de Vermandois.

Elle épousa en 895 Robert († 923), marquis de Neustrie, qui devint roi de France en 922. Ils eurent :

Emma, mariée vers 918 avec Raoul, duc de Bourgogne, puis roi de France.
Hugues le Grand, duc des Francs, qui fut le père d'Hugues Capet.

Beatrix de Vermandois (b 880, a 931)
m. Robert I, King of France (b 866, d 15.06.923)

deces ? 3.931

ATTENTION-PRUDENCE!

Je rappelle que le lien et l'existence de cette personne est basée des documents de Perreau de Pennink qui se trouvent à l'O.G.H.B.!

176360342. **Henri 1 DE SAXE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 28) ° 876, † 2 jul 0936 à Memleben (Allemagne). Il épousa **Mechtild VON WESTFALEN**, mariage 909.

176360343. **Mechtild VON WESTFALEN**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 28) ° 890, † 14 mar 0968, inhumation à Onedlinburg.

176360356. **Eberhard1 DE NORDGAU**, ° 865, † 910. von NORDGAU, Eberhard Sexe: Masculin
Naissance : vers 865
Décès : vers 910
Occupation : Comte d'Alsace en 898 et de l'Ortenau et Argeu
Parents:
Père: d'ALSACE, Eberhard
Mère: N..., Evesna

Famille:
Conjoint:
de VERMANDOIS, Adeline Sexe: Féminin
Décès : 895
Parents:
Père: de VERMANDOIS, Pépin
Mère: de BOBBIO, Rothaïde

Enfant(s):
von NORDGAU, Hugues. Il épousa **Adeline DE VERMANDOIS**.

176360357. **Adeline DE VERMANDOIS**, † 895. de VERMANDOIS, Adeline Sexe: Féminin
Décès : 895
Parents:
Père: de VERMANDOIS, Pépin
Mère: de BOBBIO, Rothaïde

Enfant(s):
von NORDGAU, Hugues.

176360368. **Arnoul2 DE BOULOGNE**. Arnoul II de Boulogne
Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.
Aller à : navigation, Rechercher
Arnoul II de Boulogne, mort en 971, fut comte de Boulogne de 964 à 971. Il était fils d'Adalophe, comte de Boulogne.

A la mort de son père, lui et son frère, probablement mineurs, furent dépossédés des terres de leur père, par leur oncle Arnoul 1er de Flandre. Il se révoltèrent contre lui en 962, son frère fut tué pendant la révolte, mais Arnoul II parvint à se faire reconnaître la possession du Boulonnais en 965, profitant probablement de la mort d'Arnoul de Flandre et de la minorité de son successeur.

Il mourut en 971, laissant le comté à son fils Arnoul III.

Source [modifier]

Alain Lottin, Histoire de Boulogne-sur-Mer [détail des éditions]

Andrew Bridgford (trad. Béatrice Vierende), 1066, l'histoire secrète de la tapisserie de Bayeux

SOURCES WIKIPEDIA

Arnoul 1er de Boulogne

° 920/25 + après 31/01/972

remis en possession du comté de Boulogne

et du Ternois par le roi Lothaire IV

ép. ?

Adolphe ou Atulfe comte de Boulogne et comte de Saint-Pôl et comte de Guînes et comte de Lens et abbé de Saint-Bertin 918-933.

épouse: Mathilde ou Mahaut fille d'Arnoul de Ponthieu. cf: Dynastie de Ponthieu.

1 enfant:

- Gui A La Barbe Blanche comte de Boulogne. cf: dessous.

Dynastie de Boulogne.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/France/Dynastie_de_Boulogne.htm. Il épousa **Ne-7 INCONNUE**.

176360369. **Ne-7 INCONNUE**.

176360372. **Dirk2 DE HOLLANDE**, ° 930 à Gand, † 6 mai 0988 à Egmond. THIERRY II DE HOLLANDE

Thierry II, né à Gand vers 930, mort à Egmond le 6 mai 988, fut comte en Frise de 959 à 988. Il était fils de (Thierry ?) de Frise, et de Gerberge de Hamalant et, par son père, petit-fils de Thierry Ier, comte en Frise.

On a longtemps considéré Thierry II comme fils de Thierry Ier, mais on admet actuellement que Thierry II est le fils d'un fils de Thierry Ier, et de Gerberge de Hamalant. En effet Thierry II est encore très jeune en 938 (trop jeune pour avoir été fils de Thierry Ier) lorsqu'il est fiancé à Hildegarde de Flandre, fille d'Arnoul, comte de Flandre, et d'Adèle de Vermandois. Le mariage fut célébré en 950. La chronique du Rhin de Melis Stoke (vers 1375) dit à ce sujet : « Ce bon et brave Thierry avait une femme qui s'appelait Hildegarde. » (« Dese Dideric goed ende wert had een wijf, heet Hildegart. ») Trois enfants sont nés de ce mariage :

Arnould (°Gand 951 - † 993), comte de Frise

Egbert (°951 - † 993), chancelier impérial et archevêque de Trêves

Herlinde (953-1012), abbesse d'Egmont et de Bennebrock

Après la mort de son beau-père Arnoul, survenue le 27 mars 965, Thierry II fut le tuteur de son neveu Arnoul II, comte de Flandre.

Le 15 juin 950, à l'occasion de l'enterrement de saint Albert, Thierry offrit à la ville d'Egmond une abbatale en pierre. Ce fut probablement à l'occasion de la consécration de cette église qu'il lui donna l'Evangelarium d'Egmond, qui est aujourd'hui considéré comme un des plus importants manuscrits datant du haut Moyen Âge au Pays-Bas. Il avait acquis vers 975 ce manuscrit du IXe siècle qui contenait le texte des quatre évangiles. Ce manuscrit contient également deux miniatures représentant Thierry et Hildegarde, ajout qui fut effectué sur la demande de Thierry. Selon certains historiens, les miniatures sont de la main de leur fils Egbert. Le texte d'une de ces minatures mentionne : « Ce livre a été offert par Thierry et son épouse bien-aimée Hildegarde au miséricordieux père Adalbert, pour qu'il commémore leur souvenir pour l'éternité. » Ce manuscrit est maintenant conservé dans la Bibliothèque royale des Pays-Bas.

Thierry II prit le château de Gand en 965 et occupa le comté de Gand de 965 à 988. Le 25 août 985, il obtint de l'empereur Othon III des fiefs dans la Basse-Meuse, le Kennemerland et sur l'île de Texel.

Thierry, sa femme Hildegarde, leur fils Arnould et leur fille Herlinde furent inhumée dans l'abbaye d'Egmond. Leurs tombes furent détruites en 1573 par les Gueux révoltés contre l'Espagne

SOURCE WIKIPEDIA

Dirk II né en 930, comte de Hollande et comte de Zélande 939-988.

épouse: Alix ou Adélaïde fille de Gui comte de Boulogne, morte en 990. cf: Dynastie de Boulogne.

3 enfants:

- Arnoul Le Grand comte de Hollande. cf: dessous.
- Egbert archevêque de Trêves, mort en 993.
- Herlinde abbesse d'Egmont.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Hollande.htm

Theodoric (Dirk) II, Count of West Friesland (b c930, d 06.05.988)
 m. Hildegard of Flanders (d 10.04.990, dau of Arnulf I 'the Great', Count of Flanders and Artois)
 ROYL suggests that Hildegard was daughter of Louis IV, King of France. We follow GenEU.

Dirk (Thierry) II van WestFriesland
 ° 930+ 06/05/988 (Egmond) comte de Gand
 ép. ~943 Hildegarde de Flandres ° ~925 + 10/04/990
 (fille d'Arnoul «Le Vieux», comte de Flandres, et d'Alix
 de Vermandois ; veuve de Raoul de Cambrai, seigneur
 d'Amiens, comte de Valois et d'Ostrevant + ~944). Il épousa **Hildegard DE FLANDRE**, mariage 943.

176360373. **Hildegard DE FLANDRE**, ° 934, † 10 avr 0990. Hildegard (b c934, d 10.04.990)
 m. (940/5) Dirk II, Count of West Frisia (b c930, d 06.05.988)

1) Hildegard de Flandres
 ° avant 933 dès 934
 + 10/04/990
 ép. ~940/45 comte
 Dirk II de West Frise
 ° ~930 + 06/05/988
 (Egmond) (fils
 de Dirk 1er, graf van
 Kennemerland
 et de Geva).

176360374. **Sigefroy DE LUXEMBOURG**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 27) ° 922, † 15 août 0998. Il épousa **Hedwige DE NORDGAU**, mariage 950.

176360375. **Hedwige DE NORDGAU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 27) ° 937, † 13 déc 0992.

176360376. **Regnier2 DE HAINAUT**, ° Env 890, † avr 932. Régnier II, né vers 890, mort avant 940 et probablement vers 932, fut comte de Hainaut de 915 à sa mort. Il était fils de Régnier 1er de Hainaut, comte de Hainaut et marquis de Lotharingie, et d'Albérade.

Il hérita du Hainaut à la mort de son père en 915 tandis que son frère aîné Gislebert hérita du Maasgau, et plus tard du duché de Lotharingie.

Ses enfants furent remis en otage en 924 à leur oncle Giselbert, les deux frères s'étant brouillé pour une raison restée inconnu. Régnier aidé de son allié Bérenger, comte de Namur, attaqua Gislebert pour libérer ses enfants. Le Hainaut fut ravagé au cours de la guerre qui s'ensuivit.

Mariage et enfants [modifier]

Sa femme n'est pas connue. Certains historiens ont émis l'hypothèse d'une épouse fille de Wigéric de Bidgau, partant de l'indication que le mariage entre Régnier V de Hainaut et Mathilde de Verdun faillit ne pas être célébré en raison de la consanguinité entre les deux époux. Mais la méconnaissance de leur ascendance respective ne permet pas d'affirmer que la parenté passe obligatoirement par l'épouse de Régnier II et l'absence de prénoms Wigérides parmi les enfants font que cette hypothèse n'est plus suivie.

Une autre hypothèse a été émise. Un document la donnait comme soeur d'un comte Boson. Certain historien on identifié ce dernier au Boson frère de Raoul (ou Rodolphe), duc de Bourgogne et roi de France, expliquant l'apparition du prénom Rodolphe, parmi les enfants de Régnier, mais cette hypothèse n'est pas non plus retenue par les historiens.

Régnier II eut pour enfants :

Régnier III, mort après 958, comte de Hainaut
 Rodolphe, comte en Maasgau et en Haspengau
 Liéthard

une fille mariée à Nivelong († 953), comte en Betuwe

L'un de ses fils cadets est père d'un Guillaume, qui sera chargé par le roi de France Robert II le Pieux de bâtir deux châteaux à Montfort-l'Amaury et à Epernon. Ce Guillaume sera le premier seigneur de Montfort l'Amaury, en Île-de-France.

Source [modifier]

Académie royale de Belgique, Biographie Nationale, vol 18, Bruxelles, 1905

SOURCES WIKIPEDIA

Comte de Hainaut en 916 cite dans un document date 18-01-916 decede apres 932 probablement à Andernach le 2-10-939

Reinier II comte de Hainaut et comte de Mons et comte de Valenciennes 925-931.

épouse: Alix fille de Richard duc de Bourgogne. cf: Dynastie Bosonide.

3 enfants:

- Reinier III Au Long Col comte de Hainaut. cf: dessous.
- Liechard.
- Rodolphe comte d'Hasbain. cf: dessous (Troisième branche).

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Brabant.htm

Reginar (Reinier) II, Count of Hainault

m. Alix of Provence (b c900, dau of Richard II 'the Justiciar', Duke of Burgundy, etc)

Reginar II de Hainaut

° 880 + 932 ou peu après comte de Hainaut (916)

(cité charte de Charles III «Le Simple» à l'abbaye de Prüm 19/01/916)

ép. ? (famille des comtes de Huy ? Basse-Lorraine ;

soeur du comte Boson)

Rainier II de Hainaut ° 885/90 + 931/32 graf im Masgau, comte de Hainaut (915), Mons et Valenciennes (925-931)

(donations au couvent de Nivelles 24/01/966)

ép. 910/12 Alix (Adélaïde) de Bourgogne (fille de Richard

«Le Justicier», comte d'Autun et duc de Bourgogne (879)

(la prosopographie laisse cependant encore présumer un lien

à ce niveau avec la famille des comtes d'Huy : prénoms : Lietard,

Ansfrid ; et droits dérivés sur Louvain)

Reginar II de Hainaut

° 880 + 932 ou peu après comte de Hainaut (916)

(cité charte de Charles III «Le Simple» à l'abbaye de Prüm 19/01/916)

ép. ? (famille des comtes de Huy ? Basse-Lorraine ;

soeur du comte Boson). Il épousa **Ne2 INCONNUE**, mariage 910.

176360377. **Ne2 INCONNUE**. On la renseigne parfois avec le prenom d'Adelaide

Elle n'est pas connue. Certains historiens ont émis l'hypothèse d'une épouse fille de Wigéric de Bidgau, partant de l'indication que le mariage entre Régnier V de Hainaut et Mathilde de Verdun faillit ne pas être célébré en raison de la consanguinité entre les deux époux. Mais la méconnaissance de leur ascendance respective ne permet pas d'affirmer que la parenté passe obligatoirement par l'épouse de Régnier II et l'absence de prénoms Wigérides parmi les enfants font que cette hypothèse n'est plus suivie.

Une autre hypothèse a été émise. Un document la donnait comme sœur d'un comte Boson. Certain historien on identifié ce dernier au Boson frère de Raoul (ou Rodolphe), duc de Bourgogne et roi de France, expliquant l'apparition du prénom Rodolphe, parmi les enfants de Régnier, mais cette hypothèse n'est pas non plus retenue par les historiens.

SOURCES WIKIPEDIA

Reginar II de Hainaut

° 880 + 932 ou peu après comte de Hainaut (916)

(cité charte de Charles III «Le Simple» à l'abbaye de Prüm 19/01/916)

ép. ? (famille des comtes de Huy ? Basse-Lorraine ;

soeur du comte Boson)

Rainier II de Hainaut ° 885/90 + 931/32 graf im Masgau, comte de Hainaut (915), Mons et Valenciennes (925-931) (donations au couvent de Nivelles 24/01/966) ép. 910/12 Alix (Adélaïde) de Bourgogne (fille de Richard «Le Justicier», comte d'Autun et duc de Bourgogne (879) (la prosopographie laisse cependant encore présumer un lien à ce niveau avec la famille des comtes d'Huy : prénoms : Lietard, Ansfrid ; et droits dérivés sur Louvain).

194101310. **Regnier IV DE HAINAUT**. Il épousa **Hedwige DE FRANCE**.

194101311. **Hedwige DE FRANCE**.

194347008. **Regnier I au long col**, ° 850, † 915. comte de Mons et de Hainaut, duc de Lotharingie vers 900. Il épousa **Alberade N.**.

194347009. **Alberade N...**, † AVR 916.

194347010. **Richard 2 DE BOURGOGNE**. Il épousa **Adelaide D'AUXERRE**.

194347011. **Adelaide D'AUXERRE**.

194347016. **Charles III LE SIMPLE**. Roi des Francs , Empereur. Il épousa **Ogivie D'ANGLETERRE**.

194347017. **Ogivie D'ANGLETERRE**.

194348000. **Edmond**, ° 922, † 946. succéda à Adelstan ou Athelstan en 940. Il épousa **Elfgifn**.

194348001. **Elfgifn**.

194352258. **Regnier1 DE HAINAUT**~, ° Env 0850, † 25 août 0915 à Meerssen. Régnier Ier, né vers 850, mort à Meerssen le 25 août ou le 25 novembre 915 fut comte de Hainaut et du Maasgau. Pendant le gouvernement du roi Charles le Simple en Lotharingie entre 911-923, il semble tenir le pouvoir militaire en Lotharingie jusqu'à sa mort en 915 (voyez Liste des gouvernants de Lotharingie).

A tort, il est souvent surnommé au Longue Col. Ce n'était que le surnom de son petit-enfant, Régnier III de Hainaut et de son arrière-petit-enfant, Régnier de Louvain (fils de Lambert Ier de Louvain).

Il était fils de Gislebert, comte de Maasgau dès 841, et d'Ermengearde, fille de Lothaire Ier. Gislebert avait enlevé Ermengarde en 846, mais, grâce à Charles le Chauve, il s'était réconcilié avec son souverain et avait reçu le Darnau.

Un comte Régnier est cité en 853 dans le cartulaire de Servais. Compte tenu de la date, c'est probablement un oncle de Régnier au long col. C'est probablement ce même Régnier qui est cité en 877 dans le capitulaire de Kiersy. Dans ce document, il est cité avec Giselbert parmi les grands devant participer au conseil de régence pendant l'expédition de Charles le Chauve en Italie.

D'autres mentions d'un comte Régnier apparaissent, sans que l'on sache s'il s'agit de l'oncle ou du neveu. Ainsi, au siège de Paris par les Normands, en 886.

Il apparaît de manière certaine en 895 comme principal conseiller de Zwentibold, roi de Lotharingie. Il tombe en disgrâce en 898, et ses bénéfices lui sont retirés, mais il refuse de les rendre, se révolte et se retranche à Durfost, en aval de Maastricht. De nombreux nobles lotharingiens se révoltèrent, et Zwentibold fut tué lors d'une bataille en août 900. Peu après, le roi de Germanie nomma Gebhard duc de Lotharingie, et il ne semble pas que Regnier s'y soit opposé. En 908, à la mort de Sigard, il récupéra le Hainaut qui lui avait été retiré en 898.

Après la mort du roi de Germanie Louis IV l'Enfant, les nobles de Lotharingie, rejetèrent la suzeraineté de son successeur Conrad Ier pour se rallier à Charles III le simple, roi de la Francia Occidentale, lequel nomma Régnier marquis de Lotharingie.

Mariage et enfants [modifier]

Il épousa Hersinde, alias Albérade († après 916) et eut :

Gislebert († 939), comte du Maasgau, puis duc de Lotharingie

Régnier II, comte de Hainaut

une fille, mariée à Bérenger, comte de Namur

Académie royale de Belgique, Biographie Nationale, vol 18, Bruxelles, 1905

SOURCES WIKIPEDIA

comte de Hainaut et duc de Lotharingie vers l'an 900, decede apres le 25-08-0915 avant le 19-01-0916 à Meerssen

Reinier (Ragnachar ou Régnier) I Au Long Col né en 850, duc de Lorraine 877-924, comte de Hainaut et comte de Mons et comte de Valenciennes 877-925.

épouse: Ermengarde.

4 enfants:

- Giselbert duc de Lorraine 924-23/10/939 tué.

épouse en 929: Gerberga fille d'Henri I roi de Germanie, morte en 984. cf: Dynastie Liudolfide.

4 enfants:

- Alberada ou Aldrade.

épouse en 945: Renaud comte de Reims, mort en 973. cf: Dynastie de Roucy.

- Henri duc de Lorraine 23/10/939-940 abdique, mort en 944.

- Gerberga née en 935.

épouse en 954: Adalbert I Le Pieux comte de Vermandois, mort en 987. cf: Première dynastie de Vermandois.

- Biltrude.

épouse: Berchtold duc de Bavière, mort en 945. cf: Dynastie de Babenberg.

- Reinier II comte de Hainaut. cf: dessous.

- Lambert I comte de Louvain.

1 enfant:

- Ansfride comte de Louvain, puis évêque d'Utrecht, mort en 1009.

épouse: Hilsonde.

1 enfant:

- Bénédicte abbesse de Thorne.

- Symphoriane.

épouse: Bérenger comte de Namur. cf: Dynastie de Namur.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Brabant.htm

Reginar I 'Langhals', Duke of Lotharingia (Lorraine) (b c850, d 915/6) DATE DE NAISSANCE AVANT LE DECES DE LA MERE!

m. Alberada

Reginar 1er «Langhals» («Au Long Col»)

° ~850 + entre 25/08/915 et 19/01/916 (Meerssen) graf im Hennegau, duc de Lotharingie (900-911), fait marquis par Charles III «Le Simple» (915), abbé laïc d'Echternach (897-915), de Saint-Servatius de Maastricht (avant 05/898), de Stablo et de Malmédy (900-902) (cité dans l'agrément de l'empereur Charles II «Le Chauve» 14/06/877 ; chartes de Ludwig IV, roi de Germanie 10/09/902, 20/10/906 et 18/01/908) ép. Alberada (possède peut-être des droits familiaux sur le Hainaut ?)

Reginar (Rainier) 1er «Langhals» («Au Long Col») de Hainaut

° 850 + entre 25/08/915 et 19/01/916 (Meerssen) duc de Lorraine (Lotharingie, 877-924), Gouverneur de Lorraine (912), comte de Mons et de Valenciennes (877-925), duc d'Hasbain, abbé laïc d'Echternacht (897/915),

de Saint-Serviatus (Maastricht, avant 05/898) et de Stablo et Malmédy (900-902), réhabilité en tant que comte de Hainaut à la mort du roi Zwentibold (cité dans un agrément du 14/06/877 de l'empereur Charles II «Le Chauve» ; dans des chartes d'échange de propriétés de Ludwig IV «L'Enfant» 10/09/902 et 20/10/906 ; une donation 18/01/908 ; charte 911 ; nommé marquis par Charles III «Le Simple» 915) ép. 877 Albrade de Hainaut (Albrede, Albérade, dite aussi «de Lorraine») + ~919 (fille d'Albon II, comte d'Alsace et 6ème comte de Hainaut) postérité qui suit

COMTES DE HAINAUT HENNEGAU

Hainaut, Flandres

Armes :

«D'or à quatre lions : 1 & 4 : de sable et 2 & 3 de gueules»

Cri de guerre : «Hainaut au noble comte !»

Sources complémentaires :

Flandria Generosa,

Chronique de Gilles d'Orval, de Froissart,

Nombreux apports de Wiktor Losenko,

Contributions Johannes von Dahl

Héraldique & Généalogie (dont alliance Alost),

Medlands Project (Flandres, Namur, Brabant,

Hainaut) > cf aussi Avesnes, Flandres, Namur

NB : en vert les compétiteurs impériaux en Hainaut

de la dynastie des Rainiers (Rainier 1er et Rainier III) :

(Sieghard, Gottfried, Richer, Werner et Renaud). Il épousa **Albrada N.**

194352259. **Albrada N**, † 919. Albrade de Hainaut (Albrede, Albérade, dite aussi «de Lorraine»)

+ ~919 (fille d'Albon II, comte d'Alsace et 6ème comte de Hainaut)

postérité qui suit

Hersinde, alias Albérade († après 916).

194352264. **Louis4 DE FRANCE**, ° 10 sep 0921, † 10 sep 0954. Hugues 1er le Grand, duc de France de 923 à 956, (BK 8412), avait été le tuteur de Louis IV d'Outremer (936-954) et le véritable maître du royaume.

Louis 4 DE FRANCS.

Il est appelé HLUDOWIC IV d'OUTREMER

Louis IV 'd'outre mer', Emperor (b 10.09.921, d 10.09.954)

m. (939/40) Gerpirga (Gerberge) of Saxony (b 925, d 05.05.984, dau of Henry of Saxony, King of Germany)

(

Il épouse, à la fin 939, Gerberga (1), née vers 913 ou 914 (2), fille(3) d'Henri 1er dit l'Oiseleur, roi des Germains (4), duc des Saxons, et de Mathildis de Ringelheim ; elle était veuve de Giselbert, duc de Lorraine (5) et la soeur d'Otto le Grand qui avait ressuscité l'empire de Charlemagne. De retour en France, son mari la fit couronner par l'archevêque de Reims Artald (6). Elle obtint de son mari en 951 l'abbaye de N.-D. de Laon, qu'il avait enlevée à sa mère Odgiva à l'occasion du mariage de celle-ci avec le comte Heribert. On la rencontre en 959 abbesse de N.-D. de Soissons (7). Elle mourut à Reims (8) (Marne) le 5 mai 984, inhumée dans le choeur de cette abbaye.

*

(1). Gerberga est nommée dans les actes de son mari : « Giberga » (n° XXXVIII, p. 89) ; « domna Gerberga regina » (n° XLVII, p. 103) ; « domna Gerberga » (n° LIII, p. 106).

(2). Gerberga avait environ sept ans de plus que Louis, cf. P. LAUER, 1900, p. 48, n. 4.

(3). Louis IV étant issu du deuxième mariage de son père avec la princesse Odgiva, c'est pour cela, rappelle K.F. WERNER, 1967, p. 457, que celui-ci put se marier sans degré prohibé de parenté avec Gerberga, fille d'Henri l'Oiseleur et de Mathildis, car il n'était pas parent par le sang avec la première épouse de son père, Frederuna.

(4). Frère d'Oda qui avait épousé le roi Zwentibold, Henri l'Oiseleur était le fils d'Otto, comte de Thuringe, devenu duc des Saxons en 880, à qui il succéda en 912. Le roi de Germanie Conrad I' avait invité les grands à le choisir pour souverain avant de mourir, et il fut élu à Fritzlar en mai 919.

(5). Giselbert II, né vers 880-890, fils de Reginar I'C (Rénier), comte de Hainaut, et de son épouse Alberada, succéda aux « honneurs » de son père (mort entre le 25 août 915 et le 19 janvier 916 dans son palais de Meerssen) sous la domination de Charles le Simple, contre qui il se révolta en 918. Réfugié chez Henri l'Oiseleur, alors duc de Saxe, il se réconcilia depuis avec le roi Charles, à la mort duquel il opta pour Henri puis pour Raoul, roi des Francs, pour reconnaître définitivement Henri en 925. Ce dernier, avec la main de sa fille, lui accorda le titre de duc en 928, créant ainsi le duché de Lorraine. Il mourut le 2 octobre 939

surpris par les troupes d'Otto, roi des Germains. Il fut d'abord comte de Hesbaye et influa sur l'élévation au trône de Zwentibold, occupant un des premiers rangs dans son conseil. Il semble avoir possédé aussi le Hainaut, le pagus Masaus (dans le Limbourg belge) ; il possédait aussi les abbayes de Saint-Maximin de Trèves, de Saint-Servais de Maastricht et d'Echternach, celles de Stavelot et Malmédy. Il tint la première place parmi les seigneurs lorrains, s'intitulant dans un diplôme « cornes ac missus dominicus » (1^{er} juin 911). Voir R. PARISOT, 1898, p. 601-603, 613, et maintenant R. BARTH, 1990, p. 39-82.

(6). FLODOARD, H.R., IV, 35 (éd. Heller et Waitz, MGH, SS, t. XIII, 409).

(7). K. VOIGT, 1917, p. 41 ; RHF, IX, 665.

(8). S. RÔSCH, 1977, p. 129. Il épousa **Gerbega DE SAXE**, mariage 939.

194352265. **Gerberga DE SAXE**, ° 913, † 5 juin 984 à Reims. Epouse, à la fin 939, Gerberga (1), née vers 913 ou 914 (2), fille(3) d'Henri I^{er} dit l'Oiseleur, roi des Germains (4), duc des Saxons, et de Mathildis de Ringelheim ; elle était veuve de Giselbert, duc de Lorraine (5) et la soeur d'Otto le Grand qui avait ressuscité l'empire de Charlemagne. De retour en France, son mari la fit couronner par l'archevêque de Reims Artald (6). Elle obtint de son mari en 951 l'abbaye de N.-D. de Laon, qu'il avait enlevée à sa mère Olgiva à l'occasion du mariage de celle-ci avec le comte Heribert. On la rencontre en 959 abbesse de N.-D. de Soissons (7). Elle mourut à Reims (8) (Marne) le 5 mai 984, inhumée dans le chœur de cette abbaye.

*

(1). Gerberga est nommée dans les actes de son mari : « Giberga » (n° XXXVIII, p. 89) ; « domna Gerberga regina » (n° XLVII, p. 103) ; « domna Gerberga » (n° LIII, p. 106).

(2). Gerberga avait environ sept ans de plus que Louis, cf. P. LAUER, 1900, p. 48, n. 4.

(3). Louis IV étant issu du deuxième mariage de son père avec la princesse Olgiva, c'est pour cela, rappelle K.F. WERNER, 1967, p. 457, que celui-ci put se marier sans degré prohibé de parenté avec Gerberga, fille d'Henri l'Oiseleur et de Mathildis, car il n'était pas parent par le sang avec la première épouse de son père, Frederuna.

(4). Frère d'Oda qui avait épousé le roi Zwentibold, Henri l'Oiseleur était le fils d'Otto, comte de Thuringe, devenu duc des Saxons en 880, à qui il succéda en 912. Le roi de Germanie Conrad I^{er} avait invité les grands à le choisir pour souverain avant de mourir, et il fut élu à Fritzlar en mai 919.

(5). Giselbert II, né vers 880-890, fils de Reginar I^{er} (Rénier), comte de Hainaut, et de son épouse Alberada, succéda aux « honneurs » de son père (mort entre le 25 août 915 et le 19 janvier 916 dans son palais de Meerssen) sous la domination de Charles le Simple, contre qui il se révolta en 918. Réfugié chez Henri l'Oiseleur, alors duc de Saxe, il se réconcilia depuis avec le roi Charles, à la mort duquel il opta pour Henri puis pour Raoul, roi des Francs, pour reconnaître définitivement Henri en 925. Ce dernier, avec la main de sa fille, lui accorda le titre de duc en 928, créant ainsi le duché de Lorraine. Il mourut le 2 octobre 939 surpris par les troupes d'Otto, roi des Germains. Il fut d'abord comte de Hesbaye et influa sur l'élévation au trône de Zwentibold, occupant un des premiers rangs dans son conseil. Il semble avoir possédé aussi le Hainaut, le pagus Masaus (dans le Limbourg belge) ; il possédait aussi les abbayes de Saint-Maximin de Trèves, de Saint-Servais de Maastricht et d'Echternach, celles de Stavelot et Malmédy. Il tint la première place parmi les seigneurs lorrains, s'intitulant dans un diplôme « cornes ac missus dominicus » (1^{er} juin 911). Voir R. PARISOT, 1898, p. 601-603, 613, et maintenant R. BARTH, 1990, p. 39-82.

(6). FLODOARD, H.R., IV, 35 (éd. Heller et Waitz, MGH, SS, t. XIII, 409).

(7). K. VOIGT, 1917, p. 41 ; RHF, IX, 665.

(8). S. RÔSCH, 1977, p. 129.

Gerberge (Gerpurga) of Saxony (b 925, d 05.984)

m1. Giselbert, Duke of Lorraine (d 939)

m2. (939) Louis IV 'd'outre mer', Emperor (b 10.09.921, d 10.09.954)

Gerberge de Saxe, (née en 913 ou 915 - morte le 5 mai 969 selon certaines sources, ou 984 selon d'autres, à Reims) était fille d'Henri I^{er} l'Oiseleur, roi de Germanie et de Mathilde de Reingelheim (sainte Mathilde).

Elle épousa en 928 Gislebert, duc de Lotharingie († 939), et eut :

Henri, duc titulaire de Lotharingie, mort en 944

Alberade, mariée à Renaud, comte de Roucy

Hedwige

Gerberge, mariée avec Albert I^{er} le Pieux († 987), comte de Vermandois

Elle se remaria fin 939 avec Louis IV d'Outremer (921 † 954), roi de France. Elle donne sept enfants à son époux :

Lothaire (941 † 986), roi de France

Mathilde, (943 † 992), mariée à Conrad III, roi de Bourgogne Transjurane

Charles, né en 945, mort avant 953

une fille, née en 958

Louis (948 † 954)

Charles (953 † 991), duc de Basse-Lotharingie

Henri (953 † 953)

Lorsque Louis IV est fait prisonnier par le duc de Normandie, elle lutte pour le royaume et négocie la libération du roi.

En 954, elle est à nouveau veuve et devient régente durant la minorité de son fils. Elle parvient alors à enrayer les révoltes des grands vassaux du royaume et marie Lothaire à Emma d'Italie afin de faire alliance avec la Germanie. Elle s'éteint à Reims, un 5 mai, soit en 969 selon certaines sources, ou 984 selon d'autres.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Gerberge_de_Saxe ». Elle épousa (1) **Gislebert DE LOTHARINGIE**, mariage 928, ° Env 0880, † 2 oct 0939. Elle épousa (2) **Louis4 DE FRANCE**, mariage 939, ° 10 sep 0921, † 10 sep 0954.

194352272. **Wilgeric DE BIDGAU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 27) ° 886. Il épousa **Cunégonde DE FRANCE**, mariage 909.

194352273. **Cunégonde DE FRANCE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 27) ° 893, † 923.

194352274. **Gerard DE METZ**, † 910. Il y a eu à Metz différents comtes :

d'abord les comtes royaux ainsi nommés parce qu'ils étaient nommés par le roi des Francs, puis le roi de Germanie, ensuite, les évêques de Metz nommèrent des comtes chargés de gérer leurs affaires. Ces comtes sont désignés comme comtes palatins, qui exercent en même temps que les comtes royaux. enfin, au XIe siècle, l'influence de l'empereur germanique, héritier des rois de Germanie, s'éloigne, les comtes royaux deviennent ducs de Lorraine et les évêques reçoivent le pouvoir temporel, qu'ils confient à leurs comtes palatins. Ceux-ci deviennent des comtes épiscopaux.

1. Gerhard (d 910)
m. Uda of Saxony. Il épousa **Oda DE SAXE**.

194352275. **Oda DE SAXE**. veuve de Zwentibold, roi de Lotharingie cfr Godfroid de Hainaut 9282 ou lien média ici.

194352304. **Liutpold DE BAVIERE**, † 908. 'Germany03'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 20.12.05 [The core of this page was originally shown as 'Bavaria01' within the Continental section of the database. The page was amended and its name changed on 07.01.05 when it was moved into the Ancient & Mythical section of the database. As this page is based on information from ROYL, it will be reviewed in due course and compared further against other sources.]

Liutpold or Leopold, Lord of Bavaria (d 09.908)
m. Cunigunda (dau of Erkangerus or Berthold, Count in Schwabia). Il épousa **Cunigunda DE SOUABE**.

194352305. **Cunigunda DE SOUABE**. 'Germany03'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 20.12.05 [The core of this page was originally shown as 'Bavaria01' within the Continental section of the database. The page was amended and its name changed on 07.01.05 when it was moved into the Ancient & Mythical section of the database. As this page is based on information from ROYL, it will be reviewed in due course and compared further against other sources.]

Liutpold or Leopold, Lord of Bavaria (d 09.908)
m. Cunigunda (dau of Erkangerus or Berthold, Count in Schwabia).

194352322. **Arnoul N.** de GAND, Arnoul Sexe: Masculin

Famille:

Conjoint:

de FRANCE, Ermentrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 870

Décès : après 914

Parents:

Père: de FRANCE, Louis II dit le Bègue

Mère: de PARIS, Aélis

Enfant(s):

de GAND, Cunégonde

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat397.htm#11>. Il épousa **Ermentrude DE FRANCE**.

194352323. **Ermentrude DE FRANCE**, ° 870, † avr 0914. Ermentrude (fille de Louis le Bègue)

Ermentrude, née vers 875, était fille de Louis II le Bègue, roi de France et de sa première épouse Ansgarde.

Le nom de son mari est inconnu, mais elle a eu une fille Cunégonde, qui épousa en 909 Wigéric (890 - 919), comte de Bidgau et comte palatin de Lotharingie, puis en 922 Ricuin, comte de Verdun († 923).

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Ermentrude_%28fille_de_Louis_le_B%C3%A8gue%29 »
SOURCES WIKIPEDIA

de FRANCE, Ermentrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 870

Décès : après 914

Parents:

Père: de FRANCE, Louis II dit le Bègue

Mère: de PARIS, Aélis

Enfant(s):

de GAND, Cunégonde

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat397.htm#11>.

194352324. **Eberhard1 DE NORDGAU**, ° 865, † 910. von NORDGAU, Eberhard Sexe: Masculin

Naissance : vers 865

Décès : vers 910

Occupation : Comte d'Alsace en 898 et de l'Ortenau et Argeu

Parents:

Père: d'ALSACE, Eberhard

Mère: N..., Evesna

Famille:

Conjoint:

de VERMANDOIS, Adeline Sexe: Féminin

Décès : 895

Parents:

Père: de VERMANDOIS, Pépin

Mère: de BOBBIO, Rothaïde

Enfant(s):

von NORDGAU, Hugues. Il épousa **Adeline DE VERMANDOIS**.

194352325. **Adeline DE VERMANDOIS**, † 895. de VERMANDOIS, Adeline Sexe: Féminin

Décès : 895

Parents:

Père: de VERMANDOIS, Pépin

Mère: de BOBBIO, Rothaïde

Enfant(s):

von NORDGAU, Hugues.

194352352. **Ebles MANZER**, ° 870, † 935. Ebles Manzer, dit le Bâtard, né vers 870, mort en 935, comte de Poitiers de 890 à 892 et de 902 à 934. Il succède à son père Ramnulf II.

Bien qu'intronisé comte par son père Ramnulf II, il doit s'enfuir devant Aymar de Poitiers, soutenu par Eudes Ier de France, qui prend Poitiers en 892 et l'installe dans le comté. Ebles, quant à lui, trouve refuge chez Guillaume le Pieux, comte d'Auvergne, qui en profite pour faire passer l'Aquitaine sous sa coupe.

En 902, Ebles se lance à la conquête de son comté avec une armée prêtée par le comte d'Auvergne Guillaume le Pieux, un parent éloigné. Il prend Poitiers en l'absence d'Aymar puis le vainc. Charles III le Simple, avec qui Ebles a été élevé, l'investit comte de Poitou, seul titre qu'il ait jamais porté.

Ebles attribue l'abbaye de Saint-Maixent au vicomte Savary de Thouars qui l'a soutenu. Il restructure le Poitou en créant de nouvelles vicomtés à Aulnay et à Melle (Deux-Sèvres) et supprime la vicomté de Poitou à la mort de son détenteur Maingaud en 925.

En 904 il conquiert le Limousin. En 911 Ebles est à Chartres dans l'armée qui combat Rollon (voir Traité de Saint-Clair-sur-Epte).

Guillaume le Jeune, héritier de Guillaume le Pieux, puis son frère et successeur Acfred meurent en l'espace d'un an en 927. Acfred ayant fait d'Ebles son héritier, il se retrouve ainsi duc d'Aquitaine, comte du Berry, d'Auvergne et du Velay.

En 929, le roi Raoul essaie de réduire le pouvoir d'Ebles Manzer. Il lui retire d'abord le Berry, puis en 932 il transfère le titre de duc d'Aquitaine et le comté d'Auvergne au comte de Toulouse Raymond-Pons. En outre le territoire de la Marche qui dépendait des seigneurs de Charroux, vassaux d'Ebles, est transformé en comté indépendant.

Il épousa Émilienne dont il eut deux fils, Ebles, évêque de Limoges, et Guillaume III de Poitiers.

SOURCES WIKIPEDIA

Robert Capelle dans son tableau lui met pour mère une certaine Adélaïde,(5/52), fille de Louis 2 de France mais faute de renseignements je ne lui mets pas de lien...

Ebles Mancer, Count of Poitou and Auvergne, Duke of Aquitaine (b 872, d 934)

m1. (after 10.10.891) Aremburga

m2. (before 02.911) Emilienne

Ebles II «Manzer» (Ebalus «Mancer») de Poitou «Le Bâtard» ° ~870/75 + ~934/35 comte de Poitiers (890-902-934, succède à Aymar sous la tutelle de Guillaume «Le Pieux»), abbé laïc de Saint-Hilaire (890-893, 902-934), duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne et du Velay (927/28-934, choisi comme héritier : succède à Acfred) (contre son compétiteur Ademar (fils d'Emenon) ; il est soutenu par Géraud, comte d'Aurillac, Guillaume «Le Pieux», comte d'Auvergne, ses oncles Gauzbert et Ebles, restauré en 902 comme comte de Poitou), comte de Limousin (904), spolié par le roi Eudes (don du Poitou à son frère Robert, chassé par Aymar) puis par le roi Raoul au profit de Raymond, comte de Toulouse (cité donation à Saint-Cyprien 01/934)
 ép. 1) fiançailles ~10/10/890/891 Aremburge
 ép. 2) dès 02/911 Emilienne (Emiliane, Emillane) + 932/36
 [invraisemblable : ép. 3?) Adèle (Alaine) de Wessex (fille d'Edward 1er, roi du Wessex)] Il épousa **Emilienne N**, mariage 911.

194352353. **Emilienne N**. Ebles Mancer, Count of Poitou and Auvergne, Duke of Aquitaine (b 872, d 934)

m2. (before 02.911) Emilienne

Emilienne (Emiliane, Emillane) + 932/36.

194352354. **Rollon DE NORMANDIE**, ° 846, † 932. Hrolf Ragnvaldsson = Rollo(n)

baptisé 911 en tant que : Robert) de Normandie

chef viking ° ~846/70 + 931/32 1er comte de Normandie (911)

ép. 1 ou 2) ~886 (répudiée 912) Poppa de Senlis ou de Valois

(dite de Bayeux ou de Senlis) ° ~848 (fille de Pépin II Quentin ou Bérenger ?,

comte carolingien de Vermandois, Senlis, Bayeux et Péronne)

ép. 3) 912 Gisèle de France + 919 (fille de l'empereur Charles III «Le Simple»)

Rollo 'the Ganger' Ragnvaldsson, Duke of Normandy (b 870, d 932)

m1. (886) Poppa (Poppa) of Senlis (dau of Pepin II Quentin, Count of Vermandois, Senlis et Peronne)

m2. (912) Giselle of France (dau of Charles III 'the Simple', Emperor)

ROLLON

Hrólfr dit Gangu-Hrólfr, plus connu sous le nom de Rollon le Marcheur (dû au fait qu'aucune monture n'a jamais été capable de supporter son imposante stature de plus de deux mètres pour plus de cent quarante kilogrammes) ou de Robert 1er le Riche, est né en Norvège en 845. Les ruines de son château se trouvent dans la banlieue sud d'Ålesund.

Banni du royaume de Norvège en 874, il prend la tête d'une bande de Vikings, essentiellement des Danois et des Novégiens, s'attaque principalement aux côtes de la Mer du Nord et de la Manche, remonte l'Escaut en pillant, et sert un temps comme mercenaire en Angleterre. Il établit son camp à l'embouchure de la Seine en 896, remonte plusieurs fois le fleuve, prend Rouen et menace Paris qu'il assiège vainement en 910.

En 911, après avoir les siège de Chartres, le roi carolingien Charles le Simple lui abandonne, par le traité de Saint-Clair-sur-Epte, une partie de la Neustrie, dont le comté de Rouen, base du futur duché de Normandie. En échange, Rollon s'engage à empêcher d'autres bandes vikings de piller la Neustrie. Il se fait baptiser en 912 en la cathédrale de Rouen sous le nom de Robert, du nom de Robert duc des Francs (ancêtre des futurs rois capétiens) son parrain de baptême.

Bien qu'étant considéré, à tort, comme étant le 1er duc de Normandie et le fondateur du duché normand, il ne porte pas le titre de « duc de Normandie » mais seulement celui de « jarl des Normands », l'équivalent scandinave de comte, et le titre de comte de Rouen.

La date de sa mort est incertaine. Selon les sources, elle diverge de 927 au plus tôt, à 933 au plus tard. Il meurt certainement à Rouen ou à Eu.

Selon le père Anselme, il est inhumé dans la cathédrale de Rouen puis sa dépouille transférée à l'abbaye de Fécamp dans la seconde moitié du Xe siècle, sous le duc Richard Sans-Peur, petit-fils de Rollon.

L'une de ses « frilla » les plus connues fut Poppa, fille du comte franc Bérenger de Bayeux, tué en personne par Rollon lors de la prise de la ville, après son siège par ses Vikings (avant 910).

Après son baptême, il reçoit une épouse officielle, Giselle, une princesse capétienne fille de Charles le Simple, âgée d'à peine 4 ans.

Il associe son fils Guillaume à partir de 927.

Sa fille Gerloc devient plus tard l'épouse de Guillaume Tête-d'Étoupe, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine.

Rollon ou Rou, célèbre chef viking, comme l'appelle l'auteur médiéval Robert Wace. Dans la saga nordique, il est connu sous le nom de Ganger-Rolf, fils de Ragnvald, jarl de More. Après avoir conclu la paix en 911 avec le roi de France, Charles le Simple, Rollon se fit baptiser et prit le nom de Robert. En même temps, il devint duc de ce territoire de la France du Nord qu'on nomme toujours la Normandie. Tout comme le héros du conte, Rollon obtint la princesse en plus de « la moitié du royaume - : le roi de France donna en effet sa fille Gisèle à son nouveau vassal, dont on attendait en premier lieu qu'il défendît le royaume contre les futures incursions vikings. Son épouse étant morte quelques années plus tard, Rollon renoua une ancienne liaison avec Poppa, dont il avait tué au combat le père, le comte Béranger de Bayeux. C'est Poppa qui fut la mère de Guillaume I-, dit Longue-Épée, dont le fils Richard I sans Peur épousa à son tour la fille d'un roi de France. Toutefois, ce dernier n'eut d'enfants que de Gunnor, sa belle et intelligente maîtresse, dont Guillaume de Jumièges écrit, dans son histoire des Normands « qu'elle était issue d'une très noble famille danoise >>. A la disparition de la duchesse, Richard la prit pour femme.

Rolf THE GANGER or Rollo the Ganger. Il épousa (1) **Poppa DE BAYEUX**, mariage 886. Il épousa (2) **Gisèle DE FRANCE**, mariage 912.

194352355. **Poppa DE BAYEUX**. Poppa de Bayeux est la mère du duc de Normandie Guillaume Longue-Épée. Ses origines restent obscures et elle est peut-être liée à la dynastie carolingienne, mais c'est incertain.

Elle est la fille du comte Béranger de Bayeux. Alors que la ville de Bayeux est assiégé par des Vikings dirigés par Rollon le Marcheur, ce dernier tue Béranger lors de la prise de la ville et la jeune Poppa est enlevé par Rollon qu'il l'a prend pour « frilla ». De cette union forcée nés au moins deux enfants : une fille nommée Gerloc, et Guillaume.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Poppa_de_Bayeux »

POPPA or PAPIE.

194352356. **Thibaut DE BLOIS**~, ° 890, † 943. Thibaud dit l'Ancien (né en 890 - mort en 943), vicomte de Blois en 906, vicomte de Tours en 908, puis comte de Tours et comte de Blois vers 940.

Il serait de haute extraction franco-bourguignonne et arrivé sur les bords de la Loire inférieure au début du Xe siècle. Il est le fondateur de la dynastie des Thibaldiens.

Il épousa Richilde de Bourges, connue aussi sous le nom de Richilde du Maine (v.890-† ap.942), fille de Hugues (v.862-892), comte de Bourges et de Rothilde (v.871-v.928), fille de Charles le Chauve et de Richilde d'Ardennes. Veuve d'Hugues de Bourges, Rothilde épousa en secondes noces Roger, comte du Maine.

Richilde de Bourges eût pour soeur Rohaut, la première épouse d'Hugues le Grand.

Avec Richilde, Thibaud eût trois enfants :

Thibaud le Tricheur qui lui succéda dans ses « honneurs »

Richard (†969), archevêque de Bourges

Une sœur au nom inconnu qui épousa le duc de Bretagne, Alain Barbetote puis le comte d'Anjou, Foulque II le Bon(† 958) .

Bibliographie [modifier]

Pierre Riché, Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe, 1983 [détail des éditions]

Jean-Charles Volkmann, Bien connaître les généalogies des rois de France ISBN 2-877472086

Michel Mourre, Le petit Mourre. Dictionnaire de l'Histoire ISBN 2-03519265

Jean Gouget - Thierry Le Hôte, Les comtes de Blois et de Champagne et leur descendance agnatique

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Thibaud_1%27Ancien »

Thibaut = Tetbald, Vicomte de Tours, later Count of Blois (d c942)
ml. ??

Thibaud (Thibaut, Tetbald) dit «L'Ancien» + ~942

vicomte de Tours (908), comte de Blois, conquiert

la ville de Chartres sur le chef viking Hastings

ép. 1) ?

ép. 2) Richildis dite «de Blois» (ou «de Bourges») ° 892

Parents ?

Robert + après 11/902

comte de Blois et de Tours

(cité charte donation 11/902)

ép. ?

Grands-parents:

Eudes (Odo) + 01/08/871

? peut-être frère de Robert «Le Fort» (E. de S.-Ph)

comte de Châteaudun puis de Troyes, sans doute comte

de Blois (dès 07/858, comme missus royal)

(cité dès 852/59 et 866/70 ; charte royale 03/07/851 pour échanges

de terres à Angers ; chartes royales 11/853 et 25/04/854/55

pour l'abbaye de Montéramey ; charte 21/03/858)

ép. ?

BLOIS-CHARTRES

Origines

Le comté de Chartres appartient au X^e

aux comtes de Blois.

A Thibaut III (1037-1089) succède son fils

Étienne-Henri (1089-1102), époux d'Adèle d'Angleterre,

filles de Guillaume le Conquérant.

Étienne-Henri se croise en Palestine (1096-1098

puis 1101-1102), date de sa mort lors la bataille de Rama.

Son fils de neuf ans sera Thibaud IV dit «Le Grand»

(1102-1152), sous la régence d'Adèle, sœur d'Henri 1^{er}

d'Angleterre, jusqu'en 1107. Il épousa **Richilde DE BOURGES**.

194352357. **Richilde DE BOURGES**, ° 890, † 942. Richilde de Bourges, connue aussi sous le nom de Richilde du Maine (v.890-† ap.942), fille de Hugues (v.862-892), comte de Bourges et de Rothilde (v.871-v.928), fille de Charles le Chauve et de Richilde d'Ardennes. Veuve d'Hugues de Bourges, Rothilde épousa en secondes nocces Roger, comte du Maine.

Richilde de Bourges eût pour sœur Rohaut, la première épouse d'Hugues le Grand.

Le tableau cappelle la met comme fille de Hugues le grand et hedwige de saxe (7/78) (BK8412). Faute de renseignements je ne les lie pas...

194352358. **Herbert2 DE VERMANDOIS**, ° 884, † 23 fév 0943. Herbert II, né vers 880, mort le 23 février 943, fut comte de Vermandois et de Meaux de la mort de son père, survenue entre 900 et 907 à sa mort en 943. Il était fils d'Herbert Ier, comte de Vermandois.

Il hérite des biens de son père entre 900 et 907 et augmente sa puissance territoriale vers le Vexin et la Champagne. En 922, il participa à la révolte des grands du royaume contre Charles le Simple qu'il captura par trahison en 923 et le garda prisonnier comme moyen de pression vis-à-vis du roi Raoul. Il obtint de ce dernier le siège archiépiscopal de Reims pour son fils Hugues. En 926, il s'empara d'Amiens. Il obtint le comté de Laon en 928, mais dut le rendre en 931 et en 938. En 931, il se rapprocha du roi de Germanie Henri l'Oiseleur, mais se soumit au roi de France en 935. Il intervint ensuite plusieurs fois à Reims pour restaurer son fils. À sa mort, Hugues le Grand partagea ses biens entre ses différents fils, afin de mettre fin à la puissance vermandoise.

Mariage et enfants [modifier]

Il avait épousé avant 907 Adèle de France, fille de Robert Ier, roi de France et de sa première épouse. Ils avaient eu :

Eudes (v.915 † ap.946), comte d'Amiens ;

Adèle († 960), mariée en 934 à Arnoul Ier (890 † 964), comte de Flandre ;

Hugues (920 † 962), comte et évêque de Reims ;

Liutgarde, mariée vers 937 à Guillaume Ier Longue-épée († 942), duc de Normandie, puis vers 943 à Thibaud Ier le Tricheur († 975), comte de Blois ;

Herbert III (v.927 † 982), comte d'Omois ;

Robert Ier (v. 932 † ap.966), comte de Meaux et de Troyes ;

Albert Ier (v. 934 † 987), comte de Vermandois.

SOURCES:Christian Settapani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens

SOURCES WIKIPEDIA

Herbert II, Count of Vermandois et Troyes (b 884, d 23.02.943)

m. (by 907) Adela or Hildebrande of France (b 895, d 931, dau of Robert I, King of France)

Her(i)bert II

de Vermandois
 ° ~880/84 + 23/02/943
 (ass.) comte
 de Vermandois (902)
 et de Troyes (923)
 ép. dès 21/05/907 Adèle
 (alias Liégarde)
 de France ° 895 + 931
 (fille du roi Robert 1er)
 postérité qui suit (

Her(i)bert II
 de Vermandois
 ° ~880/84 + 23/02/943
 (ass.) comte
 de Vermandois (902)
 et de Troyes (923)
 ép. dès 21/05/907 Adèle
 (alias Liégarde)
 de France ° 895 + 931
 (fille du roi Robert 1er)
 postérité. Il épousa **Adele DE FRANCE**, mariage Avt 0907.

194352359. **Adele DE FRANCE**, ° 895, † 931. Herbert II, Count of Vermandois et Troyes (b 884, d 23.02.943)
 m. (by 907) Adela or Hildebrande of France (b 895, d 931, dau of Robert I, King of France).

194352360. **Béranger 2 D'ITALIE**, ° 900, † 966. Bérenger II fils d'Adalbert, marquis d'Ivrée († 966), il devint à son tour roi des Lombards en 950 : il est l'ancêtre des comtes palatins de Bourgogne.

Forcé par la tyrannie d'Hugues d'Arles, roi d'Italie de se réfugier en Allemagne, il implora la protection d'Othon le Grand, s'empara avec son secours d'une partie de l'Italie, et s'en fit déclarer roi en 950. Othon ayant voulu faire de ses Etats un fief relevant de l'Allemagne, Bérenger se révolta, mais il ne put résister longtemps à l'empereur, et fut obligé dès 952, de se reconnaître son vassal. S'étant révolté de nouveau, il tomba en 961, entre les mains d'Othon, qui l'envoya dans les prisons de Bamberg, où il mourut en 966.

SOURCES WIKIPEDIA

Berengar II, Count of Milan, Margrave of Ivrea, King of Italy (b c900, d 06.07.966)
 m. (930/1) Willa of Arles (b c910, d after 966, dau of Boson, Count of Arles, Marquess of Tuscany)
 (i). Il épousa **Willa D'ARLES**, mariage 931.

194352361. **Willa D'ARLES**, ° 910, † 966. fille du comte Boson IV d'Arles et marquis margrave Carolingien de Toscane

Berengar II, Count of Milan, Margrave of Ivrea, King of Italy (b c900, d 06.07.966)
 m. (930/1) Willa of Arles (b c910, d after 966, dau of Boson, Count of Arles, Marquess of Tuscany)
 (i).

194352366. **Gislebert DE LOTHARINGIE**, ° Env 0880, † 2 oct 0939. Gislebert 1 de Maasgau, né vers 880-890, mort le 2 octobre 939, fut comte de Maasgau (Gislebert II) et abbé laïc de l'abbaye de Stavelot et de Saint-Maximin à Trèves. À partir de 928/929, il est attesté comme duc de Lotharingie.

Il était fils de Régnier Ier de Hainaut, comte de Hainaut et comte de Maasgau, et d'Albérade.

En 915, il succède son père dans ses fonction comtales, mais le pouvoir est détenu en Lotharingie par le comte palatin Wigéric de Bidgau. En 918, il se révolte contre Charles III le simple, roi de France et de Lotharingie, et cherchait appui chez Henri l'Oiseleur, roi de Germanie. Quand Charles le Simple fut emprisonné en 923, il conduit les armées d'Henri, contre Raoul, roi de France. Il épouse en 928 Gerberge, fille d'Henri, qui le fait duc de Lotharingie.

En 939, il se révolte contre son beau-frère Otton Ier, roi de Germanie, mais est vaincu le 2 octobre 939 au bord du Rhin. C'est dans ce fleuve qu'il mourut noyé, dans la déroute.

Il avait épousé en 928 Gerberge de Saxe (915 † 984), fille d'Henri Ier l'Oiseleur, roi de Germanie et de Mathilde de Reingelheim, et avait eu :

Henri, mort en 944. Il fut confié à Otton de Verdun, duc de Lotharingie. Ils moururent la même année.

Alberade, mariée à Renaud, comte de Roucy
 Hedwige
 Gerberge, mariée avec Albert Ier le Pieux († 987), comte de Vermandois

Sources [modifier]

Christian Settapani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens [détail des éditions]
 SOURCES WIKIPEDIA

Giselbert, Duke of Lotharingia (Lorraine) (d 02.10.939)
 m. (928/9) Gerpirga of Saxony (b 925, d 05.05.984, dau of Henry I, Duke of Saxony, King of Germany)

Giselbert II ° ~880 + 02/10/939
 (noyé dans le Rhin, près Andernach, pendant un raid de pillage le long du Rhin avec Eberhard, ex-duc de Franconie et Heinrich, frère d'Otto(n) 1er, roi de Germanie) abbé de Stablo (915-925)
 rebelle à Charles III «Le Simple» (918), abbé laïc d'Echternach (924-939), abbé de Saint-Maximin de Trier (Trêves, 925-934), créé duc (928) par Heinrich 1er, roi de Germanie qui l'investit du duché de Lotharingie (924-939)
 ép. 928/29 Gerberga de Saxe (Germanie) abbesse de Notre-Dame de Soissons (959) ° 913/17 (Nordhausen)
 + après 968 (984 ?) (fille d'Heinrich 1er, roi de Germanie et de Mathilde ; ép. 2) fin 939 Louis IV «d'Outremer», roi de Francie)
 (reçoit de son second mari l'abbaye de Notre-Dame de Laon 951)
 postérité qui suit

Gislebert de Hainaut ° ~885/90 + 02/10/924 (noyé près Andernach, dans le Rhin en fuyant les forces impériales) créé duc de Lotharingie (928, par Heinrich 1°, roi de Germanie)
 ép. 929 Gerberge von Sachsen (de Saxe) ° ~914 + 939 ou 984 ? (fille d'Henri 1er L'oiseleur, duc de Saxe, roi de Germanie et Empereur d'Allemagne). Il épousa **Gerbega DE SAXE**, mariage 928.

194352367. **Gerbega DE SAXE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 28) ° 913, † 5 jun 0984 à Reims. Elle épousa (1) **Gislebert DE LOTHARINGIE**, mariage 928, ° Env 0880, † 2 oct 0939. Elle épousa (2) **Louis4 DE FRANCE**, mariage 939, ° 10 sep 0921, † 10 sep 0954.

26èmes Arrière-grands-parents

352720392. **Albon2 DE HAINAUT**. Albon II, Count of Hainault.

352720394. **Lothaire1 D'OCCIDENT**, ° 795, † 29 sep 0855 à Prum. Empereur d'Occident en 840, roi d'Italie depuis 820. Il abdique en 855 et prit l'habit monastique

Lothaire d'Italie

Il épouse 1° Ermengarde de Tours, 2° en union avec Doda avant avril 851 morte après 9 juillet 855 d'ascendance inconnue, 3) en union avec Ne, entre 851 et 853

Lothaire Ier (795-† 855), fils de Louis Ier dit le Pieux et Ermengarde de Hesbaye, empereur d'Occident (840-855).

Histoire [modifier]

Louis le Pieux, qui lui avait déjà confié en 814 le gouvernement de la Bavière, promulgue en 817 « l'Ordinatio imperii » qui l'associe à l'Empire et le déclare seul héritier. Son père s'étant remarié avec Judith, après la mort de sa première épouse, il eut avec celle-ci un fils, Charles qui deviendra par la suite Charles le Chauve. Lothaire à cette époque est envoyé en Italie où il s'installe à Pavie, il est sacré empereur par le pape Pascal Ier, la papauté se soumet à son autorité. Il est également reconnu comme roi de France et prend en 820 le titre de roi des Lombards.

Lothaire Ier se révolte contre son père Louis Ier le Pieux, celui-ci ayant voulu prendre de nouvelles dispositions en faveur de son plus jeune fils Charles. Lothaire entraîne ses deux frères Louis le Germanique et Pépin Ier d'Aquitaine contre leur père, et le détrône par 2 fois en 830 et 833, mais deux fois il se voit forcé de lui rendre la couronne.

Resté seul empereur à la mort de Louis le Débonnaire en 840, il tente d'envahir les États de ses deux frères, qui refusent de le

reconnaitre comme empereur, mais ceux-ci se liguent contre lui et le battent à Fontenay-en-Puisaye dans l'Auxerrois en juin 841. Ils lui imposent alors le partage de Verdun en 843, qui lui octroie le titre impérial et une Lotharingie longue et étroite allant de la Mer du Nord à l'Italie, bien fragile entre ses voisines. Peu de temps avant sa mort il abdique, pour aller s'enfermer dans l'abbaye de Prüm. Il eut épousé Ermengarde, fille du comte de Tours, Hugues d'Alsace, avec qui il eut trois fils. Ces derniers se partagent ses États: Louis (Louis II le Jeune), qui reçoit le royaume d'Italie avec le titre d'empereur; Charles, qui reçoit la Provence jusqu'à Lyon, Lothaire (Lothaire II), qui hérite du pays nommé le royaume de Lorraine. Lothaire mourut à Prüm en 855.

SOURCES WIKIPEDIA

Lothar I, Holy Roman Emperor (d 29.09.855)

m1. Thionville (b 800, d 20.03.851)

m2. Doda (a 06.855)

m3. name unknown. Il épousa **Irmingarde DE TOURS**, mariage 15 oct 0821 à Thionville.

352720395. **Irmingarde DE TOURS**, ° 800, † 20 mar 0851, inhumation à Erstein. Inhumée à l'abbaye d'Erstein près de Strasbourg (Alsace), qu'elle avit fondée, fille d'Hugo, comte de Tours (famille des Etichonides) et de son épouse Aba.

Ermengarde, fille du comte de Tours, Hugues d'Alsace.

Lothar I, Holy Roman Emperor (d 29.09.855)

m1. Thionville (b 800, d 20.03.851).

352720416. **Louis2 DE FRANCE**, ° 1 nov 0846, † 10 avr 0879 à Compiègne, inhumation à Compiègne (Collégiale Saint-Corneille). Louis II 'the Stammerer', King of the Franks (b 01.11.846, d 10.04.879)

m1. (862, repudiated 866) Ansgarde (d 87, dau of Hardouin, Count of Burgundy)

m2. (sp) Luitgarde of Saxony

m3. (c868) Adelaide (b 850-60, d c18.10.900, dau of Beggen/Adalhard, Count of Paris)

Hludowic (Louis), Ile du nom, dit le Bègue , par la miséricorde de Dieu, roi , né le 1 e` novembre 846 , mort en son palais de Compiègne (Oise) le 10 avril 879 , inhumé en l'église collégiale Saint-Corneille de Compiègne. Son père, à l'occasion du traité de Vieux-Maisons en Roumois passé le 10 février 856 , lui fixa en dotation le duché du Mans et une partie de la Neustrie, et le fiança avec une fille du roi breton Erispoé ; il semble avoir reçu dès ce moment le titre de roi . Après l'assassinat d'Erispoé par Salomon et la rupture du mariage qui suivit, les comtes francs de la région, ayant à leur tête le marquis Robert le Fort, se révoltèrent et le chassèrent au-delà de la Seine. Louis se réfugia auprès de son père qui lui donna plus tard l'abbaye de Saint-Martin de Tours en 860 , puis lui confia un commandement contre les Normands en 861. Mais il se mêla à des intrigues de cour : coupable d'avoir favorisé l'enlèvement de sa soeur Judith par le comte de Flandre, il dut s'enfuir ; il rejoignit des comtes rebelles puis se rendit en Bretagne et à la tête de Bretons combattit Robert le Fort et dévasta l'Anjou. Son père lui ayant alors enlevé son titre royal et ses honneurs, il sollicita son pardon, et fut accueilli par lui à sa cour et reçut le comté de Meaux et l'abbaye de Saint-Crépin de Soissons en 862 . En octobre 865, il était rétabli par son père dans son autorité et dépêché en Neustrie, en remplacement de Robert le Fort, et pourvu du comté d'Anjou, de l'abbaye de Marmoutier et de quelques autres abbayes . En juin 866, son père le déplaça en lui confiant le comté d'Autun en remplacement de Robert le Fort . A la mort de son frère Charles (mort le 29 sept. 866), Charles le Chauve convoqua les grands d'Aquitaine à Pouilly-sur-Loire et à leur demande il établit Louis roi des Aquitains en mars 867 , constituant sa cour avec des officiers de son palais (il s'agissait d'une royauté nominale). En 875, il fut envoyé par son père défendre le Royaume contre ses cousins, fils de Louis le Germanique, qui menaçaient la Lorraine. A son retour, en 876, il fut désigné comme héritier officiel du Royaume et, lorsque son père partit pour l'Italie, celui-ci ordonna que « son fils gouvernerait le royaume avec ses fidèles et les grands du royaume jusqu'à son retour de Rome » . Après la mort de son père (6 octobre 877), Louis ne sembla pas avoir tenté de se rendre maître de l'Italie ni de la couronne impériale et, pour entrer en possession de la France et de la Lorraine , il dut parlementer avec les grands avant d'être reconnu par eux, contraint de subir leurs conditions . Alors, l'impératrice Richildis lui apporta, « avec les insignes royaux, l'écrit par lequel Charles le Chauve avait, avant sa mort, remis le royaume entre les mains de son fils » le 30 novembre 877. Il fut sacré et couronné roi dans la chapelle palatine à Compiègne le dimanche 8 décembre 877 par Hincmar, archevêque de Reims. Il alla à la rencontre du pape Jean VIII qui, menacé dans Rome par Landbert de Spolète et Adalbert de Toscane, avait convoqué un concile à Troyes. Le pape lui imposa alors pour la seconde fois la couronne royale le 7 septembre 878. Il se rapprocha de ses cousins et conclut un traité avec Louis le Jeune, à Fouron les ter et 2 novembre 878 . Son sceau est connu .

Il eut pour épouses :

1° en mars 862, Ansgardis (Ansgarde) , morte le 2 novembre 880, 881 ou 882 , fille du comte et missus bourguignon Harduin , et soeur du comte (de Mâcon ?) Odo (Eudes) (ennemi de Charles le Chauve) qui favorisa par ses nombreuses complaisances l'union de sa soeur. Elle fut répudiée après 866, vraisemblablement en 876 ou 877 , sans que les autorités ecclésiastiques reconnurent cette séparation. Ce mariage s'étant fait contre la volonté de Charles le Chauve, celui-ci ne voulut jamais en reconnaître la validité et il imposa l'épouse suivante.

2° vers 875 , entre 872 et 877 , Adalais (Adélaïde) , née vers 855-860, morte un 18 novembre après le 9 novembre 901, inhumée en l'église abbatiale Saint-Corneille à Compiègne , arrière-petite-fille de Beggo, comte de Paris, et d'Alpais, fille de Charlemagne . Elle ne fut pas considérée comme femme légitime du Roi par les autorités ecclésiastiques, car le pape refusa de la couronner à Troyes en 878. Elle eut un grand ascendant sur son fils Charles..

Louis II dit le Bègue (846-† 879), roi de France (877-879), fils de Charles II dit le Chauve et Ermentrude d'Orléans. Il fut d'abord couronné roi d'Aquitaine en 867 puis roi de France en 877 mais sans la Provence qui fut cédée par son père à Boson de Provence. Il fut marié à Ansgarde de Bourgogne, mère de Louis III et de Carloman, puis avec la reine Adélaïde de Frioul, en secondes

noces, il eut Charles le Simple, né après sa mort. Comme l'indique son surnom, Louis II bégaie ce qui l'empêche de s'exprimer en public et nuit à son autorité.

Bien qu'il fût sacré une deuxième fois par le pape Jean VIII lors du concile de Troyes en septembre 878, il demeura un roi sans pouvoir, dominé par la puissance de l'aristocratie

(sources: voir média). Il épousa (1) **Ansgarde DE BOURGOGNE**, mariage 862, † Env 0880. Il épousa (2) **Adélaïde DE FRIOUL**, mariage Env 0875, ° Env 0855, † Env 0901.

352720417. **Adélaïde DE FRIOUL**, ° Env 0855, † Env 0901. Adelaïs (Adelaïde), née vers 855-860, morte un 18 novembre après le 9 novembre 901, inhumée en l'église abbatiale saint-Corneille à Compiègne, arrière-petite-fille de Beggo, comte de Paris et d'Alpais, fille de Charlemagne. Elle ne fut pas considérée comme femme légitime du Roi par les autorités ecclésiastiques, car le pape refusa de la couronner à Troyes en 878. Elle eut un grand ascendant sur son fils Charles..

Adélaïde de Frioul (ou Aélis) est née entre 850 et 853. Elle est la fille du comte du palais Aldalhard, marquis de Frioul, la seconde épouse de Louis II Le Bègue, et la mère de Charles III le Simple. Elle est aussi désignée sous les noms d'Adélaïde de France, d'Adélaïde d'Adalard, d'Adélaïde de Paris.

Elle est l'arrière petite-fille du comte Bégon de Paris et d'Alpais fille du roi Louis Ier. Selon certaines sources beaucoup plus sûres et réalistes, Alpais ne serait pas la fille de Louis Ier le Pieux mais serait la fille de Charlemagne et de l'une de ses nombreuses concubines.

Adélaïde est choisie par Charles II le Chauve comme épouse pour son fils, Louis II Le Bègue, alors que celui-ci est marié secrètement avec Ansgarde de Bourgogne depuis 862, et a déjà deux enfants, Louis et Carloman. Le roi Charles le Chauve parvient à faire casser le premier mariage par le pape Jean VIII, et le mariage d'Adélaïde est célébré en février 875. Ce second mariage de Louis le Bègue était ce qu'il y avait de mieux en matière de consanguinité et c'est à cause de cela que le pape refusera de couronner Adélaïde lors du concile de Troyes le 7 septembre 878.

En 879, Louis le Bègue meurt à Compiègne, alors qu'il préparait une expédition punitive contre les comtes de Poitiers et du Mans, mais Adélaïde est enceinte, et donne la vie à un enfant mâle, remettant en cause l'héritage des fils d'Ansgarde.

Le mariage d'Adélaïde est attaqué par Ansgarde de Bourgogne et ses deux fils, qui n'hésitent pas à l'accuser d'adultère. Au terme d'un long et difficile procès, Adélaïde finit par l'emporter et son fils Charles le Simple est reconnu comme enfant légitime et seul héritier de la couronne de France, d'autant plus que Louis III (882) et Carloman II (884) meurent tous deux sans postérité. Pendant ce temps, la direction du royaume est passée entre les mains d'Eudes Ier, comte de Paris, et de l'empereur Charles III le Gros.

En 898, Adélaïde assiste au couronnement de son fils Charles III le Simple et meurt à Laon le 10 novembre 901. (sources: voir média).

352720418. **Edward D'ANGLETERRE**, ° 871, † 17 jul 0925 à Fardon-on-Dee. Edward 'the Elder', King of England (d 924)
 m1. Ecgwyn of Essex
 m2. Elfleda (dau of Ethelhelm, Ealderman)
 m3. Edgiva (dau of Sigehelm, Ealdorman of Kent)

Édouard l'Ancien (871? - 17 juillet, 924) est un des rois d'Angleterre (899 - 924). Fils d'Alfred le Grand, il devient roi du Wessex à la mort de son père en 899.

Édouard dépasse vraisemblablement les exploits militaires d'Alfred, en restaurant le Danelaw aux Saxons, et en régnant sur le royaume de Mercie dès 918, après la mort de sa sœur, Ethelfleda. Il passe le début de son règne à se battre contre son cousin Aethelwald, fils de Ethelred . Il a environ dix-huit enfants de ses trois mariages, et probablement un enfant illégitime. Il meurt en 924 et est enterré à Winchester. Le portrait ci-contre, sans fondement réel, est exécuté en même temps que d'autres portraits de rois par un artiste anonyme du XVIIIe siècle.

Édouard l'Ancien eut une très nombreuse descendance de ses trois unions, quatre de ses fils furent roi d'Angleterre et plusieurs de ses filles firent des alliances prestigieuses :

avec Egwina

Athelstan d'Angleterre
 Alfred mort jeune
 Edith morte en 927 qui épouse Sitric Caech

avec Elfleda fille de Athelhelm ealdorman de Wiltshire

Edwin mort en 933
 Ethelweard d'Angleterre

Eadflead religieuse

Edwige de Wessex, épouse le roi Charles III de France. leur fils devient le roi Louis IV de France.

Edhilda morte vers 953 qui se se marie à Hugues le Grand, père d'Hugues Capet

Edith morte en 946 qui épouse Othon Ier du Saint-Empire

Efleda religieuse

Ethelfleda religieuse

Ethelhilda religieuse

Elgiva épouse de Boleslav II de Bohême

puis enfin avec Edgiva fille de Sigehelm ealdorman de Kent

Edmond Ier d'Angleterre

Eadburh morte en 960 religieuse

Edgiva qui épouse Louis III l'Aveugle roi de Provence

Edred d'Angleterre

(sources: voir Média...) WIKIPEDIA

ÉDOUARD L'ANCIEN (mort en 924) roi du Wessex (899-924)

Roi des Angles et des Saxons, Édouard l' Ancien (ou Eadweard, Edward) était le deuxième fils du roi Alfred le Grand. Avec son père, il avait pris une part active dans la lutte contre les Danois que son père avait obligés à se fixer dans le Danelaw (nord et ouest de Watling Street) et qu'il avait forcés à se faire chrétiens. Quand Édouard lui succéda, en 899, il dut faire face à son cousin Ethelwold, qui s'empara des manors de Wimborne et de Christchurch et le défia. En vain ; Ethelwold dut s'enfuir et se réfugier en Northumbrie ; il ligu alors contre Édouard les Danois d'York et de l'Angleterre de l'Est, mais il fut tué dans une bataille, ainsi que le roi danois Eohric. En 905 ou 906, Édouard signe la paix avec les Danois de l'East Anglia et de Northumbrie à Tiddingford (Yttingaford), dans le Buckinghamshire. Mais il doit bientôt reprendre la lutte contre les Danois, ce qu'il mène à bien avec l'aide de sa sœur Ethelflaed, à qui il donne les fonctions d'alderman, et qui poursuit la lutte dans l'Ouest, contre les Gallois. À l'est, les Danois perdent leur roi à la bataille de Tamsford. Finalement, en 924, apprenant que le roi danois d'York voulait épouser sa fille, Édouard découpe le pays en shires (sections), ce qui lui permet de devenir roi du pays, au sud du Trent. Le roi d'Écosse le reconnaît la même année comme « père et seigneur », de même que le roi de Northumbrie et celui des Bretons (Gallois) de Strathclyde. Édouard meurt en 924 à Farndon-on-Dee, en Mercie.

Édouard a fait adopter différentes lois, considérées comme « bonnes » et créé des évêchés dans le sud de l'Angleterre.

d'ANGLETERRE, Edouard I dit l'Ancien Sexe: Masculin

Naissance : vers 871

Décès : 17 juillet 924 à Farndon Cheshire,GBR

Occupation : Roi des Anglo-Saxons (901-924)

Parents:

Père: d'ANGLETERRE, Alfred I dit le Grand

Mère: de GAINSBOROUGH, Elswitha

Famille:

Conjoint:

de BERNICIE, Elfleda Sexe: Féminin

Naissance : vers 874

Décès : 927

Parents:

Père: de BERNICIE, Ethelheim

Mère: de KENT, Ealswyth

Enfant(s):

d'ANGLETERRE, Hedwige

d'ANGLETERRE, Edith

d'ANGLETERRE, Elfleda

d'ANGLETERRE, Aelfgifu

Famille:

Mariage: avant 922

Conjoint:

de MEOPHAN, Edgifre Sexe: Féminin

Naissance : vers 900

Décès : 25 août 968

Parents:

Père: de MEOPHAN, Sigellenn

Enfant(s):

d'ANGLETERRE, Edmond I

d'ANGLETERRE, Adèle

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat53.htm#0>. Il épousa (1) **Ecgwyn D'ESSEX**. Il épousa (2) **Efleda N**. Il épousa (3) **Edgiva DE KENT**, mariage Avt 0922, ° 900, † 25 août 0968. Il épousa (4) **Egwina N**.

352720419. **Efleda N**. m2. Elfleda (dau of Ethelhelm, Ealderman)

aussi nommée Aelflaed EFLEDA.

352720420. **Otto 1 DE SAXE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 28) ° 836, † 30 nov 0912. Il épousa **Edwige DE LA MARCHE**, mariage 869.

352720421. **Edwige DE LA MARCHE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 28) ° 856, † 24 déc 0903.

352720422. **Dietrich VON WESTFALEN**. Il épousa **Rienschild VON DANEMARK**.

352720423. **Rienschild VON DANEMARK**. Rienschild von Friesland und Danemark.

352720454. **Louis2 DE FRANCE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 29) ° 1 nov 0846, † 10 avr 0879 à Compiègne, inhumation à Compiègne (Collégiale Saint-Corneille). Il épousa (1) **Ansgarde DE BOURGOGNE**, mariage 862, † Env 0880. Il épousa (2) **Adélaïde DE FRIOUL**, mariage Env 0875, ° Env 0855, † Env 0901.

352720455. **Ansgarde DE BOURGOGNE**, † Env 0880. Ansgardis (Ansgarde) morte le 2 novembre 880,881,ou 882, fille du comte et missus Bourguignon Harduin, et soeur du comte (de Mâcon) Odo (Eudes) (ennemi de Charles le Chauve) qui favorisa par ses nombreuses complaisances l'union de sa soeur. Elle fut répudiée après 866 vraisemblablement en 876 ou 877 sans que les autorités ecclésiastiques reconnurent cette séparation. Ce mariage s'étant fait contre la volonté de Charles le Chauve, celui-ci ne voulut jamais en reconnaître la validité et il imposa l'épouse suivante, vers 875, entre 872 et 877 Adelaïs (Adélaïde). Dont 5 enfants connus...

Ansgarde de Bourgogne est née vers 826. Elle est la fille d'Hardouin de Bourgogne. Elle s'unie secrètement au prince Louis Le Bègue, et fut la mère des rois de France Louis III et Carloman II.

Lors de son mariage secret avec Louis le Bègue, elle était âgée de 36 ans alors qu'il n'en avait que 16. Lorsque le roi Charles II le Chauve voulut marier son fils avec Adélaïde de Frioul, il du auparavant parvenir à faire casser le premier mariage par le pape, avant de pouvoir faire célébrer celui Adélaïde et de Louis en février 875.

Ansgarde est répudiée, mais à la mort du roi Louis Le Bègue, à Compiègne, alors qu'il préparait une expédition punitive contre les comtes de Poitiers et du Mans, elle travaille pour que ses fils puissent monter sur le trône, et fait réviser son divorce par l'archevêque de Reims, mais la reine Adélaïde est enceinte, et donne la vie à un enfant mâle, remettant en cause l'héritage des fils d'Ansgarde.

Le mariage d'Adélaïde est attaqué, par Ansgarde et ses deux fils, qui n'hésitent pas à l'accuser d'adultère. En 879, Louis III et Carloman II montent conjointement sur le trône de France, mais meurent tous deux sans postérité. Au terme d'un long et difficile procès, Adélaïde finit par l'emporter et son fils Charles le Simple est confirmé comme enfant légitime et seul héritier de la couronne de France.

On ne connaît pas précisément la date de la mort d'Ansgarde.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Ansgarde_de_Bourgogne ».

352720460. **Lindolf DE SAXE**, ° 806, † 864. Lindolf VON SACHSEN

Perreau de Pinning lui met comme parents:

Egbert VON SACHSEN, Herzog im Sachsen, fait duc par Charlemagne 1ere branche des comtes de Saxe issus de Widukind, et Ida (Princesse Ida (Oda))

Je suis l'ascendance proposée par STIRNET.

Liudulf, Margrave of East Saxony (b 804, d 866/874)

m. Oda (b 796, dau of either Billung or Warin, Bishop of Hildesheim). Il épousa **Oda BILLUNG**.

352720461. **Oda BILLUNG**, ° 796. Liudulf, Margrave of East Saxony (b 804, d 866/874)

m. Oda (b 796, dau of either Billung or Warin, Bishop of Hildesheim).

352720462. **Heinrich DE NORDLANDMARK**.

352720680. **Rupert 4 VON WORMSGAU**, † 25 jul 0866 à Brissarte. Robert le Fort

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Cet article est une ébauche à compléter concernant l'histoire, vous pouvez partager vos connaissances en le modifiant.

Robert le Fort, (né entre 815 et 820 - tué le 15 septembre 866 à la bataille de Brissarthe, Maine-et-Loire) était un membre important de l'aristocratie franque, issu de la famille des Robertiens, ancêtre de la dynastie capétienne, et marquis de Neustrie à partir de 862.

Il est très probablement fils de Robert, comte de l'Oberrhéingau et de Wormsgau, et de Waldrade, sœur d'Eudes d'Orléans. Il est cité dès 836, mais sans être titré. Lors des luttes de pouvoir entre les fils de Louis Ier le Pieux, il prit parti pour Charles le Chauve, qui était le gendre d'Eudes d'Orléans, et il dut abandonner ses terres, incorporées dans le royaume de Lothaire Ier, pour se réfugier à l'Ouest, dans sa famille maternelle. En 852, Charles le Chauve le fait abbé laïc de Marmoutiers, puis l'année suivante missi dominici des régions de Tours et d'Angers et probablement comte de Tours.

En 858, Charles le Chauve installe son fils Louis II le bègue à la tête du comté du Mans et Robert, inquiet, se révolte en rejoignant Louis le Germanique. Il ne se soumet qu'en 861, en échange du marquisat de Neustrie.

À partir de ce moment il fut de sa responsabilité de lutter contre les Bretons et les Normands et il fut finalement tué en combattant ces derniers à la bataille de Brissarthe en 866.

Mariage et enfants [modifier]

L'épouse de Robert le fort n'est pas mentionnée par les documents contemporains. Une interpolation de la chronique de Saint-Bénigne de Dijon, laisse penser qu'il s'agit d'Adélaïde, fille d'Hugues d'Alsace, comte de Tours. Il semblerait qu'il s'agisse en fait d'une fille de Conrad Ier de Bourgogne et cette Adélaïde, fille qui pourrait se prénommer Emma.

Il est le père de Eudes et Robert Ier de France qui furent tous deux rois de France. Par ce dernier, il est l'arrière-grand-père de Hugues Capet et donc l'ancêtre de toute la lignée capétienne.

Légende [modifier]

Une légende prétendait que, selon certains, il serait le fils d'un boucher... (par exemple dans : Jean Duché, Histoire de France racontée à Juliette, p 112). Dante, dans la Divine Comédie, affirmait la même chose d'Hugues Capet. Les travaux actuels en ont démontré la fausseté et on montré que l'entourage familiale de Robert le Fort plonge dans des familles proches du pouvoir et est issue de l'aristocratie franque.

Source [modifier]

Christian Settiani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_le_Fort »

Rupert IV "le Fort" 1er comte de Paris, Marquis d'Anjou, mentionne 822-866, tue a la bataille de Brissarte 25-07-0866

Robert le Fort, d'origine inconnue, qui détint sous Charles le Chauve de grands pouvoirs, entre Seine et Loire, sur la Neustrie en voie de s'appeler France, et plus tard Île-de-France. Il épousa **Adelheid NNN**.

352720681. **Adelheid NNN**. L'épouse de Robert le fort n'est pas mentionnée par les documents contemporains. Une interpolation de la chronique de Saint-Bénigne de Dijon, laisse penser qu'il s'agit d'Adélaïde, fille d'Hugues d'Alsace, comte de Tours. Il semblerait qu'il s'agisse en fait d'une fille de Conrad Ier de Bourgogne et cette Adélaïde, fille qui pourrait se prénommer Emma.

Il est le père de Eudes et Robert Ier de France qui furent tous deux rois de France. Par ce dernier, il est l'arrière-grand-père de Hugues Capet et donc l'ancêtre de toute la lignée capétienne.

Aelis (Adelheid), soeur du comte Adelhelm du Gau"Laon"

ATTENTION-PRUDENCE!

Je rappelle que le lien et l'existence de cette personne est basée des documents de Perreau de Pennink qui se trouvent à l'O.G.H.B.!

352720682. **Herbert1 DE VERMANDOIS**, ° 850, † 6 nov 0907. comte de Vermandois (Augusta veromand uorum). En 877 il est à la cour de Charles le Chauve, il meurt en 900 (6.11.907)assassine par ordre de Baldewyn II comte de Flandre pour venger la mort de son pere Rudolf comte de Cambrai, tue par Heribert I

Herbert Ier de Vermandois

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Herbert Ier, né vers 850, mort entre 900 et 907, fut comte de Vermandois et de Meaux de 896 à sa mort. Il était fils de Pépin, comte au nord de la Seine.

Il apparait en 877 à la cour du roi Charles le Chauve et est cité en 889 comme un fidèle du roi Eudes. Il devient comte de Vermandois en 896, succédant au Nibelungide Théodoric, qui était probablement son grand-père maternel. Dans les années qui suivent, il hérite de plusieurs comtés (Soissons, Meaux, Mézerais et Vexin), tenus par d'autres Nibelungides. Cet ensemble forma une marche militaire créée en 890 pour lutter contre les Normands.

Mariage et enfants [modifier]

Son épouse est inconnue. Des études récentes laissent penser qu'elle se prénomait Leutgarde, et qu'elle serait fille du comte de Troyes Adalelme. Il a eut :

Herbert II (880 † 943), comte de Vermandois
 Béatrice, mariée vers 895 à Robert Ier, roi de France († 923)
 Cunégonde, mariée vers 915 à Odon Ier, comte de Wetterau

Source [modifier]

Christian Settipani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Herbert_Ier_de_Vermandois »

Herbert I, Count of Vermandois, Senlis et Peronne (b c849, d by 11.907)
 m. Bertha de Morvois or Leidgardis

Her(i)bert Ier de Vermandois °~848/850 + ass. 902/03 ? dès 06/11/907
 comte de Vermandois (893/896), seigneur de Senlis, Péronne et Saint-Quentin
 ép.~872 Béatrice (alias Berthe) de Morvois (de Paris)
 ép. Hildebrande (fille de Robert Le Fort). Il épousa **Bertha DE MORVOIS**.

352720683. **Bertha DE MORVOIS**. Herbert I, Count of Vermandois, Senlis et Peronne (b c849, d by 11.907)
 m. Bertha de Morvois or Leidgardis.

352720714. **Pippin DE VERMANDOIS**, ° 815, † avr 850. Comte Pippin (Pepin) mentionne apres 834 comme comte pres de Paris. Avant il fut sgr de Peronne et de St-Quentin (Auguste veronanduorum)

Pépin (Herbertien)

Pépin, né vers 815, mort après 840, était fils de Bernard, roi d'Italie et de Cunégonde.

Il est cité comme comte au nord de la Seine à partir de 834 et jusqu'en 840. Il soutin Lothaire Ier dans sa révolte contre son père Louis le Pieux, en 840.

Son épouse est inconnue, mais l'historien K.F. Werner, constatant que son fils Herbert Ier a succédé à plusieurs Nibelungides, a émis l'hypothèse que l'épouse de Pépin soit membre de cette famille, et plus particulièrement fille de Théodoric Nibelung, qui est cité comme comte de Vermandois en 876.

En tout cas, Pépin a eu pour enfants :

Bernard, comte dans la Laonnais vers 877
 Pépin, comte au nord de Paris entre 877 et 893
 Herbert Ier (v.850 † 900/907), comte de Vermandois
 Cunégonde
 peut-être une fille qui aurait épousé Bérenger, marquis de Neustrie, puis Guy, comte de Senlis

Source [modifier]

Christian Settipani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9pin_%28Herbertien%29 »

Pepin II Quentin, Count of Vermandois, Senlis et Peronne (b 817, a 840)

de VERMANDOIS, Pépin Sexe: Masculin
 Naissance : 815
 Décès : 878 à Milan,ITA

Occupation : Roi d'Italie (enfant), puis Duc de Vermandois et Comte de Péronne

Parents:

Père: d'ITALIE, Bernard

Mère: de GELLONE, Cunégonde

Famille:

Mariage: vers 838

Conjoint:

de BOBBIO, Rothaïde Sexe: Féminin

Naissance : vers 815

Parents:

Père: de BOBBIO, Wala

Mère: de GELLONE, Hellinburge

Enfant(s):

de VERMANDOIS, Herbert

de SENLIS, Pépin Bérenger

de VERMANDOIS, Adeline

de LAON, Bernard

Pépin II de Vermandois

° 817 + après 840 (~878 Milan)

comte de Senlis, Péronne et de Saint-Quentin

ép. Rothaïde de Bobbio ° ~812 + après 858 (Nibelung). Il épousa **Rothaïde DE BOBBIO**, mariage 838.

352720715. **Rothaïde DE BOBBIO**, ° 815. de BOBBIO, Rothaïde Sexe: Féminin

Naissance : vers 815

Parents:

Père: de BOBBIO, Wala

Mère: de GELLONE, Hellinburge

Enfant(s):

de VERMANDOIS, Herbert

de SENLIS, Pépin Bérenger

de VERMANDOIS, Adeline

de LAON, Bernard

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat391.htm#17>

Pépin II de Vermandois

° 817 + après 840 (~878 Milan)

comte de Senlis, Péronne et de Saint-Quentin

ép. Rothaïde de Bobbio ° ~812 + après 858 (Nibelung).

352720736. **Adalophe DE BOULOGNE**, † 13 nov 0933. Adalophe de Boulogne, mort en 933, fut comte de Boulogne de 918 à 933. Il est parfois nommé, à tort, Adolphe. Il était fils de Baudouin II le Chauve, comte de Flandre, et d'Elfride d'Angleterre.

A la mort de son père, il reçut le comté de Boulogne, de Théroouanne et le Ternois. La même année, il est fait abbé laïc de Saint Bertin. En 924, Hugues le Grand le charge de négocier auprès d'Athelstan, roi d'Angleterre la main de sa soeur Edith.

Il combattit les vikings et participa à la victoire de Fauquembergues, mais ne put empêcher le danois Sigurd de s'emparer du comté de Guînes, qui devint un fief vassal de la Flandre.

Il mourut le 13 septembre 933, laissant deux fils qui furent déshérités par leur oncle Arnoul Ier de Flandre. Le second fils Arnould se révolta en 964 et parvint à récupérer le fief paternel.

Source [modifier]

M. Prévost, Roman d'Amat et H. Thibout de Morembert (dir.), Dictionnaire de Biographie Française, vol 1, Paris, 1932 [détail des éditions], art. Adolphe, comte de Boulogne

Alain Lottin, Histoire de Boulogne-sur-Mer

SOURCES WIKIPEDIA

Adalolf (Aethelwulf, Adolphe) de Flandres ° après 893/99 + 13/11/933

(tué par son propre porcher (swineherd) dans un bois ?) comte de Boulogne

et de Théroouanne (918), abbé laïc de Saint-Bertin

ép. ? et liaison avec ?

(A sa mort en 933, Arnoul 1^{er} de Flandres, son frère s'empare du comté de Boulogne, dépossédant ses neveux)

Adalolf (Aethelwulf, Adolphe)
de Flandres ° après 893/99
+ 13/11/933 comte de Boulogne
et de Théroutanne (918), abbé laïc
de Saint-Bertin
tige des comtes de Boulogne. Il épousa **Ne-8 INCONNUE**.

352720737. **Ne-8 INCONNUE**.

352720744. **Dirk1 DE HOLLANDE**. ? Dirk.

352720746. **Arnoul1 DE FLANDRE**, ° Env 0873, † 27 mar 0965. Arnoul Ier de Flandre dit Arnoul le Grand, Arnoul le Riche ou Arnoul le Vieux (°v.873 - † 27 mars 965), est le fils et successeur (en 918) de Baudouin II le Chauve et d'Elfrude de Wessex. On orthographie aussi Arnould. Son père lui fait épouser Alix de Vermandois, scellant sa réconciliation avec Herbert II, comte de Vermandois.

Le cours de sa vie [modifier]

Au début de son principat, il se range du côté carolingien et soutient Charles le Simple lors de la bataille de Soissons (923). Il soutient ensuite Raoul de Bourgogne contre le duc normand Rollon. Lorsque Sifrid le Danois et ses Normands viennent s'emparer, en 928, de l'endroit où s'élèvera ensuite la ville de Guînes, Arnoul renonce à la contre-attaque et livre sa fille Elstrude en mariage au pirate normand, qu'il investit comte de Guînes, vassal du comte de Flandre.

Cherchant à agrandir son domaine, il s'empare entre autres du château de Mortagne (dans le Tournaisis) en 931. En 933, à la mort de son frère Adolphe, il prend possession de la riche abbaye de St-Bertin, qu'il attribuera en 943 à Gérard, déjà abbé de St-Pierre de Gand, en se réservant toutefois pour lui-même Calais.

D'abord allié d'Hugues le Grand et du futur empereur et roi de Germanie Otton Ier contre le Carolingien Louis IV d'Outremer, il prend Montreuil à son comte légitime Herluin, qui lui reprend avec l'aide du duc Guillaume de Normandie, dit Guillaume Longue Épée; il inspire alors lors d'une entrevue à Pecquigny (942) l'assassinat par ruse de ce duc, puis une coalition contre son héritier Richard, dans laquelle entrent Otton Ier et Louis IV, dont il devient un fidèle allié. Otton, sur l'avis d'Arnould, met le siège devant Rouen : c'est un lourd échec, mal ressenti par le roi de Germanie; Arnoul lève le camp et, de dépit, Otton envahit les états de son ancien allié. Gand est détruite. Otton y fait construire le "Novum Castrum" dont la garde est donnée à Wichmann, et fait creuser la "fosse ottonienne", délimitant les possessions impériales en Flandre. Finalement réconciliés, Otton laisse la suzeraineté du castrum à Arnould, qui marie sa fille Lutgarde à Wichmann. Montreuil est définitivement acquise en 948. Entre temps, Arras a été prise également (932).

En 958, le comte de Flandre convoque une assemblée des États à Gand, au cours de laquelle il remet le gouvernement du comté à son fils Baudouin III. Après la mort prématurée de ce dernier, son petit-fils Arnould II n'étant âgé que de douze ans (961), il reprend la charge comtale. Il meurt trois ans plus tard, à l'âge vénérable de 92 ans, ayant encore augmenté le comté du domaine ecclésiastique de Lambres, promis par l'évêque de Cambrai en échange de son aide contre la ghilde de Cambrai révoltée.

Il avait fondé l'église de Torhout, établi un chapitre à St-Donat de Bruges, construit la chapelle St-Jean à Gand, et s'était appliqué à restaurer l'abbaye de St-Amand.

Mariage et enfants [modifier]

Il avait épousé en 934 Alix de Vermandois (v.915 † 960), fille d'Herbert II, comte de Vermandois, et d'Adèle de France, et avait eu :

Egbert (937 † 953)

Baudouin III (940 † 962), comte de Flandre

Hildegarde (934 † 990), mariée vers 943 à Thierry II (930 † 988), comte de Frise Occidentale, comte de Gand.

Liutgarde (938 † 964), mariée en 950 à Wichmann II comte d'Hamaland et de Gand.

Elfrude, née vers 932, mariée en 964 à Siegfried († 965), seigneur de Guines

SOURCES WIKIPEDIA

Arnulf I 'the Great', Count of Flanders and Artois (b 885/889, d 27.03.964)

m1. ??

m2. (934) Adele of Vermandois (b c941/915, d 10.10.960, dau of Herbert II, Count of Vermandois)

(

Arnoul (Arnulf) Ier «Le Grand» ou «Le Vieux» de Flandres ° ~893/99 (Flandres)

+X 27/03/964 (ass. par Heluin pour venger la mort du duc de Normandie, Gand ?)

comte de Flandres et d'Artois (918-952 & 962-964/965)
 (continue l'expansion des Flandres vers le sud, soutient l'effort du roi Raoul contre les vikings et prend Eu (925), écrase les vikings (926), saisit l'abbaye de Saint-Vaast, Douai en Ostrevant et récupère Boulogne et le Ternois sur ses neveux ; se réconcilie avec Héribert II de Vermandois (934), résiste aux pressions des Normands du duc Guillaume en envahissant le Ponthieu, prend Montreuil sur le comte Herluin (939), fait assassiner le duc Guillaume lors d'une entrevue (942), assure sa position à Montreuil (949) mais doit céder Artois, Ostrevant, Ponthieu et Amiens au roi Lothaire)

ép. 1) ?

ép. 2) 934 Adèle de Vermandois ° ~910/15 + 10/10/960 (Bruges)

(fille d'Héribert II de Vermandois et d'Adèle de Francie). Il épousa **Adele DE VERMANDOIS**, mariage 934.

352720747. **Adele DE VERMANDOIS**, † 10 oct 0960. Alix de Vermandois (v.915 † 960), fille d'Herbert II, comte de Vermandois, et d'Adèle de France

Arnulf I 'the Great', Count of Flanders and Artois (b 885/889, d 27.03.964)

m1. ??

m2. (934) Adele of Vermandois (b c941/915, d 10.10.960, dau of Herbert II, Count of Vermandois)

(

Adèle (Alix) de Vermandois

° ~908/10

+ 10/10/960 (Bruges)

ép. 934 Arnoul 1er comte de Flandres

°~889

+ 27/03/964/65.

352720752. **Regnier1 DE HAINAUT**~, (voir la même personne ci-dessus à la génération 27) ° Env 0850, † 25 août 0915 à Meerssen. Il épousa **Albrada N**.

352720753. **Albrada N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 27) † 919.

388202622. **Hugues CAPET** titre: Roi de France. Il épousa **Adelaide DE POITIERS** titre: princesse d'Acquitaine.

388202623. **Adelaide DE POITIERS** titre: princesse d'Acquitaine.

388694016. **Gislebert comte de Maasgau**, ° 825, † 875. comte de Maasgau en 840-841 il enlève la fille de Lothaire I et en fait sa femme. Il épousa **Irmengarde DE LOMBARDIE**, mariage 846.

388694017. **Irmengarde DE LOMBARDIE**, ° 827, † 864.

388694032. **Louis II LE BÈGUE**, ° 0846, † 0879. Il épousa **Adelaide DE PARIS**.

388694033. **Adelaide DE PARIS**, † 0908.

388694034. **Edouard L'ANCIEN**. succéda à son père en 901.

388696000. **Edouard L'ANCIEN**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 29).

388704516. **Giselbert DE MAASGAU**, ° 830, † avr 877. Gislebert avait enlevé Ermengarde en 846, mais, grâce à Charles le Chauve, il s'était réconcilié avec son souverain et avait reçu le Darnau.

Gislebert, comte de Maasgau dès 841

SOURCES WIKIPEDIA

Giselbert né en 830, comte de Maasgau (Meuse), mort en 892.

épouse en 848: X fille de Lothaire I empereur d'Occident. cf: Dynastie de Lotharingie.

3 enfants:

- Reinier I Au Long Col duc de Lorraine. cf: dessous.

- Ricuin comte de Lorraine. cf: dessous (Deuxième branche).

- Albert né en 860, comte des Ardennes, mort en 936.

from: Dynastie de Brabant: Première branche:

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Brabant.htm

Giselbert II von Maasgau, Count of Hainault (b 830, d 892)

m. (c846) Irmgard (b 830, d after 849, dau of Emperor Lothar I)

Giselbert 1er (ou Gislebert) ° ~820/30 + après 14/06/877 et sans doute après 06/09/885 (892 ?) peut-être d'origine Viking (le prénom de son fils Reginar=Ragnar) graf im Maasgau (841), im Lommegau (866) (investi par l'empereur d'un comté sur le cours moyen de la Meuse, Darnau ou Maasgau mais en est chassé par le traité de Verdun de 843 pour son soutien aux rois francs de l'ouest ; revient dans la grâce impériale 849 ; cité chartes royales et impériales 06/860, 14/06/877 ; reçoit des terres de Karl III par charte 06/09/885)

ép. 846 (Aquitaine, mariage reconnu par l'empereur en 849) ? de Lotharingie

(Irmgard, Ermengarde ?) ° ~825/30 + après 849 (dès 864)

(fille de l'empereur Lothaire 1er et d'Ermengarde de Tours). Il épousa **Irmgard D'OCCIDENT**, mariage 846.

388704517. **Irmgard D'OCCIDENT**, ° 830, † Env 0851. 4. Ne 494, née vers 825-830. Elle fut enlevée en 846 par Giselbert, comte du pagus Masau 495 (Maasgau, Brabant). Celui-ci, vassal de Charles le Chauve, avait dû quitter son comté des Mansuarii, attribué à Lothaire, à la paix de Verdun, et se retirer dans le royaume de l'ouest. Parvenu à enlever une fille de l'Empereur, il l'emmena en Aquitaine où il l'épousa en 848 496, union admise en 849 4'. Après la chute de Pippin d'Aquitaine, il vint se réfugier auprès de Louis le Germanique qui s'employa auprès de Lothaire pour que celui-ci pardonnât, appuyé par la pape. Lothaire accorda enfin sa grâce et autorisa Giselbert à rentrer dans ses Etats, lui donnant un comté, le pagus Darnau, dans la région de la Meuse. Il mourut après 877. La question est débattue de savoir si de cette union est issu Ragnachar (Régnier), fils probable de Giselbert 498. Le seul élément à son encontre serait le silence des sources à cet égard, argumentum a silentio qui a peu de poids en la circonstance. En fait, Dudon de Saint-Quentin 499 précise bien que Ragnachar était de race royale. Mais compte-tenu de la suspicion qui peut s'attacher à un auteur ayant commis bien d'autres erreurs, il n'est pas sûr que son témoignage soit suffisant. Un argument positif en revanche, qui sera développé plus au long dans notre seconde partie, est que le comte lorrain Gozlin, descendant très probable de Giselbert 500 se déclare issu de l'empereur Lothaire 501

*

494. BRANDENBURG et après lui K.F. WERNER, 1967, p. 449, ainsi que S. RÔSCH, p. 89, soulignent que le nom d'Ermengardis attribué à cet enfant de Lothaire ne se rencontre que dans les sources tardives.

495. NITHARD, III, c. 2, p. 91. Giselbert était « cornes Mansuariorum », soit comte du Maasgau (cours inférieur de la Meuse).

496. Annales Fuldenses, s.a. 846 (p. 24-25, REUTER).

497. Le mariage de Giselbert avec la fille de Lothaire s'est déroulé en 848 et fut légitimé l'année suivante à la suite de négociations (K.F. WERNER, 1967, p. 449).

498. E. BRANDENBURG, par exemple, ne reprend la descendance de ce mariage que dans le chapitre sur les filiations non prouvées. Il justifie notamment son point de vue du fait qu'aucun nom carolingien ne réapparaît dans la postérité de Giselbert.

Mais K.F. WERNER, 1967, p. 449, répond avec justesse que cela n'a rien de surprenant. De même pour un autre argument, non invoqué par E. BRANDENBURG, qui consisterait à mettre en avant l'absence de termes de parenté dans les diplômes carolingiens adressés aux descendants de Giselbert. Si rien n'empêche donc que les descendants de Giselbert soient issus de son union avec une Carolingienne, on peut mettre en valeur en revanche la position prise par la suite par cette maison dans la même région, et ensuite dans toute la Lorraine, qui correspond bien au prestige de l'ascendance carolingienne. Le dernier historien de la famille de Giselbert, E. BARTH, 1990, p. 15, admet la filiation, acceptée également par T. REUTER, 1992, p. 25, n. 1.

499. DUDON, De mar., : « regumque et ducum arque comitum superbo natus sanguine ».

500. Gozlin a un frère nommé Giselbert et un fils nommé Ragnachar. Sur cette famille, voir la seconde partie, et en attendant, F. GELDNER, 1973, p. 29 sqq. ; M. PARISSÉ, 1981 ; M. TWELLENKAMP, 1991.

501. C. WAMPACH, I, 1935, n° 156, p. 195 : « Gozlinus nomine miles ex nobilissimis regni Chlotarii ducens prosapiam ».

fille de Lothaire 1er qu'il enleva et en fit sa femme

Ermengarde, fille de Lothaire 1er. Gislebert avait enlevé Ermengarde en 846, mais, grâce à Charles le Chauve, il s'était réconcilié avec son souverain et avait reçu le Darnau.

Giselbert II von Maasgau, Count of Hainault (b 830, d 892)

m. (c846) Irmgard (b 830, d after 849, dau of Emperor Lothar I).

388704528. **Charles3 DE FRANCE**, ° 17 sep 0879, † 7 oct 0929. Charles III 'the Simple', Holy Roman Emperor (b 17.09.897, d 07.10.929)

m1. (907) Frederuna (d 916/7)

m2. (918/9) Eadgifu (b c900, d 951/5, dau of Edward, King of England)

CHARLES III LE SIMPLE (879-929) roi de France (893-923)

Fils posthume de Louis II le Bègue, Charles III le Simple est écarté de la royauté par les grands de Francie occidentale après les brefs règnes de ses frères Louis III (mort en 882) et Carloman (mort en 884). Il n'a alors que cinq ans et on lui préfère d'abord

l'empereur Charles le Gros, plus capable d'organiser la défense face aux Vikings qui ravagent le pays ; puis, après l'abdication et la mort de l'empereur (888), le fils de Robert le Fort, Eudes, défenseur de Paris face aux Vikings en 885. Mais les échecs du nouveau souverain provoquent un complot et une guerre entre Charles et Eudes qui dure jusqu'à la mort de ce dernier (898). Désigné comme roi par Eudes lui-même, Charles le Simple reçoit l'hommage des grands ; il est obligé de concéder à Robert, frère du roi défunt, déjà en possession du marquisat de Bretagne et de plusieurs comtés entre Seine et Loire, la libre disposition des comtés neustriens, ce qui crée de fait une principauté en Neustrie, au moment où le nom même de Neustrie disparaît des textes. Par le traité de Saint-Clair-sur-Epte (911), Charles remet au chef Rollon la Haute-Normandie actuelle avec Rouen. Ce traité met un point final aux invasions des Vikings dans le royaume franc. Il est aussi à l'origine d'une nouvelle principauté qui vient s'ajouter à celles de Flandre, de Bourgogne, d'Aquitaine et de Neustrie déjà existantes. Si bien que la zone où s'exerce directement l'autorité royale est la région comprise entre Seine et Meuse, la Francie proprement dite.

Charles le Simple essaie de trouver un appui à l'Est en acceptant la royauté de Lorraine à la mort du dernier carolingien de Germanie, Louis l'Enfant en 911. Mais il ne tarde pas à se brouiller avec l'aristocratie lorraine et son princeps Giselbert, ce qui amène l'intervention du roi de Germanie Henri Ier (920). De plus, le déplacement du centre de gravité du pouvoir vers l'Est a entraîné le soulèvement des comtes de Francie et de Neustrie, dont Robert de France a pris la tête. En 922, ce dernier est élu et sacré roi, mais il est peu après tué dans la bataille qui l'oppose à Charles près de Soissons (13 juill. 923). Ses partisans portent alors à la royauté son gendre, le duc Raoul de Bourgogne ; et Charles, tombé dans un guet-apens tendu par Herbert de Vermandois, disparaît pour mourir dans sa prison de Péronne six ans plus tard. La reine se réfugie en Angleterre avec son fils, le futur Louis d'Outremer.

Herbert de Vermandois entreprenait de se constituer une principauté dans le dernier réduit de la puissance monarchique, le pays d'entre Seine et Flandre. L'affaiblissement du pouvoir royal dont témoigne la constitution de principautés territoriales est caractéristique de ce règne sous lequel, pourtant, le titre royal, jusque-là sans déterminant, est devenu rex franco

Charles III dit le Simple (né le 17 septembre 879 - mort le 7 octobre 929 à Péronne, dans la Somme) fut un monarque français de la fin du IXe siècle et du début du Xe siècle, de la dynastie carolingienne. Écarté du trône en raison de sa jeunesse, il eût beaucoup de mal à régner en raison des ambitions suscitées par la situation fragile de son pouvoir.

Il fut :

Roi de France de 893 à 922

(suite voir lien Média ci-dessus)

Dont des concubines ,

1. Arnulf.

2. Drogo.

3. Rorico (Roricon, Rorgon) , évêque de Laon, mort le 20 décembre 976 . Diacre, notaire royal, il fut élu après la mort de l'évêque Raoul (t fin 948) au début de l'année 949, consacré par l'archevêque Artald à Reims. Suivant Richer, il était « renommé pour l'étendue de sa science » .

4. Alpais (Alpaïde). Épouse Erlebald, comte de Lommegau, mort en 921

Du premier mariage ,

5. Ermentrudis, née entre 908 et 916 .

6. Frederuna.

7. Adélais .

8. Gisela .

9. Rothrudis.

10. Hildegardis.

Et du second mariage,

11. Hludowic N, dit d'Outre-Mer, roi des Francs, qui suit. Il épousa (1) **Ne10 N**. Il épousa (2) **Frédérune N**, † 10 fév 0917, inhumation à Reims. Il épousa (3) **Edgiva D'ANGLETERRE**, mariage 917. Il épousa (4) **N1 CONCUBINE**.

388704529. **Edgiva D'ANGLETERRE**. Edgiva or Eadgifu (b c900, d 951/5)

m1. (918/9) Charles III 'the Simple', Holy Roman Emperor (b 17.09.897, d 07.10.929)

m2. Herbert, Count of Meaux

3° avant 919 (918 ?), Edgiva (Eadgyfu : Ogive) , morte après 951, inhumée en l'église Saint-Médard de Soissons, fille d'Edouard le Vieux, roi de Wessex, et de son épouse Ecgwyn. Lorsque son mari tomba en captivité en 923, elle s'enfuit à la cour de son père avec son jeune fils Louis. A son retour en 936, le roi Raoul lui donna l'abbaye de N.-D. de Laon et le fisc d'Attigny, qui lui furent confisqués en 951, lorsqu'elle se remaria avec le comte Heribert, comte de Meaux et de Troyes (Carolingien).

Edwige de Wessex (903-951), fille du roi d'Angleterre. Elle épouse Charles III de France le 10 février 919. Elle lui donne un héritier, Louis IV.

Lorsque le roi Charles III est fait prisonnier par le comte de Vermandois Herbert II, Edwige s'enfuit chez son père. Ironie du sort, elle se remarie, après son veuvage, avec Herbert le Vieux (927 -† 982), comte d'Omois, fils d'Herbert II

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Edwige_de_Wessex »

SOURCES WIKIPEDIA.

388704530. **Henri 1 DE SAXE**, ° 876, † 2 jul 0936 à Memleben (Allemagne). HENRI Ier L'OISELEUR (876 env.-936) roi de Germanie (919-936)

Duc de Saxe et principal opposant du dernier roi carolingien Conrad Ier, Henri Ier l'Oiseleur est élu roi de Germanie en 919 ; son règne marque la rupture avec la période postcarolingienne, en raison de la méfiance qu'éprouve le souverain à l'égard du clergé, qu'il écarte des fonctions politiques. Guerrier et peu religieux, il a su arrêter la décomposition politique de l'Empire et rétablir partout l'autorité royale, avant tout en Souabe et en Bavière. Il a « réincorporé » la Lotharingie dans le royaume (925), d'une part en menant des campagnes militaires, d'autre part en mariant sa fille Gerberge au duc Gislebert. Mais il s'est surtout efforcé de consolider les frontières orientales face aux incursions hongroises par la création d'un système de fortifications. Il écrase les Hongrois en 933, mène des campagnes victorieuses contre les Danois et les Slaves, occupe Prague et fixe sur l'Elbe la frontière du royaume.

Henri Ier de Saxe ou Henri Ier de Germanie, dit Henri Ier l'Oiseleur parce que passionné de chasse au faucon, (né en 876 - mort le 2 juillet 936 à Memleben, Allemagne) fut duc de Saxe depuis 912 et roi de la Francie Orientale (Germanie) de 919 à sa mort en 936.

Henri était le fils du duc Otton Ier de Saxe (v. 850 - 13 novembre 912) et de la duchesse Edwige de la Marche (v. 856 - 24 décembre 903). Il épousa en 906 Hateburge de Alstadt, qui ne lui donna pas d'enfant, puis en 909 Mathilde de Ringelheim (Sainte Mathilde de Ringelheim) (890 - 14 mars 968), qui lui donna cinq enfants :

Gerberge, (913 - 5 mai 969 selon certaines sources, ou 984 selon d'autres), mariée à Gislebert de Lotharingie, puis à Louis IV d'Outremer, roi de France.

Otton II de Saxe, (23 novembre 912 - 7 mai 973), qui deviendra l'empereur Otton Ier le Grand.

Hedwige de Saxe, (920 - 10 mai 965, épouse d' Hugues le Grand, duc des Francs, et mère d'Hugues Capet.

Henri Ier de Bavière, (v. 920 - 1er novembre 956), duc de Bavière et de Lotharingie.

Brunon, (v. 928 - 965), archevêque de Cologne et duc de Lotharingie.

Henri l'Oiseleur reprit à son compte la politique des Carolingiens, bien qu'il ne soit pas issu directement de cette dynastie (maison de Saxe). Il s'occupa de restaurer l'autorité monarchique sur l'ensemble des ducs de Germanie et de repousser les invasions. Il reprend la marche danoise au nord ; il contient les Slaves sur l'Elbe ; il intervient en Bohême. Il fortifie les châteaux du sud de la Germanie et réorganise l'armée. Il est finalement victorieux des Hongrois. Il inaugure le Drang nach Osten. Il fait élire son fils aîné Otton, roi de Germanie, pour éviter le partage de son royaume après sa mort.

Sa fille Hedwige de Saxe (922-965) eut avec son mari Hugues le Grand pour fils Hugues Capet, ainsi qu' Otton et Eudes-Henri, qui devinrent ducs de Bourgogne. Henri Ier de Saxe se trouve donc être à l'origine des deux dynasties qui vont régner sur l'Allemagne et la France au cours d'une grande partie du IIe millénaire, puisqu'il est le père d' Otton Ier, premier empereur du Saint-Empire, et le grand-père d' Hugues Capet, fondateur de la dynastie capétienne !

(SOURCE: WIKIPEDIA)

Heinrich 1 VON SACHSEN

Heinrich I der Vogler (l'Oiseleur), roi de Saxe en 919

Henry I, Duke of Saxony, King of Germany (b 875, d 02.07.936)

m1. Hatheberge

m2. (909) Mathilde of Ringelheim (b 877, d 968, dau of Theodore, Count of Ringelheim)

a. Il épousa **Mechtild VON WESTFALEN**, mariage 909.

388704531. **Mechtild VON WESTFALEN**, ° 890, † 14 mar 0968, inhumation à Onedlinburg. Henry I, Duke of Saxony, King of Germany (b 875, d 02.07.936)

m2. (909) Mathilde of Ringelheim (b 877, d 968, dau of Theodore, Count of Ringelheim)

Mechtild von Westfalen est son nom donné ici et provient de la généalogie perreau de pinninck...?.

Mathilde de Ringelheim (Sainte Mathilde de Ringelheim) (890 - 14 mars 968), qui lui donna cinq enfants :

Gerberge, (913 - 5 mai 969 selon certaines sources, ou 984 selon d'autres), mariée à Gislebert de Lotharingie, puis à Louis IV d'Outremer, roi de France.

Otton II de Saxe, (23 novembre 912 - 7 mai 973), qui deviendra l'empereur Otton Ier le Grand.

Hedwige de Saxe, (920 - 10 mai 965, épouse d' Hugues le Grand, duc des Francs, et mère d'Hugues Capet.

Henri Ier de Bavière, (v. 920 - 1er novembre 956), duc de Bavière et de Lotharingie.

Brunon, (v. 928 - 965), archevêque de Cologne et duc de Lotharingie.

(SOURCES WIKIPEDIA).

388704548. **NN DE METZ**. 'Lorraine03'Index links to: Lead / Letter
Families covered: Dukes of Lorraine, Counts of Boulogne, Counts of Metz

unknown.

388704550. **Otto 1 DE SAXE**, ° 836, † 30 nov 0912. Otto VON SACHSEN
Otto der Erlauchten, herzog von Sachsen

Otto I' the Illustrious', Duke of Saxony (b 828, d 13.11.912)
m. Edith or Edwige de la Marche (d 903). Il épousa **Edwige DE LA MARCHE**, mariage 869.

388704551. **Edwige DE LA MARCHE**, ° 856, † 24 déc 0903. duchesse Edwige de la Marche (v. 856 - 24 décembre 903)
wikipedia voir son fils henri

Otto I' the Illustrious', Duke of Saxony (b 828, d 13.11.912)
m. Edith or Edwige de la Marche (d 903).

388704610. **Berthold DE SOUABE**. Erkangerus or Berthold, Count in Schwabia).

388704646. **Louis2 DE FRANCE**, ° 1 nov 0846, † 10 avr 0879 à Compiègne, inhumation à Compiègne (Collégiale Saint-Corneille). Louis II 'the Stammerer', King of the Franks (b 01.11.846, d 10.04.879)
m1. (862, repudiated 866) Ansgarde (d 87, dau of Hardouin, Count of Burgundy)
m2. (sp) Luitgarde of Saxony
m3. (c868) Adelaide (b 850-60, d c18.10.900, dau of Beggen/Adalhard, Count of Paris)

Hludowic (Louis), Ile du nom, dit le Bègue , par la miséricorde de Dieu, roi , né le 1 e` novembre 846 , mort en son palais de Compiègne (Oise) le 10 avril 879 , inhumé en l'église collégiale Saint-Corneille de Compiègne. Son père, à l'occasion du traité de Vieux-Maisons en Roumois passé le 10 février 856 , lui fixa en dotation le duché du Mans et une partie de la Neustrie, et le fiança avec une fille du roi breton Erispoé ; il semble avoir reçu dès ce moment le titre de roi . Après l'assassinat d'Erispoé par Salomon et la rupture du mariage qui suivit, les comtes francs de la région, ayant à leur tête le marquis Robert le Fort, se révoltèrent et le chassèrent au-delà de la Seine. Louis se réfugia auprès de son père qui lui donna plus tard l'abbaye de Saint-Martin de Tours en 860 , puis lui confia un commandement contre les Normands en 861. Mais il se mêla à des intrigues de cour : coupable d'avoir favorisé l'enlèvement de sa soeur Judith par le comte de Flandre, il dut s'enfuir ; il rejoignit des comtes rebelles puis se rendit en Bretagne et à la tête de Bretons combattit Robert le Fort et détruisa l'Anjou. Son père lui ayant alors enlevé son titre royal et ses honneurs, il sollicita son pardon, et fut accueilli par lui à sa cour et reçut le comté de Meaux et l'abbaye de Saint-Crépin de Soissons en 862 . En octobre 865, il était rétabli par son père dans son autorité et dépêché en Neustrie, en remplacement de Robert le Fort, et pourvu du comté d'Anjou, de l'abbaye de Marmoutier et de quelques autres abbayes . En juin 866, son père le déplaça en lui confiant le comté d'Autun en remplacement de Robert le Fort . A la mort de son frère Charles (mort le 29 sept. 866), Charles le Chauve convoqua les grands d'Aquitaine à Pouilly-sur-Loire et à leur demande il établit Louis roi des Aquitains en mars 867 , constituant sa cour avec des officiers de son palais (il s'agissait d'une royauté nominale). En 875, il fut envoyé par son père défendre le Royaume contre ses cousins, fils de Louis le Germanique, qui menaçaient la Lorraine. A son retour, en 876, il fut désigné comme héritier officiel du Royaume et, lorsque son père partit pour l'Italie, celui-ci ordonna que « son fils gouvernerait le royaume avec ses fidèles et les grands du royaume jusqu'à son retour de Rome » . Après la mort de son père (6 octobre 877), Louis ne sembla pas avoir tenté de se rendre maître de l'Italie ni de la couronne impériale et, pour entrer en possession de la France et de la Lorraine , il dut parlementer avec les grands avant d'être reconnu par eux, contraint de subir leurs conditions . Alors, l'impératrice Richildis lui apporta, « avec les insignes royaux, l'écrit par lequel Charles le Chauve avait, avant sa mort, remis le royaume entre les mains de son fils » le 30 novembre 877. Il fut sacré et couronné roi dans la chapelle palatine à Compiègne le dimanche 8 décembre 877 par Hincmar, archevêque de Reims. Il alla à la rencontre du pape Jean VIII qui, menacé dans Rome par Landbert de Spolète et Adalbert de Toscane, avait convoqué un concile à Troyes. Le pape lui imposa alors pour la seconde fois la couronne royale le 7 septembre 878. Il se rapprocha de ses cousins et conclut un traité avec Louis le Jeune, à Fouron les ter et 2 novembre 878 . Son sceau est connu .

Il eut pour épouses :

1° en mars 862, Ansgardis (Ansgarde) , morte le 2 novembre 880, 881 ou 882 , fille du comte et missus bourguignon Harduin , et soeur du comte (de Mâcon ?) Odo (Eudes) (ennemi de Charles le Chauve) qui favorisa par ses nombreuses complaisances l'union de sa soeur. Elle fut répudiée après 866, vraisemblablement en 876 ou 877 , sans que les autorités ecclésiastiques reconnurent cette séparation. Ce mariage s'étant fait contre la volonté de Charles le Chauve, celui-ci ne voulut jamais en reconnaître la validité et il imposa l'épouse suivante.

2° vers 875 , entre 872 et 877 , Adalais (Adélaïde) , née vers 855-860, morte un 18 novembre après le 9 novembre 901, inhumée en l'église abbatiale Saint-Corneille à Compiègne , arrière-petite-fille de Beggo, comte de Paris, et d'Alpais, fille de Charlemagne . Elle ne fut pas considérée comme femme légitime du Roi par les autorités ecclésiastiques, car le pape refusa de la couronner à Troyes en 878. Elle eut un grand ascendant sur son fils Charles..

Louis II dit le Bègue (846-† 879), roi de France (877-879), fils de Charles II dit le Chauve et Ermentrude d'Orléans. Il fut d'abord couronné roi d'Aquitaine en 867 puis roi de France en 877 mais sans la Provence qui fut cédée par son père à Boson de Provence. Il fut marié à Ansgarde de Bourgogne, mère de Louis III et de Carloman, puis avec la reine Adélaïde de Frioul, en secondes noces, il eut Charles le Simple, né après sa mort. Comme l'indique son surnom, Louis II bégua ce qui l'empêche de s'exprimer en public et nuit à son autorité.

Bien qu'il fût sacré une deuxième fois par le pape Jean VIII lors du concile de Troyes en septembre 878, il demeura un roi sans pouvoir, dominé par la puissance de l'aristocratie

(sources: voir média). Il épousa (1) **Ansgarde DE BOURGOGNE**, mariage 862, † Env 0880. Il épousa (2) **Adélaïde DE FRIOUL**, mariage Env 0875, ° Env 0855, † Env 0901.

388704647. **Ansgarde DE BOURGOGNE**, † Env 0880. Ansgardis (Ansgarde) morte le 2 novembre 880,881,ou 882, fille du comte et missus Bourguignon Harduin, et soeur du comte (de Mâcon) Odo (Eudes) (ennemi de Charles le Chauve) qui favorisa par ses nombreuses complaisances l'union de sa soeur. Elle fut répudiée après 866 vraisemblablement en 876 ou 877 sans que les autorités ecclésiastiques reconnurent cette séparation. Ce mariage s'étant fait contre la volonté de Charles le Chauve, celui-ci ne voulut jamais en reconnaître la validité et il imposa l'épouse suivante, vers 875, entre 872 et 877 Adelaïs (Adelaïde). Dont 5 enfants connus...

Ansgarde de Bourgogne est née vers 826. Elle est la fille d'Hardouin de Bourgogne. Elle s'unie secrètement au prince Louis Le Bègue, et fut la mère des rois de France Louis III et Carloman II.

Lors de son mariage secret avec Louis le Bègue, elle était âgée de 36 ans alors qu'il n'en avait que 16. Lorsque le roi Charles II le Chauve voulut marier son fils avec Adélaïde de Frioul, il du auparavant parvenir à faire casser le premier mariage par le pape, avant de pouvoir faire célébrer celui Adélaïde et de Louis en février 875.

Ansgarde est répudiée, mais à la mort du roi Louis Le Bègue, à Compiègne, alors qu'il préparait une expédition punitive contre les comtes de Poitiers et du Mans, elle travaille pour que ses fils puissent monter sur le trône, et fait réviser son divorce par l'archevêque de Reims, mais la reine Adélaïde est enceinte, et donne la vie à un enfant mâle, remettant en cause l'héritage des fils d'Ansgarde.

Le mariage d'Adélaïde est attaqué, par Ansgarde et ses deux fils, qui n'hésitent pas à l'accuser d'adultère. En 879, Louis III et Carloman II montent conjointement sur le trône de France, mais meurent tous deux sans postérité. Au terme d'un long et difficile procès, Adélaïde finit par l'emporter et son fils Charles le Simple est confirmé comme enfant légitime et seul héritier de la couronne de France.

On ne connaît pas précisément la date de la mort d'Ansgarde.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Ansgarde_de_Bourgogne ».

388704650. **Pippin DE VERMANDOIS**, ° 815, † avr 850. Comte Pippin (Pepin) mentionne apres 834 comme comte pres de Paris. Avant il fut sgr de Peronne et de St-Quentin (Auguste veronanduorum)

Pépin (Herbertien)

Pépin, né vers 815, mort après 840, était fils de Bernard, roi d'Italie et de Cunégonde.

Il est cité comme comte au nord de la Seine à partir de 834 et jusqu'en 840. Il soutin Lothaire Ier dans sa révolte contre son père Louis le Pieux, en 840.

Son épouse est inconnue, mais l'historien K.F. Werner, constatant que son fils Herbert Ier a succédé à plusieurs Nibelungides, a émis l'hypothèse que l'épouse de Pépin soit membre de cette famille, et plus particulièrement fille de Théodoric Nibelung, qui est cité comme comte de Vermandois en 876.

En tout cas, Pépin a eu pour enfants :

Bernard, comte dans la Laonnais vers 877

Pépin, comte au nord de Paris entre 877 et 893

Herbert Ier (v.850 † 900/907), comte de Vermandois

Cunégonde

peut-être une fille qui aurait épousé Bérenger, marquis de Neustrie, puis Guy, comte de Senlis

Source [modifier]

Christian Settiani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9pin_%28Herbertien%29 »

Pepin II Quentin, Count of Vermandois, Senlis et Peronne (b 817, a 840)

de VERMANDOIS, Pépin Sexe: Masculin

Naissance : 815

Décès : 878 à Milan,ITA

Occupation : Roi d'Italie (enfant), puis Duc de Vermandois et Comte de Péronne

Parents:

Père: d'ITALIE, Bernard

Mère: de GELLONE, Cunégonde

Famille:

Mariage: vers 838

Conjoint:

de BOBBIO, Rothaïde Sexe: Féminin

Naissance : vers 815

Parents:

Père: de BOBBIO, Wala

Mère: de GELLONE, Hellinburge

Enfant(s):

de VERMANDOIS, Herbert

de SENLIS, Pépin Bérenger

de VERMANDOIS, Adeline

de LAON, Bernard

Pépin II de Vermandois

° 817 + après 840 (~878 Milan)

comte de Senlis, Péronne et de Saint-Quentin

ép. Rothaïde de Bobbio ° ~812 + après 858 (Nibelung). Il épousa **Rothaïde DE BOBBIO**, mariage 838.

388704651. **Rothaïde DE BOBBIO**, ° 815. de BOBBIO, Rothaïde Sexe: Féminin

Naissance : vers 815

Parents:

Père: de BOBBIO, Wala

Mère: de GELLONE, Hellinburge

Enfant(s):

de VERMANDOIS, Herbert

de SENLIS, Pépin Bérenger

de VERMANDOIS, Adeline

de LAON, Bernard

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat391.htm#17>

Pépin II de Vermandois

° 817 + après 840 (~878 Milan)

comte de Senlis, Péronne et de Saint-Quentin

ép. Rothaïde de Bobbio ° ~812 + après 858 (Nibelung).

388704704. **Ramnulf2 DE POITIERS**, ° Env 850, † 5 août 890. Rainulf II (Renoul)

et Irmingarde (Ada)

et ?) concubine

AQUITAINE

Maison

de Poitiers

Origines

Ramnulf II ° ~845/50 + 05/08/890 ou 892

(empoisonné, sur ordre du roi Eudes à Verberie, 60)

d'abord dépouillé de ses titres par Louis, roi d'Aquitaine (866)

puis réinvesti comte de Poitou (878), abbé laïc

de Saint-Hilaire (866-10/890), duc d'Aquitaine (888/89-890,

à la mort de l'empereur Charles III 11/887) partisan

de Gui de Spolète

(cité 04/878 donation à Saint-Hilaire)

ép. 867 ou 880 ? Irmingarde (Ad(d)a, Adélaïde) + 01/07/890

(fille de ? ; veuve de Louis II «Le Bègue»)

(citée confirmation charte de Gauzbert 878)

liaison avec ?)

postérité qui suit

Rainulf II, Count of Poitou, King of Aquitaine (b 850, d 05.08.890)
 m. (86*) Irmingard/Ada
 partner unknown

Ramnulf II de Poitiers, né vers 850, mort le 5 août 890, comte de Poitiers de 877 ou 878 à 890. Fils de Ramnulf Ier de Poitiers et de Bilchilde (fille de Rorgon Ier du Maine), il épousa Ermengarde. Son fils illégitime Ebles Manzer lui succéda à sa mort.

Ayant pris sous sa protection le jeune Charles, futur Charles le Simple, héritier légitime du trône de France, Ramnulf réussit au début de l'année 889 à faire face à une campagne militaire menée contre lui par le roi Eudes

Il fut également duc d'Aquitaine à partir de 887, et se proclama lui-même roi d'Aquitaine en 888. Il épousa (1) **Ermengarde3 INCONNUE**. Il épousa (2) **Ne4 INCONNUE**.

388704705. **Ne4 INCONNUE**.

388704708. **Rognvald DE NORMANDIE**, ° 830, † 890. Ragnvald I 'the Wise', Jarl of More (b c830, d c890/4)
 m. Ragnhild (b c848, dau of Rolf Nefia)

p. Groa

Ragnvald, jarl de More

Rognvald THE MIGHTY

de HEIDMARK, Ragnvald Eysteinsson dit le Sage Sexe: Masculin

Naissance : vers 835

Baptême : vers 835

Décès : 890

Occupation : Comte de Mörle

Parents:

Père: de HEIDMARK, Eynstein Glumra Ivarsson

Mère: de VESTFOLD, Aseda Ragnvaldsdatter

Famille:

Conjoint:

N..., Sexe: Féminin

Enfant(s):

de HEIDMARK, Hrollanger Rognvaldsson

Famille:

Mariage: avant 860

Conjoint:

de MOERE, Ragnhilde Hrolfdotter Sexe: Féminin

Naissance : vers 845

Parents:

Père: de MOERE, Hrolf Nefja

Enfant(s):

de NORMANDIE, Rollon ou Robert

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat50.htm#2>

Ragnvald 1er Eysteinsson Jarl de Moëre et de Raumsdal, 1er jarl des Ockney ou Robert 1er «Le Puissant» Ragnvaldsson + brûlé dans sa demeure ~894
 ép. 1) Ermina ép. 2) Rognhild (Hilde) Hrolfsdotter

Ragnvald 1er Eysteinsson est le fils de Eystein

Glumra («Le Puissant»), jarl de Hedermark,

compagnon de Hararld 1er, roi de Norvège,

son gendre. Il épousa (1) **Groa N**. Il épousa (2) **Ragnhild NEFIA**, mariage Avt 0860, ° 848.

388704709. **Ragnhild NEFIA**, ° 848. Ragnhild (b c848, dau of Rolf Nefia)

de MOERE, Ragnhilde Hrolfdotter Sexe: Féminin

Naissance : vers 845

Parents:

Père: de MOERE, Hrolf Nefja

Enfant(s):
de NORMANDIE, Rollon ou Robert.

388704710. **Bérenger DE BAYEUX**. BERANGER II DE NEUSTRIE

Il était issu d'une famille de la noblesse carolingienne installée en Francie Orientale. En 886, à la mort du marquis Henri, tué au siège de Paris, l'empereur Charles le Gros, qui avait réussi à réunir les morceaux de l'empire de Charlemagne, le chargea de la marche de Neustrie pour la défendre contre les Normands.

Il intervient effectivement contre les raids normands à plusieurs reprises, et principalement dans les régions du Mans et de Bayeux. Une chartre de 892 le montre comme un égal de Robert, le titulaire de l'autre marche de Neustrie.

Famille [modifier]

certitudes [modifier]

Sa famille est mal connue. Les faits certains ou quasi-certains le concernant sont :

il a eu une fille, Poppa, dite de Bayeux, qui fut enlevée par les Normands vers 892 et mariée à un de leur chef, Rollon, le futur comte de Rouen. Ils seront les ancêtres de la maison ducal de Normandie.

Ce nom de Poppa est à rapprocher du comte de Grabfeld Poppon II, duc germanique de la famille des Popponiens, et frère du marquis Henri, le prédécesseur de Bérenger. On considère que Bérenger est soit un fils, soit un gendre d'Henri.

le chroniqueur Dudon de Saint-Quentin présente le comte Bernard de Senlis comme l'oncle maternel de Guillaume longue-épée, fils de Rollon et de Poppa.

De ces différents faits, deux hypothèses ont été émises :

hypothèse 1 : Bérenger est gendre d'Henri [modifier]

Dans ce cas, pour expliquer son prénom, ainsi que le choix de sa personne pour le marquisat de Neustrie, il serait petit-fils de Gebhard de Lahngau, et donc fils ou neveu de Bérenger, qui fut brièvement marquis de Neustrie. Son épouse est donc une fille d'Henri, marquis de Neustrie, et d'Ingeltrude de Frioul.

Cette hypothèse, la plus ancienne, pose le problème de la parenté entre Guillaume Longue-Épée et Bernard de Senlis, car ce dernier est par ailleurs présenté comme un fils de Guy de Senlis, et sa mère est probablement issue de la maison de Vermandois. Il ne possède en fait qu'un lien de parenté lointain (cousin issu de germain) avec Poppa. L'explication donnée est que Bérenger, accaparé par ses fonctions de défenses contre les Normands, l'aie confiée à ses parents les comtes de Senlis, qui l'auraient élevés dans leur foyer.

hypothèse 2 : Bérenger est fils d'Henri [modifier]

Dernièrement, une autre hypothèse a été énoncée, partant du principe que le prénom Bérenger était porté par Bérenger Ier, roi d'Italie, empereur, et beau-frère du marquis Henri. Bérenger serait alors fils du marquis Henri et d'Ingeltrude de Frioul, sœur de Bérenger Ier, et aurait alors simplement succédé à son père dans ses honores. De ce fait, rien n'empêche de proposer la mère de Poppa comme issue de la maison de Vermandois, mariée en première nocces à Bérenger et en secondes nocces à Guy, comte de Senlis.

Enfant [modifier]

De son épouse inconnue (certains proposent les prénoms de Cunégonde ou Adèle pour des raisons onomastiques), il eut :

de manière certaine Poppa de Bayeux, enlevée puis mariée more danico à Rollon.

probablement une fille mariée à un comte de Rennes, et mère de Juhel Bérenger, comte de Rennes

probablement Wendigarde, mariée à Udalrich, comte de Linzgau et de Thurgau

Source [modifier]

Christian Settapani et Katharine S. B. Keats-Rohan, Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval [détail des éditions], contenant, entre autres, les deux communications suivantes :

Hubert Guillotel, Une autre marche de Neustrie

Katharine S. B. Keats-Rohan, Poppa de Bayeux et sa famille

Donald C Jackmann, Cousins of the German Carolingians

comte Bérenger de Bayeux. Tué par son gendre... Il épousa **Ne1 INCONNUE**.

388704711. **Ne1 INCONNUE**. épouse inconnue (certains proposent les prénoms de Cunégonde ou Adèle pour des raisons onomastiques).

388704712. **Gerlon DE BLOIS**. 'Blois1'Index links to: Lead / Letter

Families covered: Counts of Aumale (Albemarle), Counts of Blois and Chartres, Counts of Troyes, Lords of Holderness

Gerlon, Count of Blois (d 928)

According to 'Royal Genealogies', the founder of this family was Gerlon who came to Normandy with Rollo. The first couple of generations are not fully secure which has led to some confusion as to the numbering of the different Counts Thibaut (Theobald).

Selon 'des Généalogies royales ', le fondateur de cette famille était Gerlon qui est venu en Normandie avec Rollo. Les premiers couples des générations ne sont pas entièrement bloqués qui ont mené à une certaine confusion quant à la numérotation des différents comtes Thibaut (Theobald).

388704714. **Hugues DE BOURGES**. Il épousa **Rothilde N**.

388704715. **Rothilde N**, ° 871, † 928. Rothilde (fille de Charles le Chauve)

Cet article est une ébauche à compléter concernant l'histoire, vous pouvez partager vos connaissances en le modifiant sur Internet (Voir lien à MEDIA)

Rothilde ou Rohaut (v.871-v.928), fille de Charles le Chauve et de sa deuxième épouse Richilde d'Ardenne. Elle fut abbesse de l'Abbaye de Chelles.

Elle épousa en premières noces le comte Hugues de Bourges (v.862- † 892) avec qui elle eût :

Richilde (v.890-† ap.942) qui épousa Thibaud l'Ancien, comte de Blois.

Rohaut, la première épouse d'Hugues le Grand.

Hugues (†929), comte de Bourges.

Veuve d'Hugues de Bourges, Rothilde épousa en secondes noces le comte Roger du Maine.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Rothilde_%28fille_de_Charles_le_Chauve%29 ».

388704716. **Herbert1 DE VERMANDOIS**, ° 850, † 6 nov 0907. comte de Vermandois (Augusta veromand uorum). En 877 il est à la cour de Charles le Chauve, il meurt en 900 (6.11.907) assassiné par ordre de Baldewyn II comte de Flandre pour venger la mort de son père Rudolf comte de Cambrai, tué par Heribert I

Herbert Ier de Vermandois

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Herbert Ier, né vers 850, mort entre 900 et 907, fut comte de Vermandois et de Meaux de 896 à sa mort. Il était fils de Pépin, comte au nord de la Seine.

Il apparaît en 877 à la cour du roi Charles le Chauve et est cité en 889 comme un fidèle du roi Eudes. Il devient comte de Vermandois en 896, succédant au Nibelungide Théodoric, qui était probablement son grand-père maternel. Dans les années qui suivent, il hérite de plusieurs comtés (Soissons, Meaux, Mézerais et Vexin), tenus par d'autres Nibelungides. Cet ensemble forma une marche militaire créée en 890 pour lutter contre les Normands.

Mariage et enfants [modifier]

Son épouse est inconnue. Des études récentes laissent penser qu'elle se prénommaut Leutgarde, et qu'elle serait fille du comte de Troyes Adalme. Il a eut :

Herbert II (880 † 943), comte de Vermandois

Béatrice, mariée vers 895 à Robert Ier, roi de France († 923)

Cunégonde, mariée vers 915 à Odon Ier, comte de Wetterau

Source [modifier]

Christian Settipani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Herbert_Ier_de_Vermandois »

Herbert I, Count of Vermandois, Senlis et Peronne (b c849, d by 11.907)

m. Bertha de Morvois or Leidgardis

Her(i)bert Ier de Vermandois ° ~848/850 + ass. 902/03 ? dès 06/11/907

comte de Vermandois (893/896), seigneur de Senlis, Péronne et Saint-Quentin

ép.~872 Béatrice (alias Berthe) de Morvois (de Paris)
ép. Hildebrande (fille de Robert Le Fort). Il épousa **Bertha DE MORVOIS**.

388704717. **Bertha DE MORVOIS**. Herbert I, Count of Vermandois, Senlis et Peronne (b c849, d by 11.907)
m. Bertha de Morvois or Leidgardis.

388704718. **Robert1 DE FRANCE**, ° 865, † 15 jun 0923 à Soissons. Rupert (Robert) I (Hz von Neustrien), 1er roi des Francs de l'Ouest en 922, (de la lignee des Rupertines), avant il fut comte de Poitiers 893 et comte de Paris 898 à la mort de son frere Eudes, decede à la bataille pres de Soissons 15-06-923

Robert Ier (roi de France de 922 à 923)
Selon Adhémar de Chabannes en sa Chronique, le roi de France Robert Ier aurait eu une bannière en tissu d'or.

Robert I, King of France (b 866, d 15.06.923). Il épousa (1) **Ne-21 INCONNUE**. Il épousa (2) **Beatrix DE VERMANDOIS**, mariage 895, ° 880, † 931.

388704719. **Ne-21 INCONNUE**. D'une première épouse, dont l'histoire n'a pas retenu le nom, Robert avait eu :

Adèle, mariée avant 907 à Herbert II, comte de Vermandois
Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Ier_de_France ».

388704720. **Adalbert D'IVREE**, † 924. Adalbert 1er d'Ivrée

Adalbert, Margrave of Ivrea, Count of Parma (d c924)
m1. Gisela of Friuli (dau of Berengar I, Margrave of Friuli). Il épousa **Gisèle DE FRIOUL**.

388704721. **Gisèle DE FRIOUL**. Gisèle de Frioul (880-910) (fille du marquis de l'empire Carolingien Bérenger Ier de Frioul)

Adalbert, Margrave of Ivrea, Count of Parma (d c924)
m1. Gisela of Friuli (dau of Berengar I, Margrave of Friuli)

Gisela of Friuli
m. Adalbert, Margrave of Ivrea (d c924).

388704722. **Boso D'ARLES**, ° 885, † 936. Boso or Boson, Count of Arles, Marquis of Tuscany (b 885, d 936)
m1. ?? Il épousa (1) **Neb INCONNUE**. Il épousa (2) **Willa DE BOURGOGNE**.

388704723. **Willa DE BOURGOGNE**.

388704732. **Regnier1 DE HAINAUT**~, (voir la même personne ci-dessus à la génération 28) ° Env 0850, † 25 août 0915 à Meerssen. Il épousa **Albrada N**.

388704733. **Albrada N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 28) † 919.

27èmes Arrière-grands-parents

705440784. **Albon1 DE HAINAUT**. Albon I, Count of Hainault
m. daughter of Walter III, Count of Hainault. Il épousa **N1 DE HAINAUT**.

705440785. **N1 DE HAINAUT**. Albon I, Count of Hainault
m. daughter of Walter III, Count of Hainault.

705440788. **Louis1 DE FRANCE**, ° 16 avr 0778 à Chasseneuil (Gironde), † 20 jun 0840 à Ingelheim, inhumation à Arnould (Metz). Louis I 'the Fair' or 'the Pious', King of Aquitaine, Holy Roman Emperor (b 778, d 20.06.840)
m1. (798) Ermengarde of Hesbaye (b c778, d 03.10.818, dau of Ingeramme, Count of Hesbaye, and Hedwig of Bavaria)
m2. (819) Judith von Altdorf (b 800, d 19.04.843, dau of Welf)
partner unknown (may be legitimate)

LOUIS Ier LE PIEUX ou LE DÉBONNAIRE (778-840) empereur d'Occident (814-840)
Troisième des fils de Charlemagne et d'Hildegarde, Louis le Pieux fut créé roi d'Aquitaine dès 781 par son père ; il gouverna ce pays jusqu'en 814, assisté d'excellents conseillers, tel saint Benoît d'Aniane. Ses deux frères aînés étant morts avant lui, il était le seul successeur de Charlemagne qui le couronna empereur à Aix-la-Chapelle, en septembre 813.
Instruit, considérant l'Église et l'Empire comme deux notions étroitement liées et à peine distinctes, l'Empire un appelé à être le support de l'Église une, Louis procéda d'abord à la réforme de ces deux institutions. Couronné une deuxième fois par le pape Étienne IV, il promulgua en 817 l'Ordinatio Imperii qui réglait d'avance sa succession : son fils aîné, Lothaire, fut proclamé empereur et seul héritier de l'Empire ; les deux frères de celui-ci, Pépin et Louis, gouverneraient comme rois en sous-ordre, l'un l'Aquitaine et l'autre la Bavière sous l'autorité de leur père, puis sous celle de Lothaire. Cet acte célèbre constituait un compromis

entre l'idée d'unité et la coutume du partage successoral de l'État franc ; il ne valait cependant que pour l'avenir ; il pouvait être modifié éventuellement.

La question se posa lorsqu'un nouvel héritier naquit à Louis le Pieux en 823 de sa seconde épouse, Judith Welf. À ce fils prénommé Charles (le futur Charles le Chauve), l'empereur chercha à assurer un établissement ; mais, très influençable et indécis, il se trouva bientôt pris entre les intrigues que nouaient au palais les partisans de l'unité (les « impérialistes ») d'une part, et ceux du retour à la coutume du partage d'autre part. À l'intérieur comme à l'extérieur de l'Empire, les causes de ce malaise s'accumulaient.

La crise éclata en 829 lorsque Louis le Pieux attribua à Charles un apanage comprenant l'Alémanie, la Rétie, l'Alsace et une partie de la Bourgogne. Dès lors le parti impérialiste complota la chute de l'empereur et son remplacement par Lothaire. Une première tentative en 830 fut déjouée de justesse par l'empereur qui réussit à attirer à lui ses fils Pépin d'Aquitaine et Louis de Bavière en leur promettant d'accroître considérablement leurs lots respectifs. Ces promesses aboutirent en 831 à la division de l'État carolingien en trois parts égales, à l'exception de l'Italie implicitement réservée à Lothaire. L'Empire en tant que tel paraissait oublié.

La situation de Louis le Pieux ne s'améliora pas pour autant. Pépin et Louis, se jugeant défavorisés par rapport à Charles, prirent les armes contre leur père et rejoignirent leur frère aîné dans la rébellion. Au « Champ du Mensonge » (au sud de Colmar), l'empereur fut abandonné par ses guerriers et se rendit lui-même à ses fils, le 30 juin 833. L'Empire échut à Lothaire qui dut cependant reconnaître à ses deux frères la plus grande partie des territoires que leur père leur avait promis en 831.

Quant à Louis le Pieux, il fut contraint, à Soissons, de prendre le costume de pénitent : on le déclara, de ce fait, incapable de gouverner à l'avenir. Cette humiliation sans précédent entraîna presque aussitôt un revirement en sa faveur ; libéré par Pépin et par Louis, il fut réconcilié par l'Église et recouronné à Metz. Toute son action consista dès lors à assurer une part d'Empire aussi importante que possible à son fils cadet. Cette part, qui s'accrut d'année en année, finit par comprendre en 839 (après la mort de Pépin d'Aquitaine) toute la partie occidentale de l'Empire, à l'ouest de la Meuse, de la Saône et du Rhône avec quelques comtés en Provence. L'Est passait à Lothaire ; Louis était relégué en Bavière. C'est lors de la tentative de soumission de ce dernier que Louis le Pieux mourut.

Louis le Debonnaire ou le Pieux, Empereur d'Occident, le 15-04-781, il est couronné par le pape Adrien Ier, roi d'Aquitaine, le 12-09-813, il est nommé co-regent à Aachen en 814, successeur de Charlemagne et le 28-10-816 couronné à Reims par le pape Etienne IV Empereur d'Occident

Louis (Hludowic) empereur Louis 1er «Le Pieux» («Der Fromme»)

° 16/04 ou 09 778 (Chasseneuil-du-Poitou) + 20/06/840 (près Ingelheim)

prince impérial des Francs, couronné roi des Aquitains par le pape Hadrien 1er (15/04/781, Rome), occupe militairement Girona, Urgel

et la Cerdagne (785), assiège Barcelone (802) créant la «Marche d'Espagne», demeure le souverain de l'Aquitaine, de la Gascogne,

de la Septimanie, de la Provence et de la Bourgogne méridionale lors du partage de Thionville (806), couronné empereur (11/09/813),

succède à son père (02/02/814) et couronné (Reims, été 816) par le pape Etienne IV.

postérité dont

Louis 1er dit le Pieux ou « le Débonnaire » est né en 778 et mort le 20 juin 840 sur une île du Rhin à Ingelheim-Am-Rhein près de Mayence en Allemagne[1]. Il est inhumé auprès de sa mère en l'abbaye Saint-Arnould de Metz[2].

Il est né en été 778, en l'absence de son père Charlemagne, qui entreprend alors une expédition militaire vers l'Espagne. Sa mère, Hildegarde de Vintzgau, le met au monde à la villa Cassino-gilum, Chasseneuil-du-Poitou [3], dans l'actuel département de la Vienne. Son frère jumeau, Lothaire, meurt peu après.

Louis le Pieux est roi d'Aquitaine (781-814) et empereur d'Occident (814-840). Son règne est marqué par de nombreuses menaces sur l'unité de l'Empire carolingien légué par son père Charlemagne : ses fils se révoltent contre lui, et il doit faire face aux raids des Vikings. Durant cette période, les ambitions des aristocrates s'affirment de plus en plus, menaçant le pouvoir impérial.

Biographie [modifier]

En tant que dernier fils survivant, son père Charlemagne lui donne le titre d'empereur d'Occident, le 11 septembre 813[4], à Aix-la-Chapelle.

« Au mois de septembre de cette même année (813), le susdit empereur Charles réunit une grande assemblée du peuple au palais d'Aix. Venant de tout son royaume et empire s'assemblèrent évêques, abbés, comtes, prêtres, diacres et assemblée des Francs auprès de l'empereur à Aix ; et là ils élaborèrent quarante-six chapitres sur ce qui était nécessaire à l'Église de Dieu et au peuple chrétien. Ensuite se tint une assemblée avec les dits évêques, abbés, comtes et nobles du royaume franc, et ils firent de son fils Louis un roi et un empereur. Ce à quoi tous consentirent pareillement, déclarant que cela était justifié ; et cela plut au peuple, et avec le consentement et l'acclamation de tout le peuple, il fit son fils Louis empereur avec lui, et il perpétua l'empire par la couronne d'or, le peuple acclamant et criant : Vive l'empereur Louis ! Et ce fut une grande joie dans le peuple ce jour-là.[5] »

L'empire ne fut donc pas découpé, comme il était coutume de le faire à l'époque. En octobre 816, il est sacré par le pape Étienne IV à Reims[6] [7].

Avec Ermengarde de Hesbaye, il a trois fils : Lothaire, Louis et Pépin. Le premier doit recevoir l'empire d'Occident, Louis la

Bavière et Pépin l'Aquitaine. C'est ainsi que Louis le Pieux, en prévision de sa succession, découpe et partage son empire en juillet 817 dans un document appelé *Ordinatio Imperii*. Ces dispositions se heurtent à la révolte de son neveu Bernard, roi d'Italie, petit-fils de Charlemagne.

Après avoir durement châtié Bernard en lui faisant crever les yeux (818), ce dernier est gracié, mais meurt deux jours après. L'empereur, accablé de remords et pour expier sa cruauté, se sent obligé de faire pénitence publique (822). Cet acte ébranla fortement son prestige.

Devenu veuf en 819, Louis se remarie avec Judith de Bavière, de la dynastie Welf, qui lui donne un fils en 823, le futur Charles le Chauve. Judith essaie d'écarter ses beaux-fils du pouvoir. La naissance de Charles vient bouleverser le partage de 817 : il faut possessionner ce nouveau descendant. Aussi, dès 829, Louis le Pieux modifie sa succession pour y intégrer Charles. Lothaire réunit plusieurs aristocrates, et forme le parti de l'unité de l'empire. Une première révolte éclate en 830 : les trois fils de Louis le Pieux se rebellent contre leur père, et le contraignent à enfermer Judith dans un monastère. La succession est encore revue : le titre impérial n'a plus de successeur, les fils ont chacun un royaume indépendant. En juin 833, une nouvelle rébellion des frères fait vaciller le pouvoir : l'empereur, Judith et le petit Charles sont enfermés. En novembre 833, Lothaire impose à son père Louis le Pieux une pénitence publique à Saint-Médard de Soissons. Ce dernier est déposé de sa dignité impériale. Mais l'opinion publique se retourne contre les frères, et ceux-ci se divisent pour s'opposer. En 835, Louis retrouve son titre d'empereur au concile de Thionville. Deux ans plus tard, Louis le Pieux constitue un vaste royaume pour son dernier fils Charles, ce qui entraîne les rancœurs des autres.

Après la mort de Louis le Pieux en 840, les hostilités entre les fils reprennent aussitôt.

Pourquoi le surnom « le Pieux » ? [modifier]

N'étant pas le fils aîné de Charlemagne, Louis est d'abord destiné à une carrière monastique, et instruit dans la religion. Durant son règne, il réforme les monastères et change de politique vis-à-vis de la papauté en s'engageant à respecter les États de l'Église et à ne pas intervenir dans les élections pontificales. Le pape retrouve ainsi, après le contrôle exercé par Charlemagne, une certaine indépendance politique.

À sa cour, il s'entoure de prélats et de clercs qui le conseillent tels que Agobard (778-840), Frédegis († 834) et Benoît d'Aniane (750-821). En 822, il accomplit une pénitence publique à Attigny. En somme, la politique religieuse de Louis le Pieux a pour objectif de renforcer l'unité de l'empire, un empire carolingien fondamentalement chrétien.

Ce surnom de Pieux est attesté de son vivant. Le chorévêque de Trèves, Thégan (avant 800 - † 20 mars 849/852), l'un de ses trois biographes ne rédige-t-il pas la *Vita Hludovici Pii* ? Or *Pii* signifie Pieux .

Même Agobard, très critique envers Judith, fervent soutien de Lothaire et principal artisan de la déposition de Louis en 833, utilise le terme *Pii* dans son *Libro Duo pro Filiis et Contra Judith Uxorem Ludovici Pii*.

L'autre surnom de "débonnaire" apparaît une seule fois, durant le haut Moyen Âge, sous la plume de L'Astronome, un autre de ses biographes. Il emploie le terme latin "mittisum", que l'on traduit par débonnaire, une seule fois dans son récit. Malheureusement pour Louis, ce terme est repris en 1275 par Primat, clerc à Saint-Denis, dans les *Grandes Chroniques de France*, puis par une cohorte d'historiens qui éclipsent le mot Pieux.

Chronologie [modifier]

En 834 Hugues (802-844), fils bâtard de Charlemagne, abbé laïc de nombreuses abbayes Saint-Quentin (822-823), Lobbes (836), Saint-Bertin (836), devient archichancelier de Louis le Pieux son demi-frère.

Généalogie [modifier]

Louis Ier dit le Pieux

- 1) ép. en 793 Theudelinde de Sens
- 2) ép. en 798 Ermengarde de Hesbaye
- 3) ép. en 819 Judith (cf. Welfs)

| +-De 1 Alpaïs (?-?).

| ép. Bégon de Paris, fils de Gérard Ier de Paris (cf. Girardides)

| +-De 1 Arnulf (v.794-?), comte de Sens.

| +-De 2 Louis dit le Germanique (v.806-876), roi de Germanie (843-876).

| ép. en 827 Emma (cf. Welfs)

| +-De 2 Hildegarde (v. 803-857), abbesse de l'abbaye Saint-Jean de Laon.

| ép. Gérard d'Auvergne (cf. Maison de Poitou)

| +-De 2 Lothaire Ier (795-† 855), empereur d'Occident (840-855).

| ép. en 821 Ermengarde de Tours (cf. Étichonides)

| +-De 2 Pépin Ier d'Aquitaine (797-838), roi d'Aquitaine (817-838).

| ép. Rigarde

+De 2 Rotrude (?-?).

+De 3 Gisèle (?- † 874)).

ép. Eberhard de Frioul (cf. Unrochides)? Famille des Unrochides.

+De 3 Charles II dit le Chauve (823-877), roi de Francie occidentale (840-877), empereur d'Occident (875-877).

1) ép. Ermentrude d'Orléans (cf. Agilolfing)

2) ép. Richilde (cf. Bosonides). Il épousa (1) **Emmengarde DE HESBAYE**, mariage 798, ° 778, † 3 oct 0818. Il épousa (2) **Judith D'ALSACE**, mariage 819 à Aix-la-Chapelle, ° 800 à Aix-la-Chapelle, † 19 avr 0843 à Tours, inhumation à Tours (basilique Saint-Martin). Il épousa (3) **Ne N**.

705440789. **Emmengarde DE HESBAYE**, ° 778, † 3 oct 0818. Irmingard VON HASPENGAW

Aussi appelée Ermengardis d'Hesbaye (van Kerrebroeck)

fille du comte Ingram von Haspengau

2° épouse, en 794, Ermengardis (Ermengarde), morte à Angers (Maine-et-Loire) le 3 octobre 818, inhumée à Angers, fille d'Ingram, comte en Hesbaye (diocèse de Liège), et issue de la grande famille des Robertiens du Rhin. Le pape Étienne lui posa un diadème d'or sur la tête lors du sacre de son époux.

Irmengarde of Hesbaye

m. Louis I 'the Fair' or 'the Pious', King of Aquitaine, Holy Roman Emperor (b 778, d 20.06.840).

705440790. **Hugues DE TOURS**, † 4 nov 0839. Il épousa **Ava NN**.

705440791. **Ava NN**, † avr 839.

705440832. **Charles 2 D'OCCIDENT**, ° 13 jun 0823 à Francfort, † 6 oct 0877 à Avrieux (Savoie). de FRANCE, Charles II dit

Le Chauve Sexe: Masculin

Naissance : 13 juin 823

Décès : 6 octobre 877 à Avrieux,73

Occupation : Roi de France (843-877), Empereur d'Occident (875-877), Roi d'Italie

Parents:

Père: de FRANCIE, Louis le Pieux dit le Débonnaire

Mère: von ALTDORF, Judith

Famille:

Mariage: 13 août 842 à Quierzy,02

Conjoint:

d'ORLÉANS, Ermentrude Sexe: Féminin

Naissance : 27 septembre 830

Décès : 6 octobre 869

Parents:

Père: d'ORLÉANS, Eudes

Mère: de FÉZENSAC, Engeltrude

Enfant(s):

de FRANCE, Judith

de FRANCE, Louis II dit le Bègue

de FRANCE, Hildegard

Famille:

Mariage: 22 novembre 870 à Aix-la-Chapelle,DEU

Conjoint:

de METZ, Richilde Sexe: Féminin

Naissance : après 844

Décès : 2 juin 910

Parents:

Père: de VIENNE, Bouin

Mère: de BOURGOGNE, Richilde

Enfant(s):

de FRANCE, Rothilde

CHARLES II LE CHAUVE (823-877) roi de France (843-877) et empereur d'Occident (875-877)

Fils cadet de Louis Ier le Pieux, âgé de vingt ans en 843, Charles avait reçu une éducation soignée. Doué d'un goût artistique très sûr, se passionnant pour les lettres, la dialectique et la théologie, il fit de sa cour, où enseigna de 845 à 867 Scot Érigène, un

centre brillant de culture. Mais cet intellectuel eut un règne mouvementé. La partie occidentale de l'Empire d'Occident lui était échue au traité de Verdun en 843. Les circonstances lui imposèrent un combat perpétuel : contre des clans infidèles de l'aristocratie qui n'hésitèrent pas à faire appel à deux reprises à son frère Louis le Germanique, contre les Bretons auxquels il fallut céder les comtés de Rennes, Rézé et Nantes, contre les Aquitains dont il finit par reconnaître le particularisme, contre les Normands surtout, créateurs d'un état permanent d'insécurité dans les régions bordant la Seine et la Loire.

En dépit de ces difficultés, Charles le Chauve s'efforça d'agrandir son royaume vers l'est. Il guettait notamment la Lotharingie dont le roi, Lothaire II, maître aussi depuis 863 du centre du royaume de Provence, mourut en 869. Charles se fit aussitôt sacrer roi de Lorraine à Metz et parvint jusqu'à Aix-la-Chapelle mais, devant la réaction hostile de Louis le Germanique, il ne put garder que l'ouest de la Lorraine avec les pays d'entre Rhône, Alpes et Durance (traité de Mersen, 870). Le pape Jean VIII le couronna empereur le 25 décembre 875 ; lui-même réussit à se rendre maître du royaume d'Italie et de la Provence, mais il subit, en 876 à Andernach, un grave échec devant les forces de son neveu Louis de Saxe, lorsqu'il tenta de s'emparer de la Lorraine orientale. Rappelé en Italie par Jean VIII pour venir en aide à l'Église romaine, l'empereur, malgré l'opposition de l'aristocratie qu'il ne put endiguer que partiellement par la capitulaire de Quierzy (octroi aux seigneurs de l'hérédité des fiefs), franchit les Alpes une seconde fois. Mais il recula presque aussitôt devant l'arrivée d'une armée germanique supérieure en nombre. Il expira non loin de Modane.

Il fut enterré à Saint-Pierre de Nantua et plus tard, en 884, ses ossements furent ramenés à l'abbatiale de Saint-Denis. (Wikipedia voir media)

Charles II 'the Bald', King of the West Franks, Holy Roman Emperor (b 823, d 06.10.877)

m1. (14.12.842) Ermentrude (b c825, d 06.10.869, dau of Eudes I, Count of Orleans)

m2. (22.01.870) Richildis (d 910/914/920, dau of Budwin of Metz). Il épousa (1) **Ermentrude D'ORLEANS**, mariage 13 août 0842 à Quierzy, ° 825, † 6 oct 0869. Il épousa (2) **Richildis D'ARDENNES**, mariage 22 nov 0870 à Aix-la-Chapelle, ° 845, † 2 jun 0910.

705440833. **Ermentrude D'ORLEANS**, ° 825, † 6 oct 0869. Charles II 'the Bald', King of the West Franks, Holy Roman Emperor (b 823, d 06.10.877)

m1. (14.12.842) Ermentrude (b c825, d 06.10.869, dau of Eudes I, Count of Orleans)

i

Ermentrude d'Orléans (ou Hermentrude), (825-869), fille de Eudes d'Orléans (ou Vodon d'Orléans) et d'Engeltrude de Fezensac, descendante de Charles Martel, elle épousa Charles II le Chauve en 846 à Quierzy-sur-Oise, et fut couronnée à Saint-Médard de Soissons. Son mariage ne fut pas heureux car le roi vouait une passion à sa concubine Richilde d'Ardennes, sœur de Boson de Provence, duc de la Bourgogne-Cisjurane.

Ermentrude, séparée de Charles en 867, mais non répudiée, se retire à l'abbaye de Hasnon, près de Valenciennes, où elle meurt le 6 octobre 869 à l'âge de 44 ans. Après sa mort, le roi Charles le Chauve épousera sa concubine Richilde d'Ardennes, en 870.

(voir MEDIA)

d'ORLÉANS, Ermentrude Sexe: Féminin

Naissance : 27 septembre 830

Décès : 6 octobre 869

Parents:

Père: d'ORLÉANS, Eudes

Mère: de FÉZENSAC, Engeltrude

Enfant(s):

de FRANCE, Judith

de FRANCE, Louis II dit le Bègue

de FRANCE, Hildegarde.

705440836. **Alfred DE WESSEX**, ° 849 à Wantage, Berks, † 26 oct 0899. Alfred 'the Great', King of England (d 899)§A

m. Ealswith (d 905, dau of Ethelred Mucei, Ealdorman of the Gainas)

GROUP A. KEY HISTORICAL FIGURES

ALFRED LE GRAND (849-899) roi du Wessex (871-899)

Souverain légendaire du Wessex, né à Wantage en Berkshire, Alfred est le fils cadet du roi Aethelwulf. Lors d'un pèlerinage à Rome, le pape Léon IV le consacre roi avant même qu'il ne monte sur le trône. Il se distingue contre les envahisseurs danois à Ashdown, Basing et Merton. En 871, à la mort de son dernier frère, Aethelred, il ceint la couronne du Wessex. Durement éprouvé par les combats, il tente de contenir les Danois en leur payant tribut. De 875 à 878, c'est une succession d'escarmouches, de serments rompus, d'invasions sporadiques. En 878, peu après Noël, les Danois attaquent en force. Alfred Le Grand prépare sa riposte dans une région marécageuse, l'île d'Athelney. Il rallie les hommes libres du Somerset, du Wiltshire et du Hampshire et écrase l'armée du roi Guthrum qui doit se retirer du Wessex après avoir reçu le baptême. En 884, Alfred Le Grand rejette à la mer un nouveau corps d'envahisseurs danois. Deux ans plus tard, il occupe et fortifie Londres. En 893, nouvelle alerte : des Scandinaves débarquent dans le Kent et le Sussex, le chef viking Hasting remonte la Tamise, les Danois soumis par Alfred se

révoltent, la guerre s'étend à toute l'Angleterre. Elle est longtemps indécise. En 897, les assaillants fatigués se retirent. Deux ans après la fin de la dernière guerre danoise, en 899, Alfred meurt. Monarque éclairé, il se montra sage législateur ; protecteur des arts, des lettres et des sciences, il fonda les monastères de Shaftesbury et d'Athelney ; on lui prête aussi la création de l'université d'Oxford. Fin lettré, il laissa des traductions des œuvres de Boèce, de Bède et de Grégoire le Grand. Il fait surtout figure de libérateur et de fédérateur des Anglo-Saxons. Asser, son biographe, le qualifie successivement de « West Saxonum Rex », de « Rex Saxonum » et enfin d'« Angul Saxonum Rex ». La légende a fait de lui le roi anglais, et même l'homme anglais par excellence.

Alfred (849? – 26 octobre, 899) (parfois écrit Ælfred) est roi d'Angleterre de 871 à 899, sans jamais en contrôler l'ensemble du territoire. Quatrième fils du roi Ethelwulf de Wessex (ou Aethelwulf) et très probablement de la première femme de ce dernier, Osburga, il succède à son frère Ethelred de Wessex en tant que roi du Wessex et de Mercie en 871.

Alfred est célèbre pour avoir organisé la défense du royaume contre les Danois (les Vikings), et obtenu en conséquence l'épithète le Grand : il est le seul monarque anglais à être connu comme tel. Des détails de sa vie nous sont connus grâce aux travaux d'un ecclésiastique gallois de l'époque, Asser, évêque de Sherborne. En homme instruit, Alfred soutient l'éducation et améliore le système judiciaire du royaume.

(Voir Media). Il épousa **Ealhswith N**, mariage 869.

705440837. **Ealhswith N**, † 904. De d'Ealhswith de (ou d'Aethelswitha de) de Gaini est née 852 en Mercie. Son nom signifie « la force noble ». Son père était Æthelred Mucil, Ealdorman du Gaini. Elle fut mariée en 868 à Alfred le Grand, roi de Wessex. Les enfants du roi furent Edouard l'aîné qui après le décès de Alfred devint roi de Wessex, Aelfhryth, qui s'est mariée à Baudouin II, le comte de Flandre, et Ethelfleda, qui a régné comme Madame du Mercians. Après la mort d'Alfred en 899, Ealhswith devenue nonne. Elle est morte le 5 décembre, 905, et est enterrée à l'abbaye de la rue Mary, à Winchester, dans le Hampshire.

Récupérée de « <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ealhswith> »
SOURCES WIKIPEDIA

appelée Ecgrwyn

Ealdburh or Ealswith (d 905)
m. Alfred 'the Great', King of England (d 899).

705440838. **Ethelhelm N**. Ethelhelm, Ealderman.

705440844. **Reginbert VON WESTFALEN**. Herzog im Friesland und Westfalen, il delivra son pays de l'invasion danoise. Il épousa **Mechtild NN**.

705440845. **Mechtild NN**. Apres la mort de son epoux, entra dans l'abbaye de Herford.

705440920. **Bruno DE SAXE**, † 843. 'Germany01'Index links to: Lead / SectionUploaded: 08.02.03 / Updated: 07.01.05

Bruno / Berno, Duke of Saxons (d 843)
m. Hazela. Il épousa **Hazela N**.

705440921. **Hazela N**. Bruno / Berno, Duke of Saxons (d 843)
m. Hazela.

705440922. **Hermann1 BILLUNG**. Hermann Billung I comte de Saxe, 2e branche des comtes de saxe issus des Billung. Il épousa **Ade NN**.

705440923. **Ade NN**.

705441360. **Rupert 3 VON WORMSGAU**, † 834. Rupert III, graf im Wormsgau, mentionne 812-830, decede en 834, Worms fut avec Mainz le centre des anciens "Burgunde". Il épousa **Wialdrut N**.

705441361. **Wialdrut N**.

705441364. **Pippin DE VERMANDOIS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 29) ° 815, † avr 850. Il épousa **Rothaïde DE BOBBIO**, mariage 838.

705441365. **Rothaïde DE BOBBIO**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 29) ° 815.

705441428. **Bernhard D'ITALIE**, ° 797, † 17 avr 0818, inhumation à Milan (St Ambrosius). Bernard d'Italie, né vers 797, mort le 17 avril 818, fut roi des Lombards de 813 à 817. Il était fils (illégitime) de Pépin, roi des Lombards, et de Chrothais, et petit-fils de Charlemagne.

Dès la mort de son père, il était destiné à devenir roi des Lombards, mais Charlemagne attendit qu'il fut âgé de quinze ans avant de l'envoyer gouverner l'Italie, en 812, et lui accorda la dignité royale en avril 813. Il régna cependant sous la tutelle d'Adalhard, amis et ancien tuteur de son père et probablement proche parent de sa mère.

A la mort de Charlemagne, il prêche hommage au nouvel empereur, son oncle Louis le Pieux. En juillet 817, ce dernier, sous l'influence de l'entourage de l'impératrice Ermengarde lui retire le gouvernement de l'Italie, ainsi que le titre royal.

Bernard se révolta en décembre 817, mais sans succès, et se rend à Chalon-sur-Saône demander le pardon à l'empereur. Il est transféré à Aix-la-Chapelle et condamné à mort. L'empereur le gracia, mais ordonna qu'il soit aveuglé ; Bernard mourut deux jours plus tard des suites du supplice.

Mariage et enfant [modifier]

Il avait épousé vers 813 une Cunégonde. La filiation de cette dernière n'est pas connue, mais son nom a été rapproché de celui de l'épouse de Guillaume de Gellone, également nommé Cunégonde et mère d'un Héribert, prénom qui apparaît ensuite dans la descendance de Bernard. Chronologiquement l'épouse de Bernard serait petite-fille de Guillaume de Gellone et de Cunégonde.

Bernard et Cunégonde ont eu au moins :

Pépin, comte au nord de la Seine, vivant en 840

Source [modifier]

Cet article comprend des extraits du Dictionnaire Bouillet. Il est possible de supprimer cette indication, si le texte reflète le savoir actuel sur ce thème, si les sources sont citées, s'il satisfait aux exigences linguistiques actuelles et s'il ne contient pas de propos qui vont à l'encontre des règles de neutralité de Wikipedia.

Christian Settiani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_d%27Italie »

Bernard I, King of Italy and the Lombards (b c797, d 17.08.818)

m. (8713) Cunegonde of Laon (b by 796, a 06.835)

Bernard 1er d'Italie

° ~797 + 17/04/818 (aveuglé 15/04, Milan)

roi d'Italie (810-818) et des Lombards, couronné 15/04/813

ép. ~813 Cunégonde de Gellone ° ~795 + après 15/06/835

(fille d'Herbert + 843, fils de saint Guilhem, et de Cunégonde). Il épousa **Kunigund N**, mariage 814.

705441429. **Kunigund N**, ° 796, † 15 jun 0835. Cunégonde. La filiation de cette dernière n'est pas connue, mais son nom a été rapproché de celui de l'épouse de Guillaume de Gellone, également nommé Cunégonde et mère d'un Héribert, prénom qui apparaît ensuite dans la descendance de Bernard. Chronologiquement l'épouse de Bernard serait petite-fille de Guillaume de Gellone et de Cunégonde.

Bernard et Cunégonde ont eu au moins :

Pépin, comte au nord de la Seine, vivant en 840

SOURCES WIKIPEDIA

Ses origines sont inconnues

Bernard I, King of Italy and the Lombards (b c797, d 17.08.818)

m. (8713) Cunegonde of Laon (b by 796, a 06.835)

Bernard 1er d'Italie

° ~797 + 17/04/818 (aveuglé 15/04, Milan)

roi d'Italie (810-818) et des Lombards, couronné 15/04/813

ép. ~813 Cunégonde de Gellone ° ~795 + après 15/06/835

(fille d'Herbert + 843, fils de saint Guilhem, et de Cunégonde).

705441472. **Baudouin2 DE FLANDRE**, ° 863, † 10 sep 0918. Baudouin II de Flandre, dit Baudouin le Chauve (° v. 863 - † 918) est le fils du comte Baudouin Ier et de la princesse carolingienne Judith (° v. 943 - † apr. 870). Il est comte de Flandre de 879 à 918

Sa vie [modifier]

Mineur à son avènement, il voit ses États subir une attaque sans précédent des Normands : les hommes du Nord détruisent

Thérouanne, ravagent tout le pays et pillent les abbayes, semant mort et désolation sur leur passage. Ils passent l'hiver 880 à Gand. Au printemps 881 Tournai est pillée ; en 882, c'est le tour de Cambrai et d'Arras ; en 883, ils passent à Boulogne, Sithiu, Saint-Riquier, Furnes, à nouveau à Thérouanne, puis reviennent à Gand. Après un raid en Rhénanie, ils pillent Arras et se fortifient à Condé (885), puis à Courtrai (886). Le chef viking Rollon ravage la région de Saint-Bertin, à défaut de pouvoir s'emparer de la cité où les habitants résistent. En réaction, Baudouin II construit nombre de citadelles fortifiées, les bourgs ou "burchen", confiés à des châtelains : ainsi en est-il d'Ypres, de Courtrai, de Bergues-Saint-Winoc, de Gand, de Bruges, de Saint-Omer. L'édification de ces bourgs caractérise le règne de Baudouin II, début de l'âge féodal dans la région. Cependant, comme dans le reste de la Neustrie, le problème normand ne trouvera sa solution que sous Charles le Simple, par l'installation de Rollon à la tête d'un duché des Normands.

Après la déposition de Charles le Gros, et l'élection d'Eudes (888) au trône de France, le comte de Flandre, d'ascendance carolingienne (il a été surnommé "le Chauve" non à cause d'une calvitie, mais en souvenir de son grand-père Charles) soutient la cause de Charles le Simple, alors que le comte de Vermandois Herbert II trahit sa cause et reconnaît Eudes comme souverain; le frère de Baudouin II, Rodolphe, pénètre alors en Vermandois, s'empare de Péronne et de Saint-Quentin, mais ces villes sont reprises par Herbert, et Rodolphe périt dans un guet-apens. Baudouin aurait alors commandité le meurtre d'Herbert, qui entre-temps, s'était rallié à la cause de Charles le Simple.

Malgré une réconciliation passagère (Alix de Vermandois est fiancée au fils aîné de Baudouin, Arnould), les hostilités reprennent, le comte de Flandre s'opposant cette fois au roi Charles, qui avait favorisé Herbert. Celui-ci reprend Péronne qui avait été occupée une nouvelle fois, et s'empare de Saint-Omer, du château de St-Vaast, et de son abbaye. Le roi en donne alors bénéfice à l'archevêque de Reims, Foulques le Vénérable, qui l'échange bientôt contre Saint-Médard près de Soissons. Ce qui n'empêche pas la rancœur de Baudouin.

Après la mort de Raoul abbé de Saint-Bertin, Baudouin demande la gestion temporelle de l'abbaye, mais les moines, craignant les exactions du comte, font appel à Foulques, qui est finalement élu abbé, nomination confirmée à la mort du roi Eudes par Charles le Simple. Malgré sa condamnation au synode de Soissons en 893, Baudouin reprendra par la force le château et l'abbaye d'Arras.

La réputation de cupidité du comte s'appuie certainement sur sa convoitise de ces abbayes, qu'il ne réussit pas à obtenir. On le dit également cruel, ce qui s'avère exact, puisque Baudouin n'hésita pas à faire assassiner Foulques le Vénérable par Winemare en 900. Le successeur désigné de l'archevêque, Hervé, fulmine alors l'excommunication contre le commanditaire du crime, mais Charles le Simple, prince faible, ne peut que pardonner à son trop puissant vassal.

Après sa mort en 918 ou 919, Baudouin II est enterré à l'abbaye Saint-Bertin (comme son père), puis à Saint-Pierre de Gand. De sa femme Elfrude d'Angleterre, il avait eu deux fils qui se partagèrent ses possessions, et deux filles :

Arnoul Ier, comte de Flandre
Adolphe, comte de Boulogne
Ealswid
Ermentrude

Sources et bibliographie [modifier]

Le Glay Edward: Histoire des comtes de Flandre jusqu'à l'avènement de la Maison de Bourgogne, Comptoir des Imprimeurs-unis, Paris, MDCCCXLIII

Platelle Henri et Clauzel Denis: Histoire des provinces françaises du Nord, 2. Des principautés à l'empire de Charles Quint (900-1519), Westhoek-Editions Éditions des Beffrois, 1989; ISBN 2-87789-004-X

Douxchamps Cécile et José: Nos dynastes médiévaux, Wepion-Namur 1996, José Douxchamps, éditeur; ISBN 29600078-1-6

SOURCES WIKIPEDIA

Baldwin II 'the bald', Count of Flanders and Artois (b 863/5, d 10.09.918)
m. (884) Elfrida (b c877, d 07.06.929, dau of Alfred, King of Wessex)
(

comte de Flandres et d'Artois (879-918) (subit les assauts vikings (~883)
mais conquiert le Mempisc, Courtrai, domine le Ternois et le Boulonnais (après 892)
et le Tournais sans Tournai ; soutient le roi Eudes (~888) puis lui résiste à Bruges,
soutient Charles III «Le Simple» (895) puis Zwentibold, duc de Lotharingie ; investit
Péronne (899), le Vermandois, l'Artois et Boulogne (899) et venge la mort de son frère
en tuant Héribert Ier de Vermandois, mais ne peut se maintenir dans ses conquêtes)
ép. ~893/99 princesse Aelfthyth de Wessex ° ~877 + 07/06/929 (fille d'Alfred
de Wessex et d'Ealhswith = début d'une alliance de fait avec les souverains
anglais qui durera des siècles)
postérité qui suit. Il épousa **Elfrude D'ANGLETERRE**, mariage 884.

705441473. **Elfrude D'ANGLETERRE**, ° 877, † 7 jun 0929. Baldwin II 'the bald', Count of Flanders and Artois (b 863/5, d 10.09.918)

m. (884) Elfrida (b c877, d 07.06.929, dau of Alfred, King of Wessex)

(.

705441488. **Dirk DE HOLLANDE**, † 947. Dirk I ou Thierry comte de Hollande et comte de Zélande 916-939.

1 enfant:

- Dirk II comte de Hollande. cf: dessous.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Hollande.htm

Theodoric (Dirk) (d c947)

ROYL reports that this Theodoric is "omitted by some" and numbers him the second Count of his name. GenEU reports that he probably existed but does not number him. We adopt the numbering used by GenEU.

ROYL signale que ce Theodoric "est omis par certains" et le numérote le deuxième compte de son nom. GenEU signale qu'il a probablement existé mais pas le numérotent. Nous adoptons la numérotation employée par GenEU.

Dirk (Thierry) 1er im Kennemerland (Frise)

fl 916/939

ép. Geva van Hameland

Auteur de la branche DE GAND chez Etienne PATTOU. Il épousa **Geva VAN HAMELAND**.

705441489. **Geva VAN HAMELAND**. Dirk (Thierry) 1er im Kennemerland (Frise)

fl 916/939

ép. Geva van Hameland.

705441492. **Baudouin2 DE FLANDRE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 30) ° 863, † 10 sep 0918. Il épousa **Elftrude D'ANGLETERRE**, mariage 884.

705441493. **Elftrude D'ANGLETERRE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 30) ° 877, † 7 jun 0929.

705441494. **Herbert2 DE VERMANDOIS**, ° 884, † 23 fév 0943. Herbert II, né vers 880, mort le 23 février 943, fut comte de Vermandois et de Meaux de la mort de son père, survenue entre 900 et 907 à sa mort en 943. Il était fils d'Herbert Ier, comte de Vermandois.

Il hérite des biens de son père entre 900 et 907 et augmente sa puissance territoriale vers le Vexin et la Champagne. En 922, il participa à la révolte des grands du royaume contre Charles le Simple qu'il captura par trahison en 923 et le garda prisonnier comme moyen de pression vis-à-vis du roi Raoul. Il obtint de ce dernier le siège archiépiscopal de Reims pour son fils Hugues. En 926, il s'empara d'Amiens. Il obtint le comté de Laon en 928, mais dut le rendre en 931 et en 938. En 931, il se rapprocha du roi de Germanie Henri l'Oiseleur, mais se soumit au roi de France en 935. Il intervint ensuite plusieurs fois à Reims pour restaurer son fils. À sa mort, Hugues le Grand partagea ses biens entre ses différents fils, afin de mettre fin à la puissance vermandoise.

Mariage et enfants [modifier]

Il avait épousé avant 907 Adèle de France, fille de Robert Ier, roi de France et de sa première épouse. Ils avaient eu :

Eudes (v.915 † ap.946), comte d'Amiens ;

Adèle († 960), mariée en 934 à Arnoul Ier (890 † 964), comte de Flandre ;

Hugues (920 † 962), comte et évêque de Reims ;

Liutgarde, mariée vers 937 à Guillaume Ier Longue-épée († 942), duc de Normandie, puis vers 943 à Thibaud Ier le Tricheur († 975), comte de Blois ;

Herbert III (v.927 † 982), comte d'Omois ;

Robert Ier (v. 932 † ap.966), comte de Meaux et de Troyes ;

Albert Ier (v. 934 † 987), comte de Vermandois.

SOURCES:Christian Settipani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens

SOURCES WIKIPEDIA

Herbert II, Count of Vermandois et Troyes (b 884, d 23.02.943)

m. (by 907) Adela or Hildebrande of France (b 895, d 931, dau of Robert I, King of France)

Her(i)bert II

de Vermandois

° ~880/84 + 23/02/943

(ass.) comte
de Vermandois (902)
et de Troyes (923)
ép. dès 21/05/907 Adèle
(alias Liégarde)
de France ° 895 + 931
(fille du roi Robert 1er)
postérité qui suit (

Her(i)bert II
de Vermandois
° ~880/84 + 23/02/943
(ass.) comte
de Vermandois (902)
et de Troyes (923)
ép. dès 21/05/907 Adèle
(alias Liégarde)
de France ° 895 + 931
(fille du roi Robert 1er)
postérité. Il épousa **Adele DE FRANCE**, mariage Avt 0907.

705441495. **Adele DE FRANCE**, ° 895, † 931. Herbert II, Count of Vermandois et Troyes (b 884, d 23.02.943)
m. (by 907) Adela or Hildebrande of France (b 895, d 931, dau of Robert I, King of France).

777388034. **Lothaire I empereur d'Occident**, ° 795, † 29 sep 0855 à Monastere de Prum. empereur d'occident en 840 roi d'Italie depuis 820 abdiqne en 855 et prit l'habit monastique. Il épousa **Irmingarde DE TOURS**, mariage 15 oct 0821.

777388035. **Irmingarde DE TOURS**, ° 804, † 20 mar 0851.

777388064. **Charles II LE CHAUVÉ**, ° 0823, † 0877. Roi des Francs
Empereur d'Occident. Il épousa **Ermenbrudes D'ORLÉANS**, mariage 0847.

777388065. **Ermenbrudes D'ORLÉANS**, ° 0825, † 0869.

777388068. **Alfred LE GRAND**, ° 849, † 900. prit la couronne à la suite de ses frères. Il battit partout les Normands et divisa le royaume en comtés. Il fonda l'université d'Oxford.

777409032. **Albon2 DE HAINAUT**. Albon II, Count of Hainault.

777409034. **Lothaire1 D'OCCIDENT**, ° 795, † 29 sep 0855 à Prum. Empereur d'Occident en 840, roi d'Italie depuis 820. Il abdiqne en 855 et prit l'habit monastique

Lothaire d'Italie

Il épouse 1° Ermengarde de Tours, 2° en union avec Doda avant avril 851 morte après 9 juillet 855 d'ascendance inconnue, 3) en union avec Ne, entre 851 et 853

Lothaire Ier (795-† 855), fils de Louis Ier dit le Pieux et Ermengarde de Hesbaye, empereur d'Occident (840-855).

Histoire [modifier]

Louis le Pieux, qui lui avait déjà confié en 814 le gouvernement de la Bavière, promulgue en 817 « l'Ordinatio imperii » qui l'associe à l'Empire et le déclare seul héritier. Son père s'étant remarié avec Judith, après la mort de sa première épouse, il eut avec celle-ci un fils, Charles qui deviendra par la suite Charles le Chauve. Lothaire à cette époque est envoyé en Italie où il s'installe à Pavie, il est sacré empereur par le pape Pascal Ier, la papauté se soumet à son autorité. Il est également reconnu comme roi de France et prend en 820 le titre de roi des Lombards.

Lothaire Ier se révolte contre son père Louis Ier le Pieux, celui-ci ayant voulu prendre de nouvelles dispositions en faveur de son plus jeune fils Charles. Lothaire entraîne ses deux frères Louis le Germanique et Pépin Ier d'Aquitaine contre leur père, et le détrône par 2 fois en 830 et 833, mais deux fois il se voit forcé de lui rendre la couronne.

Resté seul empereur à la mort de Louis le Débonnaire en 840, il tente d'envahir les États de ses deux frères, qui refusent de le reconnaître comme empereur, mais ceux-ci se liguent contre lui et le battent à Fontenay-en-Puisaye dans l'Auxerrois en juin 841. Ils lui imposent alors le partage de Verdun en 843, qui lui octroie le titre impérial et une Lotharingie longue et étroite allant de la Mer du Nord à l'Italie, bien fragile entre ses voisines. Peu de temps avant sa mort il abdiqne, pour aller s'enfermer dans l'abbaye de Prüm. Il eut épousé Ermengarde, fille du comte de Tours, Hugues d'Alsace, avec qui il eut trois fils. Ces derniers se partagent ses États: Louis (Louis II le Jeune), qui reçoit le royaume d'Italie avec le titre d'empereur; Charles, qui reçoit la Provence jusqu'à

Lyon, Lothaire (Lothaire II), qui hérite du pays nommé le royaume de Lorraine. Lothaire mourut à Prüm en 855.

SOURCES WIKIPEDIA

Lothar I, Holy Roman Emperor (d 29.09.855)

m1. Thionville (b 800, d 20.03.851)

m2. Doda (a 06.855)

m3. name unknown. Il épousa **Irmingarde DE TOURS**, mariage 15 oct 0821 à Thionville.

777409035. **Irmingarde DE TOURS**, ° 800, † 20 mar 0851, inhumation à Erstein. Inhumée à l'abbaye d'Erstein près de Strasbourg (Alsace), qu'elle avit fondée, fille d'Hugo, comte de Tours (famille des Etichonides) et de son épouse Aba.

Ermengarde, fille du comte de Tours, Hugues d'Alsace.

Lothar I, Holy Roman Emperor (d 29.09.855)

m1. Thionville (b 800, d 20.03.851).

777409056. **Louis2 DE FRANCE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 29) ° 1 nov 0846, † 10 avr 0879 à Compiègne, inhumation à Compiègne (Collégiale Saint-Corneille). Il épousa (1) **Ansgarde DE BOURGOGNE**, mariage 862, † Env 0880. Il épousa (2) **Adélaïde DE FRIOUL**, mariage Env 0875, ° Env 0855, † Env 0901.

777409057. **Adélaïde DE FRIOUL**, ° Env 0855, † Env 0901. Adelaïs (Adelaïde), née vers 855-860, morte un 18 novembre apres le 9 novembre 901, inhumée en l'église abbatiale saint-Corneille à Compiègne, arriere-petite-fille de Beggo, comte de Paris et d'Alpais, fille de Charlemagne. Elle ne fut pas considérée comme femme légitime du Roi par les autorités ecclésiastiques, car le pape refusa de la couronner à Troyes en 878. Elle eut un grand ascendant sur son fils Charles..

Adélaïde de Frioul (ou Aélis) est née entre 850 et 853. Elle est la fille du comte du palais Aldalhard, marquis de Frioul, la seconde épouse de Louis II Le Bègue, et la mère de Charles III le Simple. Elle est aussi désignée sous les noms d'Adélaïde de France, d'Adélaïde d'Adalard, d'Adélaïde de Paris.

Elle est l'arrière petite-fille du comte Bégon de Paris et d'Alpais fille du roi Louis Ier. Selon certaines sources beaucoup plus sûres et réalistes, Alpais ne serait pas la fille de Louis 1er le Pieux mais serait la fille de Charlemagne et de l'une de ses nombreuses concubines.

Adélaïde est choisie par Charles II le Chauve comme épouse pour son fils, Louis II Le Bègue, alors que celui-ci est marié secrètement avec Ansgarde de Bourgogne depuis 862, et a déjà deux enfants, Louis et Carloman. Le roi Charles le Chauve parvient à faire casser le premier mariage par le pape Jean VIII, et le mariage d'Adélaïde est célébré en février 875. Ce second mariage de Louis le Bègue était ce qu'il y avait de mieux en matière de consanguinité et c'est à cause de cela que le pape refusera de couronner Adélaïde lors du concile de Troyes le 7 septembre 878.

En 879, Louis le Bègue meurt à Compiègne, alors qu'il préparait une expédition punitive contre les comtes de Poitiers et du Mans, mais Adélaïde est enceinte, et donne la vie à un enfant mâle, remettant en cause l'héritage des fils d'Ansgarde.

Le mariage d'Adélaïde est attaqué par Ansgarde de Bourgogne et ses deux fils, qui n'hésitent pas à l'accuser d'adultère. Au terme d'un long et difficile procès, Adélaïde finit par l'emporter et son fils Charles le Simple est reconnu comme enfant légitime et seul héritier de la couronne de France, d'autant plus que Louis III (882) et Carloman II (884) meurent tous deux sans postérité. Pendant ce temps, la direction du royaume est passée entre les mains d'Eudes Ier, comte de Paris, et de l'empereur Charles III le Gros.

En 898, Adélaïde assiste au couronnement de son fils Charles III le Simple et meurt à Laon le 10 novembre 901. (sources: voir média).

777409058. **Edward D'ANGLETERRE**, ° 871, † 17 jul 0925 à Fardon-on-Dee. Edward 'the Elder', King of England (d 924)

m1. Ecgwyn of Essex

m2. Elfleda (dau of Ethelhelm, Ealderman)

m3. Edgiva (dau of Sigehelm, Ealdorman of Kent)

Édouard l'Ancien (871? - 17 juillet, 924) est un des rois d'Angleterre (899 - 924). Fils d'Alfred le Grand, il devient roi du Wessex à de la mort de son père en 899.

Édouard dépasse vraisemblablement les exploits militaires d'Alfred, en restaurant le Danelaw aux Saxons, et en régnant sur le royaume de Mercie dès 918, après la mort de sa sœur, Ethelfleda. Il passe le début de son règne à se battre contre son cousin Aethelwald, fils de Ethelred . Il a environ dix-huit enfants de ses trois mariages, et probablement un enfant illégitime. Il meurt en 924 et est enterré à Winchester. Le portrait ci-contre, sans fondement réel, est exécuté en même temps que d'autres portraits de rois par un artiste anonyme du XVIIIe siècle.

Édouard l'Ancien eut une très nombreuse descendance de ses trois unions, quatre de ses fils furent roi d'Angleterre et plusieurs de

ses filles firent des alliances prestigieuses :

avec Egwina

Athelstan d'Angleterre
 Alfred mort jeune
 Edith morte en 927 qui épouse Sitric Caech

avec Elfreda fille de Athelhelm ealdorman de Wiltshire

Edwin mort en 933
 Ethelweard d'Angleterre
 Eadflead religieuse
 Edwige de Wessex, épouse le roi Charles III de France. leur fils devient le roi Louis IV de France.
 Edhilda morte vers 953 qui se se marie à Hugues le Grand, père d'Hugues Capet
 Edith morte en 946 qui épouse Othon Ier du Saint-Empire
 Efleda religieuse
 Ethelfleda religieuse
 Ethelhilda religieuse
 Elgiva épouse de Boleslav II de Bohême

puis enfin avec Edgiva fille de Sigehelm ealdorman de Kent

Edmond Ier d'Angleterre
 Eadburh morte en 960 religieuse
 Edgiva qui épouse Louis III l'Aveugle roi de Provence
 Edred d'Angleterre

(sources: voir Média...) WIKIPEDIA

ÉDOUARD L'ANCIEN (mort en 924) roi du Wessex (899-924)

Roi des Angles et des Saxons, Édouard l' Ancien (ou Eadweard, Edward) était le deuxième fils du roi Alfred le Grand. Avec son père, il avait pris une part active dans la lutte contre les Danois que son père avait obligés à se fixer dans le Danelaw (nord et ouest de Watling Street) et qu'il avait forcés à se faire chrétiens. Quand Édouard lui succéda, en 899, il dut faire face à son cousin Ethelwold, qui s'empara des manors de Wimborne et de Christchurch et le défia. En vain ; Ethelwold dut s'enfuir et se réfugier en Northumbrie ; il ligua alors contre Édouard les Danois d'York et de l'Angleterre de l'Est, mais il fut tué dans une bataille, ainsi que le roi danois Eohric. En 905 ou 906, Édouard signe la paix avec les Danois de l'East Anglia et de Northumbrie à Tiddingford (Yttingaford), dans le Buckinghamshire. Mais il doit bientôt reprendre la lutte contre les Danois, ce qu'il mène à bien avec l'aide de sa sœur Ethelflaed, à qui il donne les fonctions d'alderman, et qui poursuit la lutte dans l'Ouest, contre les Gallois. À l'est, les Danois perdent leur roi à la bataille de Tamsford. Finalement, en 924, apprenant que le roi danois d'York voulait épouser sa fille, Édouard découpe le pays en shires (sections), ce qui lui permet de devenir roi du pays, au sud du Trent. Le roi d'Écosse le reconnaît la même année comme « père et seigneur », de même que le roi de Northumbrie et celui des Bretons (Gallois) de Strathclyde. Édouard meurt en 924 à Farndon-on-Dee, en Mercie.

Édouard a fait adopter différentes lois, considérées comme « bonnes » et créé des évêchés dans le sud de l'Angleterre.

d'ANGLETERRE, Edouard I dit l'Ancien Sexe: Masculin

Naissance : vers 871

Décès : 17 juillet 924 à Farndon Cheshire,GBR

Occupation : Roi des Anglo-Saxons (901-924)

Parents:

Père: d'ANGLETERRE, Alfred I dit le Grand

Mère: de GAINSBOROUGH, Elswitha

Famille:

Conjoint:

de BERNICIE, Elfreda Sexe: Féminin

Naissance : vers 874

Décès : 927

Parents:

Père: de BERNICIE, Ethelheim

Mère: de KENT, Ealswyth

Enfant(s):

d'ANGLETERRE, Hedwige

d'ANGLETERRE, Edith

d'ANGLETERRE, Elfreda

d'ANGLETERRE, Aelfgifu

Famille:

Mariage: avant 922

Conjoint:

de MEOPHAN, Edgifre Sexe: Féminin

Naissance : vers 900

Décès : 25 août 968

Parents:

Père: de MEOPHAN, Sigellenn

Enfant(s):

d'ANGLETERRE, Edmond I

d'ANGLETERRE, Adèle

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat53.htm#0>. Il épousa (1) **Ecgywn D'ESSEX**. Il épousa (2) **Efleda N**. Il épousa (3) **Edgiva DE KENT**, mariage Avt 0922, ° 900, † 25 août 0968. Il épousa (4) **Egwina N**.

777409059. **Efleda N**. m2. Elfleda (dau of Ethelhelm, Ealderman)

aussi nommée Aelflaed EFLEDA.

777409060. **Otto 1 DE SAXE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 29) ° 836, † 30 nov 0912. Il épousa **Edwige DE LA MARCHE**, mariage 869.

777409061. **Edwige DE LA MARCHE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 29) ° 856, † 24 déc 0903.

777409062. **Dietrich VON WESTFALEN**. Il épousa **Rienschild VON DANEMARK**.

777409063. **Rienschild VON DANEMARK**. Rienschild von Friesland und Danemark.

777409100. **Lindolf DE SAXE**, ° 806, † 864. Lindolf VON SACHSEN

Perreau de Pinning lui met comme parents:

Egbert VON SACHSEN, Herzog im Sachsen, fait duc par Charlemagne 1ere branche des comtes de Saxe issus de Widukind, et Ida (Princesse Ida (Oda))

Je suis l'ascendance proposée par STIRNET.

Liudulf, Margrave of East Saxony (b 804, d 866/874)

m. Oda (b 796, dau of either Billung or Warin, Bishop of Hildesheim). Il épousa **Oda BILLUNG**.

777409101. **Oda BILLUNG**, ° 796. Liudulf, Margrave of East Saxony (b 804, d 866/874)

m. Oda (b 796, dau of either Billung or Warin, Bishop of Hildesheim).

777409102. **Heinrich DE NORDLANDMARK**.

777409292. **Charles 2 D'OCCIDENT**, ° 13 jun 0823 à Francfort, † 6 oct 0877 à Avrieux (Savoie). de FRANCE, Charles II dit Le Chauve Sexe: Masculin

Naissance : 13 juin 823

Décès : 6 octobre 877 à Avrieux,73

Occupation : Roi de France (843-877), Empereur d'Occident (875-877), Roi d'Italie

Parents:

Père: de FRANCIE, Louis le Pieux dit le Débonnaire

Mère: von ALTDORF, Judith

Famille:

Mariage: 13 août 842 à Quierzy,02

Conjoint:

d'ORLÉANS, Ermentrude Sexe: Féminin

Naissance : 27 septembre 830

Décès : 6 octobre 869

Parents:

Père: d'ORLÉANS, Eudes

Mère: de FÉZENSAC, Engeltrude

Enfant(s):

de FRANCE, Judith

de FRANCE, Louis II dit le Bègue
de FRANCE, Hildegarde

Famille:

Mariage: 22 novembre 870 à Aix-la-Chapelle,DEU

Conjoint:

de METZ, Richilde Sexe: Féminin

Naissance : après 844

Décès : 2 juin 910

Parents:

Père: de VIENNE, Bouin

Mère: de BOURGOGNE, Richilde

Enfant(s):

de FRANCE, Rothilde

CHARLES II LE CHAUVÉ (823-877) roi de France (843-877) et empereur d'Occident (875-877)

Fils cadet de Louis Ier le Pieux, âgé de vingt ans en 843, Charles avait reçu une éducation soignée. Doué d'un goût artistique très sûr, se passionnant pour les lettres, la dialectique et la théologie, il fit de sa cour, où enseigna de 845 à 867 Scot Érigène, un centre brillant de culture. Mais cet intellectuel eut un règne mouvementé. La partie occidentale de l'Empire d'Occident lui était échue au traité de Verdun en 843. Les circonstances lui imposèrent un combat perpétuel : contre des clans infidèles de l'aristocratie qui n'hésitèrent pas à faire appel à deux reprises à son frère Louis le Germanique, contre les Bretons auxquels il fallut céder les comtés de Rennes, Rézé et Nantes, contre les Aquitains dont il finit par reconnaître le particularisme, contre les Normands surtout, créateurs d'un état permanent d'insécurité dans les régions bordant la Seine et la Loire.

En dépit de ces difficultés, Charles le Chauve s'efforça d'agrandir son royaume vers l'est. Il guettait notamment la Lotharingie dont le roi, Lothaire II, maître aussi depuis 863 du centre du royaume de Provence, mourut en 869. Charles se fit aussitôt sacrer roi de Lorraine à Metz et parvint jusqu'à Aix-la-Chapelle mais, devant la réaction hostile de Louis le Germanique, il ne put garder que l'ouest de la Lorraine avec les pays d'entre Rhône, Alpes et Durance (traité de Mersen, 870). Le pape Jean VIII le couronna empereur le 25 décembre 875 ; lui-même réussit à se rendre maître du royaume d'Italie et de la Provence, mais il subit, en 876 à Andernach, un grave échec devant les forces de son neveu Louis de Saxe, lorsqu'il tenta de s'emparer de la Lorraine orientale. Rappelé en Italie par Jean VIII pour venir en aide à l'Église romaine, l'empereur, malgré l'opposition de l'aristocratie qu'il ne put endiguer que partiellement par le capitulaire de Quierzy (octroi aux seigneurs de l'hérédité des fiefs), franchit les Alpes une seconde fois. Mais il recula presque aussitôt devant l'arrivée d'une armée germanique supérieure en nombre. Il expira non loin de Modane.

Il fut enterré à Saint-Pierre de Nantua et plus tard, en 884, ses ossements furent ramenés à l'abbatiale de Saint-Denis.(Wikipedia voir media)

Charles II 'the Bald', King of the West Franks, Holy Roman Emperor (b 823, d 06.10.877)

m1. (14.12.842) Ermentrude (b c825, d 06.10.869, dau of Eudes I, Count of Orleans)

m2. (22.01.870) Richildis (d 910/914/920, dau of Budwin of Metz). Il épousa (1) **Ermentrude D'ORLEANS**, mariage 13 août 0842 à Quierzy, ° 825, † 6 oct 0869. Il épousa (2) **Richildis D'ARDENNES**, mariage 22 nov 0870 à Aix-la-Chapelle, ° 845, † 2 jun 0910.

777409293. **Ermentrude D'ORLEANS**, ° 825, † 6 oct 0869. Charles II 'the Bald', King of the West Franks, Holy Roman Emperor (b 823, d 06.10.877)

m1. (14.12.842) Ermentrude (b c825, d 06.10.869, dau of Eudes I, Count of Orleans)

i

Ermentrude d'Orléans (ou Hermentrude), (825-869), fille de Eudes d'Orléans (ou Vodon d'Orléans) et d'Engeltrude de Fezensac, descendante de Charles Martel, elle épousa Charles II le Chauve en 846 à Quierzy-sur-Oise, et fut couronnée à Saint-Médard de Soissons. Son mariage ne fut pas heureux car le roi vouait une passion à sa concubine Richilde d'Ardennes, sœur de Boson de Provence, duc de la Bourgogne-Cisjurane.

Ermentrude, séparée de Charles en 867, mais non répudiée, se retire à l'abbaye de Hasnon, près de Valenciennes, où elle meurt le 6 octobre 869 à l'âge de 44 ans. Après sa mort, le roi Charles le Chauve épousera sa concubine Richilde d'Ardennes, en 870.

(voir MEDIA)

d'ORLÉANS, Ermentrude Sexe: Féminin

Naissance : 27 septembre 830

Décès : 6 octobre 869

Parents:

Père: d'ORLÉANS, Eudes

Mère: de FÉZENSAC, Engeltrude

Enfant(s):

de FRANCE, Judith
 de FRANCE, Louis II dit le Bègue
 de FRANCE, Hildegarde.

777409300. **Bernhard D'ITALIE**, ° 797, † 17 avr 0818, inhumation à Milan (St Ambrosius). Bernard d'Italie, né vers 797, mort le 17 avril 818, fut roi des Lombards de 813 à 817. Il était fils (illégitime) de Pépin, roi des Lombards, et de Chrothais, et petit-fils de Charlemagne.

Dès la mort de son père, il était destiné à devenir roi des Lombard, mais Charlemagne attendit qu'il fut âgé de quinze ans avant de l'envoyer gouverner l'Italie, en 812, et lui accorda la dignité royale en avril 813. Il régna cependant sous la tutelle d'Adalhard, amis et ancien tuteur de son père et probablement proche parent de sa mère.

A la mort de Charlemagne, il prète hommage au nouvel empereur, son oncle Louis le Pieux. En juillet 817, ce dernier, sous l'influence de l'entourage de l'impératrice Ermengarde lui retire le gouvernement de l'Italie, ainsi que le titre royal.

Bernard se révolta en décembre 817, mais sans succès, et se rend à Chalon-sur-Saône demander le pardon à l'empereur. Il est transféré à Aix-la-Chapelle et condamné à mort. L'empereur le gracia, mais ordonna qu'il soit aveuglé ; Bernard mourut deux jours plus tard des suites du supplice.

Mariage et enfant [modifier]

Il avait épousé vers 813 une Cunégonde. La filiation de cette dernière n'est pas connue, mais son nom a été rapproché de celui de l'épouse de Guillaume de Gellone, également nommé Cunégonde et mère d'un Héribert, prénom qui apparaît ensuite dans la descendance de Bernard. Chronologiquement l'épouse de Bernard serait petite-fille de Guillaume de Gellone et de Cunégonde.

Bernard et Cunégonde ont eu au moins :

Pépin, comte au nord de la Seine, vivant en 840

Source [modifier]

Cet article comprend des extraits du Dictionnaire Bouillet. Il est possible de supprimer cette indication, si le texte reflète le savoir actuel sur ce thème, si les sources sont citées, s'il satisfait aux exigences linguistiques actuelles et s'il ne contient pas de propos qui vont à l'encontre des règles de neutralité de Wikipedia.

Christian Settapani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_d%27Italie »

Bernard I, King of Italy and the Lombards (b c797, d 17.08.818)
 m. (8713) Cunegonde of Laon (b by 796, a 06.835)

Bernard 1er d'Italie

° ~797 + 17/04/818 (aveuglé 15/04, Milan)

roi d'Italie (810-818) et des Lombards, couronné 15/04/813

ép. ~813 Cunégonde de Gellone ° ~795 + après 15/06/835

(fille d'Herbert + 843, fils de saint Guilhem, et de Cunégonde). Il épousa **Kunigund N**, mariage 814.

777409301. **Kunigund N**, ° 796, † 15 jun 0835. Cunégonde. La filiation de cette dernière n'est pas connue, mais son nom a été rapproché de celui de l'épouse de Guillaume de Gellone, également nommé Cunégonde et mère d'un Héribert, prénom qui apparaît ensuite dans la descendance de Bernard. Chronologiquement l'épouse de Bernard serait petite-fille de Guillaume de Gellone et de Cunégonde.

Bernard et Cunégonde ont eu au moins :

Pépin, comte au nord de la Seine, vivant en 840

SOURCES WIKIPEDIA

Ses origines sont inconnues

Bernard I, King of Italy and the Lombards (b c797, d 17.08.818)
 m. (8713) Cunegonde of Laon (b by 796, a 06.835)

Bernard 1er d'Italie

° ~797 + 17/04/818 (aveuglé 15/04, Milan)

roi d'Italie (810-818) et des Lombards, couronné 15/04/813

ép. ~813 Cunégonde de Gellone ° ~795 + après 15/06/835

(fille d'Herbert + 843, fils de saint Guilhem, et de Cunégonde).

777409408. **Ramnulf DE POITIERS**, ° Env 820, † 15 sep 0866. Ramnulf ou Ramnulfé Ier de Poitiers, né vers 820 et mort le 15 septembre 866, fut comte de Poitiers de 839 à 866, duc d'Aquitaine de 845 à 866 et abbé de Saint-Hilaire de 841 à 866.

Il est le fils de Gérard, comte d'Auvergne, et de Hildegarde, fille de Louis le Pieux, abbesse de Laon. Il épouse Bilchilde, une Rorgonide, la sœur de Rorico, comte du Maine. Ils ont trois fils : Ramnulf II, Gauzbert (mort en 893), Ebles (mort en 892). Avant d'épouser Ramnulf, Bilchilde était mariée à Bernard de Poitiers, frère d'Emenon.

Il meurt d'une flèche viking à la bataille de Brissarthe. On ignore qui lui succède exactement, il semble que Bernard de Gothie ait pris le comté sous sa coupe.

SOURCES WIKIPEDIA

Rainulf I, Count of Poitou, Duke of Aquitaine (b 820, d 10.866)
m. (845) Bilichilde de Maine (dau of Rorico, Count of Maine)

Ramnulf Ier (Rainulf, Renoul, Rannoux) ° ~815/20 +X 10/866
(de ses blessures près Brissarthe, 49, contre les Vikings) comte d'Angoulême (840, nommé par Louis «Le Pieux»), comte de Poitiers (839, investi par Emenon, chassé de son comté par l'empereur Louis), abbé de Saint-Hilaire de Poitiers, duc d'Aquitaine (852-866), partisan de Charles II «Le Chauve»
ép. 1) après 843 Aiga (ou Aigane) de Septimanie (veuve de 1) comte Immo et de 2) Raoul, comte de Turenne + dès 02/844)
(citée dans le Cartulaire de Beaulieu 11/823)
ép. 2) 845 Bilchilde (ou Blichilde, Bilichildis) du Maine (fille de Rorico(n) II, comte du Maine, et de Bilechildis ; possible veuve de Bernard, comte en Poitou +X 844). Il épousa **Bilchilde DE MAINE**, mariage 845.

777409409. **Bilchilde DE MAINE**. Bilchilde, une Rorgonide, la sœur de Rorico, comte du Maine. Ils ont trois fils : Ramnulf II, Gauzbert (mort en 893), Ebles (mort en 892). Avant d'épouser Ramnulf, Bilchilde était mariée à Bernard de Poitiers, frère d'Emenon.

Les Rorgonides sont une dynastie de la noblesse franque dont plusieurs membres se prénomèrent Rorgon (ou Roricon). Ce lignage constitua la première maison de Maine. Parmi ses membres :

Rorgon Ier, comte de Maine (836 † 841)
Rorgon II, comte († 865)

Rainulf I, Count of Poitou, Duke of Aquitaine (b 820, d 10.866)
m. (845) Bilichilde de Maine (dau of Rorico, Count of Maine)

Bilchilde (ou Blichilde, Bilichildis) du Maine
(fille de Rorico(n) II, comte du Maine, et de Bilechildis ; possible veuve de Bernard, comte en Poitou +X 844).

777409416. **Einstein DE MORE**. Einstein 'the Noisy' Glumra, Jarl of More
m. (c846) Ascriba (dau of Rognvald Olafsson of Westfold/Agder). Il épousa **Ascriba OLAFSSON**, mariage 846.

777409417. **Ascriba OLAFSSON**. Ascriba (b c804)
These dates are to be reviewed. It is clear that they are not all right!
m. (c846) Einstein 'the Noisy' Glumra, Jarl of More.

777409430. **Charles 2 D'OCCIDENT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 30) ° 13 jun 0823 à Francfort, † 6 oct 0877 à Avrieux (Savoie). Il épousa (1) **Ermentrude D'ORLEANS**, mariage 13 août 0842 à Quierzy, ° 825, † 6 oct 0869. Il épousa (2) **Richildis D'ARDENNES**, mariage 22 nov 0870 à Aix-la-Chapelle, ° 845, † 2 jun 0910.

777409431. **Richildis D'ARDENNES**, ° 845, † 2 jun 0910. Richilde (d 910/914/920)
m. (22.01.870) Charles II 'the Bald', King of the West Franks, Holy Roman Emperor (b 823, d 06.10.877)

Richildis (Richeut, Richilde), une Bosonide, morte après 910 et avant le 3 février 911, fille de Bivin, comte et abbé de Gorze, et de Ne (fille de Boso l'Ancien, comte en Italie) et nièce de la Reine Theutberga, épouse du roi Lothaire II. Elle fut couronnée impératrice à Torrone en Lombardie par le pape Jean VIII en 877.
dont 5 enfants connus...

de METZ, Richilde Sexe: Féminin
Naissance : après 844
Décès : 2 juin 910

Parents:

Père: de VIENNE, Bouin

Mère: de BOURGOGNE, Richilde

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat50.htm#9>.

777409432. **Pippin DE VERMANDOIS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 29) ° 815, † avr 850. Il épousa **Rothaïde DE BOBBIO**, mariage 838.

777409433. **Rothaïde DE BOBBIO**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 29) ° 815.

777409436. **Rupert 4 VON WORMSGAU**, † 25 jul 0866 à Brissarte. Robert le Fort

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Cet article est une ébauche à compléter concernant l'histoire, vous pouvez partager vos connaissances en le modifiant.

Robert le Fort, (né entre 815 et 820 - tué le 15 septembre 866 à la bataille de Brissarthe, Maine-et-Loire) était un membre important de l'aristocratie franque, issu de la famille des Robertiens, ancêtre de la dynastie capétienne, et marquis de Neustrie à partir de 862.

Il est très probablement fils de Robert, comte de l'Oberrhéingau et de Wormsgau, et de Waldrade, sœur d'Eudes d'Orléans. Il est cité dès 836, mais sans être titré. Lors des luttes de pouvoir entre les fils de Louis Ier le Pieux, il prit parti pour Charles le Chauve, qui était le gendre d'Eudes d'Orléans, et il dut abandonner ses terres, incorporées dans le royaume de Lothaire Ier, pour se réfugier à l'Ouest, dans sa famille maternelle. En 852, Charles le Chauve le fait abbé laïc de Marmoutiers, puis l'année suivante missi dominici des régions de Tours et d'Angers et probablement comte de Tours.

En 858, Charles le Chauve installe son fils Louis II le bègue à la tête du comté du Mans et Robert, inquiet, se révolte en rejoignant Louis le Germanique. Il ne se soumet qu'en 861, en échange du marquisat de Neustrie.

À partir de ce moment il fut de sa responsabilité de lutter contre les Bretons et les Normands et il fut finalement tué en combattant ces derniers à la bataille de Brissarthe en 866.

Mariage et enfants [modifier]

L'épouse de Robert le fort n'est pas mentionnée par les documents contemporains. Une interpolation de la chronique de Saint-Bénigne de Dijon, laisse penser qu'il s'agit d'Adélaïde, fille d'Hugues d'Alsace, comte de Tours. Il semblerait qu'il s'agisse en fait d'une fille de Conrad Ier de Bourgogne et cette Adélaïde, fille qui pourrait se prénommer Emma.

Il est le père de Eudes et Robert Ier de France qui furent tous deux rois de France. Par ce dernier, il est l'arrière-grand-père de Hugues Capet et donc l'ancêtre de toute la lignée capétienne.

Légende [modifier]

Une légende prétendait que, selon certains, il serait le fils d'un boucher... (par exemple dans : Jean Duché, Histoire de France racontée à Juliette, p 112). Dante, dans la Divine Comédie, affirmait la même chose d'Hugues Capet. Les travaux actuels en ont démontré la fausseté et on montre que l'entourage familial de Robert le Fort plonge dans des familles proches du pouvoir et est issue de l'aristocratie franque.

Source [modifier]

Christian Settipani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_le_Fort »

Rupert IV "le Fort" 1er comte de Paris, Marquis d'Anjou, mentionne 822-866, tue a la bataille de Brissarte 25-07-0866

Robert le Fort, d'origine inconnue, qui détint sous Charles le Chauve de grands pouvoirs, entre Seine et Loire, sur la Neustrie en voie de s'appeler France, et plus tard Île-de-France. Il épousa **Adelheid NNN**.

777409437. **Adelheid NNN**. L'épouse de Robert le fort n'est pas mentionnée par les documents contemporains. Une interpolation de la chronique de Saint-Bénigne de Dijon, laisse penser qu'il s'agit d'Adélaïde, fille d'Hugues d'Alsace, comte de Tours. Il semblerait qu'il s'agisse en fait d'une fille de Conrad Ier de Bourgogne et cette Adélaïde, fille qui pourrait se prénommer Emma.

Il est le père de Eudes et Robert Ier de France qui furent tous deux rois de France. Par ce dernier, il est l'arrière-grand-père de Hugues Capet et donc l'ancêtre de toute la lignée capétienne.

Aelis (Adelheid), soeur du comte Adelhelm du Gau"Laon"

ATTENTION-PRUDENCE!

Je rappelle que le lien et l'existence de cette personne est basée des documents de Perreau de Pennink qui se trouvent à l'O.G.H.B.!

777409440. **Anscarius D'IVREE**, † 898. Anscarius, Margrave of Ivrea (d 898/892)
m. Giselle. Il épousa **Giselle N.**

777409441. **Giselle N.** Anscarius, Margrave of Ivrea (d 898/892)
m. Giselle.

777409442. **Béranger 1 DE FRIOUL**, † 7 avr 0924 à Verone. Bérenger Ier (Berengar) († 924), était un des neuf enfants d'Évrard (Eberhard) († 866), marquis de Frioul (lui-même fils d'Unroch, comte du Ternois) et de son épouse Gisèle (Gisela) († 874), quant à elle fille de l'empereur Louis le Pieux.

D'abord marquis de Frioul et héritier du domaine royal d'Annapes, Bérenger fut élu roi des Lombards à Pavie, en 888, mais il fut vaincu dès l'année suivante par son compétiteur Guy (Wido) († 894). Ce dernier, duc de Spolète, fut élu roi à son tour en février 889, puis couronné empereur en 891.

Bérenger ne cessa de lutter pour reprendre le pouvoir, ce à quoi il parvint à plusieurs reprises. Il se proclama même empereur des Romains en 915.

Finalement, Bérenger Ier mourut assassiné à Vérone le 7 avril 924.

Sa fille, Gisèle de Frioul, épousa Adalbert, marquis d'Ivrée. De cette union naquit Bérenger II († 966), qui devint à son tour roi des Lombards en 950 : ce dernier est l'ancêtre des comtes palatins de Bourgogne.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9renger_Ier_de_Frioul »

Berengar I, Margrave of Friuli (d c923)
m. Bertha. Il épousa **Bertha1 N.**

777409443. **Bertha1 N.**

777409444. **Theodebert D'ARLES**, ° 860, † 895. Theodebert, Count of Arles / Provence (b c860, d 895)
m. (879) Bertha (b 866, d 925, dau of Lothar II, King of Lotharingia). Il épousa **Bertha DE LORRAINE**, mariage 879.

777409445. **Bertha DE LORRAINE**, ° 866, † 8 mar 0925. Bertha (b 866, d 08.03.924/5)
m1. (879) Theodebert, Count of Arles / Provence (b c860, d 895)
m2. (898) Adalbert II, Marquis of Tuscany (b 855, d 19.09.915). Elle épousa (1) **Theodebert D'ARLES**, mariage 879, ° 860, † 895. Elle épousa (2) **Adalbert2 DE TOSCANE**, ° 855, † 19 sep 0915.

28èmes Arrière-grands-parents

1410881570. **Walter3 DE HAINAUT**. Walter III, Count of Hainault.

1410881576. **Charles D'OCCIDENT**, ° 2 avr 0742 à Ingelheim, † 28 jan 0814 à Aachen, inhumation à Aachen. 'Franks3'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 16.10.06
[This page is presently undergoing a step-by-step review.]

Charlemagne, King of the Franks, Emperor of the Holy Roman Empire (b 04.742/7, d 28.01.814)§A
m1. (766) Himiltrude
m2. (770, div 771) Gerperga ('Desideria') (d 776, dau of Didier/Desidarius, King of the Lombards)
m3. (771) Hildegard of Vinzgau (b 757, d 30.04.783/4, dau of Gerold I von Vinzgau by Imma of Allemannia)
m4. (783) Fastrada (d 10.08.794, dau of Rodolfo III, Count of Franconia)
m5. (794) Luitgarde (dsp 04.06.800)
p1. Gersuinda or Gerswinde of Saxony
p2. Madelgarde
p3. Regine
p4. Ethelind or Adelinde
p5. unknown not mentioned by Wikipedia

CHARLEMAGNE, le 25-12-800, il fut couronné à Rome par le pape Leon XIII Empereur d'Occident, déclaré Saint en 1164 par l'Empereur Friedrich I Barbarossa,
Il est inhumé à Aachen dans le Dom avec son jeune frere Karlmann, Tous 2 Rois Francs (Neustrien et Austrancu)

CHARLEMAGNE 742-814 page 1/2

Prise de vue

Le plus prestigieux des souverains de la seconde dynastie franque, à qui il a donné son nom (« Carolingiens »), poursuivit la politique d'expansion du royaume inaugurée par ses prédécesseurs et se trouva, vers la fin du VIII^e siècle, à la tête d'un groupement de territoires qui s'étendaient de la marche d'Espagne à la Pannonie, de la mer du Nord au centre de l'Italie. Cette zone immense, qui correspondait à la plus grande partie de l'Occident, reçut son unité passagère du titre impérial auquel Charlemagne accéda le 25 décembre 800. La construction cependant était fragile et fut emportée moins d'un tiers de siècle après la mort de l'empereur.

1. Le successeur de Pépin

Fils aîné de Pépin III et de Berthe dont le père, Caribert, comte de Laon, appartenait à la haute aristocratie mérovingienne, Charlemagne naquit en 742, peut-être le 2 avril, peut-être dans un des palais royaux de la vallée de l'Oise ou de l'Aisne. Si son instruction première fut certainement négligée, comme l'était à ce moment-là celle des laïcs, il semble cependant avoir été initié par Pépin à la connaissance des hommes, à la pratique gouvernementale et aux devoirs de la royauté à l'égard de l'Église. Il assista tout jeune à la visite que fit à son père le pape Étienne II et reçut, des mains de ce dernier, le sacre royal (754). Avant de mourir, Pépin, fidèle à la coutume qui avait longtemps prévalu chez les Mérovingiens, partagea le royaume entre ses deux fils (768) ; les régions qui furent attribuées à Charles entouraient celles de son frère Carloman comme d'un arc de cercle : c'étaient l'Austrasie avec ses dépendances germaniques (Frise occidentale, Hesse, Franconie, Thuringe), la Neustrie et l'Aquitaine maritime.

Les deux rois, qui résidaient à quelque distance l'un de l'autre, Charles à Noyon, Carloman à Soissons, ne s'entendaient guère. En vain leur mère essaya de les rapprocher. Pour prévenir des motifs de conflit au dehors, elle négocia le mariage de Charles avec une fille de Didier, roi des Lombards. Mais cette politique ne fit qu'aggraver la situation parce qu'elleisola Carloman et qu'en Italie Didier se crut libre de reprendre ses manœuvres contre la papauté. La mort de Carloman (771) épargna aux Francs la guerre ouverte entre les deux frères. Charles répudia la princesse lombarde et, sans réserver les droits de ses neveux, prit aussitôt possession de l'héritage de son frère. Il unit ainsi toute la Francie sous sa direction : un grand règne commence alors, dont l'aspect le plus visible est l'expansion, la « dilatation » du royaume.

2. Le conquérant

Cette conquête se fit sans plan préconçu, Charlemagne utilisant au mieux les circonstances qui se présentaient. Jamais il ne put se consacrer à une seule tâche et la mener immédiatement à bonne fin, parce qu'il fut toujours obligé de conduire simultanément plusieurs opérations. Il en commence une, l'abandonne momentanément pour s'occuper d'une autre et reprend ensuite la première au point où il l'avait interrompue. Ses moyens militaires, bien qu'appréciables, sont limités. Il le sait et avance pas à pas.

Dès 772 commencent les campagnes contre les Saxons. Ce sont d'abord, comme sous Pépin III et Charles Martel, des expéditions de représailles répondant à des raids lancés contre les confins francs, au cours desquelles se précise cependant bientôt l'intention de créer une marche puissamment fortifiée entre la Lippe et la Diemel, destinée à mettre le royaume à l'abri de nouvelles offensives. En 773, Charles fut distrait de ces opérations par un appel au secours du pape Hadrien, directement menacé par Didier qui marchait sur Rome. Le roi des Francs franchit les Alpes, s'empara de Pavie après un long siège, reçut la soumission de toutes les régions du royaume de son adversaire et se proclama lui-même roi des Lombards (774). Les opérations se poursuivirent ensuite contre les Saxons ; plusieurs chefs ayant fait leur soumission et ayant promis de se faire baptiser, la Diète qui se tint en 777 à Paderborn put poser les premiers jalons de l'implantation de l'Église en Saxe. Cette première période de succès s'acheva assez brusquement l'année suivante. Appelée en Espagne par certains chefs arabes révoltés contre l'émir de Cordoue, cédant à l'illusion de pouvoir arracher à l'islam une partie au moins de la péninsule, Charlemagne franchit les Pyrénées et s'avança jusque devant Saragosse dont il ne put s'emparer ; il revint en France par le col de Roncevaux où son arrière-garde commandée par le comte de la marche de Bretagne Roland fut détruite par les montagnards basques (15 août 778). Le souvenir de cette défaite se trouve à l'origine de la chanson de geste la plus célèbre, La Chanson de Roland.

C'est dans la période qui s'ouvre alors, vers 779-780, que la maîtrise de Charlemagne s'affirma avec le plus d'éclat. En Saxe les premiers objectifs sont dépassés, et c'est tout le pays que les Francs s'efforcent de conquérir, autant pour des raisons de sécurité que pour y assurer le triomphe du christianisme. Les expéditions se succèdent désormais d'une année à l'autre, mais se heurtent à une résistance opiniâtre dirigée par le duc Widuking jusqu'en 785. Quand il eut cette année-là déposé les armes, la soumission du pays semblait acquise : dès 782, celui-ci avait été incorporé en principe au royaume franc. La Frise orientale (du Zuiderzee aux bouches de la Weser) fut pareillement annexée. En 788, ce fut au tour de la Bavière d'être réunie à l'État franc, après la destitution de son dernier duc national, Tassilon III.

D'importantes transformations apparaissent dans d'autres secteurs encore. Conscient du particularisme de l'Italie lombarde et de l'Aquitaine, Charlemagne les érigea l'une et l'autre en royaumes subordonnés pour ses deux fils cadets, Pépin et Louis (781). En Italie son autorité personnelle rayonna sur l'État pontifical, et même sur le duché lombard de Bénévent, où il réussit en 787-788 à déjouer les intrigues nouées contre lui par le duc Arichis et la cour de Constantinople et à imposer au fils d'Arichis la reconnaissance de sa suprématie.

L'élan dont témoigne cette période décisive fut à nouveau interrompu après 790. En Saxe les excès de l'administration franque provoquèrent, en 793, une rébellion très grave qu'on mit quatre ans à réprimer, et qui se poursuivit encore jusqu'en 804 dans les secteurs les plus septentrionaux du pays (Wihmode entre les bouches de la Weser et celles de l'Elbe et Nordalbingie au nord-est de la basse Elbe) : il fallut, pour en finir, procéder à des déportations massives de Saxons dans diverses régions de l'Empire.

Dans le Sud-Est cependant, on enregistre le dernier grand succès du règne, trois campagnes victorieuses menées en 791, 795 et 796 contre le royaume des Avars (Autriche danubienne et Hongrie occidentale jusqu'à la Tissa), qui aboutirent à l'annexion au royaume franc des territoires situés à l'est de la Bavière entre l'Enns et le Wienerwald. Au-delà de ce secteur, aucune autre région ne semble avoir été annexée, puisqu'on voit de 796 à 822 subsister des principautés avars dont les chefs étaient vassaux de l'Empire.

3. Défense efficace : les marches

La conquête s'arrêta aux environs de l'an 800. Au-delà de cette date, on n'enregistra plus que des entreprises limitées. Ainsi fut occupée la marche d'Espagne, entre les Pyrénées et l'Èbre (prise de Barcelone en 801). Fils aîné et homonyme de l'empereur, Charles (qui portait le titre royal depuis 788) conduisit des expéditions afin d'obtenir la soumission théorique des tribus slaves qui se trouvaient au contact de la Saxe et de la Bavière (Obodrites, Sorbes et Tchèques). L'intervention franque en Nordalbingie ne fut sans doute pas étrangère aux premiers raids danois contre lesquels Charlemagne prescrivit d'élever des fortifications sur les côtes de la mer du Nord et de la Manche : ainsi s'annonce le péril normand qui fonda sur l'Empire franc au cours du IXe siècle. Vulnérable sur ses façades maritimes, comme l'avenir le démontra, l'État franc reçut cependant sur ses frontières terrestres une solide organisation défensive grâce au bienfaisant système des marches que créa Charlemagne.

Les unes, que l'on rencontre surtout sur les limites septentrionales et orientales, correspondent à des pays tout récemment conquis et font face à des peuples qui demeurent en dehors du royaume. Elles sont placées sous le commandement d'un chef militaire, le comte de la marche (marchio, Markgraf ou marquis), qui administre en outre les populations encore mal assimilées du territoire placé sous ses ordres : telles furent, face aux Danois, la marche saxonne englobant la Nordalbingie, ou celle qui s'étendit à l'est de la Bavière jusqu'au Wienerwald.

D'autres marches existent sur les frontières occidentales et méridionales. Les territoires qu'elles couvrent, soumis depuis longtemps aux Francs, ont reçu les cadres administratifs ordinaires, c'est-à-dire les comtés ; mais, en raison de la proximité de populations turbulentes, le roi superpose à un groupe de comtes un chef militaire unique, le marquis (ou le préfet), chargé de prendre toutes les dispositions pour la défense. Ce fut le cas de la marche de Bretagne, entre Rennes, Nantes et Angers, chargée de contenir les Bretons mal soumis d'Armorique, en arrière de laquelle fut érigé après 790, avec le titre de duché, un grand commandement militaire assuré par le fils aîné du roi Charles le Jeune. Au même type appartiennent la marche de Toulouse (ou de Gothie) couvrant l'ancienne Septimanie et, à la fin du règne, l'ensemble des comtés transpyrénéens qui formaient la marche d'Espagne.

4. Le souverain à « la barbe fleurie »

Charlemagne nous est assez bien connu grâce à la biographie que lui consacra vers 830 Eginhard, qui avait été élevé à la cour et qui le connut fort bien, du moins pendant les dernières années de son règne. De haute taille (environ 1,90 m), le roi avait une forte carrure, le corps souple malgré une certaine tendance à l'embonpoint. Le visage était ouvert et imberbe ; c'est la légende qui l'affubla de la célèbre « barbe chenue ». La vitalité du roi était prodigieuse, son activité inlassable, son tempérament exubérant, ses mœurs très libres. On lui connaît, quand il fut très jeune, une première liaison dont naquit un fils, Pépin le Bossu (qui complota contre lui en 792 et fut interné dans un monastère), puis quatre épouses successives, la fille de Didier (que la légende appela Désirée), la Franque Hildegarde (morte en 783) qui lui donna quatre fils et cinq filles, la Franque Fastrade qui fut mère de deux filles (morte en 794) et enfin une Souabe, Liutgarde. Après la mort de celle-ci (800), il eut encore plusieurs concubines dont naquirent des fils et des filles. Tout cela évoque irrésistiblement la polygamie ancestrale. On notera cependant que la conduite de Charlemagne ne fut pas officiellement blâmée par l'Église et que lui-même, chrétien sincère et très assidu à la pratique religieuse sous toutes ses formes, ne ressentit jamais l'écart qui existait entre sa religion et sa vie privée ; il ne faut pas oublier non plus qu'on se trouve dans une époque où une éthique laïque et une vie sacramentelle exigeante et régulière étaient pratiquement inexistantes. Pour compléter le portrait de Charlemagne, citons encore la simplicité de son abord, son intelligence lucide, sa capacité d'adaptation à toutes les circonstances, son goût pour la culture et de très solides qualités morales : les contemporains ont loué sa magnanimité et sa constance. « Il savait, écrit Eginhard, résister à l'adversité et éviter, quand la fortune lui souriait, de céder à ses séductions. » Mêlés à ces qualités, voici maintenant des défauts auxquels le biographe ne fait pas allusion mais que révèle l'action de l'empereur : entre tous, son autoritarisme extrême allant jusqu'au despotisme, sa propension à la violence qui le fit parfois tomber dans la cruauté, comme en témoignent certains épisodes des guerres de Saxe (massacre de Verden en 782, déportations...). Au total, une personnalité de tout premier plan, capable de produire une impression considérable sur tous ceux qui l'approchaient, ce qui permet de comprendre que la légende se soit emparée de Charlemagne de son vivant.

CHARLEMAGNE 2/2 (suite)

5. Le roi des Francs

Le gouvernement du roi des Francs s'exerçait essentiellement sur des hommes (et non point sur la terre), Charlemagne tint à se les attacher par le serment de fidélité qu'il exigea à trois reprises (789, 793, 802), parce qu'il le considérait comme un remède aux défauts que présentait l'administration du royaume. Il tenta cependant d'améliorer la pratique et d'abord de résoudre le problème essentiel, celui des rapports entre la royauté et l'aristocratie, par l'extension de la vassalité et son incorporation à l'État. Mais l'institution fut incapable de rendre tous les services que Charlemagne attendait d'elle : l'emploi de la terre comme moyen de rétribution des vassaux et des fonctionnaires en fut le plus grave défaut, qui dérive directement de l'économie naturelle qui prévalait alors en Occident. Dans ces conditions, l'administration du royaume demeura rudimentaire et distendue et fonctionna au moyen d'institutions héritées de l'époque mérovingienne. Elles furent cependant réactivées et complétées sur certains points d'après les idées personnelles du roi ou en raison des besoins nouveaux qui naissaient des circonstances. Ainsi en fut-il, par exemple, d'une meilleure organisation des fiscs royaux, c'est-à-dire des terres appartenant au domaine de l'État, points d'appui et moyen d'action principal du souverain, ou encore du perfectionnement de l'institution des missi assurant le contact entre le palais et l'administration locale.

Dans la même perspective s'inscrit la très importante réforme de la justice, promulguée, semble-t-il, peu après 780. Elle réduisit le nombre des cours judiciaires ou plaids généraux à trois par an, en vue de diminuer la charge très lourde que représentait, pour les hommes libres, l'obligation d'assister à ces assises que le comte présidait dans sa circonscription. Elle créa, d'autre part, un corps de juges spécialisés, les échevins, qui devaient être désignés par les missi en accord avec les comtes et nommés à vie. Il leur appartenait de proposer la sentence que le comte ou son représentant se bornait à promulguer et à appliquer. Inspirée par la volonté d'assurer aux sujets une meilleure justice, la réforme judiciaire n'eut cependant que des résultats partiels. Son application fut une préoccupation constante de Charlemagne, dont les capitulaires ne cessent de rappeler les comtes et les échevins à leur devoir : le roi ne pouvait faire confiance aux hommes.

Conscient des lacunes et des défaillances de l'appareil administratif, désireux de pallier les insuffisances de la structure politique,

Charlemagne voulut s'appuyer sur une Église forte et mettre celle-ci au service de l'État. L'idée n'était point nouvelle, mais sa réalisation fut poussée bien plus loin qu'elle ne l'avait été jusqu'alors. D'une part, les évêques et les abbés sont associés aux tâches de l'administration séculière. Ils prennent part aux grandes assemblées annuelles et participent activement aux décisions qui y sont prises. Ils conduisent à l'ost leurs propres vassaux ; dans les cités, évêques et comtes se surveillent réciproquement. Lorsqu'ils ont reçu un privilège d'immunité, évêques et abbés administrent directement, à l'exclusion des agents de l'État, les terres de leurs églises et les hommes qui y sont fixés. L'Église franque, d'autre part, subit la tutelle du roi qui poursuit la réforme de l'institution commencée depuis 743. Charlemagne légifère pour l'Église, soit par l'intermédiaire de conciles, soit directement en s'inspirant de la collection de canons et de décrétales de l'Église ancienne, dite Dionysio-Hadriana, dont le pape Hadrien Ier lui avait adressé un exemplaire en 774. En outre, il prend en main l'administration de l'Église, surveille de très près la gestion de ses biens, en dispose parfois quand il s'agit pour lui de caser des vassaux, contrôle efficacement le comportement des évêques et des clercs. Mieux encore, il organise l'évangélisation des régions nouvellement conquises (Saxe, pays des Avars) et intervient autoritairement dans les controverses théologiques du temps (culte des images, adoptianisme, Filioque). On ne saurait enfin passer sous silence les efforts que Charlemagne consacra au relèvement spirituel et moral du clergé et des fidèles ; ce programme se développa avec une intensité croissante depuis 789. Le souverain se fait prédicateur, recommande l'éducation chrétienne des enfants, fait une obligation aux prêtres de prêcher, veille à ce que le culte soit célébré avec piété et exactitude. Mais il s'efforça surtout de développer l'instruction des clercs ; ce souci primordial est à la base du renouveau intellectuel qui commença à la fin du VIIIe siècle et qu'on appelle la renaissance carolingienne.

6. L'empereur

Maître d'un royaume singulièrement « dilaté », protecteur de l'Église et du peuple chrétien qui avait trouvé son unité spirituelle sous sa conduite, Charlemagne jouissait d'une autorité immense. Il l'accrut encore, comme l'écrit Eginhard, « en se conciliant l'amitié de plusieurs rois et de plusieurs peuples ». Des relations étroites se nouèrent entre l'Église franque et l'Église anglo-saxonne. Avec le plus puissant des rois anglais, Offa de Mercie, Charlemagne entretint des rapports courtois, interrompus parfois par des moments de mésentente ; en 809, il parviendra, avec l'aide du pape, à faire restaurer en Northumbrie le roi Eardulf qui, renversé par ses sujets, s'était réfugié auprès de lui ; son prestige, s'il faut en croire son biographe, rayonna jusqu'aux princes bretons de l'ouest de l'île. En 798, il vit venir à lui une ambassade du roi Alphonse II de Galice qui se déclara « son homme » et lui proposa de lutter en commun contre l'islam. De Palestine lui arrivèrent en 799 et en 800 des messagers du patriarche de Jérusalem l'invitant à assumer la protection des Lieux saints et de la communauté chrétienne. Les relations excellentes qui s'instauraient à ce même moment entre la cour franque et le calife abbasside Haroun ar-Rachid (échanges d'ambassades entre 797 et 807) permirent à Charlemagne d'exercer en Terre sainte, sinon un protectorat juridiquement défini, du moins une sorte de tutelle morale et d'étendre sa sollicitude aux églises, monastères et hospices de Palestine. Les rapports du roi des Francs avec l'Empire byzantin furent plus complexes ; d'abord bons au point qu'il fut question en 781 d'un mariage entre une de ses filles, Rothrude, et le jeune empereur Constantin VI, ils s'envenimèrent lorsque Charlemagne tenta d'étendre sa suprématie à l'Italie du Sud – depuis la création du royaume d'Italie et de l'État pontifical, Byzance la considérait comme un domaine réservé à son influence exclusive – et quand l'impératrice-régente Irène eut réuni à Nicée le VIIe concile œcuménique sans y inviter l'Église franque (787). Il en résulta une période de tension, marquée par des opérations militaires et la condamnation en règle de la politique religieuse byzantine par les Livres carolins. Cette tension dura jusqu'en 797, lorsque Irène, qui avait saisi le pouvoir impérial, se hâta de faire la paix avec le roi des Francs.

On conçoit dès lors que le prestige et le pouvoir de Charlemagne vers la fin du VIIIe siècle soient parvenus à un point où le titre royal à dû paraître insuffisant pour les exprimer l'un et l'autre. Le roi se trouvait comme tout naturellement porté vers une dignité supérieure. Aux yeux de l'élite intellectuelle, celle-ci ne pouvait être que l'Empire. Et de fait, au cours des années qui précèdent 800, on rencontre dans certaines sources le terme d'empire (romain ou chrétien) pour traduire la réalité carolingienne.

Charlemagne, quant à lui, semble s'être contenté d'abord d'imiter l'empereur en titre, celui de Byzance, par un certain nombre de signes extérieurs renforçant son prestige et enseignant qu'il était « le roi semblable à l'empereur » : le palais et surtout la chapelle de sa résidence d'Aix, où il se fixa vers 792, devaient être la réplique de ceux de Constantinople. Dans ces conditions, tout porte à croire que l'initiative de faire du roi des Francs un empereur soit venue de la papauté. Successeur d'Hadrien Ier, élu en 795, le pape Léon III, dont la situation était mal assurée, se rapprocha étroitement de Charlemagne et s'efforça de rendre efficace une protection dont il avait le plus grand besoin, en orientant sur le roi la tradition de Constantin, l'empereur chrétien par excellence. On comprend dès lors qu'à la suite d'un attentat dont il fut l'objet en 799, le pape se soit rendu auprès de Charlemagne, à Paderborn en Saxe, pour solliciter son appui contre les rebelles. S'il est infiniment probable qu'il fut question de l'empire dans les entretiens du pape et du roi, il semble aussi qu'aucune décision ne fut prise sur la manière dont serait effectuée la promotion impériale. L'Empire, certes, ne pouvait naître qu'à Rome, et cette donnée conférait un rôle de tout premier plan au pape, mais, en l'occurrence, son autorité se trouvait fort compromise par les accusations dont les Romains l'accablaient auprès du roi. Voilà pourquoi Charlemagne, avec sa prudence coutumière, se garda d'une décision prématurée. Il renvoya donc Léon III à Rome, accompagné de hauts dignitaires francs, chargés d'ouvrir une enquête et de rétablir la paix entre le pape et la population.

Lui-même attendit encore un an et demi avant de se rendre à Rome. Accueilli dans la Ville éternelle avec les mêmes honneurs que ceux qui étaient autrefois décernés à l'empereur en personne, le 23 décembre 800, il présida une assemblée mixte, composée de Romains et de Francs, devant laquelle Léon III se disculpa par un serment purgatoire de toutes les accusations qui avaient été portées contre lui. Après quoi, l'assemblée émit le vœu que Charlemagne prît le titre d'empereur ; il l'accepta. Le surlendemain, jour de Noël, avant la messe qu'il était venu entendre à Saint-Pierre, Léon III lui imposa une couronne et ce geste fit retentir l'acclamation des Romains : « À Charles Auguste couronné par Dieu, grand et pacifique empereur des Romains, vie et victoire ! » Le couronnement et l'acclamation – celui-ci précédant celle-là, à l'inverse de ce qui se passait dans le rite d'avènement byzantin – avaient créé l'empire. Mais l'imprécision avec laquelle il venait de naître imposa au nouvel empereur l'obligation d'en définir le sens et la portée, de le situer devant l'Empire byzantin et d'en assurer la transmission. Ce problème majeur occupa largement les dernières années du règne.

7. Une tragique disparité

L'effet le plus certain de la dignité suprême que Charlemagne avait reçue fut de lui faire prendre conscience de l'accroissement de ses responsabilités : empereur, dirigeant l'empire chrétien, il se considéra plus encore que dans le passé comme répondant devant

Dieu de la manière dont vivait le peuple soumis à son autorité. Nul doute aussi qu'il n'ait subi l'influence du souvenir de la Rome impériale qui avait donné ses lois au monde : il ne faut jamais oublier que la renaissance de l'Empire est inséparable de la redécouverte de la tradition antique par les érudits de la cour. Autant de raisons qui firent déployer à Charlemagne à partir de 802 une activité législative intense pour fixer le droit ecclésiastique et séculier de l'empire ; signalons par exemple le travail de correction et de complément de plusieurs lois nationales (loi salique, loi des Ripuaires, loi des Bavarois) et la mise par écrit d'autres lois (ainsi celles des Frisons, des Chamaves, des Saxons et des Thuringiens). À cela s'ajoute l'effort immense, pathétique même, pour promouvoir le triomphe des principes chrétiens dans le jeu des institutions et dans la vie quotidienne. Renforcement des obligations nées de la prestation du serment de fidélité que prêtèrent pour la troisième fois les sujets en 802 ; défense des hommes libres contre l'oppression des grands et les exactions des fonctionnaires ; interdiction de l'accaparement des vivres et de la hausse illicite des prix ; condamnation du principe de se faire vengeance soi-même ; recommandation de l'arbitrage : autant de mesures qui montrent l'empereur au service de la paix, définie d'après saint Augustin comme l'accord dans l'ordre, et qui doit reposer sur la bonne volonté collective que les textes appellent « concorde » ou « unanimité ». Tel semble être le contenu essentiel de l'idée impériale à la fin du règne de Charlemagne. Le malheur fut que l'immense majorité des hommes se révéla absolument incapable de comprendre ces notions et que l'empereur n'eut pas les moyens d'en imposer l'application. Il y a là une tragique disparité entre un concept grandiose et la réalité.

8. Un souvenir perpétué

Décédé le 28 janvier 814, quelques mois après avoir associé à l'empire son seul fils survivant, Louis d'Aquitaine, Charlemagne fut inhumé dans la chapelle palatine d'Aix. Son souvenir, porté à la fois par la légende et par une tradition historique continue, ne devait jamais disparaître de la mémoire des hommes. Héros principal des chansons de geste, garant de l'indépendance et de la pleine souveraineté du royaume, patron de la royauté en France, Charlemagne demeura pour l'Allemagne l'empereur par excellence dont les plus illustres successeurs s'efforcèrent de poursuivre les tâches, celle d'abord de reconstituer l'empire et de défendre son honneur. L'idée impériale et une tradition ecclésiastique presque unanimement favorable se conjuguèrent pour promouvoir le grand Carolingien aux honneurs de la sainteté. Canonisé le 29 décembre 1165 à l'initiative de l'empereur Frédéric Barberousse, Charlemagne devint l'objet d'un culte liturgique dans de nombreuses églises d'Allemagne, de France, et même d'Espagne et d'Italie. Ce culte a dans l'ensemble disparu mais il est toujours célébré à Aix-la-Chapelle.

CHARLEMAGNE (Kerrebroeck 1993)742-814 page 1/4

On lui connaît quatre épouses 36 et six concubines 37 :

1° en union 38 vers 768, avec Himiltrudis (Chimiltrudis : Amautru) 39, d'origine franque. Sa famille n'est pas connue. M. Chaume 40, se fondant notamment sur l'homonymie, suggère qu'elle pourrait avoir été la fille ou, plutôt, la petite-fille du comte alsacien Eberhard et de son épouse Himiltrudis. Le même historien 41 a même été plus loin en proposant d'identifier la compagne de Charlemagne avec Himiltrudis, mère de l'archevêque de Reims Ebbon, condisciple de Louis I^{er}. Mais le nom n'est pas rare (cf. l'épouse du comte de Paris Stephanus connue de 811 à 829) et il convient d'être prudent, d'autant que le comte Eberhard décéda semble-t-il sans postérité 42.

2° épouse en 769 43, Ne", fille de Desiderius (Didier), roi des Lombards 45, et d'Ansa.

Charles la répudia et la chassa en 770-début 771 46, la renvoyant chez son père 47, rompant ainsi avec la politique de Bertrada 48.

3° épouse, avant le 30 avril 771 49, Hildegardis (Houidiard) 50, née en 758, morte à Thionville (Moselle) le 30 avril 783, inhumée en l'église abbatiale Saint-Arnoul de Metz 51 (Moselle), fille de Gerold I^{er}, comte franc [en Vinzgau], et d'Imma (Emma, Emme), fille du duc alaman Hnabi, arrière-petite-fille du duc Godefried 52. Elle accompagna son mari en Italie en 773 et en 781 où elle assista au baptême, à l'onction royale et au couronnement de ses fils Pippin et Louis. Un culte lui fut rendu à Metz et surtout en Souabe 53

4° en union avec Ne 54.

5° épouse, à Worms (Allemagne) en octobre 783, Fastrada (Fastrée), de la race des Francs orientaux, morte à Francfort-sur-le-Main (Allemagne) le 10 août 794, inhumée en la basilique Saint-Alban de Mayence 55, fille de Radolf, comte en Franconie (comitis natione Francam) 56

6° épouse, entre l'automne 794 et 796, Liutgardis (Liedgarde, Liégeard), Alamane, morte à Tours (Indre-et-Loire) le 4 juin 800 57, au cours d'un pèlerinage, et inhumée en l'église Saint-Martin à Tours.

7° en union avec Madelgardis (Mathalgarde) 58. Le nom de cette personne peut laisser penser qu'elle appartenait à la famille du noble Vincent Madelgaire (1- 677) 59, dont le dernier représentant possible est l'évêque de Paris (et de Lyon ?) Madelbert au milieu du VIII^e siècle 60, deux générations avant la reine. Plus proche parent, peut-être son frère selon F. Geldner 61, doit être le duc Madelgaud, possessionné dans le nord de la France (comte de Beauvais ?) 62 et qui selon Nithard 63 appartenait à la même souche que son père Angilbert et que Richard.

8° en union avec Gerswindis, d'origine saxonne.

9° en union avec Regina (Régine, Reine), en 800 64

10° en union avec Adelindis, en 806 65

(voir suite à la 2e partie...)

*

36. Il est intéressant de noter que toutes les épouses légitimes de Charlemagne étant décédées avant le 25 décembre 800, celui-ci n'eut jamais d'impératrice à ses côtés.

37. L'une des filles de Charlemagne fut la mère de l'abbé Ricbold de Saint-Riquier, 840-844 (Ann. Bert., s.a. 844), mais on ignore de quelle fille il s'agit (Alpais, Adalais, Rotrudis, Hildegardis et Berta au moins sont exclues). Il pourrait s'agir de Gisela, Rothais,

Theodrada, Chiltrudis ou Adeltrudis.

38. Si Himiltrudis est présentée par les sources franques comme une concubine (EGINHARD, VC, c. 18), pour le pape Etienne III en revanche (MGH, Epist., III, 1, n° 561) elle était l'épouse légitime de Charles. Voir S. WEMPLE, 1981, p. 242, n. 23.

39. Son nom est donné par PAUL DIACRE, LEM (MGH, SS, t. II, p. 265). La francisation en Amatru est abusive (Amatru = Amaltrudis et non Chimiltrudis).

40. M. CHAUME, I, 1925, p. 126-127, n. 10.

41. M. CHAUME, I, 1925, p. 177 n. A cet endroit, M. CHAUME argue, outre l'identité de nom entre la « reine » et l'épouse du comte alsacien Eberhard, qu'une filiation directe entre les deux femmes expliquerait que Lieuthard, fils du comte de Paris Bego et d'Alpais, fille d'Himiltrudis et de Charlemagne, ait eu un fils nommé Eberhard. Mais l'argument nous paraît sans valeur dans la mesure où le nom d'Eberhard venait bien plus probablement de la famille de Bego lui-même. Voir la seconde partie, sur les comtes de Paris.

42. Cf. L. LEVILLAIN, 1947, p. 186-187.

43. Le mariage est situé en 769 par K.F. WERNER, 1967, p. 443. Suivant E. DELARUELLE, 1931, p. 216, Bertrade, mère de Charles, partit négocier le mariage en Lombardie et ramena la princesse avec elle, mais son retour ayant été retardé par son voyage à Rome, le mariage ne peut être antérieur à l'été de 770 ». Suivant HAUCK, 1889, p. 75, n. 4, le mariage eut lieu à l'été ou à l'automne 770.

44. Le nom de la princesse est ignoré avec certitude : « Baronius (Annales ecclésiastiques, col. 379, 386), dont nous ne savons à quelles sources il a puisé (le nom de Bertrade se trouve pourtant dans la Chronique d'André de Bergame, c. 3, MGH, SS, t. III, p. 233 ; mais il s'agit d'une source on ne peut plus médiocre), l'appelle Berthe. Le nom de Désiderata lui a été donné par certains historiens, à cause d'un passage de la Vita Adhalardi (« imperator Carolus Desideratam, Desiderii regis ita lorum filiam, repudiare », mais il semble que dans ce texte il faille écrire desiderata avec une minuscule : ainsi faisait du reste MABILLON. De fait, le nom de Desiderata semble inconnu à la même époque, et les autres filles de Desiderius portent toutes des noms germaniques. Le silence fait sur le nom véritable de la princesse, comme sur son sort après sa répudiation, fut peut-être de commande. Le mystère ne sera vraisemblablement jamais percé » (E. DELARUELLE, 1931, p. 216-217). L'argument n'est pas définitif ainsi que le note M. ARY (1981), mais il est troublant. Peut-être, dans la pensée de Paschase Radbert, auteur de la Vita Adhalardi, ne s'agissait-il que d'un surnom, diminutif du nom paternel. Voir depuis sur le témoignage de Paschase Radbert, B. KASTEN, 1986, p. 24-25, et la bibliographie. Au XVII^e siècle, le chanoine liégeois François ZUTMAN l'appelle Irmingardis (cf. J. ROLAND, 1958, p. 469, d'où sans doute R. d'AMAT dans le Dictionnaire de biographies françaises que DELARUELLE trouvait mystérieux), mais aucune source ne peut être invoquée. Pour J. ROLAND lui-même (1958, p. 472-473), il pourrait s'agir de Rodlindis, si l'on devait bien identifier à cette princesse la sainte Rolande de Gerpinnes, donnée comme la fille du roi des Gaules (!) Desiderius, épousée par Otgerius à l'époque de Charlemagne. Le fait est que l'épouse de Charlemagne était effectivement la fille d'un roi Desiderius, en Lombardie où le nom de Rodlindis fut porté par plusieurs princesses, et qu'après sa répudiation elle fut prise en charge par le comte Autcharius (= Otgerius). Mais le rapprochement nous paraît faible. Récemment, H. TAVIANI-CAROZZI (1992, stemma p. [20-21]), cherchant à l'identifier à une des filles connues de Desiderius, suggère dans son stemma le nom de Gisa, hypothèse également invérifiable, voire fautive typographique.

45. Le royaume, sur lequel Desiderius règne depuis 757, s'étendait en Lombardie (Autriche, Neustrie, Tuscie ou Toscane) et comprenait les duchés de Frioul, de Spolète et de Bénévent, sa « capitale » étant Pavie. Le roi finit ses jours exilé au monastère de Corbie, et sa femme, autorisée à rentrer en Italie, fut inhumée dans l'église de Brescia. Voir seconde partie.

46. La date exacte est inconnue, mais une approximation est fournie par EGINHARD, Vita Karoli, 18 : « post annum repudiavit », que DELARUELLE, 1931, p. 221, traduit par « après une année révolue ». Suivant K.F. WERNER, 1967, p. 443, la séparation date de l'année suivante [770], au plus tard du début de 771. Fin de l'année 771 pour BM2, n° 142 b.

47. En juin 774, le roi Desiderius et Ansa sa femme étaient pris dans Pavie et déportés en France, avec une de leurs filles, suivant les Ann. Tiliari et les Ann. Lauriss., « cum filiis » selon les Ann. Lobienses. On n'a plus aucune trace de la reine répudiée, à moins que l'on ne suive l'identification proposée par J. ROLAND, 1958, selon laquelle il s'agirait de sainte Rolande de Gerpinnes.

48. Comme le souligne E. DELARUELLE, 1931, p. 213-224, l'incertitude des sources ne permet pas de résoudre toutes les questions que notre curiosité pose relativement au nom de la fille de Desiderius, à la date de son mariage et de son renvoi. Quelle est la portée de cet acte ? L'historien montre « que Charles n'a pratiqué l'alliance lombarde que tant que le partage du royaume lui interdisait une politique italienne active ; la maladie qui enleva Carloman en 771 fit de lui le seul maître en France et lui permit de reprendre en Italie la politique traditionnelle de Pépin, qu'il inaugura par ce coup d'éclat que fut la répudiation de la fille de Didier ».

49. PAUL DIACRE (MGH, SS, II, p. 266) rapporte qu'Hildegardis mourut dans sa treizième année de mariage, soit le mariage conclu avant le 30 avril 771, date retenue par K.F. WERNER, 1967, p. 443, qui signale l'erreur d'E. BRANDENBURG nommant le duc Godofried comme grand-père d'Hildegardis.

50. Charles le Chauve, dans ses diplômes, nommait sa grand-mère : « aviae nostrae Hildegardis reginae », « Hildegardis reginae avae nostra » (G. TESSIER, 1943-55, n° 25, p. 63, n° 247, p. 65). Sur la reine, voir les actes du colloque Autour d'Hildegarde, publiés en 1987.

51. La reine Hildegardis fut inhumée « dans l'oratoire du bienheureux Arnulf, parce que les rois, descendant de saint Arnulf, y déposèrent les corps des êtres qui leur étaient chers », cf. PAUL DIACRE, LEM (MGH, SS, II, p. 265).

52. Sur l'ascendance de la comtesse Emma, voir THEGAN, c. 2 ; M. CHAUME, I, 1925, p. 87, 550 ; I. DIENEMANN-DIETRICH, 1955, p. 182-184 ; J. SIEGWART, 1958, p. 241-242 ; M. MITTERAUER, 1963, p. 8-25 ; K.A. ECKHARDT, I, 1965, p. 74-80 ; K.F. WERNER, 1965, p. 111 ; R. WENSKUS, 1976, p. 97 ; H. SCHNYDER, 1978, passim, sp. p. 286-287 ; J. JARNUT, 1977 ; M. BORGOLTE, 1986, passim. Voir la seconde partie.

53. Un culte est rendu à la souveraine en Souabe, cf. R. FOLZ, 1951, p. 31-32. Ce culte très réduit « autorise à la placer parmi les bienheureux », et elle figure à ce titre dans les AASS, avril, III, p. 788-802. Sur les traditions messine et Souabe, voir R. FOLZ, 1987, p. 19-25.

54. K.F. WERNER corrige E. BRANDENBURG, qui range cette concubine à la dernière place, et place celle-ci chronologiquement non seulement avant les autres concubines, mais aussi avant le dernier mariage de Charles avec Liedgardis.

En effet, suivant EGINHARD, c. 18 : « Habuit et alias tres filias, Theoderadam et Hiltrudem et Hruodhaidem, duas de Fastrada uxore,... tertiam de concubina quadam, cujus nomen modo memoriae non occurrit », signalant après le décès de Fastrada le mariage avec Liedgardis. Eginhard ajoute qu'après la mort de Liedgardis, Charles eut quatre concubines. Sur tout cela voir les développements de K.F. WERNER, 1967, p. 442-443.

55. L'église Saint-Alban et le monument funéraire ont été détruits, mais la copie faite au XVI^e siècle de la pierre tombale de la reine Fastrada est conservée dans la cathédrale de cette ville (reproduite par A. KLEINCLAUSZ, 1934, p. 50).

56. Pour la famille de Radulf, voir R. WENSKUS, 1976, p. 84-99, et la seconde partie.

57. Annales regni Francorum, s.a. 800, date reprise par K.F. WERNER, 1967, p. 443.

58. Il est intéressant de noter avec K. SCHMID, 1965, p. 53 sqq., que le nom de Madelgardis se retrouve dans la première moitié du IX^e siècle dans la liste des nonnes du monastère de Faremoutiers qui était dirigé alors par l'abbesse Rothildis, fille de Charlemagne et de notre Madelgardis.

59. Pour la famille de Madelgaire, voir la seconde partie.

60. Sur Madalbert, voir J. DUBOIS, 1969, p. 71.

61. F. GELDNER, 1973, p. 10-11.

62. Sur Madelgaud, voir R. HENNEBICQUE-LE JAN, 1989, n° 204, p. 258. Au fils du comte de Beauvais, Richard, qu'elle cite, il faut ajouter un Adalhelm (F. GELDNER, op.cit.). Notons cependant que pour M. CHAUME, I, 1925, p. 369, n. 1, le comte de Beauvais est à distinguer du duc dont il serait le fils ou le petit-fils.

63. NITHARD, IV, 5 : « Angilbertus... vir ortus eo in tempore baud ingotae familiae. Madhelgaudus autem, Richardus et hic una progenie fuere... ». On utilisera avec beaucoup de précaution le livre de J. DEPOIN, 1908c, consacré à ces parentés.

64. Suivant K.F. WERNER, 1967, p. 443, la liaison avec Regina a dû commencer au plus tard en septembre 800 et a duré un certain temps puisque deux fils en sont nés.

65. Suivant K.F. WERNER, 1967, p. 443, citant les Annales Lobienses (MGH, SS, 13, 231) mentionnant à l'année 807 la naissance de Theoderic.

(voir suite à la 2e partie...)

CHARLEMAGNE (Kerrebroeck 1993)742-814 page 2/4

Dont du premier lit,

1. Alpais (? ?), née c. 765-770, morte un 23 juillet au plus tôt en 852 66. Veuve, elle devint vers 817 abbesse de Saint-Pierre de Reims.

Elle épousa Beggo, mort le 28 octobre 816 67, chargé du comté de Toulouse avec le titre de « marchio » pour la Septimanie en 806 68, après la retraite de saint Wilhelm à Gellone. Il fut grand chambrier de Louis d'Aquitaine enfant, soit vice-roi de toute la partie sud-ouest de l'Empire franc, et organisa l'administration du royaume d'Aquitaine, dirigeant à plusieurs reprises les expéditions contre les musulmans d'Espagne. Il devint ensuite comte de Paris (c. 815) à la mort du comte Stephanus, et fonda l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés près de Paris 69.

A sa mort, il fut beaucoup pleuré par Louis I^{er}, étant, suivant les annales de Lorsch, « l'un des premiers amis du roi et l'époux d'une fille de l'empereur ». Le nom de cette princesse est donné par les annales d'Hildesheim 7^e comme Elpheid, c'est-à-dire Alpais, confirmé au Xe siècle par l'Histoire de l'église de Reims de Flodoard qui précise qu'elle eut de Beggo au moins deux fils, Leuthard et Eberhard. La filiation exacte de cette princesse a fait l'objet de débats passionnés. Jadis, F. Lot, J. Depoin, J. Calmette, M. Chaume, R. Louis 71 l'ont considéré comme fille de Charlemagne. L. Levillain, suivi par K.F. Werner 72 et lui-même par E. Hlawitschka 73 et J. Nelson 74, ont défendu fermement la paternité de Louis I^{er}.

Les premiers mettent en avant deux arguments principaux :

— L'opposition qui existerait dans la phrase des annales entre le « roi » Louis I^{er} dont Beggo était l'ami, et l'« empereur » Charlemagne, dont il était le gendre.

— Les difficultés chronologiques que soulèveraient l'idée d'une fille de Louis I^{er} qui, né en 778 ne saurait avoir eu d'enfant avant 795 environ, et mariée au comte Beggo dont elle a deux enfants qui succèdent aux honneurs de leur père (les comtés de Paris et de Reims ?) à sa mort en 816.

Quant aux seconds, ils se retranchent derrière le témoignage formel de Flodoard qui écrit, vers 950, que l'épouse de Beggo était la fille de l'empereur Louis I^{er}. Bien entendu, les uns et les autres ont connaissance des arguments de la partie adverse. Mais, pour les partisans de Charlemagne, le témoignage de Flodoard de cent-cinquante ans postérieur aux événements n'offre pas de garantie suffisante. Cependant, les partisans de Louis font remarquer qu'en 816 Louis était aussi empereur et reconnu comme tel par les annales de Lorsch, alors que les fils de Beggo ne succédèrent à leur père que grâce à la faveur expresse de Louis, ce qui indique bien une situation exceptionnelle, certainement leur jeune âge.

Entrer dans le détail de l'argumentation à son propos exigerait un traitement exhaustif de la famille des comtes de Paris, de celle d'Eberhard de Frioul, voire des Etichonides et de la famille de saint Wilhelm, traitement que nous réservons donc pour notre seconde partie.

Toutefois, et sur ce point, nous nous accordons avec F. Vianello, le dernier auteur à avoir abordé de façon détaillée la question 75, la plus grande vraisemblance est en faveur d'une fille de Charlemagne. Flodoard apporte trois renseignements généalogiques que l'on ne retrouve pas dans les annales de Lorsch :

— l'épouse de Beggo se nommait Alpais,

— elle était fille de l'empereur Louis I^{er},

— ses enfants se nommaient Eberhard et Leuthard.

La source de son information est une donation que fit Alpais à ses deux fils pour un bien de l'église de Reims. On peut bien entendu toujours discuter pour savoir si Flodoard avait ou non sous les yeux l'acte en question en rédigeant son mémoire. La question reste ouverte, même s'il est vraisemblable que tel était le cas. Quoiqu'il en soit, ni le premier ni le troisième témoignage

ne semblent pouvoir être contestés. Le nom d'Alpais est confirmé par ailleurs et les noms de Leuthard et Eberhard s'intègrent parfaitement à la famille des comtes de Paris du IXe siècle 7G. Qu'ils soient bien les fils d'Alpais et non d'une autre femme de Beggo semble inévitable du fait que l'acte mentionné par Flodoard repose sur le lien de parenté entre Alpais et eux, justifiant la transmission du bien de l'une aux autres. En revanche, le second point n'est pas nécessairement inattaquable. Même en supposant que Flodoard ait eu sous les yeux l'acte, rien ne dit que celui-ci ait fait mention de la parenté impériale de l'impératrice et, quand bien même, rien n'indique que le nom de l'empereur en question ait été précisé. Dans tous les cas, Flodoard peut « naturellement » l'avoir inféré de la date de l'acte et s'être trompé ce faisant. En effet, si Louis I^{er} est effectivement empereur et reconnu comme tel à Lorsch avant 816, il n'empêche que l'on conçoit mal que l'annaliste ait écrit « ami du roi et gendre de l'empereur » Si le roi et l'empereur ne faisaient qu'une seule et même personne. Il eut été bien plus simple d'écrire : ami et gendre de l'empereur (ou du roi). La chronologie, sans être totalement impossible, est CAROLINGIENS

extrêmement serrée, même si l'on sait que Louis I^{er} fut effectivement père très jeune, c. 794, à 16 ans. On n'a aucun autre exemple, pour tout le IXe siècle, de comtés ayant été gérés par des enfants en bas âge'. L'intercession de Louis I^{er} dans la succession de Beggo se justifie pleinement autrement. La transmission des charges (honoraires) n'était pas encore héréditaire et, face à d'autres candidats plus expérimentés ou appartenant à des factions rivales, il fallait effectivement le consentement du souverain pour succéder à son père. A l'inverse, il nous paraît difficile d'admettre que, dans cette phrase où Ermold indique que les fils de Beggo succédèrent à leur père grâce à l'amitié que Louis portait à ce dernier, il ait omis de dire que Louis était en outre le propre grand-père des enfants de Beggo. Cette omission s'explique bien mieux si en fait les bénéficiaires faisaient partie des très nombreux neveux de Louis, issus d'une de ses soeurs illégitimes.

2. Pippin (Pépin), dit le Bossu, né vers 770, mort en 811. Exclu de tous les honneurs parce qu'enfant d'une concubine, il fut complice d'une révolte contre son père en 791, jugé par une assemblée à Ratisbonne, tonsuré et enfermé à l'abbaye de Saint-Gall en 792, puis à celle de Prüm au diocèse de Trèves en 794.

Du troisième lit,

3. Carolus (Charles), dit le Jeune, roi, né en 772 ou 773, mort en Bavière le 4 décembre 811. Lorsque son père fut couronné empereur par le pape en la basilique Saint-Pierre de Rome le 25 décembre 800, il fut oint par ce dernier. Son père l'associa dans le gouvernement de la Francie et de la Saxe, lui cédant le duché du Mans en 790 et dès cet instant le titre royal". Il guerroya de 805 à 808 contre les Slaves rebelles au-delà de l'Elbe (Abodrites, Wilzes, Sorabes et Bohémiens). Au partage de l'Empire fait par son père à Thionville en 806, il fut désigné comme souverain de la Francie (Austrasie et Neustrie), de la Bourgogne septentrionale, de l'Alémanie septentrionale, Thuringe, Saxe, Frise et Nordgau bavarois.

4. Adalais (Adélaïde, Aélis), née en Italie pendant le siège de Pavie, entre septembre 773 et juin 774, morte en Italie entre juillet et août 774-82, inhumée dans l'église abbatiale Saint-Arnoul de Metz (Moselle).

(voir suite à la 3e partie...)

*

66. K.F. WERNER, 1967, p. 446: le 29 mai 852, lors de la translation des reliques de saint Remi par l'archevêque Hincmar de Reims, Alpais vivait encore dans son abbaye. Elle a dû, pour la tête de Remi, broder un coussin dont la dédicace nous a été conservée par MABILLON (éd. L. TRAUBE, MGH, Poet. lat., III, p. 414, note). Dans cette inscription qui, comme le montre TRAUBE, n'émane pas d'Hincmar ainsi que beaucoup l'ont cru, la fille de Louis se nomme Alpheidis. K.F. WERNER a trouvé la date de la mort dans un nécrologe de l'église de Reims (Vat. Ottob. lat. 2960, f^o 88 v^o), écrit entre 1400 et 1414 sur des bases plus anciennes, où pour le 10 des Kal. d'août figure la mention : « Alpheidis Deo sacrata ». Ainsi, pense l'historien, elle mourut le 23 juillet, au plus tôt en 852. Voir aussi H. DEBAX, 1988b, p. 216-217

67. Suivant le nécrologe de Saint-Germain-des-Près (MOLINIER, I, 1902, p. 276).

68. J. CALMETTE, 1926 ; H. DEBAX, 1988b.

69. Sur Beggo (ou Bego = Bègues ou Bégon), voir la seconde partie. En attendant, cf. M. CHAUME, I, 1925, p. 126 sqq. ; R. LOUIS, 1946 ; L. LEVILLAIN, 1941, p. 181 sqq, et 1949 ; K.F. WERNER, 1967, p. 445-447, et 1990, p. 48 sqq. ; B. KASTEN, 1986, p. 85 sqq. ; F. VIANELLO, 1984, p. 346 sqq. (que nous ne suivons pas quant à sa thèse principale, l'identification d'Eberhard fils de Bego avec Eberhard de Frioul).

70. Ann. Hildesh., éd. G. WAITZ, MGH, SS, XVI.

71. R. LOUIS, 1946, p. 14-16.

72. K.F. WERNER, 1967, p. 445.

73. E. HLAWITSCHKA, 1969, p. 165-168.

74. J. NELSON, 1991a, stemma p. 210-211 ; Ead., 1992, p. 72.

75. F. VIANELLO, 1984, p. 349 et n. 41.

76. Encore que la généalogie de la famille des comtes de Paris soit certainement plus complexe et moins bien établie qu'il n'a été dit jusqu'à présent, notamment en ce qui concerne les liens de Beggo justement. Toujours est-il que Stephanus, comte de Paris c. 802-815, avait un frère nommé Leuthard, lequel nom apparaît aussi dans l'entourage tant de Gerhard I^{er}, comte de Paris (752-779), que de Beggo, comte de Toulouse. Quant à Eberhard, c'est un nom fréquemment rencontré en conjonction avec celui d'Adalhard et d'Engeltrudis, lesquels sont portés par un frère et une soeur de Gerhard II de Paris.

77. Nous verrons ultérieurement que les cas de Rammulf ou des fils de Robert le Fort sont à écarter en réalité.

78. Sur Charles, voir P. CLASSEN, 1972, p. 110-113.

79. Liber pontificalis, I, XXIV : Leo III. Cf. R.-H. BAUTIER, 1989a, p. 24-25.

80. Dans les textes relatifs à la concession du ducatus Cenomanicus, on rencontre tantôt le nom de duc ou celui de roi, suivant les sources. Les Ann. Mettenses priores, s.a. 790, p. 78 : « rex Carolus primogenitum filium suum Carolum ultra Sequanam manem direxit, tribuens ei ducatum Cinomanecum ». Les Ann. Sancti Amandi, s.a. 789 (MGH, SS, I, p. 12) : « Carlus... Carlus

filii regnum accepit ultra Segona ». La Vita Hludovici, c. 59 (MGH, SS, II, p. 643) : « partem regni quam homonimus ejus Karolus habuit, id est Neustriam, attribuit ». Voir aussi R.-H. BAUTIER, 1989a, p. 24.

81. K.F. WERNER, 1967, p. 443, signale qu'E. BRANDENBURG donnait l'année 774 comme année de naissance d'Adelais, mais nous savons seulement qu'elle est née pendant le siège de Pavie qui dura plusieurs mois.

82. K.F. WERNER, 1967, p. 443, rappelle qu'Adelais mourut lors du retour en Gaule du sud à une date inconnue. E. BRANDENBURG situe le décès au mois d'août 774.

SUITE 3e partie fichier interne ci-dessous.....

CHARLEMAGNE (Kerrebroeck 1993)742-814 page 3/4

5. Hrothrudis (Chrotrudis, Rotrudis : Rotrude, Rotrou) 83, née vers 775. Une ambassade de l'impératrice et régente Irène vint demander sa main à Rome, à Pâques 781, pour le jeune empereur byzantin Constantin VI Porphyrogénète⁸⁴, fils de Léon IV ; elle fut fiancée sous le nom grec d'Erythra (en raison de l'homophonie avec Rotruda), mais les fiançailles furent rompues fin 787 85. Tout espoir de mariage lui ayant été interdit par son père 86, elle eut vers 800 une liaison avec Rorico (Rorgo) 87, comte de Rennes puis du Maine 88, mort après le 1er mars 839 89, inhumé en l'abbaye de Saint-Maur de Glanfeuil en Anjou qu'il avait fondée ou restaurée 90, dont elle eut un fils 91. Elle mourut le 6 juin 810, laissant une réputation de lettrée.

6. Pippin, roi des Lombards, qui suit au chapitre I.

7. Hludowic (Louis Ier), dit le Pieux, empereur, qui suit au chapitre II.

8. Hlothar (Lothaire) 92, frère jumeau du précédent, né à la villa de Chasseneui¹⁹³ près de Poitiers (Vienne) entre le 16 avril et l'automne 778 94, mort en 779 ou 780 95. 9. Bertrada ou Berta (Berthe), née en 779 ou 780 96, morte après le 14 janvier 823 97. Vers 789, Offa, roi de Mercie, demanda sa main pour son fils Ecgrith en échange du mariage d'une de ses filles avec Charles, fils de Charlemagne, mais ce dernier, craignant peut-être de donner ainsi à Offa un otage, rompit les négociations 98. A l'avènement de son frère Louis le Pieux, elle fut bannie de la cour 99. Vers 795/100, elle eut une liaison¹⁰¹ avec Angilbert¹⁰², qui avait été chef du conseil du jeune roi Pippin (781) et primicier de la chapelle royale (791-794), surnommé l'Homère de la cour¹⁰³. Il fut chargé par Charlemagne de la défense des côtes septentrionales de l'Empire 104 Il prit en 790 l'habit de Saint-Benoît à l'abbaye de Saint-Riquier (Somme) dont il édifia la nouvelle église 105 élu abbé de ce monastère en 792. Il mourut le 18 février 814/106 et fut inhumé en l'église du Saint-Sauveur et de Saint-Richard loi de son monastère 108

10. Gisela (Gisèle), née en 781 avant mai loi, baptisée à Milan par l'archevêque de cette ville en mai 781, morte après 800, vraisemblablement après 814¹¹⁰.

11. Hildegardis (Hildegarde, Houdiard) 111, née à Thionville (Meurthe-et-Moselle) en 782, après le 8 juin 112, morte entre le 1er et le 8 juin 783 113 inhumée en l'église abbatiale Saint-Arnoul de Metz.

Du quatrième lit,

12. Chrothais (Hruodhaid : Rotaïde) 114 née vers 784, morte après 800, vraisemblablement après 814.

Du cinquième lit,

13. Theodrada (Théodrade) 115 nommée par son père abbesse du monastère de N.-D. d'Argenteuil 116 près de Paris (avant 814), née vers 785, morte entre le 9 janvier 844 et 853 117.

14. Hiltrudis (Chiltrudis : Hiltrude) 118, née vers 787, morte après 800, vraisemblablement après 814/119,

83. Le nom de Rotrudis est le même nom que Chrotrudis, épouse de Charles Martel, de même que Luodowic = Chlodowech, Lothar = Chlothar, Heribert = Charibert, etc. Voir par exemple sur ce phénomène, K.A. ECKHARDT, 1975, p. 85 sqq.

84. Constantin VI était né en 771 et mourut en juillet 797. Voir P. SPECK, 1978.

85. GASQUET, 1888, p. 263-264.

86. EGINHARD évoque les rapports entre Charlemagne et ses filles : « Comme elles étaient très belles et qu'il les aimait beaucoup, il n'en voulut — on peut s'en étonner — donner aucune en mariage à qui que ce fût, pas plus à quelqu'un des siens qu'à un étranger ; il les garda toutes auprès de lui dans sa maison jusqu'à sa mort, disant qu'il ne pouvait se passer de leur société. Et, heureux par ailleurs, il dut à cette conduite d'éprouver la malignité du sort. Mais il dissimula son infortune comme si rien n'en avait transpiré, pas même le soupçon du moindre déshonneur » (c. 20, p. 63). On a beaucoup épilogué sur l'ambiguïté de ces rapports (cf. J. NELSON, 1991a, p. 208-209), quoiqu'il ne semble pas y avoir eu de raison véritable (K.F. WERNER, 1991-1992).

87. Suivant J. DHONDT, 1948, p. 315, Rorico apparaît dans le diocèse d'Aleth, en Bretagne celtique, en 819-820 (P. MARCHEGAY, 1843, I, p. 378, n°}X(IV). Il est encore cité en 832, en 838 et 839 comme « comite ejusdem parrochiae » (Gesta Aldrici, episcopi Cenomanensis, éd. R. CHARLES et L. FROGER, Mamers, 1889, p. 133-148, 299).

88. Rorico fut tardivement comte du Maine et était précédemment comte de Rennes et, comme le souligne K.F. WERNER, 1967, p. 443, on ne devrait pas par conséquent à propos de sa liaison avec Rotrudis, morte déjà en 810, parler de « comte du Maine ». De plus, ajoute-t-il, il n'est pas certain qu'il était déjà comte quand il séjourna à la cour de l'Empereur.

89. Rorico est cité dans un document daté du 1^{er} mars 839, cf. K.F. WERNER, 1967, p. 443, qui ajoute que sa mort est proche de celle (20 juin 840) de Louis le Pieux (MGH, SS115, p. 468). E. BRANDENBURG date sa mort à tort de l'an 832. Voir maintenant R. HENNEBICQUE-LE JAN, 1989, s.v. n° 253, p. 263.
90. Pour la famille de Rorico, voir M. WERNER, 1965, appendice I.
91. Cet enfant, ex illicita copula, fut nommé Louis. Il fut chancelier de l'empereur Louis puis de Charles II, charge que ce dernier lui conserva jusqu'à sa mort en 867, avec les abbayes de Saint-Denis, de Saint-Riquier et de Saint-Wandrille. Rorico épousa ensuite Blichilde.
92. Lothaire (Chlothar) et son frère aîné Louis (Chlodwig) reçurent des prénoms mérovingiens, sans que l'on puisse être assuré si les raisons en furent purement généalogiques (ainsi K.A. ECKHARDT, 1, 1965, p. 12 sqq. ; 1975, p. 91 sqq. ; R. WENSKUS, 1976b, p. 645 sqq.) ou simplement politiques (E. HLAWITSCHKA, 1979, p. 23, 26 ; J. JARNUT, 1985 ; K.F. WERNER, 1990, p. 19-24). Voir la seconde partie pour une explication double : volonté politique affichée mais rendue possible uniquement par une réalité généalogique sans laquelle on n'aurait pu usurper les noms mérovingiens.
93. C'est là qu'Hildegardis, accompagnant son mari dans une campagne, dans un état de grossesse très avancé, fixa sa résidence. Sur l'identification du lieu, voir la notice consacrée à son frère jumeau Louis le Pieux. L'ASTRONOME, Vita Hludovici, c.2-3, nous apprend qu'il est venu au monde en piètre état, presque mort-né.
94. Si la date précise de naissance des jumeaux Louis et Lothaire ne nous est pas connue, nous savons qu'ils sont nés pendant l'absence de leur père, lors de la campagne d'Espagne. E. BRANDENBURG, à tort, indique le mois d'août 778 (cf. K.F. WERNER, 1967, p. 443). Voir maintenant J. JARNUT, 1986, et K.F. WERNER, 1990.
95. Suivant K.F. WERNER, 1967, p. 444, la mort de Lothaire a pu avoir lieu dans la seconde moitié de l'année 779 car Paul Diacre ne veut pas dire, lorsqu'il indique biennis, comme dans ses épitaphes, nécessairement deux années complètes, mais aussi « plus d'une ».
96. E. BRANDENBURG indique pour la naissance de Berthe : 779-780, citant LOWE (WATTENBACHLEVISION indique : environ 780, se référant à LEIBNIZ, Ann. Imp., 1, 107). K.F. WERNER, 1967, p. 444, ajoute un argument pour fixer la véritable date : les dates de naissance connues des deux derniers enfants d'Hildegardis qui suivent celle de Berthe, ainsi, le printemps 781 et l'été-automne 782, dates que BRANDENBURG n'avait pas à l'esprit puisque dans le cas de Cisela il omet la date du baptême, qui nous a été transmise, et dans le cas d'Hildegardis, il oublie même tout-à-fait cette fille de l'empereur.
97. E. BRANDENBURG donne pour la mort de Berthe : après 829, sans en indiquer la source. K.F. WERNER, 1967, p. 444, rappelle que, durablement séparée d'Angilbert dès 802, celui-ci ne quittant plus son monastère de Saint-Riquier à cette date, elle a pu vivre après 814, avènement de son frère Louis le Pieux à l'ouest. Elle est citée dans une charte de l'ancienne abbaye mérovingienne et carolingienne de Saint-Médard de Soissons, datée de Compiègne le 14 janvier 823 : « ... Berta, magni et invictissimi imperatoris Caroli filia (MABILLON, 1683, 514, n° 67). Son souvenir paraît avoir été particulièrement vivant dans cette église car, en dehors d'un service pour son âme à Saint-Denis en 862, Charles le Chauve en a fondé un autre à Saint-Médard en 866-870 (G. TESSIER, 1943-1955, n° 247, 338). En outre, Louis le Bègue y a fondé à nouveau un service anniversaire le 8 février 878 pour son frère Carloman qui y avait été abbé, et pour la mémoire de Berthae amitae nostrae. K.F. WERNER indique qu'il ne faut pas penser ici à une soeur de son père, c'est-à-dire à une fille de Louis le Pieux aussi nommée Berthe mais, par amita, il faut entendre la grand-tante du côté paternel, Berthe, fille de Charles.
98. Voir J.-M. WALLACE-HADRILL, 1971, p. 116. Ce n'est d'ailleurs pas la seule alliance possible entre Carolingiens et Anglo-Saxons. Il se pourrait que le roi Eardwulf de Northumbria ait épousé une princesse carolingienne autrement inconnue (Ann. Lind., s.a. 797 : « Eardulf regnavit X. Isle duxit uxorem filiam regis Karoli ». Cf. J.-M. WALLACE-HADRILL, 1971, p. 117), et un manuscrit du collège de la Trinité à Oxford donne comme épouse à Ecbert de Wessex, réfugié en France vers 789, une certaine Readburg (= Chrodoberga), regis Francorum sororia » (i.e. soeur de la femme ?). Voir W.G. SEARLE, 1897 et 1899, p. 343 (nous remercions D. H. KELLEY d'avoir attiré notre attention sur ce point).
99. Cf. K.F. WERNER, 1967, p. 444: lorsque Louis le Pieux, succédant à son père, arrive à Aix-la-Chapelle, il assainit la cour, terme officiel pour ce qui apparaît aujourd'hui comme une purge violente (cf. par exemple, K.F. WERNER, 1990). Le fils de Berthe, NITHARD (I, 2, p. 6), rapporte le paiement en espèces de l'héritage paternel par Louis aux seules filles de l'Empereur, légitimes et encore vivantes, après quoi elles furent envoyées « a palatio ad sua monasteria ». L'ASTRONOME, c. 23, ne parle pas du tout de cloîtres, mais seulement des possessions reçues de leur père qui leur furent assignées pour résidence. Les soeurs de Louis, qui n'en avaient pas reçues encore, les reçurent alors pour s'y établir. Même s'il n'y a pas de véritable contradiction (car les monasteria appartenaient à l'établissement des dames carolingiennes, qu'elles y fussent abbatissae ou non, qu'elles y résidassent ou non), il est pourtant assez clair qu'il n'y a pas eu « assignation à un cloître », ce qui nous ferait considérer à partir de 814 toutes les filles de l'empereur Charles comme religieuses, mais seulement un bannissement de la cour. L'ASTRONOME (VH, c. 21) détaille les événements à la cour d'Aix-la-Chapelle causés par le changement du pouvoir en 814, ainsi que le destin des nombreux amants des soeurs de Louis le Pieux.
100. K.F. WERNER, 1967, p. 444, rappelle qu'en l'an 800 vivent déjà ses enfants, les jeunes Nithard et Hartnid, comme l'atteste un poème d'Angilbert. Nithard, mort en 844, sera l'historien du règne de son grand-père, l'empereur Charles (voir NITHARD, éd. P. LAUER, p. V-VI).
101. Berta et Angilbert n'étaient pas mariés, comme l'indique à tort E. BRANDENBURG, car il s'agissait d'une liaison (cf. K.F. WERNER, 1967, p. 444).
102. E. BRANDENBURG donne la qualité de comte à Angilbert, à tort suivant K.F. WERNER, 1967, p. 444, car Angilbert était clerc et, pendant des années avant sa liaison avec Berta, abbé de Saint-Riquier (les essais pour légitimer cette liaison datent du XII^e siècle). Dans les années 80, il était même chef des ecclésiastiques de la cour (capella) du roi Pippin (primicerius palatiz), cf. J. FLECKENSTEIN, 1959, p.67, 113.
103. Cf. lettre de Charles à Angilbert (796), publiée par DOMMLER (MGH, Epistolae, IV, n° 92, p. 135).
104. Suivant Hariulf, Chronique de l'abbaye de Saint-Riquier, II, 6 (éd. LOT, p. 52), Angilbert aurait obtenu le « ducatus totius maritimae terrae », mais le fait n'est pas confirmé par un texte plus ancien (voir J. DHONDT, 1948, p. 281, n. 1, qui analyse l'authenticité du texte). Néanmoins, ce dernier (p. 282) pense « qu'il a existé depuis Charlemagne... un commandement contre les Normands, un « duché », une marche, dont le titulaire administrait normalement aussi le Ponthieu, probablement le Vimeu, et

l'abbaye de Saint-Riquier ».

105. Angilbert composa un livre sur la construction de l'abbaye (MGH, SS, XV, p. 174).

106. MICON, Epitaphe d'Angilbert, v. 3 (MGH, Poetæ latini aevi Carolini, III, p. 314).

107. Cf. A. ERLANDE-BRANDENBURG, 1975, p. 72. On notera que le nom de Richard faisait partie du patrimoine onomastique de la famille d'Angilbert (voir plus loin les Bosonides).

108. Voir NITHARD (IV, 5, p. 138, LAUER). Les restes d'Angilbert furent transférés à Saint-Riquier le 5 novembre 842.

109. K.F. WERNER, 1967, p. 444, rappelle que les Annales royales à l'année 781 citent le baptême de Gisela par l'archevêque Thomas de Milan, et ce après le retour de Charles de Rome où il avait séjourné en avril. La naissance n'a pas dû être beaucoup antérieure, pense K.F. Werner, car la reine Hildegardis avait accompagné Charles dans ce voyage.

110. K.F. WERNER, 1967, p. 444, suppose, mais avec grande vraisemblance, que Gisela vivait encore en 814 : elle fut l'une des soeurs légitimes de Louis le Pieux qui reçurent leur part d'héritage en argent. Après, elle n'est plus mentionnée.

111. EGINHARD, Vita Caroli, c. 18, n'évoque que trois fils et trois filles nés d'Hildegardis, passant sous silence ceux qui étaient morts en bas âge : Lothaire, jumeau de Louis, Adalais et Hildegardis, ce que signale L. HALPHEN, ad. loc., p. 57, n. 2, suivant PAUL DIACRE, LEM (MGH, SS, II, p. 265) : « Hic ex Hildegardis conjugis quattuor filios et quinque filias procreavit », ajoutant un fils et deux filles, ci-dessus nommées. L'existence d'Hildegardis est donc bien attestée, rappelle K.F. WERNER, 1967, p. 444, bien que BRANDENBURG l'omette, et elle portait le nom de sa mère.

112. Suivant M. PARISSÉ, 1987a, p. 41, « Charlemagne et la reine Hildegardis se trouvaient à Thionville pour la fête de Noël 782 ; ils y demeurèrent pour Pâques, qui tombait le 23 mars 783. Au cours du mois suivant, la reine mit au monde une fille, son septième enfant, à qui elle donna son propre nom. Cette fois Hildegardis ne put se remettre de ses couches et elle mourut à Thionville le 30 avril 783. Le bébé ne survécut pas longtemps, car son épitaphe porte qu'elle vécut 40 jours. L'abbaye messine de Saint-Arnoul recueillit les corps des deux Hildegardis, la mère et la fille ».

113. K.F. WERNER, 1967, p. 444, signale que Paul Diacre composa l'épitaphe d'Hildegardis et qu'il en résulte que l'enfant n'est pas mort quarante jours après sa mère, mais n'ayant pas encore accompli la première année de sa vie, ce qui paraît indiquer qu'il ne manquait plus beaucoup de temps pour cet accomplissement.

114. Pour Hruodhaid, voir la note concernant sa mère.

115. Pour C. BOUCHARD, 1988a, p. 6, ce nom de Theodrada viendrait de la cousine germaine de Charlemagne, abbesse de Soissons. Mais nous pensons qu'il est tout aussi raisonnable de croire que le nom a été hérité de la famille de Fastrada dans la mesure où il n'est pas assuré que Theodrada de Soissons doive son nom à la parenté de son grand-père paternel Charles Martel plutôt qu'à celle (inconnue) de sa mère. Voir ci-dessus. Pour la famille de Fastrada, voir R. WENSKUS, 1976, p. 86-87, 326, 430, 530.

116. K.F. WERNER, 1967, p. 445, cite E. BRANDENBURG, qui la dit abbesse d'Argenteuil en février 828. Du document BM2, n° 848, à dater avec quelque vraisemblance du début de 828 (mais pas de février), il résulte que Theodrada avait reçu l'abbaye de son père, donc avant 814, et qu'elle l'avait restituée en 828 à Saint-Denis sous réserve d'un usufruit à vie. Plus tard, elle a vraisemblablement vécu en Autriche où elle intervint à Francfort le 9 janvier 844 auprès de Louis le Germanique, comme ayant l'usufruit du cloître de religieuses de Schwarzach sur le Main, qu'elle avait déjà donné avant cette date à l'église de Würzbourg, sous réserve d'usufruit pour elle et pour Blutenda, fille du comte Folkbert, déjà décédé en 844.

117. K.F. WERNER, 1967, p. 445, signale que suivant un diplôme (n° 79) de Louis le Germanique, daté du 27 mars 857, Theodrada était déjà morte : « Theodrada quondam amita nostra », mais qu'elle avait entretemps fait reconnaître par l'église de Würzbourg la fille de Louis le Germanique, Hildegardis, comme son ayant-droit et usufruitière à vie de Schwarzach. Comme Hildegardis était devenue en 853 abbesse de Zurich et avait conclu sans doute alors (E. DUMMLER, II, 1887, 426) sa convention avec Würzbourg, sa soeur cadette Berthe a pu lui succéder à vie dans la possession de Schwarzach (ce que confirmait Louis le Germanique dans le même document, mais seulement après la mort d'Hildegardis survenue entretemps). La mort de Theodrada devrait se placer, suivant K.F. WERNER, avant 853. Suivant une supposition de K. VOIGT, 1917, p. 42, n. 3, Schwarzach a peut-être été une fondation de Fastrada, mère de Theodrada.

118. K.F. WERNER, 1967, p. 443-445.

119. S. ROSCH, 1977, p. 71, la cite, suivant en cela K.F. WERNER, comme mère possible de Richbod, né entre 800 et 805, abbé de Saint-Riquier de 840 à 844, tué dans un combat à Angoulême le 14 juin 844, ou bien serait-ce une de ses demi-soeurs, Gisèle ou Hruodhaid ? Ce personnage serait né d'une liaison avec Richwin, comte de Padoue, que l'on rencontre à la cour de Charlemagne entre 792 et 814 environ.

SUITE à la 4e partie fichier interne ci-dessous.....

CHARLEMAGNE (Kerrebroeck 1993)742-814 page 4/4

Du septième lit,

15. Rothildis (Rouhaut) 120, abbesse de Faremoutiers 121 (citée en octobre 840/122) jusqu'à sa mort, survenue le 24 mars 852 123.

Du huitième lit,

16. Adeltrudis (Adeltrude, Autru).

Du neuvième lit,

17. Drogo (Drogon, Dreux), évêque de Metz 124, né le 17 juin 801 125, mort à Himeriacum en Bourgogne 126 le 8 décembre 855 127, inhumé en l'église de l'abbaye de Saint-Arnoul à Metz. Son demi-frère Louis le Pieux l'admit à son avènement comme son commensal et l'éleva auprès de lui à la cour 128, en même temps qu'Hugo et Theoderic. Après la révolte de Bernhard, roi d'Italie, il fut tonsuré en 818 sur ordre de Louis le Pieux et interné. Depuis, il fut nommé abbé de Luxeuil (820), puis à l'évêché de Metz le 28 juin 823. Sans être métropolitain, il portait le titre d'archevêque, le pape lui ayant conféré le pallium. Il assista au concile de Thionville en 835, présida à un autre en 844. L'empereur Lothaire l'envoya à Rome avec son fils Louis et une armée

après l'élection du pape Serge II, et obtint de ce dernier en juin 844 qu'il l'élevât à la dignité de vicaire du Saint-Siège en Francia, Gaule et Germanie 12", vicariat dont il conserva le titre sa vie durant sans en exercer les prérogatives.

18. Hugo (Hugues), dit l'Abbé, né entre 802 et 806, admis comme commensal en 814/130 puis tonsuré sur ordre de Louis le Pieux en 818 et enfermé au monastère de Charroux. Depuis, il fut pourvu des abbayes de Saint-Quentin en 822-823/131, de Lobbes 132, de Saint-Bertin en 836 et de Noaillé. Il fut archichancelier de l'empereur Louis I^{er} pendant les six dernières années de son règne (834/133-840), et à sa mort hésita à prendre parti entre ses neveux. Il se rallia à Charles le Chauve en septembre 841 après la bataille de Fontenoy 134, fut très en faveur et devint son archichapelain 135, puis passa au service de Lothaire I^{er}. Il fut tué dans un combat en Angoumois le 14 juin 844/136, se trouvant dans l'armée de secours envoyée à Charles le Chauve qui assiégeait Toulouse et battue par Pippin II. Celui-ci fit transporter sa dépouille à l'abbaye de Charroux où il avait désiré être enseveli. Du dixième lit,

19. Theoderic 137 (Thierry), né en 807, mis au rang des clercs par ordre de Louis le Pieux, mort après 818 138

*

120. Le nom de cette princesse (Rothildis = Chrothildis) est le même que celui de la femme de Clovis, sainte Clotilde (Chrotechildis). Il a donné lieu à plusieurs débats. K.A. ECKHARDT (1975, p. 80, 83) y voit une indication complémentaire du fait que les Carolingiens descendaient des Mérovingiens. On ne peut expliquer ce nom en effet pour des raisons politiques comme on l'a fait avec raison pour ceux de Hludowic (Clovis) et Hlotar (Chlothaire). E. HLAWITSCHKA (1979, p. 23, 26) s'y refuse et considère que le nom est simplement constitué à partir des éléments de Chrotrudis et de Chiltrudis, femme et fille de Charles Martel. Cette interprétation est particulièrement peu vraisemblable comme l'a souligné C. BOUCHARD (1988a, p. 6). Selon ce dernier auteur, il est clair que nous avons là une référence à la femme de Clovis, ce qui procéderait du même phénomène qui fit donner à Charlemagne les noms de Clovis et Chlothaire à ses deux jumeaux nés en 778. En fait, la question nous semble plus complexe. C. BOUCHARD elle-même montre que, à cette exception près, toutes les filles de Charlemagne comme des Carolingiens en général ont été nommées à partir de leurs ancêtres, la plupart du temps en ligne masculine. Il est donc dangereux d'introduire une exception en raison de notre ignorance sur ce point précis. Tout d'abord, nous pensons que les noms des jumeaux de 778 ont également une origine généalogique, même si la politique a joué le rôle principal dans leur sélection (J. JARNUT, 1985 ; K.F. WERNER, 1990, p. 19 sq.). Ici la politique ne semblant pas pouvoir être mise en cause, étant donné le peu d'importance officielle des femmes et le fait que nous soyons là en présence d'une fille illégitime, il ne reste que le contexte généalogique. Nous y voyons l'indication que Charlemagne avait dans sa parenté une Chrothildis, ancêtre directe ou non. Ce fait suggère accessoirement qu'il y avait de ce côté un lien avec les Mérovingiens tant il nous semble probable que l'on n'a guère pu donner le nom de Clotilde qu'à des femmes qui descendaient de l'épouse de Clovis. Mais quoiqu'il en soit, plus directement, nous croyons qu'il s'agit d'une parente de Chrothrudis, compagne de Charles Martel. C'est de cette parenté en effet que viendrait, mais en sens inverse de celui proposé par E. HLAWITSCHKA, le nom de Chiltrudis, fille de Charles et de Chrothrudis. On notera que R. GERBERDING (1987, p. 131) avait déjà rapproché Chrothrudis, épouse de Charles, de la famille de Chrodgar, comte du Maine ou de Zulpich, qui a une fille nommée Chrothildis, et que l'on trouve par ailleurs une comtesse de Paris, Chrothrudis, proche de Charles Martel dont elle a hérité un domaine, qui a une fille nommée Chrothildis (R. LOUIS, I, 1946, p. 6-8).

121. Faremoutiers et non Furemontier qu'indique à tort E. BRANDENBURG.

122. Voir la digression de K.F. WERNER, 1967, p. 445.

123. K.F. WERNER, 1967, p. 445. Le nécrologe de son abbaye donne le jour et le mois de la mort de Rothilde, 24 mars. L'année 852 est donnée par une inscription : Domna Ruothild abb(atiss)a obiit », cf. WILMART, Codices Reginenses lat., I, 1934, 344.

124. C. PFISTER, 1902, p. 118-121 ; B.S. ALBERT, 1991, p. 16-18.

125. K.F. WERNER, 1967, p. 445. Les dates sont données par T. SCHIEFFER, 1959, p. 575 ; J. FLECKENSTEIN, 1959, t. 1, 55, 83, 119.

126. Drogo mourut à Himeriacum en Bourgogne, des suites d'une asphyxie gagnée en tombant dans l'Oignon où il était en train de pêcher, suivant le Catalogi episcoporum Mettensium, et ADSON, Miracula sanctorum Waldeberti et Eustasii (MGH, SS, XV, p. 1174). Il fut inhumé le 14 décembre dans la basilique Saint-Jean de Metz (Catalogi ep. Mettensium, MGH, SS, XIII, p. 306).

127. Le 8 décembre nous est donné par : Catalogi episcoporum Mettensium (MGH, SS, II, p. 269, et XIII, p. 305) et le Liber vit& de Remiremont. L'année 855 par les Annales Necrologici Fuldenses (MGH, SS, XIII, p. 177).

128. NITHARD, I, 2 (p. 6, LAUER).

129. Pour le détail des droits conférés à Drogo par le pape, voir Ep. Sergii II ad episcopos transalpinos, dans RHF, VII, p. 383 sqq.

130. NITHARD, I, 2 (p. 6, LAUER).

131. Hugues n'a pu obtenir Saint-Quentin avant 822, car la réconciliation de l'empereur Louis avec ses frères est intervenue cette année-là (K.F. WERNER, 1967, p. 445).

132. R.-H. BAUTIER, 1984, p. 14.

133. Hugues était déjà archichancelier le 3 juillet 834, cf. G. TESSIER, 1962, p. 44, n. 8.

134. NITHARD, III, 2 Huc avunculus eius [Karolus] », et 3 (p. 90, LAUER).

135. L. AUZIAS, 1937, p. 210-211, n. 45 et 46. Il était nommé, suivant les sources Hugo, presbyter et abbas » (Ann. Bert., s.a. 844. Cf. s.a. 836, 838) ; « Hugo abbas » (Ann. Fuld., s.a. 844, qualifié d'avunculus du roi), etc...

136. Ann. Fuld., s.a. 844. Voir K.F. WERNER, 1967, p. 445. E. BRANDENBURG se trompe de jour en indiquant le 7, suivant les Annales Fuld., au lieu du 14.

137. Le nom appartient au patrimoine onomastique de la famille de Bertrada « de Laon », mère de Charlemagne. Voir par exemple K.F. WERNER, 1959, p. 103, et la seconde partie.

138. K.F. WERNER, 1967, p. 445, ne relève plus aucune mention après 818, même chez Thegan qui parle de Drogo et d'Hugues.

. Il épousa (1) **Hildegardis KRAICHGAU**, mariage 30 avr 0771, ° 758, † 30 avr 0783, inhumation à Metz (Saint-Arnould). Il épousa (2) **Regine N**, mariage 794.

1410881577. **Hildegardis KRAICHGAU**, ° 758, † 30 avr 0783, inhumation à Metz (Saint-Arnould). m3. (771) Hildegarde of Vinzgau (b 757, d 30.04.783/4, dau of Gerold I von Vinzgau by Imma of Allemannia).

1410881578. **Ingermann DE HESBAYE**. Ingerman, Count of Hesbaye (Hesbania)
m. Hedwig of Bavaria. Il épousa **Hedwig DE BAVIERE**.

1410881579. **Hedwig DE BAVIERE**. Ingerman, Count of Hesbaye (Hesbania)
m. Hedwig of Bavaria.

1410881664. **Louis1 DE FRANCE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 30) ° 16 avr 0778 à Chasseneuil (Gironde), † 20 jun 0840 à Ingelheim, inhumation à Arnould (Metz). Il épousa (1) **Emmengarde DE HESBAYE**, mariage 798, ° 778, † 3 oct 0818. Il épousa (2) **Judith D'ALSACE**, mariage 819 à Aix-la-Chapelle, ° 800 à Aix-la-Chapelle, † 19 avr 0843 à Tours, inhumation à Tours (basilique Saint-Martin). Il épousa (3) **Ne N**.

1410881665. **Judith D'ALSACE**, ° 800 à Aix-la-Chapelle, † 19 avr 0843 à Tours, inhumation à Tours (basilique Saint-Martin). 3° épouse, au palais d'Aix-la-Chapelle en février 819 Judith (Iuditha, Yutha : Judith), morte à Tours (Indre-et-Loire) le 19 avril 843, inhumée en la basilique Saint-Martin de Tours, fille de Welf Ier, comte (en Bavière) et de la saxonne Heilwig (Eigelwi, Heilwich : Héluis). Elle était la soeur de Chunrad (Conrad) l'Ancien, comte et duc en Alémanie, protecteur et abbé de Saint-Gall. Son influence sur son mari fut très importante, ce qui causa la révolte des trois fils de ce dernier, nés d'un précédent mariage, qui se plainquirent de son ascendant; elle fut enfermée par eux à l'abbaye de Sainte-Croix de Poitiers, puis reparut à l'assemblée d'Aix en février 831, innocente et rétablie dans sa dignité première. Lors de la seconde révolte en 833, elle fut enfermée à Tortona en Italie, puis libérée et ramenée en avril 834. Après le mariage de son fils, elle fut contrainte de se retirer. Ayant suivi son fils à Tours en février 843, elle y décéda le 19 avril 843.
m2. (819) Judith von Altdorf (b 800, d 19.04.843, dau of Welf).

1410881666. **Eudes D'ORLEANS**, ° 790, † 834. d'ORLÉANS, Eudes Sexe: Masculin

Naissance : vers 790

Décès : 834

Occupation : Comte d'Orléans

Parents:

Père: d'ORLÉANS, Adrien

Mère: von WORMSGAU, Waldrade

Famille:

Conjoint:

de FÉZENSAC, Engeltrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 800

Parents:

Père: de FÉZENSAC, Leuthard

Mère: N..., Grimeut

Enfant(s):

d'ORLÉANS, Engeltrude

d'ORLÉANS, Ermentrude

von NIEDERLAHNGAU, Gebbhard

d'ORLÉANS, Guillaume

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat408.htm#16>. Il épousa **Engeltrude DE FEZENSAC**.

1410881667. **Engeltrude DE FEZENSAC**, ° 800. de FÉZENSAC, Engeltrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 800

Parents:

Père: de FÉZENSAC, Leuthard

Mère: N..., Grimeut

Enfant(s):

d'ORLÉANS, Engeltrude
 d'ORLÉANS, Ermentrude
 von NIEDERLAHNGAU, Gebbhard
 d'ORLÉANS, Guillaume.

1410881672. **Aethelwulf DE WESSEX**, ° 795, † 13 jan 0858. Aethelwulf, King of Wessex (b c806, d 17.06.857)
 m1. Osburh (d c852, dau of Oslac of the Isle of Wight)
 m2. (01.10.856) Judith (b 844, a 870, dau of Charles II 'the Bald', King of the West Franks, Holy Roman Emperor)

ETHELWULF (mort en 858) roi du Wessex (839-858)

Roi saxon d'Angleterre (839-858), fils d'Egbert, le premier roi du Wessex. Après s'être emparé du Kent, puis d'autres régions du Sud, Egbert mit Ethelwulf (ou Æthelwulf) sur le trône du Kent. A la mort de son père, Ethelwulf devint roi du Wessex à son tour, tandis que son frère Ethelstan (ou Æthelstan) recevait le titre de vice-roi du Kent. Au cours de sa lutte contre les Danois, il eut le dessous à trois reprises, mais, en 851, il remporta sur eux une grande victoire à Acléa. Ceux-ci reprirent cependant leurs incursions et s'établirent dans l'île de Sheppey. Ethelwulf, souverain chrétien, passa douze mois à Rome. Il se lia aussi avec le roi de France Charles le Chauve, qui lui donna en mariage sa fille Judith. Deux ans avant sa mort, un de ses fils, Ethelbald (ou Æthelbald), se ligua avec un évêque contre lui et s'empara de son royaume. Toutefois, dans son testament, Ethelwulf désignait Ethelbald comme son successeur, sous réserve qu'il partageât le pouvoir avec ses deux autres frères. L'un de ceux-ci, Alfred, devait devenir l'un des plus célèbres rois de l'époque saxonne, et rester dans l'histoire sous le nom d'Alfred le Grand. La généalogie d'Ethelwulf, telle qu'elle apparaît dans l'Anglo-Saxon Chronicle, est fantaisiste ; elle avait pour but d'auréoler les ascendants d'Alfred le Grand, à un moment où le sort de la dynastie ouest-saxonne paraissait fort incertain. Il épousa (1) **Osburh DE WIGHT**, † 853. Il épousa (2) **Judith DE FRANCE**, mariage 1 oct 0856, ° 843, † 870.

1410881673. **Osburh DE WIGHT**, † 853. Aethelwulf, King of Wessex (b c806, d 17.06.857)
 m1. Osburh (d c852, dau of Oslac of the Isle of Wight)

Osburga (810 - 855) fut la première épouse de Aethelwulf de Wessex. Son père était Oslac de l'île de Wight, maître d'hôtel, un grand de l'Angleterre. Elle fut mère de quatre rois anglais, Ethelbald de Wessex, Ethelbert de Wessex, Ethelred de Wessex et Alfred le Grand.

Récupérée de « <http://fr.wikipedia.org/wiki/Osburga> »

Osburh (Osgurga).

1410881674. **Aethelreld MUCEI**. Eadburh

m. Aethelred Mucei, Ealderman of the Gainas
 Pas d'ascendance repris chez Stirnet. Il épousa **Eadburh N**.

1410881675. **Eadburh N**. Eadburh
 m. Aethelred Mucei, Ealderman of the Gainas.

1410881688. **Walbrecht VON WESTFALEN**. Graf im Sachsenland, il acheva l'abbaye de Willehausen. Il épousa **Altburgis N**.

1410881689. **Altburgis N**.

1410881840. **Wigbertus DE SAXE**, † 825. Wigbertus, Duke of Saxons (d 825).

1410882720. **Rupert 2 VON WORMSGAU**. Graf im Oberrhein und Wormsgau, il est mentionne 770-807.

1410882856. **Pépin D'ITALIE**, ° 777, † 8 jul 0810 à Milan. Pippin (Pépin), roi des Lombards, né en 777/139, mort à Milan (Italie) le 8 juillet 810, inhumé dans l'église San Zeno Maggiore à Vérone (Italie), deuxième fils de Charlemagne. Accompagnant son père en Italie, il fut baptisé par le pape Hadrien, changeant son nom de Carloman en celui de Pippin 140, et reçut l'onction royale et la couronne, à Rome le jour de Pâques 15 avril 781, après quoi son père lui confia le gouvernement de l'Italie. Nommé roi des Lombards, installé à Pavie, il régna « par la volonté de Dieu » 141 sous la tutelle d'Adalhard, cousin et conseiller de son père. Début 793, il envahit le duché de Bénévent suite à l'insoumission du duc Grimoald. Lorsque Charlemagne projeta le partage de l'Empire entre ses trois fils (Thionville, 6 février 806), il décida que Pippin garderait l'Italie et recevrait la Bavière avec la Carinthie, à l'exception du Nordgau et de la partie de l'Alémanie située au sud du Danube. Pippin soumit l'Istrie et des villes dalmates, ainsi que Venise (810).

En union libre 142, vers 796/143 avec Chrothais 144 sans doute proche parente d'Adalhard de Corbie et de son demi-frère Wala, les futurs protecteurs de Bernhard d'Italie 145

Dont 146

1. Bernhard, qui suit.
2. Adalais, née vers 798, morte après 810 147 ; elle fut amenée d'Italie à la cour impériale en 807/148
3. Adula, née vers 800-810, morte après 810.
4. Gundrada, née vers 800-810, morte après 810.
5. Berta, née vers 800-810, morte après 810.

6. Theodrada, née vers 800-810, morte après 810.

*

139. K.F. WERNER, 1967, p. 443. Cet auteur donne tort à E. BRANDENBURG qui date la naissance de Pippin du mois d'avril 773, le rangeant avant ses soeurs Adelais et Chrotrudis, et donnant pour source : BM2I, 1908, 167c, une notice sur les Chroniques de Lorsch (CL, I, 1929, p. 282), mais K.F. WERNER démontre que ce texte est sans valeur car rédigé tard, au XIIP siècle, et visiblement modifié. L'année de naissance donnée par K.F. WERNER (777) s'appuie sur THEGAN, Vita Hlud., c. 5, qui donnait l'âge de Pippin, soit 33 ans, à sa mort en 810. De plus, ajoute-t-il, cette date s'adapte très bien avec l'ordre des enfants d'Hildegardis qu'il est possible de reconstituer d'après les dates connues.

140. Les raisons qui poussèrent Charlemagne à changer le nom de son fils, supprimant ainsi de sa descendance le nom de Carloman, et lui donnant celui de Pippin, déjà porté par son fils aîné, ont été examinées en dernier lieu par W. GOFFART, 1986 : Paul Diacre donne un récit de la généalogie des Arnulfiens présentant faussement Charlemagne comme le descendant direct d'une ligne mâle ininterrompue depuis Arnulf, cependant qu'une allégorie pourrait bien être un message lui conseillant, la reine Hildegardis venant de décéder, de ne pas engendrer d'autres fils. De la sorte, l'effacement du nom de Carloman tend à masquer l'existence passée d'autres branches royales chez les Pippinides et de partages du royaume, cependant que le nom de Pippin, porté par l'éponyme de la dynastie, est attribué désormais à un fils légitime, né d'Hildegardis, le fils « bâtard » d'Himiltrudis n'étant donc pas pris en compte.

141. Lettre de Charlemagne à Pippin (BORETIUS, Capitularia regum Francorum, p. 103).

142. L'illégitimité aux yeux de l'Eglise de la naissance de Bernhard a maintenant été parfaitement démontrée par K.F. WERNER, 1990, p. 34 sqq., qui en a tiré toutes les conclusions politiques. Outre le témoignage formel de THEGAN, c. 22 : « ex concubina natus », parfois mis en doute sans raison (y compris par K.F. WERNER, 1967, p. 445), la preuve est fournie par une litanie de Saint-Gall, de 816-817, qui classe de façon non équivoque Bernhard dans la liste des Carolingiens de naissance illégitime.

143. Une lettre d'Alcuin en 796 désigne Pippin comme jeune marié (BM2, I, 1908, 515 b).

144. Pour son nom, fourni par une litanie de Reichenau, voir plus haut à propos de Charles Martel. Nous y avons exposé l'erreur de L. LEVILLAIN, inacceptable pour des raisons chronologiques, qui consistait à y voir une fille de Wala. Il s'agissait en fait d'une cousine plus ou moins proche.

145. Sur le rôle capital d'Adalhard et de Wala dans les affaires italiennes en général et auprès de Bernhard en particulier, voir en dernier lieu K.F. WERNER, 1990, p. 31 sqq.

146. Les enfants de Pippin sont cités nommément par EGINHARD, Vita Caroli, c. 19 (éd. HALPHEN) « auxquels le roi [Charles le Grand] témoigna son affection en décidant que le fils succéderait au défunt et que les filles seraient élevées avec les siennes propres ».

147. Suivant EGINHARD, c. 19, Adelais et ses quatre soeurs survécurent à leur père mort en 810 (voir note ci-dessus).

148. G. TELLENBACH, 1957, 88, qui cite le comte Altchar comme baiolus de la fille de Pippin, Adelais, l'amenant d'Italie à la cour impériale.

149. Bernhard est né vers l'an 797 suivant E. BRANDENBURG et K.F. WERNER, 1967, p. 445, date résultant, suivant ce dernier, de sa succession en Italie en 812-813 (âgé sans doute de 15 ans) — son père

Pépin né en 777, mort à Milan le 8 juillet 810, fut roi des Lombards de 781 à 810. Il était fils de Charlemagne, roi des Francs empereur d'Occident et d'Hildegarde.

Baptisé par le pape Adrien Ier sous le prénom de Carloman, il changea son nom en Pépin en 781, lorsqu'il fut sacré roi. Son père lui nomma roi des Lombards, et le plaça, en raison de son jeune âge, sous la tutelle d'Adalhard, abbé de Corbie.

En 793, il attaqua le Lombard Grimoald, duc de Bénévent, qui refusait de se soumettre à son autorité. Lors du partage de Thionville, en 806, Charlemagne lui confirma la possession de l'Italie, en le destinant à recevoir en plus la Bavière et la Carinthie, à la mort de l'empereur. En 810, il soumit des villes dalmates et Venise, mais mourut peu après.

Descendants [modifier]

Il ne s'est pas marié. D'une union avec Chrothais, probablement proche parente d'Adalhard, il avait eu :

Bernard, roi d'Italie, ancêtre de la famille des Herbertiens.

plusieurs filles, qui ne paraissent pas s'être mariées : Adélaïde, Adula, Goundrade, Berthe et Théodrade.

Source [modifier]

Christian Settapani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens [détail des éditions]

SOURCES WIKIPEDIA

Pépin 1er d'Italie ° 04/773 + 08/07/810 (Milan)

roi des Lombards, couronné 15/07/781 (Rome)

ép. 1) 795 Berthe de Toulouse (fille de Guillaume, comte de Toulouse)

ép. 2) Chrothais ° 780 (fille de Bernard, fils de Charles Martel)

6 enfants dont. Il épousa **Chrothais N**.

1410882857. **Chrotais N.** Pour son nom, fourni par une litanie de Reichenau, voir plus haut à propos de Charles Martel. Nous y avons exposé l'erreur de L. LEVILLAIN, inacceptable pour des raisons chronologiques, qui consistait à y voir une fille de Wala. Il s'agissait en fait d'une cousine plus ou moins proche.

Gondres

m. Pepin of Italy (d 773, d 08.07.810).

1410882944. **Baudouin1 DE FLANDRE**, ° Env 0837 à Laon, † 879 à Saint-Bertin (abbaye). Baudouin Ier dit Bras de Fer, (° Laon ? - mort abbaye St-Bertin, 879), fut marquis ou comte en Flandre (Belgique seconde) de 863 à 877. D'après la tradition, Baudouin est le fils du forestier Inghelram, appelé aussi Audacer. Il lui succède comme forestier à sa mort (837), et s'illustre comme redoutable guerrier, ce qui lui vaut son surnom.

Son action est assez mal connue. Il participe notamment à la bataille de Fontenoy-en-Puisaye en 841, dans le camp de l'empereur Lothaire, vaincu par ses frères Louis le Germanique et Charles le Chauve. Il lutte activement contre les Normands, qui depuis 810 dévastent les régions dont il est en charge. On le dit de haute stature, de teint brunet, de corps membru et nerveux, agile et bien à cheval.

Lors d'un séjour à la cour royale à Senlis en décembre 862, Baudouin enlève la princesse Judith (°843 - †870), fille du roi Charles le Chauve et d'Ermentrude d'Orléans. Judith n'a pas encore vingt ans mais elle est déjà la veuve de deux rois anglo-saxons, Ethelwulf († 858) et le fils de ce dernier Ethelbald († 860). Afin de commettre le rapt, Baudouin s'est assuré de l'aide du frère de Judith, le prince Louis, le futur Louis le Bègue. Amour ou calcul politique ? Toujours est-il que Judith semble l'avoir suivi de son plein gré, sous un déguisement. Baudouin l'épouse secrètement à Harelbeke, puis le couple, effrayé des conséquences de ses actes, se réfugie auprès de Louis II le Jeune, tandis que le Bègue se met en sécurité en Bretagne(?). L'excommunication est prononcée par une assemblée d'évêques réunie à Soissons. Baudouin et Judith gagnent alors Rome et plaident leur cause auprès du pape Nicolas Ier. Le pontife intercède longuement auprès du roi de Francie Occidentale, qui finalement se laisse convaincre. Le mariage est solennellement ratifié en 863, à Auxerre, en l'absence toutefois du roi. Charles le Chauve attribue de plus au forestier la marche de Flandre en bénéfice total.

Baudouin Bras de Fer est en fait le dernier comte fonctionnaire de Belgique Seconde : vers 877 (mort de Charles le Chauve), le fief devient héréditaire, dans la maison de Baudouin. Trois fils naîtront du mariage carolingien :

Charles, mort à douze ans ;

Baudouin II dit le Chauve , deuxième comte de Flandre (? - †918);

Raoul (? - †896, qui héritera du Cambrésis.

Avant sa mort, il fortifie Arras, Gand et Bruges, sa capitale, où il fonde l'église St-Donat, à l'emplacement d'une ancienne chapelle dédiée à la Vierge. Le corps du saint éponyme, huitième évêque de Reims y est translaté. En 870, le marquis fait également bâtir un couvent de bénédictines à Furnes, qui reçoit les reliques de sainte Walburge.

Baudouin Ier meurt en 879 à Sithiu (future Saint-Omer), alors qu'il a pris l'habit monacal à l'abbaye St-Bertin. Il est alors enterré à Gand.

Sources et bibliographie [modifier]

Le Glay Edward: Histoire des comtes de Flandre jusqu'à l'avènement de la Maison de Bourgogne, Comptoir des Imprimeurs-unis, Paris, MDCCCXLIII

Dumont Georges-Henri: Histoire de la Belgique, Histoire/le cri, Bruxelles 1977, ISBN 2-87106-182-3

Douxchamps Cécile et José: Nos dynastes médiévaux, Wepion-Namur 1996, José Douxchamps, éditeur; ISBN 29600078-1-6

SOURCES WIKIPEDIA

Baldwin I, Count of Flanders (b c 837/840, d 879)

m. Judith (b 844, a 870, dau of Charles II 'the Bald', King of the West Franks, Holy Roman Emperor)

a

Baudouin Ier (Baldwin) «Bras de Fer» de Flandres

(«der Gute», «Ferreus», «Eisenarme») ° ~830/37/40 + 879

(Arras) comte d'Harlebeek et de Flandres (863-879) puis comte

du pays de Waas, Gand et le Ternois

(dit «comte entre les rivières Scheldt et Leie», il aurait

fondé l'église Sint-Donaaskapittel de Bruges)

ép. 13/12/862 (Auxerre) Judith de Francie ° 844 + après 870

(fille de l'empereur Charles II, séduite vers Noël 861

et d'Ermentrude ; veuve de 1) Aethelwulf, roi de Wessex

et de 2) Aethelbald, roi de Wessex). Il épousa **Judith DE FRANCE**, mariage 13 déc 0862 à Auxerre.

1410882945. **Judith DE FRANCE**, ° 843, † 870. Judith de France (v. 843-870), reine de Wessex puis comtesse de Flandre

Elle est la fille de Charles le Chauve et Ermentrude d'Orléans.

Elle épouse successivement :

Aethelwulf († 858), roi de Wessex le 1er octobre 856.

Aethelbald († 860), roi de Wessex en 858, fils du précédent. De cette deuxième union elle eut un fils :

Archibald le Jeune

Baudouin Bras de fer, comte de Flandre. Bien qu'elle eût été enlevée de son plein gré par Baudouin Bras de fer, elle fut, à la demande du roi de France, excommuniée avec son ravisseur par un concile d'évêques. Intercédant tout les deux auprès du pape Nicolas Ier, celui-ci donna son accord à leur mariage qui eut lieu le 13 décembre 863 à Auxerre. Ils eurent 2 enfants :

Baudouin dit le Chauve (? -† 918 Gand).

Raoul (? -† 900)

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Judith_de_France »

SOURCES WIKIPEDIA

Fille du roi de France Charles le Chauve

Judith (b 844, a 870)

m1. (01.10.856) Aethelwulf, King of Wessex (b c806, d 17.06.857)

m2. (858, div 1860) Aethelbald, King of Wessex (d 860)

m3. (862) Baldwin I, Count of Flanders (b c837/840, d 879). Elle épousa (1) **Aethelwulf DE WESSEX**, mariage 1 oct 0856, ° 795, † 13 jan 0858. Elle épousa (2) **Aethebald DE WESSEX**, mariage 858, † 860. Elle épousa (3) **Baudouin1 DE FLANDRE**, mariage 13 déc 0862 à Auxerre, ° Env 0837 à Laon, † 879 à Saint-Bertin (abbaye).

1410882946. **Alfred DE WESSEX**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 30) ° 849 à Wantage, Berks, † 26 oct 0899. Il épousa **Ealhswith N**, mariage 869.

1410882947. **Ealhswith N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 30) † 904.

1410882976. **Gérulf2 DE HOLLANDE**. Gérulf II comte de Hollande et comte de Zélande 885-916.

2 enfants:

- Watger.

1 enfant:

- Ratbot mort en 944.

- Dirk I comte de Hollande. cf: dessous.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Hollande.htm. Il épousa **Gf INCONNUE**.

1410882977. **Gf INCONNUE**.

1410882988. **Herbert1 DE VERMANDOIS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 29) ° 850, † 6 nov 0907. Il épousa **Bertha DE MORVOIS**.

1410882989. **Bertha DE MORVOIS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 29).

1410882990. **Robert1 DE FRANCE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 28) ° 865, † 15 jun 0923 à Soissons. Il épousa (1) **Ne-21 INCONNUE**. Il épousa (2) **Beatrix DE VERMANDOIS**, mariage 895, ° 880, † 931.

1410882991. **Ne-21 INCONNUE**. D'une première épouse, dont l'histoire n'a pas retenu le nom, Robert avait eu :

Adèle, mariée avant 907 à Herbert II, comte de Vermandois

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Ier_de_France ».

1554776068. **Louis LE DEBONNAIRE**, ° 16 avr 0778 à Chasseneuil, † 20 jun 0840 à Ingelheim, inhumation à Metz. dit Louis le débonnaire, empereur d'Occident couronné le 15/04/781 par le pape Adrien premier premier roi d'Acquitaine le 12/09/813, nommé à Aachen, co régent en 814 successeur de Charlemagne couronné le 28/10/816 à Reims par le pape Etienne IV. Il épousa (1) **Irmingarde DE HASPENGAW**, mariage 794, ° 0780, † 3 oct 0818 à Angers. Il épousa (2) **Judith Welf d'Altorf**, mariage 0819, ° 0795, † 0843.

1554776069. **Irmingarde DE HASPENGAW**, ° 0780, † 3 oct 0818 à Angers.

1554776070. **Hugues DE TOURS**, † 4 nov 0839. Il épousa **Ava N.**

1554776071. **Ava N.**, † 839.

1554776128. **Louis LE DEBONNAIRE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 31) ° 16 avr 0778 à Chasseneuil, † 20 jun 0840 à Ingelheim, inhumation à Metz. Il épousa (1) **Irmingarde DE HASPENGAW**, mariage 794, ° 0780, † 3 oct 0818 à Angers. Il épousa (2) **Judith Welf d'Altorf**, mariage 0819, ° 0795, † 0843.

1554776129. **Judith Welf d'Altorf**, ° 0795, † 0843.

1554776136. **Etherwulf D'ANGLETERRE**, † 858. Il réunit les différents royaumes existants en Angleterre, il s'intitulait roi de Wessex et de Kent. Il commence à régner en 839. Il épousa **Judith N.**

1554776137. **Judith N.**

1554818064. **Albon1 DE HAINAUT**. Albon I, Count of Hainault
m. daughter of Walter III, Count of Hainault. Il épousa **N1 DE HAINAUT**.

1554818065. **N1 DE HAINAUT**. Albon I, Count of Hainault
m. daughter of Walter III, Count of Hainault.

1554818068. **Louis1 DE FRANCE**, ° 16 avr 0778 à Chasseneuil (Gironde), † 20 jun 0840 à Ingelheim, inhumation à Arnould (Metz). Louis I 'the Fair' or 'the Pious', King of Aquitaine, Holy Roman Emperor (b 778, d 20.06.840)
m1. (798) Ermengarde of Hesbaye (b c778, d 03.10.818, dau of Ingeramme, Count of Hesbaye, and Hedwig of Bavaria)
m2. (819) Judith von Altdorf (b 800, d 19.04.843, dau of Welf)
partner unknown (may be legitimate)

LOUIS Ier LE PIEUX ou **LE DÉBONNAIRE** (778-840) empereur d'Occident (814-840)

Troisième des fils de Charlemagne et d'Hildegarde, Louis le Pieux fut créé roi d'Aquitaine dès 781 par son père ; il gouverna ce pays jusqu'en 814, assisté d'excellents conseillers, tel saint Benoît d'Aniane. Ses deux frères aînés étant morts avant lui, il était le seul successeur de Charlemagne qui le couronna empereur à Aix-la-Chapelle, en septembre 813.

Instruit, considérant l'Église et l'Empire comme deux notions étroitement liées et à peine distinctes, l'Empire un appelé à être le support de l'Église une, Louis procéda d'abord à la réforme de ces deux institutions. Couronné une deuxième fois par le pape Étienne IV, il promulgua en 817 l'Ordinatio Imperii qui réglait d'avance sa succession : son fils aîné, Lothaire, fut proclamé empereur et seul héritier de l'Empire ; les deux frères de celui-ci, Pépin et Louis, gouverneraient comme rois en sous-ordre, l'un l'Aquitaine et l'autre la Bavière sous l'autorité de leur père, puis sous celle de Lothaire. Cet acte célèbre constituait un compromis entre l'idée d'unité et la coutume du partage successoral de l'État franc ; il ne valait cependant que pour l'avenir ; il pouvait être modifié éventuellement.

La question se posa lorsqu'un nouvel héritier naquit à Louis le Pieux en 823 de sa seconde épouse, Judith Welf. À ce fils prénommé Charles (le futur Charles le Chauve), l'empereur chercha à assurer un établissement ; mais, très influençable et indécis, il se trouva bientôt pris entre les intrigues que nouaient au palais les partisans de l'unité (les « impérialistes ») d'une part, et ceux du retour à la coutume du partage d'autre part. À l'intérieur comme à l'extérieur de l'Empire, les causes de ce malaise s'accumulaient.

La crise éclata en 829 lorsque Louis le Pieux attribua à Charles un apanage comprenant l'Alémanie, la Rétie, l'Alsace et une partie de la Bourgogne. Dès lors le parti impérialiste complota la chute de l'empereur et son remplacement par Lothaire. Une première tentative en 830 fut déjouée de justesse par l'empereur qui réussit à attirer à lui ses fils Pépin d'Aquitaine et Louis de Bavière en leur promettant d'accroître considérablement leurs lots respectifs. Ces promesses aboutirent en 831 à la division de l'État carolingien en trois parts égales, à l'exception de l'Italie implicitement réservée à Lothaire. L'Empire en tant que tel paraissait oublié.

La situation de Louis le Pieux ne s'améliora pas pour autant. Pépin et Louis, se jugeant défavorisés par rapport à Charles, prirent les armes contre leur père et rejoignirent leur frère aîné dans la rébellion. Au « Champ du Mensonge » (au sud de Colmar), l'empereur fut abandonné par ses guerriers et se rendit lui-même à ses fils, le 30 juin 833. L'Empire échut à Lothaire qui dut cependant reconnaître à ses deux frères la plus grande partie des territoires que leur père leur avait promis en 831.

Quant à Louis le Pieux, il fut contraint, à Soissons, de prendre le costume de pénitent : on le déclara, de ce fait, incapable de gouverner à l'avenir. Cette humiliation sans précédent entraîna presque aussitôt un revirement en sa faveur ; libéré par Pépin et par Louis, il fut réconcilié par l'Église et recouronné à Metz. Toute son action consista dès lors à assurer une part d'Empire aussi importante que possible à son fils cadet. Cette part, qui s'accrut d'année en année, finit par comprendre en 839 (après la mort de Pépin d'Aquitaine) toute la partie occidentale de l'Empire, à l'ouest de la Meuse, de la Saône et du Rhône avec quelques comtés en Provence. L'Est passait à Lothaire ; Louis était relégué en Bavière. C'est lors de la tentative de soumission de ce dernier que Louis le Pieux mourut.

Louis le Debonnaire ou le Pieux, Empereur d'Occident, le 15-04-781, il est couronné par le pape Adrien Ier, roi d'Aquitaine, le 12-09-813, il est nommé co-regent à Aachen en 814, successeur de Charlemagne et le 28-10-816 couronné à Reims par le pape Etienne IV Empereur d'Occident

Louis (Hludowic) empereur Louis 1er «Le Pieux» («Der Fromme»)
° 16/04 ou 09 778 (Chasseneuil-du-Poitou) + 20/06/840 (près Ingelheim)

prince impérial des Francs, couronné roi des Aquitains par le pape Hadrien 1er (15/04/781, Rome), occupe militairement Girona, Urgel et la Cerdagne (785), assiège Barcelone (802) créant la «Marche d'Espagne», demeure le souverain de l'Aquitaine, de la Gascogne, de la Septimanie, de la Provence et de la Bourgogne méridionale lors du partage de Thionville (806), couronné empereur (11/09/813), succède à son père (02/02/814) et couronné (Reims, été 816) par le pape Etienne IV. postérité dont

Louis Ier dit le Pieux ou « le Débonnaire » est né en 778 et mort le 20 juin 840 sur une île du Rhin à Ingelheim-Am-Rhein près de Mayence en Allemagne[1]. Il est inhumé auprès de sa mère en l'abbaye Saint-Arnould de Metz[2].

Il est né en été 778, en l'absence de son père Charlemagne, qui entreprend alors une expédition militaire vers l'Espagne. Sa mère, Hildegarde de Vintzgau, le met au monde à la villa Cassino-gilum, Chasseneuil-du-Poitou [3], dans l'actuel département de la Vienne. Son frère jumeau, Lothaire, meurt peu après.

Louis le Pieux est roi d'Aquitaine (781-814) et empereur d'Occident (814-840). Son règne est marqué par de nombreuses menaces sur l'unité de l'Empire carolingien légué par son père Charlemagne : ses fils se révoltent contre lui, et il doit faire face aux raids des Vikings. Durant cette période, les ambitions des aristocrates s'affirment de plus en plus, menaçant le pouvoir impérial.

Biographie [modifier]

En tant que dernier fils survivant, son père Charlemagne lui donne le titre d'empereur d'Occident, le 11 septembre 813[4], à Aix-la-Chapelle.

« Au mois de septembre de cette même année (813), le susdit empereur Charles réunit une grande assemblée du peuple au palais d'Aix. Venant de tout son royaume et empire s'assemblèrent évêques, abbés, comtes, prêtres, diacres et assemblée des Francs auprès de l'empereur à Aix ; et là ils élaborèrent quarante-six chapitres sur ce qui était nécessaire à l'Église de Dieu et au peuple chrétien. Ensuite se tint une assemblée avec les dits évêques, abbés, comtes et nobles du royaume franc, et ils firent de son fils Louis un roi et un empereur. Ce à quoi tous consentirent pareillement, déclarant que cela était justifié ; et cela plut au peuple, et avec le consentement et l'acclamation de tout le peuple, il fit son fils Louis empereur avec lui, et il perpétua l'empire par la couronne d'or, le peuple acclamant et criant : Vive l'empereur Louis ! Et ce fut une grande joie dans le peuple ce jour-là.[5] »

L'empire ne fut donc pas découpé, comme il était coutume de le faire à l'époque. En octobre 816, il est sacré par le pape Étienne IV à Reims[6] [7].

Avec Ermengarde de Hesbaye, il a trois fils : Lothaire, Louis et Pépin. Le premier doit recevoir l'empire d'Occident, Louis la Bavière et Pépin l'Aquitaine. C'est ainsi que Louis le Pieux, en prévision de sa succession, découpe et partage son empire en juillet 817 dans un document appelé *Ordinatio Imperii*. Ces dispositions se heurtent à la révolte de son neveu Bernard, roi d'Italie, petit-fils de Charlemagne.

Après avoir durement châtié Bernard en lui faisant crever les yeux (818), ce dernier est gracié, mais meurt deux jours après. L'empereur, accablé de remords et pour expier sa cruauté, se sent obligé de faire pénitence publique (822). Cet acte ébranla fortement son prestige.

Devenu veuf en 819, Louis se remarie avec Judith de Bavière, de la dynastie Welf, qui lui donne un fils en 823, le futur Charles le Chauve. Judith essaie d'écarter ses beaux-fils du pouvoir. La naissance de Charles vient bouleverser le partage de 817 : il faut possessionner ce nouveau descendant. Aussi, dès 829, Louis le Pieux modifie sa succession pour y intégrer Charles. Lothaire réunit plusieurs aristocrates, et forme le parti de l'unité de l'empire. Une première révolte éclate en 830 : les trois fils de Louis le Pieux se rebellent contre leur père, et le contraignent à enfermer Judith dans un monastère. La succession est encore revue : le titre impérial n'a plus de successeur, les fils ont chacun un royaume indépendant. En juin 833, une nouvelle rébellion des frères fait vaciller le pouvoir : l'empereur, Judith et le petit Charles sont enfermés. En novembre 833, Lothaire impose à son père Louis le Pieux une pénitence publique à Saint-Médard de Soissons. Ce dernier est déposé de sa dignité impériale. Mais l'opinion publique se retourne contre les frères, et ceux-ci se divisent pour s'opposer. En 835, Louis retrouve son titre d'empereur au concile de Thionville. Deux ans plus tard, Louis le Pieux constitue un vaste royaume pour son dernier fils Charles, ce qui entraîne les rancœurs des autres.

Après la mort de Louis le Pieux en 840, les hostilités entre les fils reprennent aussitôt.

Pourquoi le surnom « le Pieux » ? [modifier]

N'étant pas le fils aîné de Charlemagne, Louis est d'abord destiné à une carrière monastique, et instruit dans la religion. Durant son règne, il réforme les monastères et change de politique vis-à-vis de la papauté en s'engageant à respecter les États de l'Église et à ne pas intervenir dans les élections pontificales. Le pape retrouve ainsi, après le contrôle exercé par Charlemagne, une certaine indépendance politique.

À sa cour, il s'entoure de prélats et de clercs qui le conseillent tels que Agobard (778-840), Frédegis († 834) et Benoît d'Aniane (750-821). En 822, il accomplit une pénitence publique à Attigny. En somme, la politique religieuse de Louis le Pieux a pour objectif de renforcer l'unité de l'empire, un empire carolingien fondamentalement chrétien.

Ce surnom de Pieux est attesté de son vivant. Le chorévêque de Trèves, Thégan (avant 800 - † 20 mars 849/852), l'un de ses trois biographes ne rédige-t-il pas la Vita Hludovici Pii ? Or Pii signifie Pieux .

Même Agobard, très critique envers Judith, fervent soutien de Lothaire et principal artisan de la déposition de Louis en 833, utilise le terme Pii dans son Libro Duo pro Filiis et Contra Iudith Uxorem Ludovici Pii.

L'autre surnom de "débonnaire" apparaît une seule fois, durant le haut Moyen Âge, sous la plume de L'Astronome, un autre de ses biographes. Il emploie le terme latin "mittisum", que l'on traduit par débonnaire, une seule fois dans son récit. Malheureusement pour Louis, ce terme est repris en 1275 par Primat, clerc à Saint-Denis, dans les Grandes Chroniques de France, puis par une cohorte d'historiens qui éclipsent le mot Pieux.

Chronologie [modifier]

En 834 Hugues (802-844), fils bâtard de Charlemagne, abbé laïc de nombreuses abbayes Saint-Quentin (822-823), Lobbes (836), Saint-Bertin (836), devient archichancelier de Louis le Pieux son demi-frère.

Généalogie [modifier]

Louis Ier dit le Pieux

- 1) ép. en 793 Theudelinde de Sens
- 2) ép. en 798 Ermengarde de Hesbaye
- 3) ép. en 819 Judith (cf. Welfs)

+ -De 1 Alpaïs (?-?).

| ép. Bégon de Paris, fils de Gérard Ier de Paris (cf. Girardides)

+ -De 1 Arnulf (v.794-?), comte de Sens.

+ -De 2 Louis dit le Germanique (v.806-876), roi de Germanie (843-876).

| ép. en 827 Emma (cf. Welfs)

+ -De 2 Hildegarde (v. 803-857), abbesse de l'abbaye Saint-Jean de Laon.

| ép. Gérard d'Auvergne (cf. Maison de Poitou)

+ -De 2 Lothaire Ier (795-† 855), empereur d'Occident (840-855).

| ép. en 821 Ermengarde de Tours (cf. Étichonides)

+ -De 2 Pépin Ier d'Aquitaine (797-838), roi d'Aquitaine (817-838).

| ép. Rigarde

+ -De 2 Rotrude (?-?).

+ -De 3 Gisèle (?- † 874)).

| ép. Eberhard de Frioul (cf. Unrochides)? Famille des Unrochides.

+ -De 3 Charles II dit le Chauve (823-877), roi de Francie occidentale (840-877), empereur d'Occident (875-877).

1) ép. Ermentrude d'Orléans (cf. Agilolfing)

2) ép. Richilde (cf. Bosonides). Il épousa (1) **Emmengarde DE HESBAYE**, mariage 798, ° 778, † 3 oct 0818. Il épousa (2) **Judith D'ALSACE**, mariage 819 à Aix-la-Chapelle, ° 800 à Aix-la-Chapelle, † 19 avr 0843 à Tours, inhumation à Tours (basilique Saint-Martin). Il épousa (3) **Ne N**.

1554818069. **Emmengarde DE HESBAYE**, ° 778, † 3 oct 0818. Irmingard VON HASPENGAW
Aussi appelée Ermengardis d'Hesbaye (van Kerrebroeck)

filles du comte Ingram von Haspengau

2° épouse, en 794, Ermengardis (Ermengarde), morte à Angers (Maine-et-Loire) le 3 octobre 818, inhumée à Angers, fille d'Ingramm, comte en Hesbaye (diocèse de Liège), et issue de la grande famille des Robertiens du Rhin. Le pape Étienne lui posa un diadème d'or sur la tête lors du sacre de son époux.

Irmengarde of Hesbaye

m. Louis I 'the Fair' or 'the Pious', King of Aquitaine, Holy Roman Emperor (b 778, d 20.06.840).

1554818070. **Hugues DE TOURS**, † 4 nov 0839. Il épousa **Ava NN**.

1554818071. **Ava NN**, † avr 839.

1554818116. **Alfred DE WESSEX**, ° 849 à Wantage, Berks, † 26 oct 0899. Alfred 'the Great', King of England (d 899)§A
m. Ealswith (d 905, dau of Ethelred Mucei, Ealderman of the Gainas)

GROUP A. KEY HISTORICAL FIGURES

ALFRED LE GRAND (849-899) roi du Wessex (871-899)

Souverain légendaire du Wessex, né à Wantage en Berkshire, Alfred est le fils cadet du roi Aethelwulf. Lors d'un pèlerinage à Rome, le pape Léon IV le consacre roi avant même qu'il ne monte sur le trône. Il se distingue contre les envahisseurs danois à Ashdown, Basing et Merton. En 871, à la mort de son dernier frère, Aethelred, il ceint la couronne du Wessex. Durement éprouvé par les combats, il tente de contenir les Danois en leur payant tribut. De 875 à 878, c'est une succession d'escarmouches, de serments rompus, d'invasions sporadiques. En 878, peu après Noël, les Danois attaquent en force. Alfred Le Grand prépare sa riposte dans une région marécageuse, l'île d'Athelney. Il rallie les hommes libres du Somerset, du Wiltshire et du Hampshire et écrase l'armée du roi Guthrum qui doit se retirer du Wessex après avoir reçu le baptême. En 884, Alfred Le Grand rejette à la mer un nouveau corps d'envahisseurs danois. Deux ans plus tard, il occupe et fortifie Londres. En 893, nouvelle alerte : des Scandinaves débarquent dans le Kent et le Sussex, le chef viking Hasting remonte la Tamise, les Danois soumis par Alfred se révoltent, la guerre s'étend à toute l'Angleterre. Elle est longtemps indécise. En 897, les assaillants fatigués se retirent. Deux ans après la fin de la dernière guerre danoise, en 899, Alfred meurt. Monarque éclairé, il se montra sage législateur ; protecteur des arts, des lettres et des sciences, il fonda les monastères de Shaftesbury et d'Athelney ; on lui prête aussi la création de l'université d'Oxford. Fin lettré, il laissa des traductions des œuvres de Boèce, de Bède et de Grégoire le Grand. Il fait surtout figure de libérateur et de fédérateur des Anglo-Saxons. Asser, son biographe, le qualifie successivement de « West Saxonum Rex », de « Rex Saxonum » et enfin d'« Angul Saxonum Rex ». La légende a fait de lui le roi anglais, et même l'homme anglais par excellence.

Alfred (849? – 26 octobre, 899) (parfois écrit Ælfréd) est roi d'Angleterre de 871 à 899, sans jamais en contrôler l'ensemble du territoire. Quatrième fils du roi Ethelwulf de Wessex (ou Aethelwulf) et très probablement de la première femme de ce dernier, Osburga, il succède à son frère Ethelred de Wessex en tant que roi du Wessex et de Mercie en 871.

Alfred est célèbre pour avoir organisé la défense du royaume contre les Danois (les Vikings), et obtenu en conséquence l'épithète le Grand : il est le seul monarque anglais à être connu comme tel. Des détails de sa vie nous sont connus grâce aux travaux d'un ecclésiastique gallois de l'époque, Asser, évêque de Sherborne. En homme instruit, Alfred soutient l'éducation et améliore le système judiciaire du royaume.

(Voir Media). Il épousa **Ealhswith N**, mariage 869.

1554818117. **Ealhswith N**, † 904. De d'Ealhswith de (ou d'Aethelswitha de) de Gaini est née 852 en Mercie. Son nom signifie « la force noble ». Son père était Æthelred Mucil, Ealdorman du Gaini. Elle fut mariée en 868 à Alfred le Grand, roi de Wessex. Les enfants du roi furent Edouard l'aîné qui après le décès de Alfred devint roi de Wessex, Aelfthryth, qui s'est mariée à Baudouin II, le comte de Flandre, et Ethelfleda, qui a régné comme Madame du Mercians. Après la mort d'Alfred en 899, Ealhswith devenue nonne. Elle est morte le 5 décembre, 905, et est enterrée à l'abbaye de la rue Mary, à Winchester, dans le Hampshire.

Récupérée de « <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ealhswith> »
SOURCES WIKIPEDIA

appelée Ecgwyn

Ealdburh or Ealswith (d 905)
m. Alfred 'the Great', King of England (d 899).

1554818118. **Ethelhelm N**. Ethelhelm, Ealderman.

1554818124. **Reginbert VON WESTFALEN**. Herzog im Friesland und Westfalen, il delivra son pays de l'invasion danoise. Il épousa **Mechtild NN**.

1554818125. **Mechtild NN**. Apres la mort de son epoux, entra dans l'abbaye de Herford.

1554818200. **Bruno DE SAXE**, † 843. 'Germany01'Index links to: Lead / SectionUploaded: 08.02.03 / Updated: 07.01.05

Bruno / Berno, Duke of Saxons (d 843)
m. Hazela. Il épousa **Hazela N**.

1554818201. **Hazela N**. Bruno / Berno, Duke of Saxons (d 843)
m. Hazela.

1554818202. **Hermann1 BILLUNG**. Hermann Billung I comte de Saxe, 2e branche des comtes de saxe issus des Billung. Il épousa **Ade NN**.

1554818203. **Ade NN**.

1554818584. **Louis1 DE FRANCE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 31) ° 16 avr 0778 à Chasseneuil (Gironde), † 20 jun 0840 à Ingelheim, inhumation à Arnould (Metz). Il épousa (1) **Emmengarde DE HESBAYE**, mariage 798, ° 778, † 3 oct 0818. Il épousa (2) **Judith D'ALSACE**, mariage 819 à Aix-la-Chapelle, ° 800 à Aix-la-Chapelle, † 19 avr 0843 à Tours,

inhumation à Tours (basilique Saint-Martin). Il épousa (3) **Ne N**.

1554818585. **Judith D'ALSACE**, ° 800 à Aix-la-Chapelle, † 19 avr 0843 à Tours, inhumation à Tours (basilique Saint-Martin). 3^e épouse, au palais d'Aix-la-Chapelle en février 819 Iudith (Iuditha, Yutha : Judith) , morte à Tours (Indre-et-Loire) le 19 avril 843, inhumée en la basilique Saint-Martin de Tours, fille de Welf I^{er}, comte (en Bavière) et de la saxonne Heilwig (Eigelwi, Heilwich : Héluis) . Elle était la soeur de Chunrad (Conrad) l'Ancien, comte et duc en Alémanie , protecteur et abbé de Saint-Gall. Son influence sur son mari fut très importante , ce qui causa la révolte des trois fils de ce dernier, nés d'un précédent mariage, qui se plainquirent de son ascendant ; elle fut enfermée par eux à l'abbaye de Sainte-Croix de Poitiers, puis reparut à l'assemblée d'Aix en février 831, innocentée et rétablie dans sa dignité première . Lors de la seconde révolte en 833, elle fut enfermée à Tortona en Italie, puis libérée et ramenée en avril 834 . Après le mariage de son fils, elle fut contrainte de se retirer. Ayant suivi son fils à Tours en février 843, elle y décéda le 19 avril 843.
m2. (819) Judith von Altdorf (b 800, d 19.04.843, dau of Welf).

1554818586. **Eudes D'ORLEANS**, ° 790, † 834. d'ORLÉANS, Eudes Sexe: Masculin

Naissance : vers 790

Décès : 834

Occupation : Comte d'Orléans

Parents:

Père: d'ORLÉANS, Adrien

Mère: von WORMSGAU, Waldrade

Famille:

Conjoint:

de FÉZENSAC, Engeltrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 800

Parents:

Père: de FÉZENSAC, Leuthard

Mère: N..., Grimeut

Enfant(s):

d'ORLÉANS, Engeltrude

d'ORLÉANS, Ermentrude

von NIEDERLAHNGAU, Gebbhard

d'ORLÉANS, Guillaume

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat408.htm#16>. Il épousa **Engeltrude DE FEZENSAC**.

1554818587. **Engeltrude DE FEZENSAC**, ° 800. de FÉZENSAC, Engeltrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 800

Parents:

Père: de FÉZENSAC, Leuthard

Mère: N..., Grimeut

Enfant(s):

d'ORLÉANS, Engeltrude

d'ORLÉANS, Ermentrude

von NIEDERLAHNGAU, Gebbhard

d'ORLÉANS, Guillaume.

1554818600. **Pépin D'ITALIE**, ° 777, † 8 jul 0810 à Milan. Pippin (Pépin), roi des Lombards, né en 777/139, mort à Milan (Italie) le 8 juillet 810, inhumé dans l'église San Zeno Maggiore à Vérone (Italie), deuxième fils de Charlemagne. Accompagnant son père en Italie, il fut baptisé par le pape Hadrien, changeant son nom de Carloman en celui de Pippin 140, et reçut l'onction royale et la couronne, à Rome le jour de Pâques 15 avril 781, après quoi son père lui confia le gouvernement de l'Italie. Nommé roi des Lombards, installé à Pavie, il régna « par la volonté de Dieu » 141 sous la tutelle d'Adalhard, cousin et conseiller de son père. Début 793, il envahit le duché de Bénévent suite à l'insoumission du duc Grimoald. Lorsque Charlemagne projeta le partage de l'Empire entre ses trois fils (Thionville, 6 février 806), il décida que Pippin garderait l'Italie et recevrait la Bavière avec la Carinthie, à l'exception du Nordgau et de la partie de l'Alémanie située au sud du Danube. Pippin soumit l'Istrie et des villes dalmates, ainsi que Venise (810).

En union libre 142, vers 796/143 avec Chrothais 144 sans doute proche parente d'Adalhard de Corbie et de son demi-frère Wala, les futurs protecteurs de Bernhard d'Italie 145

Dont 146

1. Bernhard, qui suit.

2. Adalais, née vers 798, morte après 810 147 ; elle fut amenée d'Italie à la cour impériale en 807/148

3. Adula, née vers 800-810, morte après 810.

4. Gundrada, née vers 800-810, morte après 810.

5. Berta, née vers 800-810, morte après 810.

6. Theodrada, née vers 800-810, morte après 810.

*

139. K.F. WERNER, 1967, p. 443. Cet auteur donne tort à E. BRANDENBURG qui date la naissance de Pippin du mois d'avril 773, le rangeant avant ses soeurs Adelais et Chrotrudis, et donnant pour source : BM2I, 1908, 167c, une notice sur les Chroniques de Lorsch (CL, I, 1929, p. 282), mais K.F. WERNER démontre que ce texte est sans valeur car rédigé tard, au XIIP' siècle, et visiblement modifié. L'année de naissance donnée par K.F. WERNER (777) s'appuie sur THEGAN, Vita Hlud., c. 5, qui donnait l'âge de Pippin, soit 33 ans, à sa mort en 810. De plus, ajoute-t-il, cette date s'adapte très bien avec l'ordre des enfants d'Hildegardis qu'il est possible de reconstituer d'après les dates connues.

140. Les raisons qui poussèrent Charlemagne à changer le nom de son fils, supprimant ainsi de sa descendance le nom de Carloman, et lui donnant celui de Pippin, déjà porté par son fils aîné, ont été examinées en dernier lieu par W. GOFFART, 1986 : Paul Diacre donne un récit de la généalogie des Arnulfiens présentant faussement Charlemagne comme le descendant direct d'une ligne mâle ininterrompue depuis Arnulf, cependant qu'une allégorie pourrait bien être un message lui conseillant, la reine Hildegardis venant de décéder, de ne pas engendrer d'autres fils. De la sorte, l'effacement du nom de Carloman tend à masquer l'existence passée d'autres branches royales chez les Pippinides et de partages du royaume, cependant que le nom de Pippin, porté par l'éponyme de la dynastie, est attribué désormais à un fils légitime, né d'Hildegardis, le fils « bâtard » d'Himiltrudis n'étant donc pas pris en compte.

141. Lettre de Charlemagne à Pippin (BORETIUS, Capitularia regum Francorum, p. 103).

142. L'illégitimité aux yeux de l'Eglise de la naissance de Bernhard a maintenant été parfaitement démontrée par K.F. WERNER, 1990, p. 34 sqq., qui en a tiré toutes les conclusions politiques. Outre le témoignage formel de THEGAN, c. 22 : « ex concubina natus », parfois mis en doute sans raison (y compris par K.F. WERNER, 1967, p. 445), la preuve est fournie par une litanie de Saint-Gall, de 816-817, qui classe de façon non équivoque Bernhard dans la liste des Carolingiens de naissance illégitime.

143. Une lettre d'Alcuin en 796 désigne Pippin comme jeune marié (BM2, I, 1908, 515 b).

144. Pour son nom, fourni par une litanie de Reichenau, voir plus haut à propos de Charles Martel. Nous y avons exposé l'erreur de L. LEVILLAIN, inacceptable pour des raisons chronologiques, qui consistait à y voir une fille de Wala. Il s'agissait en fait d'une cousine plus ou moins proche.

145. Sur le rôle capital d'Adalhard et de Wala dans les affaires italiennes en général et auprès de Bernhard en particulier, voir en dernier lieu K.F. WERNER, 1990, p. 31 sqq.

146. Les enfants de Pippin sont cités nommément par EGINHARD, Vita Caroli, c. 19 (éd. HALPHEN) « auxquels le roi [Charles le Grand] témoigna son affection en décidant que le fils succéderait au défunt et que les filles seraient élevées avec les siennes propres ».

147. Suivant EGINHARD, c. 19, Adelais et ses quatre soeurs survécurent à leur père mort en 810 (voir note ci-dessus).

148. G. TELLENBACH, 1957, 88, qui cite le comte Altchar comme baiolus de la fille de Pippin, Adelais, l'amenant d'Italie à la cour impériale.

149. Bernhard est né vers l'an 797 suivant E. BRANDENBURG et K.F. WERNER, 1967, p. 445, date résultant, suivant ce dernier, de sa succession en Italie en 812-813 (âgé sans doute de 15 ans) — son père

Pépin né en 777, mort à Milan le 8 juillet 810, fut roi des Lombards de 781 à 810. Il était fils de Charlemagne, roi des Francs empereur d'Occident et d'Hildegarde.

Baptisé par le pape Adrien Ier sous le prénom de Carloman, il changea son nom en Pépin en 781, lorsqu'il fut sacré roi. Son père lui nomma roi des Lombards, et le plaça, en raison de son jeune âge, sous la tutelle d'Adalhard, abbé de Corbie.

En 793, il attaqua le Lombard Grimoald, duc de Bénévent, qui refusait de se soumettre à son autorité. Lors du partage de Thionville, en 806, Charlemagne lui confirma la possession de l'Italie, en le destinant à recevoir en plus la Bavière et la Carinthie, à la mort de l'empereur. En 810, il soumit des villes dalmates et Venise, mais mourut peu après.

Descendants [modifier]

Il ne s'est pas marié. D'une union avec Chrothais, probablement proche parente d'Adalhard, il avait eu :

Bernard, roi d'Italie, ancêtre de la famille des Herbertiens.

plusieurs filles, qui ne paraissent pas s'être mariées : Adélaïde, Adula, Goundrade, Berthe et Théodrade.

Source [modifier]

Christian Settipani et Patrick Van Kerrebrouck, Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1 : La Préhistoire des Capétiens [détail des éditions]

SOURCES WIKIPEDIA

Pépin 1er d'Italie ° 04/773 + 08/07/810 (Milan)

roi des Lombards, couronné 15/07/781 (Rome)

ép. 1) 795 Berthe de Toulouse (fille de Guillaume, comte de Toulouse)

ép. 2) Chrothais ° 780 (fille de Bernard, fils de Charles Martel)

6 enfants dont. Il épousa **Chrothais N**.

1554818601. **Chrothais N**. Pour son nom, fourni par une litanie de Reichenau, voir plus haut à propos de Charles Martel. Nous y avons exposé l'erreur de L. LEVILLAIN, inacceptable pour des raisons chronologiques, qui consistait à y voir une fille de Wala. Il s'agissait en fait d'une cousine plus ou moins proche.

Gondres

m. Pepin of Italy (d 773, d 08.07.810).

1554818816. **Gerard D'AUVERGNE**, ° 795, † 25 jun 0841. 'Aquitaine' Index links to: Lead / Letter

Families covered: Dukes of Aquitaine, Counts of Poitou

The following family, known as the House of Poitou, is believed to have been connected by blood to the Counts of Auvergne and possibly also to the Counts of Rasez (independently of the marriage shown above) and hence to the above-mentioned Dukes of Aquitaine (and the Counts of Barcelona). Some sources believe that the Williams in this family should be numbered independently of the earlier families, others do not. This is why there is often confusion in the numbering of the many Williams, Dukes of Aquitaine. The position is not helped by the facts that some of the Dukes had other names but were still known as William whilst some sources mix up the many Williams in this family, thereby making the numbering even more inconsistent. The position shown here follows GenEU which is consistent with (for example) the book on Eleanor of Aquitaine which is identified under 'Main Sources' below.

La famille suivante, connue sous le nom de Chambre de Poitou, est censée avoir été reliée par sang aux comptes d'Auvergne et probablement aussi aux comptes de Rasez (indépendamment du mariage montré ci-dessus) et par conséquent aux ducs mentionnés ci-dessus d'Aquitaine (et aux comptes de Barcelone). Quelques sources croient que Williams dans ce famille devrait être numéroté indépendamment des familles premiers, d'autres ne font pas. C'est pourquoi il y a souvent confusion dans la numérotation des nombreux Williams, ducs d'Aquitaine. La position n'est pas aidée par les faits que certains des ducs ont eu d'autres noms mais a été toujours connue comme William tandis que quelques sources mélangent vers le haut les nombreux Williams dans ce famille, rendant de ce fait la numérotation bien plus contradictoire. La position montrée ici suit GenEU ce qui est compatible (par exemple) au livre sur Eleanor d'Aquitaine ce qui est identifié sous ' ; Sources' principal ; ci-dessous.

Gerard I, Count of Auvergne (b c795/800, d 25.06.841) BK9591 ci-dessus

m. (819) Rotrude/Hildegarde (b 800, d c841, dau of Louis I 'the Fair' or 'the Pious', Holy Roman Emperor)

Gérard 1er ° ~800 +X 02 ou 25/06/841 (Fontenay-en-Puisaye, 89)

comte d'Auvergne (~839) et à Poitiers

ép. 819 Rotrude/Hildegarde de Francie

° ~802 +X 841 (fille de Louis «Le Pieux»)

ép. ? 825 ? du Maine (fille de Roricon, comte du Maine,

et de Rotrude de Francie). Il épousa (1) **Hildegarde D'OCCIDENT**, mariage 819, ° 802, † 841. Il épousa (2) **Jr INCONNUE**.

1554818817. **Hildegarde D'OCCIDENT**, ° 802, † 841. Hildegarde, fille de Louis le Pieux, abbesse de Laon.

Hildegarde/Matilda, Abbess of Laon (b c802, d 841)

m. Gerard I, Count of Auvergne (b c795/800, d 25.06.841)

Rotrude/Hildegarde de Francie

° ~802 +X 841 (fille de Louis «Le Pieux»).

1554818818. **Rorico DE MAINE**. Rorico, Count of Maine.

1554818832. **Ivar UPLANDS**, ° avr __ 0770. Ivar, Jarl of the Uplands (b after 770)

m. daughter of Eystein 'Glumra' Hognasson. Il épousa **N HOGNASSON**.

1554818833. **N HOGNASSON**. daughter of Eystein 'Glumra' Hognasson.

1554818834. **Rognvald WESTFOLD**, ° 816, † 850. Rognvald of Westfold/Agder (b c816, d 850)

m. Thora (b c806, dau of Sigurd 'Snake eye'). Il épousa **Thora N**.

1554818835. **Thora N**, ° 806. Thora (b c806, dau of Sigurd 'Snake eye')

Thora (b c806)

'Mathematical' shows Thora as having married Helgi of Dublin, 'RoyalData' shows her as having married Rognvald, Helgi's younger brother. We assume that she married one then the other.

m1. (c819) Helgi Olafsson of Dublin (b c802)

m2. Rognvald of Westfold/Agder (b c816, d 850). Elle épousa (1) **Helgi DE DUBLIN**, mariage 819, ° 802. Elle épousa (2)

Rognvald WESTFOLD, ° 816, † 850.

1554818862. **Budwine DE METZ**. Budwine, Count of Metz = Bivin, Count of Ardenne

m. Richilde of Arles (d 883, dau of Boso III, Count of Turin = Boso 'the old', Count of Valois)

A.

de VIENNE, Bouin Sexe: Masculin

Naissance : avant 822

Décès : 877

Occupation : Comte de Vienne, Roi de Provence

Parents:

Père: de PONTHEIU, Hardouin

Mère: d'AMIENS, N...

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat393.htm#11>. Il épousa **Richilde D'ARLES**.

1554818863. **Richilde D'ARLES**, † 883. Budwine, Count of Metz = Bivin, Count of Ardenne
m. Richilde of Arles (d 883, dau of Boso III, Count of Turin = Boso 'the old', Count of Valois)
A.

1554818872. **Rupert 3 VON WORMSGAU**, † 834. Rupert III, graf im Wormsgau, mentionne 812-830, decede en 834, Worms fut avec Mainz le centre des anciens "Burgunde". Il épousa **Wialdrut N**.

1554818873. **Wialdrut N**.

1554818880. **Wido D'IVREE**, † avr 827. Wido, Count (d after 827)

This appears to be the same person as Amadeus who is reported by GenEU as the "first proved ancestor of this house", referring to the ancestors of Adalbert, Margrave of Ivrea. GenEU provides Adalbert's descendants but ROYL provides the connection through Adalbert's brother Manfred to Eriprandus and the house of Visconti.

m. Rodalinde / Yolande. Il épousa **Rodalinde N**.

1554818881. **Rodalinde N**. Wido, Count (d after 827)

This appears to be the same person as Amadeus who is reported by GenEU as the "first proved ancestor of this house", referring to the ancestors of Adalbert, Margrave of Ivrea. GenEU provides Adalbert's descendants but ROYL provides the connection through Adalbert's brother Manfred to Eriprandus and the house of Visconti.

m. Rodalinde / Yolande.

1554818884. **Everhard1 DE FRIOUL**, ° 820, † 16 déc 0866. Évrard (Eberhard) († 866), marquis de Frioul. Il est le fils d'Unroch de Frioul, comte du Ternois. Il épousa Gisèle (Gisela) († 874), fille de l'empereur Louis le Pieux. En 836, Louis le Pieux donne le domaine royal d'Annapes à sa fille Gisèle. Évrard et Gisèle fondent l'abbaye de Cysoing.

Il défendit son duché contre les invasions des Slaves et en fit un des fiefs les plus importants de l'Italie.

Avec Gisèle il eut les enfants suivants :

Hedwige de Frioul (v. 835 - † 913), épouse de Lindolf (Ludolph), comte de Saxe

Ingeltrude de Frioul (v. 836 - † 867) épouse Henri de la Marche (830 – 886), duc d'Austrasie

Unroch III de Frioul (v.840 - † 874) époux de Ève de Tours

Guy de Frioul (v. 840 - † 876), époux de N? d'Ivrée

Bérenger Ier de Frioul (v. 843 - † 924) époux Berthe de Spolète

Judith de Frioul (v. 848) épouse Adalbert II de Thurgovie

Heilwilde de Frioul (v. 855 - † v. 895) qui épousa Roger (v. 867 - † 926) comte de Laon et Huchald (Hucbald) d'Ostrevant (850-890)

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89vrard_de_Frioul »

Everhard, Margrave of Friuli (b c820, d 16.12.866)

m. (836) Gisele (b c819, d 01.07.876, dau of Louis I 'the Fair' or 'the Pious', Holy Roman Emperor)

(1). Il épousa **Gisela1 DE FRANCE**, mariage 836.

1554818885. **Gisela1 DE FRANCE**, ° 819, † 1 jul 0876. Gisèle (fille de Louis le Pieux)

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Cet article est une ébauche à compléter concernant l'histoire, vous pouvez partager vos connaissances en le modifiant.

Gisèle (Gisela) († 874) est la fille de l'empereur Louis le Pieux et de [Judith, fille de Welf 1er]]. Son père lui donne en 836 le domaine royal d'Annapes. Elle épouse Évrard de Frioul, avec lequel elle eut neuf enfants dont Bérenger Ier de Frioul (Berengar) († 924). Évrard et Gisèle fondent l'abbaye de Cysoing.

réf.: Christian Settapani et Patrick van Kerrebroeck LA PREHISTOIRE DES CAPETIENS page 256

Everhard, Margrave of Friuli (b c820, d 16.12.866)

m. (836) Gisele (b c819, d 01.07.876, dau of Louis I 'the Fair' or 'the Pious', Holy Roman Emperor)

(1).

1554818888. **Hubert DE VALOIS**, † 864.

1554818890. **Lothaire2 DE LORRAINE**, ° 830, † 8 août 0869. Lothar II, King of Lotharingia / Lorraine (b c830, d 08.08.869)
 m1. (855, div 857/862) Theutberge de Arles (d before 25.11.875, dau of Boso, Count of Turin/Valois)
 m2. (15.10.862) Walrada (b c836, a 868)

Lothaire II

Dynastie Carolingiens
 Naissance ca. 835[1]

Décès 8 août 869
 Plaisance
 Titre roi de Lotharingie
 (855 - 869)

Couronnement début 856
 Prédécesseur Lothaire Ier
 Successeur Louis le Germanique Charles le Chauve
 Enfant de Lothaire Ier, empereur des Francs et de Ermengarde
 Conjoint Theutberge
 Enfants de sa maîtresse:
 Hugues
 Gisèle
 Berthe
 Ermengarde

Maîtresses Waldrade

Hlothar ou Lothaire II (ca 835 - † 869) est un roi des Francs, sur un territoire compris entre l'Escaut et le Rhin et comprenant la plus grande partie de l'Austrasie et de la Frise. Faute de dénomination pour ce territoire, les chroniqueurs ont appelé ce territoire Lotharii regnum (« royaume de Lothaire »), terme devenu au Xe siècle « Lotharingia » et à l'origine du français « Lorraine » et de l'allemand « Lothringen ». Il est le second fils de Lothaire Ier, empereur d'Occident et roi de Francie médiane, et d'Ermengarde

Biographie [modifier]

Avant de mourir, Lothaire Ier avait, par le traité de Prüm, organisé le partage de son royaume entre ses trois fils : le royaume d'Italie et le titre impérial pour Louis II, la Provence pour Charles et le reste, c'est à dire toute la partie nord de la Francie médiane, de la Frise jusqu'au sud de l'actuel département de la Haute-Marne à Lothaire. Lothaire Ier meurt le 29 septembre 855 et Lothaire II, reconnu roi par son oncle Louis le Germanique en novembre 855, est sacré roi au début de l'année 856[2],[3].

Pour des raisons politiques, son père lui fait épouser Theutberge, fille de Boson l'Ancien et sœur d'Hucbert un seigneur brigand[4], abbé laïc de Saint-Maurice en Valais, qui domine les zones entre le Jura et les Alpes. Mais celle-ci ne lui donne pas d'enfants, et Lothaire a une maîtresse, Waldrade[5] (sœur de l'archevêque Gunther de Cologne[6],[7]) qu'il souhaite épouser et faire légitimer les enfants. En 860, il répudie sa femme qu'il accuse de relations incestueuses avec son frère, et trouve quelques évêques complaisants pour prononcer l'annulation du mariage. Maintenu prisonnière par son époux, Theutberge réussit à s'enfuir et à se réfugier auprès du roi de Francie occidentale Charles le Chauve. Ce dernier lui donne l'abbaye d'Avenay dépendant du diocèse de Reims[8]. Mais Hincmar, archevêque de Reims avec le second concile de Savonnières refusent d'approuver cette union. Soutenu par Louis le Germanique et Charles le Chauve, les deux oncles du roi, il en réfère au pape Nicolas Ier, qui refuse lui aussi de reconnaître le mariage. Lothaire tente de plaider sa cause auprès du pape qui reste inflexible. Son successeur Adrien II finit même par excommunier Waldrade en 866[9].

En 858, il se réconcilie avec son frère Charles de Provence et signe un traité l'instituant héritier de son frère, au détriment de son autre frère Louis II. À la mort de ce dernier en 863, Lothaire ne réussit qu'à imposer sa suzeraineté que sur les comtés de Lyon, Vienne et Vivarais. La Provence lui échappe au bénéfice de son frère aîné Louis II, empereur d'Occident et roi d'Italie. En février 865, ses oncles se rencontrent à Tusey près de Vaucouleurs et s'accordent sur la partage de ses états, estimant que les fils de Lothaire II ne sont pas légitimes pour lui succéder. Obligé de reprendre Theutberge, il tente une ultime démarche pour fléchir le pape Adrien II qu'il rencontre à l'abbaye du Mont-Cassin, mais contracte une fièvre paludéenne et meurt à Plaisance le 8 août 869[2].

Mariage et enfants [modifier]

En 855, son père lui fait épouser Theutberge († 875), fille de Boson l'Ancien, comte d'Arles. Dès 857, Lothaire II la fait emprisonner, mais ses oncles Louis le Germanique et Charles le Chauve lui permettent de s'évader.

En 862, Lothaire obtient d'évêques complaisants l'annulation de son premier mariage et épouse sa maîtresse Waldrade, issue de l'aristocratie, et probablement parente d'Eberhard, comte alsacien, et de l'abbé Fulrad[2]. Mais ses oncles font appel au pape Nicolas Ier, qui refuse de reconnaître le mariage et excommunie Waldrade en 866. De cette seconde union sont nés :

Hugues (ca 855-860 † après 895), duc d'Alsace.

Gisèle (ca 860-865 † 907) mariée en 882 à Godfried († 885), chef viking et dux en Frise.

Berthe (ca 863 † 925), mariée vers 879/880[10] à Théobald, comte d'Arles, puis entre 895 et 898 à Adalbert II († 915), marquis de Toscane

Ermengarde, religieuse à l'abbaye Sainte-Justine de Lucques.

Notes et références [modifier]

? Les Annales Fuldenses le qualifient de parvulus (= enfant) en 841.

? a, b et c Settiani 1993

? Riché 1983, p. 173.

? Jean Chélini, L'aube du Moyen Âge, naissance de la chrétienté occidentale : la vie religieuse des laïcs dans l'Europe carolingienne (750-900), 1991, p. 158

? Généalogie de Waldrade sur le site FMG [archive]

? Waldradam, sororem Guntheri archiepiscopi Coloniensi, dans Cæsarii Heisterbacensis Catalogus Archiepiscopum Coloniensium 94-1230, Fontes rerum Germanicarum tome II, p. 272

? Annales Novesienses (annales de Nuits) Veterum Scriptorum IV, col. 537 : Guntherus episcopus

Coloniensi...sorore...Vastradam...aliis Waldradam

? Université de Strasbourg, Revue du Moyen Âge latin 1984, p. 184

? Riché 1983, p. 177 et 184.

? Généalogie de Berthe sur le site FMG [archive]

Bibliographie [modifier]

Pierre Riché, Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1983 (réimpr. 1997), 490 p. (ISBN 2-01-278851-3)

Christian Settiani, La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd.

Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4), p. 270-4

Jean-Charles Volkmann, Bien connaître les généalogies des rois de France, Éditions Gisserot, 1999 (ISBN 2-877472086)

Michel Mourre, Le Petit Mourre. Dictionnaire d'Histoire universelle, Éditions Bordas, avril 2007 (ISBN 978-2-04-732194-2)

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa **Walrada N**, mariage 15 oct 0862.

1554818891. **Walrada N**, ° 836, † 868. m2. (15.10.862) Walrada (b c836, a 868).

29èmes Arrière-grands-parents

2821763140. **Walter2 DE HAINAUT**. Walter II, Count of Hainault.

2821763152. **Pepin LE BREF**, ° 714 à Jupille (Liege) ?, † 24 sep 0768 à Saint-Denis (France). PÉPIN LE BREF (714-768) roi des Francs (751-768)

Deuxième fils de Charles Martel, Pépin devint, après la mort de celui-là, maire du palais en même temps que son frère aîné Carloman. Le mal qu'ils eurent à imposer leur autorité contre leur demi-frère Griffon et contre les ducs des pays limitrophes du royaume contraignit les deux princes à faire monter sur le trône, en 743, le Mérovingien Childéric III dont le pouvoir ne fut d'ailleurs que nominal. Le fait majeur des premières années fut cependant la réforme de l'Église bouleversée par les sécularisations de Charles Martel. Pépin et Carloman l'accomplirent prudemment et réglèrent, en 744 et 745, la question des biens ecclésiastiques confisqués par un compromis qui fit naître la vassalité. Demeuré depuis l'abdication de Carloman en 747 seul maître du royaume, Pépin prépara son accession au trône, sollicitant l'avis du pape Zacharie en 750 et obtenant de lui la réponse célèbre selon laquelle devait être roi celui qui exerçait la réalité du pouvoir. Elle permit à Pépin de se faire élire roi en 751 ; le sacre que lui conférèrent les évêques le revêtit d'une légitimité nouvelle, celle d'être l' élu de Dieu. L'entente entre Pépin et le Saint-Siège parut au grand jour en 754. Menacé par le roi des Lombards, Aistulf, désespérant d'obtenir des secours de l'Empire byzantin, le pape Étienne II se rendit en France pour solliciter l'aide de Pépin. Deux campagnes en Italie (754 et 756) permirent à celui-ci d'arracher aux Lombards leurs conquêtes et de remettre vingt-deux villes de l'Exarchat de Ravenne, de l'Émilie et de la Pentapole au pape qui était déjà en fait maître de Rome : l'État pontifical était né. Le dernier fait important du règne de Pépin a été la conquête de l'Aquitaine (760-768).

Pepin le Bref (le Jeune), en 751 déclaré roi des Francs à Soissons et en 754 sacré roi à Saint-denis par le pape Etienne II

Pépin III, plus connu sous le nom de Pépin le Bref, doit son surnom à sa petite taille. Né vers 715 à Jupille (près de Liège en Belgique, là où une bonne partie de la dynastie des Mérovingiens et des Carolingiens ont vécu) et mort le 24 septembre 768 à Saint-Denis (au nord de Paris). Fils cadet de Charles Martel et de Rotrude de Trèves, il fut:

maire du palais de Neustrie (741-751), avec la Bourgogne et la Provence

maire du palais d'Austrasie (747-751)

roi des Francs (751-768).

Père de l'Empereur Charlemagne (vers 742-814)

Pepin 'the Short', King of the Franks (b 714, d 24.09.768)

m. (740) Bertha (b c720, d 12.07.783, dau of Claribert, Count of Laon. Il épousa **Bertrada DE LAON**, mariage 744.

2821763153. **Bertrada DE LAON**, ° 726 à Laon, † 12 jun 0783 à Saint-Denis (France). Bertrade ou Berthe de Laon dite Berthe au Grand Pied (Laon, mai 726 - † Choisy-au-Bac, 12 juillet 783), fille du comte Caribert de Laon. Son surnom serait dû à un pied qu'elle aurait eu plus grand que l'autre. Le nom de sa mère est inconnu, mais on s'accorde pour des raisons onomastiques sur le fait qu'elle se prénommaît Gisèle.

Le maire du palais Pépin le Bref en fait sa maîtresse vers 741, alors qu'il est marié et a cinq enfants. Elle met au monde Charles en 742, futur Charlemagne, puis Carloman en 747. Pépin répudie sa première femme et épouse Berthe en 743 / 744. Elle est couronnée reine avec son mari, en 751, après la déposition du dernier roi mérovingien Childéric III.

Berthe est très active pendant le règne de son mari, qu'elle conseille et accompagne à la guerre. A la mort de Pépin, en 768, elle fait monter sur le trône ses deux fils Charles et Carloman, mais garde une grande influence sur eux. Elle arrange notamment le mariage de Charles avec Désirée de Lombardie en 770. A la mort de Carloman, en 771, Charles écarte sa mère, qui se retire et meurt dans l'anonymat le 12 juillet 783 (le 4 des nones de juillet) à Choisy-au-Bac près de Compiègne dans l'Oise.

Berthe a inspiré le trouvère Adenet le Roi, qui écrit en 1270 Li Roumans de Berte aus grans piés. Dans ce poème en alexandrins, il est question d'une substitution lors du mariage de Pépin, qui est trompé et épouse une fausse reine, ressemblant étonnamment à sa promise Berte, princesse de Hongrie. Cette dernière est finalement reconnue grâce à la longueur de ses pieds.

Bibliographie [modifier]

André Castelot et Alain Decaux, Histoire de la France et Des Français au jour le jour ISBN 2-221505786

Pierre Riché, Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe [détail des éditions]

Jean-Charles Volkmann, Bien Connaître les généalogies des rois de France ISBN 2-877472086

Michel Mourre, Le petit Mourre. Dictionnaire de l'Histoire ISBN 2-03519265

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrade_de_Laon »

Bertrada die Junger aussi nommée "au grand pied" (Berthe aux longs pieds), elle renove avec son mari le cloître de Prum dans l'Eifel.

Bertha of Laon (b c720, d 12.07.783)

m. Pepin 'the Short' , King of the Franks (b 714, d 24.09.768).

2821763154. **Gerald 1 KRAICHGAU**. Il épousa **Hemma VON ALAMANNIEN**.

2821763155. **Hemma VON ALAMANNIEN**, † 798.

2821763156. **Gunderland DE HESBAYE**. The following connection comes from Wikipedia.

((A)) **Gunderland**, Count of Hesbaye (Hesbania).

2821763330. **Welf D'ALSACE**, † 824. Welf (d c824)

m. Heilwig. Il épousa **Heilwig DE SAXE**.

2821763331. **Heilwig DE SAXE**, † avr 833. Heilwig Eigichois von Sachen, descendante de Widerkin, decedee apres 833 comme abbesse de Chelles pres de Paris

Heilwich (Heilwige) de Saxe

Welf (d c824)

m. Heilwig.

2821763332. **Adrien D'ORLEANS**, ° 752, † 14 nov 0821. d'ORLÉANS, Adrien Sexe: Masculin

Naissance : 752

Décès : 14 novembre 821

Occupation : Comte Palatin du Rhin, Comte d'Orléans

Parents:

Père: von VINTZGAU, Gérold

Mère: d'ALÉMANIE, Emma

Famille:

Conjoint:

von WORMSGAU, Waltrade Sexe: Féminin

Naissance : 766

Parents:

Père: von WORMSGAU, Lambert

Mère: de LAON, Gerberge

Enfant(s):

d'ORLÉANS, Eudes

d'ORLÉANS, Wiltrude. Il épousa **Walrade DE WORMSGAU**.

2821763333. **Walrade DE WORMSGAU**, ° 766. von WORMSGAU, Waldrade Sexe: Féminin

Naissance : 766

Parents:

Père: von WORMSGAU, Lambert

Mère: de LAON, Gerberge.

2821763334. **Leuthard DE FEZENSAC**, ° 765, † avr 0811. de FÉZENSAC, Leuthard Sexe: Masculin

Naissance : vers 765

Décès : après 811

Occupation : Comte de Fézensac

Parents:

Père: de PARIS, Gérard

Mère: d'AUSTRASIE, Rotrude

Famille:

Conjoint:

N..., Grimeut Sexe: Féminin

Naissance : vers 780

Enfant(s):

de PARIS alias de MORVOIS, Girard

de FÉZENSAC, Engeltrude. Il épousa **Grimeut N**.

2821763335. **Grimeut N**, ° 780. N..., Grimeut Sexe: Féminin

Naissance : vers 780.

2821763344. **Egbert DE WESSEX**, ° 770, † 839. EGBERT LE GRAND (mort en 839) roi du Wessex (802-839)

Originaire du Kent, Egbert (ou Ecgberht) succéda au roi des Saxons de l'Ouest, Beorhtric, en 802. Quittant la confédération de Mercie, il assura solidement son pouvoir. En 825, il remporta sur le roi de Mercie, Beornwulf, la victoire de Ellendune (actuellement Wroughton, Wiltshire) qui, mettant un terme à la prépondérance du royaume de Mercie, fit du Wessex le plus puissant des royaumes anglais. Faisant valoir des droits héréditaires, Egbert parvint à se faire reconnaître roi du Kent, du Sussex, du Surrey et de l'Essex. En 829, il s'empara de la Mercie elle-même, mais ne la conserva que pendant un an. Tout au long de son règne, Egbert le Grand eut à faire face à l'invasion danoise. En 838, à Hingston Down, il remporta une grande victoire sur les Danois alliés aux Bretons de Cornouailles. Il mourut l'année suivante, laissant son trône à son fils Ethelwulf.

Jusqu'en 1066, la Grande-Bretagne est une proie offerte à la tentation d'envahisseurs successifs et une entité qui ne découvre que rarement son unité. Jutes, Angles et Saxons, entre les Ve et VIIIe siècles, ont ruiné l'œuvre romaine, anéanti la première christianisation, transformé les villes en déserts, refoulé vers l'ouest et le nord montagneux les restes de civilisation celtique. Cela malgré la vigueur de résistances locales, dont témoigne la légende d'Arthur, qui concerne la fin du Ve et le début du VIe siècle. À partir du début du IXe siècle, les Vikings prennent le relais et, après des incursions de pillards, occupent des établissements permanents sur la côte orientale, ici encore en dépit de résistances héroïques, dont le règne d'Alfred le Grand, entre 871 et 899, a été le théâtre le plus remarquable. En 1016, un souverain nordique, Canut, unifie Angleterre, Danemark et Norvège dans un grand ensemble qui suscite aujourd'hui les nostalgies de certains nationalistes écossais ! À partir de 1042, la rivalité est permanente entre ducs français de Normandie et rois scandinaves.

Egbert (770-839), roi de Wessex, bretwalda (*), premier roi d'Angleterre.

Egbert servit 3 ans dans l'armée de Charlemagne, il employa ce temps d'exil à acquérir des connaissances dans l'art de la guerre et plus difficilement dans celui de gouverner. La mort de Brihtric le rappela sur sa terre natale, c'était le dernier fils de la race du roi saxon Cerdic, descendant de ce conquérant par Inigils, frère d'Ina.

Il consacra le commencement de son règne à maintenir la paix et d'assurer le bonheur du peuple. Ce ne fut qu'en 809 qu'il tira l'épée pour la première fois ; mais à partir de cette époque chaque année fut successivement marquée par des victoires et des conquêtes. Il envahit à plusieurs reprises et s'appropriâ une partie du territoire des anciens Bretons. Par le fer et le feu il étendit ses ravages jusqu'aux extrémités occidentales de l'île et les habitants de Cornwall, épuisés par de nombreuses défaites, se soumirent de force au vainqueur. Les Est-Angles l'engagèrent à porter la guerre dans le royaume de Mercie au centre de la Grande Bretagne, en 823. Les deux armées se rencontrèrent à Ellendune sur les bords du Willy. Beornwulf céda la victoire à son adversaire qui envahit les royaumes de Kent et d'Essex et les additionna à ses domaines en 825. Par la soumission des Merciens et des Est-Angles, Egbert se trouvait placé aux frontières des Northumbres, qui se soumirent en 828. Il dirigea alors ses armes contre les Bretons, pénétra jusqu'au centre de la Galles du Nord et planta son étendard victorieux sur l'île d'Anglesey. Par sa politique et ses victoires il étendit son autorité du Wessex sur la plus grande partie de l'île et obtint pour lui le titre de huitième bretwalda.

Mais un peuple étranger allait mettre à mal cette supériorité sur les princes indigènes. Les rois de la mer qu'étaient les Danois et les Normands, ravageaient et pillaient du printemps à l'automne les îles britanniques, ces attaques se renouvelaient tous les ans.

Egbert les combat dès l'année 832, il obtint une victoire en 835 contre ces barbares qui avaient corrompu une partie des bretons de la côte de Cornwall. Ce fut son dernier exploit car il mourut en 839, après un règne long et glorieux.

(*) Le titre Bretwalda fut porté par certains rois de l'Heptarchie anglo-saxonne sur l'île de Bretagne, à partir de l'an 500 et jusque l'unification de l'Angleterre. Obtenu dans la majorité des cas à la pointe de l'épée plutôt que par diplomatie, ce titre prestigieux conférait à son porteur une influence majeure sur les souverains des autres royaumes, situés au sud de l'île. Il suffisait d'avoir conquis un royaume adverse pour s'en réclamer.

Comme leurs contemporains des royaumes francs, amenés par la loi salienne à se relancer dans la perpétuelle reconquête de leurs terres, l'enjeu du titre Bretwalda, qui ne fut en rien transmissible par hérédité, devint symptomatique de l'histoire de cet âge sombre de l'histoire de l'île de Bretagne.

SOURCES WIKIPEDIA

Egbert, King of Wessex (b c775, d 839)

m. Redburh ("sister of King of Franks", possibly Charlemagne so possibly dau of Pepin 'the Short', King of the Franks). Il épousa **Raedburh DE FRANC**.

2821763345. **Raedburh DE FRANC**. Redburh or Redburga possibly of this generation

m. Egbert, King of Wessex (b c775, d 839).

2821763346. **Oslac DE WIGHT**. Oslac of the Isle of Wight.

2821763350. **Coenwulf N**.

2821763680. **Wittekind2 DE SAXE**, † 807. Wittekind II' the Great', Duke of Saxons (d 807)

m. Svatana. Il épousa **Svatana N**.

2821763681. **Svatana N**. Wittekind II' the Great', Duke of Saxons (d 807)

m. Svatana.

2821765712. **Charles D'OCCIDENT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 31) ° 2 avr 0742 à Ingelheim, † 28 jan 0814 à Aachen, inhumation à Aachen. Il épousa (1) **Hildegardis KRAICHGAU**, mariage 30 avr 0771, ° 758, † 30 avr 0783, inhumation à Metz (Saint-Arnould). Il épousa (2) **Regine N**, mariage 794.

2821765713. **Hildegardis KRAICHGAU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 31) ° 758, † 30 avr 0783, inhumation à Metz (Saint-Arnould).

2821765714. **Bernard MARTEL**, † 784. Bernard, Count de St. Quentin (d c784)

m. _ of Laon. Il épousa **N DE LAON**.

2821765715. **N DE LAON**. Bernard, Count de St. Quentin (d c784)

m. _ of Laon.

2821765888. **Odacre DE FLANDRE~**, † 837. Odoaker (Odacre, Audacer, Odoscer) + 837

seigneur d'Harlebeek, Gouverneur de Flandres

(? peut-être frère d'Ingelram/Rowland,

Gouverneur de Flandres)

ép. ?

COMTES DE FLANDRES

Flandre(s)

Le comté de Flandres est le pagus flandrensis, marche carolingienne, et prend son origine autour de Bruges. Attribué en 836 à Baudouin 1er par Charles II «Le Chauve». Il s'étend ensuite vers le Ternois et le pays de Waas ainsi que des biens de l'abbaye de Sint-Peter de Gand. Sous Baudouin II, le comté s'arrondit avec Courtrai, acquiert une influence déterminante sur les comtés voisin de Boulogne et de Ternois (Saint-Pol) et les terres dépendant de l'abbaye de Saint-Bertin et Saint-Omer et joue depuis de rôle de tampon - non sans frictions - entre le royaume de France et l'Empire germanique

Armes :

«Gironné d'or et d'azur de 12 pièces chargé en abîme d'un

écusson de gueules plain» (ancien)

«D'or au lion de sable» (imposé par Philippe d'Alsace)

Cri de guerre : «Flandres au lion !»

Sources complémentaires :

- Flemish nobility (Medieval Genealogy, FMG) dont :
 Iohannis de Thilrode Chronicon 8, MGH SS XXV ;
 Chronica Monasterii Sancti Bertini ; Annales Blandinienses ;
 Flodoard ; Orderic Vitalis ; Malmesbury ; Villehardouin ;
 Kerrebrouck ; Stewart Baldwin ; Genealogiae comitum Flandriae,
 Witgeri genealogica Arnulfi comitis MGH SS IX ; Lamberti
 Genealogia comitum Flandriae, MGH SS IX ;
 Gesta episcoporum Cameracensium MGH SS 7 ;
 Gisleberti Chronicon hanoniense, MGH SS XXI, etc.
 - Flandre (cahier Begnam n° 11, 05/1985)
 - Histoire généalogique de la Francie (Didier George Dooghe,
 Lille 1985)
 - La Flandre de langue flamande (Emile Coornaert, Ed. ouvrières,
 1970)
 - revue Héraldique & Généalogie,
 - Namur et Brabant Nobilities (Medlands project),
 Chroniques de Froissart

Odacre (or Odoscer or Duoacre).

2821765890. **Charles 2 D'OCCIDENT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 30) ° 13 jun 0823 à Francfort, † 6 oct 0877 à Avrieux (Savoie). Il épousa (1) **Ermentrude D'ORLEANS**, mariage 13 août 0842 à Quierzy, ° 825, † 6 oct 0869. Il épousa (2) **Richildis D'ARDENNES**, mariage 22 nov 0870 à Aix-la-Chapelle, ° 845, † 2 jun 0910.

2821765891. **Ermentrude D'ORLEANS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 30) ° 825, † 6 oct 0869.

2821765952. **Gérulfi DE HOLLANDE**. Gérulfi I comte de Hollande et comte de Zélande 839-885.

1 enfant:

- Gérulfi II comte de Hollande. cf: dessous.

http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/Benelux/Dynastie_de_Hollande.htm

'Holland1'Index links to: Lead / Letter
 Families covered: Counts of Holland

Probably either Gerulf, Count of Friesland (per GenEU) or Haghen, Count of Aquitaine (per ROYL) was father of ...

1. Theodoric (Dirk) I, Count in Kennemerland

ROYL reports that Theodoric married Jenna, allegedly a daughter of Pepin, King of Italy (son of Charlemagne), but this is thought unlikely.

A. Theodoric (Dirk) (d c947). Il épousa **Gr INCONNUE**.

2821765953. **Gr INCONNUE**.

3109552136. **Charlemagne** ., ° 2 avr 0742 à Ingelheim, † 28 jan 0814 à Aix la Chapelle. couronné empereur d'Occident à Rome le 25/12/800 par le pape Léon III. Il épousa **Hildegarde DE VINTZGAU**, mariage 30 avr 0771 à Aachen.

3109552137. **Hildegarde DE VINTZGAU**, ° 0757, † 30 avr 0783, inhumation à Metz (St Arnould).

3109552138. **Ingram VON HASPENGAU**.

3109552272. **Egbert D'ANGLETERRE**. prince Saxon, descendait de Cerdie, fondateur eu royaume de Wessex, né en Angleterre passa longtemps à la cour de Charlemagne qui l'appréciait beaucoup et lui donna son épée quand il le quitta pour prendre possession du royaume de Wessex, à la mort sans enfants de Britick.

3109552274. **Charles LE CHAUVE**.

3109636130. **Walter3 DE HAINAUT**. Walter III, Count of Hainault.

3109636136. **Charles D'OCCIDENT**, ° 2 avr 0742 à Ingelheim, † 28 jan 0814 à Aachen, inhumation à Aachen. 'Franks3'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 16.10.06
 [This page is presently undergoing a step-by-step review.]

Charlemagne, King of the Franks, Emperor of the Holy Roman Empire (b 04.742/7, d 28.01.814)§A

- m1. (766) Himiltrude
- m2. (770, div 771) Gerperga ('Desideria') (d 776, dau of Didier/Desidarius, King of the Lombards)
- m3. (771) Hildegarde of Vinzgau (b 757, d 30.04.783/4, dau of Gerold I von Vinzgau by Imma of Allemannia)
- m4. (783) Fastrada (d 10.08.794, dau of Rodolfo III, Count of Franconia)
- m5. (794) Luitgarde (dsp 04.06.800)
- p1. Gersuinda or Gerswinde of Saxony
- p2. Madelgarde
- p3. Regine
- p4. Ethelind or Adelinde
- p5. unknown not mentioned by Wikipedia

CHARLEMAGNE, le 25-12-800, il fut couronné à Rome par le pape Leon XIII Empereur d'Occident, déclaré Saint en 1164 par l'Empereur Friedrich I Barbarossa,

Il est inhumé à Aachen dans le Dom avec son jeune frere Karlmann, Tous 2 Rois Francs (Neustrien et Austrancu)

CHARLEMAGNE 742-814 page 1/2

Prise de vue

Le plus prestigieux des souverains de la seconde dynastie franque, à qui il a donné son nom (« Carolingiens »), poursuivit la politique d'expansion du royaume inaugurée par ses prédécesseurs et se trouva, vers la fin du VIII^e siècle, à la tête d'un groupement de territoires qui s'étendaient de la marche d'Espagne à la Pannonie, de la mer du Nord au centre de l'Italie. Cette zone immense, qui correspondait à la plus grande partie de l'Occident, reçut son unité passagère du titre impérial auquel Charlemagne accéda le 25 décembre 800. La construction cependant était fragile et fut emportée moins d'un tiers de siècle après la mort de l'empereur.

1. Le successeur de Pépin

Fils aîné de Pépin III et de Berthe dont le père, Caribert, comte de Laon, appartenait à la haute aristocratie mérovingienne, Charlemagne naquit en 742, peut-être le 2 avril, peut-être dans un des palais royaux de la vallée de l'Oise ou de l'Aisne. Si son instruction première fut certainement négligée, comme l'était à ce moment-là celle des laïcs, il semble cependant avoir été initié par Pépin à la connaissance des hommes, à la pratique gouvernementale et aux devoirs de la royauté à l'égard de l'Église. Il assista tout jeune à la visite que fit à son père le pape Étienne II et reçut, des mains de ce dernier, le sacre royal (754). Avant de mourir, Pépin, fidèle à la coutume qui avait longtemps prévalu chez les Mérovingiens, partagea le royaume entre ses deux fils (768) ; les régions qui furent attribuées à Charles entouraient celles de son frère Carloman comme d'un arc de cercle : c'étaient l'Austrasie avec ses dépendances germaniques (Frise occidentale, Hesse, Franconie, Thuringe), la Neustrie et l'Aquitaine maritime.

Les deux rois, qui résidaient à quelque distance l'un de l'autre, Charles à Noyon, Carloman à Soissons, ne s'entendaient guère. En vain leur mère essaya de les rapprocher. Pour prévenir des motifs de conflit au dehors, elle négocia le mariage de Charles avec une fille de Didier, roi des Lombards. Mais cette politique ne fit qu'aggraver la situation parce qu'elleisola Carloman et qu'en Italie Didier se crut libre de reprendre ses manœuvres contre la papauté. La mort de Carloman (771) épargna aux Francs la guerre ouverte entre les deux frères. Charles répudia la princesse lombarde et, sans réserver les droits de ses neveux, prit aussitôt possession de l'héritage de son frère. Il unit ainsi toute la Francie sous sa direction : un grand règne commence alors, dont l'aspect le plus visible est l'expansion, la « dilatation » du royaume.

2. Le conquérant

Cette conquête se fit sans plan préconçu, Charlemagne utilisant au mieux les circonstances qui se présentaient. Jamais il ne put se consacrer à une seule tâche et la mener immédiatement à bonne fin, parce qu'il fut toujours obligé de conduire simultanément plusieurs opérations. Il en commence une, l'abandonne momentanément pour s'occuper d'une autre et reprend ensuite la première au point où il l'avait interrompue. Ses moyens militaires, bien qu'appréciables, sont limités. Il le sait et avance pas à pas.

Dès 772 commencent les campagnes contre les Saxons. Ce sont d'abord, comme sous Pépin III et Charles Martel, des expéditions de représailles répondant à des raids lancés contre les confins francs, au cours desquelles se précise cependant bientôt l'intention de créer une marche puissamment fortifiée entre la Lippe et la Diemel, destinée à mettre le royaume à l'abri de nouvelles offensives. En 773, Charles fut distrait de ces opérations par un appel au secours du pape Hadrien, directement menacé par Didier qui marchait sur Rome. Le roi des Francs franchit les Alpes, s'empara de Pavie après un long siège, reçut la soumission de toutes les régions du royaume de son adversaire et se proclama lui-même roi des Lombards (774). Les opérations se poursuivirent ensuite contre les Saxons ; plusieurs chefs ayant fait leur soumission et ayant promis de se faire baptiser, la Diète qui se tint en 777 à Paderborn put poser les premiers jalons de l'implantation de l'Église en Saxe. Cette première période de succès s'acheva assez brusquement l'année suivante. Appelée en Espagne par certains chefs arabes révoltés contre l'émir de Cordoue, cédant à l'illusion de pouvoir arracher à l'islam une partie au moins de la péninsule, Charlemagne franchit les Pyrénées et s'avança jusque devant Saragosse dont il ne put s'emparer ; il revint en France par le col de Roncevaux où son arrière-garde commandée par le comte de la marche de Bretagne Roland fut détruite par les montagnards basques (15 août 778). Le souvenir de cette défaite se trouve à l'origine de la chanson de geste la plus célèbre, La Chanson de Roland.

C'est dans la période qui s'ouvre alors, vers 779-780, que la maîtrise de Charlemagne s'affirma avec le plus d'éclat. En Saxe les premiers objectifs sont dépassés, et c'est tout le pays que les Francs s'efforcent de conquérir, autant pour des raisons de sécurité que pour y assurer le triomphe du christianisme. Les expéditions se succèdent désormais d'une année à l'autre, mais se heurtent à une résistance opiniâtre dirigée par le duc Widuking jusqu'en 785. Quand il eut cette année-là déposé les armes, la soumission du pays semblait acquise : dès 782, celui-ci avait été incorporé en principe au royaume franc. La Frise orientale (du Zuiderzee aux bouches de la Weser) fut pareillement annexée. En 788, ce fut au tour de la Bavière d'être réunie à l'État franc, après la destitution de son dernier duc national, Tassilon III.

D'importantes transformations apparaissent dans d'autres secteurs encore. Conscient du particularisme de l'Italie lombarde et de

l'Aquitaine, Charlemagne les érigea l'une et l'autre en royaumes subordonnés pour ses deux fils cadets, Pépin et Louis (781). En Italie son autorité personnelle rayonna sur l'État pontifical, et même sur le duché lombard de Bénévent, où il réussit en 787-788 à déjouer les intrigues nouées contre lui par le duc Arichis et la cour de Constantinople et à imposer au fils d'Arichis la reconnaissance de sa suprématie.

L'élan dont témoigne cette période décisive fut à nouveau interrompu après 790. En Saxe les excès de l'administration franque provoquèrent, en 793, une rébellion très grave qu'on mit quatre ans à réprimer, et qui se poursuivit encore jusqu'en 804 dans les secteurs les plus septentrionaux du pays (Wihmode entre les bouches de la Weser et celles de l'Elbe et Nordalbingie au nord-est de la basse Elbe) : il fallut, pour en finir, procéder à des déportations massives de Saxons dans diverses régions de l'Empire. Dans le Sud-Est cependant, on enregistre le dernier grand succès du règne, trois campagnes victorieuses menées en 791, 795 et 796 contre le royaume des Avars (Autriche danubienne et Hongrie occidentale jusqu'à la Tissa), qui aboutirent à l'annexion au royaume franc des territoires situés à l'est de la Bavière entre l'Enns et le Wienerwald. Au-delà de ce secteur, aucune autre région ne semble avoir été annexée, puisqu'on voit de 796 à 822 subsister des principautés avares dont les chefs étaient vassaux de l'Empire.

3. Défense efficace : les marches

La conquête s'arrêta aux environs de l'an 800. Au-delà de cette date, on n'enregistra plus que des entreprises limitées. Ainsi fut occupée la marche d'Espagne, entre les Pyrénées et l'Èbre (prise de Barcelone en 801). Fils aîné et homonyme de l'empereur, Charles (qui portait le titre royal depuis 788) conduisit des expéditions afin d'obtenir la soumission théorique des tribus slaves qui se trouvaient au contact de la Saxe et de la Bavière (Obodrites, Sorbes et Tchèques). L'intervention franque en Nordalbingie ne fut sans doute pas étrangère aux premiers raids danois contre lesquels Charlemagne prescrivit d'élever des fortifications sur les côtes de la mer du Nord et de la Manche : ainsi s'annonce le péril normand qui fondra sur l'Empire franc au cours du IXe siècle. Vulnérable sur ses façades maritimes, comme l'avenir le démontra, l'État franc reçut cependant sur ses frontières terrestres une solide organisation défensive grâce au bienfaisant système des marches que créa Charlemagne.

Les unes, que l'on rencontre surtout sur les limites septentrionales et orientales, correspondent à des pays tout récemment conquis et font face à des peuples qui demeurent en dehors du royaume. Elles sont placées sous le commandement d'un chef militaire, le comte de la marche (marchio, Markgraf ou marquis), qui administre en outre les populations encore mal assimilées du territoire placé sous ses ordres : telles furent, face aux Danois, la marche saxonne englobant la Nordalbingie, ou celle qui s'étendit à l'est de la Bavière jusqu'au Wienerwald.

D'autres marches existent sur les frontières occidentales et méridionales. Les territoires qu'elles couvrent, soumis depuis longtemps aux Francs, ont reçu les cadres administratifs ordinaires, c'est-à-dire les comtés ; mais, en raison de la proximité de populations turbulentes, le roi superpose à un groupe de comtes un chef militaire unique, le marquis (ou le préfet), chargé de prendre toutes les dispositions pour la défense. Ce fut le cas de la marche de Bretagne, entre Rennes, Nantes et Angers, chargée de contenir les Bretons mal soumis d'Armorique, en arrière de laquelle fut érigé après 790, avec le titre de duché, un grand commandement militaire assuré par le fils aîné du roi Charles le Jeune. Au même type appartiennent la marche de Toulouse (ou de Gothie) couvrant l'ancienne Septimanie et, à la fin du règne, l'ensemble des comtés transpyrénéens qui formaient la marche d'Espagne.

4. Le souverain à « la barbe fleurie »

Charlemagne nous est assez bien connu grâce à la biographie que lui consacra vers 830 Eginhard, qui avait été élevé à la cour et qui le connut fort bien, du moins pendant les dernières années de son règne. De haute taille (environ 1,90 m), le roi avait une forte carrure, le corps souple malgré une certaine tendance à l'embonpoint. Le visage était ouvert et imberbe ; c'est la légende qui l'affubla de la célèbre « barbe chenue ». La vitalité du roi était prodigieuse, son activité inlassable, son tempérament exubérant, ses mœurs très libres. On lui connaît, quand il fut très jeune, une première liaison dont naquit un fils, Pépin le Bossu (qui complota contre lui en 792 et fut interné dans un monastère), puis quatre épouses successives, la fille de Didier (que la légende appela Désirée), la Franque Hildegarde (morte en 783) qui lui donna quatre fils et cinq filles, la Franque Fastrade qui fut mère de deux filles (morte en 794) et enfin une Souabe, Liutgarde. Après la mort de celle-ci (800), il eut encore plusieurs concubines dont naquirent des fils et des filles. Tout cela évoque irrésistiblement la polygamie ancestrale. On notera cependant que la conduite de Charlemagne ne fut pas officiellement blâmée par l'Église et que lui-même, chrétien sincère et très assidu à la pratique religieuse sous toutes ses formes, ne ressentit jamais l'écart qui existait entre sa religion et sa vie privée ; il ne faut pas oublier non plus qu'on se trouve dans une époque où une éthique laïque et une vie sacramentelle exigeante et régulière étaient pratiquement inexistantes. Pour compléter le portrait de Charlemagne, citons encore la simplicité de son abord, son intelligence lucide, sa capacité d'adaptation à toutes les circonstances, son goût pour la culture et de très solides qualités morales : les contemporains ont loué sa magnanimité et sa constance. « Il savait, écrit Eginhard, résister à l'adversité et éviter, quand la fortune lui souriait, de céder à ses séductions. » Mêlés à ces qualités, voici maintenant des défauts auxquels le biographe ne fait pas allusion mais que révèle l'action de l'empereur : entre tous, son autoritarisme extrême allant jusqu'au despotisme, sa propension à la violence qui le fit parfois tomber dans la cruauté, comme en témoignent certains épisodes des guerres de Saxe (massacre de Verden en 782, déportations...). Au total, une personnalité de tout premier plan, capable de produire une impression considérable sur tous ceux qui l'approchaient, ce qui permet de comprendre que la légende se soit emparée de Charlemagne de son vivant.

CHARLEMAGNE 2/2 (suite)

5. Le roi des Francs

Le gouvernement du roi des Francs s'exerçant essentiellement sur des hommes (et non point sur la terre), Charlemagne tint à se les attacher par le serment de fidélité qu'il exigea à trois reprises (789, 793, 802), parce qu'il le considérait comme un remède aux défauts que présentait l'administration du royaume. Il tenta cependant d'améliorer la pratique et d'abord de résoudre le problème essentiel, celui des rapports entre la royauté et l'aristocratie, par l'extension de la vassalité et son incorporation à l'État. Mais l'institution fut incapable de rendre tous les services que Charlemagne attendait d'elle : l'emploi de la terre comme moyen de rétribution des vassaux et des fonctionnaires en fut le plus grave défaut, qui dérive directement de l'économie naturelle qui prévalait alors en Occident. Dans ces conditions, l'administration du royaume demeura rudimentaire et distendue et fonctionna au

moyen d'institutions héritées de l'époque mérovingienne. Elles furent cependant réactivées et complétées sur certains points d'après les idées personnelles du roi ou en raison des besoins nouveaux qui naissaient des circonstances. Ainsi en fut-il, par exemple, d'une meilleure organisation des fiscs royaux, c'est-à-dire des terres appartenant au domaine de l'État, points d'appui et moyen d'action principal du souverain, ou encore du perfectionnement de l'institution des missi assurant le contact entre le palais et l'administration locale.

Dans la même perspective s'inscrit la très importante réforme de la justice, promulguée, semble-t-il, peu après 780. Elle réduisit le nombre des cours judiciaires ou plaids généraux à trois par an, en vue de diminuer la charge très lourde que représentait, pour les hommes libres, l'obligation d'assister à ces assises que le comte présidait dans sa circonscription. Elle créa, d'autre part, un corps de juges spécialisés, les échevins, qui devaient être désignés par les missi en accord avec les comtes et nommés à vie. Il leur appartenait de proposer la sentence que le comte ou son représentant se bornait à promulguer et à appliquer. Inspirée par la volonté d'assurer aux sujets une meilleure justice, la réforme judiciaire n'eut cependant que des résultats partiels. Son application fut une préoccupation constante de Charlemagne, dont les capitulaires ne cessent de rappeler les comtes et les échevins à leur devoir : le roi ne pouvait faire confiance aux hommes.

Conscient des lacunes et des défaillances de l'appareil administratif, désireux de pallier les insuffisances de la structure politique, Charlemagne voulut s'appuyer sur une Église forte et mettre celle-ci au service de l'État. L'idée n'était point nouvelle, mais sa réalisation fut poussée bien plus loin qu'elle ne l'avait été jusqu'alors. D'une part, les évêques et les abbés sont associés aux tâches de l'administration séculière. Ils prennent part aux grandes assemblées annuelles et participent activement aux décisions qui y sont prises. Ils conduisent à l'ost leurs propres vassaux ; dans les cités, évêques et comtes se surveillent réciproquement. Lorsqu'ils ont reçu un privilège d'immunité, évêques et abbés administrent directement, à l'exclusion des agents de l'État, les terres de leurs églises et les hommes qui y sont fixés. L'Église franque, d'autre part, subit la tutelle du roi qui poursuit la réforme de l'institution commencée depuis 743. Charlemagne légifère pour l'Église, soit par l'intermédiaire de conciles, soit directement en s'inspirant de la collection de canons et de décrétales de l'Église ancienne, dite Dionysio-Hadriana, dont le pape Hadrien Ier lui avait adressé un exemplaire en 774. En outre, il prend en main l'administration de l'Église, surveille de très près la gestion de ses biens, en dispose parfois quand il s'agit pour lui de caser des vassaux, contrôle efficacement le comportement des évêques et des clercs. Mieux encore, il organise l'évangélisation des régions nouvellement conquises (Saxe, pays des Avars) et intervient autoritairement dans les controverses théologiques du temps (culte des images, adoptionnisme, Filioque). On ne saurait enfin passer sous silence les efforts que Charlemagne consacra au relèvement spirituel et moral du clergé et des fidèles ; ce programme se développa avec une intensité croissante depuis 789. Le souverain se fait prédicateur, recommande l'éducation chrétienne des enfants, fait une obligation aux prêtres de prêcher, veille à ce que le culte soit célébré avec piété et exactitude. Mais il s'efforça surtout de développer l'instruction des clercs ; ce souci primordial est à la base du renouveau intellectuel qui commença à la fin du VIIIe siècle et qu'on appelle la renaissance carolingienne.

6. L'empereur

Maître d'un royaume singulièrement « dilaté », protecteur de l'Église et du peuple chrétien qui avait trouvé son unité spirituelle sous sa conduite, Charlemagne jouissait d'une autorité immense. Il l'accrut encore, comme l'écrit Eginhard, « en se conciliant l'amitié de plusieurs rois et de plusieurs peuples ». Des relations étroites se nouèrent entre l'Église franque et l'Église anglo-saxonne. Avec le plus puissant des rois anglais, Offa de Mercie, Charlemagne entretint des rapports courtois, interrompus parfois par des moments de mésentente ; en 809, il parviendra, avec l'aide du pape, à faire restaurer en Northumbrie le roi Eardulf qui, renversé par ses sujets, s'était réfugié auprès de lui ; son prestige, s'il faut en croire son biographe, rayonna jusqu'aux princes bretons de l'ouest de l'île. En 798, il vit venir à lui une ambassade du roi Alphonse II de Galice qui se déclara « son homme » et lui proposa de lutter en commun contre l'islam. De Palestine lui arrivèrent en 799 et en 800 des messagers du patriarche de Jérusalem l'invitant à assumer la protection des Lieux saints et de la communauté chrétienne. Les relations excellentes qui s'instauraient à ce même moment entre la cour franque et le calife abbasside Haroun ar-Rachid (échanges d'ambassades entre 797 et 807) permirent à Charlemagne d'exercer en Terre sainte, sinon un protectorat juridiquement défini, du moins une sorte de tutelle morale et d'étendre sa sollicitude aux églises, monastères et hospices de Palestine. Les rapports du roi des Francs avec l'Empire byzantin furent plus complexes ; d'abord bons au point qu'il fut question en 781 d'un mariage entre une de ses filles, Rothrude, et le jeune empereur Constantin VI, ils s'envenimèrent lorsque Charlemagne tenta d'étendre sa suprématie à l'Italie du Sud – depuis la création du royaume d'Italie et de l'État pontifical, Byzance la considérait comme un domaine réservé à son influence exclusive – et quand l'impératrice-régente Irène eut réuni à Nicée le VIIe concile œcuménique sans y inviter l'Église franque (787). Il en résulta une période de tension, marquée par des opérations militaires et la condamnation en règle de la politique religieuse byzantine par les Livres carolins. Cette tension dura jusqu'en 797, lorsque Irène, qui avait saisi le pouvoir impérial, se hâta de faire la paix avec le roi des Francs.

On conçoit dès lors que le prestige et le pouvoir de Charlemagne vers la fin du VIIIe siècle soient parvenus à un point où le titre royal à dû paraître insuffisant pour les exprimer l'un et l'autre. Le roi se trouvait comme tout naturellement porté vers une dignité supérieure. Aux yeux de l'élite intellectuelle, celle-ci ne pouvait être que l'Empire. Et de fait, au cours des années qui précèdent 800, on rencontre dans certaines sources le terme d'empire (romain ou chrétien) pour traduire la réalité carolingienne.

Charlemagne, quant à lui, semble s'être contenté d'abord d'imiter l'empereur en titre, celui de Byzance, par un certain nombre de signes extérieurs renforçant son prestige et enseignant qu'il était « le roi semblable à l'empereur » : le palais et surtout la chapelle de sa résidence d'Aix, où il se fixa vers 792, devaient être la réplique de ceux de Constantinople. Dans ces conditions, tout porte à croire que l'initiative de faire du roi des Francs un empereur soit venue de la papauté. Successeur d'Hadrien Ier, élu en 795, le pape Léon III, dont la situation était mal assurée, se rapprocha étroitement de Charlemagne et s'efforça de rendre efficace une protection dont il avait le plus grand besoin, en orientant sur le roi la tradition de Constantin, l'empereur chrétien par excellence. On comprend dès lors qu'à la suite d'un attentat dont il fut l'objet en 799, le pape se soit rendu auprès de Charlemagne, à Paderborn en Saxe, pour solliciter son appui contre les rebelles. S'il est infiniment probable qu'il fut question de l'empire dans les entretiens du pape et du roi, il semble aussi qu'aucune décision ne fut prise sur la manière dont serait effectuée la promotion impériale. L'Empire, certes, ne pouvait renaître qu'à Rome, et cette donnée conférait un rôle de tout premier plan au pape, mais, en l'occurrence, son autorité se trouvait fort compromise par les accusations dont les Romains l'accablaient auprès du roi. Voilà pourquoi Charlemagne, avec sa prudence coutumière, se garda d'une décision prématurée. Il renvoya donc Léon III à Rome,

accompagné de hauts dignitaires francs, chargés d'ouvrir une enquête et de rétablir la paix entre le pape et la population. Lui-même attendit encore un an et demi avant de se rendre à Rome. Accueilli dans la Ville éternelle avec les mêmes honneurs que ceux qui étaient autrefois décernés à l'empereur en personne, le 23 décembre 800, il présida une assemblée mixte, composée de Romains et de Francs, devant laquelle Léon III se disculpa par un serment purgatoire de toutes les accusations qui avaient été portées contre lui. Après quoi, l'assemblée émit le vœu que Charlemagne prît le titre d'empereur ; il l'accepta. Le surlendemain, jour de Noël, avant la messe qu'il était venu entendre à Saint-Pierre, Léon III lui imposa une couronne et ce geste fit retentir l'acclamation des Romains : « À Charles Auguste couronné par Dieu, grand et pacifique empereur des Romains, vie et victoire ! » Le couronnement et l'acclamation – celui-ci précédant celle-là, à l'inverse de ce qui se passait dans le rite d'avènement byzantin – avaient créé l'empire. Mais l'imprécision avec laquelle il venait de naître imposa au nouvel empereur l'obligation d'en définir le sens et la portée, de le situer devant l'Empire byzantin et d'en assurer la transmission. Ce problème majeur occupa largement les dernières années du règne.

7. Une tragique disparité

L'effet le plus certain de la dignité suprême que Charlemagne avait reçue fut de lui faire prendre conscience de l'accroissement de ses responsabilités : empereur, dirigeant l'empire chrétien, il se considéra plus encore que dans le passé comme répondant devant Dieu de la manière dont vivait le peuple soumis à son autorité. Nul doute aussi qu'il n'ait subi l'influence du souvenir de la Rome impériale qui avait donné ses lois au monde : il ne faut jamais oublier que la renaissance de l'Empire est inséparable de la redécouverte de la tradition antique par les érudits de la cour. Autant de raisons qui firent déployer à Charlemagne à partir de 802 une activité législative intense pour fixer le droit ecclésiastique et séculier de l'empire ; signalons par exemple le travail de correction et de complément de plusieurs lois nationales (loi salique, loi des Ripuaires, loi des Bavarois) et la mise par écrit d'autres lois (ainsi celles des Frisons, des Chamaves, des Saxons et des Thuringiens). À cela s'ajoute l'effort immense, pathétique même, pour promouvoir le triomphe des principes chrétiens dans le jeu des institutions et dans la vie quotidienne. Renforcement des obligations nées de la prestation du serment de fidélité que prêtèrent pour la troisième fois les sujets en 802 ; défense des hommes libres contre l'oppression des grands et les exactions des fonctionnaires ; interdiction de l'accaparement des vivres et de la hausse illicite des prix ; condamnation du principe de se faire vengeance soi-même ; recommandation de l'arbitrage : autant de mesures qui montrent l'empereur au service de la paix, définie d'après saint Augustin comme l'accord dans l'ordre, et qui doit reposer sur la bonne volonté collective que les textes appellent « concorde » ou « unanimité ». Tel semble être le contenu essentiel de l'idée impériale à la fin du règne de Charlemagne. Le malheur fut que l'immense majorité des hommes se révéla absolument incapable de comprendre ces notions et que l'empereur n'eut pas les moyens d'en imposer l'application. Il y a là une tragique disparité entre un concept grandiose et la réalité.

8. Un souvenir perpétué

Décédé le 28 janvier 814, quelques mois après avoir associé à l'empire son seul fils survivant, Louis d'Aquitaine, Charlemagne fut inhumé dans la chapelle palatine d'Aix. Son souvenir, porté à la fois par la légende et par une tradition historique continue, ne devait jamais disparaître de la mémoire des hommes. Héros principal des chansons de geste, garant de l'indépendance et de la pleine souveraineté du royaume, patron de la royauté en France, Charlemagne demeura pour l'Allemagne l'empereur par excellence dont les plus illustres successeurs s'efforcèrent de poursuivre les tâches, celle d'abord de reconstituer l'empire et de défendre son honneur. L'idée impériale et une tradition ecclésiastique presque unanimement favorable se conjuguèrent pour promouvoir le grand Carolingien aux honneurs de la sainteté. Canonisé le 29 décembre 1165 à l'initiative de l'empereur Frédéric Barberousse, Charlemagne devint l'objet d'un culte liturgique dans de nombreuses églises d'Allemagne, de France, et même d'Espagne et d'Italie. Ce culte a dans l'ensemble disparu mais il est toujours célébré à Aix-la-Chapelle.

CHARLEMAGNE (Kerrebroeck 1993)742-814 page 1/4

On lui connaît quatre épouses 36 et six concubines 37 :

1° en union 38 vers 768, avec Himiltrudis (Chimiltrudis : Amautru) 39, d'origine franque. Sa famille n'est pas connue. M. Chaume 40, se fondant notamment sur l'homonymie, suggère qu'elle pourrait avoir été la fille ou, plutôt, la petite-fille du comte alsacien Eberhard et de son épouse Himiltrudis. Le même historien 41 a même été plus loin en proposant d'identifier la compagne de Charlemagne avec Himiltrudis, mère de l'archevêque de Reims Ebbon, condisciple de Louis I^{er}. Mais le nom n'est pas rare (cf. l'épouse du comte de Paris Stephanus connue de 811 à 829) et il convient d'être prudent, d'autant que le comte Eberhard décéda semble-t-il sans postérité 42.

2° épouse en 769 43, Ne^e, fille de Desiderius (Didier), roi des Lombards 45, et d'Ansa.

Charles la répudia et la chassa en 770-début 771 46, la renvoyant chez son père 47, rompant ainsi avec la politique de Bertrada 48.

3° épouse, avant le 30 avril 771 49, Hildegardis (Houidiard) 50, née en 758, morte à Thionville (Moselle) le 30 avril 783, inhumée en l'église abbatiale Saint-Arnoul de Metz 51 (Moselle), fille de Gerold I^{er}, comte franc [en Vinzgau], et d'Imma (Emma, Emme), fille du duc alaman Hnabi, arrière-petite-fille du duc Godefried 52. Elle accompagna son mari en Italie en 773 et en 781 où elle assista au baptême, à l'onction royale et au couronnement de ses fils Pippin et Louis. Un culte lui fut rendu à Metz et surtout en Souabe 53

4° en union avec Ne 54.

5° épouse, à Worms (Allemagne) en octobre 783, Fastrada (Fastrée), de la race des Francs orientaux, morte à Francfort-sur-le-Main (Allemagne) le 10 août 794, inhumée en la basilique Saint-Alban de Mayence 55, fille de Radolf, comte en Franconie (comitis natione Francam) 56

6° épouse, entre l'automne 794 et 796, Liutgardis (Liedgarde, Liégeard), Alamane, morte à Tours (Indre-et-Loire) le 4 juin 800 57, au cours d'un pèlerinage, et inhumée en l'église Saint-Martin à Tours.

7° en union avec Madelgardis (Mathalgarde) 58. Le nom de cette personne peut laisser penser qu'elle appartenait à la famille du noble Vincent Madelgaire (1- 677) 59, dont le dernier représentant possible est l'évêque de Paris (et de Lyon ?) Madelbert au milieu du VIII^e siècle 60, deux générations avant la reine. Plus proche parent, peut-être son frère selon F. Geldner 61, doit être le

duc Madelgaud, possessionné dans le nord de la France (comte de Beauvais ?) 62 et qui selon Nithard 63 appartenait à la même souche que son père Angilbert et que Richard.

8° en union avec Gerswindis, d'origine saxonne.

90 en union avec Regina (RéGINE, Reine), en 800 64

10° en union avec Adelindis, en 806 65

(voir suite à la 2e partie...)

*

36. Il est intéressant de noter que toutes les épouses légitimes de Charlemagne étant décédées avant le 25 décembre 800, celui-ci n'eut jamais d'impératrice à ses côtés.

37. L'une des filles de Charlemagne fut la mère de l'abbé Ricbold de Saint-Riquier, 840-844 (Ann. Bert., s.a. 844), mais on ignore de quelle fille il s'agit (Alpais, Adelais, Rotrudis, Hildegardis et Berta au moins sont exclues). Il pourrait s'agir de Gisela, Rothais, Theodrada, Chiltrudis ou Adeltrudis.

38. Si Himiltrudis est présentée par les sources franques comme une concubine (EGINHARD, VC, c. 18), pour le pape Etienne III en revanche (MGH, Epist., III, 1, n° 561) elle était l'épouse légitime de Charles. Voir S. WEMPLE, 1981, p. 242, n. 23.

39. Son nom est donné par PAUL DIACRE, LEM (MGH, SS, t. II, p. 265). La francisation en Amautru est abusive (Amautru = Amaltrudis et non Chimiltrudis).

40. M. CHAUME, I, 1925, p. 126-127, n. 10.

41. M. CHAUME, I, 1925, p. 177 n. A cet endroit, M. CHAUME argue, outre l'identité de nom entre la « reine » et l'épouse du comte alsacien Eberhard, qu'une filiation directe entre les deux femmes expliquerait que Lieuthard, fils du comte de Paris Bego et d'Alpais, fille d'Himiltrudis et de Charlemagne, ait eu un fils nommé Eberhard. Mais l'argument nous paraît sans valeur dans la mesure où le nom d'Eberhard venait bien plus probablement de la famille de Bego lui-même. Voir la seconde partie, sur les comtes de Paris.

42. Cf. L. LEVILLAIN, 1947, p. 186-187.

43. Le mariage est situé en 769 par K.F. WERNER, 1967, p. 443. Suivant E. DELARUELLE, 1931, p. 216, Bertrade, mère de Charles, partit négocier le mariage en Lombardie et ramena la princesse avec elle, mais son retour ayant été retardé par son voyage à Rome, le mariage ne peut être antérieur à l'été de 770 ». Suivant HAUCK, 1889, p. 75, n. 4, le mariage eut lieu à l'été ou à l'automne 770.

44. Le nom de la princesse est ignoré avec certitude : « Baronius (Annales ecclésiastiques, col. 379, 386), dont nous ne savons à quelles sources il a puisé (le nom de Bertrade se trouve pourtant dans la Chronique d'André de Bergame, c. 3, MGH, SS, t. III, p. 233 ; mais il s'agit d'une source on ne peut plus médiocre), l'appelle Berthe. Le nom de Désiderata lui a été donné par certains historiens, à cause d'un passage de la Vita Adhaldardi (« imperator Carolus Desideratam, Desiderii regis italarum filiam, repudiavit »), mais il semble que dans ce texte il faille écrire desiderata avec une minuscule : ainsi faisait du reste MABILLON. De fait, le nom de Desiderata semble inconnu à la même époque, et les autres filles de Desiderius portent toutes des noms germaniques. Le silence fait sur le nom véritable de la princesse, comme sur son sort après sa répudiation, fut peut-être de commande. Le mystère ne sera vraisemblablement jamais percé » (E. DELARUELLE, 1931, p. 216-217). L'argument n'est pas définitif ainsi que le note M. ARY (1981), mais il est troublant. Peut-être, dans la pensée de Paschase Radbert, auteur de la Vita Adhaldardi, ne s'agissait-il que d'un surnom, diminutif du nom paternel. Voir depuis sur le témoignage de Paschase Radbert, B. KASTEN, 1986, p. 24-25, et la bibliographie. Au XVII^e siècle, le chanoine liégeois François ZUTMAN l'appelle Irmingardis (cf. J. ROLAND, 1958, p. 469, d'où sans doute R. d'AMAT dans le Dictionnaire de biographies françaises que DELARUELLE trouvait mystérieux), mais aucune source ne peut être invoquée. Pour J. ROLAND lui-même (1958, p. 472-473), il pourrait s'agir de Rodlindis, si l'on devait bien identifier à cette princesse la sainte Rolande de Gerpinnes, donnée comme la fille du roi des Gaules (!) Desiderius, épousée par Otgerius à l'époque de Charlemagne. Le fait est que l'épouse de Charlemagne était effectivement la fille d'un roi Desiderius, en Lombardie où le nom de Rotlindis fut porté par plusieurs princesses, et qu'après sa répudiation elle fut prise en charge par le comte Autcharius (= Otgerius). Mais le rapprochement nous paraît faible. Récemment, H. TAVIANI-CAROZZI (1992, stemma p. [20-21]), cherchant à l'identifier à une des filles connues de Desiderius, suggère dans son stemma le nom de Gisa, hypothèse également invérifiable, voire fautive typographique.

45. Le royaume, sur lequel Desiderius règne depuis 757, s'étendait en Lombardie (Austrie, Neustrie, Tuscie ou Toscane) et comprenait les duchés de Frioul, de Spolète et de Bénévent, sa « capitale » étant Pavie. Le roi finit ses jours exilé au monastère de Corbie, et sa femme, autorisée à rentrer en Italie, fut inhumée dans l'église de Brescia. Voir seconde partie.

46. La date exacte est inconnue, mais une approximation est fournie par EGINHARD, Vita Karoli, 18 : « post annum repudiavit », que DELARUELLE, 1931, p. 221, traduit par « après une année révolue ». Suivant K.F. WERNER, 1967, p. 443, la séparation date de l'année suivante [770], au plus tard du début de 771. Fin de l'année 771 pour BM2, n° 142 b.

47. En juin 774, le roi Desiderius et Ansa sa femme étaient pris dans Pavie et déportés en France, avec une de leurs filles, suivant les Ann. Tiliani et les Ann. Lauriss., « cum filiis » selon les Ann. Lobienses. On n'a plus aucune trace de la reine répudiée, à moins que l'on ne suive l'identification proposée par J. ROLAND, 1958, selon laquelle il s'agirait de sainte Rolande de Gerpinnes.

48. Comme le souligne E. DELARUELLE, 1931, p. 213-224, l'incertitude des sources ne permet pas de résoudre toutes les questions que notre curiosité pose relativement au nom de la fille de Desiderius, à la date de son mariage et de son renvoi. Quelle est la portée de cet acte ? L'historien montre « que Charles n'a pratiqué l'alliance lombarde que tant que le partage du royaume lui interdisait une politique italienne active ; la maladie qui enleva Carloman en 771 fit de lui le seul maître en France et lui permit de reprendre en Italie la politique traditionnelle de Pépin, qu'il inaugura par ce coup d'éclat que fut la répudiation de la fille de Didier ».

49. PAUL DIACRE (MGH, SS, II, p. 266) rapporte qu'Hildegardis mourut dans sa treizième année de mariage, soit le mariage conclu avant le 30 avril 771, date retenue par K.F. WERNER, 1967, p. 443, qui signale l'erreur d'E. BRANDENBURG nommant le duc Godofried comme grand-père d'Hildegardis.

50. Charles le Chauve, dans ses diplômes, nommait sa grand-mère : « aviae nostrae Hildegardis reginae », « Hildegardis reginae avae nostra » (G. TESSIER, 1943-55, n° 25, p. 63, n° 247, p. 65). Sur la reine, voir les actes du colloque Autour d'Hildegarde, publiés en 1987.
51. La reine Hildegardis fut inhumée « dans l'oratoire du bienheureux Arnulf, parce que les rois, descendant de saint Arnulf, y déposèrent les corps des êtres qui leur étaient chers », cf. PAUL DIACRE, LEM (MGH, SS, II, p. 265).
52. Sur l'ascendance de la comtesse Emma, voir THEGAN, c. 2 ; M. CHAUME, I, 1925, p. 87, 550 ; I. DIENEMANN-DIETRICH, 1955, p. 182-184 ; J. SIEGWART, 1958, p. 241-242 ; M. MITTERAUER, 1963, p. 8-25 ; K.A. ECKHARDT, I, 1965, p. 74-80 ; K.F. WERNER, 1965, p. 111 ; R. WENSKUS, 1976, p. 97 ; H. SCHNYDER, 1978, passim, sp. p. 286-287 ; J. JARNUT, 1977 ; M. BORGOLTE, 1986, passim. Voir la seconde partie.
53. Un culte est rendu à la souveraine en Souabe, cf. R. FOLZ, 1951, p. 31-32. Ce culte très réduit « autorise à la placer parmi les bienheureux », et elle figure à ce titre dans les AASS, avril, III, p. 788-802. Sur les traditions messine et Souabe, voir R. FOLZ, 1987, p. 19-25.
54. K.F. WERNER corrige E. BRANDENBURG, qui range cette concubine à la dernière place, et place celle-ci chronologiquement non seulement avant les autres concubines, mais aussi avant le dernier mariage de Charles avec Liedgardis. En effet, suivant EGINHARD, c. 18 : « Habuit et alias tres filias, Theoderadam et Hiltrudem et Hruodhaidem, duas de Fastrada uxore,... tertiam de concubina quadam, cujus nomen modo memoriae non occurrit », signalant après le décès de Fastrada le mariage avec Liedgardis. Eginhard ajoute qu'après la mort de Liedgardis, Charles eut quatre concubines. Sur tout cela voir les développements de K.F. WERNER, 1967, p. 442-443.
55. L'église Saint-Alban et le monument funéraire ont été détruits, mais la copie faite au XVI^e siècle de la pierre tombale de la reine Fastrada est conservée dans la cathédrale de cette ville (reproduite par A. KLEINCLAUSZ, 1934, p. 50).
56. Pour la famille de Radulf, voir R. WENSKUS, 1976, p. 84-99, et la seconde partie.
57. Annales regni Francorum, s.a. 800, date reprise par K.F. WERNER, 1967, p. 443.
58. Il est intéressant de noter avec K. SCHMID, 1965, p. 53 sqq., que le nom de Madelgardis se retrouve dans la première moitié du IX^e siècle dans la liste des nonnes du monastère de Faremoutiers qui était dirigé alors par l'abbesse Rothildis, fille de Charlemagne et de notre Madelgardis.
59. Pour la famille de Madelgaire, voir la seconde partie.
60. Sur Madalbert, voir J. DUBOIS, 1969, p. 71.
61. F. GELDNER, 1973, p. 10-11.
62. Sur Madelgaud, voir R. HENNEBICQUE-LE JAN, 1989, n° 204, p. 258. Au fils du comte de Beauvais, Richard, qu'elle cite, il faut ajouter un Adalhelm (F. GELDNER, op.cit.). Notons cependant que pour M. CHAUME, I, 1925, p. 369, n. 1, le comte de Beauvais est à distinguer du duc dont il serait le fils ou le petit-fils.
63. NITHARD, IV, 5 : « Angilbertus... vir ortus eo in tempore baud ingotae familiae. Madhelgaudus autem, Richardus et hic una progenie fuere... ». On utilisera avec beaucoup de précaution le livre de J. DEPOIN, 1908c, consacré à ces parents.
64. Suivant K.F. WERNER, 1967, p. 443, la liaison avec Regina a dû commencer au plus tard en septembre 800 et a duré un certain temps puisque deux fils en sont nés.
65. Suivant K.F. WERNER, 1967, p. 443, citant les Annales Lobienses (MGH, SS, 13, 231) mentionnant à l'année 807 la naissance de Theoderic.

(voir suite à la 2e partie...)

CHARLEMAGNE (Kerrebroeck 1993)742-814 page 2/4

Dont du premier lit,

1. Alpais (? ?), née c. 765-770, morte un 23 juillet au plus tôt en 852 66. Veuve, elle devint vers 817 abbesse de Saint-Pierre de Reims.

Elle épousa Beggo, mort le 28 octobre 816 67, chargé du comté de Toulouse avec le titre de « marchio » pour la Septimanie en 806 68, après la retraite de saint Wilhelm à Gellone. Il fut grand chambrier de Louis d'Aquitaine enfant, soit vice-roi de toute la partie sud-ouest de l'Empire franc, et organisa l'administration du royaume d'Aquitaine, dirigeant à plusieurs reprises les expéditions contre les musulmans d'Espagne. Il devint ensuite comte de Paris (c. 815) à la mort du comte Stephanus, et fonda l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés près de Paris 69.

A sa mort, il fut beaucoup pleuré par Louis I^{er}, étant, suivant les annales de Lorsch, « l'un des premiers amis du roi et l'époux d'une fille de l'empereur ». Le nom de cette princesse est donné par les annales d'Hildesheim 7^e comme Elpheid, c'est-à-dire Alpais, confirmé au Xe siècle par l'Histoire de l'église de Reims de Flodoard qui précise qu'elle eut de Beggo au moins deux fils, Leuthard et Eberhard. La filiation exacte de cette princesse a fait l'objet de débats passionnés. Jadis, F. Lot, J. Depoin, J. Calmette, M. Chaume, R. Louis 71 l'ont considéré comme fille de Charlemagne. L. Levillain, suivi par K.F. Werner 72 et lui-même par E. Hlawitschka 73 et J. Nelson 74, ont défendu fermement la paternité de Louis 1^{er}.

Les premiers mettent en avant deux arguments principaux :

— L'opposition qui existerait dans la phrase des annales entre le « roi » Louis 1^{er} dont Beggo était l'ami, et l'« empereur » Charlemagne, dont il était le gendre.

— Les difficultés chronologiques que soulèveraient l'idée d'une fille de Louis I^{er} qui, né en 778 ne saurait avoir eu d'enfant avant 795 environ, et mariée au comte Beggo dont elle a deux enfants qui succèdent aux honneurs de leur père (les comtés de Paris et de Reims ?) à sa mort en 816.

Quant aux seconds, ils se retranchent derrière le témoignage formel de Flodoard qui écrit, vers 950, que l'épouse de Beggo était la fille de l'empereur Louis I^{er}. Bien entendu, les uns et les autres ont connaissance des arguments de la partie adverse. Mais, pour les partisans de Charlemagne, le témoignage de Flodoard de cent-cinquante ans postérieur aux événements n'offre pas de garantie suffisante. Cependant, les partisans de Louis font remarquer qu'en 816 Louis était aussi empereur et reconnu comme tel par les

Annales de Lorsch, alors que les fils de Beggo ne succédèrent à leur père que grâce à la faveur expresse de Louis, ce qui indique bien une situation exceptionnelle, certainement leur jeune âge.

Entrer dans le détail de l'argumentation à son propos exigerait un traitement exhaustif de la famille des comtes de Paris, de celle d'Eberhard de Frioul, voire des Etichonides et de la famille de saint Wilhelm, traitement que nous réservons donc pour notre seconde partie.

Toutefois, et sur ce point, nous nous accordons avec F. Vianello, le dernier auteur à avoir abordé de façon détaillée la question 75, la plus grande vraisemblance est en faveur d'une fille de Charlemagne. Flodoard apporte trois renseignements généalogiques que l'on ne retrouve pas dans les Annales de Lorsch :

- l'épouse de Beggo se nommait Alpais,
- elle était fille de l'empereur Louis I^{er},
- ses enfants se nommaient Eberhard et Leuthard.

La source de son information est une donation que fit Alpais à ses deux fils pour un bien de l'église de Reims. On peut bien entendu toujours discuter pour savoir si Flodoard avait ou non sous les yeux l'acte en question en rédigeant son mémoire. La question reste ouverte, même s'il est vraisemblable que tel était le cas. Quoiqu'il en soit, ni le premier ni le troisième témoignage ne semblent pouvoir être contestés. Le nom d'Alpais est confirmé par ailleurs et les noms de Leuthard et Eberhard s'intègrent parfaitement à la famille des comtes de Paris du IX^e siècle 7G. Qu'ils soient bien les fils d'Alpais et non d'une autre femme de Beggo semble inévitable du fait que l'acte mentionné par Flodoard repose sur le lien de parenté entre Alpais et eux, justifiant la transmission du bien de l'une aux autres. En revanche, le second point n'est pas nécessairement inattaquable. Même en supposant que Flodoard ait eu sous les yeux l'acte, rien ne dit que celui-ci ait fait mention de la parenté impériale de l'impératrice et, quand bien même, rien n'indique que le nom de l'empereur en question ait été précisé. Dans tous les cas, Flodoard peut « naturellement » l'avoir inféré de la date de l'acte et s'être trompé ce faisant. En effet, si Louis I^{er} est effectivement empereur et reconnu comme tel à Lorsch avant 816, il n'empêche que l'on conçoit mal que l'annaliste ait écrit « ami du roi et gendre de l'empereur ». Si le roi et l'empereur ne faisaient qu'une seule et même personne. Il eut été bien plus simple d'écrire : ami et gendre de l'empereur (ou du roi). La chronologie, sans être totalement impossible, est CAROLINGIENS

extrêmement serrée, même si l'on sait que Louis I^{er} fut effectivement père très jeune, c. 794, à 16 ans. On n'a aucun autre exemple, pour tout le IX^e siècle, de comtés ayant été gérés par des enfants en bas âge'. L'intercession de Louis I^{er} dans la succession de Beggo se justifie pleinement autrement. La transmission des charges (honneurs) n'était pas encore héréditaire et, face à d'autres candidats plus expérimentés ou appartenant à des factions rivales, il fallait effectivement le consentement du souverain pour succéder à son père. A l'inverse, il nous paraît difficile d'admettre que, dans cette phrase où Ermold indique que les fils de Beggo succédèrent à leur père grâce à l'amitié que Louis portait à ce dernier, il ait omis de dire que Louis était en outre le propre grand-père des enfants de Beggo. Cette omission s'explique bien mieux si en fait les bénéficiaires faisaient partie des très nombreux neveux de Louis, issus d'une de ses sœurs illégitimes.

2. Pippin (Pépin), dit le Bossu, né vers 770, mort en 811. Exclu de tous les honneurs parce qu'enfant d'une concubine, il fut complice d'une révolte contre son père en 791, jugé par une assemblée à Ratisbonne, tonsuré et enfermé à l'abbaye de Saint-Gall en 792, puis à celle de Prüm au diocèse de Trèves en 794.

Du troisième lit,

3. Carolus (Charles), dit le Jeune, roi, né en 772 ou 773, mort en Bavière le 4 décembre 811. Lorsque son père fut couronné empereur par le pape en la basilique Saint-Pierre de Rome le 25 décembre 800, il fut oint par ce dernier. Son père l'associa dans le gouvernement de la Francie et de la Saxe, lui cédant le duché du Mans en 790 et dès cet instant le titre royal". Il guerroya de 805 à 808 contre les Slaves rebelles au-delà de l'Elbe (Abodrites, Wilzes, Sorabes et Bohémiens). Au partage de l'Empire fait par son père à Thionville en 806, il fut désigné comme souverain de la Francie (Austrasie et Neustrie), de la Bourgogne septentrionale, de l'Alémanie septentrionale, Thuringe, Saxe, Frise et Nordgau bavarois.

4. Adalais (Adélaïde, Aélis), née en Italie pendant le siège de Pavie, entre septembre 773 et juin 774, morte en Italie entre juillet et août 774, inhumée dans l'église abbatiale Saint-Arnoul de Metz (Moselle).

(voir suite à la 3^e partie...)

*

66. K.F. WERNER, 1967, p. 446: le 29 mai 852, lors de la translation des reliques de saint Remi par l'archevêque Hincmar de Reims, Alpais vivait encore dans son abbaye. Elle a dû, pour la tête de Remi, broder un coussin dont la dédicace nous a été conservée par MABILLON (éd. L. TRAUBE, MGH, Poet. lat., III, p. 414, note). Dans cette inscription qui, comme le montre TRAUBE, n'émane pas d'Hincmar ainsi que beaucoup l'ont cru, la fille de Louis se nomme Alpheidis. K.F. WERNER a trouvé la date de la mort dans un nécrologe de l'église de Reims (Vat. Ottob. lat. 2960, f^o 88 v^o), écrit entre 1400 et 1414 sur des bases plus anciennes, où pour le 10 des Kal. d'août figure la mention : « Alpheidis Deo sacrata ».

Ainsi, pense l'historien, elle mourut le 23 juillet, au plus tôt en 852. Voir aussi H. DEBAX, 1988b, p. 216-217

67. Suivant le nécrologe de Saint-Germain-des-Prés (MOLINIER, I, 1902, p. 276).

68. J. CALMETTE, 1926 ; H. DEBAX, 1988b.

69. Sur Beggo (ou Bego = Bègues ou Bégon), voir la seconde partie. En attendant, cf. M. CHAUME, I, 1925, p. 126 sqq. ; R. LOUIS, 1946 ; L. LEVILLAIN, 1941, p. 181 sqq. et 1949 ; K.F. WERNER, 1967, p. 445-447, et 1990, p. 48 sqq. ; B. KASTEN, 1986, p. 85 sqq. ; F. VIANELLO, 1984, p. 346 sqq. (que nous ne suivrons pas quant à sa thèse principale, l'identification d'Eberhard fils de Bego avec Eberhard de Frioul).

70. Ann. Hildesh., éd. G. WAITZ, MGH, SS, XVI.

71. R. LOUIS, 1946, p. 14-16.

72. K.F. WERNER, 1967, p. 445.

73. E. HLAWITSCHKA, 1969, p. 165-168.
74. J. NELSON, 1991a, stemma p. 210-211 ; Ead., 1992, p. 72.
75. F. VIANELLO, 1984, p. 349 et n. 41.
76. Encore que la généalogie de la famille des comtes de Paris soit certainement plus complexe et moins bien établie qu'il n'a été dit jusqu'à présent, notamment en ce qui concerne les liens de Beggo justement. Toujours est-il que Stephanus, comte de Paris c. 802-815, avait un frère nommé Leuthard, lequel nom apparaît aussi dans l'entourage tant de Gerhard Ier, comte de Paris (752-779), que de Beggo, comte de Toulouse. Quant à Eberhard, c'est un nom fréquemment rencontré en conjonction avec celui d'Adalhard et d'Engeltrudis, lesquels sont portés par un frère et une soeur de Gerhard II de Paris.
77. Nous verrons ultérieurement que les cas de Ramnulf ou des fils de Robert le Fort sont à écarter en réalité.
78. Sur Charles, voir P. CLASSEN, 1972, p. 110-113.
79. Liber pontificalis, 1. XXIV : Leo III. Cf. R.-H. BAUTIER, 1989a, p. 24-25.
80. Dans les textes relatifs à la concession du ducatus Cenommanicus, on rencontre tantôt le nom de duc ou celui de roi, suivant les sources. Les Ann. Mettenses priores, s.a. 790, p. 78 : « rex Carolus primogenitum filium suum Carolum ultra Sequanam manem direxit, tribuens ei ducatum Cinomanecum ». Les Ann. Sancti Amandi, s.a. 789 (MGH, SS, I, p. 12) : « Carolus... Carolus filius regnum accepit ultra Segona ». La Vita Hludovici, c. 59 (MGH, SS, II, p. 643) : « partem regni quam homonimus ejus Karolus habuit, id est Neustriam, attribuit ». Voir aussi R.-H. BAUTIER, 1989a, p. 24.
81. K.F. WERNER, 1967, p. 443, signale qu'E. BRANDENBURG donnait l'année 774 comme année de naissance d'Adelais, mais nous savons seulement qu'elle est née pendant le siège de Pavie qui dura plusieurs mois.
82. K.F. WERNER, 1967, p. 443, rappelle qu'Adelais mourut lors du retour en Gaule du sud à une date inconnue. E. BRANDENBURG situe le décès au mois d'août 774.

SUITE 3e partie fichier interne ci-dessous.....

CHARLEMAGNE (Kerrebroeck 1993)742-814 page 3/4

5. Hrothrudis (Chrotrudis, Rotrudis : Rotrude, Rotrou) 83, née vers 775. Une ambassade de l'impératrice et régente Irène vint demander sa main à Rome, à Pâques 781, pour le jeune empereur byzantin Constantin VI Porphyrogénète⁸⁴, fils de Léon IV ; elle fut fiancée sous le nom grec d'Erythra (en raison de l'homophonie avec Rotruda), mais les fiançailles furent rompues fin 787 85. Tout espoir de mariage lui ayant été interdit par son père 86, elle eut vers 800 une liaison avec Rorico (Rorgo) 87, comte de Rennes puis du Maine 88, mort après le 1er mars 839 89, inhumé en l'abbaye de Saint-Maur de Glanfeuil en Anjou qu'il avait fondée ou restaurée 90, dont elle eut un fils 91. Elle mourut le 6 juin 810, laissant une réputation de lettrée.
6. Pippin, roi des Lombards, qui suit au chapitre I.
7. Hludowic (Louis Ier), dit le Pieux, empereur, qui suit au chapitre II
8. Hlothar (Lothaire) 92, frère jumeau du précédent, né à la villa de Chasseneui¹⁹³ près de Poitiers (Vienne) entre le 16 avril et l'automne 778 94, mort en 779 ou 780 95. 9. Bertrada ou Berta (Berthe), née en 779 ou 780 96, morte après le 14 janvier 823 97. Vers 789, Offa, roi de Mercie, demanda sa main pour son fils Ecgrith en échange du mariage d'une de ses filles avec Charles, fils de Charlemagne, mais ce dernier, craignant peut-être de donner ainsi à Offa un otage, rompit les négociations 98. A l'avènement de son frère Louis le Pieux, elle fut bannie de la cour 99. Vers 795/100, elle eut une liaison⁰¹ avec Angilbert¹, qui avait été chef du conseil du jeune roi Pippin (781) et primicier de la chapelle royale (791-794), surnommé l'Homère de la cour¹³. Il fut chargé par Charlemagne de la défense des côtes septentrionales de l'Empire 104 Il prit en 790 l'habit de Saint-Benoît à l'abbaye de Saint-Riquier (Somme) dont il édifia la nouvelle église 105 élu abbé de ce monastère en 792. Il mourut le 18 février 814¹⁰⁶ et fut inhumé en l'église du Saint-Sauveur et de Saint-Richard loi de son monastère 108
10. Gisela (Gisèle), née en 781 avant mai loi, baptisée à Milan par l'archevêque de cette ville en mai 781, morte après 800, vraisemblablement après 814^{11°}.
11. Hildegardis (Hildegarde, Houdiard) 111, née à Thionville (Meurthe-et-Moselle) en 782, après le 8 juin 112, morte entre le 1er et le 8 juin 783 113 inhumée en l'église abbatiale Saint-Arnoul de Metz.

Du quatrième lit,

12. Chrothais (Hruodhaid : Rotaïde) 114 née vers 784, morte après 800, vraisemblablement après 814.

Du cinquième lit,

13. Theodrada (Théodrade) 115 nommée par son père abbesse du monastère de N.-D. d'Argenteuil 116 près de Paris (avant 814), née vers 785, morte entre le 9 janvier 844 et 853 117.
14. Hiltrudis (Chiltrudis : Hiltrude) 118, née vers 787, morte après 800, vraisemblablement après 814¹¹⁹,

83. Le nom de Rotrudis est le même nom que Chrotrudis, épouse de Charles Martel, de même que Luodowic = Chlodowech, Lothar = Chlothar, Heribert = Charibert, etc. Voir par exemple sur ce phénomène, K.A. ECKHARDT, 1975, p. 85 sqq.
84. Constantin VI était né en 771 et mourut en juillet 797. Voir P. SPECK, 1978.

85. GASQUET, 1888, p. 263-264.

86. EGINHARD évoque les rapports entre Charlemagne et ses filles : « Comme elles étaient très belles et qu'il les aimait beaucoup, il n'en voulut — on peut s'en étonner — donner aucune en mariage à qui que ce fût, pas plus à quelqu'un des siens qu'à un étranger ; il les garda toutes auprès de lui dans sa maison jusqu'à sa mort, disant qu'il ne pouvait se passer de leur société. Et, heureux par ailleurs, il dut à cette conduite d'éprouver la malignité du sort. Mais il dissimula son infortune comme si rien n'en avait transpiré, pas même le soupçon du moindre déshonneur » (c. 20, p. 63). On a beaucoup épilogué sur l'ambiguïté de ces rapports (cf. J. NELSON, 1991a, p. 208-209), quoiqu'il ne semble pas y avoir eu de raison véritable (K.F. WERNER, 1991-1992).

87. Suivant J. DHONDT, 1948, p. 315, Rorico apparaît dans le diocèse d'Aleth, en Bretagne celtique, en 819-820 (P. MARCHEGAY, 1843, I, p. 378, n° X(IV)). Il est encore cité en 832, en 838 et 839 comme « comite ejusdem parrochiae » (Gesta Aldrici, episcopi Cenomanensis, éd. R. CHARLES et L. FROGER, Mamers, 1889, p. 133-148, 299).

88. Rorico fut tardivement comte du Maine et était précédemment comte de Rennes et, comme le souligne K.F. WERNER, 1967, p. 443, on ne devrait pas par conséquent à propos de sa liaison avec Rotrudis, morte déjà en 810, parler de « comte du Maine ». De plus, ajoute-t-il, il n'est pas certain qu'il était déjà comte quand il séjourna à la cour de l'Empereur.

89. Rorico est cité dans un document daté du 1^{er} mars 839, cf. K.F. WERNER, 1967, p. 443, qui ajoute que sa mort est proche de celle (20 juin 840) de Louis le Pieux (MGH, SS115, p. 468). E. BRANDENBURG date sa mort à tort de l'an 832. Voir maintenant R. HENNEBICQUE-LE JAN, 1989, s.v. n° 253, p. 263.

90. Pour la famille de Rorico, voir M. WERNER, 1965, appendice I.

91. Cet enfant, ex illicita copula, fut nommé Louis. Il fut chancelier de l'empereur Louis puis de Charles II, charge que ce dernier lui conserva jusqu'à sa mort en 867, avec les abbayes de Saint-Denis, de Saint-Riquier et de Saint-Wandrille. Rorico épousa ensuite Blichilde.

92. Lothaire (Chlothar) et son frère aîné Louis (Chlodwig) reçurent des prénoms mérovingiens, sans que l'on puisse être assuré si les raisons en furent purement généalogiques (ainsi K.A. ECKHARDT, I, 1965, p. 12 sqq. ; 1975, p. 91 sqq. ; R. WENSKUS, 1976b, p. 645 sqq.) ou simplement politiques (E. HLAWITSCHKA, 1979, p. 23, 26 ; J. JARNUT, 1985 ; K.F. WERNER, 1990, p. 19-24). Voir la seconde partie pour une explication double : volonté politique affichée mais rendue possible uniquement par une réalité généalogique sans laquelle on n'aurait pu usurper les noms mérovingiens.

93. C'est là qu'Hildegardis, accompagnant son mari dans une campagne, dans un état de grossesse très avancé, fixa sa résidence. Sur l'identification du lieu, voir la notice consacrée à son frère jumeau Louis le Pieux. L'ASTRONOME, Vita Hludovici, c.2-3, nous apprend qu'il est venu au monde en piètre état, presque mort-né.

94. Si la date précise de naissance des jumeaux Louis et Lothaire ne nous est pas connue, nous savons qu'ils sont nés pendant l'absence de leur père, lors de la campagne d'Espagne. E. BRANDENBURG, à tort, indique le mois d'août 778 (cf. K.F. WERNER, 1967, p. 443). Voir maintenant J. JARNUT, 1986, et K.F. WERNER, 1990.

95. Suivant K.F. WERNER, 1967, p. 444, la mort de Lothaire a pu avoir lieu dans la seconde moitié de l'année 779 car Paul Diacre ne veut pas dire, lorsqu'il indique bienns, comme dans ses épitaphes, nécessairement deux années complètes, mais aussi « plus d'une ».

96. E. BRANDENBURG indique pour la naissance de Berthe : 779-780, citant LOWE (WATTENBACHLEVISION indique : environ 780, se référant à LEIBNIZ, Ann. Imp., I, 107). K.F. WERNER, 1967, p. 444, ajoute un argument pour fixer la véritable date : les dates de naissance connues des deux derniers enfants d'Hildegardis qui suivent celle de Berthe, ainsi, le printemps 781 et l'été-automne 782, dates que BRANDENBURG n'avait pas à l'esprit puisque dans le cas de Cisela il omet la date du baptême, qui nous a été transmise, et dans le cas d'Hildegardis, il oublie même tout-à-fait cette fille de l'empereur.

97. E. BRANDENBURG donne pour la mort de Berthe : après 829, sans en indiquer la source. K.F. WERNER, 1967, p. 444, rappelle que, durablement séparée d'Angilbert dès 802, celui-ci ne quittant plus son monastère de Saint-Riquier à cette date, elle a pu vivre après 814, avènement de son frère Louis le Pieux à l'ouest. Elle est citée dans une charte de l'ancienne abbaye mérovingienne et carolingienne de Saint-Médard de Soissons, datée de Compiègne le 14 janvier 823 : « ... Berta, magni et invictissimi imperatoris Caroli filia (MABILLON, 1683, 514, n° 67). Son souvenir paraît avoir été particulièrement vivant dans cette église car, en dehors d'un service pour son âme à Saint-Denis en 862, Charles le Chauve en a fondé un autre à Saint-Médard en 866-870 (G. TESSIER, 1943-1955, n° 247, 338). En outre, Louis le Bègue y a fondé à nouveau un service anniversaire le 8 février 878 pour son frère Carloman qui y avait été abbé, et pour la mémoire de Berthae amitae nostrae. K.F. WERNER indique qu'il ne faut pas penser ici à une soeur de son père, c'est-à-dire à une fille de Louis le Pieux aussi nommée Berthe mais, par amita, il faut entendre la grand-tante du côté paternel, Berthe, fille de Charles.

98. Voir J.-M. WALLACE-HADRILL, 1971, p. 116. Ce n'est d'ailleurs pas la seule alliance possible entre Carolingiens et Anglo-Saxons. Il se pourrait que le roi Eardwulf de Northumbria ait épousé une princesse carolingienne autrement inconnue (Ann. Lind., s.a. 797 : « Eardulf regnavit X. Isle duxit uxorem filiam regis Karoli ». Cf. J.-M. WALLACE-HADRILL, 1971, p. 117), et un manuscrit du collège de la Trinité à Oxford donne comme épouse à Ecbert de Wessex, réfugié en France vers 789, une certaine Readburg (= Chrodoberga), regis Francorum sororia » (i.e. soeur de la femme ?). Voir W.G. SEARLE, 1897 et 1899, p. 343 (nous remercions D. H. KELLEY d'avoir attiré notre attention sur ce point).

99. Cf. K.F. WERNER, 1967, p. 444 : lorsque Louis le Pieux, succédant à son père, arrive à Aix-la-Chapelle, il assainit la cour, terme officiel pour ce qui apparaît aujourd'hui comme une purge violente (cf. par exemple, K.F. WERNER, 1990). Le fils de Berthe, NITHARD (I, 2, p. 6), rapporte le paiement en espèces de l'héritage paternel par Louis aux seules filles de l'Empereur, légitimes et encore vivantes, après quoi elles furent envoyées « a palatio ad sua monasteria ». L'ASTRONOME, c. 23, ne parle pas du tout de cloîtres, mais seulement des possessions reçues de leur père qui leur furent assignées pour résidence. Les soeurs de Louis, qui n'en avaient pas reçues encore, les reçurent alors pour s'y établir. Même s'il n'y a pas de véritable contradiction (car les monasteria appartenaient à l'établissement des dames carolingiennes, qu'elles y fussent abbatissae ou non, qu'elles y résidassent ou non), il est pourtant assez clair qu'il n'y a pas eu « assignation à un cloître », ce qui nous ferait considérer à partir de 814 toutes les filles de l'empereur Charles comme religieuses, mais seulement un bannissement de la cour. L'ASTRONOME (VH, c. 21) détaille les événements à la cour d'Aix-la-Chapelle causés par le changement du pouvoir en 814, ainsi que le destin des nombreux amants des soeurs de Louis le Pieux.

100. K.F. WERNER, 1967, p. 444, rappelle qu'en l'an 800 vivent déjà ses enfants, les jeunes Nithard et Hartnid, comme l'atteste un poème d'Angilbert. Nithard, mort en 844, sera l'historien du règne de son grand-père, l'empereur Charles (voir NITHARD, éd. P. LAUER, p. V-VI).
101. Berta et Angilbert n'étaient pas mariés, comme l'indique à tort E. BRANDENBURG, car il s'agissait d'une liaison (cf. K.F. WERNER, 1967, p. 444).
102. E. BRANDENBURG donne la qualité de comte à Angilbert, à tort suivant K.F. WERNER, 1967, p. 444, car Angilbert était clerc et, pendant des années avant sa liaison avec Berta, abbé de Saint-Riquier (les essais pour légitimer cette liaison datent du XII^e siècle). Dans les années 80, il était même chef des ecclésiastiques de la cour (capella) du roi Pippin (primicerius palatiz), cf. J. FLECKENSTEIN, 1959, p.67, 113.
103. Cf. lettre de Charles à Angilbert (796), publiée par DOMMLER (MGH, Epistolae, IV, n° 92, p. 135).
104. Suivant Hariulf, Chronique de l'abbaye de Saint-Riquier, II, 6 (éd. LOT, p. 52), Angilbert aurait obtenu le « ducatus totius maritimae terrae », mais le fait n'est pas confirmé par un texte plus ancien (voir J. DHONDT, 1948, p. 281, n. 1, qui analyse l'authenticité du texte). Néanmoins, ce dernier (p. 282) pense « qu'il a existé depuis Charlemagne... un commandement contre les Normands, un « duché », une marche, dont le titulaire administrait normalement aussi le Ponthieu, probablement le Vimeu, et l'abbaye de Saint-Riquier ».
105. Angilbert composa un livre sur la construction de l'abbaye (MGH, SS, XV, p. 174).
106. MICON, Epitaphe d'Angilbert, v. 3 (MGH, Poetæ latini aevi Carolini, III, p. 314).
107. Cf. A. ERLANDE-BRANDENBURG, 1975, p. 72. On notera que le nom de Richard faisait partie du patrimoine onomastique de la famille d'Angilbert (voir plus loin les Bosonides).
108. Voir NITHARD (IV, 5, p. 138, LAUER). Les restes d'Angilbert furent transférés à Saint-Riquier le 5 novembre 842.
109. K.F. WERNER, 1967, p. 444, rappelle que les Annales royales à l'année 781 citent le baptême de Gisela par l'archevêque Thomas de Milan, et ce après le retour de Charles de Rome où il avait séjourné en avril. La naissance n'a pas dû être beaucoup antérieure, pense K.F. Werner, car la reine Hildegardis avait accompagné Charles dans ce voyage.
110. K.F. WERNER, 1967, p. 444, suppose, mais avec grande vraisemblance, que Gisela vivait encore en 814 : elle fut l'une des soeurs légitimes de Louis le Pieux qui reçurent leur part d'héritage en argent. Après, elle n'est plus mentionnée.
111. EGINHARD, Vita Caroli, c. 18, n'évoque que trois fils et trois filles nés d'Hildegardis, passant sous silence ceux qui étaient morts en bas âge : Lothaire, jumeau de Louis, Adalais et Hildegardis, ce que signale L. HALPHEN, ad. loc., p. 57, n. 2, suivant PAUL DIACRE, LEM (MGH, SS, II, p. 265) : « Hic ex Hildegard conjugé quattuor filios et quinque filias procreavit », ajoutant un fils et deux filles, ci-dessus nommées. L'existence d'Hildegardis est donc bien attestée, rappelle K.F. WERNER, 1967, p. 444, bien que BRANDENBURG l'omette, et elle portait le nom de sa mère.
112. Suivant M. PARISSÉ, 1987a, p. 41, « Charlemagne et la reine Hildegarde se trouvaient à Thionville pour la fête de Noël 782 ; ils y demeurèrent pour Pâques, qui tombait le 23 mars 783. Au cours du mois suivant, la reine mit au monde une fille, son septième enfant, à qui elle donna son propre nom. Cette fois Hildegarde ne put se remettre de ses couches et elle mourut à Thionville le 30 avril 783. Le bébé ne survécut pas longtemps, car son épitaphe porte qu'elle vécut 40 jours. L'abbaye messine de Saint-Arnoul recueillit les corps des deux Hildegarde, la mère et la fille ».
113. K.F. WERNER, 1967, p. 444, signale que Paul Diacre composa l'épitaphe d'Hildegardis et qu'il en résulte que l'enfant n'est pas mort quarante jours après sa mère, mais n'ayant pas encore accompli la première année de sa vie, ce qui paraît indiquer qu'il ne manquait plus beaucoup de temps pour cet accomplissement.
114. Pour Hruodhaid, voir la note concernant sa mère.
115. Pour C. BOUCHARD, 1988a, p. 6, ce nom de Theodrada viendrait de la cousine germaine de Charlemagne, abbesse de Soissons. Mais nous pensons qu'il est tout aussi raisonnable de croire que le nom a été hérité de la famille de Fastrada dans la mesure où il n'est pas assuré que Theodrada de Soissons doive son nom à la parenté de son grand-père paternel Charles Martel plutôt qu'à celle (inconnue) de sa mère. Voir ci-dessus. Pour la famille de Fastrada, voir R. WENSKUS, 1976, p. 86-87, 326, 430, 530.
116. K.F. WERNER, 1967, p. 445, cite E. BRANDENBURG, qui la dit abbesse d'Argenteuil en février 828. Du document BM2, n° 848, à dater avec quelque vraisemblance du début de 828 (mais pas de février), il résulte que Theodrada avait reçu l'abbaye de son père, donc avant 814, et qu'elle l'avait restituée en 828 à Saint-Denis sous réserve d'un usufruit à vie. Plus tard, elle a vraisemblablement vécu en Autriche où elle intervint à Francfort le 9 janvier 844 auprès de Louis le Germanique, comme ayant l'usufruit du cloître de religieuses de Schwarzach sur le Main, qu'elle avait déjà donné avant cette date à l'église de Würzburg, sous réserve d'usufruit pour elle et pour Blutenda, fille du comte Folkbert, déjà décédé en 844.
117. K.F. WERNER, 1967, p. 445, signale que suivant un diplôme (n° 79) de Louis le Germanique, daté du 27 mars 857, Theodrada était déjà morte : « Theodrada quondam amita nostra », mais qu'elle avait entretemps fait reconnaître par l'église de Würzburg la fille de Louis le Germanique, Hildegardis, comme son ayant-droit et usufruitière à vie de Schwarzach. Comme Hildegardis était devenue en 853 abbesse de Zurich et avait conclu sans doute alors (E. DUMMLER, II, 1887, 426) sa convention avec Würzburg, sa soeur cadette Berthe a pu lui succéder à vie dans la possession de Schwarzach (ce que confirmait Louis le Germanique dans le même document, mais seulement après la mort d'Hildegardis survenue entretemps). La mort de Theodrada devrait se placer, suivant K.F. WERNER, avant 853. Suivant une supposition de K. VOIGT, 1917, p. 42, n. 3, Schwarzach a peut-être été une fondation de Fastrada, mère de Theodrada.
118. K.F. WERNER, 1967, p. 443-445.
119. S. ROSCH, 1977, p. 71, la cite, suivant en cela K.F. WERNER, comme mère possible de Richbod, né entre 800 et 805, abbé de Saint-Riquier de 840 à 844, tué dans un combat à Angoulême le 14 juin 844, ou bien serait-ce une de ses demi-soeurs, Gisèle ou Hruodhaid ? Ce personnage serait né d'une liaison avec Richwin, comte de Padoue, que l'on rencontre à la cour de Charlemagne entre 792 et 814 environ.

SUITE à la 4e partie fichier interne ci-dessous.....

Du septième lit,

15. Rothildis (Rouhaut) 120, abbesse de Faremoutiers 121 (citée en octobre 840/122) jusqu'à sa mort, survenue le 24 mars 852 123.

Du huitième lit,

16. Adeltrudis (Adeltrude, Autru).

Du neuvième lit,

17. Drogo (Drogon, Dreux), évêque de Metz 124, né le 17 juin 801 125, mort à Himeriacum en Bourgogne 126 le 8 décembre 855 127, inhumé en l'église de l'abbaye de Saint-Arnoul à Metz. Son demi-frère Louis le Pieux l'admit à son avènement comme son commensal et l'éleva auprès de lui à la cour 128, en même temps qu'Hugo et Theoderic. Après la révolte de Bernhard, roi d'Italie, il fut tonsuré en 818 sur ordre de Louis le Pieux et interné. Depuis, il fut nommé abbé de Luxeuil (820), puis à l'évêché de Metz le 28 juin 823. Sans être métropolitain, il portait le titre d'archevêque, le pape lui ayant conféré le pallium. Il assista au concile de Thionville en 835, présida à un autre en 844. L'empereur Lothaire l'envoya à Rome avec son fils Louis et une armée après l'élection du pape Serge II, et obtint de ce dernier en juin 844 qu'il l'élevât à la dignité de vicaire du Saint-Siège en Francia, Gaule et Germanie 12", vicariat dont il conserva le titre sa vie durant sans en exercer les prérogatives.

18. Hugo (Hugues), dit l'Abbé, né entre 802 et 806, admis comme commensal en 814/130 puis tonsuré sur ordre de Louis le Pieux en 818 et enfermé au monastère de Charroux. Depuis, il fut pourvu des abbayes de Saint-Quentin en 822-823/131, de Lobbes 132, de Saint-Bertin en 836 et de Noailly. Il fut archichancelier de l'empereur Louis leC pendant les six dernières années de son règne (834/133-840), et à sa mort hésita à prendre parti entre ses neveux. Il se rallia à Charles le Chauve en septembre 841 après la bataille de Fontenoy 134, fut très en faveur et devint son archichapelain 135, puis passa au service de Lothaire leC. Il fut tué dans un combat en Angoumois le 14 juin 844/136, se trouvant dans l'armée de secours envoyée à Charles le Chauve qui assiégeait Toulouse et battue par Pippin II. Celui-ci fit transporter sa dépouille à l'abbaye de Charroux où il avait désiré être enseveli.

Du dixième lit,

19. Theoderic 137 (Thierry), né en 807, mis au rang des clercs par ordre de Louis le Pieux, mort après 818 138

*

120. Le nom de cette princesse (Rothildis = Chrothildis) est le même que celui de la femme de Clovis, sainte Clotilde (Chrotechildis). Il a donné lieu à plusieurs débats. K.A. ECKHARDT (1975, p. 80, 83) y voit une indication complémentaire du fait que les Carolingiens descendaient des Mérovingiens. On ne peut expliquer ce nom en effet pour des raisons politiques comme on l'a fait avec raison pour ceux de Hludowic (Clovis) et Hlotar (Chlothaire). E. HLAWITSCHKA (1979, p. 23, 26) s'y refuse et considère que le nom est simplement constitué à partir des éléments de Chrotrudis et de Chiltrudis, femme et fille de Charles Martel. Cette interprétation est particulièrement peu vraisemblable comme l'a souligné C. BOUCHARD (1988a, p. 6). Selon ce dernier auteur, il est clair que nous avons là une référence à la femme de Clovis, ce qui procéderait du même phénomène qui fit donner à Charlemagne les noms de Clovis et Chlothaire à ses deux jumeaux nés en 778. En fait, la question nous semble plus complexe. C. BOUCHARD elle-même montre que, à cette exception près, toutes les filles de Charlemagne comme des Carolingiens en général ont été nommées à partir de leurs ancêtres, la plupart du temps en ligne masculine. Il est donc dangereux d'introduire une exception en raison de notre ignorance sur ce point précis. Tout d'abord, nous pensons que les noms des jumeaux de 778 ont également une origine généalogique, même si la politique a joué le rôle principal dans leur sélection (J. JARNUT, 1985 ; K.F. WERNER, 1990, p. 19 sqq.). Ici la politique ne semblant pas pouvoir être mise en cause, étant donné le peu d'importance officielle des femmes et le fait que nous soyons là en présence d'une fille illégitime, il ne reste que le contexte généalogique. Nous y voyons l'indication que Charlemagne avait dans sa parenté une Chrothildis, ancêtre directe ou non. Ce fait suggère accessoirement qu'il y avait de ce côté un lien avec les Mérovingiens tant il nous semble probable que l'on n'a guère pu donner le nom de Clotilde qu'à des femmes qui descendaient de l'épouse de Clovis. Mais quoiqu'il en soit, plus directement, nous croyons qu'il s'agit d'une parente de Chrothrudis, compagne de Charles Martel. C'est de cette parenté en effet que viendrait, mais en sens inverse de celui proposé par E. HLAWITSCHKA, le nom de Chiltrudis, fille de Charles et de Chrothrudis. On notera que R. GERBERDING (1987, p. 131) avait déjà rapproché Chrothrudis, épouse de Charles, de la famille de Chroddar, comte du Maine ou de Zulpich, qui a une fille nommée Chrothildis, et que l'on trouve par ailleurs une comtesse de Paris, Chrothrudis, proche de Charles Martel dont elle a hérité un domaine, qui a une fille nommée Chrothildis (R. LOUIS, I, 1946, p. 6-8).

121. Faremoutiers et non Furemontier qu'indique à tort E. BRANDENBURG.

122. Voir la digression de K.F. WERNER, 1967, p. 445.

123. K.F. WERNER, 1967, p. 445. Le nécrologe de son abbaye donne le jour et le mois de la mort de Rothilde, 24 mars. L'année 852 est donnée par une inscription : Domna Ruothild abb(atiss)a obiit », cf. WILMART, Codices Reginenses lat., I, 1934, 344.

124. C. PFISTER, 1902, p. 118-121 ; B.S. ALBERT, 1991, p. 16-18.

125. K.F. WERNER, 1967, p. 445. Les dates sont données par T. SCHIEFFER, 1959, p. 575 ; J. FLECKENSTEIN, 1959, t. 1, 55, 83, 119.

126. Drogo mourut à Himeriacum en Bourgogne, des suites d'une asphyxie gagnée en tombant dans l'Oignon où il était en train de pêcher, suivant le Catalogi episcoporum Mettensium, et ADSON, Miracula sanctorum Waldeberti et Eustasii (MGH, SS, XV, p. 1174). Il fut inhumé le 14 décembre dans la basilique Saint-Jean de Metz (Catalogi ep. Mettensium, MGH, SS, XIII, p. 306).

127. Le 8 décembre nous est donné par : Catalogi episcoporum Mettensium (MGH, SS, II, p. 269, et XIII, p. 305) et le Liber vit& de Remiremont. L'année 855 par les Annales Necrologici Fuldenses (MGH, SS, XIII, p. 177).

128. NITHARD, I, 2 (p. 6, LAUER).

129. Pour le détail des droits conférés à Drogo par le pape, voir Ep. Sergii II ad episcopos transalpinos, dans RHF, VII, p. 383 sqq.

130. NITHARD, I, 2 (p. 6, LAUER).

131. Hugues n'a pu obtenir Saint-Quentin avant 822, car la réconciliation de l'empereur Louis avec ses frères est intervenue cette

année-là (K.F. WERNER, 1967, p. 445).

132. R.-H. BAUTIER, 1984, p. 14.

133. Hugues était déjà archichancelier le 3 juillet 834, cf. G. TESSIER, 1962, p. 44, n. 8.

134. NITHARD, III, 2 Huc avunculus eius [Karolus] », et 3 (p. 90, LAUER).

135. L. AUZIAS, 1937, p. 210-211, n. 45 et 46. Il était nommé, suivant les sources Hugo, presbyter et abbas » (Ann. Bert., s.a. 844. Cf. s.a. 836, 838) ; « Hugo abbas » (Ann. Fuld., s.a. 844, qualifié d'avunculus du roi), etc...

136. Ann. Fuld., s.a. 844. Voir K.F. WERNER, 1967, p. 445. E. BRANDENBURG se trompe de jour en indiquant le 7, suivant les Annales Fuld., au lieu du 14.

137. Le nom appartient au patrimoine onomastique de la famille de Bertrada « de Laon », mère de Charlemagne. Voir par exemple K.F. WERNER, 1959, p. 103, et la seconde partie.

138. K.F. WERNER, 1967, p. 445, ne relève plus aucune mention après 818, même chez Thegan qui parle de Drogo et d'Hugues.

FIN

. Il épousa (1) **Hildegardis KRAICHGAU**, mariage 30 avr 0771, ° 758, † 30 avr 0783, inhumation à Metz (Saint-Arnould). Il épousa (2) **Regine N**, mariage 794.

3109636137. **Hildegardis KRAICHGAU**, ° 758, † 30 avr 0783, inhumation à Metz (Saint-Arnould). m3. (771) Hildegarde of Vinzgau (b 757, d 30.04.783/4, dau of Gerold I von Vinzgau by Imma of Allemannia).

3109636138. **Ingermann DE HESBAYE**. Ingerman, Count of Hesbaye (Hesbania)
m. Hedwig of Bavaria. Il épousa **Hedwig DE BAVIERE**.

3109636139. **Hedwig DE BAVIERE**. Ingerman, Count of Hesbaye (Hesbania)
m. Hedwig of Bavaria.

3109636232. **Aethelwulf DE WESSEX**, ° 795, † 13 jan 0858. Aethelwulf, King of Wessex (b c806, d 17.06.857)
m1. Osburh (d c852, dau of Oslac of the Isle of Wight)
m2. (01.10.856) Judith (b 844, a 870, dau of Charles II 'the Bald', King of the West Franks, Holy Roman Emperor)

ETHELWULF (mort en 858) roi du Wessex (839-858)

Roi saxon d'Angleterre (839-858), fils d'Egbert, le premier roi du Wessex. Après s'être emparé du Kent, puis d'autres régions du Sud, Egbert mit Ethelwulf (ou Æthelwulf) sur le trône du Kent. A la mort de son père, Ethelwulf devint roi du Wessex à son tour, tandis que son frère Ethelstan (ou Æthelstan) recevait le titre de vice-roi du Kent. Au cours de sa lutte contre les Danois, il eut le dessous à trois reprises, mais, en 851, il remporta sur eux une grande victoire à Acléa. Ceux-ci reprirent cependant leurs incursions et s'établirent dans l'île de Sheppey. Ethelwulf, souverain chrétien, passa douze mois à Rome. Il se lia aussi avec le roi de France Charles le Chauve, qui lui donna en mariage sa fille Judith. Deux ans avant sa mort, un de ses fils, Ethelbald (ou Æthelbald), se ligua avec un évêque contre lui et s'empara de son royaume. Toutefois, dans son testament, Ethelwulf désignait Ethelbald comme son successeur, sous réserve qu'il partageât le pouvoir avec ses deux autres frères. L'un de ceux-ci, Alfred, devait devenir l'un des plus célèbres rois de l'époque saxonne, et rester dans l'histoire sous le nom d'Alfred le Grand.

La généalogie d'Ethelwulf, telle qu'elle apparaît dans l'Anglo-Saxon Chronicle, est fantaisiste ; elle avait pour but d'auréoler les ascendants d'Alfred le Grand, à un moment où le sort de la dynastie ouest-saxonne paraissait fort incertain. Il épousa (1) **Osburh DE WIGHT**, † 853. Il épousa (2) **Judith DE FRANCE**, mariage 1 oct 0856, ° 843, † 870.

3109636233. **Osburh DE WIGHT**, † 853. Aethelwulf, King of Wessex (b c806, d 17.06.857)
m1. Osburh (d c852, dau of Oslac of the Isle of Wight)

Osburga (810 - 855) fut la première épouse de Aethelwulf de Wessex. Son père était Oslac de l'île de Wight, maître d'hôtel, un grand de l'Angleterre. Elle fut mère de quatre rois anglais, Ethelbald de Wessex, Ethelbert de Wessex, Ethelred de Wessex et Alfred le Grand.

Récupérée de « <http://fr.wikipedia.org/wiki/Osburga> »

Osburh (Osgurga).

3109636234. **Aethelreld MUCEI**. Eadburh

m. Aethelred Mucei, Ealderman of the Gainas
Pas d'ascendance repris chez Stirnet. Il épousa **Eadburh N**.

3109636235. **Eadburh N.** Eadburh
m. Aethelred Mucei, Ealderman of the Gainas.

3109636248. **Walbrecht VON WESTFALEN.** Graf im Sachsenland, il acheva l'abbaye de Willeshausen. Il épousa **Altburgis N.**

3109636249. **Altburgis N.**

3109636400. **Wigbertus DE SAXE**, † 825. Wigbertus, Duke of Saxons (d 825).

3109637170. **Welf D'ALSACE**, † 824. Welf (d c824)
m. Heilwig. Il épousa **Heilwig DE SAXE**.

3109637171. **Heilwig DE SAXE**, † avr 833. Heilwig Eigichois von Sachen, descendante de Widerkin, decedee apres 833 comme abbesse de Chelles pres de Paris

Heilwich (Heilwige) de Saxe

Welf (d c824)
m. Heilwig.

3109637172. **Adrien D'ORLEANS**, ° 752, † 14 nov 0821. d'ORLÉANS, Adrien Sexe: Masculin

Naissance : 752

Décès : 14 novembre 821

Occupation : Comte Palatin du Rhin, Comte d'Orléans

Parents:

Père: von VINTZGAU, Gérold

Mère: d'ALÉMANIE, Emma

Famille:

Conjoint:

von WORMSGAU, Waldrade Sexe: Féminin

Naissance : 766

Parents:

Père: von WORMSGAU, Lambert

Mère: de LAON, Gerberge

Enfant(s):

d'ORLÉANS, Eudes

d'ORLÉANS, Wiltrude. Il épousa **Walrade DE WORMSGAU**.

3109637173. **Walrade DE WORMSGAU**, ° 766. von WORMSGAU, Waldrade Sexe: Féminin

Naissance : 766

Parents:

Père: von WORMSGAU, Lambert

Mère: de LAON, Gerberge.

3109637174. **Leuthard DE FEZENSAC**, ° 765, † avr 0811. de FÉZENSAC, Leuthard Sexe: Masculin

Naissance : vers 765

Décès : après 811

Occupation : Comte de Fézensac

Parents:

Père: de PARIS, Gérard

Mère: d'AUSTRASIE, Rotrude

Famille:

Conjoint:

N..., Grimeut Sexe: Féminin

Naissance : vers 780

Enfant(s):

de PARIS alias de MORVOIS, Girard

de FÉZENSAC, Engeltrude. Il épousa **Grimeut N.**

3109637175. **Grimeut N**, ° 780. N..., Grimeut Sexe: Féminin

Naissance : vers 780.

3109637200. **Charles D'OCCIDENT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 32) ° 2 avr 0742 à Ingelheim, † 28 jan 0814 à Aachen, inhumation à Aachen. Il épousa (1) **Hildegardis KRAICHGAU**, mariage 30 avr 0771, ° 758, † 30 avr 0783, inhumation à Metz (Saint-Arnould). Il épousa (2) **Regine N**, mariage 794.

3109637201. **Hildegardis KRAICHGAU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 32) ° 758, † 30 avr 0783, inhumation à Metz (Saint-Arnould).

3109637202. **Bernard MARTEL**, † 784. Bernard, Count de St. Quentin (d c784)
m. _ of Laon. Il épousa **N DE LAON**.

3109637203. **N DE LAON**. Bernard, Count de St. Quentin (d c784)
m. _ of Laon.

3109637632. **Guérin D'Auvergne**. Guérin
tige des comtes d'Auvergne et du Poitou.

3109637634. **Louis1 DE FRANCE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 31) ° 16 avr 0778 à Chasseneuil (Gironde), † 20 jun 0840 à Ingelheim, inhumation à Arnould (Metz). Il épousa (1) **Emmengarde DE HESBAYE**, mariage 798, ° 778, † 3 oct 0818. Il épousa (2) **Judith D'ALSACE**, mariage 819 à Aix-la-Chapelle, ° 800 à Aix-la-Chapelle, † 19 avr 0843 à Tours, inhumation à Tours (basilique Saint-Martin). Il épousa (3) **Ne N**.

3109637635. **Emmengarde DE HESBAYE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 31) ° 778, † 3 oct 0818.

3109637664. **N HALFDAN**, ° 700, † 800. Halfden 'the Aged' (b c700, d 800) father (more likely grandfather ?) of ...

3109637668. **Olaf DE JUTLAND**, ° 800, † 840. Olaf, King of Jutland and Westfold (b c800, d 840).

3109637670. **Sigurd N**, ° Env 0786. Sigurd 'Snake eye' (b c786)
m. (c799) Heluna/Bleja, Princess in England (b c784). Il épousa **Heluna N**, mariage 799.

3109637671. **Heluna N**, ° 784. Heluna/Bleja, Princess in England (b c784).

3109637724. **Hardouin DE PONTHEU**, ° 797, † 825. Thought by some to have descended from the early kings of Australasia was ...
Richard, Count of Amiens (d 825)

de PONTHEU, Hardouin Sexe: Masculin

Naissance : vers 797

Décès : 826

Parents:

Père: de PONTHEU, Angilbert

Mère: de FRANCIE, Berthe

Famille:

Mariage: vers 820

Conjoint:

d'AMIENS, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 795

Parents:

Père: d'AMIENS, Richard

Enfant(s):

de VIENNE, Bouin

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat408.htm#19>

Hartnid (Hardouin)

«dit Nobilis puella»

~797 + après 836

(ou 826 ?)

ép. 1) ~820 ? (fille de

Richard, comte d'Amiens)

ép. 2) Guérimburge

de Macon

postérité de 2)

dont Bivin de Vienne. Il épousa **N D'AMIENS**, mariage 820.

3109637725. **N D'AMIENS**, ° 795. d'AMIENS, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 795

Parents:

Père: d'AMIENS, Richard

Enfant(s):

de VIENNE, Bouin

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat408.htm#19>.

3109637726. **Boso3 DE TURIN**, † 855. Boso III, Count of Turin = Boso 'the old', Count of Valois (d 855)
m. Engeltrude. Il épousa **Engeltrude N**.

3109637727. **Engeltrude N**.

3109637744. **Rupert 2 VON WORMSGAU**. Graf im Oberrhein und Wormsgau, il est mentionné 770-807.

3109637760. **Everhard DE FRIOUL**. Everhard, Count of Friuli.

3109637768. **Berengarius DE FRIOUL**. Berengarius, Count of Friuli.

3109637770. **Louis1 DE FRANCE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 32) ° 16 avr 0778 à Chasseneuil (Gironde), † 20 jun 0840 à Ingelheim, inhumation à Arnould (Metz). Il épousa (1) **Emmengarde DE HESBAYE**, mariage 798, ° 778, † 3 oct 0818. Il épousa (2) **Judith D'ALSACE**, mariage 819 à Aix-la-Chapelle, ° 800 à Aix-la-Chapelle, † 19 avr 0843 à Tours, inhumation à Tours (basilique Saint-Martin). Il épousa (3) **Ne N**.

3109637771. **Judith D'ALSACE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 31) ° 800 à Aix-la-Chapelle, † 19 avr 0843 à Tours, inhumation à Tours (basilique Saint-Martin).

3109637776. **Boso3 DE TURIN**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 32) † 855. Il épousa **Engeltrude N**.

3109637777. **Engeltrude N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 32).

3109637780. **Lothaire1 D'OCCIDENT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 30) ° 795, † 29 sep 0855 à Prüm. Il épousa **Irmingarde DE TOURS**, mariage 15 oct 0821 à Thionville.

3109637781. **Irmingarde DE TOURS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 30) ° 800, † 20 mar 0851, inhumation à Erstein.

30èmes Arrière-grands-parents

5643526280. **Walter1 DE HAINAUT**. Walter I, Count of Hainault.

5643526304. **Charles MARTEL**, ° 689, † 22 oct 0741 à Quierzy, inhumation à Saint-Denis (France). CHARLES MARTEL (688 env.-741)

Fils de Pépin d'Herstal, Charles Martel apparaît dans l'histoire au lendemain de la mort de son père (déc. 714), qui déclencha des troubles violents dans le royaume franc : Neustriens et Aquitains alliés aux Frisons et aux Saxons tentèrent d'abattre la puissance austrasienne. Au bout de six ans, Charles Martel réussit à défaire ses adversaires et à s'imposer avec les titres de maire du palais, duc et prince des Francs, aux côtés du roi mérovingien Thierry IV. Son action se résume dans la reconquête du royaume où l'autorité franque ne subsistait guère qu'en Neustrie et en Austrasie, les autres régions s'étant émancipées à peu près complètement depuis la fin du VIIe siècle. L'instrument de la reconquête fut l'armée du maire, constituée par sa clientèle austrasienne qu'il rétribua largement en terres d'Église : si les structures ecclésiastiques s'en trouvèrent bouleversées, cette sécularisation permit la transformation du royaume franc en un État guerrier. Charles Martel put ainsi en Germanie ressaisir la Thuringe et l'Alémanie, rétablir la suprématie franque sur la Bavière et reconquérir en partie la Frise ; il accorda en même temps son appui aux missionnaires qui achevaient l'évangélisation de la Germanie centrale et méridionale et y implantaient l'Église — notamment à l'Anglo-Saxon Boniface. En Gaule, l'invasion de l'Aquitaine par les Arabes, l'appel au secours qu'il reçut du duc Eudes lui permirent de franchir la Loire, de remporter en 732 ou en 733 l'éclatante victoire de Poitiers et, après celle-ci, de recevoir le serment de fidélité du nouveau duc. Dans le Sud-Est, il reconquit non sans peine la Bourgogne et la Provence. Son pouvoir s'était entre-temps tellement affermi qu'il ne remplaça pas le roi Thierry IV, mort en 737, et qu'il disposa souverainement du royaume en le partageant, avant de mourir, entre ses deux fils Carloman et Pépin.

Charles Karl MARTELL - HAMMER Hansmeister des Franken, en octobre 732 il vainquit les arabes à Poitiers.

Charles Martel (v.685 - Quierzy-sur-Oise, 21 ou 22 octobre 741)

Maire du palais (pas de rois pendant cette période) de 737 à 741

À la mort de son père, Pépin le Jeune (714), Charles de Herstal qui a déjà 29 ans est tout désigné pour reprendre la charge de

maire du palais qu'occupait le défunt, ses deux frères Drogon et Grimoald étant eux aussi décédés. Mais Charles était un enfant illégitime, et Plectrude, la femme de Pépin, fit tout pour l'écartier du pouvoir et préserver l'avenir de son petit-fils Théodebald — fils de Grimoald II, âgé de six ans à peine — l'héritier légitime. Elle fit donc enfermer Charles.

Mais c'était sans compter l'opinion des différentes provinces du royaume, qui n'acceptèrent pas de voir une femme diriger le royaume ; les révoltes commencèrent alors à éclater, d'abord en Neustrie en 715, lorsque Rainfroi — maire du palais de Neustrie — battit Thiaud en forêt de Cuise, et mena ses troupes jusqu'aux abords de la Meuse. Ce fut ensuite le peuple du Nord de l'Italie qui se souleva et se rallia à la Neustrie. Puis ce fut au tour des Saxons et des Austrasiens...

C'est à ce moment que Charles parvint à s'évader (715), et à prendre la tête des révoltés d'Austrasie. Il dut tout d'abord affronter les Neustriens : après deux batailles victorieuses (Amblève - 716, Vinchy - 21 mars 717), il les repoussa jusqu'à Paris. Puis il se dirigea vers Cologne, que Plectrude avait choisie pour s'installer avec son petit-fils. Celle-ci n'eut d'autre option que de reconnaître sa défaite et de livrer la mairie d'Austrasie à Charles.

Pacification du royaume franc [modifier]

Aussitôt au pouvoir, Charles opéra de grands changements dans son entourage, installant sur le trône Clotaire IV à la place de Chilpéric II, répudiant Rigobert, l'évêque de Reims favorable à Plectrude... Puis, petit à petit, il reprit le contrôle de tout le royaume franc, vainquant tout d'abord Rainfroi, le maire du palais de Neustrie, puis le duc d'Aquitaine, Eudes... Pour réunifier le grand royaume franc, il dut à nouveau affronter la Neustrie ; celle-ci, se soumit définitivement après sa défaite lors de la bataille de Soissons. Il entreprit également de repousser la frontière de l'Est du royaume : de 720 à 738, il conquiert ainsi, l'Autriche et le sud de l'Allemagne. C'est ainsi que fut rétabli le royaume franc tel qu'il était sous Pépin de Herstal.

À la mort de Clotaire IV, il fut tout de même obligé de remettre sur le trône Chilpéric II. Mais celui-ci mourut en 721. Charles appella alors le fils de Dagobert III, Thierry IV, retiré à l'abbaye de Chelles, et l'installa sur le trône.

Arrêt de l'invasion musulmane [modifier]

En 732, il dut affronter les armées musulmanes du gouverneur d'Espagne Abd el Rahman. En effet, depuis 711, les Berbères occupaient la péninsule ibérique, et continuaient lentement à avancer vers le Nord, au-delà des Pyrénées, si bien qu'en 725, ils avaient déjà conquis le Languedoc et une grande partie de la Bourgogne actuelle et allaient entrer au cœur du territoire franc. Grâce à l'intervention du duc d'Aquitaine, Eudes, qui les arrêta une première fois à Toulouse, en 721, les premières tentatives furent repoussées. Fort de sa victoire, le duc d'Aquitaine voulut prévenir le retour des musulmans d'Espagne en s'alliant à Munuza, gouverneur berbère de la Septimanie. Le dénommé Munuza, bien que de religion musulmane, était en révolte contre ses coreligionnaires d'Espagne. Eudes lui donna sa fille en mariage. Mais Munuza fut tué en affrontant le gouverneur d'Espagne Abd el-Rahman qui, dans la foulée, lança une expédition punitive contre les Aquitains. Il engagea donc en 732 une importante offensive au travers de la frontière franque, dans le but, entre autres, d'aller piller le sanctuaire de Saint-Martin de Tours.

Cette fois, le duc Eudes ne put les arrêter seul, et demanda à Charles de venir à son aide. Le 19 octobre 732, les armées de Charles et du duc réunies faisaient face à la razzia à Moussais, sur l'actuelle commune de Vouneuil-sur-Vienne, entre Tours et Poitiers. Charles fit tout pour éviter l'affrontement mais encouragea le pillage aux alentours, ce qui eut pour double effet de saturer de butin les Sarrasins les rendant moins mobiles et cupides. Après six jours d'observation, la bataille s'engagea le 25 octobre et fut assez brève. Charles tua leur chef Abd el Rahman, ce qui décida les troupes sarrasines à prendre le chemin du retour. Selon d'autres sources, Abdelramane n'aurait pas été tué à la bataille de Poitiers mais aurait simplement reflué vers ses bases arrières de Narbonne. Poursuivi par les troupes franques de Charles Martel, il aurait été tué et son armée exterminée à Louchapt au pied de la falaise du Sangou, dans le Lot, en 733. L'Hôtel de ville de la commune de Martel aurait été construit sur le lieu même de la bataille.

Selon certains auteurs, c'est suite à cette victoire que Charles fut surnommé Martel, puisqu'il avait violemment écrasé les troupes mahométanes, tel un marteau — le marteau étant aussi une arme de combat. Selon d'autres, profitant de l'affaiblissement du duc Eudes, il s'empara des évêchés de la Loire puis descend dans le Midi qu'il saccage consciencieusement et d'où il chasse les chefs musulmans qui s'y étaient installés quelques années plus tôt. C'est seulement alors à cette occasion qu'il aurait gagné le surnom de Martel. Une troisième source déclare que c'est à la bataille de Louchapt que, porté en triomphe au cri de "Charles Martel !", il aurait gagné ce surnom. En tout état de cause, il est certain que ce surnom a surtout « frappé » les esprits ce qui a contribué à la création du mythe de Charles Martel.

Les troupes arabo-musulmanes ne sont pas pour autant battues sur tous les fronts. Elles prennent Avignon et Arles en 735 puis attaquent la Bourgogne. Beaucoup de seigneurs bourguignons « pactisent » alors avec les berbères mais Charles Martel parvint à les refouler dans le sud de la vallée du Rhône en 736.

En 737, il reprend Avignon avec son demi-frère Childebrand, mais n'arrive pas à prendre Narbonne. Il s'allie aux Lombards pour reprendre la Provence en 739. Tous ceux qui avaient alors collaboré avec les berbères sont châtiés et leurs biens donnés aux guerriers francs. Les Berbères ne possèdent alors plus que Narbonne. Ces batailles ont grandement contribué à unifier le royaume franc autour de Charles Martel.

Création de la lignée carolingienne [modifier]

À la mort du roi Thierry IV (737), Charles, fort de son très grand pouvoir, décida de ne pas lui choisir de successeur, le rôle des monarques mérovingiens étant devenu totalement insignifiant. Il prit donc réellement le pouvoir du royaume franc, et régna donc ainsi en toute illégalité jusqu'à sa mort.

À sa mort, son pouvoir fut partagé entre ses deux fils :

Carloman obtient l'Austrasie, l'Alémanie et la Thuringe
Pépin le Bref obtient la Neustrie, la Bourgogne et la Provence.
Son corps fut inhumé à Saint-Denis.

Bien qu'il n'obtint jamais le titre de roi, il eut malgré tout plus de pouvoir que les souverains francs de l'époque, la dynastie mérovingienne était déjà à ce moment en pleine décadence. Son pouvoir marque les prémices de la lignée carolingienne, confirmée par le sacre de Pépin le Bref le 28 juillet 754.

Généalogie [modifier]

Il est le fils de Pépin de Herstal dit le Jeune ou Pépin II et Alpaïde de Bruyères.

Bibliographie [modifier]

Ouvrages spécialisés :

Pierre Riché, Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe [détail des éditions]
J. Jarnut, Karl Martell in seiner Zeit, Sigmaringen, 1994 (recueil d'articles en allemand).
M. Rouche, L'Aquitaine des Wisigoths aux Arabes.
Outils de travail :

Jean-Charles Volkmann, Bien Connaître les généalogies des rois de France ISBN 2-877472086
Michel Mourre, Le petit Mourre. Dictionnaire de l'Histoire ISBN 2-03519265

SOURCES WIKIPEDIA

Charles Martel, Mayor of Austrasia, Duke of the Franks (b 689, d 22.10.741)
m1. Rotrude/Chrotrude (b c690, d c724, dau of St. Leutwinus)
m2. Suanahilde or Swanhilde or Sonichilde
partner(s) unknown. Il épousa (1) **Chrodtund N**, ° 690, † Env 725. Il épousa (2) **Suanahilde N**. Il épousa (3) **Partner2**
INCONNUE.

5643526305. **Chrodtund N**, ° 690, † Env 725. d'origine inconnue

On ignore tout d'elle si ce n'est qu'elle mourut en 724

Charles Martel, Mayor of Austrasia, Duke of the Franks (b 689, d 22.10.741)
m1. Rotrude/Chrotrude (b c690, d c724, dau of St. Leutwinus)
m2. Suanahilde or Swanhilde or Sonichilde
partner(s) unknown.

5643526306. **Caribert DE LAON**, ° 690, † 762. Caribert (Heribert) comte de Laon, il fonda le 23-06-721 le cloître de Prüm (Eifel) ensemble avec sa mère (SOURCE PERREAU DE PINNINCK-tableaux OGHB)

On ne sait que peu de choses sur Caribert de Laon ou Héribert (né avant l'an 696 - mort en avril 747) :

en 721, il signe avec sa mère Bertrade l'Ancienne l'acte de fondation de l'abbaye de Prüm, puis la même année et toujours avec sa mère une donation faite à l'abbaye d'Echternach.

en 744, sa fille Bertrade de Laon dite Berthe au Grand Pied, épouse Pépin le Bref, maire du palais et futur roi des francs.

d'après un acte de sa fille et son gendre, il est mort avant 762.

SOURCE WIKIPEDIA

Claribert, Count of Laon (b c690)

m. Bertrada of France (b c704, dau of Dagobert III, King of Austrasia and Neustria)

Caribert II + 762

comte de Laon

ép. Bertrade

postérité Carolingiens,

comtes de Laon,

Vermandois, Senlis,

Valois. Il épousa (1) **Gisele1 N**, ° 704. Il épousa (2) **Bertrade DE FRANCE**.

5643526307. **Gisele1 N**, ° 704. Gisèle de Laon

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Sainte Gisèle est une noble du milieu du VIIIe siècle qui est qualifiée dans plusieurs documents de regina. Le contexte montre que ce terme a le sens de princesse royale, mais on a longtemps cru qu'il signifiait reine et l'on a déduit par élimination qu'elle était l'épouse du roi Childéric III.

Le prénom de Gisèle apparaît dans la noblesse franque parmi la descendance de Pépin le Bref et de Bertrade de Laon, et on pense que d'était le prénom de la femme de Caribert de Laon et mère de Bertrade de Laon. C'est pour cette raison que cette "reine" Gisèle était fille de Caribert de Laon. Mais rien ne permet d'affirmer que le roi Childéric III a eu une épouse, et encore moins qu'elle se soit prénommée Gisèle.

Source [modifier]

Christian Settipani, Les Ancêtres de Charlemagne [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Gis%C3%A8le_de_Laon ».

5643526312. **Sigrand DE HESBAYE**. Landres of Hesbaye

m. Sigrand, Count of Hesbaye (Hesbania)

The following connection comes from Wikipedia. Il épousa **Landres MARTEL**.

5643526313. **Landres MARTEL**. Landres of Hesbaye

m. Sigrand, Count of Hesbaye (Hesbania)

The following connection comes from Wikipedia.

5643526660. **Heribert D'ALSACE**. Heribert, Count of Altorf

m. Irmentrudis (dau of Friederich/Ferdinand, Duke of Swabia). Il épousa **Irmentrudis DE SOUABE**.

5643526661. **Irmentrudis DE SOUABE**. Heribert, Count of Altorf

m. Irmentrudis (dau of Friederich/Ferdinand, Duke of Swabia).

5643526664. **Gérolde VON VINTZGAU**, ° 725. von VINTZGAU, Gérolde Sexe: Masculin

Naissance : vers 725

Parents:

Père: von VINTZGAU, Hedo

Mère: de SUÉVIE, Gerniu

Famille:

Conjoint:

d'ALÉMANIE, Emma Sexe: Féminin

Naissance : vers 735

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Nébi

Mère: von SACHSEN, Herswinde

Enfant(s):

von VINTZGAU, Hildegarde

d'ORLÉANS, Adrien. Il épousa **Emma D'ALEMANIE**.

5643526665. **Emma D'ALEMANIE**, ° 735. d'ALÉMANIE, Emma Sexe: Féminin

Naissance : vers 735

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Nébi

Mère: von SACHSEN, Herswinde

Enfant(s):

von VINTZGAU, Hildegarde

d'ORLÉANS, Adrien.

5643526666. **Lambert DE WORMSGAU**, ° 740. von WORMSGAU, Lambert Sexe: Masculin

Naissance : vers 740

Parents:

Père: von HASPENGGAU, Robert

Mère: von WORMSGAU, Williswinthe

Famille:
 Conjoint:
 de LAON, Gerberge Sexe: Féminin
 Parents:
 Père: de LAON, Charibert
 Mère: d'AQUITAINE, Bertrade ou Gisèle

Enfant(s):
 von WORMSGAU, Waldrade. Il épousa **Gerberge DE LAON**.

5643526667. **Gerberge DE LAON**. de LAON, Gerberge Sexe: Féminin
 Parents:
 Père: de LAON, Charibert
 Mère: d'AQUITAINE, Bertrade ou Gisèle

Enfant(s):
 von WORMSGAU, Waldrade.

5643526668. **Gérard DE PARIS**, ° 740. de PARIS, Gérard Sexe: Masculin
 Naissance : vers 740
 Famille:
 Conjoint:
 d'AUSTRASIE, Rotrude Sexe: Féminin
 Naissance : vers 745
 Parents:
 Père: d'AUSTRASIE, Carloman

Enfant(s):
 de FÉZENSAC, Leuthard
 de MORVOIS, Ava
 de PARIS, Bégon. Il épousa **Rotrude D'AUSTRASIE**.

5643526669. **Rotrude D'AUSTRASIE**, ° 745. d'AUSTRASIE, Rotrude Sexe: Féminin
 Naissance : vers 745
 Parents:
 Père: d'AUSTRASIE, Carloman

Enfant(s):
 de FÉZENSAC, Leuthard
 de MORVOIS, Ava
 de PARIS, Bégon.

5643526688. **Ealhmund DE WESSEX**. Ealhmund, Under-King of Kent (a 786)
 m. ?? (dau of Aethelbert II, Joint King of Kent)

daughter
 m. Ealhmund, Under-King of Kent (d 786). Il épousa **N DE KENT**.

5643526689. **N DE KENT**. daughter
 m. Ealhmund, Under-King of Kent (d 786).

5643526690. **Pepin LE BREF**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 32) ° 714 à Jupille (Liege) ?, † 24 sep 0768 à Saint-Denis (France). Il épousa **Bertrada DE LAON**, mariage 744.

5643526691. **Bertrada DE LAON**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 32) ° 726 à Laon, † 12 jun 0783 à Saint-Denis (France).

5643526700. **Cuthbert N**.

5643527360. **Wernicke DE SAXE**, † 768. Wernicke, King of Saxons (d 768)
 m. Gunilde. Il épousa **Gunilde N**.

5643527361. **Gunilde N**. Wernicke, King of Saxons (d 768)
 m. Gunilde.

5643531428. **Carloman MARTEL**, ° 715, † 11 août 0754 à Vienne. CARLOMAN (715-754)

Fils aîné de Charles Martel et de Rotrude, Carloman a été élevé, comme son frère Pépin, à Saint-Denis. À la mort de son père, en 741, il reçut la mairie du palais d'Austrasie, tandis que son frère Pépin reçut celle de Neustrie. Dans son lot, outre l'Austrasie, figurent les pays alamans et la Thuringe. Dès le début de leur règne, les deux princes durent faire face à différents problèmes : soulèvement de leur demi-frère Grifon, bâtard de Charles Martel, soulèvement du duc alaman, du duc bavarois, du duc d'Aquitaine. Ils réussirent à reprendre en main la situation et crurent bon de rompre avec la politique de leur père qui gouvernait seul depuis 737. Carloman et Pépin estimèrent prudent de rétablir un roi mérovingien sur le trône. Ils allèrent chercher à Saint-Bertin un descendant de la famille mérovingienne et l'établirent sur le trône en 743. En fait, Childéric III n'était qu'un fantôme de roi, comme il le dit lui-même dans un diplôme : « Childéric, roi des Francs, à l'éminent Carloman, maire du palais, qui nous a établi sur le trône ». Carloman protégea le royaume contre les attaques des Saxons (expéditions de 742 et de 743). Il fit rentrer dans l'obéissance son beau-frère le duc Odilon de Bavière et, en 746, réprima sévèrement une révolte d'Alamans. Il entretenait d'excellents rapports avec l'Église, promulguant un diplôme en faveur de l'abbaye de Stavelot en 744 et autorisant les compagnons de Wynfrid (saint Boniface) à s'installer à Fulda. Il demanda à Boniface de l'aider à réformer l'Église franque en réunissant un concile. Cette assemblée, qui se tint en 743, et non, comme on le disait autrefois, en 744, prit d'importantes mesures : interdiction aux clercs de combattre et de vivre comme les laïcs, rétablissement de la hiérarchie, lutte contre les pratiques païennes... Carloman promulgua un capitulaire pour imposer ces décisions. Peu après, une autre assemblée, réunie à Hestines, ou Leptines, dans le Hainaut, poursuivit l'œuvre réformatrice. Pépin imita son frère lors du concile de Soissons. Pour renforcer l'autorité de Boniface, Carloman voulut lui donner l'évêché de Cologne. Mais, devant l'hostilité d'une grande partie du clergé, il y renonça et installa Boniface comme métropolitain de la province de Mayence (745). Carloman se sentit alors appelé à la vie religieuse. Il abandonna à son frère Pépin la mairie d'Austrasie et partit pour Rome. Le pape Zacharie lui confia l'abbaye du Mont-Soracte. Puis il chercha plus de solitude en s'installant au Mont-Cassin. Mais son rôle politique n'était pas terminé. Le roi lombard Astolf, menacé par Pépin, demanda en effet à Carloman d'intervenir pour empêcher l'expédition franque. Carloman échoua et Pépin jugea préférable de l'installer dans un monastère à Vienne, près de Lyon, où il mourut peu après. Son fils Drogon a peut-être tenté de s'opposer à son oncle Pépin, mais a été rapidement écarté.

Carloman, Mayor of Austrasia (b c715, d 754)
m. Alard

d'AUSTRASIE, Carloman Sexe: Masculin

Décès : 11 août 754

Occupation : Maire du Palais d'Austrasie

Parents:

Père: de FRANCIE, Charles Martel

Mère: de TREVES, Chrodtrude

Famille:

Enfant(s):

d'AUSTRASIE, Rotrude

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat602.htm#14>. Il épousa (1) **Alard N**.

5643531429. **Alard N**. Carloman, Mayor of Austrasia (b c715, d 754)

m. Alard.

5643531776. **Engelgram DE FLANDRE**, † 824. Engelgram (d 824)

Enguerrand + 825

2ème comte de Flandres

ép. ?

6219104272. **Pépin LE BREF**, ° 714, † 24 sep 0768. maire du palais de Neustrie et Bourgogne (741-751)

maire du palais d'Austrasie (747-751)

roi des Francs (751-768). Il épousa **Berthe au grand PIED**, mariage 744.

6219104273. **Berthe au grand PIED**, † 12 jul 0783. comtesse de Laon.

6219272260. **Walter2 DE HAINAUT**. Walter II, Count of Hainault.

6219272272. **Pépin LE BREF**, ° 714 à Jupille (Liege) ?, † 24 sep 0768 à Saint-Denis (France). PÉPIN LE BREF (714-768) roi des Francs (751-768)

Deuxième fils de Charles Martel, Pépin devint, après la mort de celui-là, maire du palais en même temps que son frère aîné Carloman. Le mal qu'ils eurent à imposer leur autorité contre leur demi-frère Griffon et contre les ducs des pays limitrophes du royaume contraignit les deux princes à faire monter sur le trône, en 743, le Mérovingien Childéric III dont le pouvoir ne fut d'ailleurs que nominal. Le fait majeur des premières années fut cependant la réforme de l'Église bouleversée par les sécularisations de Charles Martel. Pépin et Carloman l'accomplirent prudemment et réglèrent, en 744 et 745, la question des biens ecclésiastiques confisqués par un compromis qui fit naître la vassalité. Demeuré depuis l'abdication de Carloman en 747 seul maître du royaume, Pépin prépara son accession au trône, sollicitant l'avis du pape Zacharie en 750 et obtenant de lui la réponse

célèbre selon laquelle devait être roi celui qui exerçait la réalité du pouvoir. Elle permit à Pépin de se faire élire roi en 751 ; le sacre que lui conférèrent les évêques le revêtit d'une légitimité nouvelle, celle d'être l' élu de Dieu. L'entente entre Pépin et le Saint-Siège parut au grand jour en 754. Menacé par le roi des Lombards, Aistulf, désespérant d'obtenir des secours de l'Empire byzantin, le pape Étienne II se rendit en France pour solliciter l'aide de Pépin. Deux campagnes en Italie (754 et 756) permirent à celui-ci d'arracher aux Lombards leurs conquêtes et de remettre vingt-deux villes de l'Exarchat de Ravenne, de l'Émilie et de la Pentapole au pape qui était déjà en fait maître de Rome : l'État pontifical était né. Le dernier fait important du règne de Pépin a été la conquête de l'Aquitaine (760-768).

Pépin le Bref (le Jeune), en 751 déclaré roi des Francs à Soissons et en 754 sacré roi à Saint-denis par le pape Etienne II

Pépin III, plus connu sous le nom de Pépin le Bref, doit son surnom à sa petite taille. Né vers 715 à Jupille (près de Liège en Belgique, là où une bonne partie de la dynastie des Mérovingiens et des Carolingiens ont vécu) et mort le 24 septembre 768 à Saint-Denis (au nord de Paris). Fils cadet de Charles Martel et de Rotrude de Trèves, il fut:

maire du palais de Neustrie (741-751), avec la Bourgogne et la Provence

maire du palais d'Austrasie (747-751)

roi des Francs (751-768).

Père de l'Empereur Charlemagne (vers 742-814)

Pépin 'the Short', King of the Franks (b 714, d 24.09.768)

m. (740) Bertha (b c720, d 12.07.783, dau of Claribert, Count of Laon. Il épousa **Bertrada DE LAON**, mariage 744.

6219272273. **Bertrada DE LAON**, ° 726 à Laon, † 12 jun 0783 à Saint-Denis (France). Bertrade ou Berthe de Laon dite Berthe au Grand Pied (Laon, mai 726 - † Choisy-au-Bac, 12 juillet 783), fille du comte Caribert de Laon. Son surnom serait dû à un pied qu'elle aurait eu plus grand que l'autre. Le nom de sa mère est inconnu, mais on s'accorde pour des raisons onomastiques sur le fait qu'elle se prénomait Gisèle.

Le maire du palais Pépin le Bref en fait sa maîtresse vers 741, alors qu'il est marié et a cinq enfants. Elle met au monde Charles en 742, futur Charlemagne, puis Carloman en 747. Pépin répudie sa première femme et épouse Berthe en 743 / 744. Elle est couronnée reine avec son mari, en 751, après la déposition du dernier roi mérovingien Childéric III.

Berthe est très active pendant le règne de son mari, qu'elle conseille et accompagne à la guerre. A la mort de Pépin, en 768, elle fait monter sur le trône ses deux fils Charles et Carloman, mais garde une grande influence sur eux. Elle arrange notamment le mariage de Charles avec Désirée de Lombardie en 770. A la mort de Carloman, en 771, Charles écarte sa mère, qui se retire et meurt dans l'anonymat le 12 juillet 783 (le 4 des nones de juillet) à Choisy-au-Bac près de Compiègne dans l'Oise.

Berthe a inspiré le trouvère Adenet le Roi, qui écrit en 1270 Li Roumans de Berte aus grans piés. Dans ce poème en alexandrins, il est question d'une substitution lors du mariage de Pépin, qui est trompé et épouse une fausse reine, ressemblant étonnamment à sa promise Berte, princesse de Hongrie. Cette dernière est finalement reconnue grâce à la longueur de ses pieds.

Bibliographie [modifier]

André Castelot et Alain Decaux, Histoire de la France et Des Français au jour le jour ISBN 2-221505786

Pierre Riché, Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe [détail des éditions]

Jean-Charles Volkmann, Bien Connaître les généalogies des rois de France ISBN 2-877472086

Michel Mourre, Le petit Mourre. Dictionnaire de l'Histoire ISBN 2-03519265

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrade_de_Laon »

Bertrada die Junger aussi nommée "au grand pied" (Berthe aux longs pieds), elle renove avec son mari le cloître de Prum dans l'Eifel.

Bertha of Laon (b c720, d 12.07.783)

m. Pépin 'the Short' , King of the Franks (b 714, d 24.09.768).

6219272274. **Gerald 1 KRAICHGAU**. Il épousa **Hemma VON ALAMANNIEN**.

6219272275. **Hemma VON ALAMANNIEN**, † 798.

6219272276. **Gunderland DE HESBAYE**. The following connection comes from Wikipedia.

((A)) Gunderland, Count of Hesbaye (Hesbania).

6219272464. **Egbert DE WESSEX**, ° 770, † 839. **EGBERT LE GRAND** (mort en 839) roi du Wessex (802-839)

Originaire du Kent, Egbert (ou Ecgberht) succéda au roi des Saxons de l'Ouest, Beorhtric, en 802. Quittant la confédération de Mercie, il assura solidement son pouvoir. En 825, il remporta sur le roi de Mercie, Beornwulf, la victoire de Ellendune (actuellement Wroughton, Wiltshire) qui, mettant un terme à la prépondérance du royaume de Mercie, fit du Wessex le plus puissant des royaumes anglais. Faisant valoir des droits héréditaires, Egbert parvint à se faire reconnaître roi du Kent, du Sussex, du Surrey et de l'Essex. En 829, il s'empara de la Mercie elle-même, mais ne la conserva que pendant un an. Tout au long de son règne, Egbert le Grand eut à faire face à l'invasion danoise. En 838, à Hingston Down, il remporta une grande victoire sur les

Danois alliés aux Bretons de Cornouailles. Il mourut l'année suivante, laissant son trône à son fils Ethelwulf.

Jusqu'en 1066, la Grande-Bretagne est une proie offerte à la tentation d'envahisseurs successifs et une entité qui ne découvre que rarement son unité. Jutes, Angles et Saxons, entre les Ve et VIIe siècles, ont ruiné l'œuvre romaine, anéanti la première christianisation, transformé les villes en déserts, refoulé vers l'ouest et le nord montagneux les restes de civilisation celtique. Cela malgré la vigueur de résistances locales, dont témoigne la légende d'Arthur, qui concerne la fin du Ve et le début du VIe siècle. À partir du début du IXe siècle, les Vikings prennent le relais et, après des incursions de pillards, occupent des établissements permanents sur la côte orientale, ici encore en dépit de résistances héroïques, dont le règne d'Alfred le Grand, entre 871 et 899, a été le théâtre le plus remarquable. En 1016, un souverain nordique, Canut, unifie Angleterre, Danemark et Norvège dans un grand ensemble qui suscite aujourd'hui les nostalgies de certains nationalistes écossais ! À partir de 1042, la rivalité est permanente entre ducs français de Normandie et rois scandinaves.

Egbert (770-839), roi de Wessex, *bretwalda* (*), premier roi d'Angleterre.

Egbert servit 3 ans dans l'armée de Charlemagne, il employa ce temps d'exil à acquérir des connaissances dans l'art de la guerre et plus difficilement dans celui de gouverner. La mort de Brihtric le rappela sur sa terre natale, c'était le dernier fils de la race du roi saxon Cerdic, descendant de ce conquérant par Inigils, frère d'Ina.

Il consacra le commencement de son règne à maintenir la paix et d'assurer le bonheur du peuple. Ce ne fut qu'en 809 qu'il tira l'épée pour la première fois ; mais à partir de cette époque chaque année fut successivement marquée par des victoires et des conquêtes. Il envahit à plusieurs reprises et s'appropriâ une partie du territoire des anciens Bretons. Par le fer et le feu il étendit ses ravages jusqu'aux extrémités occidentales de l'île et les habitants de Cornwall, épuisés par de nombreuses défaites, se soumirent de force au vainqueur. Les Est-Angles l'engagèrent à porter la guerre dans le royaume de Mercie au centre de la Grande Bretagne, en 823. Les deux armées se rencontrèrent à Ellendune sur les bords du Willy. Beornwulf céda la victoire à son adversaire qui envahit les royaumes de Kent et d'Essex et les additionna à ses domaines en 825. Par la soumission des Merciens et des Est-Angles, Egbert se trouvait placé aux frontières des Northumbres, qui se soumirent en 828. Il dirigea alors ses armes contre les Bretons, pénétra jusqu'au centre de la Galles du Nord et planta son étendard victorieux sur l'île d'Anglesey. Par sa politique et ses victoires il étendit son autorité du Wessex sur la plus grande partie de l'île et obtint pour lui le titre de huitième *bretwalda*.

Mais un peuple étranger allait mettre à mal cette supériorité sur les princes indigènes. Les rois de la mer qu'étaient les Danois et les Normands, ravageaient et pillaient du printemps à l'automne les îles britanniques, ces attaques se renouvelaient tous les ans. Egbert les combat dès l'année 832, il obtint une victoire en 835 contre ces barbares qui avaient corrompu une partie des bretons de la côte de Cornwal. Ce fut son dernier exploit car il mourut en 839, après un règne long et glorieux.

(*) Le titre *Bretwalda* fut porté par certains rois de l'Heptarchie anglo-saxonne sur l'île de Bretagne, à partir de l'an 500 et jusque l'unification de l'Angleterre. Obtenu dans la majorité des cas à la pointe de l'épée plutôt que par diplomatie, ce titre prestigieux conférait à son porteur une influence majeure sur les souverains des autres royaumes, situés au sud de l'île. Il suffisait d'avoir conquis un royaume adverse pour s'en réclamer.

Comme leurs contemporains des royaumes francs, amenés par la loi salienne à se relancer dans la perpétuelle reconquête de leurs terres, l'enjeu du titre *Bretwalda*, qui ne fut en rien transmissible par hérédité, devint symptomatique de l'histoire de cet âge sombre de l'histoire de l'île de Bretagne.

SOURCES WIKIPEDIA

Egbert, King of Wessex (b c775, d 839)

m. Redburh ("sister of King of Franks", possibly Charlemagne so possibly dau of Pepin 'the Short', King of the Franks). Il épousa **Raedburh DE FRANC**.

6219272465. **Raedburh DE FRANC**. Redburh or Redburga possibly of this generation

m. Egbert, King of Wessex (b c775, d 839).

6219272466. **Oslac DE WIGHT**. Oslac of the Isle of Wight.

6219272470. **Coenwulf N**.

6219272800. **Wittekind2 DE SAXE**, † 807. Wittekind II' the Great', Duke of Saxons (d 807)

m. Svatana. Il épousa **Svatana N**.

6219272801. **Svatana N**. Wittekind II' the Great', Duke of Saxons (d 807)

m. Svatana.

6219274340. **Heribert D'ALSACE**. Heribert, Count of Altorf

m. Irmentrudis (dau of Friederich/Ferdinand, Duke of Swabia). Il épousa **Irmentrudis DE SOUABE**.

6219274341. **Irmentrudis DE SOUABE**. Heribert, Count of Altorf
m. Irmentrudis (dau of Friederich/Ferdinand, Duke of Swabia).

6219274344. **Gérolde VON VINTZGAU**, ° 725. von VINTZGAU, Gérolde Sexe: Masculin
Naissance : vers 725

Parents:

Père: von VINTZGAU, Hedo

Mère: de SUÉVIE, Gerniu

Famille:

Conjoint:

d'ALÉMANIE, Emma Sexe: Féminin

Naissance : vers 735

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Nébi

Mère: von SACHSEN, Herswinde

Enfant(s):

von VINTZGAU, Hildegarde

d'ORLÉANS, Adrien. Il épousa **Emma D'ALEMANIE**.

6219274345. **Emma D'ALEMANIE**, ° 735. d'ALÉMANIE, Emma Sexe: Féminin

Naissance : vers 735

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Nébi

Mère: von SACHSEN, Herswinde

Enfant(s):

von VINTZGAU, Hildegarde

d'ORLÉANS, Adrien.

6219274346. **Lambert DE WORMSGAU**, ° 740. von WORMSGAU, Lambert Sexe: Masculin

Naissance : vers 740

Parents:

Père: von HASPENGAU, Robert

Mère: von WORMSGAU, Williswinthe

Famille:

Conjoint:

de LAON, Gerberge Sexe: Féminin

Parents:

Père: de LAON, Charibert

Mère: d'AQUITAINE, Bertrade ou Gisèle

Enfant(s):

von WORMSGAU, Waldrade. Il épousa **Gerberge DE LAON**.

6219274347. **Gerberge DE LAON**. de LAON, Gerberge Sexe: Féminin

Parents:

Père: de LAON, Charibert

Mère: d'AQUITAINE, Bertrade ou Gisèle

Enfant(s):

von WORMSGAU, Waldrade.

6219274348. **Gérard DE PARIS**, ° 740. de PARIS, Gérard Sexe: Masculin

Naissance : vers 740

Famille:

Conjoint:

d'AUSTRASIE, Rotrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 745

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Carloman

Enfant(s):

de FÉZENSAC, Leuthard

de MORVOIS, Ava

de PARIS, Bégon. Il épousa **Rotrude D'AUSTRASIE**.

6219274349. **Rotrude D'AUSTRASIE**, ° 745. d'AUSTRASIE, Rotrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 745

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Carloman

Enfant(s):

de FÉZENSAC, Leuthard

de MORVOIS, Ava

de PARIS, Bégon.

6219274404. **Carloman MARTEL**, ° 715, † 11 août 0754 à Vienne. CARLOMAN (715-754)

Fils aîné de Charles Martel et de Rotrude, Carloman a été élevé, comme son frère Pépin, à Saint-Denis. À la mort de son père, en 741, il reçut la mairie du palais d'Austrasie, tandis que son frère Pépin reçut celle de Neustrie. Dans son lot, outre l'Austrasie, figurent les pays alamans et la Thuringe. Dès le début de leur règne, les deux princes durent faire face à différents problèmes : soulèvement de leur demi-frère Grifon, bâtard de Charles Martel, soulèvement du duc alaman, du duc bavarois, du duc d'Aquitaine. Ils réussirent à reprendre en main la situation et crurent bon de rompre avec la politique de leur père qui gouvernait seul depuis 737. Carloman et Pépin estimèrent prudent de rétablir un roi mérovingien sur le trône. Ils allèrent chercher à Saint-Bertin un descendant de la famille mérovingienne et l'établirent sur le trône en 743. En fait, Childéric III n'était qu'un fantôme de roi, comme il le dit lui-même dans un diplôme : « Childéric, roi des Francs, à l'éminent Carloman, maire du palais, qui nous a établi sur le trône ». Carloman protégea le royaume contre les attaques des Saxons (expéditions de 742 et de 743). Il fit rentrer dans l'obéissance son beau-frère le duc Odilon de Bavière et, en 746, réprima sévèrement une révolte d'Alamans. Il entretint d'excellents rapports avec l'Église, promulguant un diplôme en faveur de l'abbaye de Stavelot en 744 et autorisant les compagnons de Wynfrid (saint Boniface) à s'installer à Fulda. Il demanda à Boniface de l'aider à réformer l'Église franque en réunissant un concile. Cette assemblée, qui se tint en 743, et non, comme on le disait autrefois, en 744, prit d'importantes mesures : interdiction aux clercs de combattre et de vivre comme les laïcs, rétablissement de la hiérarchie, lutte contre les pratiques païennes... Carloman promulgua un capitulaire pour imposer ces décisions. Peu après, une autre assemblée, réunie à Hestines, ou Leptines, dans le Hainaut, poursuivit l'œuvre réformatrice. Pépin imita son frère lors du concile de Soissons. Pour renforcer l'autorité de Boniface, Carloman voulut lui donner l'évêché de Cologne. Mais, devant l'hostilité d'une grande partie du clergé, il y renonça et installa Boniface comme métropolitain de la province de Mayence (745).

Carloman se sentit alors appelé à la vie religieuse. Il abandonna à son frère Pépin la mairie d'Austrasie et partit pour Rome. Le pape Zacharie lui confia l'abbaye du Mont-Soracte. Puis il chercha plus de solitude en s'installant au Mont-Cassin. Mais son rôle politique n'était pas terminé. Le roi lombard Astolf, menacé par Pépin, demanda en effet à Carloman d'intervenir pour empêcher l'expédition franque. Carloman échoua et Pépin jugea préférable de l'installer dans un monastère à Vienne, près de Lyon, où il mourut peu après. Son fils Drogon a peut-être tenté de s'opposer à son oncle Pépin, mais a été rapidement écarté.

Carloman, Mayor of Austrasia (b c715, d 754)

m. Alard

d'AUSTRASIE, Carloman Sexe: Masculin

Décès : 11 août 754

Occupation : Maire du Palais d'Austrasie

Parents:

Père: de FRANCIE, Charles Martel

Mère: de TREVES, Chrodtrude

Famille:

Enfant(s):

d'AUSTRASIE, Rotrude

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat602.htm#14>. Il épousa (1) **Alard N**.

6219274405. **Alard N**. Carloman, Mayor of Austrasia (b c715, d 754)

m. Alard.

6219275328. **Sveidi SVIADRASSON**, ° 650. Sveidi 'the Sea King' Sviadrasson (b c650) father (more likely grandfather ?) of ...

6219275336. **Gudrod DE WESTFOLD**, ° 790, † 821. Gudrod 'Hunterking', King in Westfold (b c790, d 821)

NB. The dates shown for these generations are distinctly dubious. Having a child at the age of ten is remarkable but that act is shown as having been beaten by his even-more-remarkable son! A site visitor (MB, 04.03.08) has kindly drawn our attention to the fact that some sources show Gudrod as son of Halfdan Whiteleg rather than (his grandson) Halfdan the Meek. We shall review this in due course.

m1. (c815) Alfhind (b c794, dau of Alfarin, King of Alvheim)

m2. Asa (dau of Harald 'Redlip'). Il épousa (1) **Alfhind D'ALVHEIM**. Il épousa (2) **Asa REDLIP**.

6219275337. **Alfhind D'ALVHEIM**. Alfhind (b c794, dau of Alfarin, King of Alvheim).

6219275340. **Ragnar DE DANEMARK**, ° 765, † 845. Ragnar 'Lodbrok', King of Denmark (b c765, d 845) m. (c783) Aslaug (b c765, dau of Sigurd 'Fafnisbana' Sigmundsson). Il épousa **Aslaug SIGMUNDSSON**, mariage 783.

6219275341. **Aslaug SIGMUNDSSON**, ° 765. Aslaug (b c765, dau of Sigurd 'Fafnisbana' Sigmundsson).

6219275448. **Angilbert DE PONTHEIU**~, ° 750, † 18 fév 0814. de PONTHEIU, Angilbert Sexe: Masculin

Naissance : vers 750

Décès : 18 février 814

Occupation : Seigneur de Ponthieu, Abbé de Saint-Riquier

Parents:

Père: de LOMMOIS, Waudbert

Mère: de PONTHEIU, N...

Famille:

Mariage: vers 795

Conjoint:

de FRANCIE, Berthe Sexe: Féminin

Naissance : vers 779

Décès : 14 janvier 823

Parents:

Père: de FRANCIE, Charles le Grand dit Charlemagne

Mère: von VINTZGAU, Hildegarde

Enfant(s):

de PONTHEIU, Hardouin

de PONTHEIU, Arsinde

de PONTHEIU, Berthe

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat403.htm#5>

Angilbert «Le Saint» ° ~740/50 + 18/02/814

gouverneur de Ponthieu, abbé de Saint-Riquier (793),

conseiller du roi d'Italie Pépin 1er

ép. 787 Berthe ° ~779/80 + 14/01/823/26

filie de l'Empereur Charlemagne

et de Hildegarde de Vintzgau)

Angilbert Le Saint + 814

comte de Ponthieu à Abbeville, duc de Francie Maritime,

abbé laïc de Centule (Saint-Riquier)

ép. Berthe (fille de Charlemagne)

filiations trouvées

dans plusieurs autres sources

cf. (en ce qui concerne cette version)

les annexes de Boubers.

Il existe de très nombreuses

confusions dans ces filiations

entre les seigneurs de Montreuil,

ceux de Ponthieu et de Montdidier,

notamment.

Quasi inextricables !

Comtes de Ponthieu, & Montreuil, Saint-Pol

Picardie

le Ponthieu s'étend de la vallée de la Canche au Nord à celle de la Somme au Sud fut annexé par la Flandre (~940) mais devient indépendant au début du XI^e siècle avec des terres attribuées par le premier Capétien à son gendre et vassal le comte Hugues (1er). Une famille normande (Montgomery/Bellême) y succèdera puis celle des comtes de Dammartin (~1220). Sous contrôle anglais (dès 1281).

ARMES :

«D'azur à trois bandes d'or»

puis ? «D'argent à quatre fasces d'azur, à la bordure de gueules ?»

Sources complémentaires :

Northern France Nobility, dont :

Chronique de l'abbaye de Saint-Riquier,

Flodoard, Kerrebrouck, Orderic Vitalis, Benedict of

Peterborough

Hugonis Floriacensis, Liber qui Modernorum Regum Francorum continet Actus,

Historia Sancti Florentii Salmurensis, Chronique des églises

d'Anjou (dont Ronceray),

Obituaire de la Cathédrale d'Angers,

Histoire des comtes de Poitou,

Les comtes de Gâtinais aux X^e et XI^e siècles (E. de Saint-Phalle),

Actes de Saint-Cyprien de Poitiers, de Saint-Maixent, de Saint-

Cyr de Nevers, de Molesme, de Cîteaux, Notre-Dame

d'Ourscamp

Chronica Albrici Monachi Trium Fontium,

Flodoardus Remensis Historia Remensis Ecclesiae,

The Carmen de Hastingae Proelio (Gui, évêque d'Amiens),

Chronique de Robert de Torigny,

Libert Testamentorum Sancti Martini de Campis, Willelmi

Chronica Andrensis,

Héraldique & Généalogie,

© 2004, 2007 Etienne Pattou Cartulaires de Saint-Martin-des-Champs (Sorbonne, J. Depoin). Il épousa **Berthe DE FRANCE**, mariage 795.

6219275449. **Berthe DE FRANCE**, ° 779, † 14 jan 0823. de FRANCIE, Berthe Sexe: Féminin

Naissance : vers 779

Décès : 14 janvier 823

Parents:

Père: de FRANCIE, Charles le Grand dit Charlemagne

Mère: von VINTZGAU, Hildegarde

Enfant(s):

de PONTHEU, Hardouin

de PONTHEU, Arsinde

de PONTHEU, Berthe

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat403.htm#5>.

6219275452. **Boso2 DE TURIN**. Boso II, Count of Turin.

6219275520. **Desiderius LOMBARDS**. Desiderius/Didier, King of the Lombards.

6219275536. **Everhard DE FRIOUL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 32).

31èmes Arrière-grands-parents

11287052560. **Alberic DE HAINAUT**. Alberic, Count of Hainault.

11287052608. **Pépin DE HERSTAL**, † 16 déc 0714 à Jupille. Le chef du lignage Carolingien fut dès lors Pépin II, fils d'Anségisel et de Begga, dit Pépin de Herstal, dont la fortune foncière s'accrut encore grâce aux biens que lui apporta sa femme Plectrude dans la région de Trèves. Au cours de la grande crise que traversa le royaume franc dans le dernier tiers du siècle, il s'efforça d'abord de préserver l'autonomie austrasienne contre Ebroïn, puis, après la disparition de celui-ci (680), il réussit à vaincre les Neustriens à Tertry (687) et à se faire reconnaître maire du palais pour l'ensemble du royaume par le roi mérovingien Thierry III. L'Austrasie a donc été le tremplin de sa fortune politique.

L'ascension de la famille carolingienne

L'ascension de la famille carolingienne commence au début du VII^e siècle, où paraissent les deux ancêtres du lignage, appartenant tous deux à l'aristocratie austrasienne, Pépin de Landen, possessionné en Ardenne, dans la vallée de la Meuse entre Namur et Liège et en Brabant, et saint Arnoul, évêque de Metz, dont les biens patrimoniaux s'étiraient entre Metz et Verdun. Ils furent l'un et l'autre dans l'opposition à la reine Brunehaut et rallièrent au roi neustrien Clotaire II l'aristocratie de la Gaule du Nord-Est (613). Le mariage de leurs enfants Begga et Anségisel unit deux fortunes terriennes et donna au lignage une fortune

considérable. Si saint Arnoul abandonna bientôt la vie politique pour se retirer au monastère de Remiremont où il mourut vers 626, Pépin fut maire du palais du fils de Clotaire II, Dagobert, au temps où celui-ci gouvernait en sous-ordre l'Austrasie (623-629). Son fils aîné Grimoald exerça la même fonction, toujours en Austrasie, aux côtés du fils de Dagobert, Sigisbert III, et se crut déjà assez fort pour pousser son propre fils à la succession de ce roi. Mais il se heurta au légitimisme mérovingien et sa tentative échoua (662).

Pippin der Mittlere (d'Herstal), Maire des Palais en Austrasie, Frise et Alemanisen. Prinse Franc

de HERSTAL, Pépin Sexe: Masculin

Naissance : vers 640

Décès : 16 décembre 714

Occupation : Maire du palais d'Austrasie (679) et de Neustrie (680)

Parents:

Père: de METZ, Anségisel

Mère: de LANDEN, Begga Sainte

Famille:

Conjoint:

de BRUYERES, Alpaïs

Enfant(s):

de FRANCIE, Charles Martel

Famille:

Conjoint:

d'AUSTRASIE, Plectrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 660 à Trèves,DEU

Parents:

Père: von ECTERNACH, Hugobert

Mère: d'OEREN, Irmina

Enfant(s):

de NEUSTRIE, Grimoald. Il épousa **Alpaïs DE BRUYERES**, mariage 704 à Friedelche.

11287052609. **Alpaïs DE BRUYERES**, ° 650 à Herstal, † avr 0715. 2° (femme 78) Chalpais ou Alpais (Alpaide) 79. De la mère de Charles Martel, le premier texte à nous parler est le Liber Historie Francorum (c. 725), qui se borne à dire que « Pippin... avait eu d'une autre épouse, un fils nommé Carlus » 80. Peu après, la continuation de Frédégaire écrite par le comte Childebrand précise : « Pippin épousa une autre femme, noble et de grande beauté, nommée Chalpais ; il engendra d'elle un fils qu'il appela... Carlus » 81. La précision du continuateur est particulièrement précieuse puisque son auteur Childebrand n'est autre que le frère de Charles. Ensuite, notre prochaine source d'information date du IXe siècle avec la seconde biographie de saint Landbert. Selon ce texte, premier témoin de ce qu'il est convenu d'appeler « la légende de saint Landbert », Alpais aurait été impliquée dans la mort de l'évêque de Liège. Ce dernier en effet morigénait depuis longtemps Pippin pour son union scandaleuse avec cette concubine, alors que son épouse légitime, Plectrudis, vivait encore. D'où une inimitié avec Alpais et sa famille. Le frère de celle-ci en particulier, le domesticus de Pippin, Dodo, réagit en envoyant certains de ces parents (consanguines), Gallus et son frère, ravager les terres de l'évêque. Les neveux de celui-ci, Petrus et Autlaic, surprisent les deux brigands et les tuèrent. Pour se venger, Dodo fit donner l'assaut à la demeure de l'évêque et massacra celui-ci et ses gens. Pippin ne réagit pas, mais saint Landbert, d'abord enterré à la sauvette, révéla sa nature sainte en multipliant les miracles sur son tombeau. La critique actuelle ne permet de retenir que peu de chose de ce roman. La première vie de saint Landbert, de peu postérieure à la mort du saint, ne connaît pas encore tous ces développements dramatiques. Certes, Landbert fut bien la victime des hommes de Dodo, suite aux meurtres des parents de ce dernier par des proches de l'évêque. Mais en aucun cas, il ne mêle Alpais à cette histoire. A cette époque, la situation d'Alpais, qui est qualifiée par les textes contemporains de « femme » de Pippin, n'offrait aucun caractère illicite. Un autre fait indépendant de la légende est certainement la parenté entre Alpais et Dodo. Alors qu'on rejette en général cette fraternité avec le reste, R. Gerberding vient de montrer qu'elle en était totalement indépendante. La parenté est attestée dès le IXe siècle sur un manuscrit d'Eginhard. En dehors de son frère Dodo, nous avons donc comme proches d'Alpais ses deux neveux Petrus et Autlaic, ainsi que Godobald qui fut leur complice et devint ensuite, s'étant repenti, abbé de Saint-Denis. Tout cela s'accorde assez mal avec les principales hypothèses que l'on a voulu faire sur la famille d'Alpais.

- E. Hlawitschka récuse la noblesse d'Alpais sur le prétexte que ni son nom ni sa qualité ne sont mentionnés par le Liber Historia Francorum. Outre que l'argumentum a silentio est toujours dangereux, cette analyse a été rendue caduque par la démonstration de R. Gerberding. Alpais appartenait bien à l'aristocratie liégeoise, quoique d'un rang inférieur aux grandes dynasties de l'époque.

- L. Levillain a misé sur l'homonymie du duc Childebrand, fils d'Alpais, avec un noble Childebrand signataire de la charte de Clotilde à Bruyères-le-Châtel (Essonne) en 673, pour reconnaître en ce dernier un proche ascendant de l'épouse de Pippin.

- Plusieurs auteurs, notamment E. Ewig, ont fait valoir la parenté qui aurait existé entre le roi Pippin et son épouse Bertrada. Ceux-ci possédaient en effet en commun un domaine qu'ils avaient hérité de leurs pères respectifs. D'où la conclusion que ceux-ci, Charles Martel et Charibert de Laon, avaient un ancêtre commun. On a donc supposé qu'Alpais, mère de Charles, était la soeur de Bertrada, mère de Charibert.

En réalité, la parenté certaine entre Pippin et son épouse n'oblige nullement à considérer une parenté entre Bertrada et Alpais.

D'autres solutions sont envisageables. Le nom de Bertrada, de son fils Charibert, de son proche Theoderic, pourraient être l'indice d'une origine mérovingienne, ce qui n'est absolument pas le cas pour Alpais, souligne K.A. Eckhardt.

*

78. Sur la qualité de Chalpais, voir maintenant R. GERBERDING, 1987, p. 116 sqq., et surtout W. JOCH, 1993. Celle-ci souligne que ce n'est qu'à partir du IXe siècle, avec la montée de l'idée ecclésiastique de la monogamie, que certaines sources défavorables à Charles en font le fils d'une concubine. A l'inverse, nos premières sources le désignent comme le fils de la (seconde) femme de Pippin, ce que confirment notamment la noblesse de sa mère et le soutien rapide de l'aristocratie austrasienne qu'obtient Charles (en revanche, on sera plus réservé quant à la transmission du nom de Charles qui peut s'entendre comme venant de la famille de la mère de Pippin et non de Charles).

79. Le nom est écrit indifféremment Chalpais ou Alpais (forme carolingienne). Au XIIe siècle, on trouve son nom sous la forme Adalais dans la chronique de fondation du monastère Santa Maria du Capitole à Cologne. Voir E. HLAWITSCHKA, 1966-1967, p. 1.

80. LHF, c. 49 : « Pippinus... filium ex alia uxore nomine Carlo » (MGH, SRM, II, p. 324).

81. CONT. FRED., I, 6 : « Pippinus aliam duxit uxorem nobilem et elegantem nomine Chalpaidam, ex qua genuit filium vocavitque nomen... Carlo » (MGH, SRM, II, p. 172).

Chalpaida (Alpais) "Uxor nobilis" origine inconnue, peut-être parente de Dodo, Maire du Palais 704

de BRUYERES, Alpais Sexe: Féminin

Naissance : vers 650 à Héristal,BEL

Décès : après 715

Parents:

Père: de BRUYERES, Childebrand

Mère: N..., Clotilde

Famille:

Conjoint:

de HERSTAL, Pépin

Enfant(s):

de FRANCIE, Charles Martel

Famille:

Mariage: vers 670

Conjoint:

d'ORLÉANS, Fulcoad Sexe: Masculin

Décès : vers 670

Occupation : Comte d'Orléans

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Childebert

Mère: d'ORLÉANS, N...

Enfant(s):

de SUÉVIE, Childebrand

Alpaïde (Alpais), seconde épouse de Pépin de Herstal, est la mère de Charles Martel, ancêtre de la dynastie des Carolingiens, et de Childebrand, ancêtre de la famille des Nibelungides.

L'hagiographie tardive de saint Lambert en fera la sœur de Dodon, l'assassin du saint. Saint Lambert aurait, lors d'un banquet à Herstal, reproché publiquement à Pépin sa liaison extra-conjugale. Vexée Alpaïde aurait alors commandité auprès de son frère l'assassinat de ce gêneur.

Le but de cette hagiographie n'était pas tant de défendre une rigueur morale de l'Église (d'ailleurs anachronique) que de souiller l'image des Carolingiens. Alpaïde se retira à l'abbaye d'Orp-le-Grand (province du Brabant wallon) où elle décéda vers 705.

Voir aussi Pippinides

Alpaïde

ép. Pépin de Herstal dit le Jeune

|

+Charles Martel (v.685-† 741), maire du palais d'Austrasie, de Neustrie, et de Bourgogne. (cf. Généalogie des Carolingiens)

+Childebrand (690?-† 751), duc des Francs, comte de Bourgogne.

Bibliographie

Pierre Riché, Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1983 (réimpr. 1997), 490 p. (ISBN 2-01-27-8851-3)

Jean-Charles Volkmann, Bien Connaître les généalogies des rois de France ISBN 2-877472086

Michel Mourre, Le petit Mourre. Dictionnaire de l'Histoire ISBN 2-03519265. Elle épousa (1) **Pepin DE HERSTAL**, mariage 704 à Friedelche, † 16 déc 0714 à Jupille. Elle épousa (2) **Fulcoad D'ORLEANS**, † 670.

11287052610. **Leutwinus DE TREVES**, † 713. St. Leutwinus, Bishop of Treves (d 713).

11287052612. **Martin DE LAON**, † 680. Martin of Laon (b c660, d 680)
m. Bertrada (Bertha) Meroving (a 720, dau of Thierry III, King of Austrasia and Neustria). Il épousa **Bertrada DE PRUM**, mariage Avt 679.

11287052613. **Bertrada DE PRUM**. Bertrada die Altere, elle fonda avec son fils Caribert le 23-06-721 le cloître de Prum (Eifel) Perreau de Pinnink la relie avec un certain Martin de Laon ???

Éléments de biographie [modifier]

Bertrade de Prüm ou Bertrade l'ancienne est connue par plusieurs actes :

Elle fait d'importantes donations de terres pour la fondation du Monastère de Prüm (721), pour le repos de ses fils décédés, en présence de son fils survivant Caribert et de trois autres parents : Bernier, Rolande et Thierry.
la même année, et toujours en présence de Caribert, elle fait une donation de terres au monastère d'Echternach, fondée en 697 par Irmina d'Oeren.
Son fils Caribert est le père de Bertrade de Laon, reine des Francs par son mariage avec Pépin le Bref.

Famille [modifier]

Faits attestés [modifier]

Pour préciser sa famille, plusieurs faits sont mis en avant :

la donation à Echternach faite la même année que la fondation de Prüm (laquelle aurait du monopoliser toutes ses libéralités), est le signe d'une proche parenté avec Irmina d'Oeren.

la présence des prénoms Caribert et Thierry dans sa famille, ainsi que l'apparition des prénoms de Louis (=Clovis) et de Lothaire (=Clotaire) parmi les carolingiens après le mariage de Pépin le Bref et de Bertrade de Laon est le signe d'une parenté avec les Mérovingiens. Bertrade serait également à rapprocher de Bertrude, femme de Clotaire II et mère de Dagobert Ier.

Pépin le Bref et Bertrade de Laon possédaient en commun deux propriétés à Rommersheim et à Rumbach, dont chacun tenait sa moitié de leur père respectifs. On sait par l'acte de fondation de Prüm que Caribert tenait sa moitié de sa mère. Cela indique une parenté entre Bertrade de Prüm et les Pippinides.

Hypothèses [modifier]

Le lecteur est avisé du caractère hypothétique de certaines informations historiques et généalogiques contenus dans cet article, dû à la rareté des documents relatifs à cet époque.

D'autre part les connaissances et les hypothèses sur la noblesse franque et carolingienne évoluent relativement rapidement

A partir de ces faits, plusieurs hypothèses ont été proposées :

Considérant que Plectrude, fille du sénéchal Hugobert et probablement d'Irmina d'Oeren, épousa Pépin de Herstal, une première généalogie s'appuyant sur les faits 1 et 3 avait été établie, faisant de Bertrade une fille d'Hugobert et d'Irmina. C'est la généalogie classique des Hugobertides qui apparaît encore dans les livres d'histoire sur l'époque carolingienne.

fait 1 : Bertrade est la fille d'Irmina

fait 3 : les propriétés de Rommersheim et de Rumbach ont été partagés entre Bertrade et Plectrude. La part de Plectrude est passée à ses fils, puis a été usurpée par son beau-fils Charles Martel qui l'a transmis à son fils Pépin le bref.

En 1975, une autre filiation tenant compte des trois arguments a été proposée : Bertrade est fille de Thierry III et de Dode, donc sœur de Clovis III et de Clotaire IV. Cette Dode serait elle-même fille d'Ansegisèle et de Begga, et petite-fille de Saint Arnoul et de Sainte Dode.

fait 1 : c'est l'époux anonyme de Bertrade qui est apparenté aux Hugobertides

fait 2 : en tant que fille de Thierry III, Bertrade est mérovingienne

fait 3 : les propriétés de Rommersheim et de Rumbach ont été partagés entre Pépin de Herstal (qui transmet ses parts à Charles Martel) et Dode (qui transmet ses parts à Bertrade)

Sources [modifier]

Christian Settipani, Les Ancêtres de Charlemagne [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrade_de_Pr%C3%BCm »

Martin of Laon (b c660, d 680)

m. Bertrada (Bertha) Meroving (a 720, dau of Thierry III, King of Austrasia and Neustria).

11287052626. **Charles MARTEL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 33) ° 689, † 22 oct 0741 à Quierzy, inhumation à Saint-Denis (France). Il épousa (1) **Chrodtund N**, ° 690, † Env 725. Il épousa (2) **Suanahilde N**. Il épousa (3) **Partner2 INCONNUE**.

11287052627. **Chrodtund N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 33) ° 690, † Env 725.

11287053320. **Warinus D'ALSACE**, † 780. Warinus, Count of Altorf (d 780).

11287053322. **Friederich DE SOUABE**. Friederich/Ferdinand, Duke of Swabia).

11287053328. **Hedo VON VINTZGAU**, ° 695, † 754. von VINTZGAU, Hedo Sexe: Masculin

Naissance : vers 695

Décès : 754

Occupation : Comte de Vintzgau

Parents:

Père: von VINTZGAU, Agilulf

Famille:

Mariage: vers 720

Conjoint:

de SUÉVIE, Gerniu Sexe: Féminin

Naissance : vers 700

Décès : 743

Parents:

Père: de SUÉVIE, Childebrand

Mère: de BAVIERE, Chrodelinde

Enfant(s):

von VINTZGAU, Gérold

Hado de Vintzgau est un noble du Moyen-Âge.

État civil [modifier]

Hado de Vintzgau est né vers 695 . Il est décédé vers 754 , vers l'âge de 59 ans.

Parents [modifier]

Agilulf Ier de Vintzgau (25 ans), né vers 670, décédé vers 726 vers l'âge de 56 ans.

Marié () avec Gerniu de SUEVIE , née vers 700, décédée vers 743 à l'âge de peut-être 43 ans ,

Hado ou Agilulf (?-?), fils de Théodon. Filiation incertaine (cf. Pierre Riché).

Généalogie [modifier]

Fils de Théodon (?-† 724), fils de Agilulf.

Unions :

X ép. Gerniu de Suevie (?-?). Dont 2 enfants:

Gérold (v.725-† v.786), comte de Vintzgau, ép. Emma d'Alémanie.

Ruadpert (?-† 785).

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Hado_de_Vintzgau ». Il épousa **Gerniu DE SUEVIE**, mariage 720.

11287053329. **Gerniu DE SUEVIE**, ° 700, † 743. de SUÉVIE, Gerniu Sexe: Féminin

Naissance : vers 700

Décès : 743

Parents:

Père: de SUÉVIE, Childebrand

Mère: de BAVIERE, Chrodelinde

Enfant(s):

von VINTZGAU, Gérold.

11287053330. **Nébi D'ALEMANIE**, ° 705. d'ALÉMANIE, Nébi Sexe: Masculin

Naissance : vers 705

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Huoching

Mère: de NEUSTRIE, Berthe

Famille:

Conjoint:

von SACHSEN, Herswinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 705

Parents:

Père: von SACHSEN, Weybrecht

Mère: d'ASCANIE, N...

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Emma

d'ALÉMANIE, Théodebald. Il épousa **Herswinde VON SACHSEN**.11287053331. **Herswinde VON SACHSEN**, ° 705. von SACHSEN, Herswinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 705

Parents:

Père: von SACHSEN, Weybrecht

Mère: d'ASCANIE, N...

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Emma

d'ALÉMANIE, Théodebald.

11287053332. **Robert VON HASPENGAU**, ° 710, † avr 0764. von HASPENGAU, Robert Sexe: Masculin

Naissance : vers 710

Décès : après 764

Occupation : Duc en Haspengau, Comte en Wormsgau et Oberrheinsgau

Parents:

Père: von HASPENGAU, Lambert II

Famille:

Mariage: vers 730

Conjoint:

von WORMSGAU, Williswinthe Sexe: Féminin

Naissance : vers 710

Décès : après 768

Parents:

Père: von WORMSGAU, Adalheim

Enfant(s):

von HASPENGAU, Ingramm ou Ingerman

von WORMSGAU, Thuringbert

von WORMSGAU, Lambert. Il épousa **Williswinthe VON WORMSGAU**, mariage 730.11287053333. **Williswinthe VON WORMSGAU**, ° 710, † avr 0768. von WORMSGAU, Williswinthe Sexe: Féminin

Naissance : vers 710

Décès : après 768

Parents:

Père: von WORMSGAU, Adalheim

Enfant(s):

von HASPENGAU, Ingramm ou Ingerman

von WORMSGAU, Thuringbert

von WORMSGAU, Lambert.

11287053334. **Caribert DE LAON**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 33) ° 690, † 762. Il épousa (1) **Gisele1 N**, ° 704. Il épousa (2) **Bertrade DE FRANCE**.

11287053335. **Bertrade DE FRANCE**. Claribert, Count of Laon (b c690)
m. Bertrada of France (b c704, dau of Dagobert III, King of Austrasia and Neustria)

d'AQUITAINE, Bertrade ou Gisèle Sexe: Féminin

Naissance : avant 698

Parents:

Père: von ECTERNACH, Hugobert

Mère: d'OEREN, Irmina

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat392.htm#2>

COMME IL Y A CONFUSION, JE LAISSE POUR LE MOMENT LES ASCENDANTS TEL QUEL...

11287053338. **Carloman MARTEL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 33) ° 715, † 11 août 0754 à Vienne. Il épousa (1) **Alard N**.

11287053376. **Eaba N**. May have met a princess and heiress of the Royal house of Kent (the Oiscings) and had the following children

Eaba.

11287053378. **Aethelbert2 DE KENT**. Aethelbert II, Joint King of Kent.

11287053400. **Bassa N**.

11287054720. **Dietrich DE SAXE**, † 740. Dietrich, King of Saxons (d 740)
m. Dobzogera (dau of Billung, King of Wenden). Il épousa **Dobzorgera DE WENDEN**.

11287054721. **Dobzorgera DE WENDEN**. Dietrich, King of Saxons (d 740)
m. Dobzogera (dau of Billung, King of Wenden).

11287062856. **Charles MARTEL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 34) ° 689, † 22 oct 0741 à Quierzy, inhumation à Saint-Denis (France). Il épousa (1) **Chrodtund N**, ° 690, † Env 725. Il épousa (2) **Suanahilde N**. Il épousa (3) **Partner2 INCONNUE**.

11287062857. **Chrodtund N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 34) ° 690, † Env 725.

11287063552. **Lyderic DE FLANDRE**, † 802. 'Flanders1'Index links to: Lead / Letter
Families covered: Early Counts of Flanders and Hainault

Lyderic (d 802)

Lideric + 808/817 (Harlebeek, près Courtrai)
(peut-être d'origine princière wisigothique ?)
investi des Flandres comme «prefectus» ~792/94
ep. ? (peut-être fille de Gérard de Roussillon).

12438208544. **Charles MARTEL**, ° Env 676, † 22 oct 0741. Maire du palais d'Austrasie (716-741)
Maire du palais de Neustrie et de Bourgogne (719-741)
roi des Francs, vainqueur à Poitiers en 732. Il épousa **Chrotrude**.

12438208545. **Chrotrude**, † 724.

12438208546. **Heribert DE LAON**. Il épousa **Bertrade D'AQUITAINE**.

12438208547. **Bertrade D'AQUITAINE**.

12438544520. **Walter1 DE HAINAUT**. Walter I, Count of Hainault.

12438544544. **Charles MARTEL**, ° 689, † 22 oct 0741 à Quierzy, inhumation à Saint-Denis (France). CHARLES MARTEL (688 env.-741)

Fils de Pépin d'Herstal, Charles Martel apparaît dans l'histoire au lendemain de la mort de son père (déc. 714), qui déclencha des troubles violents dans le royaume franc : Neustriens et Aquitains alliés aux Frisons et aux Saxons tentèrent d'abattre la puissance austrasienne. Au bout de six ans, Charles Martel réussit à défaire ses adversaires et à s'imposer avec les titres de maire du palais,

duc et prince des Francs, aux côtés du roi mérovingien Thierry IV. Son action se résume dans la reconquête du royaume où l'autorité franque ne subsistait guère qu'en Neustrie et en Austrasie, les autres régions s'étant émancipées à peu près complètement depuis la fin du VIIe siècle. L'instrument de la reconquête fut l'armée du maire, constituée par sa clientèle austrasienne qu'il rétribua largement en terres d'Église : si les structures ecclésiastiques s'en trouvèrent bouleversées, cette sécularisation permit la transformation du royaume franc en un État guerrier. Charles Martel put ainsi en Germanie ressaisir la Thuringe et l'Alémanie, rétablir la suprématie franque sur la Bavière et reconquérir en partie la Frise ; il accorda en même temps son appui aux missionnaires qui achevaient l'évangélisation de la Germanie centrale et méridionale et y implantaient l'Église — notamment à l'Anglo-Saxon Boniface. En Gaule, l'invasion de l'Aquitaine par les Arabes, l'appel au secours qu'il reçut du duc Eudes lui permirent de franchir la Loire, de remporter en 732 ou en 733 l'éclatante victoire de Poitiers et, après celle-ci, de recevoir le serment de fidélité du nouveau duc. Dans le Sud-Est, il reconquit non sans peine la Bourgogne et la Provence. Son pouvoir s'était entre-temps tellement affermi qu'il ne remplaça pas le roi Thierry IV, mort en 737, et qu'il disposa souverainement du royaume en le partageant, avant de mourir, entre ses deux fils Carloman et Pépin.

Charles Karl MARTELL - HAMMER Hansmeister des Franken, en octobre 732 il vainquit les arabes à Poitiers.

Charles Martel (v.685 - Quierzy-sur-Oise, 21 ou 22 octobre 741)

Maire du palais (pas de rois pendant cette période) de 737 à 741

À la mort de son père, Pépin le Jeune (714), Charles de Herstal qui a déjà 29 ans est tout désigné pour reprendre la charge de maire du palais qu'occupait le défunt, ses deux frères Drogon et Grimoald étant eux aussi décédés. Mais Charles était un enfant illégitime, et Plectrude, la femme de Pépin, fit tout pour l'écarter du pouvoir et préserver l'avenir de son petit-fils Théodebald — fils de Grimoald II, âgé de six ans à peine — l'héritier légitime. Elle fit donc enfermer Charles.

Mais c'était sans compter l'opinion des différentes provinces du royaume, qui n'acceptèrent pas de voir une femme diriger le royaume ; les révoltes commencèrent alors à éclater, d'abord en Neustrie en 715, lorsque Rainfroi — maire du palais de Neustrie — battit Thiaud en forêt de Cuise, et mena ses troupes jusqu'aux abords de la Meuse. Ce fut ensuite le peuple du Nord de l'Italie qui se souleva et se rallia à la Neustrie. Puis ce fut au tour des Saxons et des Austrasiens...

C'est à ce moment que Charles parvint à s'évader (715), et à prendre la tête des révoltés d'Austrasie. Il dut tout d'abord affronter les Neustriens : après deux batailles victorieuses (Amblève - 716, Vinchy - 21 mars 717), il les repoussa jusqu'à Paris. Puis il se dirigea vers Cologne, que Plectrude avait choisie pour s'installer avec son petit-fils. Celle-ci n'eut d'autre option que de reconnaître sa défaite et de livrer la mairie d'Austrasie à Charles.

Pacification du royaume franc [modifier]

Aussitôt au pouvoir, Charles opéra de grands changements dans son entourage, installant sur le trône Clotaire IV à la place de Chilpéric II, répudiant Rigobert, l'évêque de Reims favorable à Plectrude... Puis, petit à petit, il reprit le contrôle de tout le royaume franc, vainquant tout d'abord Rainfroi, le maire du palais de Neustrie, puis le duc d'Aquitaine, Eudes... Pour réunifier le grand royaume franc, il dut à nouveau affronter la Neustrie ; celle-ci, se soumit définitivement après sa défaite lors de la bataille de Soissons. Il entreprit également de repousser la frontière de l'Est du royaume : de 720 à 738, il conquiert ainsi, l'Autriche et le sud de l'Allemagne. C'est ainsi que fut rétabli le royaume franc tel qu'il était sous Pépin de Herstal.

À la mort de Clotaire IV, il fut tout de même obligé de remettre sur le trône Chilpéric II. Mais celui-ci mourut en 721. Charles appella alors le fils de Dagobert III, Thierry IV, retiré à l'abbaye de Chelles, et l'installa sur le trône.

Arrêt de l'invasion musulmane [modifier]

En 732, il dut affronter les armées musulmanes du gouverneur d'Espagne Abd el Rahman. En effet, depuis 711, les Berbères occupaient la péninsule ibérique, et continuaient lentement à avancer vers le Nord, au-delà des Pyrénées, si bien qu'en 725, ils avaient déjà conquis le Languedoc et une grande partie de la Bourgogne actuelle et allaient entrer au cœur du territoire franc. Grâce à l'intervention du duc d'Aquitaine, Eudes, qui les arrêta une première fois à Toulouse, en 721, les premières tentatives furent repoussées. Fort de sa victoire, le duc d'Aquitaine voulut prévenir le retour des musulmans d'Espagne en s'alliant à Munuza, gouverneur berbère de la Septimanie. Le dénommé Munuza, bien que de religion musulmane, était en révolte contre ses coreligionnaires d'Espagne. Eudes lui donna sa fille en mariage. Mais Munuza fut tué en affrontant le gouverneur d'Espagne Abd el-Rahman qui, dans la foulée, lança une expédition punitive contre les Aquitains. Il engagea donc en 732 une importante offensive au travers de la frontière franque, dans le but, entre autres, d'aller piller le sanctuaire de Saint-Martin de Tours.

Cette fois, le duc Eudes ne put les arrêter seul, et demanda à Charles de venir à son aide. Le 19 octobre 732, les armées de Charles et du duc réunies faisaient face à la razzia à Moussais, sur l'actuelle commune de Vouneuil-sur-Vienne, entre Tours et Poitiers. Charles fit tout pour éviter l'affrontement mais encouragea le pillage aux alentours, ce qui eut pour double effet de saturer de butin les Sarrasins les rendant moins mobiles et cupides. Après six jours d'observation, la bataille s'engagea le 25 octobre et fut assez brève. Charles tua leur chef Abd el Rahman, ce qui décida les troupes sarrasines à prendre le chemin du retour. Selon d'autres sources, Abdelramane n'aurait pas été tué à la bataille de Poitiers mais aurait simplement reflué vers ses bases arrières de Narbonne. Poursuivi par les troupes franques de Charles Martel, il aurait été tué et son armée exterminée à Louchapt au pied de la falaise du Sangou, dans le Lot, en 733. L'Hôtel de ville de la commune de Martel aurait été construit sur le lieu même de la bataille.

Selon certains auteurs, c'est suite à cette victoire que Charles fut surnommé Martel, puisqu'il avait violemment écrasé les troupes mahométanes, tel un marteau — le marteau étant aussi une arme de combat. Selon d'autres, profitant de l'affaiblissement du duc Eudes, il s'empare des évêchés de la Loire puis descend dans le Midi qu'il saccage consciencieusement et d'où il chasse les chefs musulmans qui s'y étaient installés quelques années plus tôt. C'est seulement alors à cette occasion qu'il aurait gagné le surnom de Martel. Une troisième source déclare que c'est à la bataille de Loupchat que, porté en triomphe au cri de "Charles Martel !", il aurait gagné ce surnom. En tout état de cause, il est certain que ce surnom a surtout « frappé » les esprits ce qui a contribué à la création du mythe de Charles Martel.

Les troupes arabo-musulmanes ne sont pas pour autant battues sur tous les fronts. Elles prennent Avignon et Arles en 735 puis attaquent la Bourgogne. Beaucoup de seigneurs bourguignons « pactisent » alors avec les berbères mais Charles Martel parvint à les refouler dans le sud de la vallée du Rhône en 736.

En 737, il reprend Avignon avec son demi-frère Childebrand, mais n'arrive pas à prendre Narbonne. Il s'allie aux Lombards pour reprendre la Provence en 739. Tous ceux qui avaient alors collaboré avec les berbères sont châtiés et leurs biens donnés aux guerriers francs. Les Berbères ne possèdent alors plus que Narbonne. Ces batailles ont grandement contribué à unifier le royaume franc autour de Charles Martel.

Création de la lignée carolingienne [modifier]

À la mort du roi Thierry IV (737), Charles, fort de son très grand pouvoir, décida de ne pas lui choisir de successeur, le rôle des monarques mérovingiens étant devenu totalement insignifiant. Il prit donc réellement le pouvoir du royaume franc, et régna donc ainsi en toute illégalité jusqu'à sa mort.

À sa mort, son pouvoir fut partagé entre ses deux fils :

Carloman obtient l'Austrasie, l'Alémanie et la Thuringe
Pépin le Bref obtient la Neustrie, la Bourgogne et la Provence.
Son corps fut inhumé à Saint-Denis.

Bien qu'il n'obtint jamais le titre de roi, il eut malgré tout plus de pouvoir que les souverains francs de l'époque, la dynastie mérovingienne était déjà à ce moment en pleine décadence. Son pouvoir marque les prémices de la lignée carolingienne, confirmée par le sacre de Pépin le Bref le 28 juillet 754.

Généalogie [modifier]

Il est le fils de Pépin de Herstal dit le Jeune ou Pépin II et Alpaïde de Bruyères.

Bibliographie [modifier]

Ouvrages spécialisés :

Pierre Riché, Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe [détail des éditions]
J. Jarnut, Karl Martell in seiner Zeit, Sigmaringen, 1994 (recueil d'articles en allemand).
M. Rouche, L'Aquitaine des Wisigoths aux Arabes.
Outils de travail :

Jean-Charles Volkmann, Bien Connaître les généalogies des rois de France ISBN 2-877472086

Michel Mourre, Le petit Mourre. Dictionnaire de l'Histoire ISBN 2-03519265

SOURCES WIKIPEDIA

Charles Martel, Mayor of Austrasia, Duke of the Franks (b 689, d 22.10.741)
m1. Rotrude/Chrotrude (b c690, d c724, dau of St. Leutwinus)
m2. Suanahilde or Swanhilde or Sonichilde
partner(s) unknown. Il épousa (1) **Chrodtund N**, ° 690, † Env 725. Il épousa (2) **Suanahilde N**. Il épousa (3) **Partner2 INCONNUE**.

12438544545. **Chrodtund N**, ° 690, † Env 725. d'origine inconnue

On ignore tout d'elle si ce n'est qu'elle mourut en 724

Charles Martel, Mayor of Austrasia, Duke of the Franks (b 689, d 22.10.741)
m1. Rotrude/Chrotrude (b c690, d c724, dau of St. Leutwinus)
m2. Suanahilde or Swanhilde or Sonichilde
partner(s) unknown.

12438544546. **Caribert DE LAON**, ° 690, † 762. Caribert (Heribert) comte de Laon, il fonda le 23-06-721 le cloître de Prüm (Eifel) ensemble avec sa mère (SOURCE PERREAU DE PINNINCK-tableaux OGHB)

On ne sait que peu de choses sur Caribert de Laon ou Héribert (né avant l'an 696 - mort en avril 747) :

en 721, il signe avec sa mère Bertrade l'Ancienne l'acte de fondation de l'abbaye de Prüm, puis la même année et toujours avec sa mère une donation faite à l'abbaye d'Echternach.

en 744, sa fille Bertrade de Laon dite Berthe au Grand Pied, épouse Pépin le Bref, maire du palais et futur roi des francs. d'après un acte de sa fille et son gendre, il est mort avant 762.

SOURCE WIKIPEDIA

Claribert, Count of Laon (b c690)

m. Bertrada of France (b c704, dau of Dagobert III, King of Austrasia and Neustria)

Caribert II + 762

comte de Laon

ép. Bertrade

postérité Carolingiens,

comtes de Laon,

Vermandois, Senlis,

Valois. Il épousa (1) **Gisele1 N**, ° 704. Il épousa (2) **Bertrade DE FRANCE**.

12438544547. **Gisele1 N**, ° 704. Gisèle de Laon

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Sainte Gisèle est une noble du milieu du VIII^e siècle qui est qualifiée dans plusieurs documents de regina. Le contexte montre que ce terme a le sens de princesse royale, mais on a longtemps cru qu'il signifiait reine et l'on a déduit par élimination qu'elle était l'épouse du roi Childéric III.

Le prénom de Gisèle apparaît dans la noblesse franque parmi la descendance de Pépin le Bref et de Bertrade de Laon, et on pense que d'était le prénom de la femme de Caribert de Laon et mère de Bertrade de Laon. C'est pour cette raison que cette "reine" Gisèle était fille de Caribert de Laon. Mais rien ne permet d'affirmer que le roi Childéric III a eu une épouse, et encore moins qu'elle se soit prénommée Gisèle.

Source [modifier]

Christian Settipani, Les Ancêtres de Charlemagne [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Gis%C3%A8le_de_Laon ».

12438544552. **Sigrand DE HESBAYE**. Landres of Hesbaye

m. Sigrand, Count of Hesbaye (Hesbania)

The following connection comes from Wikipedia. Il épousa **Landres MARTEL**.

12438544553. **Landres MARTEL**. Landres of Hesbaye

m. Sigrand, Count of Hesbaye (Hesbania)

The following connection comes from Wikipedia.

12438544928. **Ealhmund DE WESSEX**. Ealhmund, Under-King of Kent (a 786)

m. ?? (dau of Aethelbert II, Joint King of Kent)

daughter

m. Ealhmund, Under-King of Kent (d 786). Il épousa **N DE KENT**.

12438544929. **N DE KENT**. daughter

m. Ealhmund, Under-King of Kent (d 786).

12438544930. **Pepin LE BREF**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 33) ° 714 à Jupille (Liege) ?, † 24 sep 0768 à Saint-Denis (France). Il épousa **Bertrada DE LAON**, mariage 744.

12438544931. **Bertrada DE LAON**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 33) ° 726 à Laon, † 12 jun 0783 à Saint-Denis (France).

12438544940. **Cuthbert N**.

12438545600. **Wernicke DE SAXE**, † 768. Wernicke, King of Saxons (d 768)

m. Gunilde. Il épousa **Gunilde N**.

12438545601. **Gunilde N.** Wernicke, King of Saxons (d 768)
m. Gunilde.

12438548680. **Warinus D'ALSACE**, † 780. Warinus, Count of Altorf (d 780).

12438548682. **Friederich DE SOUABE.** Friederich/Ferdinand, Duke of Swabia).

12438548688. **Hedo VON VINTZGAU**, ° 695, † 754. von VINTZGAU, Hedo Sexe: Masculin

Naissance : vers 695

Décès : 754

Occupation : Comte de Vintzgau

Parents:

Père: von VINTZGAU, Agilulf

Famille:

Mariage: vers 720

Conjoint:

de SUÉVIE, Gerniu Sexe: Féminin

Naissance : vers 700

Décès : 743

Parents:

Père: de SUÉVIE, Childebrand

Mère: de BAVIERE, Chrodelinde

Enfant(s):

von VINTZGAU, Gérold

Hado de Vintzgau est un noble du Moyen-Âge.

État civil [modifier]

Hado de Vintzgau est né vers 695 . Il est décédé vers 754 , vers l'âge de 59 ans.

Parents [modifier]

Agilulf Ier de Vintzgau (25 ans), né vers 670, décédé vers 726 vers l'âge de 56 ans.

Marié () avec Gerniu de SUEVIE , née vers 700, décédée vers 743 à l'âge de peut-être 43 ans ,

Hado ou Agilulf (?-?), fils de Théodon. Filiation incertaine (cf. Pierre Riché).

Généalogie [modifier]

Fils de Théodon (?-† 724), fils de Agilulf.

Unions :

X ép. Gerniu de Suevie (?-?). Dont 2 enfants:

Gérold (v.725-† v.786), comte de Vintzgau, ép. Emma d'Alémanie.

Ruadpert (?-† 785).

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Hado_de_Vintzgau ». Il épousa **Gerniu DE SUEVIE**, mariage 720.

12438548689. **Gerniu DE SUEVIE**, ° 700, † 743. de SUÉVIE, Gerniu Sexe: Féminin

Naissance : vers 700

Décès : 743

Parents:

Père: de SUÉVIE, Childebrand

Mère: de BAVIERE, Chrodelinde

Enfant(s):

von VINTZGAU, Gérold.

12438548690. **Nébi D'ALEMANIE**, ° 705. d'ALÉMANIE, Nébi Sexe: Masculin

Naissance : vers 705

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Huoching

Mère: de NEUSTRIE, Berthe

Famille:
 Conjoint:
 von SACHSEN, Herswinde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 705
 Parents:
 Père: von SACHSEN, Weybrecht
 Mère: d'ASCANIE, N...

Enfant(s):
 d'ALÉMANIE, Emma
 d'ALÉMANIE, Théodebald. Il épousa **Herswinde VON SACHSEN**.

12438548691. **Herswinde VON SACHSEN**, ° 705. von SACHSEN, Herswinde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 705
 Parents:
 Père: von SACHSEN, Weybrecht
 Mère: d'ASCANIE, N...

Enfant(s):
 d'ALÉMANIE, Emma
 d'ALÉMANIE, Théodebald.

12438548692. **Robert VON HASPENGAU**, ° 710, † avr 0764. von HASPENGAU, Robert Sexe: Masculin
 Naissance : vers 710
 Décès : après 764
 Occupation : Duc en Haspengau, Comte en Wormsgau et Oberrheinsgau
 Parents:
 Père: von HASPENGAU, Lambert II

Famille:
 Mariage: vers 730
 Conjoint:
 von WORMSGAU, Williswinthe Sexe: Féminin
 Naissance : vers 710
 Décès : après 768
 Parents:
 Père: von WORMSGAU, Adalheim

Enfant(s):
 von HASPENGAU, Ingramm ou Ingerman
 von WORMSGAU, Thuringbert
 von WORMSGAU, Lambert. Il épousa **Williswinthe VON WORMSGAU**, mariage 730.

12438548693. **Williswinthe VON WORMSGAU**, ° 710, † avr 0768. von WORMSGAU, Williswinthe Sexe: Féminin
 Naissance : vers 710
 Décès : après 768
 Parents:
 Père: von WORMSGAU, Adalheim

Enfant(s):
 von HASPENGAU, Ingramm ou Ingerman
 von WORMSGAU, Thuringbert
 von WORMSGAU, Lambert.

12438548694. **Caribert DE LAON**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 34) ° 690, † 762. Il épousa (1) **Gisele1 N**, ° 704. Il épousa (2) **Bertrade DE FRANCE**.

12438548695. **Bertrade DE FRANCE**. Claribert, Count of Laon (b c690)
 m. Bertrada of France (b c704, dau of Dagobert III, King of Austrasia and Neustria)

d'AQUITAINE, Bertrade ou Gisèle Sexe: Féminin
 Naissance : avant 698
 Parents:
 Père: von ECTERNACH, Hugobert
 Mère: d'OEREN, Irmina

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat392.htm#2>

COMME IL Y A CONFUSION, JE LAISSE POUR LE MOMENT LES ASCENDANTS TEL QUEL...

12438548698. **Carloman MARTEL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 33) ° 715, † 11 août 0754 à Vienne. Il épousa (1) **Alard N**.

12438548808. **Charles MARTEL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 34) ° 689, † 22 oct 0741 à Quierzy, inhumation à Saint-Denis (France). Il épousa (1) **Chrodtund N**, ° 690, † Env 725. Il épousa (2) **Suanahilde N**. Il épousa (3) **Partner2 INCONNUE**.

12438548809. **Chrodtund N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 34) ° 690, † Env 725.

12438550656. **Svidri HEYTSSON**, ° Env 0600. These names were initially passed from generation to generation by word of mouth. If the dates are to be believed, there appear to be a few gaps.

Jokull Fortasson (b c240)

1. Snaer (Svaer) Jokulsson, King of Kvenland (b c275)

A. Thorri Snaersson, King of Kvenland (b c320)

i. Gorr Thorasson (b c365)

a. Heytir Gorrsson (b c425)

father (more likely great-great-grandfather ?) of ...

(1) Svidri Heytsson (b 600) - continued below.

12438550672. **Haldan DE WESTFOLD**, ° 768. Haldan 'the Meek' or 'The Bounteous', King in Westfold (b c768) m. (c788) Hlif Daysdatter (b c772). Il épousa **Hlif DAYSDATTER**, mariage 788.

12438550673. **Hlif DAYSDATTER**, ° 772. Hlif Daysdatter (b c772).

12438550680. **Sigurd SWEDEN**, ° 730, † 812. Sigurd 'Ring', King in Sweden (b c730, d 812).

12438550896. **Waudbert DE LOMMOIS**, ° Avt 0725, † 762. de LOMMOIS, Waudbert Sexe: Masculin
Naissance : avant 725

Décès : 762

Occupation : Comte de Lommois

Parents:

Père: de LOMMOIS, Waudbert

Mère: de BAVIERE, Aldegonde

Famille:

Conjoint:

de PONTHEIU, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 725

Parents:

Père: de PONTHEIU, Thierry

Enfant(s):

d'AMIENS, Richard

de PONTHEIU, Angilbert

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat424.htm#7>

? de Ponthieu ° ~725

ép. Waldbert VIII comte de Lommois

+ 762 comte de Ponthieu. Il épousa **N DE PONTHEIU**.

12438550897. **N DE PONTHEIU**, ° 725. de PONTHEIU, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 725

Parents:

Père: de PONTHEIU, Thierry

Enfant(s):

d'AMIENS, Richard

de PONTHEIU, Angilbert

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat424.htm#7>

? de Ponthieu ° ~725

ép. Waldbert VIII comte de Lommois

+ 762 comte de Ponthieu.

12438550898. **Charles D'OCCIDENT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 32) ° 2 avr 0742 à Ingelheim, † 28 jan 0814 à Aachen, inhumation à Aachen. Il épousa (1) **Hildegardis KRAICHGAU**, mariage 30 avr 0771, ° 758, † 30 avr 0783, inhumation à Metz (Saint-Arnould). Il épousa (2) **Regine N**, mariage 794.

12438550899. **Hildegardis KRAICHGAU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 32) ° 758, † 30 avr 0783, inhumation à Metz (Saint-Arnould).

12438550904. **Boso1 DE TURIN**. 'Provence1'Index links to: Lead / SectionUploaded: 12.05.03 / Updated: 09.01.05

The origins of the two families reported on this page are somewhat obscure. Different sources give different suggestions. [Remember that this section of the database is called 'Ancient & Mythical'. Much of the data concerning the earliest generations is subject to query.] We start with ...
Boso I, Count of Turin

Boso1, Count of Turin.

12438551040. **Siberius N**. 'Ivrea1'Index links to: Lead / SectionUploaded: 17.10.02 / Updated: 12.05.03

The initial generations are taken from handwritten notes taken from ROYL (which is often not easy to read) and are likely to contain transcription errors.
Siberius.

32èmes Arrière-grands-parents

22574105120. **Brunolph D'ARDENNE**. 'Brabant01'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 12.05.03

Brunolph, Count in the Ardenne

Le premier de cette descendance.

22574105216. **Ausegisel D'AUSTRASIE**, ° 610, † Env 662. frere de l'evêque Chlodulf de Metz

Angelicus (or Ansegisel or Ansigise), Mayor of Austrasia (b 602, d 685/694)
m. Begga of Landen (d 698, dau of Pepin I, Mayor of Austrasia)

de METZ, Anségisel Sexe: Masculin

Naissance : vers 615

Décès : vers 685

Occupation : Maire du Palais d'Austrasie (648)

Parents:

Père: de METZ, Arnould le Saint

Mère: de SCHELDE, Dode (Sainte)

Famille:

Mariage: vers 635

Conjoint:

de LANDEN, Begga Sainte Sexe: Féminin

Naissance : vers 615

Décès : vers 692

Parents:

Père: de LANDEN, Pépin I dit le Vieux

Mère: de SCHELDE, Itta

Enfant(s):

de HERSTAL, Pépin

de METZ, Clotilde (Sainte)

de LAON, Martin Caribert. Il épousa **Begghe DE BRABANT**, mariage Env 635.

22574105217. **Begghe DE BRABANT**, ° Env 615, † Env 698. Sainte Begga, Duchesse (?) de Brabant et 1e abesse d'Andenne en 621

Angelicus (or Ansegisel or Ansigise), Mayor of Austrasia (b 602, d 685/694)
m. Begga of Landen (d 698, dau of Pepin I, Mayor of Austrasia)

de LANDEN, Begga Sainte Sexe: Féminin

Naissance : vers 615

Décès : vers 692

Parents:

Père: de LANDEN, Pépin I dit le Vieux

Mère: de SCHELDE, Itta

Enfant(s):

de HERSTAL, Pépin

de METZ, Clotilde (Sainte)

de LAON, Martin Caribert.

22574105218. **Childebrand DE BRUYERES**, ° 630. de BRUYERES, Childebrand Sexe: Masculin

Naissance : vers 630

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Childebert

Mère: d'ORLÉANS, N...

Famille:

Conjoint:

N..., Clotilde Sexe: Féminin

Enfant(s):

de BRUYERES, Alpaïs. Il épousa **Clotilde9 N**.

22574105219. **Clotilde9 N**. N..., Clotilde Sexe: Féminin

Enfant(s):

de BRUYERES, Alpaïs.

22574105220. **Warinus DE POITIERS**, † 677. Warinus, Count of Poitiers (d 677)

m. Kunza of Maine (dau of Clodulphe, Bishop of Metz, Duke of Austrasia). Il épousa **Kunza DE METZ**.

22574105221. **Kunza DE METZ**. Kunza of Metz connection found on a web site

m. Warinus, Count of Poitiers (d 677)

Warinus, Count of Poitiers (d 677)

m. Kunza of Maine (dau of Clodulphe, Bishop of Metz, Duke of Austrasia).

22574105224. **Ausegisel D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 35) ° 610, † Env 662. Il épousa

Begghe DE BRABANT, mariage Env 635.

22574105225. **Begghe DE BRABANT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 35) ° Env 615, † Env 698.

22574105226. **Hugbert NN**. Seneschall 693/4 renseigne en 697 comme comte palatin pzalzagraf.

22574106640. **Charhard D'ALSACE**. Charhard, Duke of Alsace.

22574106656. **Agiluf VON VINTZGAU**. von VINTZGAU, Agilulf Sexe: Masculin

Naissance : vers 670

Décès : 726

Occupation : Comte de Vintzgau

Famille:

Enfant(s):

von VINTZGAU, Hedo

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat443.htm#15>.

22574106658. **Childebrand DE SUEVIE**, ° 670, † 752. de SUÉVIE, Childebrand Sexe: Masculin

Naissance : vers 670

Décès : vers 752

Occupation : Comte de Suévie et d'Autun

Parents:

Père: d'ORLÉANS, Fulcoad

Mère: de BRUYERES, Alpaïs

Famille:

Mariage: vers 700
 Conjoint:
 de BAVIERE, Chrodelinde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 678
 Parents:
 Père: von ECTERNACH, Hugobert
 Mère: d'OEREN, Irmina

Enfant(s):
 de SUÉVIE, Gerniu
 d'AUTUN, Nibellung
 d'AUTUN, Thierry. Il épousa **Chrodelinde DE BAVIERE**.

22574106659. **Chrodelinde DE BAVIERE**, ° 678. de BAVIERE, Chrodelinde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 678
 Parents:
 Père: von ECTERNACH, Hugobert
 Mère: d'OEREN, Irmina

Enfant(s):
 de SUÉVIE, Gerniu
 d'AUTUN, Nibellung
 d'AUTUN, Thierry.

22574106660. **Huoching D'ALEMANIE**, ° 660, † 727. d'ALÉMANIE, Huoching Sexe: Masculin
 Naissance : vers 660
 Décès : 727
 Occupation : Prince des Alamans, Duc de Réthie
 Parents:
 Père: d'ALÉMANIE, Gottfried
 Mère: de BAVIERE, Ragnetruide

Enfant(s):
 d'ALÉMANIE, N...
 d'ALÉMANIE, Nébi. Il épousa **Berthe DE NEUSTRIE**, mariage 694.

22574106661. **Berthe DE NEUSTRIE**, ° 676, † 740. de NEUSTRIE, Berthe Sexe: Féminin
 Naissance : vers 676
 Décès : 740
 Parents:
 Père: de NEUSTRIE, Thierry
 Mère: de METZ, Clotilde (Sainte)

Famille:
 Mariage: vers 694
 Conjoint:
 d'ALÉMANIE, Huoching Sexe: Masculin
 Naissance : vers 660
 Décès : 727
 Occupation : Prince des Alamans, Duc de Réthie
 Parents:
 Père: d'ALÉMANIE, Gottfried
 Mère: de BAVIERE, Ragnetruide

Enfant(s):
 d'ALÉMANIE, N...
 d'ALÉMANIE, Nébi

Famille:
 Conjoint:
 d'AQUITAINE, Norbert Sexe: Masculin
 Naissance : vers 688
 Parents:
 Père: von ECTERNACH, Hugobert
 Mère: d'OEREN, Irmina.

22574106662. **Weybrecht VON SACHSEN**, ° 670, † 740. J'ARRETE L'ASCENDANCE ICI CAR IL Y A RISQUE DE CONFUSION AVEC D'AUTRES VON SACHSEN ET DE SAXE, VOIR LA SUITE POUR CEUX QUE CELA INTERESSE A <http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat402.htm#13>

von SACHSEN, Weybrecht Sexe: Masculin

Naissance : vers 670

Décès : vers 740

Parents:

Père: von SACHSEN, Thierry I

Mère: des OBOTRIDES, Dobrogera

Famille:

Mariage: vers 700

Conjoint:

d'ASCANIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 680

Parents:

Père: d'ASCANIE, Berthold

Mère: von WORMSGAU, N...

Enfant(s):

von SACHSEN, Werneking

von SACHSEN, Herswinde. Il épousa N D'ASCANIE, mariage 700.

22574106663. **N D'ASCANIE**, ° 680. d'ASCANIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 680

Parents:

Père: d'ASCANIE, Berthold

Mère: von WORMSGAU, N...

Enfant(s):

von SACHSEN, Werneking

von SACHSEN, Herswinde.

22574106664. **Lambert2 VON HASPENGAU**, ° 685, † avr 0741. von HASPENGAU, Lambert II Sexe: Masculin

Naissance : vers 685

Décès : après 741

Occupation : Comte

Parents:

Père: von HASPENGAU, Chrodobertus II

Mère: N..., Doda

Famille:

Enfant(s):

von HASPENGAU, Robert.

22574106666. **Adalheim VON WORMSGAU**, ° 680. von WORMSGAU, Adalheim Sexe: Masculin

Naissance : vers 680

Famille:

Enfant(s):

von WORMSGAU, Williswinthe.

22574106670. **Dagobert3 D'AUSTRASIE**. Dagobert III, King of Austrasia and Neustria (b c687, d 19.01.715/6)

The following connections are particularly suspect and may be removed in due course.

22574106752. **Eoppa N**. Eoppa.

22574106756. **Wihtred DE KENT**, † 725. Wihtred, King of Kent (d 725)

m1. Cynegth

m2. Ethelburga

m3. Werberga. Il épousa Cynegth N.

22574106757. **Cynegth N**.

22574106800. **Cynreow N**.

22574109440. **Sighard DE SAXE**, † 691. Sighard, Prince of Saxons (d 691)
m. Julande. Il épousa **Julande N**.

22574109441. **Julande N**. Sighard, Prince of Saxons (d 691)
m. Julande.

22574109442. **Billung DE WENDEN**. Billung, King of Wenden.

24876417088. **Pepin II DE HERSTAL**, ° 0679, † 16 déc 0714. maire du palais d'Austrasie (679-714)
maire du palais de Neustrie et de Bourgogne (687-714). Il épousa **Plactrude**, mariage Env 673.

24876417089. **Plactrude**, † 715.

24877089040. **Alberic DE HAINAUT**. Alberic, Count of Hainault.

24877089088. **Pepin DE HERSTAL**, † 16 déc 0714 à Jupille. Le chef du lignage Carolingien fut dès lors Pépin II, fils d'Anségisel et de Begga, dit Pépin de Herstal, dont la fortune foncière s'accrut encore grâce aux biens que lui apporta sa femme Plectrude dans la région de Trèves. Au cours de la grande crise que traversa le royaume franc dans le dernier tiers du siècle, il s'efforça d'abord de préserver l'autonomie austrasienne contre Ebroïn, puis, après la disparition de celui-ci (680), il réussit à vaincre les Neustriens à Tertry (687) et à se faire reconnaître maire du palais pour l'ensemble du royaume par le roi mérovingien Thierry III. L'Austrasie a donc été le tremplin de sa fortune politique.

L'ascension de la famille carolingienne

L'ascension de la famille carolingienne commence au début du VIIe siècle, où paraissent les deux ancêtres du lignage, appartenant tous deux à l'aristocratie austrasienne, Pépin de Landen, possessionné en Ardenne, dans la vallée de la Meuse entre Namur et Liège et en Brabant, et saint Arnoul, évêque de Metz, dont les biens patrimoniaux s'étiraient entre Metz et Verdun. Ils furent l'un et l'autre dans l'opposition à la reine Brunehaut et rallièrent au roi neustrien Clotaire II l'aristocratie de la Gaule du Nord-Est (613). Le mariage de leurs enfants Begga et Anségisel unit deux fortunes terriennes et donna au lignage une fortune considérable. Si saint Arnoul abandonna bientôt la vie politique pour se retirer au monastère de Remiremont où il mourut vers 626, Pépin fut maire du palais du fils de Clotaire II, Dagobert, au temps où celui-ci gouvernait en sous-ordre l'Austrasie (623-629). Son fils aîné Grimoald exerça la même fonction, toujours en Austrasie, aux côtés du fils de Dagobert, Sigisbert III, et se crut déjà assez fort pour pousser son propre fils à la succession de ce roi. Mais il se heurta au légitimisme mérovingien et sa tentative échoua (662).

Pippin der Mittlere (d'Herstal), Maire des Palais en Austrasie, Frise et Alemanisen. Prinse Franc

de HERSTAL, Pépin Sexe: Masculin

Naissance : vers 640

Décès : 16 décembre 714

Occupation : Maire du palais d'Austrasie (679) et de Neustrie (680)

Parents:

Père: de METZ, Anségisel

Mère: de LANDEN, Begga Sainte

Famille:

Conjoint:

de BRUYERES, Alpaïs

Enfant(s):

de FRANCIE, Charles Martel

Famille:

Conjoint:

d'AUSTRASIE, Plectrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 660 à Trèves,DEU

Parents:

Père: von ECTERNACH, Hugobert

Mère: d'OEREN, Irmina

Enfant(s):

de NEUSTRIE, Grimoald. Il épousa **Alpaïs DE BRUYERES**, mariage 704 à Friedelche.

24877089089. **Alpaïs DE BRUYERES**, ° 650 à Herstal, † avr 0715. 2° (femme 78) Chalpais ou Alpais (Alpaïde) 79. De la mère de Charles Martel, le premier texte à nous parler est le Liber Historie Francorum (c. 725), qui se borne à dire que « Pippin... avait eu d'une autre épouse, un fils nommé Carlus » 80. Peu après, la continuation de Frédégaire écrite par le comte Childebrand précise : « Pippin épousa une autre femme, noble et de grande beauté, nommée Chalpais ; il engendra d'elle un fils qu'il appela... Carlus » 81. La précision du continuateur est particulièrement précieuse puisque son auteur Childebrand n'est autre que le frère de

Charles. Ensuite, notre prochaine source d'information date du IXe siècle avec la seconde biographie de saint Landbert. Selon ce texte, premier témoin de ce qu'il est convenu d'appeler « la légende de saint Landbert », Alpais aurait été impliquée dans la mort de l'évêque de Liège. Ce dernier en effet morigénait depuis longtemps Pippin pour son union scandaleuse avec cette concubine, alors que son épouse légitime, Plectrudis, vivait encore. D'où une inimitié avec Alpais et sa famille. Le frère de celle-ci en particulier, le domesticus de Pippin, Dodo, réagit en envoyant certains de ces parents (consanguines), Gallus et son frère, ravager les terres de l'évêque. Les neveux de celui-ci, Petrus et Autlaic, surprisent les deux brigands et les tuèrent. Pour se venger, Dodo fit donner l'assaut à la demeure de l'évêque et massacra celui-ci et ses gens. Pippin ne réagit pas, mais saint Landbert, d'abord enterré à la sauvette, révéla sa nature sainte en multipliant les miracles sur son tombeau. La critique actuelle ne permet de retenir que peu de chose de ce roman. La première vie de saint Landbert, de peu postérieure à la mort du saint, ne connaît pas encore tous ces développements dramatiques. Certes, Landbert fut bien la victime des hommes de Dodo, suite aux meurtres des parents de ce dernier par des proches de l'évêque. Mais en aucun cas, il ne mêle Alpais à cette histoire. A cette époque, la situation d'Alpais, qui est qualifiée par les textes contemporains de « femme » de Pippin, n'offrait aucun caractère illicite. Un autre fait indépendant de la légende est certainement la parenté entre Alpais et Dodo. Alors qu'on rejette en général cette fraternité avec le reste, R.

Gerberding vient de montrer qu'elle en était totalement indépendante. La parenté est attestée dès le IXe siècle sur un manuscrit d'Eginhard. En dehors de son frère Dodo, nous avons donc comme proches d'Alpais ses deux neveux Petrus et Autlaic, ainsi que Godobald qui fut leur complice et devint ensuite, s'étant repenti, abbé de Saint-Denis. Tout cela s'accorde assez mal avec les principales hypothèses que l'on a voulu faire sur la famille d'Alpais.

- E. Hlawitschka récuse la noblesse d'Alpais sur le prétexte que ni son nom ni sa qualité ne sont mentionnés par le Liber Historia Francorum. Outre que l'argumentum a silentio est toujours dangereux, cette analyse a été rendue caduque par la démonstration de R. Gerberding. Alpais appartenait bien à l'aristocratie liégeoise, quoique d'un rang inférieur aux grandes dynasties de l'époque.

- L. Levillain a misé sur l'homonymie du duc Childebrand, fils d'Alpais, avec un noble Childebrand signataire de la charte de Clotilde à Bruyères-le-Châtel (Essonne) en 673, pour reconnaître en ce dernier un proche ascendant de l'épouse de Pippin.

- Plusieurs auteurs, notamment E. Ewig, ont fait valoir la parenté qui aurait existé entre le roi Pippin et son épouse Bertrada. Ceux-ci possédaient en effet en commun un domaine qu'ils avaient hérité de leurs pères respectifs. D'où la conclusion que ceux-ci, Charles Martel et Charibert de Laon, avaient un ancêtre commun. On a donc supposé qu'Alpais, mère de Charles, était la soeur de Bertrada, mère de Charibert.

En réalité, la parenté certaine entre Pippin et son épouse n'oblige nullement à considérer une parenté entre Bertrada et Alpais.

D'autres solutions sont envisageables. Le nom de Bertrada, de son fils Charibert, de son proche Theoderic, pourraient être l'indice d'une origine mérovingienne, ce qui n'est absolument pas le cas pour Alpais, souligne K.A. Eckhardt.

*

78. Sur la qualité de Chalpais, voir maintenant R. GERBERDING, 1987, p. 116 sqq., et surtout W. JOCH, 1993. Celle-ci souligne que ce n'est qu'à partir du IXe siècle, avec la montée de l'idée ecclésiastique de la monogamie, que certaines sources défavorables à Charles en font le fils d'une concubine. A l'inverse, nos premières sources le désignent comme le fils de la (seconde) femme de Pippin, ce que confirment notamment la noblesse de sa mère et le soutien rapide de l'aristocratie austrasienne qu'obtient Charles (en revanche, on sera plus réservé quant à la transmission du nom de Charles qui peut s'entendre comme venant de la famille de la mère de Pippin et non de Charles).

79. Le nom est écrit indifféremment Chalpais ou Alpais (forme carolingienne). Au XIIe siècle, on trouve son nom sous la forme Adalais dans la chronique de fondation du monastère Santa Maria du Capitole à Cologne. Voir E. HLAWITSCHKA, 1966-1967, p. 1.

80. LHF, c. 49 : « Pippinus... filium ex alia uxore nomine Carlo » (MGH, SRM, II, p. 324).

81. CONT. FRED., I, 6 : « Pippinus aliam duxit uxorem nobilem et elegantem nomine Chalpaidam, ex qua genuit filium vocavitque nomen... Carlo » (MGH, SRM, II, p. 172).

Chalpaida (Alpais) "Uxor nobilis" origine inconnue, peut-être parente de Dodo, Maire du Palais 704

de BRUYERES, Alpais Sexe: Féminin

Naissance : vers 650 à Héristal, BEL

Décès : après 715

Parents:

Père: de BRUYERES, Childebrand

Mère: N..., Clotilde

Famille:

Conjoint:

de HERSTAL, Pépin

Enfant(s):

de FRANCIE, Charles Martel

Famille:

Mariage: vers 670

Conjoint:

d'ORLÉANS, Fulcoad Sexe: Masculin

Décès : vers 670

Occupation : Comte d'Orléans

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Childebert

Mère: d'ORLÉANS, N...

Enfant(s):

de SUÉVIE, Childebrand

Alpaïde (Alpais), seconde épouse de Pépin de Herstal, est la mère de Charles Martel, ancêtre de la dynastie des Carolingiens, et de Childebrand, ancêtre de la famille des Nibelungides.

L'hagiographie tardive de saint Lambert en fera la sœur de Dodon, l'assassin du saint. Saint Lambert aurait, lors d'un banquet à Herstal, reproché publiquement à Pépin sa liaison extra-conjugale. Vexée Alpaïde aurait alors commandité auprès de son frère l'assassinat de ce gêneur.

Le but de cette hagiographie n'était pas tant de défendre une rigueur morale de l'Église (d'ailleurs anachronique) que de souiller l'image des Carolingiens. Alpaïde se retira à l'abbaye d'Orp-le-Grand (province du Brabant wallon) où elle décéda vers 705.

Voir aussi Pippinides

Alpaïde

ép. Pépin de Herstal dit le Jeune

|

+Charles Martel (v.685-† 741), maire du palais d'Austrasie, de Neustrie, et de Bourgogne. (cf. Généalogie des Carolingiens)

+Childebrand (690?-† 751), duc des Francs, comte de Bourgogne.

Bibliographie

Pierre Riché, Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1983 (réimpr. 1997), 490 p. (ISBN 2-01-27-8851-3)

Jean-Charles Volkmann, Bien Connaître les généalogies des rois de France ISBN 2-877472086

Michel Mourre, Le petit Mourre. Dictionnaire de l'Histoire ISBN 2-03519265. Elle épousa (1) **Pépin DE HERSTAL**, mariage 704 à Friedelche, † 16 déc 0714 à Jupille. Elle épousa (2) **Fulcoad D'ORLEANS**, † 670.

24877089090. **Leutwinus DE TREVES**, † 713. St. Leutwinus, Bishop of Treves (d 713).

24877089092. **Martin DE LAON**, † 680. Martin of Laon (b c660, d 680)

m. Bertrada (Bertha) Meroving (a 720, dau of Thierry III, King of Austrasia and Neustria). Il épousa **Bertrada DE PRUM**, mariage Avt 679.

24877089093. **Bertrada DE PRUM**. Bertrada die Altere, elle fonda avec son fils Caribert le 23-06-721 le cloître de Prum (Eifel) Perreau de Pinnink la relie avec un certain Martin de Laon ???

Éléments de biographie [modifier]

Bertrade de Prüm ou Bertrade l'ancienne est connue par plusieurs actes :

Elle fait d'importantes donations de terres pour la fondation du Monastère de Prüm (721), pour le repos de ses fils décédés, en présence de son fils survivant Caribert et de trois autres parents : Bernier, Rolande et Thierry.

la même année, et toujours en présence de Caribert, elle fait une donation de terres au monastère d'Echternach, fondée en 697 par Irmina d'Oeren.

Son fils Caribert est le père de Bertrade de Laon, reine des Francs par son mariage avec Pépin le Bref.

Famille [modifier]

Faits attestés [modifier]

Pour préciser sa famille, plusieurs faits sont mis en avant :

la donation à Echternach faite la même année que la fondation de Prüm (laquelle aurait du monopoliser toutes ses libéralités), est le signe d'une proche parenté avec Irmina d'Oeren.

la présence des prénoms Caribert et Thierry dans sa famille, ainsi que l'apparition des prénoms de Louis (=Clovis) et de Lothaire (=Clotaire) parmi les carolingiens après le mariage de Pépin le Bref et de Bertrade de Laon est le signe d'une parenté avec les Mérovingiens. Bertrade serait également à rapprocher de Bertrude, femme de Clotaire II et mère de Dagobert Ier.

Pépin le Bref et Bertrade de Laon possédaient en commun deux propriétés à Rommersheim et à Rumbach, dont chacun tenait sa moitié de leur père respectifs. On sait par l'acte de fondation de Prüm que Caribert tenait sa moitié de sa mère. Cela indique une parenté entre Bertrade de Prüm et les Pippinides.

Hypothèses [modifier]

Le lecteur est avisé du caractère hypothétique de certaines informations historiques et généalogiques contenus dans cet article, dû à la rareté des documents relatifs à cet époque.

D'autre part les connaissances et les hypothèses sur la noblesse franque et carolingienne évoluent relativement rapidement

A partir de ces faits, plusieurs hypothèses ont été proposées :

Considérant que Plectrude, fille du sénéchal Hugobert et probablement d'Irmina d'Oeren, épousa Pépin de Herstal, une première généalogie s'appuyant sur les faits 1 et 3 avait été établie, faisant de Bertrade une fille d'Hugobert et d'Irmina. C'est la généalogie classique des Hugobertides qui apparaît encore dans les livres d'histoire sur l'époque carolingienne.

fait 1 : Bertrade est la fille d'Irmina

fait 3 : les propriétés de Rommersheim et de Rumbach ont été partagés entre Bertrade et Plectrude. La part de Plectrude est passée à ses fils, puis a été usurpée par son beau-fils Charles Martel qui l'a transmis à son fils Pépin le bref.

En 1975, une autre filiation tenant compte des trois arguments a été proposée : Bertrade est fille de Thierry III et de Dode, donc sœur de Clovis III et de Clotaire IV. Cette Dode serait elle-même fille d'Ansegisele et de Begga, et petite-fille de Saint Arnoul et de Sainte Dode.

fait 1 : c'est l'époux anonyme de Bertrade qui est apparenté aux Hugobertides

fait 2 : en tant que fille de Thierry III, Bertrade est mérovingienne

fait 3 : les propriétés de Rommersheim et de Rumbach ont été partagés entre Pépin de Herstal (qui transmet ses parts à Charles Martel) et Dode (qui transmet ses parts à Bertrade)

Sources [modifier]

Christian Settipani, Les Ancêtres de Charlemagne [détail des éditions]

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrade_de_Pr%C3%BCm »

Martin of Laon (b c660, d 680)

m. Bertrada (Bertha) Meroving (a 720, dau of Thierry III, King of Austrasia and Neustria).

24877089106. **Charles MARTEL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 34) ° 689, † 22 oct 0741 à Quierzy, inhumation à Saint-Denis (France). Il épousa (1) **Chrodtund N**, ° 690, † Env 725. Il épousa (2) **Suanahilde N**. Il épousa (3) **Partner2 INCONNUE**.

24877089107. **Chrodtund N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 34) ° 690, † Env 725.

24877089856. **Eaba N**. May have met a princess and heiress of the Royal house of Kent (the Oiscings) and had the following children

Eaba.

24877089858. **Aethelbert2 DE KENT**. Aethelbert II, Joint King of Kent.

24877089880. **Bassa N**.

24877091200. **Dietrich DE SAXE**, † 740. Dietrich, King of Saxons (d 740)

m. Dobzogera (dau of Billung, King of Wenden). Il épousa **Dobzorgera DE WENDEN**.

24877091201. **Dobzorgera DE WENDEN**. Dietrich, King of Saxons (d 740)

m. Dobzogera (dau of Billung, King of Wenden).

24877097360. **Charhard D'ALSACE**. Charhard, Duke of Alsace.

24877097376. **Agiluf VON VINTZGAU**. von VINTZGAU, Agilulf Sexe: Masculin

Naissance : vers 670

Décès : 726

Occupation : Comte de Vintzgau

Famille:

Enfant(s):

von VINTZGAU, Hedon

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat443.htm#15>.

24877097378. **Childebrand DE SUEVIE**, ° 670, † 752. de SUÉVIE, Childebrand Sexe: Masculin

Naissance : vers 670

Décès : vers 752

Occupation : Comte de Suévie et d'Autun

Parents:

Père: d'ORLÉANS, Fulcoad

Mère: de BRUYERES, Alpaïs

Famille:

Mariage: vers 700

Conjoint:

de BAVIERE, Chrodelinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 678

Parents:

Père: von ECTERNACH, Hugobert

Mère: d'OEREN, Irmina

Enfant(s):

de SUÉVIE, Gerniu

d'AUTUN, Nibellung

d'AUTUN, Thierry. Il épousa **Chrodelinde DE BAVIERE**.

24877097379. **Chrodelinde DE BAVIERE**, ° 678. de BAVIERE, Chrodelinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 678

Parents:

Père: von ECTERNACH, Hugobert

Mère: d'OEREN, Irmina

Enfant(s):

de SUÉVIE, Gerniu

d'AUTUN, Nibellung

d'AUTUN, Thierry.

24877097380. **Huoching D'ALEMANIE**, ° 660, † 727. d'ALÉMANIE, Huoching Sexe: Masculin

Naissance : vers 660

Décès : 727

Occupation : Prince des Alamans, Duc de Réthie

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Gottfried

Mère: de BAVIERE, Ragnetruide

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, N...

d'ALÉMANIE, Nébi. Il épousa **Berthe DE NEUSTRIE**, mariage 694.

24877097381. **Berthe DE NEUSTRIE**, ° 676, † 740. de NEUSTRIE, Berthe Sexe: Féminin

Naissance : vers 676

Décès : 740

Parents:

Père: de NEUSTRIE, Thierry

Mère: de METZ, Clotilde (Sainte)

Famille:

Mariage: vers 694

Conjoint:

d'ALÉMANIE, Huoching Sexe: Masculin

Naissance : vers 660

Décès : 727

Occupation : Prince des Alamans, Duc de Réthie

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Gottfried

Mère: de BAVIERE, Ragnetruide

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, N...

d'ALÉMANIE, Nébi

Famille:

Conjoint:

d'AQUITAINE, Norbert Sexe: Masculin

Naissance : vers 688

Parents:

Père: von ECTERNACH, Hugobert

Mère: d'OEREN, Irmina.

24877097382. **Weybrecht VON SACHSEN**, ° 670, † 740. J'ARRETE L'ASCENDANCE ICI CAR IL Y A RISQUE DE CONFUSION AVEC D'AUTRES VON SACHSEN ET DE SAXE, VOIR LA SUITE POUR CEUX QUE CELA INTERESSE A <http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat402.htm#13>

von SACHSEN, Weybrecht Sexe: Masculin

Naissance : vers 670

Décès : vers 740

Parents:

Père: von SACHSEN, Thierry I

Mère: des OBOTRIDES, Dobrogera

Famille:

Mariage: vers 700

Conjoint:

d'ASCANIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 680

Parents:

Père: d'ASCANIE, Berthold

Mère: von WORMSGAU, N...

Enfant(s):

von SACHSEN, Werneking

von SACHSEN, Herswinde. Il épousa N D'ASCANIE, mariage 700.

24877097383. **N D'ASCANIE**, ° 680. d'ASCANIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 680

Parents:

Père: d'ASCANIE, Berthold

Mère: von WORMSGAU, N...

Enfant(s):

von SACHSEN, Werneking

von SACHSEN, Herswinde.

24877097384. **Lambert2 VON HASPENGAU**, ° 685, † avr 0741. von HASPENGAU, Lambert II Sexe: Masculin

Naissance : vers 685

Décès : après 741

Occupation : Comte

Parents:

Père: von HASPENGAU, Chrodobertus II

Mère: N..., Doda

Famille:

Enfant(s):

von HASPENGAU, Robert.

24877097386. **Adalheim VON WORMSGAU**, ° 680. von WORMSGAU, Adalheim Sexe: Masculin

Naissance : vers 680

Famille:

Enfant(s):

von WORMSGAU, Williswinthe.

24877097390. **Dagobert3 D'AUSTRASIE**. Dagobert III, King of Austrasia and Neustria (b c687, d 19.01.715/6)

The following connections are particularly suspect and may be removed in due course.

24877101344. **Eystein N**, ° 750. Eystein (b c750)
m. Hild (dau of Eric). Il épousa **Hild N**.

24877101345. **Hild N**.

24877101360. **Randver N**, ° 670. Randver (b c670).

24877101792. **Waudbert1 DE LOMMOIS**, ° 695, † 725. de LOMMOIS, Waudbert Sexe: Masculin

Naissance : vers 695

Décès : 725

Occupation : Comte de Lommois

Parents:

Père: de LOMMOIS, Waudbert

Mère: de HAINAUT, Adeltrude

Famille:

Mariage: avant 724

Conjoint:

de BAVIERE, Aldegonde Sexe: Féminin

Naissance : vers 700

Parents:

Père: de BAVIERE, Theudebert

Enfant(s):

de LOMMOIS, Waudbert

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat424.htm#12>. Il épousa **Aldegonde DE BAVIERE**, mariage Avt 0724.

24877101793. **Aldegonde DE BAVIERE**, ° 700. de BAVIERE, Aldegonde Sexe: Féminin

Naissance : vers 700

Parents:

Père: de BAVIERE, Theudebert

Enfant(s):

de LOMMOIS, Waudbert

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat424.htm#12>.

24877101794. **Thierry2 DE PONTHEIU**, ° 685, † 734. Thierry II de Ponthieu

° ~685 + 734 comte de Ponthieu.

33èmes Arrière-grands-parents

45148210432. **Arnolf DE HERSTAL**, ° 13 aoû 0582, † 16 aoû 0641, inhumation à Metz (Saint-Arnulf). St Arnolph of Heristal, Bishop of Metz (b c582, d 641)

m. (611) Doda of Savoy

Arnulf (saint Arnoul, Arnoulf, Arnould), évêque de Metz (c. 613-629) 30. Nous avons la chance de posséder encore sa biographie, écrite par l'un de ses contemporains. Il était, aux dires de celui-ci, issu d'une noble famille franque 31. Il obtint un rang distingué parmi les domestici du roi ; entré au service de Theodebert, roi d'Austrasie, il devint intendant des domaines royaux et chargé de fonctions administratives dans les comtés. Dans sa jeunesse, cédant aux pressions de ses parents, il épousa une noble jeune fille dont il engendra deux fils. Mais cessant rapidement la vie commune, il se tourna résolument vers le Seigneur et entra en religion. Sa noblesse autant que sa sainteté le firent élire au siège épiscopal de Metz, c. 613. Il occupa ses fonctions avec la plus grande ferveur mais, par la suite lassé de la vie des grands de ce monde, il souhaita se retirer dans un monastère. En dépit des reproches du roi Dagobert, qui alla jusqu'à menacer de tuer ses deux fils s'il ne renonçait à son dessein, il obtint gain de cause et démissionna (629). Il vécut encore quelques années et décéda en odeur de sainteté. Il serait mort au monastère de Remiremont (Vosges), un 18 juillet, vers 640 32, et sa dépouille reposa dans l'église des Saints-Apôtres depuis abbatiale Saint-Arnoul à Metz (Moselle).

Voilà, résumé à l'extrême, le récit édifiant du biographe. La vérité fut sans doute moins belle. On ignore combien de temps Arnulf resta marié et rien ne prouve que cela ne fut que le temps de procréer comme le dit la Vita, visiblement embarrassée d'admettre que son héros ne demeura pas tout à fait pur. Il était alors habituel dans les grandes familles de monopoliser les sièges épiscopaux, et nous ignorons la part que joua la conviction dans l'entrée en religion d'Arnulf. Toujours est-il que le siège de Metz était, comme nous le verrons dans la seconde partie, un héritage familial qu'il transmettra d'ailleurs à son fils. Durant son épiscopat, Arnulf fut incontestablement avec Pippin le Vieux (ou de Landen) le chef de l'aristocratie austrasienne qui mena la vie si dure au roi Chlothaire II, l'obligeant même en 623 à placer sur le trône de cette région un roi particulier en la personne de son fils Dagobert. En 624, il fut sans doute l'instigateur du meurtre de Chrodoald, de la puissante famille des Agilolfiens et protégé de Dagobert. On comprend mieux alors, qu'aussitôt le roi Chlothaire mort et Dagobert monarque souverain, saint Arnulf renonce à sa charge d'évêque. Il est à craindre que ce ne fut pas la recherche de la vie de reclus qui le poussa mais le roi, désireux de décapiter

la trop puissante aristocratie de l'est. Ses menaces de mort sur les enfants d'Arnulf étaient plus probablement destinées à le faire partir qu'à le forcer à demeurer 33. Cette thèse explique d'ailleurs assez bien le relatif silence sur la postérité de saint Arnulf dans les années du règne de Dagobert, puisque ce n'est qu'en 648 que ses deux fils apparaissent comme *domestici* dans un document officiel.

Quant à sa famille, on regrettera toujours que son premier biographe ait été si allusif à son sujet. Seul Jonas de Bobbio, au milieu du VIII^e siècle, nous apprend qu'il était le cousin 34 (consanguineus) de l'abbé Bertulf. Ensuite, il faut attendre la fin du VIII^e siècle avec Paul Diacre pour en savoir plus. Cet auteur, qui tenait précise-t-il ses informations de la bouche même de Charlemagne, écrit que saint Arnulf, issu de la plus haute noblesse franque, engendra d'une union légitime deux fils, Chlodulf et Ansegisel. Ansegisel fut le père de Pippin, père de Charles, le fameux vainqueur des Sarrasins. Charles à son tour engendra le roi Pippin, vainqueur de Waifer, duc des Wascons, père du glorieux roi Charlemagne.

Epouse Ne (Doda ?), jeune fille de noble famille d'après son biographe contemporain 35, dont il eut deux fils 36. Leur nom nous est livré au VIII^e siècle par Paul Diacre 37.

Dont, Chlodulf,

Ansegisel qui suit

*

30. M. WERNER, 1980, *passim*, sp. p. 394 sqq. ; N. GAUTHIER, 1980, p. 373-383 ; J. JARNUT, 1986, p. 67 sqq.

31. Vita Arnui I, c. 1 : « Prosapie genitus Francorum, altus satin et nobilis parentibus atque oppulentissimus in rebus saeculis fuit ». Les détails complémentaires ajoutés par la Vita Arnul II, concernant l'époque de sa naissance (sous l'empereur Maurice, donc après 582), le lieu de cette naissance (Lay-Saint-Christophe, où furent transférés c. 950 les reliques de son fils), sont invérifiables. Voir N. GAUTHIER, 1980, p. 373. Toutefois, si l'on admet qu'Arnulf avait environ 30 ans à son accession au siège épiscopal, il convient effectivement de placer sa naissance vers 580-585.

32. Le quantième est fourni par la biographie. Pour l'année, le premier témoin est Sigebert de Gembloux (s.a. 640, MGH, SS, VI, p. 324), trop tardif pour être suivi sans réserve. Mais il est assuré cependant qu'Arnulf était mort en 643-647, quand Desiderius de Cahors écrit à son fils. Voir N. GAUTHIER, 1980, p. 382.

33. Cf. J. JARNUT, 1986, p. 71 sqq.

34. M. WEIDEMANN, 1987, p. 838-839, a interprété, comme ailleurs dans cet article, le terme *consanguineus* comme signifiant demi-frère. Elle se fonde sur des passages du code théodosien ou du bréviaire d'Alaric portant sur les mots *fratres consanguinei*. Il ne nous paraît pas que l'on puisse retenir son interprétation. Outre que les passages en question ne nous semblent pas être de bonnes références pour juger de l'emploi du mot au IX^e, X^e, XI^e et XII^e siècle, quand sont rédigées nos sources, il est évident qu'il s'agit là du sens de *fratres consanguinei* et non de *consanguineus* seul. Dans aucun des très nombreux emplois assurés que nous connaissons du mot *consanguineus*, il ne prend la valeur de frère ou demi-frère.

35. Vita Arnui I, c. 5, citée note suivante. Son nom n'est cité qu'au XI^e siècle, dans la vie de médiocre valeur de Chlodulf, comme étant Doda. Nous analyserons en seconde partie la valeur de ce renseignement.

36. Vita Arnulfi, c. 5 : « ex eadem egregia femina duorum filiorum gaudia suscepisset » (MGH, SMR, II, p. 433).

37. PAUL DIACRE, LEM, « Arnulf, issu d'une très noble et très puissante souche de Francs... à l'époque de sa jeunesse contracta un mariage légitime dont sont issus deux fils, Anschisus et Chlodulf. Anschisus engendra Pippin... et Pippin fut le père de Charles Martel... Charles engendra Pippin... dont le fils est le grand roi Charles, qui aggrandit le royaume des Francs comme jamais auparavant » (MGH, SS, II, p. 264 ; tr. angl. R. McKITTERICK, 1983, p. 26-27). Sur ce passage et les motivations de Paul Diacre, voir W. GOFFART, 1986, p. 74 sqq., qui souligne notamment la distorsion de la vérité de ce texte présentant Charlemagne comme le descendant en ligne directe ininterrompue (sans mention des autres branches de la famille) d'Anschises, premier nommé des fils d'Arnulf. C'est le premier texte qui permet de remonter la généalogie masculine des Carolingiens jusqu'à saint Arnulf, que les documents contemporains ne permettent pas de tracer autrement au-delà d'Ansegisel (à l'exception, peut-être d'une charte, réputée authentique, de Pépin d'Herstal du 20 février 691, où il est fait mention de « *domnus et avus noster Arnulphus* » [MGH, D. Arn., n° 2, p. 92] ; toutefois cette charte n'étant pas conservée en original et la mention pouvant donc être interpolée, nous ne la citons pas comme preuve irréfutable). Le texte de Paul Diacre a été écrit en 784 sous la dictée de Charlemagne, ce qui lui confère une autorité certaine. On ne saurait donc contrebalancer ce témoignage formel par celui, obscur et postérieur, des Annales Mett. prion, c. 3, qui se bornent à indiquer que « Ansegisel était le proche parent agnatique d'un nommé Arnulf... évêque de Metz ». De toute façon, la transmission du nom Arnulf chez les Pippinides ultérieurs prouve la parenté avec l'évêque de Metz. Voir E. HLAWITSCHKA, 1965, p. 74, n° 6.

Arnulf (der Heilige) le saint, Maire du Palais en 610, renverse la Reine Brunehaut (Brumehilde), en 613-évêque de Metz en 614 entra au couvent de Hosenberg en 629

Arnoul de Metz, Arnould, Arnoulf ou encore Arnulf, dit saint Arnoul, né vers 582 à Lay-Saint-Christophe et mort en 641 au Saint-Mont de Saint-Amé, était le 29^e évêque de Metz. Il gouverna dans les faits avec Pépin de Landen le royaume d'Austrasie, puis devint moine au Saint-Mont.

C'est le fondateur de la dynastie des Arnulfiens, alliée des Pépinides. Père d'Ansegisel et aïeul de Pépin de Herstal, quadrisaïeul de l'empereur Charlemagne, il est l'ancêtre de la dynastie carolingienne.

Sommaire [masquer]

1 Biographie

2 La légende

3 Généalogie

4 Notes et références

5 Bibliographie

Biographie [modifier]

Diverses sources tardives, comme une hagiographie de Clou de Metz du VIII^e siècle ou une généalogie rédigée sous Charles le Chauve, indiquent que le père d'Arnoul s'appelait Arnoald ou Ansoald et son père Ansbert.

Un ancien manuscrit, retrouvé dans l'abbaye de Longeville-lès-Metz indique ainsi que Ansbert aurait été envoyé par l'empereur Justinien comme ambassadeur auprès du roi Clotaire II et que la il y aurait épousé Blitilde, prétendue fille du roi mérovingien. De leur union naquit quatre enfant dont l'ainé Arnoald était le père d'Arnoul. L'authenticité de ce mariage a fait l'objet d'intenses polémiques au XVII^e siècle mais il est aujourd'hui admis que ces récit sont apocryphes et ont été créé dans un but politique, pour affirmer la légitimité de la maison de Lorraine[1].

Plus récemment certains auteurs comme Fustel de Coulanges y ont reconnu l'évêque Arnoald et Ansbert le sénateur, petit fils de Tonantius Ferreolus, donnant une origine gallo-romaine aux carolingiens[2]. Cette hypothèse a été contestée au profit d'une origine germanique[3].

Il appartiendrait donc à une grande famille de la noblesse franque située dans la Woëvre et dont les biens s'étendaient entre Metz et Verdun. On possède sur saint Anould, un récit écrit peu de temps après sa mort par un moine. D'après ce texte, il est né sous Maurice Ier, dans la villa Layum probablement Lay-Saint-Christophe près de Nancy. Sa naissance remonterait donc aux environs de 582. Il reçut l'enseignement qui était alors en vigueur dans les familles aisées[4].

Il travaille ensuite au palais d'Austrasie auprès de Gundulf, un oncle maternel de Grégoire de Tours, qui exerçait au poste de chef du palais et de conseiller du roi. Puis il entre, pendant une douzaine d'années, au service du roi Théodébert II dont il est un temps intendant des domaines royaux[4].

Il songe à se retirer pour mener une vie ascétique mais sa famille parvient à le marier en 611 à Dode d'Héristal avec qui il aura deux fils Chlodulf (? - † 697) et Ansegisèle (? - † av.679).

Par sa position de leude à la cour, il entre dans l'opposition contre Brunehilde et s'allie avec Clotaire II. Suite à cela il se retrouve associé à Pépin de Landen ; ils partageront le pouvoir et leurs enfants se marieront.

En 613, Clotaire II devient maître de tout le royaume et récompense ses fidèles. Alors qu'Arnoul envisage de se retirer dans un monastère avec son ami Romaric, le roi Clothaire II l'invite expressément à accepter le siège épiscopal de l'évêché de Metz qui est la capitale du royaume d'Austrasie. Porté malgré lui sur le siège de Saint Clément, il sera de 614 à 627, 29^e évêque de Metz et fera preuve d'un dévouement dans l'accomplissement de ses attributs. Il sera pour cela très apprécié et Clothaire II continuera à l'associer au gouvernement de l'Austrasie. Il aura donc tenu un rôle très important, tant dans la vie de l'église que dans la gestion du royaume d'Austrasie.

Clotaire II le nomme précepteur de son fils Dagobert Ier, dernier grand roi mérovingien. Il fut maire du Palais (palatinus) et domesticus, c'est à dire conseiller de celui-ci. Lorsque Clotaire II nomma Arnoul évêque de Metz, son épouse Dode d'Héristal entra au couvent puisqu'un évêque ne peut être marié.

Associé à Pépin l'ancien, il participa à la chute de Brunehaut. Son fils Ansegise, épousa Begga, fille de Pépin. Ainsi naquit la dynastie carolingienne.

En 629, lorsque meurt Clotaire II, il peut enfin se retirer et entrer dans les ordres. Il rejoint son ami saint Romaric, fondateur du monastère de Remiremont (Romarici Mons) selon la règle de saint Colomban. Il finira ses jours en ermite, non loin du monastère, priant et servant les lépreux qu'il accueille dans son ermitage.

Arnoul mourut le 16 août 641 au Saint-Mont. Ses restes furent transférés à Metz dans l'église des Saints-Apôtres, qui prit le nom de Saint Arnoul en 717.

Son nom reste associé à un trésor de la cathédrale de Metz qui a miraculeusement échappé à la rapacité révolutionnaire ; un anneau, en or fin massif, d'un travail assez grossier, comportant une agathe onyx sur laquelle est gravée un poisson engagé dans une nasse autour de laquelle se noient deux autres poissons.

Cette scène n'est pas sans rappeler le fait historique ou anecdotique lié à cet anneau et rapporté par l'écrivain Paul Diacre lui même le tenant de la bouche même de Charlemagne. Selon cet auteur, Saint Arnoul passant sur un pont de la Moselle jeta dans le fleuve le dit anneau en priant Dieu de le lui rendre en témoignage du pardon de ses fautes. Quelques temps après, on retrouva dans les entrailles d'un poisson l'anneau épiscopal.

C'est en souvenir de ce fait que depuis on le portait en procession à l'église de Saint Arnoul le jour de la fête du saint évêque. Enlevé en 1793 avec les vases sacrés de la cathédrale, il fut racheté par un des officiers de la monnaie. Il fut rendu au trésor en 1846.

Sa vie, où il a laissé le souvenir d'un grand d'Austrasie, malgré son opposition à Brunehilde, mais aussi surtout sa légende, dite

Légende de Saint Arnoul a marqué profondément la mémoire des régions de l'Est de la France.

La légende [modifier]

Saint Arnoul décida un beau jour de jeter son anneau dans la Moselle. Son geste est une preuve d'humilité.

En le jetant il dit : « Je croirai que Dieu m'a pardonné mes péchés quand je retrouverai cet anneau ».

De là est née cette fameuse légende qui laisse penser qu'un poisson avala l'anneau et fut servi peu de temps après à la table épiscopale.

À en croire la légende, Dieu est entré indirectement en contact avec Arnoul qui fut lavé de ses péchés et fit de lui un représentant légitime de Dieu sur terre.

Saint Arnoul est le saint patron des brasseurs lorrains. Peu de temps après sa mort, ses reliques furent rapportées de Remiremont à Metz. Arrivés près de Champigneulle (ou de Nossoncourt selon d'autres versions de la légende[5]), les personnes qui les rapportaient manquèrent de bière et prièrent saint Arnoul afin d'avoir de quoi se restaurer. Leurs prières furent exaucées lorsqu'ils retrouvèrent miraculeusement de la bière dans leurs tonneaux vides[6]. Ce sujet rare a été représenté par Jean-Baptiste de Champaigne. Il épousa **Dode DE HERSTAL**, mariage avr 0611.

45148210433. **Dode DE HERSTAL**, ° 590. (Doda ?), jeune fille de noble famille d'après son biographe contemporain 35, dont il eut deux fils 36. Leur nom nous est livré au viiiè siècle par Paul Diacre 3 7.

Dont, Chlodulf,

Ansegisel qui suit

35. Vita Arnulfi, c. 5, citée note suivante. Son nom n'est cité qu'au XI^e siècle, dans la vie de médiocre valeur de Chlodulf, comme étant Doda. Nous analyserons en seconde partie la valeur de ce renseignement.

36. Vita Arnulfi, c. 5 : « ex eadem egregia femina duorum filiorum gaudia suscepisset » (MGH, SMR, II, p. 433).

37. PAUL DIACRE, LEM, « Arnulf, issu d'une très noble et très puissante souche de Francs... à l'époque de sa jeunesse contracta un mariage légitime dont sont issus deux fils, Anschisus et Chlodulf. Anschisus engendra Pippin... et Pippin fut le père de Charles Martel... Charles engendra Pippin... dont le fils est le grand roi Charles, qui aggrandit le royaume des Francs comme jamais auparavant » (MGH, SS, II, p. 264 ; tr. angl. R. McKITTERICK, 1983, p. 26-27). Sur ce passage et les motivations de Paul Diacre, voir W. GOFFART, 1986, p. 74 sqq., qui souligne notamment la distorsion de la vérité de ce texte présentant Charlemagne comme le descendant en ligne directe ininterrompue (sans mention des autres branches de la famille) d'Anschisus, premier nommé des fils d'Arnulf. C'est le premier texte qui permet de remonter la généalogie masculine des Carolingiens jusqu'à saint Arnulf, que les documents contemporains ne permettent pas de tracer autrement au-delà d'Ansegisel (à l'exception, peut-être d'une charte, réputée authentique, de Pépin d'Herstal du 20 février 691, où il est fait mention de « domnus et avus noster Arnulphus » [MGH, D. Arn., n° 2, p. 92] ; toutefois cette charte n'étant pas conservée en original et la mention pouvant donc être interpolée, nous ne la citons pas comme preuve irréfutable). Le texte de Paul Diacre a été écrit en 784 sous la dictée de Charlemagne, ce qui lui confère une autorité certaine. On ne saurait donc contrebalancer ce témoignage formel par celui, obscur et postérieur, des Annales Mett. prion, c. 3, qui se bornent à indiquer que « Ansegisel était le proche parent agnatique d'un nommé Arnulf... évêque de Metz ». De toute façon, la transmission du nom Arnulf chez les Pippinides ultérieurs prouve la parenté avec l'évêque de Metz. Voir E. HLAWITSCHKA, 1965, p. 74, n° 6.

Dode d'Héristal ou Dode d'Astarac, dite aussi sainte Dode (586-?).

Elle serait la fille de Arnoald, évêque de Metz.

Elle fut l'épouse de Arnoul de Metz (saint Arnoul) et mère de Chlodulf (saint Clou) (?-† 697) et Ansegisèle d'Arnoul (?-† av.679).

Lorsque Clotaire II nomma Arnoul, évêque de Metz, Dode entra au couvent puisqu'un évêque ne peut être marié.

Généalogie [modifier]

Voir aussi Pippinides

Dode dite sainte Dode

ép. Arnoul de Metz dit saint Arnoul

|

+Chlodulf dit saint Clou (?-† 697), évêque de Metz (v.656).

+Ansegisèle (?-† av.679), maire du palais d'Austrasie (629-639).

ép. en v.635 Begga

Bibliographie [modifier]

Pierre Riché, Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1983 (réimpr. 1997), 490 p. (ISBN 2-01-27-8851-3)

Jean-Charles Volkmann, Bien Connaître les généalogies des rois de France ISBN 2-877472086

Michel Mourre, Le petit Mourre. Dictionnaire de l'Histoire ISBN 2-03519265

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Dode_d%27H%C3%A9ristal ».

St Arnolph of Heristal, Bishop of Metz (b c582, d 641)
m. (611) Doda of Savoy

LES PARENTS DE CETTE PERSONNE CITEE ICI SONT MIS COMME PARENTS DE SON EPOUX, C EST FAIT EXPRES!!!

de SCHELDE, Dode (Sainte) Sexe: Féminin

Naissance : vers 590

Parents:

Père: de SCHELDE, Arnould

Mère: de SOUABE, Oda

Enfant(s):

de METZ, Cloud ou Clodulphe

de METZ, Anségisel

de VERDUN, Walgisil.

45148210434. **Pépin DE LANDEN**, ° Env 575, † 640. Pépin de Landen, possessionné en Ardenne, dans la vallée de la Meuse entre Namur et Liège et en Brabant, et saint Arnoul, évêque de Metz, dont les biens patrimoniaux s'étiraient entre Metz et Verdun. Ils furent l'un et l'autre dans l'opposition à la reine Brunehaut et rallièrent au roi neustrien Clotaire II l'aristocratie de la Gaule du Nord-Est (613). Le mariage de leurs enfants Begga et Anségisel unit deux fortunes terriennes et donna au lignage une fortune considérable. Si saint Arnoul abandonna bientôt la vie politique pour se retirer au monastère de Remiremont où il mourut vers 626, Pépin fut maire du palais du fils de Clotaire II, Dagobert, au temps où celui-ci gouvernait en sous-ordre l'Austrasie (623-629). Son fils aîné Grimoald exerça la même fonction, toujours en Austrasie, aux côtés du fils de Dagobert, Sigisbert III, et se crut déjà assez fort pour pousser son propre fils à la succession de ce roi. Mais il se heurta au légitimisme mérovingien et sa tentative échoua (662). Le chef du lignage fut dès lors Pépin II, fils d'Anségisel et de Begga, dit Pépin de Herstal

Pépin der Altere- Pépin le Vieux ou de Landen, il renverse la reine Brunehaut (Brunechilde) en 613(elle était née en Espagne, fille du roi wisigoth Atanagile. Pépin fut conseiller du roi Dagobert I en 623 Maire du Palais en 639

Pépin de Landen dit Pépin le Vieux (né vers 580 - mort le 27 février 639) fut maire du palais d'Austrasie à partir de 615 sous trois rois mérovingiens mais Dagobert Ier lui retira le poste en 629. Il le reprit à la mort du roi en 639.

Il possédait un vaste domaine en Austrasie, de quelque 7 800 hectares sur le territoire de l'actuelle ville de Nivelles et des villages environnants.

il épouse Itte (ou Iduberge ou Ide), originaire d'Aquitaine,

Par sa fille Begga (620–695), il fut l'ancêtre des Pépinides qui donna naissance à la dynastie carolingienne.

Son autre fille Gertrude de Nivelles (626–659) fut la première abbesse de Nivelles et est patronne de Landen.

Il nomma son fils Grimoald (616–656) maire du palais ; il fut assassiné à Paris après avoir usurpé la fonction royale.

Le fils aîné était le comte Allowyn d'Hesbaye, qui se convertit au christianisme sous l'influence de saint Amand. Il est plus connu sous le nom de Saint-Bavon. Il mourut à Gand en 654. Il épousa **Ideberga ILTE**.

45148210435. **Ideberga ILTE**, ° Env 590, † 652 à Nivelles. Née en Aquitaine, Ideberga (Iduberge) Ilte (Sainte), princesse franque. Elle fonda le monastère de Nivelles, dont sa fille Gertrude, fut la 1ère abbesse, et où elle vient en simple religieuse quand elle devient veuve.

45148210436. **Childebert D'AUSTRASIE**, ° 604. d'AUSTRASIE, Childebert Sexe: Masculin

Naissance : vers 604

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Thierry

Mère: N..., Sichilde

Famille:

Conjoint:

d'ORLÉANS, N... Sexe: Féminin

Parents:

Père: d'ORLÉANS, Fulchar

Enfant(s):

de BRUYERES, Childebrand

d'ORLÉANS, Fulcoad. Il épousa **N D'ORLEANS**.

45148210437. **N D'ORLEANS**. d'ORLÉANS, N... Sexe: Féminin

Parents:

Père: d'ORLÉANS, Fulchar.

45148210440. **Bodilon DE POITIERS**. Il épousa **Sigrade D'ALSACE**.

45148210441. **Sigrade D'ALSACE**.

45148210442. **Clodulphe DE METZ**, ° 615, † 718. Clodulphe, Bishop of Metz, Duke of Austrasia (b c615, d 718).

45148213280. **Adalbertus D'ALSACE**, † 741. Adalbertus, Duke of Alsace (d 741).

45148213316. **Fulcoad D'ORLEANS**, † 670. d'ORLÉANS, Fulcoad Sexe: Masculin

Décès : vers 670

Occupation : Comte d'Orléans

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Childebert

Mère: d'ORLÉANS, N...

Enfant(s):

de SUÉVIE, Childebrand. Il épousa **Alpaïs DE BRUYERES**.

45148213317. **Alpaïs DE BRUYERES**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 34) ° 650 à Herstal, † avr 0715. Elle épousa (1) **Pepin DE HERSTAL**, mariage 704 à Friedelche, † 16 déc 0714 à Jupille. Elle épousa (2) **Fulcoad D'ORLEANS**, † 670.

45148213318. **Hugobert VON ECTERNACH**, ° 645, † 698. von ECTERNACH, Hugobert Sexe: Masculin

Naissance : vers 645

Décès : vers 698

Occupation : Prince Bavarois, Sénéchal en 693

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Albéric

Mère: de TREVES, Adèle

Famille:

Mariage: vers 668

Conjoint:

d'OEREN, Irmina Sexe: Féminin

Naissance : vers 645

Décès : vers 706

Occupation : Abbessse d'Oeren de 698 à 706

Parents:

Père: d'OEREN, Théodard

Mère: de NEUSTRIE, N...

Enfant(s):

d'AUSTRASIE, Plectrude

de PRUEM, Bertrade dite l'Ancienne

de BAVIERE, Chrodeline

d'AQUITAINE, Bertrade ou Gisèle

d'AQUITAINE, Norbert. Il épousa **Irmina D'OEREN**, mariage 668.

45148213319. **Irmina D'OEREN**, ° 645, † 706. d'OEREN, Irmina Sexe: Féminin

Naissance : vers 645

Décès : vers 706

Occupation : Abbessse d'Oeren de 698 à 706

Parents:

Père: d'OEREN, Théodard

Mère: de NEUSTRIE, N...

45148213320. **Godfried D'ALEMANIE**, ° 640, † 707. d'ALÉMANIE, Gottfried Sexe: Masculin

Naissance : vers 640

Décès : 707

Occupation : Duc des Alamans en Réthie

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Leutharius

Mère: de BURGONDIE, N...

Famille:

Mariage: 657

Conjoint:

de BAVIERE, Ragnetrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 640

Parents:

Père: de BAVIERE, Théodon I ou Agilulf

Mère: N..., Gleisnod

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Huoching. Il épousa **Ragnetrude DE BAVIERE**, mariage 657.

45148213321. **Ragnetrude DE BAVIERE**, ° 640. de BAVIERE, Ragnetrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 640

Parents:

Père: de BAVIERE, Théodon I ou Agilulf

Mère: N..., Gleisnod

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Huoching.

45148213322. **Thierry3 D'AUSTRASIE**, ° 652, † 698. Thierry III, King of Austrasia and Neustria (b c652, d 698)
m. Clotilde (b c654, d after 691)

de NEUSTRIE, Thierry Sexe: Masculin

Naissance : vers 655

Décès : 691

Occupation : Roi de Bourgogne en 670-673 et des Francs en 690-691

Parents:

Père: de NEUSTRIE, Clovis

Mère: d'ASCANIE, Bathilde

Famille:

Mariage: vers 675

Conjoint:

de METZ, Clotilde (Sainte) Sexe: Féminin

Naissance : vers 650

Décès : 692

Parents:

Père: de METZ, Anségisel

Mère: de LANDEN, Begga Sainte

Enfant(s):

de NEUSTRIE, Berthe. Il épousa **Clotilde DE METZ**, mariage 675.

45148213323. **Clotilde DE METZ**, ° 654, † 691. Thierry III, King of Austrasia and Neustria (b c652, d 698)
m. Clotilde (b c654, d after 691)

de METZ, Clotilde (Sainte) Sexe: Féminin

Naissance : vers 650

Décès : 692

Parents:

Père: de METZ, Anségisel

Mère: de LANDEN, Begga Sainte

Enfant(s):

de NEUSTRIE, Berthe.

45148213326. **Berthold D'ASCANIE**, ° 640. d'ASCANIE, Berthold Sexe: Masculin

Naissance : vers 640

Parents:

Père: de BALLENSTAEDT, Aribert

Mère: d'ASCANIE, Heila

Famille:

Conjoint:
von WORMSGAU, N... Sexe: Féminin

Enfant(s):
d'ASCANIE, N... Il épousa **N VON WORMSGAU**.

45148213327. **N VON WORMSGAU**. von WORMSGAU, N... Sexe: Féminin

Enfant(s):
d'ASCANIE, N...

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat600.htm#18>.

45148213328. **Chrodobertus VON HASPENGAU**, ° 650. von HASPENGAU, Chrodobertus II Sexe: Masculin
Naissance : vers 650

Parents:
Père: von HASPENGAU, Lambert I

Famille:
Mariage: avant 685
Conjoint:
N..., Doda Sexe: Féminin
Naissance : vers 660

Enfant(s):
von HASPENGAU, Lambert II. Il épousa **Doda1 N**, mariage Avt 0685.

45148213329. **Doda1 N**, ° 660. N..., Doda Sexe: Féminin
Naissance : vers 660.

45148213340. **Childebert3 D'AUSTRASIE**, ° 670, † 715. Childebert III, King of Austrasia and Neustria (b c670, d 715/14.04.711)
m. Edonne. Il épousa **Edonne N**.

45148213341. **Edonne N**. Childebert III, King of Austrasia and Neustria (b c670, d 715/14.04.711)
m. Edonne.

45148213504. **Ingild N**, † 718. Ingild (d 718).

45148213512. **Egbert1 DE KENT**.

45148213600. **Centwine N**.

45148218880. **Berthold DE SAXE**, † 633. Berthold, Prince of Saxons (d 633).

49752834176. **Ansgisel**. comte de Hesbaye- Herstal. Il épousa **Begga DE LANDEN**, mariage 635.

49752834177. **Begga DE LANDEN**. Sainte Begge.

49752834178. **Hugobert compte PALATIN**. Il épousa **Irmina DE TREVES**.

49752834179. **Irmina DE TREVES**.

49754178080. **Brunolph D'ARDENNE**. 'Brabant01'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 12.05.03

Brunolph,Count in the Ardenne

Le premier de cette descendance.

49754178176. **Ausegisel D'AUSTRASIE**, ° 610, † Env 662. frere de l'evêque Chlodulf de Metz

Angelicus (or Ansegisel or Ansigise), Mayor of Austrasia (b 602, d 685/694)
m. Begga of Landen (d 698, dau of Pepin I, Mayor of Austrasia)

de METZ, Anségisel Sexe: Masculin
Naissance : vers 615
Décès : vers 685

Occupation : Maire du Palais d'Austrasie (648)

Parents:

Père: de METZ, Arnould le Saint

Mère: de SCHELDE, Dode (Sainte)

Famille:

Mariage: vers 635

Conjoint:

de LANDEN, Begga Sainte Sexe: Féminin

Naissance : vers 615

Décès : vers 692

Parents:

Père: de LANDEN, Pépin I dit le Vieux

Mère: de SCHELDE, Itta

Enfant(s):

de HERSTAL, Pépin

de METZ, Clotilde (Sainte)

de LAON, Martin Caribert. Il épousa **Begghe DE BRABANT**, mariage Env 635.

49754178177. **Begghe DE BRABANT**, ° Env 615, † Env 698. Sainte Begga, Duchesse (?) de Brabant et 1e abesse d'Andenne en 621

Angelicus (or Ansegisel or Ansigise), Mayor of Austrasia (b 602, d 685/694)

m. Begga of Landen (d 698, dau of Pepin I, Mayor of Austrasia)

de LANDEN, Begga Sainte Sexe: Féminin

Naissance : vers 615

Décès : vers 692

Parents:

Père: de LANDEN, Pépin I dit le Vieux

Mère: de SCHELDE, Itta

Enfant(s):

de HERSTAL, Pépin

de METZ, Clotilde (Sainte)

de LAON, Martin Caribert.

49754178178. **Childebrand DE BRUYERES**, ° 630. de BRUYERES, Childebrand Sexe: Masculin

Naissance : vers 630

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Childebert

Mère: d'ORLÉANS, N...

Famille:

Conjoint:

N..., Clotilde Sexe: Féminin

Enfant(s):

de BRUYERES, Alpaïs. Il épousa **Clotilde9 N**.

49754178179. **Clotilde9 N**. N..., Clotilde Sexe: Féminin

Enfant(s):

de BRUYERES, Alpaïs.

49754178180. **Warinus DE POITIERS**, † 677. Warinus, Count of Poitiers (d 677)

m. Kunza of Maine (dau of Clodulphe, Bishop of Metz, Duke of Austrasia). Il épousa **Kunza DE METZ**.

49754178181. **Kunza DE METZ**. Kunza of Metz connection found on a web site

m. Warinus, Count of Poitiers (d 677)

Warinus, Count of Poitiers (d 677)

m. Kunza of Maine (dau of Clodulphe, Bishop of Metz, Duke of Austrasia).

49754178184. **Ausegisel D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36) ° 610, † Env 662. Il épousa **Begghe DE BRABANT**, mariage Env 635.

49754178185. **Begghe DE BRABANT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36) ° Env 615, † Env 698.

49754178186. **Hugbert NN**. Seneschall 693/4 renseigne en 697 comme comte palatin pzalzagraf.

49754179712. **Eoppa N**. Eoppa.

49754179716. **Wihtred DE KENT**, † 725. Wihtred, King of Kent (d 725)

m1. Cynegth

m2. Ethelburga

m3. Werberga. Il épousa **Cynegth N**.

49754179717. **Cynegth N**.

49754179760. **Cynreow N**.

49754182400. **Sighard DE SAXE**, † 691. Sighard, Prince of Saxons (d 691)

m. Julande. Il épousa **Julande N**.

49754182401. **Julande N**. Sighard, Prince of Saxons (d 691)

m. Julande.

49754182402. **Billung DE WENDEN**. Billung, King of Wenden.

49754194720. **Adalbertus D'ALSACE**, † 741. Adalbertus, Duke of Alsace (d 741).

49754194756. **Fulcoad D'ORLEANS**, † 670. d'ORLÉANS, Fulcoad Sexe: Masculin

Décès : vers 670

Occupation : Comte d'Orléans

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Childebert

Mère: d'ORLÉANS, N...

Enfant(s):

de SUÉVIE, Childebrand. Il épousa **Alpaïs DE BRUYERES**.

49754194757. **Alpaïs DE BRUYERES**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 35) ° 650 à Herstal, † avr 0715. Elle épousa (1) **Pepin DE HERSTAL**, mariage 704 à Friedelche, † 16 déc 0714 à Jupille. Elle épousa (2) **Fulcoad D'ORLEANS**, † 670.

49754194758. **Hugobert VON ECTERNACH**, ° 645, † 698. von ECTERNACH, Hugobert Sexe: Masculin

Naissance : vers 645

Décès : vers 698

Occupation : Prince Bavaois, Sénéchal en 693

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Albéric

Mère: de TREVES, Adèle

Famille:

Mariage: vers 668

Conjoint:

d'OEREN, Irmina Sexe: Féminin

Naissance : vers 645

Décès : vers 706

Occupation : Abbessse d'Oeren de 698 à 706

Parents:

Père: d'OEREN, Théodard

Mère: de NEUSTRIE, N...

Enfant(s):

d'AUSTRASIE, Plectrude

de PRUEM, Bertrade dite l'Ancienne

de BAVIERE, Chrodelinde

d'AQUITAINE, Bertrade ou Gisèle

d'AQUITAINE, Norbert. Il épousa **Irmina D'OEREN**, mariage 668.

49754194759. **Irmina D'OEREN**, ° 645, † 706. d'OEREN, Irmina Sexe: Féminin

Naissance : vers 645

Décès : vers 706

Occupation : Abbesse d'Oeren de 698 à 706

Parents:

Père: d'OEREN, Théodard

Mère: de NEUSTRIE, N...

49754194760. **Godfried D'ALEMANIE**, ° 640, † 707. d'ALÉMANIE, Gottfried Sexe: Masculin

Naissance : vers 640

Décès : 707

Occupation : Duc des Alamans en Réthie

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Leutharius

Mère: de BURGONDIE, N...

Famille:

Mariage: 657

Conjoint:

de BAVIERE, Ragnetrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 640

Parents:

Père: de BAVIERE, Théodon I ou Agilulf

Mère: N..., Gleisnod

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Huoching. Il épousa **Ragnetrude DE BAVIERE**, mariage 657.

49754194761. **Ragnetrude DE BAVIERE**, ° 640. de BAVIERE, Ragnetrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 640

Parents:

Père: de BAVIERE, Théodon I ou Agilulf

Mère: N..., Gleisnod

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Huoching.

49754194762. **Thierry3 D'AUSTRASIE**, ° 652, † 698. Thierry III, King of Austrasia and Neustria (b c652, d 698)
m. Clotilde (b c654, d after 691)

de NEUSTRIE, Thierry Sexe: Masculin

Naissance : vers 655

Décès : 691

Occupation : Roi de Bourgogne en 670-673 et des Francs en 690-691

Parents:

Père: de NEUSTRIE, Clovis

Mère: d'ASCANIE, Bathilde

Famille:

Mariage: vers 675

Conjoint:

de METZ, Clotilde (Sainte) Sexe: Féminin

Naissance : vers 650

Décès : 692

Parents:

Père: de METZ, Anségisel

Mère: de LANDEN, Begga Sainte

Enfant(s):

de NEUSTRIE, Berthe. Il épousa **Clotilde DE METZ**, mariage 675.

49754194763. **Clotilde DE METZ**, ° 654, † 691. Thierry III, King of Austrasia and Neustria (b c652, d 698)
m. Clotilde (b c654, d after 691)

de METZ, Clotilde (Sainte) Sexe: Féminin

Naissance : vers 650

Décès : 692

Parents:

Père: de METZ, Anségisel

Mère: de LANDEN, Begga Sainte

Enfant(s):

de NEUSTRIE, Berthe.

49754194766. **Berthold D'ASCANIE**, ° 640. d'ASCANIE, Berthold Sexe: Masculin

Naissance : vers 640

Parents:

Père: de BALLENSTAEDT, Aribert

Mère: d'ASCANIE, Heila

Famille:

Conjoint:

von WORMSGAU, N... Sexe: Féminin

Enfant(s):

d'ASCANIE, N... Il épousa **N VON WORMSGAU**.

49754194767. **N VON WORMSGAU**. von WORMSGAU, N... Sexe: Féminin

Enfant(s):

d'ASCANIE, N...

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat600.htm#18>.

49754194768. **Chrodobertus VON HASPENGAU**, ° 650. von HASPENGAU, Chrodobertus II Sexe: Masculin

Naissance : vers 650

Parents:

Père: von HASPENGAU, Lambert I

Famille:

Mariage: avant 685

Conjoint:

N..., Doda Sexe: Féminin

Naissance : vers 660

Enfant(s):

von HASPENGAU, Lambert II. Il épousa **Doda1 N**, mariage Avt 0685.

49754194769. **Doda1 N**, ° 660. N..., Doda Sexe: Féminin

Naissance : vers 660.

49754194780. **Childebert3 D'AUSTRASIE**, ° 670, † 715. Childebert III, King of Austrasia and Neustria (b c670, d 715/14.04.711)

m. Edonne. Il épousa **Edonne N**.

49754194781. **Edonne N**. Childebert III, King of Austrasia and Neustria (b c670, d 715/14.04.711)

m. Edonne.

49754202688. **Halfdan WHITELEG**, ° 700. Halfdan 'Whiteleg' (b c700)

m. Assa (b c700, dau of System). Il épousa **Assa N**.

49754202689. **Assa N**.

49754202720. **Radbert GARDARIGE**, ° 638. Radbert, King of Gardarige (b c638)

m. (c669) Aud (b c633, dau of Ivar 'Vidfame', King in Sweden). Il épousa **Aud SWEDEN**, mariage 669.

49754202721. **Aud SWEDEN**, ° 633. Aud (b c633, dau of Ivar 'Vidfame', King in Sweden)

Aud (b c633)

m1. (c654) Hraerek 'Slaunvanbauge' (b c629)

m2. (c669) Radbert, King of Gardarige (b c638). Elle épousa (1) **Hraerek VIKING**, mariage 654, ° 629. Elle épousa (2)

Radbert GARDARIGE, mariage 669, ° 638.

49754203584. **Waudbert2 DE LOMMOIS**, ° 665, † 704. de LOMMOIS, Waudbert Sexe: Masculin

Naissance : vers 665

Décès : 704

Occupation : Comte de Lommois

Parents:

Père: de LOMMOIS, Waudbert

Mère: von THÜRINGEN, Berthilde

Famille:

Mariage: avant 695

Conjoint:

de HAINAUT, Adeltrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 670

Parents:

Père: de HAINAUT, Vincent Madelgaire dit le Saint

Mère: de LOMMOIS, Wautrude

Enfant(s):

de LOMMOIS, Waudbert

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat424.htm#14>. Il épousa **Adeltrude DE HAINAUT**, mariage Avt 0695.

49754203585. **Adeltrude DE HAINAUT**, ° 670. de HAINAUT, Adeltrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 670

Parents:

Père: de HAINAUT, Vincent Madelgaire dit le Saint

Mère: de LOMMOIS, Wautrude

Enfant(s):

de LOMMOIS, Waudbert

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat424.htm#14>.

49754203586. **Theudebert DE BAVIERE**, ° 670, † 722. de BAVIERE, Theudebert Sexe: Masculin

Naissance : vers 670

Décès : 722

Parents:

Père: de BAVIERE, Théodon II

Mère: de SALZBOURG, Folchaïde

Famille:

Enfant(s):

de BAVIERE, Aldegonde.

49754203588. **Walmar DE BOULOGNE**, ° 656, † 688. de BOULOGNE, Walmar Sexe: Masculin

Naissance : 656

Décès : 688

Occupation : Comte de Boulogne & Ternois

Parents:

Père: de BOULOGNE, Wilmer

Mère: N..., Ada

Famille:

Mariage: avant 685

Conjoint:

de PONTTHIEU, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 660

Parents:

Père: de PONTTHIEU, Thierry

Enfant(s):

de PONTTHIEU, Thierry

de BOULOGNE, Maria

de PONTTHIEU, Odwel

? de Ponthieu (~660)

ép. Walmar (Wilmer) de Boulogne

et de Ternois (656-688). Il épousa **N1 DE PONTTHIEU**, mariage Avt 0685.

49754203589. **N1 DE PONTHIEU**, ° 660. de PONTHIEU, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 660

Parents:

Père: de PONTHIEU, Thierry

Enfant(s):

de PONTHIEU, Thierry

de BOULOGNE, Maria

de PONTHIEU, Odwel

? de Ponthieu (~660)

ép. Walmar (Wilmer) de Boulogne

et de Ternois (656-688).

34èmes Arrière-grands-parents

90296420864. **Arnould DE SCHELDE**, ° 550, † 601. de SCHELDE, Arnould Sexe: Masculin

Naissance : vers 550

Décès : 601

Occupation : Margrave, Evêque de Metz en 601 Evêque de Metz en 601

Parents:

Père: de SCHELDE, Ansbert

Mère: de SOISSONS, Bilichilde

Famille:

Mariage: avant 590

Conjoint:

de SOUABE, Oda Sexe: Féminin

Naissance : vers 565

Enfant(s):

de SCHELDE, Dode (Sainte)

Arnoldus Meroving (b c562, d 601)

m. Ada of Schwabia (b c564). Il épousa **Oda DE SOUABE**, mariage Avt 0590.

90296420865. **Oda DE SOUABE**, ° 565. de SOUABE, Oda Sexe: Féminin

Naissance : vers 565

Enfant(s):

de SCHELDE, Dode (Sainte)

Arnoldus Meroving (b c562, d 601)

m. Ada of Schwabia (b c564).

90296420866. **Arnoald DE METZ**. Arnoald, aussi nommé Arnoldus ou Arnual (~ 560 – ~ 611), était évêque de Metz entre 601 (ou 599[1]) et 609 ou 611 et margrave de Schelde (Escaut).

Il est le fils d'Ansbert le sénateur, petit fils de Tonantius Ferreolus, et de son épouse Blithilde. Il succède donc à son oncle Agilulf de Metz comme évêque de Metz.

Arnoald a donné son nom à un quartier de Sarrebruck : St Arnualer Markt. Celui ci s'appelait auparavant Merkingen et aurait été cédé à l'évêque par le roi austrasien Théodebert II[2]. Arnoald y a fondé une abbaye[1].

Famille et descendance [modifier]

Marié avant 584 à Oda (?), née vers 564, il aurait eu pour enfants:

Dode d'Héristal née vers 584, épouse de Arnoul de Metz puis none à Trèves après 612

Des généalogistes ont fait d'Arnoald le père d' Arnoul de Metz. Cette filiation est fortement contestée [3].

Références [modifier]

1 a? b? Dictionnaire du département de la Moselle p289 [archive], Claude Philippe de Viville 1817

2 (de) Die Stiftskirche St. Arnual in Saarbrücken p590, Hans-Walter Herrmann 1998 ISBN 3792717247

3 Histoire des Francs d'Austrasie p333 [archive] Pierre Auguste Florent Gérard 1865

-Christian Settipani, Les Ancêtres de Charlemagne (France: Éditions Christian, 1989).

-Christian Settiani, Continuite Gentilice et Continuite Familiale Dans Les Familles Senatoriales Romaines A L'epoque Imperiale, Mythe et Realite, Addenda I - III (juillet 2000- octobre 2002) (n.p.: Prosopographica et Genealogica, 2002).
 -Various Monumenta Germaniae Historica (Leipzig: Verlag Karl W. Hiersemann, 1923-1925).
 Ce document provient de « <http://fr.wikipedia.org/wiki/Arnoald> ». Il épousa **Oda2 N**.

90296420867. **Oda2 N**. Marié avant 584 à Oda (?), née vers 564, il aurait eu pour enfant:

Dode d'Héristal née vers 584, épouse de Arnoul de Metz puis none à Trèves après 612.

90296420868. **Carloman DE LANDEN**, ° 547, † 615. de LANDEN, Carloman Sexe: Masculin

Naissance : vers 547

Décès : 615

Occupation : Maire du Palais d'Austrasie

Parents:

Père: de HESBAYE, Charles

Mère: de HAINAUT, Ithe

Famille:

Mariage: vers 580

Conjoint:

de BAVIERE, Gertrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 560

Parents:

Père: de BAVIERE, Garibald I

Mère: de LOMBARDIE, Waldrade

Enfant(s):

de LANDEN, Pépin I dit le Vieux

Famille:

Conjoint:

von THÜRINGEN, Analgerge

Enfant(s):

de LANDEN, Amalaberge

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat52.htm#15>. Il épousa (1) **Gertrude DE BAVIERE**, mariage 580, ° 560. Il épousa (2) **Analgerge VON THURINGEN**, ° 530.

90296420869. **Gertrude DE BAVIERE**, ° 560. de BAVIERE, Gertrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 560

Parents:

Père: de BAVIERE, Garibald I

Mère: de LOMBARDIE, Waldrade

Enfant(s):

de LANDEN, Pépin I dit le Vieux

Famille:

Conjoint:

von THÜRINGEN, Analgerge

Enfant(s):

de LANDEN, Amalaberge.

90296420870. **Grimald LE VIEUX**, † Env 640. Grimald der Altere (Grimald le Vieux) suivant Heinz F. Friederichs.

90296420872. **Theudebert2 D'AUSTRASIE**, † 612. Theudebert II, King of Austrasia (d 612)

d'AUSTRASIE, Thierry Sexe: Masculin

Décès : 30 mars 613

Occupation : Roi d'Austrasie

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Childebert

Mère: N..., Faileube

Famille:

Conjoint:

N..., Sichilde Sexe: Féminin

Enfant(s):

d'AUSTRASIE, Childebert. Il épousa (1) **P5 INCONNUE**. Il épousa (2) **Sichilde N.**

90296420873. **Sichilde N.** N..., Sichilde Sexe: Féminin

Enfant(s):

d'AUSTRASIE, Childebert.

90296420874. **Fulchar D'ORLEANS**. d'ORLÉANS, Fulchar Sexe: Masculin

Famille:

Enfant(s):

d'ORLÉANS, N...

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat601.htm#4>.

90296420884. **Arnolf DE HERSTAL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36) ° 13 aoû 0582, † 16 aoû 0641, inhumation à Metz (Saint-Arnulf). Il épousa **Dode DE HERSTAL**, mariage avr 0611.

90296420885. **Dode DE HERSTAL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36) ° 590.

90296426560. **Athicus D'ALSACE**, † 720. Athicus or Ethicus Albericus (d 720)

m. Berswinda. Il épousa **Berswinda N.**

90296426561. **Berswinda N.** Athicus or Ethicus Albericus (d 720)

m. Berswinda.

90296426632. **Childebert D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36) ° 604. Il épousa **N D'ORLEANS**.

90296426633. **N D'ORLEANS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36).

90296426636. **Albéric D'AUSTRASIE**, ° 620. d'AUSTRASIE, Albéric Sexe: Masculin

Naissance : vers 620

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Hugues

Famille:

Mariage: avant 645

Conjoint:

de TREVES, Adèle Sexe: Féminin

Naissance : vers 625

Parents:

Père: de TREVES, Bodilon

Mère: de SOISSONS, Sigrade

Enfant(s):

von ECTERNACH, Hugobert. Il épousa **Adèle DE TREVES**, mariage Avt 0645.

90296426637. **Adèle DE TREVES**, ° 625. de TREVES, Adèle Sexe: Féminin

Naissance : vers 625

Parents:

Père: de TREVES, Bodilon

Mère: de SOISSONS, Sigrade

Enfant(s):

von ECTERNACH, Hugobert.

90296426638. **Théodard D'OEREN**, ° 620, † avr 0660. d'OEREN, Théodard Sexe: Masculin

Naissance : vers 620

Décès : après 660

Occupation : Evêque de Liège en 660

Famille:

Conjoint:

de NEUSTRIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 632

Parents:

Père: de NEUSTRIE, Dagobert

Mère: N..., Ragnetrude

Enfant(s):

d'OEREN, Irmina. Il épousa **N DE NEUSTRIE**.90296426639. **N DE NEUSTRIE**, ° 632. de NEUSTRIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 632

Parents:

Père: de NEUSTRIE, Dagobert

Mère: N..., Ragnetrude

Enfant(s):

d'OEREN, Irmina.

90296426640. **Leutharius D'ALEMANIE**, ° 600. d'ALÉMANIE, Leutharius Sexe: Masculin

Naissance : vers 600

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Unzelinus ou Cuno

Famille:

Conjoint:

de BURGONDIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 615

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Gottfried

d'ALSACE, Adalric. Il épousa **N DE BURGONDIE**.90296426641. **N DE BURGONDIE**, ° 615. de BURGONDIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 615

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Gottfried

d'ALSACE, Adalric

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat407.htm#7>.90296426642. **Théodon1 DE BAVIERE**, ° 610. de BAVIERE, Théodon I ou Agilulf Sexe: Masculin

Naissance : vers 610

Parents:

Père: de BAVIERE, Garibald II

Mère: de FRIOUL, Geila

Famille:

Conjoint:

N..., Gleisnod Sexe: Féminin

Naissance : vers 620

Enfant(s):

de BAVIERE, Ragnetrude

de BAVIERE, Théodon II. Il épousa **Gleisnod N**.90296426643. **Gleisnod N**, ° 620. N..., Gleisnod Sexe: Féminin

Naissance : vers 620

Enfant(s):

de BAVIERE, Ragnetrude

de BAVIERE, Théodon II.

90296426644. **Clovis2 DE NEUSTRIE**, ° 634, † 31 oct 0657. Clovis II, King of Neustria (b c634, d 656)
m. Bathilde (b c638, d c30.01.684/5)

de NEUSTRIE, Clovis Sexe: Masculin

Naissance : vers 634

Décès : 31 octobre 657

Occupation : Roi des Francs de 640 à 657

Parents:

Père: de NEUSTRIE, Dagobert

Mère: de BOBIGNY, Nanthilde

Famille:

Mariage: 649

Conjoint:

d'ASCANIE, Bathilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 626

Décès : 30 janvier 680

Occupation : Régente de 657 à 665

Parents:

Père: d'ASCANIE, Sisoigne

Enfant(s):

de NEUSTRIE, Thierry. Il épousa **Bathilde D'ASCANIE**, mariage 649.90296426645. **Bathilde D'ASCANIE**, ° 638, † 30 jan 0680. Clovis II, King of Neustria (b c634, d 656)

m. Bathilde (b c638, d c30.01.684/5)

d'ASCANIE, Bathilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 626

Décès : 30 janvier 680

Occupation : Régente de 657 à 665

Parents:

Père: d'ASCANIE, Sisoigne

Enfant(s):

de NEUSTRIE, Thierry.

90296426646. **Ausegisel D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 35) ° 610, † Env 662. Il épousa **Begghe DE BRABANT**, mariage Env 635.90296426647. **Begghe DE BRABANT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 35) ° Env 615, † Env 698.90296426652. **Aribert DE BALLESTAEDT**. de BALLESTAEDT, Aribert Sexe: Masculin

Famille:

Conjoint:

d'ASCANIE, Heila Sexe: Féminin

Enfant(s):

d'ASCANIE, Berthold

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat600.htm#18>. Il épousa **Heila D'ASCANIE**.90296426653. **Heila D'ASCANIE**. de BALLESTAEDT, Aribert Sexe: Masculin

Famille:

Conjoint:

d'ASCANIE, Heila Sexe: Féminin

Enfant(s):

d'ASCANIE, Berthold

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat600.htm#18>.90296426656. **Lambert1 VON HASPENGAW**, ° 620, † avr 650. von HASPENGAW, Lambert I Sexe: Masculin

Naissance : vers 620

Décès : après 650

Parents:

Père: von HASPENGAW, Chrodobertus I

Famille:

Enfant(s):

von HASPENGAW, Chrodobertus II.

90296426680. **Thierry3 D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36) ° 652, † 698. Il épousa **Clotilde DE METZ**, mariage 675.

90296426681. **Clotilde DE METZ**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36) ° 654, † 691.

90296427008. **Cenred N.** A sub-King of Wessex according to Florence of Worcester.

'Saxons03'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 25.04.03

Cenred.

90296427024. **Earconbert DE KENT**, † 664. Earconbert, King of Kent (d 664)
m. Sexburga of East Anglia (dau of Anna, King of East Anglia). Il épousa **Sexburga ANGLIA**.

90296427025. **Sexburga ANGLIA**. Earconbert, King of Kent (d 664)
m. Sexburga of East Anglia (dau of Anna, King of East Anglia).

90296427200. **Cuthwalh N.**

90296437760. **Bodius DE SAXE**, † 568. Bodicus, Prince of Saxons (d 568).

99505668352. **Arnoul DE METZ**, ° 582, † 640. Maire du palais
évêque de Metz, puis ermite. Il épousa **Dodde DE METZ**, mariage 606.

99505668353. **Dodde DE METZ**.

99505668354. **Pepin DE LANDEN**, † 647. Maire du palais. Il épousa **Itte THEUTBURGE**.

99505668355. **Itte THEUTBURGE**. Iduberge, soeur de Modaal évêque de Metz.

99508356352. **Arnolf DE HERSTAL**, ° 13 août 0582, † 16 août 0641, inhumation à Metz (Saint-Arnulf). St Arnolph of Heristal,
Bishop of Metz (b c582, d 641)
m. (611) Doda of Savoy

Arnulf (saint Arnoul, Arnoulf, Arnould), évêque de Metz (c. 613-629) 30. Nous avons la chance de posséder encore sa biographie, écrite par l'un de ses contemporains. Il était, aux dires de celui-ci, issu d'une noble famille franque 31. Il obtint un rang distingué parmi les *domestici* du roi ; entré au service de Theodebert, roi d'Austrasie, il devint intendant des domaines royaux et chargé de fonctions administratives dans les comtés. Dans sa jeunesse, cédant aux pressions de ses parents, il épousa une noble jeune fille dont il engendra deux fils. Mais cessant rapidement la vie commune, il se tourna résolument vers le Seigneur et entra en religion. Sa noblesse autant que sa sainteté le firent élire au siège épiscopal de Metz, c. 613. Il occupa ses fonctions avec la plus grande ferveur mais, par la suite lassé de la vie des grands de ce monde, il souhaita se retirer dans un monastère. En dépit des reproches du roi Dagobert, qui alla jusqu'à menacer de tuer ses deux fils s'il ne renonçait à son dessein, il obtint gain de cause et démissionna (629). Il vécut encore quelques années et décéda en odeur de sainteté. Il serait mort au monastère de Remiremont (Vosges), un 18 juillet, vers 640 32, et sa dépouille reposa dans l'église des Saints-Apôtres depuis abbatiale Saint-Arnoul à Metz (Moselle).

Voilà, résumé à l'extrême, le récit édifiant du biographe. La vérité fut sans doute moins belle. On ignore combien de temps Arnulf resta marié et rien ne prouve que cela ne fut que le temps de procréer comme le dit la Vita, visiblement embarrassée d'admettre que son héros ne demeura pas tout à fait pur. Il était alors habituel dans les grandes familles de monopoliser les sièges épiscopaux, et nous ignorons la part que joua la conviction dans l'entrée en religion d'Arnulf. Toujours est-il que le siège de Metz était, comme nous le verrons dans la seconde partie, un héritage familial qu'il transmettra d'ailleurs à son fils. Durant son épiscopat, Arnulf fut incontestablement avec Pippin le Vieux (ou de Landen) le chef de l'aristocratie austrasienne qui mena la vie si dure au roi Chlothaire II, l'obligeant même en 623 à placer sur le trône de cette région un roi particulier en la personne de son fils Dagobert. En 624, il fut sans doute l'instigateur du meurtre de Chrodoald, de la puissante famille des Agilolfiens et protégé de Dagobert. On comprend mieux alors, qu'aussitôt le roi Chlothaire mort et Dagobert monarque souverain, saint Arnulf renonce à sa charge d'évêque. Il est à craindre que ce ne fut pas la recherche de la vie de reclus qui le poussa mais le roi, désireux de décapiter la trop puissante aristocratie de l'est. Ses menaces de mort sur les enfants d'Arnulf étaient plus probablement destinées à le faire partir qu'à le forcer à demeurer 33. Cette thèse explique d'ailleurs assez bien le relatif silence sur la postérité de saint Arnulf dans les années du règne de Dagobert, puisque ce n'est qu'en 648 que ses deux fils apparaissent comme *domestici* dans un document officiel.

Quant à sa famille, on regrettera toujours que son premier biographe ait été si allusif à son sujet. Seul Jonas de Bobbio, au milieu du VIIe siècle, nous apprend qu'il était le cousin 34 (consanguineus) de l'abbé Bertulf. Ensuite, il faut attendre la fin du VIIIe siècle avec Paul Diacre pour en savoir plus. Cet auteur, qui tenait précise-t-il ses informations de la bouche même de Charlemagne, écrit que saint Arnulf, issu de la plus haute noblesse franque, engendra d'une union légitime deux fils, Chlodulf et Ansegisel. Ansegisel fut le père de Pippin, père de Charles, le fameux vainqueur des Sarrasins. Charles à son tour engendra le roi Pippin, vainqueur de Waifer, duc des Wascons, père du glorieux roi Charlemagne.

Epouse Ne (Doda ?), jeune fille de noble famille d'après son biographe contemporain 35, dont il eut deux fils 36. Leur nom nous est livré au VIIIe siècle par Paul Diacre 3 7.

Dont, Chlodulf,

Ansegisel qui suit

*

30. M. WERNER, 1980, passim, sp. p. 394 sqq. ; N. GAUTHIER, 1980, p. 373-383 ; J. JARNUT, 1986, p. 67 sqq.

31. Vita Arnui I, c. 1 : « Prosapie genitus Francorum, altus satin et nobilis parentibus atque oppulentissimus in rebus saeculis fuit ». Les détails complémentaires ajoutés par la Vita Arnul II, concernant l'époque de sa naissance (sous l'empereur Maurice, donc après 582), le lieu de cette naissance (Lay-Saint-Christophe, où furent transférés c. 950 les reliques de son fils), sont invérifiables. Voir N. GAUTHIER, 1980, p. 373. Toutefois, si l'on admet qu'Arnulf avait environ 30 ans à son accession au siège épiscopal, il convient effectivement de placer sa naissance vers 580-585.

32. Le quantième est fourni par la biographie. Pour l'année, le premier témoin est Sigebert de Gembloux (s.a. 640, MGH, SS, VI, p. 324), trop tardif pour être suivi sans réserve. Mais il est assuré cependant qu'Arnulf était mort en 643-647, quand Desiderius de Cahors écrit à son fils. Voir N. GAUTHIER, 1980, p. 382.

33. Cf. J. JARNUT, 1986, p. 71 sqq.

34. M. WEIDEMANN, 1987, p. 838-839, a interprété, comme ailleurs dans cet article, le terme consanguineus comme signifiant demi-frère. Elle se fonde sur des passages du code théodosien ou du bréviaire d'Alaric portant sur les mots fratres consanguinei. Il ne nous paraît pas que l'on puisse retenir son interprétation. Outre que les passages en question ne nous semblent pas être de bonnes références pour juger de l'emploi du mot au IX^e, X^e, XI^e et XII^e siècle, quand sont rédigées nos sources, il est évident qu'il s'agit là du sens de fratres consanguinei et non de consanguineus seul. Dans aucun des très nombreux emplois assurés que nous connaissons du mot consanguineus, il ne prend la valeur de frère ou demi-frère.

35. Vita Arnui I, c. 5, citée note suivante. Son nom n'est cité qu'au XI^e siècle, dans la vie de médiocre valeur de Chlodulf, comme étant Doda. Nous analyserons en seconde partie la valeur de ce renseignement.

36. Vita Arnulfi, c. 5 : « ex eadem egregia femina duorum filiorum gaudia suscepisset » (MGH, SMR, II, p. 433).

37. PAUL DIACRE, LEM, « Arnulf, issu d'une très noble et très puissante souche de Francs... à l'époque de sa jeunesse contracta un mariage légitime dont sont issus deux fils, Anschisus et Chlodulf. Anschisus engendra Pippin... et Pippin fut le père de Charles Martel... Charles engendra Pippin... dont le fils est le grand roi Charles, qui aggrandit le royaume des Francs comme jamais auparavant » (MGH, SS, II, p. 264 ; tr. angl. R. McKITTERICK, 1983, p. 26-27). Sur ce passage et les motivations de Paul Diacre, voir W. GOFFART, 1986, p. 74 sqq., qui souligne notamment la distorsion de la vérité de ce texte présentant Charlemagne comme le descendant en ligne directe ininterrompue (sans mention des autres branches de la famille) d'Anschises, premier nommé des fils d'Arnulf. C'est le premier texte qui permet de remonter la généalogie masculine des Carolingiens jusqu'à saint Arnulf, que les documents contemporains ne permettent pas de tracer autrement au-delà d'Ansegisel (à l'exception, peut-être d'une charte, réputée authentique, de Pépin d'Herstal du 20 février 691, où il est fait mention de « domnus et avus noster Arnulphus » [MGH, D. Arn., n° 2, p. 92] ; toutefois cette charte n'étant pas conservée en original et la mention pouvant donc être interpolée, nous ne la citons pas comme preuve irréfutable). Le texte de Paul Diacre a été écrit en 784 sous la dictée de Charlemagne, ce qui lui confère une autorité certaine. On ne saurait donc contrebalancer ce témoignage formel par celui, obscur et postérieur, des Annales Mett. prion, c. 3, qui se bornent à indiquer que « Ansegisel était le proche parent agnatique d'un nommé Arnulf... évêque de Metz ». De toute façon, la transmission du nom Arnulf chez les Pippinides ultérieurs prouve la parenté avec l'évêque de Metz. Voir E. HLAWITSCHKA, 1965, p. 74, n° 6.

Arnulf (der Heilige) le saint, Maire du Palais en 610, renverse la Reine Brunehaut (Brumehilde), en 613-évêque de Metz en 614 entra au couvent de Hosenberg en 629

Arnoul de Metz, Arnould, Arnulf ou encore Arnulf, dit saint Arnoul, né vers 582 à Lay-Saint-Christophe et mort en 641 au Saint-Mont de Saint-Amé, était le 29^e évêque de Metz. Il gouverna dans les faits avec Pépin de Landen le royaume d'Austrasie, puis devint moine au Saint-Mont.

C'est le fondateur de la dynastie des Arnulfiens, alliée des Pépinides. Père d'Ansegisel et aïeul de Pépin de Herstal, quadrisaïeul de l'empereur Charlemagne, il est l'ancêtre de la dynastie carolingienne.

Sommaire [masquer]

1 Biographie

2 La légende

3 Généalogie

4 Notes et références

5 Bibliographie

Biographie [modifier]

Diverses sources tardives, comme une hagiographie de Clou de Metz du VIII^e siècle ou une généalogie rédigée sous Charles le Chauve, indiquent que le père d'Arnoul s'appelait Arnoald ou Ansoald et son père Ansbert.

Un ancien manuscrit, retrouvé dans l'abbaye de Longeville-lès-Metz indique ainsi que Ansbert aurait été envoyé par l'empereur Justinien comme ambassadeur auprès du roi Clotaire II et que la il y aurait épousé Blitilde, prétendue fille du roi mérovingien. De leur union naquit quatre enfant dont l'aîné Arnoald était le père d'Arnoul. L'authenticité de ce mariage a fait l'objet d'intenses polémiques au XVII^e siècle mais il est aujourd'hui admis que ces récit sont apocryphes et ont été créé dans un but politique, pour affirmer la légitimité de la maison de Lorraine[1].

Plus récemment certains auteurs comme Fustel de Coulanges y ont reconnu l'évêque Arnoald et Ansbert le sénateur, petit fils de

Tonantius Ferreolus, donnant une origine gallo-romaine aux carolingiens[2]. Cette hypothèse a été contestée au profit d'une origine germanique[3].

Il appartiendrait donc à une grande famille de la noblesse franque située dans la Woëvre et dont les biens s'étendaient entre Metz et Verdun. On possède sur saint Anould, un récit écrit peu de temps après sa mort par un moine. D'après ce texte, il est né sous Maurice Ier, dans la villa Layum probablement Lay-Saint-Christophe près de Nancy. Sa naissance remonterait donc aux environs de 582. Il reçut l'enseignement qui était alors en vigueur dans les familles aisées[4].

Il travaille ensuite au palais d'Austrasie auprès de Gundulf, un oncle maternel de Grégoire de Tours, qui exerçait au poste de chef du palais et de conseiller du roi. Puis il entre, pendant une douzaine d'années, au service du roi Théodebert II dont il est un temps intendant des domaines royaux[4].

Il songe à se retirer pour mener une vie ascétique mais sa famille parvient à le marier en 611 à Dode d'Héristal avec qui il aura deux fils Chlodulf (? - † 697) et Ansegisèle (? - † av.679).

Par sa position de leude à la cour, il entre dans l'opposition contre Brunehilde et s'allie avec Clotaire II. Suite à cela il se retrouve associé à Pépin de Landen ; ils partageront le pouvoir et leurs enfants se marieront.

En 613, Clotaire II devient maître de tout le royaume et récompense ses fidèles. Alors qu'Arnoul envisage de se retirer dans un monastère avec son ami Romaric, le roi Clothaire II l'invite expressément à accepter le siège épiscopal de l'évêché de Metz qui est la capitale du royaume d'Austrasie. Porté malgré lui sur le siège de Saint Clément, il sera de 614 à 627, 29^e évêque de Metz et fera preuve d'un dévouement dans l'accomplissement de ses attributs. Il sera pour cela très apprécié et Clothaire II continuera à l'associer au gouvernement de l'Austrasie. Il aura donc tenu un rôle très important, tant dans la vie de l'église que dans la gestion du royaume d'Austrasie.

Clotaire II le nomme précepteur de son fils Dagobert Ier, dernier grand roi mérovingien. Il fut maire du Palais (palatinus) et domesticus, c'est à dire conseiller de celui-ci. Lorsque Clotaire II nomma Arnoul évêque de Metz, son épouse Dode d'Héristal entra au couvent puisqu'un évêque ne peut être marié.

Associé à Pépin l'ancien, il participa à la chute de Brunehaut. Son fils Ansegise, épousa Begga, fille de Pépin. Ainsi naquit la dynastie carolingienne.

En 629, lorsque meurt Clotaire II, il peut enfin se retirer et entrer dans les ordres. Il rejoint son ami saint Romaric, fondateur du monastère de Remiremont (Romarici Mons) selon la règle de saint Colomban. Il finira ses jours en ermite, non loin du monastère, priant et servant les lépreux qu'il accueille dans son ermitage.

Arnoul mourut le 16 août 641 au Saint-Mont. Ses restes furent transférés à Metz dans l'église des Saints-Apôtres, qui prit le nom de Saint Arnoul en 717.

Son nom reste associé à un trésor de la cathédrale de Metz qui a miraculeusement échappé à la rapacité révolutionnaire ; un anneau, en or fin massif, d'un travail assez grossier, comportant une agathe onyx sur laquelle est gravée un poisson engagé dans une nasse autour de laquelle se noient deux autres poissons.

Cette scène n'est pas sans rappeler le fait historique ou anecdotique lié à cet anneau et rapporté par l'écrivain Paul Diacre lui même le tenant de la bouche même de Charlemagne. Selon cet auteur, Saint Arnoul passant sur un pont de la Moselle jeta dans le fleuve le dit anneau en priant Dieu de le lui rendre en témoignage du pardon de ses fautes. Quelques temps après, on retrouva dans les entrailles d'un poisson l'anneau épiscopal.

C'est en souvenir de ce fait que depuis on le portait en procession à l'église de Saint Arnoul le jour de la fête du saint évêque. Enlevé en 1793 avec les vases sacrés de la cathédrale, il fut racheté par un des officiers de la monnaie. Il fut rendu au trésor en 1846.

Sa vie, où il a laissé le souvenir d'un grand d'Austrasie, malgré son opposition à Brunehilde, mais aussi surtout sa légende, dite Légende de Saint Arnoul a marqué profondément la mémoire des régions de l'Est de la France.

La légende [modifier]

Saint Arnoul décida un beau jour de jeter son anneau dans la Moselle. Son geste est une preuve d'humilité.

En le jetant il dit : « Je croirai que Dieu m'a pardonné mes péchés quand je retrouverai cet anneau ».

De là est née cette fameuse légende qui laisse penser qu'un poisson avala l'anneau et fut servi peu de temps après à la table épiscopale.

À en croire la légende, Dieu est entré indirectement en contact avec Arnoul qui fut lavé de ses péchés et fit de lui un représentant légitime de Dieu sur terre.

Saint Arnoul est le saint patron des brasseurs lorrains. Peu de temps après sa mort, ses reliques furent rapportées de Remiremont à Metz. Arrivés près de Champigneulle (ou de Nossoncourt selon d'autres versions de la légende[5]), les personnes qui les rapportaient manquèrent de bière et prièrent saint Arnoul afin d'avoir de quoi se restaurer. Leurs prières furent exaucées lorsqu'ils retrouvèrent miraculeusement de la bière dans leurs tonneaux vides[6]. Ce sujet rare a été représenté par Jean-Baptiste de Champaigne. Il épousa **Dode DE HERSTAL**, mariage avr 0611.

99508356353. **Dode DE HERSTAL**, ° 590. (Doda ?), jeune fille de noble famille d'après son biographe contemporain 35, dont il eut deux fils 36. Leur nom nous est livré au viii^e siècle par Paul Diacre 3 7.

Dont, Chlodulf,

Ansegisel qui suit

35. Vita Arnui1, c. 5, citée note suivante. Son nom n'est cité qu'au XI^e siècle, dans la vie de médiocre valeur de Chlodulf, comme étant Doda. Nous analyserons en seconde partie la valeur de ce renseignement.

36. Vita Arnulfi, c. 5 : « ex eadem egregia femina duorum filiorum gaudia suscepisset » (MGH, SMR, II, p. 433).

37. PAUL DIACRE, LEM, « Arnulf, issu d'une très noble et très puissante souche de Francs... à l'époque de sa jeunesse contracta un mariage légitime dont sont issus deux fils, Anschisus et Chlodulf. Anschisus engendra Pippin... et Pippin fut le père de Charles Martel... Charles engendra Pippin... dont le fils est le grand roi Charles, qui aggrandit le royaume des Francs comme jamais auparavant » (MGH, SS, II, p. 264 ; tr. angl. R. McKITTEK, 1983, p. 26-27). Sur ce passage et les motivations de Paul Diacre, voir W. GOFFART, 1986, p. 74 sqq., qui souligne notamment la distorsion de la vérité de ce texte présentant Charlemagne comme le descendant en ligne directe ininterrompue (sans mention des autres branches de la famille) d'Anschises, premier nommé des fils d'Arnulf. C'est le premier texte qui permet de remonter la généalogie masculine des Carolingiens jusqu'à saint Arnulf, que les documents contemporains ne permettent pas de tracer autrement au-delà d'Ansegisel (à l'exception, peut-être d'une charte, réputée authentique, de Pépin d'Herstal du 20 février 691, où il est fait mention de « domnus et avus noster Arnulphus » [MGH, D. Arn., n° 2, p. 92] ; toutefois cette charte n'étant pas conservée en original et la mention pouvant donc être interpolée, nous ne la citons pas comme preuve irréfutable). Le texte de Paul Diacre a été écrit en 784 sous la dictée de Charlemagne, ce qui lui confère une autorité certaine. On ne saurait donc contrebalancer ce témoignage formel par celui, obscur et postérieur, des Annales Mett. prion, c. 3, qui se bornent à indiquer que « Ansegisel était le proche parent agnatique d'un nommé Arnulf... évêque de Metz ». De toute façon, la transmission du nom Arnulf chez les Pippinides ultérieurs prouve la parenté avec l'évêque de Metz. Voir E. HLAWITSCHKA, 1965, p. 74, n° 6.

Dode d'Héristal ou Dode d'Astarac, dite aussi sainte Dode (586-?).

Elle serait la fille de Arnoald, évêque de Metz.

Elle fut l'épouse de Arnoul de Metz (saint Arnoul) et mère de Chlodulf (saint Clou) (?-† 697) et Ansegisèle d'Arnoul (?-† av.679).

Lorsque Clotaire II nomma Arnoul, évêque de Metz, Dode entra au couvent puisqu'un évêque ne peut être marié.

Généalogie [modifier]

Voir aussi Pippinides

Dode dite sainte Dode

ép. Arnoul de Metz dit saint Arnoul

|

+Chlodulf dit saint Clou (?-† 697), évêque de Metz (v.656).

+Ansegisèle (?-† av.679), maire du palais d'Austrasie (629-639).

ép. en v.635 Begga

Bibliographie [modifier]

Pierre Riché, Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1983 (réimpr. 1997), 490 p. (ISBN 2-01-27-8851-3)

Jean-Charles Volkmann, Bien Connaître les généalogies des rois de France ISBN 2-877472086

Michel Mourre, Le petit Mourre. Dictionnaire de l'Histoire ISBN 2-03519265

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Dode_d%27H%C3%A9ristal ».

St Arnolph of Heristal, Bishop of Metz (b c582, d 641)

m. (611) Doda of Savoy

LES PARENTS DE CETTTTE PERSONNE CITEE ICI SONT MIS COMME PARENTS DE SON EPOUX, C EST FAIT EXPRES!!!

de SCHELDE, Dode (Sainte) Sexe: Féminin

Naissance : vers 590

Parents:

Père: de SCHELDE, Arnould

Mère: de SOUABE, Oda

Enfant(s):

de METZ, Cloud ou Clodulphe
de METZ, Anségisel
de VERDUN, Walgisil.

99508356354. **Pépin DE LANDEN**, ° Env 575, † 640. Pépin de Landen, possessionné en Ardenne, dans la vallée de la Meuse entre Namur et Liège et en Brabant, et saint Arnoul, évêque de Metz, dont les biens patrimoniaux s'étiraient entre Metz et Verdun. Ils furent l'un et l'autre dans l'opposition à la reine Brunehaut et rallièrent au roi neustrien Clotaire II l'aristocratie de la Gaule du Nord-Est (613). Le mariage de leurs enfants Begga et Anségisel unit deux fortunes terriennes et donna au lignage une fortune considérable. Si saint Arnoul abandonna bientôt la vie politique pour se retirer au monastère de Remiremont où il mourut vers 626, Pépin fut maire du palais du fils de Clotaire II, Dagobert, au temps où celui-ci gouvernait en sous-ordre l'Austrasie (623-629). Son fils aîné Grimoald exerça la même fonction, toujours en Austrasie, aux côtés du fils de Dagobert, Sigisbert III, et se crut déjà assez fort pour pousser son propre fils à la succession de ce roi. Mais il se heurta au légitimisme mérovingien et sa tentative échoua (662). Le chef du lignage fut dès lors Pépin II, fils d'Anségisel et de Begga, dit Pépin de Herstal

Pépin der Altere- Pépin le Vieux ou de Landen, il renverse la reine Brunehaut (Brunehilde) en 613(elle était née en Espagne, fille du roi wisigoth Atanagile. Pépin fut conseiller du roi Dagobert I en 623 Maire du Palais en 639

Pépin de Landen dit Pépin le Vieux (né vers 580 - mort le 27 février 639) fut maire du palais d'Austrasie à partir de 615 sous trois rois mérovingiens mais Dagobert Ier lui retira le poste en 629. Il le reprit à la mort du roi en 639.

Il possédait un vaste domaine en Austrasie, de quelque 7 800 hectares sur le territoire de l'actuelle ville de Nivelles et des villages environnants.

il épouse Itte (ou Iduberge ou Ide), originaire d'Aquitaine,

Par sa fille Begga (620–695), il fut l'ancêtre des Pépinides qui donna naissance à la dynastie carolingienne.

Son autre fille Gertrude de Nivelles (626–659) fut la première abbesse de Nivelles et est patronne de Landen.

Il nomma son fils Grimoald (616–656) maire du palais ; il fut assassiné à Paris après avoir usurpé la fonction royale.

Le fils aîné était le comte Allowyn d'Hesbaye, qui se convertit au christianisme sous l'influence de saint Amand. Il est plus connu sous le nom de Saint-Bavon. Il mourut à Gand en 654. Il épousa **Ideberga ILTE**.

99508356355. **Ideberga ILTE**, ° Env 590, † 652 à Nivelles. Née en Aquitaine, Ideberga (Iduberge) Ilte (Sainte), princesse franque. Elle fonda le monastère de Nivelles, dont sa fille Gertrude, fut la 1ère abbesse, et où elle vient en simple religieuse quand elle devient veuve.

99508356356. **Childebert D'AUSTRASIE**, ° 604. d'AUSTRASIE, Childebert Sexe: Masculin
Naissance : vers 604
Parents:
Père: d'AUSTRASIE, Thierry
Mère: N..., Sichilde

Famille:
Conjoint:
d'ORLÉANS, N... Sexe: Féminin
Parents:
Père: d'ORLÉANS, Fulchar

Enfant(s):
de BRUYERES, Childebrand
d'ORLÉANS, Fulcoad. Il épousa **N D'ORLEANS**.

99508356357. **N D'ORLEANS**. d'ORLÉANS, N... Sexe: Féminin
Parents:
Père: d'ORLÉANS, Fulchar.

99508356360. **Bodilon DE POITIERS**. Il épousa **Sigrade D'ALSACE**.

99508356361. **Sigrade D'ALSACE**.

99508356362. **Clodulphe DE METZ**, ° 615, † 718. Clodulphe, Bishop of Metz, Duke of Austrasia (b c615, d 718).

99508359424. **Ingild N**, † 718. Ingild (d 718).

99508359432. **Egbert1 DE KENT**.

99508359520. **Centwine N**.

99508364800. **Berthold DE SAXE**, † 633. Berthold, Prince of Saxons (d 633).

99508389440. **Athicus D'ALSACE**, † 720. Athicus or Ethicus Albericus (d 720)
m. Berswinda. Il épousa **Berswinda N**.

99508389441. **Berswinda N**. Athicus or Ethicus Albericus (d 720)
m. Berswinda.

99508389512. **Childebert D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 37) ° 604. Il épousa **N D'ORLEANS**.

99508389513. **N D'ORLEANS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 37).

99508389516. **Albéric D'AUSTRASIE**, ° 620. d'AUSTRASIE, Albéric Sexe: Masculin

Naissance : vers 620

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Hugues

Famille:

Mariage: avant 645

Conjoint:

de TREVES, Adèle Sexe: Féminin

Naissance : vers 625

Parents:

Père: de TREVES, Bodilon

Mère: de SOISSONS, Sigrade

Enfant(s):

von ECTERNACH, Hugobert. Il épousa **Adèle DE TREVES**, mariage Avt 0645.

99508389517. **Adèle DE TREVES**, ° 625. de TREVES, Adèle Sexe: Féminin

Naissance : vers 625

Parents:

Père: de TREVES, Bodilon

Mère: de SOISSONS, Sigrade

Enfant(s):

von ECTERNACH, Hugobert.

99508389518. **Théodard D'OEREN**, ° 620, † avr 0660. d'OEREN, Théodard Sexe: Masculin

Naissance : vers 620

Décès : après 660

Occupation : Evêque de Liège en 660

Famille:

Conjoint:

de NEUSTRIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 632

Parents:

Père: de NEUSTRIE, Dagobert

Mère: N..., Ragnetruide

Enfant(s):

d'OEREN, Irmina. Il épousa **N DE NEUSTRIE**.

99508389519. **N DE NEUSTRIE**, ° 632. de NEUSTRIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 632

Parents:

Père: de NEUSTRIE, Dagobert

Mère: N..., Ragnetruide

Enfant(s):

d'OEREN, Irmina.

99508389520. **Leutharius D'ALEMANIE**, ° 600. d'ALÉMANIE, Leutharius Sexe: Masculin

Naissance : vers 600

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Unzelinus ou Cuno

Famille:

Conjoint:

de BURGONDIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 615

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Gottfried

d'ALSACE, Adalric. Il épousa **N DE BURGONDIE**.

99508389521. **N DE BURGONDIE**, ° 615. de BURGONDIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 615

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Gottfried

d'ALSACE, Adalric

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat407.htm#7>.

99508389522. **Théodon1 DE BAVIERE**, ° 610. de BAVIERE, Théodon I ou Agilulf Sexe: Masculin

Naissance : vers 610

Parents:

Père: de BAVIERE, Garibald II

Mère: de FRIOUL, Geila

Famille:

Conjoint:

N..., Gleisnod Sexe: Féminin

Naissance : vers 620

Enfant(s):

de BAVIERE, Ragnetrude

de BAVIERE, Théodon II. Il épousa **Gleisnod N**.

99508389523. **Gleisnod N**, ° 620. N..., Gleisnod Sexe: Féminin

Naissance : vers 620

Enfant(s):

de BAVIERE, Ragnetrude

de BAVIERE, Théodon II.

99508389524. **Clovis2 DE NEUSTRIE**, ° 634, † 31 oct 0657. Clovis II, King of Neustria (b c634, d 656)

m. Bathilde (b c638, d c30.01.684/5)

de NEUSTRIE, Clovis Sexe: Masculin

Naissance : vers 634

Décès : 31 octobre 657

Occupation : Roi des Francs de 640 à 657

Parents:

Père: de NEUSTRIE, Dagobert

Mère: de BOBIGNY, Nanthilde

Famille:

Mariage: 649

Conjoint:

d'ASCANIE, Bathilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 626

Décès : 30 janvier 680

Occupation : Régente de 657 à 665

Parents:

Père: d'ASCANIE, Sisoigne

Enfant(s):

de NEUSTRIE, Thierry. Il épousa **Bathilde D'ASCANIE**, mariage 649.

99508389525. **Bathilde D'ASCANIE**, ° 638, † 30 jan 0680. Clovis II, King of Neustria (b c634, d 656)
m. Bathilde (b c638, d c30.01.684/5)

d'ASCANIE, Bathilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 626
Décès : 30 janvier 680
Occupation : Régente de 657 à 665
Parents:
Père: d'ASCANIE, Sisoigne

Enfant(s):
de NEUSTRIE, Thierry.

99508389526. **Ausegisel D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36) ° 610, † Env 662. Il épousa **Begghe DE BRABANT**, mariage Env 635.

99508389527. **Begghe DE BRABANT**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36) ° Env 615, † Env 698.

99508389532. **Aribert DE BALLESTAEDT**. de BALLESTAEDT, Aribert Sexe: Masculin
Famille:
Conjoint:
d'ASCANIE, Heila Sexe: Féminin

Enfant(s):
d'ASCANIE, Berthold
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat600.htm#18>. Il épousa **Heila D'ASCANIE**.

99508389533. **Heila D'ASCANIE**. de BALLESTAEDT, Aribert Sexe: Masculin
Famille:
Conjoint:
d'ASCANIE, Heila Sexe: Féminin

Enfant(s):
d'ASCANIE, Berthold
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat600.htm#18>.

99508389536. **Lambert1 VON HASPENGAW**, ° 620, † avr 650. von HASPENGAW, Lambert I Sexe: Masculin
Naissance : vers 620
Décès : après 650
Parents:
Père: von HASPENGAW, Chrodobertus I

Famille:
Enfant(s):
von HASPENGAW, Chrodobertus II.

99508389560. **Thierry3 D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36) ° 652, † 698. Il épousa **Clotilde DE METZ**, mariage 675.

99508389561. **Clotilde DE METZ**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 36) ° 654, † 691.

99508405376. **Olaf TREESHAYER**, ° 680. Olaf 'Treeslayer' (b c680)
m. Solva/Solveig of Solisles. Il épousa **Solva SOLISLES**.

99508405377. **Solva SOLISLES**.

99508405442. **Ivar SWEDEN**, ° 612, † 647. Ivar 'Vidfame', King in Sweden (b c612, d 647)
m. (c632) Gauthild/Gyrithe Alfsdotter (b c614). Il épousa **Gauthild ALFSDOTTER**, mariage 632.

99508405443. **Gauthild ALFSDOTTER**, ° 614. Gauthild/Gyrithe Alfsdotter (b c614).

99508407168. **Waudbert3 DE LOMMOIS**, ° 610. de LOMMOIS, Waudbert Sexe: Masculin
Naissance : vers 610
Parents:
Père: de LOMMOIS, Waudbert
Mère: de LANDEN, Amalaberge

Famille:
 Conjoint:
 von THÜRINGEN, Berthilde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 630

Enfant(s):
 de LOMMOIS, Waudbert
 de LOMMOIS, Wautrude

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat424.htm#14>. Il épousa **Berthilde VON THURINGEN**.

99508407169. **Berthilde VON THURINGEN**, ° 630. von THÜRINGEN, Berthilde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 630

Enfant(s):
 de LOMMOIS, Waudbert
 de LOMMOIS, Wautrude

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat424.htm#14>.

99508407170. **Vincent-Madelgaire DE HAINAUT**, ° 635, † 670. de HAINAUT, Vincent Madelgaire dit le Saint Sexe: Masculin
 Naissance : vers 635
 Décès : vers 670
 Occupation : Comte de Hainaut
 Parents:
 Père: de HAINAUT, Madelgaire
 Mère: N..., Onuguera

Famille:
 Mariage: avant 670
 Conjoint:
 de LOMMOIS, Wautrude Sexe: Féminin
 Naissance : vers 640
 Parents:
 Père: de LOMMOIS, Waudbert
 Mère: von THÜRINGEN, Berthilde

Enfant(s):
 de HAINAUT, Adeltrude. Il épousa **Wautrude DE LOMMOIS**.

99508407171. **Wautrude DE LOMMOIS**, ° 640. de LOMMOIS, Wautrude Sexe: Féminin
 Naissance : vers 640
 Parents:
 Père: de LOMMOIS, Waudbert
 Mère: von THÜRINGEN, Berthilde

Enfant(s):
 de HAINAUT, Adeltrude.

99508407172. **Théodon2 DE BAVIERE**, ° 640, † 716. de BAVIERE, Théodon II Sexe: Masculin
 Naissance : vers 640
 Décès : 716
 Occupation : Duc de Bavière en 682
 Parents:
 Père: de BAVIERE, Théodon I ou Agilulf
 Mère: N..., Gleisnod

Famille:
 Mariage: avant 665
 Conjoint:
 de SALZBOURG, Folchaïde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 645
 Parents:
 Père: de SALZBOURG, Robert
 Mère: N..., Théodora

Enfant(s):
de BAVIERE, Theudebert. Il épousa **Folchaïde DE SALZBOURG**, mariage Avt 0665.

99508407173. **Folchaïde DE SALZBOURG**. de SALZBOURG, Folchaïde Sexe: Féminin
Naissance : vers 645
Parents:
Père: de SALZBOURG, Robert
Mère: N..., Théodora

Enfant(s):
de BAVIERE, Theudebert.

99508407176. **Wilmer1 DE BOULOGNE**, ° 630, † 656. de BOULOGNE, Wilmer Sexe: Masculin
Naissance : vers 630
Décès : 656
Occupation : Comte de Boulogne
Parents:
Père: de BOULOGNE, Folkmar

Famille:
Mariage: avant 656
Conjoint:
N..., Ada Sexe: Féminin
Naissance : vers 635
Parents:
Père: N..., Gondvald

Enfant(s):
de BOULOGNE, Walmar. Il épousa **Ada12 N**.

99508407177. **Ada12 N**, ° 635. N..., Ada Sexe: Féminin
Naissance : vers 635
Parents:
Père: N..., Gondvald.

99508407178. **Thierry1 DE PONTHEIU**, ° 620. de PONTHEIU, Thierry Sexe: Masculin
Naissance : vers 620
Parents:
Père: de PONTHEIU, Sigebert

Famille:
Enfant(s):
de PONTHEIU, N...

Thierry 1er de Ponthieu (~620)
comte de Ponthieu attesté en 640.

35èmes Arrière-grands-parents

180592841728. **Ansbert DE SCHELDE**, ° 523, † 570. de SCHELDE, Ansbert Sexe: Masculin
Naissance : vers 523
Décès : 570
Occupation : Sénateur
Parents:
Père: de NARBONNE, Ferréol
Mère: de COLOGNE, Dode

Famille:
Mariage: avant 550
Conjoint:
de SOISSONS, Bilichilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 525
Parents:
Père: de SOISSONS, Clotaire le Vieux
Mère: von WORMS, Ingonde

Enfant(s):
de SCHELDE, Arnould

Ansbertus of Moselle (d 570)
m. Blitildis (dau of Clotaire I, King of the Franks). Il épousa **Bilichilde DE SOISSONS**, mariage Avt 0550.

180592841729. **Bilichilde DE SOISSONS**, ° 525. de SOISSONS, Bilichilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 525
Parents:
Père: de SOISSONS, Clotaire le Vieux
Mère: von WORMS, Ingonde

Ansbertus of Moselle (d 570)
m. Blitildis (dau of Clotaire I, King of the Franks).

180592841738. **Garibald1 DE BAVIERE**, ° 540, † 590. de BAVIERE, Garibald I Sexe: Masculin
Naissance : vers 540
Décès : 590
Occupation : Duc de Basse-Bavière
Parents:
Père: de BAVIERE, Agivald

Famille:
Mariage: vers 556
Conjoint:
de LOMBARDIE, Waldrade

Enfant(s):
de BAVIERE, Tassilon
de BAVIERE, Gertrude. Il épousa **Waldrade DE LOMBARDIE**, mariage 556.

180592841739. **Waldrade DE LOMBARDIE**. de LOMBARDIE, Waldrade

Enfant(s):
de BAVIERE, Tassilon
de BAVIERE, Gertrude.

180592841740. **Theodobald D'AUSTRASIE**, ° 535, † 555. Théodebald Ier (Thibaud), fils de Théodebert Ier et de Deutéria, est né vers 535, il est mort en 555.

Il devient roi d'Austrasie, en 548, à 13 ans, à la mort de son père.

Sans descendance à sa mort, le royaume revient à son grand-oncle Clotaire Ier.

SOURCES WIKIPEDIA

Roi des Francs et d'Austrasie 548. Il épousa **Wuldestrada N**.

180592841741. **Wuldestrada N**. épousa en 2 Clotaire roi des Francs et en 3 Caribald 1 en 589 duc de Bavière + avant 592.

180592841744. **Childebert2 D'AUSTRASIE**, † 596. Childebert II, King of Austrasia (d 596).

180592853120. **Lendifius D'ALSACE**, † 680. Lendifius / Lendilius / Lendisius (d 680).

180592853272. **Hugues D'AUSTRASIE**. d'AUSTRASIE, Hugues Sexe: Masculin
Naissance : vers 595
Famille:
Enfant(s):
d'AUSTRASIE, Albéric
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat412.htm#19>.

180592853278. **Dagobert1 D'AUSTRASIE**, ° 602, † 19 jan 0638. Dagobert I, King of Austrasia and Neustria (b 602, d 19.01.637/8)
m1. Nantilde (b c614, d c642)
m2. Ragnatrud (Regintrude) (b c608)

de NEUSTRIE, Dagobert Sexe: Masculin

Naissance : vers 604
 Décès : 19 janvier 639
 Occupation : Roi des Francs de 629 à 639
 Parents:
 Père: de NEUSTRIE, Clotaire
 Mère: de BURGONDIE, Bertrude

Famille:
 Mariage: vers 620
 Conjoint:
 N..., Ragnetrude Sexe: Féminin
 Naissance : vers 605

Enfant(s):
 d'AUSTRASIE, Sigebert
 de NEUSTRIE, N...
 de NEUSTRIE, Réginostrude

Famille:
 Mariage: 633
 Conjoint:
 de BOBIGNY, Nanthilde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 615
 Décès : 642
 Parents:
 Père: de BOBIGNY, Sandregisisle

Enfant(s):
 de NEUSTRIE, Clovis. Il épousa (1) **Ragnetrude N**, mariage 620, ° 605. Il épousa (2) **Nantilde DE BOBIGNY**, mariage 633, ° 614, † 642.

180592853279. **Ragnetrude N**, ° 605. Dagobert I, King of Austrasia and Neustria (b 602, d 19.01.637/8)
 m1. Nantilde (b c614, d c642)
 m2. Ragnatrud (Regintrude) (b c608)

N..., Ragnetrude Sexe: Féminin
 Naissance : vers 605

Enfant(s):
 d'AUSTRASIE, Sigebert
 de NEUSTRIE, N...
 de NEUSTRIE, Réginostrude.

180592853280. **Unzelinus D'ALEMANIE**, ° 570, † 607. d'ALÉMANIE, Unzelinus ou Cuno Sexe: Masculin
 Naissance : vers 570
 Décès : 607
 Occupation : Duc d'Alémanie
 Parents:
 Père: d'ALÉMANIE, Luitfrid

Famille:
 Enfant(s):
 d'ALÉMANIE, Leutharius.

180592853284. **Gribald2 DE BAVIERE**, ° 585, † 625. de BAVIERE, Garibald II Sexe: Masculin
 Naissance : vers 585
 Décès : 625
 Parents:
 Père: de BAVIERE, Tassilon

Famille:
 Conjoint:
 de FRIOUL, Geila Sexe: Féminin
 Naissance : vers 590
 Parents:
 Père: de FRIOUL, Gisulf
 Mère: N..., Romilde

Enfant(s):
de BAVIERE, Théodon I ou Agilulf. Il épousa **Geila DE FRIOUL**.

180592853285. **Geila DE FRIOUL**, ° 590. de FRIOUL, Geila Sexe: Féminin
Naissance : vers 590
Parents:
Père: de FRIOUL, Gisulf
Mère: N..., Romilde

Enfant(s):
de BAVIERE, Théodon I ou Agilulf.

180592853288. **Dagobert1 D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 38) ° 602, † 19 jan 0638. Il épousa (1) **Ragnetrude N**, mariage 620, ° 605. Il épousa (2) **Nantilde DE BOBIGNY**, mariage 633, ° 614, † 642.

180592853289. **Nantilde DE BOBIGNY**, ° 614, † 642. Dagobert I, King of Austrasia and Neustria (b 602, d 19.01.637/8)
m1. Nantilde (b c614, d c642)

de BOBIGNY, Nanthilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 615
Décès : 642
Parents:
Père: de BOBIGNY, Sandregisisle

Enfant(s):
de NEUSTRIE, Clovis.

180592853290. **Sisoigne D'ASCANIE**. d'ASCANIE, Sisoigne Sexe: Masculin
Parents:
Père: d'ASCANIE, Béranger

Famille:
Enfant(s):
d'ASCANIE, Bathilde.

180592853312. **Chrodobertus1 VON HASPENGAW**, ° 600, † avr 0630. von HASPENGAW, Chrodobertus I Sexe: Masculin
Naissance : vers 600
Décès : après 630
Parents:
Père: von HASPENGAW, Charibert

Famille:
Enfant(s):
von HASPENGAW, Lambert I.

180592854016. **Ceowald N**. Ceolwald.

180592854048. **Eadbald DE KENT**, † 640. Eadbald, King of Kent (d 640)
m1. ??
m2. Emma of Austrasia (dau of Theudebert II, King of Austrasia). Il épousa **Emma D'AUSTRASIE**.

180592854049. **Emma D'AUSTRASIE**, † 640. Eadbald, King of Kent (d 640)
m2. Emma of Austrasia (dau of Theudebert II, King of Austrasia)

Emma of Austrasia
m. Eadbald, King of Kent (d 640).

180592854050. **Anna ANGLIA**. Anna, King of East Anglia
m. Saewara. Il épousa **Saewara N**.

180592854051. **Saewara N**. Anna, King of East Anglia
m. Saewara.

180592854400. **Coenwalh N**.

180592875520. **Hulderic DE SAXE**, † 540. Hulderic, King of Saxons (d 540).

199011336704. **Baudegisile II**, ° 552, † 588. Il épousa **Ode**.

199011336705. **Ode**, ° 555, † 586.

199011336706. **Wibert comte DE BOULOGNE**.

199011336708. **Carioman DE HESBAYE** titre: comte de Hesbaye, † 619. Il épousa **Ermangarde**.

199011336709. **Ermangarde**.

199016712704. **Arnould DE SCHELDE**, ° 550, † 601. de SCHELDE, Arnould Sexe: Masculin

Naissance : vers 550

Décès : 601

Occupation : Margrave, Evêque de Metz en 601 Evêque de Metz en 601

Parents:

Père: de SCHELDE, Ansbert

Mère: de SOISSONS, Bilichilde

Famille:

Mariage: avant 590

Conjoint:

de SOUABE, Oda Sexe: Féminin

Naissance : vers 565

Enfant(s):

de SCHELDE, Dode (Sainte)

Arnoldus Meroving (b c562, d 601)

m. Ada of Schwabia (b c564). Il épousa **Oda DE SOUABE**, mariage Avt 0590.

199016712705. **Oda DE SOUABE**, ° 565. de SOUABE, Oda Sexe: Féminin

Naissance : vers 565

Enfant(s):

de SCHELDE, Dode (Sainte)

Arnoldus Meroving (b c562, d 601)

m. Ada of Schwabia (b c564).

199016712706. **Arnoald DE METZ**. Arnoald, aussi nommé Arnoldus ou Annual (~ 560 – ~ 611), était évêque de Metz entre 601 (ou 599[1]) et 609 ou 611 et margrave de Schelde (Escaut).

Il est le fils d'Ansbert le sénateur, petit fils de Tonantius Ferreolus, et de son épouse Blithilde. Il succède donc à son oncle Agilulf de Metz comme évêque de Metz.

Arnoald a donné son nom à un quartier de Sarrebruck : St Arnualer Markt. Celui ci s'appelait auparavant Merkingen et aurait été cédé à l'évêque par le roi austrasien Théodebert II[2]. Arnoald y a fondé une abbaye[1].

Famille et descendance [modifier]

Marié avant 584 à Oda (?), née vers 564, il aurait eu pour enfants:

Dode d'Héristal née vers 584, épouse de Arnoul de Metz puis none à Trèves après 612

Des généalogistes ont fait d'Arnoald le père d' Arnoul de Metz. Cette filiation est fortement contestée [3].

Références [modifier]

1 a? b? Dictionnaire du département de la Moselle p289 [archive], Claude Philippe de Viville 1817

2 (de) Die Stiftskirche St. Annual in Saarbrücken p590, Hans-Walter Herrmann 1998 ISBN 3792717247

3 Histoire des Francs d'Austrasie p333 [archive] Pierre Auguste Florent Gérard 1865

-Christian Settiani, Les Ancêtres de Charlemagne (France: Éditions Christian, 1989).

-Christian Settiani, Continuite Gentilice et Continuite Familiale Dans Les Familles Senatoriales Romaines A L'epoque Imperiale, Mythe et Realite, Addenda I - III (juillet 2000- octobre 2002) (n.p.: Prosopographica et Genealogica, 2002).

-Various Monumenta Germaniae Historica (Leipzig: Verlag Karl W. Hiersemann, 1923-1925).

Ce document provient de « <http://fr.wikipedia.org/wiki/Arnoald> ». Il épousa **Oda2 N**.

199016712707. **Oda2 N.** Marié avant 584 à Oda (?), née vers 564, il aurait eu pour enfant:

Dode d'Héristal née vers 584, épouse de Arnoul de Metz puis none à Trèves après 612.

199016712708. **Carloman DE LANDEN**, ° 547, † 615. de LANDEN, Carloman Sexe: Masculin

Naissance : vers 547

Décès : 615

Occupation : Maire du Palais d'Austrasie

Parents:

Père: de HESBAYE, Charles

Mère: de HAINAUT, Ithe

Famille:

Mariage: vers 580

Conjoint:

de BAVIERE, Gertrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 560

Parents:

Père: de BAVIERE, Garibald I

Mère: de LOMBARDIE, Waldrade

Enfant(s):

de LANDEN, Pépin I dit le Vieux

Famille:

Conjoint:

von THÜRINGEN, Analgerge

Enfant(s):

de LANDEN, Amalaberge

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat52.htm#15>. Il épousa (1) **Gertrude DE BAVIERE**, mariage 580, ° 560. Il épousa (2) **Analgerge VON THURINGEN**, ° 530.

199016712709. **Gertrude DE BAVIERE**, ° 560. de BAVIERE, Gertrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 560

Parents:

Père: de BAVIERE, Garibald I

Mère: de LOMBARDIE, Waldrade

Enfant(s):

de LANDEN, Pépin I dit le Vieux

Famille:

Conjoint:

von THÜRINGEN, Analgerge

Enfant(s):

de LANDEN, Amalaberge.

199016712710. **Grimald LE VIEUX**, † Env 640. Grimald der Altere (Grimald le Vieux) suivant Heinz F. Friederichs.

199016712712. **Theudebert2 D'AUSTRASIE**, † 612. Theudebert II, King of Austrasia (d 612)

d'AUSTRASIE, Thierry Sexe: Masculin

Décès : 30 mars 613

Occupation : Roi d'Austrasie

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Childebert

Mère: N..., Faileube

Famille:

Conjoint:

N..., Sichilde Sexe: Féminin

Enfant(s):

d'AUSTRASIE, Childebert. Il épousa (1) **P5 INCONNUE**. Il épousa (2) **Sichilde N.**

199016712713. **Sichilde N.** N..., Sichilde Sexe: Féminin

Enfant(s):
d'AUSTRASIE, Childebert.

199016712714. **Fulchar D'ORLEANS.** d'ORLÉANS, Fulchar Sexe: Masculin

Famille:
Enfant(s):
d'ORLÉANS, N...

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat601.htm#4>.

199016712724. **Arnolf DE HERSTAL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 37) ° 13 août 0582, † 16 août 0641, inhumation à Metz (Saint-Arnulf). Il épousa **Dode DE HERSTAL**, mariage avr 0611.

199016712725. **Dode DE HERSTAL**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 37) ° 590.

199016718848. **Cenred N.** A sub-King of Wessex according to Florence of Worcester.

'Saxons03'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 25.04.03

Cenred.

199016718864. **Earconbert DE KENT**, † 664. Earconbert, King of Kent (d 664)
m. Sexburga of East Anglia (dau of Anna, King of East Anglia). Il épousa **Sexburga ANGLIA**.

199016718865. **Sexburga ANGLIA.** Earconbert, King of Kent (d 664)
m. Sexburga of East Anglia (dau of Anna, King of East Anglia).

199016719040. **Cuthwalh N.**

199016729600. **Bodius DE SAXE**, † 568. Bodicus, Prince of Saxons (d 568).

199016778880. **Lendifius D'ALSACE**, † 680. Lendifius / Lendilius / Lendisius (d 680).

199016779032. **Hugues D'AUSTRASIE.** d'AUSTRASIE, Hugues Sexe: Masculin

Naissance : vers 595

Famille:

Enfant(s):

d'AUSTRASIE, Albéric

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat412.htm#19>.

199016779038. **Dagobert1 D'AUSTRASIE**, ° 602, † 19 jan 0638. Dagobert I, King of Austrasia and Neustria (b 602, d 19.01.637/8)

m1. Nantilde (b c614, d c642)

m2. Ragnatrud (Regintrude) (b c608)

de NEUSTRIE, Dagobert Sexe: Masculin

Naissance : vers 604

Décès : 19 janvier 639

Occupation : Roi des Francs de 629 à 639

Parents:

Père: de NEUSTRIE, Clotaire

Mère: de BURGONDIE, Bertrude

Famille:

Mariage: vers 620

Conjoint:

N..., Ragnetrude Sexe: Féminin

Naissance : vers 605

Enfant(s):

d'AUSTRASIE, Sigebert

de NEUSTRIE, N...

de NEUSTRIE, Reginotrude

Famille:
 Mariage: 633
 Conjoint:
 de BOBIGNY, Nanthilde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 615
 Décès : 642
 Parents:
 Père: de BOBIGNY, Sandregisisle

Enfant(s):
 de NEUSTRIE, Clovis. Il épousa (1) **Ragnetrude N**, mariage 620, ° 605. Il épousa (2) **Nantilde DE BOBIGNY**, mariage 633, ° 614, † 642.

199016779039. **Ragnetrude N**, ° 605. Dagobert I, King of Austrasia and Neustria (b 602, d 19.01.637/8)
 m1. Nantilde (b c614, d c642)
 m2. Ragnatrud (Regintrude) (b c608)

N..., Ragnetrude Sexe: Féminin
 Naissance : vers 605

Enfant(s):
 d'AUSTRASIE, Sigebert
 de NEUSTRIE, N...
 de NEUSTRIE, Réginostrude.

199016779040. **Unzelinus D'ALEMANIE**, ° 570, † 607. d'ALÉMANIE, Unzelinus ou Cuno Sexe: Masculin
 Naissance : vers 570
 Décès : 607
 Occupation : Duc d'Alémanie
 Parents:
 Père: d'ALÉMANIE, Luitfrid

Famille:
 Enfant(s):
 d'ALÉMANIE, Leutharius.

199016779044. **Gribald2 DE BAVIERE**, ° 585, † 625. de BAVIERE, Garibald II Sexe: Masculin
 Naissance : vers 585
 Décès : 625
 Parents:
 Père: de BAVIERE, Tassilon

Famille:
 Conjoint:
 de FRIOUL, Geila Sexe: Féminin
 Naissance : vers 590
 Parents:
 Père: de FRIOUL, Gisulf
 Mère: N..., Romilde

Enfant(s):
 de BAVIERE, Théodon I ou Agilulf. Il épousa **Geila DE FRIOUL**.

199016779045. **Geila DE FRIOUL**, ° 590. de FRIOUL, Geila Sexe: Féminin
 Naissance : vers 590
 Parents:
 Père: de FRIOUL, Gisulf
 Mère: N..., Romilde

Enfant(s):
 de BAVIERE, Théodon I ou Agilulf.

199016779048. **Dagobert1 D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 38) ° 602, † 19 jan 0638. Il épousa (1) **Ragnetrude N**, mariage 620, ° 605. Il épousa (2) **Nantilde DE BOBIGNY**, mariage 633, ° 614, † 642.

199016779049. **Nantilde DE BOBIGNY**, ° 614, † 642. Dagobert I, King of Austrasia and Neustria (b 602, d 19.01.637/8)
m1. Nantilde (b c614, d c642)

de BOBIGNY, Nanthilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 615

Décès : 642

Parents:

Père: de BOBIGNY, Sandregisisle

Enfant(s):

de NEUSTRIE, Clovis.

199016779050. **Sisoigne D'ASCANIE**. d'ASCANIE, Sisoigne Sexe: Masculin

Parents:

Père: d'ASCANIE, Béranger

Famille:

Enfant(s):

d'ASCANIE, Bathilde.

199016779072. **Chrodobertus1 VON HASPENGAW**, ° 600, † avr 0630. von HASPENGAW, Chrodobertus I Sexe: Masculin

Naissance : vers 600

Décès : après 630

Parents:

Père: von HASPENGAW, Charibert

Famille:

Enfant(s):

von HASPENGAW, Lambert I.

199016810752. **Ingiald SWEDEN**. Ingiald 'Evilheart', King of Sweden

m. Gauthild (dau of Algaut). Il épousa **Gauthild N**.

199016810753. **Gauthild N**. Gauthild (dau of Algaut).

199016810884. **Halfdan1 SWEDEN**, ° 590, † 650. Halfdan, King in Sweden (b c590, d c650)

m. (c611) Moalda 'Digri' Kinriksdottir (b c594). Il épousa **Moalda KINRIKSDOTTIR**, mariage 611.

199016810885. **Moalda KINRIKSDOTTIR**, ° 594. Moalda 'Digri' Kinriksdottir (b c594).

199016814336. **Waudbert4 DE LOMMOIS**, ° 580. de LOMMOIS, Waudbert Sexe: Masculin

Naissance : vers 580

Parents:

Père: de LOMMOIS, Waudbert

Mère: d'OSTROGOTHIE, Clotilde

Famille:

Mariage: vers 605

Conjoint:

de LANDEN, Amalaberge Sexe: Féminin

Naissance : vers 585

Parents:

Père: de LANDEN, Carloman

Mère: von THÜRINGEN, Analgerge

Enfant(s):

de LOMMOIS, Brunulphe

de LOMMOIS, Waudbert

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat447.htm#15>. Il épousa **Amalaberge DE LANDEN**, mariage 605.

199016814337. **Amalaberge DE LANDEN**, ° 585. de LANDEN, Amalaberge Sexe: Féminin

Naissance : vers 585

Parents:

Père: de LANDEN, Carloman

Mère: von THÜRINGEN, Analgerge

Enfant(s):

de LOMMOIS, Brunulphe
de LOMMOIS, Waudbert
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat447.htm#15>.

199016814342. **Waudbert3 DE LOMMOIS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 37) ° 610. Il épousa **Berthilde VON THURINGEN**.

199016814343. **Berthilde VON THURINGEN**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 37) ° 630.

199016814344. **Théodon1 DE BAVIERE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 37) ° 610. Il épousa **Gleisnod N**.

199016814345. **Gleisnod N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 37) ° 620.

199016814346. **Robert DE SALZBOURG**, ° 620, † 677. de SALZBOURG, Robert Sexe: Masculin

Naissance : vers 620

Décès : 677

Occupation : Comte Palatin de Bavière & Duc de Neustrie (654-677)

Parents:

Père: de THÉROUANNE, Erlebert

Famille:

Mariage: avant 645

Conjoint:

N..., Théodora Sexe: Féminin

Naissance : vers 625

Décès : avant 678

Enfant(s):

de SALZBOURG, Folchaïde

POUR VOIR LA SUITE DES ASCENDANTS VOIR LE LIEN CI-DESSOUS...

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat420.htm#5>. Il épousa **Théodora N**, mariage Avt 0645.

199016814347. **Théodora N**, ° 625, † Avt 0678. N..., Théodora Sexe: Féminin

Naissance : vers 625

Décès : avant 678

Enfant(s):

de SALZBOURG, Folchaïde.

199016814352. **Folkmar DE BOULOGNE**, ° 600, † 630. de BOULOGNE, Folkmar Sexe: Masculin

Naissance : vers 600

Décès : vers 630

Parents:

Père: de BOULOGNE, Theudric

Famille:

Enfant(s):

de BOULOGNE, Wilmer.

199016814354. **Gondvald N**. N..., Gondvald Sexe: Masculin

Famille:

Enfant(s):

N..., Ada

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat638.htm#5>.

199016814356. **Sigebert DE PONTHEIU**, ° 580, † avr 0620. de PONTHEIU, Sigebert Sexe: Masculin

Naissance : vers 580

Décès : après 620

Occupation : Comte de Ponthieu

Parents:

Père: von BRANDENBURG, Adalric

Mère: d'ARTOIS, Richarianne

Famille:

Enfant(s):

de PONTHEIU, Thierry

Sigebert d'Artois
comte de Ponthieu (~613).

36èmes Arrière-grands-parents

361185683456. **Ferréol DE NARBONNE**, ° 490. de NARBONNE, Ferréol Sexe: Masculin

Naissance : vers 490

Parents:

Père: de NARBONNE, Tonance Ferréol

Mère: de REIMS, Industrie

Famille:

Mariage: avant 523

Conjoint:

de COLOGNE, Dode Sexe: Féminin

Naissance : vers 505

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodéric

Mère: de BURGONDIE, Chrotechilde

Enfant(s):

de SCHELDE, Ansbert. Il épousa **Dode DE COLOGNE**, mariage Avt 0523.

361185683457. **Dode DE COLOGNE**, ° 505. de COLOGNE, Dode Sexe: Féminin

Naissance : vers 505

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodéric

Mère: de BURGONDIE, Chrotechilde

Enfant(s):

de SCHELDE, Ansbert.

361185683458. **Clotaire1 DE SOISSONS**, † 561. Clotaire I, King of Soissons, Austrasia and Neustria (d 561)

m1. Ingunde Radegund

m2. Arnegunde. Il épousa (1) **Ingunde RADEGUND**. Il épousa (2) **Arnegunde N**.

361185683459. **Arnegunde N**. m2. Arnegunde.

361185683476. **Agivald DE BAVIERE**, ° 515. de BAVIERE, Agivald Sexe: Masculin

Naissance : vers 515

Parents:

Père: de BAVIERE, Agilulf

Mère: de GENEVE, N...

Famille:

Enfant(s):

de BAVIERE, Garibald I

de BAVIERE, Théodebald

de MEAUX, Gondoald.

361185683478. **Wacchon DE LOMBARDIE**, ° 510. de LOMBARDIE, Wacchon Sexe: Masculin

Naissance : vers 510

Parents:

Père: de LOMBARDIE, Zucchilon

Famille:

Mariage: avant 535

Conjoint:

N..., Austricuse Sexe: Féminin

Naissance : vers 515

Enfant(s):

de LOMBARDIE, Waldrade

Famille:

Mariage: vers 525

Conjoint:

d'AQUITAINE, Waldrade

Enfant(s):

de LOMBARDIE, Wisigarde. Il épousa **Austricuse N**, mariage Avt 0535.

361185683479. **Austricuse N**, ° 515. N..., Austricuse Sexe: Féminin

Naissance : vers 515

Enfant(s):

de LOMBARDIE, Waldrade.

361185683480. **Theodebert 1 DE FRANC**, † 549. en ii il epouse Wisigarda fille de Wacho, roi des Lombards (BK 1089)

Théodebert Ier (ou Thibert Ier) (°v. 504, +548). Roi des Francs, régnant sur la partie orientale du royaume (future Austrasie). Sa capitale était Reims.

Biographie [modifier]

Théodebert Ier est le fils de Thierry Ier, et donc petit-fils de Clovis.

Il épouse vers 532-533 Deoteria, issue de l'aristocratie gallo-romaine d'Auvergne. Il prend ensuite comme épouse une princesse lombarde, Wisigardis (540), fille du roi Waccho. Il conclut ensuite un troisième mariage avec une inconnue.

Associé à son oncle Childebert Ier il conquiert le royaume des Burgondes en 534.

Il devient roi en Austrasie, en 534 à la mort de son père alors qu'il assiégeait la ville d'Arles en Provence, siège qu'il dut interrompre rapidement pour faire prévaloir ses droits [1].

Il fit battre une monnaie d'or, preuve de sa puissance.

En 536 les Ostrogoths, en conflit en Italie et dans l'incapacité de défendre la Provence, durent la céder aux Francs qui essayaient depuis de nombreuses années d'accéder à la mer. Au cours de l'hiver 536 / 537, Théodebert et son oncle Childebert vinrent prendre possession de leur nouvelle acquisition, et présidèrent à Arles des jeux à l'antique et y firent frapper des monnaies à leur effigie.

Une chronique lombarde mentionne Fisud, roi des Thuringes, comme son contemporain.

Il est tué par un bison lors d'une partie de chasse en 548. Il laisse son royaume à son fils Théodebald Ier qu'il avait eu de Deoteria.

Notes [modifier]

? Cf. Histoire des Francs de Grégoire de Tours

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa (1) **Deoteria N**, mariage Env 0522. Il épousa (2) **Wisigarda N**.

361185683481. **Deoteria N**. Deoteria (vivante en 533) est une reine des Francs, épouse de Théodebert Ier.

Originaire d'Auvergne, issue d'une grande famille aristocratique gallo-romaine, peut-être apparentée à Sidoine Apollinaire, Saint Avit et à l'empereur Avitus, elle est épousée par le roi des Francs Théodebert Ier en 533. Elle est probablement la mère de son successeur Théodebald Ier.

Source [modifier]

Lebecq, Stéphane: Nouvelle histoire de la France médiévale, tome 1: Les origines franques Ve-IXe siècle, Éditions du Seuil, 1990, ISBN 2-02-011552-2.

SOURCES WIKIPEDIA.

361185683482. **Wacho DE LOMBARD**, † Env 0539. Waccho est un roi lombard du VIe siècle. Il usurpe le trône lombard en assassinant (ou en faisant assassiner) son oncle, le roi Tatto (vers 510) ; le fils et le petit-fils de ce dernier, réfugiés chez les Gépides, tentèrent vainement de le chasser du pouvoir. Waccho entretient de bons rapports avec les Francs et les Bajuvars, donne l'une de ses filles, la princesse Waldrada, à un prince bajuvar et devient plus tard, le grand-père de Théodelinde de Bavière, future reine des Lombards en Italie. Marié à une princesse gépide, Austricuse, dite aussi « Ostrogotha », peut-être en raison de ses origines ostrogothique. Il meurt vers 539.

Récupérée de « <http://fr.wikipedia.org/wiki/Waccho> »

SOURCES WIKIPEDIA.

361185683488. **Sigebert1 D'AUSTRASIE**, † 575. Sigebert I, King of Austrasia (d 575)
m. Brunhild (d 613, dau of Athanagild, King of the Visigoths). Il épousa **Brunhild VISIGOTHS**.

361185683489. **Brunhild VISIGOTHS**. Sigebert I, King of Austrasia (d 575)
m. Brunhild (d 613, dau of Athanagild, King of the Visigoths).

361185706240. **Erchembaldus D'ALSACE**, † 661. Erchembaldus (d 661)
m. Leudefindis. Il épousa **Leudefindis N**.

361185706241. **Leudefindis N**. Erchembaldus (d 661)
m. Leudefindis.

361185706556. **Clotaire2 D'AUSTRASIE**, ° 584, † 628. Clotaire II, King of Austrasia and Neustria (b c584, d 628)
m1. Haldetrude (b c586, d c604)
m2. Bertrude (b c590, d 620). Il épousa (1) **Haldetrude N**, ° 586, † 604. Il épousa (2) **Bertrude N**, ° 590, † 620.

361185706557. **Haldetrude N**, ° 586, † 604.

361185706560. **Luitfrid D'ALEMANIE**, ° 545, † 587. d'ALÉMANIE, Luitfrid Sexe: Masculin
Naissance : vers 545
Décès : 587
Occupation : Duc des Alamans
Parents:
Père: d'ALÉMANIE, Leutharius

Famille:
Enfant(s):
d'ALÉMANIE, Unzelinus ou Cuno.

361185706568. **Tassilon DE BAVIERE**, ° 560, † 610. de BAVIERE, Tassilon Sexe: Masculin
Naissance : vers 560
Décès : 610
Occupation : Duc de Bavière (591-610)
Parents:
Père: de BAVIERE, Garibald I
Mère: de LOMBARDIE, Waldrade

Famille:
Enfant(s):
de BAVIERE, Garibald II.

361185706570. **Gisulf DE FRIOUL**, ° 565, † 610. de FRIOUL, Gisulf Sexe: Masculin
Naissance : vers 565
Décès : 610
Occupation : Duc de Frioul (590-610)
Parents:
Père: de FRIOUL, Grasulf
Mère: d'AUSTRASIE, Romhilde

Famille:
Conjoint:
N..., Romilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 570
Décès : 610

Enfant(s):
de FRIOUL, Geila

Famille:
Conjoint:
d'AUSTRASIE, Sigolène Sexe: Féminin
Naissance : vers 560
Décès : 623
Parents:
Père: de BÉZIERS, Chramsice

Enfant(s):
de FRIOUL, Leudegonde. Il épousa **Romilde N.**

361185706571. **Romilde N**, ° 570, † 610. N..., Romilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 570
Décès : 610

Enfant(s):
de FRIOUL, Geila.

361185706578. **Sandregiside DE BOBIGNY**, ° 590. de BOBIGNY, Sandregisile Sexe: Masculin
Naissance : vers 590
Famille:
Enfant(s):
de BOBIGNY, Nanthilde.

361185706624. **Charibert VON HASPENGAW**, ° 575, † avr 0636. von HASPENGAW, Charibert Sexe: Masculin
Naissance : vers 575
Décès : après 636
Occupation : Noble en Neustrie
Famille:
Enfant(s):
von HASPENGAW, Chrodobertus I
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat422.htm#5>.

361185708032. **Cutha N.** Cuthwulf (or Cutha).

361185708096. **Aethelbert1 DE KENT**, † 24 fév 0616. St. Aethelbert I, King of Kent (d 24.02.616). Il épousa **Bertha DE SOISSONS**.

361185708097. **Bertha DE SOISSONS**. Bertha
m. Ethelbert I, King of Kent.

361185708098. **Theudebert2 D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 37) † 612. Il épousa (1) **P5 INCONNUE**. Il épousa (2) **Sichilde N.**

361185708099. **P5 INCONNUE**.

361185708100. **Eni N.** Eni.

361185708800. **Pybba DE MERCIE**, † 606. Pybba, King of Mercia (d c606).

361185751040. **Hattwigate DE SAXE**, † 524. Hattwigate, Prince of Saxons (d 524).

398022673408. **Mummolus**. Il épousa **Sidonise**.

398022673409. **Sidonise**.

398022673416. **Charles DE HESBAYE**, † 586. Comte de Hesbaye. Il épousa **Clotilde DE METZ**.

398022673417. **Clotilde DE METZ**.

398033425408. **Ansbert DE SCHELDE**, ° 523, † 570. de SCHELDE, Ansbert Sexe: Masculin
Naissance : vers 523
Décès : 570
Occupation : Sénateur
Parents:
Père: de NARBONNE, Ferréol
Mère: de COLOGNE, Dode

Famille:
Mariage: avant 550
Conjoint:
de SOISSONS, Bilichilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 525
Parents:

Père: de SOISSONS, Clotaire le Vieux

Mère: von WORMS, Ingonde

Enfant(s):

de SCHELDE, Arnould

Ansbertus of Moselle (d 570)

m. Blitildis (dau of Clotaire I, King of the Franks). Il épousa **Bilichilde DE SOISSONS**, mariage Avt 0550.

398033425409. **Bilichilde DE SOISSONS**, ° 525. de SOISSONS, Bilichilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 525

Parents:

Père: de SOISSONS, Clotaire le Vieux

Mère: von WORMS, Ingonde

Ansbertus of Moselle (d 570)

m. Blitildis (dau of Clotaire I, King of the Franks).

398033425418. **Garibald1 DE BAVIERE**, ° 540, † 590. de BAVIERE, Garibald I Sexe: Masculin

Naissance : vers 540

Décès : 590

Occupation : Duc de Basse-Bavière

Parents:

Père: de BAVIERE, Agivald

Famille:

Mariage: vers 556

Conjoint:

de LOMBARDIE, Waldrade

Enfant(s):

de BAVIERE, Tassilon

de BAVIERE, Gertrude. Il épousa **Waldrade DE LOMBARDIE**, mariage 556.

398033425419. **Waldrade DE LOMBARDIE**. de LOMBARDIE, Waldrade

Enfant(s):

de BAVIERE, Tassilon

de BAVIERE, Gertrude.

398033425420. **Theodobald D'AUSTRASIE**, ° 535, † 555. Théodebald Ier (Thibaud), fils de Théodebert Ier et de Deutéria, est né vers 535, il est mort en 555.

Il devient roi d'Austrasie, en 548, à 13 ans, à la mort de son père.

Sans descendance à sa mort, le royaume revient à son grand-oncle Clotaire Ier.

SOURCES WIKIPEDIA

Roi des Francs et d'Austrasie 548. Il épousa **Wuldegrada N**.

398033425421. **Wuldegrada N**. épousa en 2 Clotaire roi des Francs et en 3 Caribald 1 en 589 duc de Bavière + avant 592.

398033425424. **Childebert2 D'AUSTRASIE**, † 596. Childebert II, King of Austrasia (d 596).

398033437696. **Ceowald N**. Ceolwald.

398033437728. **Eadbald DE KENT**, † 640. Eadbald, King of Kent (d 640)

m1. ??

m2. Emma of Austrasia (dau of Theudebert II, King of Austrasia). Il épousa **Emma D'AUSTRASIE**.

398033437729. **Emma D'AUSTRASIE**, † 640. Eadbald, King of Kent (d 640)

m2. Emma of Austrasia (dau of Theudebert II, King of Austrasia)

Emma of Austrasia

m. Eadbald, King of Kent (d 640).

398033437730. **Anna ANGLIA**. Anna, King of East Anglia
m. Saewara. Il épousa **Saewara N**.

398033437731. **Saewara N**. Anna, King of East Anglia
m. Saewara.

398033438080. **Coenwalh N**.

398033459200. **Hulderic DE SAXE**, † 540. Hulderic, King of Saxons (d 540).

398033557760. **Erchembaldus D'ALSACE**, † 661. Erchembaldus (d 661)
m. Leudefindis. Il épousa **Leudefindis N**.

398033557761. **Leudefindis N**. Erchembaldus (d 661)
m. Leudefindis.

398033558076. **Clotaire2 D'AUSTRASIE**, ° 584, † 628. Clotaire II, King of Austrasia and Neustria (b c584, d 628)
m1. Haldetrude (b c586, d c604)
m2. Bertrude (b c590, d 620). Il épousa (1) **Haldetrude N**, ° 586, † 604. Il épousa (2) **Bertrude N**, ° 590, † 620.

398033558077. **Haldetrude N**, ° 586, † 604.

398033558080. **Luitfrid D'ALEMANIE**, ° 545, † 587. d'ALÉMANIE, Luitfrid Sexe: Masculin
Naissance : vers 545
Décès : 587
Occupation : Duc des Alamans
Parents:
Père: d'ALÉMANIE, Leutharius

Famille:
Enfant(s):
d'ALÉMANIE, Unzelinus ou Cuno.

398033558088. **Tassilon DE BAVIERE**, ° 560, † 610. de BAVIERE, Tassilon Sexe: Masculin
Naissance : vers 560
Décès : 610
Occupation : Duc de Bavière (591-610)
Parents:
Père: de BAVIERE, Garibald I
Mère: de LOMBARDIE, Waldrade

Famille:
Enfant(s):
de BAVIERE, Garibald II.

398033558090. **Gisulf DE FRIOUL**, ° 565, † 610. de FRIOUL, Gisulf Sexe: Masculin
Naissance : vers 565
Décès : 610
Occupation : Duc de Frioul (590-610)
Parents:
Père: de FRIOUL, Grasulf
Mère: d'AUSTRASIE, Romhilde

Famille:
Conjoint:
N..., Romilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 570
Décès : 610

Enfant(s):
de FRIOUL, Geila

Famille:
Conjoint:
d'AUSTRASIE, Sigolène Sexe: Féminin
Naissance : vers 560
Décès : 623

Parents:

Père: de BÉZIERS, Chramsice

Enfant(s):

de FRIOUL, Leudegonde. Il épousa **Romilde N.**

398033558091. **Romilde N.**, ° 570, † 610. N..., Romilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 570

Décès : 610

Enfant(s):

de FRIOUL, Geila.

398033558098. **Sandregiside DE BOBIGNY**, ° 590. de BOBIGNY, Sandregiside Sexe: Masculin

Naissance : vers 590

Famille:

Enfant(s):

de BOBIGNY, Nanthilde.

398033558144. **Charibert VON HASPENGAU**, ° 575, † avr 0636. von HASPENGAU, Charibert Sexe: Masculin

Naissance : vers 575

Décès : après 636

Occupation : Noble en Neustrie

Famille:

Enfant(s):

von HASPENGAU, Chrodobertus I

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat422.htm#5>.

398033621768. **Harald N.**, ° 568. Harald (b c568)

m. (c589) Hildur Heidreksdotter (b c572). Il épousa **Hildur HEIDREKSDOTTER**, mariage 589.

398033621769. **Hildur HEIDREKSDOTTER**, ° 572. Hildur Heidreksdotter (b c572).

398033628672. **Waudbert5 DE LOMMOIS**, ° 550, † 608. de LOMMOIS, Waudbert Sexe: Masculin

Naissance : vers 550

Décès : 608

Occupation : Comte de Lommois

Parents:

Père: de LOMMOIS, Waudbert

Mère: von THÜRINGEN, Analgerge

Famille:

Mariage: vers 575

Conjoint:

d'OSTROGOTHIE, Clotilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 550

Parents:

Père: d'OSTROGOTHIE, Athalaric

Mère: de WISIGOTHIE, Clotilde

Enfant(s):

de LOMMOIS, Waudbert. Il épousa **Clotilde D'OSTROGOTHIE**, mariage 575.

398033628673. **Clotilde D'OSTROGOTHIE**, ° 550. d'OSTROGOTHIE, Clotilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 550

Parents:

Père: d'OSTROGOTHIE, Athalaric

Mère: de WISIGOTHIE, Clotilde

Enfant(s):

de LOMMOIS, Waudbert.

398033628674. **Carloman DE LANDEN**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 38) ° 547, † 615. Il épousa (1) **Gertrude DE BAVIERE**, mariage 580, ° 560. Il épousa (2) **Analgerge VON THURINGEN**, ° 530.

398033628675. **Analgerge VON THURINGEN**, ° 530. von THÜRINGEN, Analgerge Sexe: Féminin

Naissance : vers 530

Parents:

Père: von THÜRINGEN, Amalafriede

Famille:

Mariage: vers 545

Conjoint:

de LOMMOIS, Waudbert Sexe: Masculin

Naissance : vers 513

Décès : vers 575

Parents:

Père: de PONTHEIU, Wautbert

Mère: de PANNONIE, Lucile

Enfant(s):

de LOMMOIS, Waudbert

Famille:

Conjoint:

de LANDEN, Carloman

Enfant(s):

de LANDEN, Amalaberge. Elle épousa (1) **Waudbert6 DE LOMMOIS**, mariage 545, ° 513, † 575. Elle épousa (2) **Carloman DE LANDEN**, ° 547, † 615.

398033628704. **Theudric DE BOULOGNE**, ° 580, † 610. de BOULOGNE, Theudric Sexe: Masculin

Naissance : 580

Décès : 610

Parents:

Père: de BOULOGNE, Chrodbert

Famille:

Enfant(s):

de BOULOGNE, Folkmar

de BOULOGNE, Fraya.

398033628712. **Adaric VON BRANDENBURG**, ° 540. von BRANDENBURG, Adalric Sexe: Masculin

Naissance : vers 540

Parents:

Père: von BRANDENBURG, Ansbert

Mère: de BOULOGNE, Mathilde

Enfant(s):

de PONTHEIU, Sigebert

d'ARTOIS, Ricmar

Richarianne d'Artois

° ~530 comtesse d'Artois et de Ponthieu

ép. Adalric comte de Brandebourg. Il épousa **Richarianne D'ARTOIS**.

398033628713. **Richarianne D'ARTOIS**, ° 530. d'ARTOIS, Richarianne Sexe: Féminin

Naissance : vers 530

Parents:

Père: d'ARTOIS, Richard

Famille:

Conjoint:

von BRANDENBURG, Adalric Sexe: Masculin

Naissance : vers 540

Parents:

Père: von BRANDENBURG, Ansbert

Mère: de BOULOGNE, Mathilde

Enfant(s):

de PONTHEIU, Sigebert

d'ARTOIS, Ricmar

Famille:
 Conjoint:
 de BURGONDIE, Aldéric Sexe: Masculin
 Naissance : vers 535
 Parents:
 Père: de BURGONDIE, Gondebaud

Enfant(s):
 de BURGONDIE, Aléthée

Richarianne d'Artois
 ° ~530 comtesse d'Artois et de Ponthieu
 ép. Adalric comte de Brandebourg.

37èmes Arrière-grands-parents

722371366912. **Tonance-Ferréol DE NARBONNE**, ° 455, † 517. de NARBONNE, Tonance Ferréol Sexe: Masculin
 Naissance : vers 455
 Décès : vers 517
 Occupation : Sénateur de la région de Narbonne (479-517)
 Parents:
 Père: de NARBONNE, Tonance Ferréol
 Mère: N..., Papiaille

Famille:
 Mariage: avant 490
 Conjoint:
 de REIMS, Industrie Sexe: Féminin
 Naissance : vers 470
 Parents:
 Père: de REIMS, Probus
 Mère: N..., Eulalie

Enfant(s):
 de NARBONNE, Ferréol
 de REIMS, Deutérie
 de NARBONNE, Lucilia
 de BÉZIERS, Gamard. Il épousa **Industrie DE REIMS**, mariage Avt 0490.

722371366913. **Industrie DE REIMS**, ° 470. de REIMS, Industrie Sexe: Féminin
 Naissance : vers 470
 Parents:
 Père: de REIMS, Probus
 Mère: N..., Eulalie.

722371366914. **Chlodéric DE COLOGNE**, ° 480, † 509. de COLOGNE, Chlodéric Sexe: Masculin
 Naissance : vers 480
 Décès : 509
 Occupation : Roi de Cologne (508-509)
 Parents:
 Père: de COLOGNE, Sigebert dit le Boiteux

Famille:
 Conjoint:
 de BURGONDIE, Chrotechilde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 480
 Parents:
 Père: de BURGONDIE, Chilpéric II ou Childeric
 Mère: N..., Agrippine

Enfant(s):
 de COLOGNE, Dode
 de COLOGNE, Mundéric. Il épousa **Chrotechilde DE BURGONDIE**.

722371366915. **Chrotechilde DE BURGONDIE**, ° 480. de BURGONDIE, Chrotechilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 480

Parents:

Père: de BURGONDIE, Chilpéric II ou Childeric

Mère: N..., Agrippine.

722371366916. **Clovis DE FRANC**, ° 466 à Tournai, † 27 nov 0511 à Paris, inhumation à Paris (Saint-Denis). Clovis roi des Francs Saliens, 481.

Fils de Childéric Ier, dont il prend la succession à la tête des Francs Saliens en 481, Clovis (466 environ-511) hérite d'un petit royaume entre Escaut et Somme avec Tournai pour capitale, cinq ans après la disparition de l'autorité virtuelle de l'Empire d'Occident (476). Réduisant les autres roitelets francs, puis éliminant en 486 Syagrius, maître des territoires entre Loire et Somme qui continuaient à se revendiquer de Rome, Clovis joue très tôt la carte de la continuité romaine pour conquérir les États barbares présents en Gaule. Face aux Alamans païens, puis aux Burgondes et Wisigoths de Toulouse, convertis au christianisme mais dans sa version arienne, il s'allie à l'épiscopat catholique et à l'aristocratie gallo-romaine, qui encadrent les populations. Son baptême, à Reims, en 496 (ou 498) marque ainsi la naissance du premier royaume catholique, vite maître des anciennes Gaule et Germanie, et l'apparition d'un nouveau type d'État barbare, tirant sa puissance d'une unité renforcée entre peuples conquérants et indigènes conquis.

Chlodowech DE FRANC (Clovis I)

Baptise à Reims par St Remi apres la bataille de Tolbiac sur les Alamannen, il est inhumé à Paris à la basilique des Saints apotres qu'il avait fait construire, et plus tard dans la basilique Saint-Denis

Clovis fut roi des Francs de 481 à 511 et considéré anachroniquement comme le premier roi catholique officiel de France (dynastie des Mérovingiens du nom hypothétique de son grand-père, Mérovée : liste des monarques de France)

Le nom de Clovis vient du franc (vieil haut-allemand) Hlodowig, composé des racines hlod (« renommée », « illustre ») et wig (« combat »), c'est-à-dire « Illustre dans la Bataille », « Illustre au Combat » : il donne en français moderne Louis, prénom de la majorité des rois de France, et en allemand Ludwig, aussi latinisé en Ludovic. Fréquemment utilisée par les Mérovingiens, la racine hlod est aussi à l'origine de noms tels que Clotaire (et Lothaire), Clodomir, ou encore, Clotilde.

Nous connaissons Clovis à travers la longue description de son règne par l'évêque gallo-romain Grégoire de Tours, un proche du pouvoir, et dont l'Histoire, rebaptisée tardivement Histoire des Francs est riche d'enseignements, bien que ce texte à visée d'abord édifiante relève plus de l'hagiographie que d'une conception rigoureuse de l'histoire

485 : Il se marie avec une princesse rhénane avec laquelle il a un fils, Thierry. Cette union a souvent été interprétée comme l'épisode d'une alliance tactique avec ses voisins orientaux, lui permettant de tourner ses ambitions vers le sud.

493 : Pacte de non-agression avec les rois burgondes, concrétisé par une alliance matrimoniale : Clovis épouse en seconde noce la princesse Burgonde Clotilde (fille du roi Burgonde Chilpéric II et nièce du roi Burgonde Gondebaut) qui œuvre avec l'évêque Remi de Reims à le convaincre de se convertir au catholicisme

27 novembre 511 : Clovis meurt et est enterré dans la basilique des Saints-Apôtres à Paris, sur la montagne Sainte-Geneviève. À sa suite, les descendants de Clovis régnèrent pendant près de trois siècles sur des territoires considérablement plus réduits, avant de laisser leur place à une famille de la noblesse franque austrasienne : les Pippinides.

SOURCES WIKIPEDIA

Clovis I, King of the Franks (d 511)

m1. Evoxchilde

m2. (c496) Clotilda (b c475, d 548, dau or niece of Chilperic, King of Burgundy)

de FRANCIE, Clovis Sexe: Masculin

Naissance : août 465 à Orléans,45

Décès : 27 novembre 511 à Paris,75

Occupation : Roi des Francs (481-511)

Parents:

Père: de FRANCIE, Childéric

Mère: de COLOGNE, Basine

Famille:

Mariage: 484

Conjoint:

des HÉRULES, Amalaberge Sexe: Féminin

Naissance : vers 462

Décès : vers 510

Parents:

Père: des HÉRULES, Odoacre

Mère: de WISIGOTHIE, Evochilde

Enfant(s):

d'AUSTRASIE, Théodoric

Famille:

Mariage: 493 à Soissons,02

Conjoint:

de BURGONDIE, Clotilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 475

Décès : 3 juin 545

Parents:

Père: de BURGONDIE, Chilpéric II ou Childeric

Mère: N..., Agrippine

Enfant(s):

de SOISSONS, Clotaire le Vieux

Famille:

Enfant(s):

de FRANCIE, Clotilde

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat53.htm#12>. Il épousa (1) **Evochilde N**, mariage 485. Il épousa (2) **Clotilde DE BURGONDES**, mariage 493 à Soissons, ° 475, † 3 jun 0545 à Tours.

722371366917. **Clotilde DE BURGONDES**, ° 475, † 3 jun 0545 à Tours. Clotilde (ou Clothilde) fut le nom de la deuxième épouse de Clovis, premier roi franc qui se convertit au catholicisme, sans doute sous son influence. Elle vécut de 475 à 545 de notre ère.

Fille d'un roi burgonde (Chilpéric II (v.436-491), le frère de Gondebaud à qui l'on doit la loi Gombette) et d'Agrippine (v.440-491), elle était chrétienne catholique contrairement à son oncle, qui voulait rester chrétien arien.

Après avoir épousé Clovis en 492-494, elle l'influença pour l'amener au baptême, selon Grégoire de Tours. À la mort de son époux, Clotilde se retira à Saint-Martin de Tours, mais continua vraisemblablement à influencer ses trois fils : Clodomir, Childebert et Clotaire.

Femme politique, elle les amena à monter une expédition contre le royaume burgonde des fils de Gondebaud, pour venger son père qui avait été assassiné. Suite à cette guerre, son fils Clodomir fut tué à la bataille de Vézeronce. Elle tenta de protéger les trois fils de Clodomir, mais ne put sauver que Clodoald, le futur saint Cloud, tandis que les deux autres étaient massacrés par leurs oncles.

Pour secourir sa fille mal mariée (également nommée Clotilde), elle poussa Childebert à attaquer le mari de celle-ci, le roi wisigoth Amalaric, qui la maltraitait. À Tours, elle imposa des évêques burgondes réfugiés auprès d'elle.

Par ailleurs très pieuse, elle fit ériger un monastère (aux Andelys), agrandir Saint-Pierre de Reims, reconstruire les Saints-Apôtres de Rouen et fut associée à la construction de la basilique des Saints-Apôtres à Paris, la nouvelle capitale du royaume.

Lorsqu'elle mourut, à Tours, le 3 juin 545, elle fut enterrée aux côtés de son époux Clovis, à Paris.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Clotilde_%28465-545%29 »

SOURCES WIKIPEDIA

concubine

Clovis I, King of the Franks (d 511)

m1. Evochilde

m2. (c496) Clotilda (b c475, d 548, dau or niece of Chilperic, King of Burgundy)

de BURGONDIE, Clotilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 475

Décès : 3 juin 545

Parents:

Père: de BURGONDIE, Chilpéric II ou Childeric

Mère: N..., Agrippine

Enfant(s):

de SOISSONS, Clotaire le Vieux.

722371366952. **Agiluf DE BAVIERE**, ° 490. de BAVIERE, Agilulf Sexe: Masculin

Naissance : vers 490

Famille:

Mariage: avant 515

Conjoint:

de GENEVE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 490

Parents:

Père: de GENEVE, Godogisel

Mère: de BURGONDIE, Théodelinde

Enfant(s):

de BAVIERE, Agivald

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat413.htm#6>. Il épousa **N DE GENEVE**, mariage Avt 0515.

722371366953. **N DE GENEVE**, ° 490. de GENEVE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 490

Parents:

Père: de GENEVE, Godogisel

Mère: de BURGONDIE, Théodelinde

Enfant(s):

de BAVIERE, Agivald.

722371366956. **Zucchilon DE LOMBARDIE**, ° 485. de LOMBARDIE, Zucchilon Sexe: Masculin

Naissance : vers 485

Parents:

Père: de LOMBARDIE, Claffon

Famille:

Enfant(s):

de LOMBARDIE, Wacchon.

722371366960. **Théodoric 1 DE FRANC**, ° Env 486, † 534. Thierry 1er (ou Théoderic), est le fils aîné dans l'ordre de succession de Clovis 1er et d'une princesse franque ripuaire. Il serait né vers 485 et il est mort en 534.

À la mort de son père, en 511, le royaume est divisé en quatre parts entre Thierry, Clodomir, Childebart et Clotaire. Cependant Thierry, en tant qu'aîné, est largement avantagé, et reçoit la moitié du royaume, ses trois autres frères se partagent l'autre moitié.

Thierry reçoit :

le royaume de Metz qui comprend également Reims, le pays des Francs Ripuaires; c'est l'ancien royaume de Cologne, car par sa mère il est apparenté aux anciens souverains Francs Ripuaire ; il contrôle la rive droite du Rhin et les Alamans ; la vallée de la Moselle ;

les territoires qui composeront la future Champagne

l'Auvergne qu'il avait conquise pour son père en 507.

En 523-524, à l'instigation de Clotilde, les quatre frères se joignent dans une expédition contre les Burgondes. Après la mort de son frère Clodomir qui mourra lors de cette guerre, en 524, Thierry capte son héritage constitué de l'Auxerrois, du Berry et du Sénonais.

En 526, il pille l'Auvergne qui s'était révoltée.

En 531, il ajoute la Thuringe à son royaume.

À sa mort, en 534, il laisse le royaume à son fils Théodebert 1er.

Il avait épousé en premières noces, en 511, Eustère de Wisigothie (v.494-521), fille d'Alaric II, roi des Wisigoths et de Thendicote d'Ostrogothie, qui lui donnera un fils Thibert et, en secondes noces, en 522, Suavegothe de Burgondie (v.504-v.554), fille de Saint Sigismond, roi des Burgondes et de sa seconde épouse Constance, qui lui donnera une fille Théodechilde.

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa (1) **Eustère DE WISIGOTHIE**, mariage 511, † 521. Il épousa (2) **Suavegothe DE BURGONDIE**, mariage 522, ° Env 0504, † 554.

722371366961. **Suavegothe DE BURGONDIE**, ° Env 0504, † 554. Suavegothe de Bourgondie est une reine franque, seconde épouse de Thierry Ier.

Fille de saint Sigismond, roi de Bourgogne, Suavegothe eut une fille mariée successivement à Hermegiès et Rodiger, roi de Varnes.

Source [modifier]

Dictionnaire des rois et des reines de france. Le grand livre du mois 1989.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Suavegothe_de_Burgondie »

SOURCES WIKIPEDIA.

722371366976. **Clotaire1 DE SOISSONS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 39) † 561. Il épousa (1) **Ingunde RADEGUND**. Il épousa (2) **Arnegunde N**.

722371366977. **Ingunde RADEGUND**. Ingunde Radegund.

722371412480. **Eggo D'AUSTRASIE**, † 646. 'Welf1'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 12.05.03

Eggo (d 646, Majordomus to Dagobert I, King of Austrasia and Neustria)
m. Gerberga (dau of Richemores, Duke). Il épousa **Gerbega DE FRANC**.

722371412481. **Gerbega DE FRANC**. Eggo (d 646, Majordomus to Dagobert I, King of Austrasia and Neustria)
m. Gerberga (dau of Richemores, Duke).

722371413112. **Chilperic DE SOISSONS**, ° 523, † 584. Chilperic I, King of Soissons (b c523, d 10.584)
m1. Audovera Galswintha (d 567, dau of Athanagild, King of the Visigoths)
m2. Fredegund of Soissons (b c543, d c597). Il épousa **Fredegund DE SOISSONS**.

722371413113. **Fredegund DE SOISSONS**, ° 543, † 597. Chilperic I, King of Soissons (b c523, d 10.584)
m1. Audovera Galswintha (d 567, dau of Athanagild, King of the Visigoths)
m2. Fredegund of Soissons (b c543, d c597).

722371413120. **Leutharius1 D'ALEMANIE**, ° 520, † 554. d'ALÉMANIE, Leutharius Sexe: Masculin
Naissance : vers 520
Décès : 554
Parents:
Père: d'ALÉMANIE, Ermeneuric

Famille:
Enfant(s):
d'ALÉMANIE, Luitfrid.

722371413136. **Garibald1 DE BAVIERE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 38) ° 540, † 590. Il épousa **Waldrade DE LOMBARDIE**, mariage 556.

722371413137. **Waldrade DE LOMBARDIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 38).

722371413140. **Grasulf DE FRIOUL**, ° 540, † 581. de FRIOUL, Grasulf Sexe: Masculin
Naissance : vers 540
Décès : après 581
Occupation : Duc de Frioul en 581
Parents:
Père: de FRIOUL, Gisulf

Famille:
Conjoint:
d'AUSTRASIE, Romhilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 542
Parents:
Père: d'AUSTRASIE, Ratbod ou Bobbon

Enfant(s):
de FRIOUL, Gisulf. Il épousa **Romhilde D'AUSTRASIE**.

722371413141. **Romhilde D'AUSTRASIE**, ° 542. d'AUSTRASIE, Romhilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 542

Parents:

Père: d'AUSTRASIE, Ratbod ou Bobbon

Enfant(s):

de FRIOUL, Gisulf

IL Y A ENCORE UNE SUITE... VOIR LE LIEN CI_DESSOUS...

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat612.htm#9>.

722371416064. **Cuthwine N.** Cuthwine.

722371416192. **Eormenric DE KENT**, † 560. Eormenric, King of Kent (d 560).

722371416194. **Charibert DE SOISSONS**, † 567. Charibert, King of Paris (d 567).

722371416200. **Tytila ANGLIA**, † 593.

722371417600. **Creoda N**, † 593.

722371502080. **Hartwaker DE SAXE**, † 480. Hartwaker, Prince of Saxons (d 480).

796045346816. **Paeconius DE METZ**.

796045346832. **Charles dit MASSON**.

796045346834. **Theodoric roi DE METZ**.

796066850816. **Ferréol DE NARBONNE**, ° 490. de NARBONNE, Ferréol Sexe: Masculin

Naissance : vers 490

Parents:

Père: de NARBONNE, Tonance Ferréol

Mère: de REIMS, Industrie

Famille:

Mariage: avant 523

Conjoint:

de COLOGNE, Dode Sexe: Féminin

Naissance : vers 505

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodéric

Mère: de BURGONDIE, Chrotechilde

Enfant(s):

de SCHELDE, Ansbert. Il épousa **Dode DE COLOGNE**, mariage Avt 0523.

796066850817. **Dode DE COLOGNE**, ° 505. de COLOGNE, Dode Sexe: Féminin

Naissance : vers 505

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodéric

Mère: de BURGONDIE, Chrotechilde

Enfant(s):

de SCHELDE, Ansbert.

796066850818. **Clotaire1 DE SOISSONS**, † 561. Clotaire I, King of Soissons, Austrasia and Neustria (d 561)

m1. Ingunde Radegund

m2. Arnegunde. Il épousa (1) **Ingunde RADEGUND**. Il épousa (2) **Arnegunde N**.

796066850819. **Arnegunde N**. m2. Arnegunde.

796066850836. **Agivald DE BAVIERE**, ° 515. de BAVIERE, Agivald Sexe: Masculin

Naissance : vers 515

Parents:

Père: de BAVIERE, Agilulf

Mère: de GENEVE, N...

Famille:

Enfant(s):

de BAVIERE, Garibald I
de BAVIERE, Théodebald
de MEAUX, Gondoald.

796066850838. **Wacchon DE LOMBARDIE**, ° 510. de LOMBARDIE, Wacchon Sexe: Masculin

Naissance : vers 510

Parents:

Père: de LOMBARDIE, Zucchilon

Famille:

Mariage: avant 535

Conjoint:

N..., Austricuse Sexe: Féminin

Naissance : vers 515

Enfant(s):

de LOMBARDIE, Waldrade

Famille:

Mariage: vers 525

Conjoint:

d'AQUITAINE, Waldrade

Enfant(s):

de LOMBARDIE, Wisigarde. Il épousa **Austricuse N**, mariage Avt 0535.

796066850839. **Austricuse N**, ° 515. N..., Austricuse Sexe: Féminin

Naissance : vers 515

Enfant(s):

de LOMBARDIE, Waldrade.

796066850840. **Theodebert 1 DE FRANC**, † 549. en ii il epouse Wisigarda fille de Wacho, roi des Lombards (BK 1089)

Théodebert Ier (ou Thibert Ier) (°v. 504, +548). Roi des Francs, régnant sur la partie orientale du royaume (future Austrasie). Sa capitale était Reims.

Biographie [modifier]

Théodebert Ier est le fils de Thierry Ier, et donc petit-fils de Clovis.

Il épouse vers 532-533 Deoteria, issue de l'aristocratie gallo-romaine d'Auvergne. Il prend ensuite comme épouse une princesse lombarde, Wisigardis (540), fille du roi Waccho. Il conclut ensuite un troisième mariage avec une inconnue.

Associé à son oncle Childebert Ier il conquiert le royaume des Burgondes en 534.

Il devient roi en Austrasie, en 534 à la mort de son père alors qu'il assiégeait la ville d'Arles en Provence, siège qu'il dut interrompre rapidement pour faire prévaloir ses droits [1].

Il fit battre une monnaie d'or, preuve de sa puissance.

En 536 les Ostrogoths, en conflit en Italie et dans l'incapacité de défendre la Provence, durent la céder aux Francs qui essayaient depuis de nombreuses années d'accéder à la mer. Au cours de l'hiver 536 / 537, Théodebert et son oncle Childebert vinrent prendre possession de leur nouvelle acquisition, et présidèrent à Arles des jeux à l'antique et y firent frapper des monnaies à leur effigie.

Une chronique lombarde mentionne Fisud, roi des Thuringes, comme son contemporain.

Il est tué par un bison lors d'une partie de chasse en 548. Il laisse son royaume à son fils Théodebald Ier qu'il avait eu de Deoteria.

Notes [modifier]

? Cf. Histoire des Francs de Grégoire de Tours

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa (1) **Deoteria N**, mariage Env 0522. Il épousa (2) **Wisigarda N**.

796066850841. **Deoteria N.** Deoteria (vivante en 533) est une reine des Francs, épouse de Théodebert Ier.

Originaire d'Auvergne, issue d'une grande famille aristocratique gallo-romaine, peut-être apparentée à Sidoine Apollinaire, Saint Avit et à l'empereur Avitus, elle est épousée par le roi des Francs Théodebert Ier en 533. Elle est probablement la mère de son successeur Théodebald Ier.

Source [modifier]

Lebecq, Stéphane: Nouvelle histoire de la France médiévale, tome 1: Les origines franques Ve-IXe siècle, Éditions du Seuil, 1990, ISBN 2-02-011552-2.

SOURCES WIKIPEDIA.

796066850842. **Wacho DE LOMBARD**, † Env 539. Waccho est un roi lombard du VIe siècle. Il usurpe le trône lombard en assassinant (ou en faisant assassiner) son oncle, le roi Tatto (vers 510) ; le fils et le petit-fils de ce dernier, réfugiés chez les Gépides, tentèrent vainement de le chasser du pouvoir. Waccho entretient de bons rapports avec les Francs et les Bajuvars, donne l'une de ses filles, la princesse Waldrada, à un prince bajuvar et devient plus tard, le grand-père de Théodelinde de Bavière, future reine des Lombards en Italie. Marié à une princesse gépide, Austricuse, dite aussi « Ostrogotha », peut-être en raison de ses origines ostrogothique. Il meurt vers 539.

Récupérée de « <http://fr.wikipedia.org/wiki/Waccho> »

SOURCES WIKIPEDIA.

796066850848. **Sigebert1 D'AUSTRASIE**, † 575. Sigebert I, King of Austrasia (d 575)
m. Brunhild (d 613, dau of Athanagild, King of the Visigoths). Il épousa **Brunhild VISIGOTHS**.

796066850849. **Brunhild VISIGOTHS**. Sigebert I, King of Austrasia (d 575)
m. Brunhild (d 613, dau of Athanagild, King of the Visigoths).

796066875392. **Cutha N.** Cuthwulf (or Cutha).

796066875456. **Aethelbert1 DE KENT**, † 24 fév 0616. St. Aethelbert I, King of Kent (d 24.02.616). Il épousa **Bertha DE SOISSONS**.

796066875457. **Bertha DE SOISSONS**. Bertha
m. Ethelbert I, King of Kent.

796066875458. **Theudebert2 D'AUSTRASIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 38) † 612. Il épousa (1) **P5 INCONNUE**. Il épousa (2) **Sichilde N**.

796066875459. **P5 INCONNUE**.

796066875460. **Eni N.** Eni.

796066876160. **Pybba DE MERCIE**, † 606. Pybba, King of Mercia (d c606).

796066918400. **Hattwigate DE SAXE**, † 524. Hattwigate, Prince of Saxons (d 524).

796067115520. **Eggo D'AUSTRASIE**, † 646. 'Welf1'Index links to: Lead / SectionUploaded: Early / Updated: 12.05.03

Eggo (d 646, Majordomus to Dagobert I, King of Austrasia and Neustria)
m. Gerberga (dau of Richemores, Duke). Il épousa **Gerbega DE FRANC**.

796067115521. **Gerbega DE FRANC**. Eggo (d 646, Majordomus to Dagobert I, King of Austrasia and Neustria)
m. Gerberga (dau of Richemores, Duke).

796067116152. **Chilperic DE SOISSONS**, ° 523, † 584. Chilperic I, King of Soissons (b c523, d 10.584)
m1. Audovera Galswintha (d 567, dau of Athanagild, King of the Visigoths)
m2. Fredegund of Soissons (b c543, d c597). Il épousa **Fredegund DE SOISSONS**.

796067116153. **Fredegund DE SOISSONS**, ° 543, † 597. Chilperic I, King of Soissons (b c523, d 10.584)
m1. Audovera Galswintha (d 567, dau of Athanagild, King of the Visigoths)
m2. Fredegund of Soissons (b c543, d c597).

796067116160. **Leutharius1 D'ALEMANIE**, ° 520, † 554. d'ALÉMANIE, Leutharius Sexe: Masculin
 Naissance : vers 520
 Décès : 554
 Parents:
 Père: d'ALÉMANIE, Ermeneuric

Famille:
 Enfant(s):
 d'ALÉMANIE, Luitfrid.

796067116176. **Garibald1 DE BAVIERE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 39) ° 540, † 590. Il épousa **Waldrade DE LOMBARDIE**, mariage 556.

796067116177. **Waldrade DE LOMBARDIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 39).

796067116180. **Grasulf DE FRIOUL**, ° 540, † 581. de FRIOUL, Grasulf Sexe: Masculin
 Naissance : vers 540
 Décès : après 581
 Occupation : Duc de Frioul en 581
 Parents:
 Père: de FRIOUL, Gisulf

Famille:
 Conjoint:
 d'AUSTRASIE, Romhilde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 542
 Parents:
 Père: d'AUSTRASIE, Ratbod ou Bobbon

Enfant(s):
 de FRIOUL, Gisulf. Il épousa **Romhilde D'AUSTRASIE**.

796067116181. **Romhilde D'AUSTRASIE**, ° 542. d'AUSTRASIE, Romhilde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 542
 Parents:
 Père: d'AUSTRASIE, Ratbod ou Bobbon

Enfant(s):
 de FRIOUL, Gisulf
 IL Y A ENCORE UNE SUITE...VOIR LE LIEN CI_DESSOUS...
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat612.htm#9>.

796067243536. **Valdar N**, ° 547. Valdar (b c547).

796067257344. **Waudbert6 DE LOMMOIS**, ° 513, † 575. de LOMMOIS, Waudbert Sexe: Masculin
 Naissance : vers 513
 Décès : vers 575
 Parents:
 Père: de PONTHEU, Wautbert
 Mère: de PANNONIE, Lucile

Enfant(s):
 de LOMMOIS, Waudbert. Il épousa **Analgerge VON THURINGEN**, mariage 545.

796067257345. **Analgerge VON THURINGEN**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 39) ° 530. Elle épousa (1) **Waudbert6 DE LOMMOIS**, mariage 545, ° 513, † 575. Elle épousa (2) **Carloman DE LANDEN**, ° 547, † 615.

796067257346. **Athalaric D'OSTROGOTHIE**, ° 506. d'OSTROGOTHIE, Athalaric Sexe: Masculin
 Naissance : vers 506
 Parents:
 Père: d'OSTROGOTHIE, Uthéric
 Mère: d'OSTROGOTHIE, Amalasuante

Famille:
 Conjoint:
 de WISIGOTHIE, Clotilde Sexe: Féminin
 Parents:

Père: de WISIGOTHIE, Amalric
Mère: de FRANCIE, Clotilde

Enfant(s):
d'OSTROGOTHIE, Clotilde. Il épousa **Clotilde DE WISIGOTHIE**.

796067257347. **Clotilde DE WISIGOTHIE**. de WISIGOTHIE, Clotilde Sexe: Féminin

Parents:
Père: de WISIGOTHIE, Amalric
Mère: de FRANCIE, Clotilde

Enfant(s):
d'OSTROGOTHIE, Clotilde.

796067257350. **Amalafriede VON THURINGEN**, ° 510, † 565. von THÜRINGEN, Amalafriede Sexe: Masculin

Naissance : vers 510
Décès : 565
Occupation : Fonctionnaire de l'Empereur à Constantinople
Parents:
Père: von THÜRINGEN, Hermenfriede
Mère: d'OSTROGOTHIE, Amalaberge

Famille:
Enfant(s):
von THÜRINGEN, Analgerge.

796067257408. **Chrodbert DE BOULOGNE**, ° 560, † 600. de BOULOGNE, Chrodbert Sexe: Masculin

Naissance : 560
Décès : 600
Parents:
Père: de BOULOGNE, Chrodulphe
Mère: de CAMBRAI, N...

Famille:
Enfant(s):
de BOULOGNE, Theudric.

796067257424. **Ansbert VON BRANDENBURG**. von BRANDENBURG, Ansbert Sexe: Masculin

Parents:
Père: de PONTHEIU, Wautbert
Mère: de PANNONIE, Lucile

Famille:
Conjoint:
de BOULOGNE, Mathilde Sexe: Féminin
Parents:
Père: de THÉROUANNE, Clodgar
Mère: de CORNOUAILLES, Gania

Enfant(s):
von BRANDENBURG, Adalric
de HAINAUT, Wauthier. Il épousa **Mathilde3 DE BOULOGNE**.

796067257425. **Mathilde3 DE BOULOGNE**. de BOULOGNE, Mathilde Sexe: Féminin

Parents:
Père: de THÉROUANNE, Clodgar
Mère: de CORNOUAILLES, Gania

Enfant(s):
von BRANDENBURG, Adalric
de HAINAUT, Wauthier.

796067257426. **Richard D'ARTOIS**, ° 510. d'ARTOIS, Richard Sexe: Masculin

Naissance : vers 510
Parents:
Père: d'ARRAS, Richard

Famille:
Enfant(s):
d'ARTOIS, Richarianne.

38èmes Arrière-grands-parents

1444742733824. **Tonance-Ferréol1 DE NARBONNE**, ° 425. de NARBONNE, Tonance Ferréol Sexe: Masculin
Naissance : vers 425

Famille:
Mariage: avant 455
Conjoint:
N..., Papianille Sexe: Féminin
Naissance : vers 430

Enfant(s):
de NARBONNE, Tonance Ferréol. Il épousa **Papianille N**, mariage Avt 0455.

1444742733825. **Papianille N**, ° 430. N..., Papianille Sexe: Féminin
Naissance : vers 430

Enfant(s):
de NARBONNE, Tonance Ferréol.

1444742733826. **Probus DE REIMS**, ° 440. de REIMS, Probus Sexe: Masculin
Naissance : vers 440

Famille:
Mariage: avant 470
Conjoint:
N..., Eulalie Sexe: Féminin
Naissance : vers 445

Enfant(s):
de REIMS, Industrie. Il épousa **Eulalie N**, mariage Avt 0470.

1444742733827. **Eulalie N**, ° 445. N..., Eulalie Sexe: Féminin
Naissance : vers 445

Enfant(s):
de REIMS, Industrie.

1444742733828. **Sigebert DE COLOGNE**, ° 455, † 508. de COLOGNE, Sigebert dit le Boiteux Sexe: Masculin
Naissance : vers 455

Décès : 508
Occupation : Roi de Cologne (496-508)
Parents:
Père: de COLOGNE, Chlodebaud
Mère: N..., Amalaberge

Famille:
Enfant(s):
de COLOGNE, Chlodéric.

1444742733830. **Chilpéric2 DE BURGONDES**, ° 455, † 492. Hilpéric II, roi des Burgondes, siégeant à Lyon (de 473 à son assassinat en 476). Ce dernier a pour enfants Clotilde, épouse du roi des Francs Clovis,

de BURGONDIE, Chilpéric II ou Childeric Sexe: Masculin
Naissance : vers 455

Décès : 492
Occupation : Roi des Burgondes
Parents:
Père: de BURGONDIE, Gondiuque ou Chlodio
Mère: de SUÉVIE, Caratène

Famille:
Mariage: avant 475
Conjoint:
N..., Agrippine Sexe: Féminin

Naissance : vers 455

Décès : 506

Enfant(s):

de BURGONDIE, Clotilde

de BURGONDIE, Chrotechilde. Il épousa **Agrippine N**, mariage Avt 0475.

1444742733831. **Agrippine N**, ° 455, † 506. N..., Agrippine Sexe: Féminin

Naissance : vers 455

Décès : 506

Enfant(s):

de BURGONDIE, Clotilde

de BURGONDIE, Chrotechilde.

1444742733832. **Childeric DE FRANC**, ° Env 436, † 481 à Tournai. Mouches et cigales font partie du mobilier funéraire mérovingien ; dans la civilisation de la steppe, la cigale est symbole de résurrection du fait de ses métamorphoses et, selon Édouard Salin : « La cigale mérovingienne évoque l'idée d'immortalité et elle est, plus ou moins indirectement, un héritage de traditions venues d'Extrême-Orient et apportées par le monde des steppes. » Lors de la découverte de la tombe du roi Childéric Ier (mort en 481) à Tournai, en 1653, on trouva de nombreux bijoux d'or, ornés de grenats, que l'on baptisa « abeilles ». Le prince-électeur de Mayence fit cadeau de tout ce qui avait été trouvé à Louis XIV, successeur de Clovis et de son père Childéric Ier ; les épaves de ces objets précieux (beaucoup furent volés et fondus) figurent encore au cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale (Paris). Un érudit du nom de Jean-Jacques Chifflet pensa que l'abeille de Childéric était à l'origine de la fleur de lis, qui en serait dérivée graphiquement, thèse insoutenable mais qui s'imposa en partie (Anastasis Childerici I..., Anvers, 1655 ; Liliium francicum veritate historica..., Anvers, 1658). Louis XII avait utilisé une ruche bourdonnante comme corps de sa devise, mais la Convention nationale repoussa cet emblème pour la République, les abeilles ayant une reine. Dans son désir de remonter aux sources carolingiennes et même mérovingiennes et de « sauter » ainsi par-dessus les Capétiens, Napoléon Ier cherche de nouveaux symboles en 1804. Le Conseil d'État entend Cambacérès et Lacuée proposer les abeilles, « une république qui a un chef », ayant un aiguillon mais produisant du miel, emblème de travail pour Ségur. L'équipe qui crée les armoiries impériales autour de Vivant Denon sème des abeilles d'or de style mérovingien sur le manteau impérial de pourpre ; mais, le dessin ayant un aspect trop archaïque, on préfère l'abandonner au bout de quelques semaines ; une abeille aux ailes bien détachées est adoptée et c'est elle que l'on voit sur les vêtements de l'empereur, de l'impératrice ainsi que sur les tentures de Notre-Dame pour le sacre, remplaçant l'antique semé de fleurs de lis. L'abeille figure dans la symbolique d'État française de 1804 à 1814, durant les Cent-Jours et enfin sous Napoléon III (1852-1870).

Childéric Ier (vers 440 - 26 décembre 481, Tournai), roi des Francs Saliens en 457. Vraisemblablement le fils de Mérovée, il succéda à ce dernier en 457, et épouse en 463 Basine de Thuringe, dont il a pour fils Clovis. Il fut le dernier roi Franc Salien

Ce que nous savons de lui appartient presque complètement à la légende, dont il est difficile de tenter de démêler la vérité historique.

Ce prince, enlevé dès l'enfance par un détachement de l'armée des Huns, et délivré comme par miracle par un brave Franc nommé Viomade, aussitôt parvenu au trône, est forcé d'en de le quitter en raison d'une conspiration générale. Il y remonte glorieusement, rappelé par les vœux et les regrets de toute la nation franque. Il passe pour l'homme le mieux fait de son royaume, doué d'esprit et de courage. Mais ce « coureur de femmes » s'abandonne trop facilement à l'amour. Les seigneurs Francs, sensibles aux outrages faits à leurs femmes, se liguèrent pour le détrôner. Contraint de céder à leur fureur, il se retire en Germanie, où il montre que rarement l'adversité corrige les vices du cœur, en séduisant Basine, épouse du roi de Thuringe, son hôte et son ami.

Après sa fuite, les Francs choisissent pour lui succéder Gilles (Ægidius), le commandant gallo-romain des troupes de Gaule. Viomade, resté secrètement fidèle de Childéric, profite du crédit qu'il a sur l'esprit du nouveau roi, pour l'engager dans des actes qui ne peuvent que le rendre odieux aux Francs. Les exactions du nouveau monarque font regretter le prince en exil, qui est finalement rappelé. Viomade lui ayant renvoyé, selon qu'ils en étaient convenus, la moitié d'une pièce d'or, qu'ils avaient rompue, lorsqu'ils s'étaient séparés. Childéric revient, livre une bataille qu'il remporte, ce qui lui permet de remonter sur le trône, d'où il avait été chassé à cause de ses galanteries.

La reine de Thuringe (mais quelle Thuringe ?), telle une nouvelle Hélène, quitte son mari, pour suivre ce nouveau « Pâris » : « Si je connaissais un plus grand héros ou un plus galant homme que vous, j'irais le chercher jusqu'aux extrémités de la Terre. Basine est belle et a de l'esprit. Childéric l'épouse au grand scandale des gens de bien, qui réclament en vain le respect des droits sacrés du mariage et des lois inviolables de l'amitié. De ce mariage naît le grand Clovis.

La fin de son règne est marquée par plusieurs exploits glorieux. La haine des Romains et le désir de regagner l'estime de ses sujets, réveillent le courage de Childéric. Il lutte d'abord contre les Wisigoths qui, depuis le sud de la Gaule, menacent Orléans, puis en 468, il défait près d'Orléans le roi des Saxons, qui occupe la Loire et menace Angers. Il prend cette dernière, et la pille, tuant peut-être le comte Paul, gouverneur romain de cette ville.

En 476, cinq années avant sa mort, le dernier empereur romain d'Occident est déposé par le chef des mercenaires, Odoacre, qui envoie à l'empereur romain d'Orient, à Constantinople, les insignes du pouvoir impérial qu'il estime caduc. Les Germains se sont,

depuis longtemps déjà, constitué des royaumes à leur mesure dans l'espace de l'empire romain d'Occident. La chute définitive du pouvoir impérial à Rome n'est finalement que la constatation d'une réalité politique.

Finalement, Childéric se joint aux Saxons pour exterminer les Germains qui s'étaient jetés sur une partie de l'Italie. La conquête de la Germanie est la dernière action mémorable de ce prince. Il meurt quelque temps après, en 481, dans la vingt-quatrième année de son règne. Sa dépouille est enterrée en un lieu à l'intérieur de la ville de Tournai. L'étude du mobilier funéraire de sa tombe, découverte en 1653, a permis de montrer sa volonté de paraître romain.

SOURCES WIKIPEDIA

Childeric I, King of the Franks (b 436, d 481)
 m. Basina, princess of Thuringia (b c438, d 470)

de FRANCIE, Childéric Sexe: Masculin
 Naissance : vers 436 à Cambrai,59
 Décès : 26 décembre 481
 Occupation : Roi des Francs Saliens (457-481)
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Mérovée
 Mère: de FRANCIE, Chlodeswinthe

Enfant(s):
 de FRANCIE, Clovis
 de FRANCIE, Audoflède. Il épousa **Basine DE THURINGE**, mariage 463.

1444742733833. **Basine DE THURINGE**, ° 455, † 491. Basine ou Basina ou encore Bazine, (née en 445 - morte en 491), fille de Chlodwig, roi de Cologne, et de Basine de Saxe, aurait été reine de la ligue des Thuringes, puis reine des Francs saliens.

D'abord mariée au roi Basin de Thuringe, Basine aurait, d'après les récits de Grégoire de Tours, de Frédégaire et de l'auteur du « Liber Historiae » (qui écrit au VIIIe siècle en s'appuyant sur les récits de Grégoire de Tours), rencontré le roi des Francs saliens Childéric Ier lorsque celui-ci, fuyant la colère de son peuple, se serait réfugié à la cour de Thuringe pendant huit ans. Quand il revint sur ses terres, elle se serait enfuie pour le rejoindre et l'aurait épousé en 463.

Légende fondatrice mérovingienne [modifier]

Le conditionnel semble indispensable, car ce que nous connaissons de la vie de Basine tient plus de la légende que des certitudes historiques. Il y a bien eu un roi des Thuringes portant le nom de Basin, et il est également certain que la mère de Clovis s'appelait Basine. Mais ont-ils réellement vécu ce que racontent les récits des chroniqueurs, qui semblent basés sur des croyances populaires un peu naïves ? C'est peu vraisemblable.

Basine donne naissance à Clovis en 466.

Voir aussi [modifier]

Bibliographie [modifier]

Sylvie Joye, « Basine, Radegonde et la Thuringe chez Grégoire de Tours », dans la revue Francia (2005).

SOURCES WIKIPEDIA

Childeric I, King of the Franks (b 436, d 481)
 m. Basina, princess of Thuringia (b c438, d 470)

de COLOGNE, Basine Sexe: Féminin
 Naissance : vers 445
 Décès : 491
 Parents:
 Père: de COLOGNE, Chlodwig
 Mère: von SACHSEN, Basine

Famille:
 Mariage: vers 463
 Conjoint:
 de FRANCIE, Childéric Sexe: Masculin
 Naissance : vers 436 à Cambrai,59
 Décès : 26 décembre 481
 Occupation : Roi des Francs Saliens (457-481)
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Mérovée
 Mère: de FRANCIE, Chlodeswinthe

Enfant(s):
de FRANCIE, Clovis
de FRANCIE, Audoflède

Famille:
Mariage: vers 460
Conjoint:
von THÜRINGEN, Bissing I Sexe: Masculin
Parents:
Père: von THÜRINGEN, Merwig II

Enfant(s):
von THÜRINGEN, Berthaire I
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat53.htm#13>.

1444742733834. **Chilpéric2 DE BURGONDES**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41) ° 455, † 492. Il épousa **Agrippine N**, mariage Avt 0475.

1444742733835. **Agrippine N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41) ° 455, † 506.

1444742733906. **Godogisel DE GENEVE**, ° 450, † 500. de GENEVE, Godogisel Sexe: Masculin
Naissance : vers 450
Décès : 500
Occupation : Roi des Lombards de Genève (474-500)
Parents:
Père: de BURGONDIE, Gondiuque ou Chlodio
Mère: de SUÉVIE, Caratène

Famille:
Mariage: avant 490
Conjoint:
de BURGONDIE, Théodelinde Sexe: Féminin
Naissance : vers 470

Enfant(s):
de GENEVE, N...
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat413.htm#7>. Il épousa **Théodelinde DE BURGONDIE**, mariage Avt 490.

1444742733907. **Théodelinde DE BURGONDIE**, ° 470. de BURGONDIE, Théodelinde Sexe: Féminin
Naissance : vers 470

Enfant(s):
de GENEVE, N...

1444742733912. **Claffon DE LOMBARDIE**, ° 460. de LOMBARDIE, Claffon Sexe: Masculin
Naissance : vers 460
Famille:
Enfant(s):
de LOMBARDIE, Zucchilon
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat424.htm#18>.

1444742733920. **Clovis DE FRANC**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 40) ° 466 à Tournai, † 27 nov 0511 à Paris, inhumation à Paris (Saint-Denis). Il épousa (1) **Evochilde N**, mariage 485. Il épousa (2) **Clotilde DE BURGONDES**, mariage 493 à Soissons, ° 475, † 3 jun 0545 à Tours.

1444742733921. **Evochilde N**. Elle pourrait-être avoir été princesse franque de Cologne.

1444742733922. **Sigismond DE BURGONDES**, † 524 à Colonnelle (Orleans). Sigismond, fils de Gondebaud, sanctifié par l'Église catholique, fut roi des Burgondes.

Attaché à l'arianisme par sa famille, il se convertit au catholicisme sous l'influence de saint Avit, évêque de Vienne.

Associé à la royauté en 513, il releva et fit agrandir la célèbre abbaye d'Agaune (aujourd'hui Saint Maurice dans le Valais). Devenu roi à part entière après la mort de Gondebaud, il y convoqua un concile et fit adopter une nouvelle constitution pour les moines qui les affranchit du travail manuel mais leur imposait de chanter l'office de manière ininterrompue. C'est le fameux Laus perrenis, la psalmodie perpétuelle, qui fit l'originalité et la célébrité de l'abbaye. Pour remplir ce programme qui exigeait un grand

nombre de moines, il en fit venir des Îles de Lérins, de l'Île-Barbe et de Condat et les dota de libéralités suffisantes pour assurer leur entretien.

Sigismond s'efforça par ailleurs de faire disparaître l'arianisme de son royaume, conseillé par Avit qui paraît avoir été son grand inspirateur.

Marié vers 494 à Ostrogothe, fille de Théodoric le Grand et devenu veuf, il fit étrangler son propre fils Sigéric pour l'éliminer de la succession royale. Pris de remords, il s'enferma, dit-on, à Agaune pour prier et jeûner...

Lorsque les Francs envahirent la Bourgogne (Burgondie), il dut fuir pour chercher un refuge et semble avoir songé une fois de plus à son abbaye. Il fut rattrapé, ramené à Orléans et peu de temps après, Clodomir le fit jeter dans un puits avec sa femme et ses enfants.

Depuis, il est considéré comme un martyr.

Le puits de Coulmiers fut illustré par des miracles. On y bâtit une chapelle qui devint plus tard un prieuré de Saint-Mesmin.

"Saint Sigismond fut jeté dans un puits qui se situe dans un petit village proche de Coulmiers, qui s'appelle d'ailleurs Saint Sigismond. L'église de ce village est construite sur ce puits, et l'eau de ce puits était réputée pour guérir des fièvres. Des pèlerinages étaient organisés encore au début du XXe siècle."

SOURCES WIKIPEDIA

Saint Sigismond, roi des Burgondes (Burgunden), decede pres d'Orleans en 524 dans un village nomme colonnelle ou il fut mis a mort avec sa famille par Clodomir, 2e fils de Clovis. Il épousa (1) **Ostrgothe N**. Il épousa (2) **Constance N**.

1444742733923. **Constance N**.

1444742824962. **Richemores DE FRANC**. Gertrudis (d 615)
m. Richemores, a Duke of Franks. Il épousa **Gertrudis DE FRANC**.

1444742824963. **Gertrudis DE FRANC**, † 615. Gertrudis (d 615)
m. Richemores, a Duke of Franks.

1444742826224. **Clotaire1 DE SOISSONS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 40) † 561. Il épousa (1) **Ingunde RADEGUND**. Il épousa (2) **Arnegunde N**.

1444742826225. **Arnegunde N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 39).

1444742826240. **Ermeneuric D'ALEMANIE**. d'ALÉMANIE, Ermeneuric Sexe: Masculin
Naissance : vers 490
Décès : vers 540
Occupation : Duc des Francs d'Alémanie
Parents:
Père: d'ALÉMANIE, Ermeneuric

Famille:
Enfant(s):
d'ALÉMANIE, Leutharius

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat200.htm#11>.

1444742826280. **Gisulf1 DE FRIOUL**, ° 520, † 571. de FRIOUL, Gisulf Sexe: Masculin
Naissance : vers 520
Décès : 571
Occupation : Duc de Frioul
Famille:
Enfant(s):
de FRIOUL, Grasulf
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat612.htm#8>.

1444742832128. **Ceawlin DE WESSEX**, † 593. Ceawlin, King of Wessex (d 593)

Ceawlin du Wessex (autres orthographes: "Ceaulin" ou "Caelin") est décrit dans la Chronique Anglo-Saxonne comme roi des saxons de l'ouest, c'est-à-dire du Wessex de 560 à 591. Il est considéré par Bède dans sa *Historia Ecclesiastica Gentis Anglorum* comme le second roi à exercer l'imperium sur les autres royaumes Anglo-Saxon. Dans la Chronique Anglo-Saxonne, rédigée à la fin du neuvième siècle, Ceawlin est désigné comme un Bretwalda. Toujours d'après la chronique, il est mort en 593.

SOURCES WIKIPEDIA

According to Bede Ceawlin was the second acknowledged overlord (Bretwalda) of the southern English. He either associated his nephew Ceol in the Kingdom or was deposed by him in 591.

1444742832384. **Octa DE KENT**, † 540. Octa, King of Kent (d c540).

1444742832388. **Clotaire1 DE SOISSONS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41) † 561. Il épousa (1) **Ingunde RADEGUND**. Il épousa (2) **Arnegunde N**.

1444742832389. **Ingunde RADEGUND**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 40).

1444742832400. **Wuffa ANGLIA**, † 578. Wuffa, King of East Anglia (d c578).

1444742835200. **Cynewald N**. Cynewald or Kenwald.

1444743004160. **Hengist DE SAXE**, † 488. Hengist, King of Saxons in Kent (d 474/488)

'Royal Genealogies' reports that Hengist went to England but indicates that at least one son, Hartwaker, remained on the Continent. The following descent has so far only been found in 'Royal Genealogies' and is, at least in part, somewhat suspect.

1592090693632. **Arnould I DE METZ**. Il épousa **Gerberge DE FRANCIE**.

1592090693633. **Gerberge DE FRANCIE**.

1592090693664. **Austrasius**, † 505. duc de Tongres et de Brabant.
Gouverneur de la haute Belgique pour le roi Clovis.

1592133701632. **Tonance-Ferréol DE NARBONNE**, ° 455, † 517. de NARBONNE, Tonance Ferréol Sexe: Masculin
Naissance : vers 455

Décès : vers 517

Occupation : Sénateur de la région de Narbonne (479-517)

Parents:

Père: de NARBONNE, Tonance Ferréol

Mère: N..., Papianille

Famille:

Mariage: avant 490

Conjoint:

de REIMS, Industrie Sexe: Féminin

Naissance : vers 470

Parents:

Père: de REIMS, Probus

Mère: N..., Eulalie

Enfant(s):

de NARBONNE, Ferréol

de REIMS, Deutérie

de NARBONNE, Lucilia

de BÉZIERS, Gamard. Il épousa **Industrie DE REIMS**, mariage Avt 0490.

1592133701633. **Industrie DE REIMS**, ° 470. de REIMS, Industrie Sexe: Féminin

Naissance : vers 470

Parents:

Père: de REIMS, Probus

Mère: N..., Eulalie.

1592133701634. **Chlodéric DE COLOGNE**, ° 480, † 509. de COLOGNE, Chlodéric Sexe: Masculin

Naissance : vers 480

Décès : 509

Occupation : Roi de Cologne (508-509)

Parents:

Père: de COLOGNE, Sigebert dit le Boiteux

Famille:

Conjoint:

de BURGONDIE, Chrotechilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 480

Parents:

Père: de BURGONDIE, Chilpéric II ou Childeric

Mère: N..., Agrippine

Enfant(s):

de COLOGNE, Dode

de COLOGNE, Mundéric. Il épousa **Chrotechilde DE BURGONDIE**.

1592133701635. **Chrotechilde DE BURGONDIE**, ° 480. de BURGONDIE, Chrotechilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 480

Parents:

Père: de BURGONDIE, Chilpéric II ou Childeric

Mère: N..., Agrippine.

1592133701636. **Clovis DE FRANC**, ° 466 à Tournai, † 27 nov 0511 à Paris, inhumation à Paris (Saint-Denis). Clovis roi des Francs Saliens, 481.

Fils de Childéric Ier, dont il prend la succession à la tête des Francs Saliens en 481, Clovis (466 environ-511) hérite d'un petit royaume entre Escaut et Somme avec Tournai pour capitale, cinq ans après la disparition de l'autorité virtuelle de l'Empire d'Occident (476). Réduisant les autres roitelets francs, puis éliminant en 486 Syagrius, maître des territoires entre Loire et Somme qui continuaient à se revendiquer de Rome, Clovis joue très tôt la carte de la continuité romaine pour conquérir les États barbares présents en Gaule. Face aux Alamans païens, puis aux Burgondes et Wisigoths de Toulouse, convertis au christianisme mais dans sa version arienne, il s'allie à l'épiscopat catholique et à l'aristocratie gallo-romaine, qui encadrent les populations. Son baptême, à Reims, en 496 (ou 498) marque ainsi la naissance du premier royaume catholique, vite maître des anciennes Gaule et Germanie, et l'apparition d'un nouveau type d'État barbare, tirant sa puissance d'une unité renforcée entre peuples conquérants et indigènes conquis.

Chlodowech DE FRANC (Clovis I)

Baptise à Reims par St Remi apres la bataille de Tolbiac sur les Alamannen, il est inhumé à Paris à la basilique des Saints apotres qu'il avait fait construire, et plus tard dans la basilique Saint-Denis

Clovis fut roi des Francs de 481 à 511 et considéré anachroniquement comme le premier roi catholique officiel de France (dynastie des Mérovingiens du nom hypothétique de son grand-père, Mérovée : liste des monarques de France)

Le nom de Clovis vient du franc (vieil haut-allemand) Hladowig, composé des racines hlod (« renommée », « illustre ») et wig (« combat »), c'est-à-dire « Illustre dans la Bataille », « Illustre au Combat » : il donne en français moderne Louis, prénom de la majorité des rois de France, et en allemand Ludwig, aussi latinisé en Ludovic. Fréquemment utilisée par les Mérovingiens, la racine hlod est aussi à l'origine de noms tels que Clotaire (et Lothaire), Clodimir, ou encore, Clotilde.

Nous connaissons Clovis à travers la longue description de son règne par l'évêque gallo-romain Grégoire de Tours, un proche du pouvoir, et dont l'Histoire, rebaptisée tardivement Histoire des Francs est riche d'enseignements, bien que ce texte à visée d'abord édifiante relève plus de l'hagiographie que d'une conception rigoureuse de l'histoire

485 : Il se marie avec une princesse rhénane avec laquelle il a un fils, Thierry. Cette union a souvent été interprétée comme l'épisode d'une alliance tactique avec ses voisins orientaux, lui permettant de tourner ses ambitions vers le sud.

493 : Pacte de non-agression avec les rois burgondes, concrétisé par une alliance matrimoniale : Clovis épouse en seconde noce la princesse Burgonde Clotilde (fille du roi Burgonde Chilpéric II et nièce du roi Burgonde Gondebaud) qui œuvre avec l'évêque Remi de Reims à le convaincre de se convertir au catholicisme

27 novembre 511 : Clovis meurt et est enterré dans la basilique des Saints-Apôtres à Paris, sur la montagne Sainte-Geneviève. À sa suite, les descendants de Clovis régnèrent pendant près de trois siècles sur des territoires considérablement plus réduits, avant de laisser leur place à une famille de la noblesse franque austrasienne : les Pippinides.

SOURCES WIKIPEDIA

Clovis I, King of the Franks (d 511)

m1. Evoxhilde

m2. (c496) Clotilda (b c475, d 548, dau or niece of Chilperic, King of Burgundy)

de FRANCIE, Clovis Sexe: Masculin

Naissance : août 465 à Orléans,45

Décès : 27 novembre 511 à Paris,75

Occupation : Roi des Francs (481-511)

Parents:

Père: de FRANCIE, Childéric
Mère: de COLOGNE, Basine

Famille:

Mariage: 484

Conjoint:

des HÉRULES, Amalaberge Sexe: Féminin

Naissance : vers 462

Décès : vers 510

Parents:

Père: des HÉRULES, Odoacre

Mère: de WISIGOTHIE, Evochilde

Enfant(s):

d'AUSTRASIE, Théodoric

Famille:

Mariage: 493 à Soissons,02

Conjoint:

de BURGONDIE, Clotilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 475

Décès : 3 juin 545

Parents:

Père: de BURGONDIE, Chilpéric II ou Childeric

Mère: N..., Agrippine

Enfant(s):

de SOISSONS, Clotaire le Vieux

Famille:

Enfant(s):

de FRANCIE, Clotilde

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat53.htm#12>. Il épousa (1) **Evochilde N**, mariage 485. Il épousa (2) **Clotilde DE BURGONDES**, mariage 493 à Soissons, ° 475, † 3 jun 0545 à Tours.

1592133701637. **Clotilde DE BURGONDES**, ° 475, † 3 jun 0545 à Tours. Clotilde (ou Clothilde) fut le nom de la deuxième épouse de Clovis, premier roi franc qui se convertit au catholicisme, sans doute sous son influence. Elle vécut de 475 à 545 de notre ère.

Fille d'un roi burgonde (Chilpéric II (v.436-491), le frère de Gondebaud à qui l'on doit la loi Gombette) et d'Agrippine (v.440-491), elle était chrétienne catholique contrairement à son oncle, qui voulait rester chrétien arien.

Après avoir épousé Clovis en 492-494, elle l'influença pour l'amener au baptême, selon Grégoire de Tours. À la mort de son époux, Clotilde se retira à Saint-Martin de Tours, mais continua vraisemblablement à influencer ses trois fils : Clodomir, Childebert et Clotaire.

Femme politique, elle les amena à monter une expédition contre le royaume burgonde des fils de Gondebaud, pour venger son père qui avait été assassiné. Suite à cette guerre, son fils Clodomir fut tué à la bataille de Vézeronce. Elle tenta de protéger les trois fils de Clodomir, mais ne put sauver que Clodoald, le futur saint Cloud, tandis que les deux autres étaient massacrés par leurs oncles.

Pour secourir sa fille mal mariée (également nommée Clotilde), elle poussa Childebert à attaquer le mari de celle-ci, le roi wisigoth Amalaric, qui la maltraitait. À Tours, elle imposa des évêques burgondes réfugiés auprès d'elle.

Par ailleurs très pieuse, elle fit ériger un monastère (aux Andelys), agrandir Saint-Pierre de Reims, reconstruire les Saints-Apôtres de Rouen et fut associée à la construction de la basilique des Saints-Apôtres à Paris, la nouvelle capitale du royaume.

Lorsqu'elle mourut, à Tours, le 3 juin 545, elle fut enterrée aux côtés de son époux Clovis, à Paris.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Clotilde_%28465-545%29 »

SOURCES WIKIPEDIA

concubine

Clovis I, King of the Franks (d 511)

m1. Evochilde

m2. (c496) Clotilda (b c475, d 548, dau or niece of Chilperic, King of Burgundy)

de BURGONDIE, Clotilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 475

Décès : 3 juin 545

Parents:

Père: de BURGONDIE, Chilpéric II ou Childeric

Mère: N..., Agrippine

Enfant(s):

de SOISSONS, Clotaire le Vieux.

1592133701672. **Agiluf DE BAVIERE**, ° 490. de BAVIERE, Agilulf Sexe: Masculin

Naissance : vers 490

Famille:

Mariage: avant 515

Conjoint:

de GENEVE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 490

Parents:

Père: de GENEVE, Godogisel

Mère: de BURGONDIE, Théodelinde

Enfant(s):

de BAVIERE, Agivald

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat413.htm#6>. Il épousa **N DE GENEVE**, mariage Avt 0515.

1592133701673. **N DE GENEVE**, ° 490. de GENEVE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 490

Parents:

Père: de GENEVE, Godogisel

Mère: de BURGONDIE, Théodelinde

Enfant(s):

de BAVIERE, Agivald.

1592133701676. **Zucchilon DE LOMBARDIE**, ° 485. de LOMBARDIE, Zucchilon Sexe: Masculin

Naissance : vers 485

Parents:

Père: de LOMBARDIE, Claffon

Famille:

Enfant(s):

de LOMBARDIE, Wacchon.

1592133701680. **Théodoric 1 DE FRANC**, ° Env 486, † 534. Thierry Ier (ou Théoderic), est le fils aîné dans l'ordre de succession de Clovis Ier et d'une princesse franque ripuaire. Il serait né vers 485 et il est mort en 534.

À la mort de son père, en 511, le royaume est divisé en quatre parts entre Thierry, Clodomir, Childebert et Clotaire. Cependant Thierry, en tant qu'aîné, est largement avantagé, et reçoit la moitié du royaume, ses trois autres frères se partagent l'autre moitié.

Thierry reçoit :

le royaume de Metz qui comprend également Reims, le pays des Francs Ripuaires; c'est l'ancien royaume de Cologne, car par sa mère il est apparenté aux anciens souverains Francs Ripuaire ; il contrôle la rive droite du Rhin et les Alamans ;
la vallée de la Moselle ;

les territoires qui composeront la future Champagne

l'Auvergne qu'il avait conquise pour son père en 507.

En 523-524, à l'instigation de Clotilde, les quatre frères se joignent dans une expédition contre les Burgondes. Après la mort de son frère Clodomir qui mourra lors de cette guerre, en 524, Thierry capte son héritage constitué de l'Auxerrois, du Berry et du Sénonais.

En 526, il pille l'Auvergne qui s'était révoltée.

En 531, il ajoute la Thuringe à son royaume.

À sa mort, en 534, il laisse le royaume à son fils Théodebert Ier.

Il avait épousé en premières noces, en 511, Eustère de Wisigothie (v.494-521), fille d'Alaric II, roi des Wisigoths et de Thendicote d'Ostrogothie, qui lui donnera un fils Thibert et, en secondes noces, en 522, Suavegothe de Burgondie (v.504-v.554), fille de Saint Sigismond, roi des Burgondes et de sa seconde épouse Constance, qui lui donnera une fille Théodechilde.

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa (1) **Eustère DE WISIGOTHIE**, mariage 511, † 521. Il épousa (2) **Suavegothe DE BURGONDIE**, mariage 522, ° Env 0504, † 554.

1592133701681. **Suavegothe DE BURGONDIE**, ° Env 0504, † 554. Suavegothe de Burgondie est une reine franque, seconde épouse de Thierry Ier.

Fille de saint Sigismond, roi de Bourgogne, Suavegothe eut une fille mariée successivement à Hermegiès et Rodiger, roi de Varnes.

Source [modifier]

Dictionnaire des rois et des reines de france. Le grand livre du mois 1989.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Suavegothe_de_Burgondie »

SOURCES WIKIPEDIA.

1592133701696. **Clotaire1 DE SOISSONS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 40) † 561. Il épousa (1) **Ingunde RADEGUND**. Il épousa (2) **Arnegunde N**.

1592133701697. **Ingunde RADEGUND**. Ingunde Radegund.

1592133750784. **Cuthwine N**. Cuthwine.

1592133750912. **Eormenric DE KENT**, † 560. Eormenric, King of Kent (d 560).

1592133750914. **Charibert DE SOISSONS**, † 567. Charibert, King of Paris (d 567).

1592133750920. **Tytila ANGLIA**, † 593.

1592133752320. **Creoda N**, † 593.

1592133836800. **Hartwaker DE SAXE**, † 480. Hartwaker, Prince of Saxons (d 480).

1592134231042. **Richemores DE FRANC**. Gertrudis (d 615)
m. Richemores, a Duke of Franks. Il épousa **Gertrudis DE FRANC**.

1592134231043. **Gertrudis DE FRANC**, † 615. Gertrudis (d 615)
m. Richemores, a Duke of Franks.

1592134232304. **Clotaire1 DE SOISSONS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41) † 561. Il épousa (1) **Ingunde RADEGUND**. Il épousa (2) **Arnegunde N**.

1592134232305. **Arnegunde N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 40).

1592134232320. **Ermeneuric D'ALEMANIE**. d'ALÉMANIE, Ermeneuric Sexe: Masculin
Naissance : vers 490
Décès : vers 540
Occupation : Duc des Francs d'Alémanie
Parents:
Père: d'ALÉMANIE, Ermeneuric

Famille:

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Leutharius

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat200.htm#11>.

1592134232360. **Gisulf1 DE FRIOUL**, ° 520, † 571. de FRIOUL, Gisulf Sexe: Masculin
Naissance : vers 520

Décès : 571

Occupation : Duc de Frioul

Famille:

Enfant(s):

de FRIOUL, Grasulf

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat612.htm#8>.

1592134487072. **Hroar N**, ° 526. Hroar (b c526)
m. (c546) Ogne, Princess of Northumberland (b c530). Il épousa **Ogne NORTHUMBERLAND**.

1592134487073. **Ogne NORTHUMBERLAND**, ° 530. Ogne, Princess of Northumberland (b c530).

1592134514688. **Wautbert DE PONTHEIU**, ° 490, † 538. de PONTHEIU, Wautbert Sexe: Masculin
Naissance : vers 490

Décès : 538

Parents:

Père: de COLOGNE, Albéric

Mère: d'OSTROGOTHIE, Argote

Famille:

Mariage: vers 510

Conjoint:

de PANNONIE, Lucile Sexe: Féminin

Naissance : vers 495

Parents:

Père: de PANNONIE, Zénon dit l'Issurien

Enfant(s):

de LOMMOIS, Waudbert

de CAMBRAI, Brunulphe

von BRANDENBURG, Ansbert. Il épousa **Lucile DE PANNONIE**, mariage 510.

1592134514689. **Lucile DE PANNONIE**. de PANNONIE, Lucile Sexe: Féminin

Naissance : vers 495

Parents:

Père: de PANNONIE, Zénon dit l'Issurien

Enfant(s):

de LOMMOIS, Waudbert

de CAMBRAI, Brunulphe

von BRANDENBURG, Ansbert.

1592134514692. **Uthéric D'OSTROGOTHIE**, ° 490, † 542. d'OSTROGOTHIE, Uthéric Sexe: Masculin

Naissance : vers 490

Décès : 542

Parents:

Père: d'OSTROGOTHIE, Widéric

Famille:

Conjoint:

d'OSTROGOTHIE, Amalasuete Sexe: Féminin

Naissance : 535 à Bolsena,ITA

Parents:

Père: d'OSTROGOTHIE, Théodoric le Grand

Mère: de FRANCIE, Audoflède

Enfant(s):

d'OSTROGOTHIE, Crotechilde

d'OSTROGOTHIE, Athalaric. Il épousa **Amalasuete D'OSTROGOTHIE**.

1592134514693. **Amalasuete D'OSTROGOTHIE**, ° 535 à Bolsena (Italie). d'OSTROGOTHIE, Amalasuete Sexe: Féminin

Naissance : 535 à Bolsena,ITA

Parents:

Père: d'OSTROGOTHIE, Théodoric le Grand

Mère: de FRANCIE, Audoflède

Enfant(s):

d'OSTROGOTHIE, Crotechilde

d'OSTROGOTHIE, Athalaric.

1592134514694. **Almaric DE WISIGOTHIE**, ° 500, † 531 à Barcelone. de WISIGOTHIE, Amalric Sexe: Masculin

Naissance : vers 500

Décès : 531 à Barcelone,ESP

Occupation : Roi des Wisigoths en Espagne

Parents:

Père: de WISIGOTHIE, Alaric

Mère: d'OSTROGOTHIE, Theudicote

Famille:

Mariage: 517

Conjoint:

de FRANCIE, Clotilde Sexe: Féminin

Naissance : 498

Décès : 531

Parents:

Père: de FRANCIE, Clovis

Enfant(s):

de WISIGOTHIE, Clotilde. Il épousa **Clotilde DE FRANC**, mariage 517.

1592134514695. **Clotilde DE FRANC**, ° 498, † 531. de FRANCIE, Clotilde Sexe: Féminin

Naissance : 498

Décès : 531

Parents:

Père: de FRANCIE, Clovis

Enfant(s):

de WISIGOTHIE, Clotilde.

1592134514700. **Hermenfriede VON THURINGEN**, ° 459, † 532. von THÜRINGEN, Hermenfriede Sexe: Masculin

Naissance : vers 459

Décès : vers 532

Occupation : Roi de Thuringe

Famille:

Conjoint:

d'OSTROGOTHIE, Amalaberge Sexe: Féminin

Enfant(s):

von THÜRINGEN, Amalafriede

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat617.htm#4>. Il épousa **Amalaberge1 D'OSTROGOTIE**.

1592134514701. **Amalaberge1 D'OSTROGOTIE**. d'OSTROGOTHIE, Amalaberge Sexe: Féminin

Enfant(s):

von THÜRINGEN, Amalafriede

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat617.htm#4>.

1592134514816. **Chrodulphe DE BOULOGNE**, † 560. de BOULOGNE, Chrodulphe Sexe: Masculin

Décès : 560

Occupation : Comte de Boulogne, Maire du Palais

Parents:

Père: de CAMBRAI, Haymon

Mère: d'AQUITAINE, Mauriane

Famille:

Conjoint:

de CAMBRAI, N... Sexe: Féminin

Parents:

Père: de CAMBRAI, Ragnhard

Enfant(s):

de BOULOGNE, Chrodbert. Il épousa **N DE CAMBRAI**.

1592134514817. **N DE CAMBRAI**. de CAMBRAI, N... Sexe: Féminin

Parents:

Père: de CAMBRAI, Ragnhard

Enfant(s):
de BOULOGNE, Chrodbert.

1592134514848. **Wautbert DE PONTHEU**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41) ° 490, † 538. Il épousa **Lucile DE PANNONIE**, mariage 510.

1592134514849. **Lucile DE PANNONIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41).

1592134514850. **Clodgar DE THEROUANNE**, ° 445, † 510. de THÉROUANNE, Clodgar Sexe: Masculin
Naissance : vers 445
Décès : 510
Occupation : Roi de Boulogne
Parents:
Père: de THÉROUANNE, Lambert
Mère: de BOULOGNE, Theudria

Famille:
Conjoint:
de CORNOUAILLES, Gania Sexe: Féminin
Naissance : vers 450

Enfant(s):
de CAMBRAI, Haymon
de BOULOGNE, Mathilde
de BOULOGNE, Othilon. Il épousa **Gania DE CORNOUAILLES**.

1592134514851. **Gania DE CORNOUAILLES**, ° 450. de CORNOUAILLES, Gania Sexe: Féminin
Naissance : vers 450

Enfant(s):
de CAMBRAI, Haymon
de BOULOGNE, Mathilde
de BOULOGNE, Othilon.

1592134514852. **Richard D'ARRAS**, ° 470, † 510 à Le Mans(Sarthe). d'ARRAS, Richard Sexe: Masculin
Naissance : vers 470
Décès : 510 à Le Mans,72
Occupation : Roi d'Arras
Parents:
Père: de CAMBRAI, Ragnhard

Famille:
Enfant(s):
d'ARTOIS, Richard.

39èmes Arrière-grands-parents

2889485467656. **Chlodebaud DE COLOGNE**, ° 420, † 483. de COLOGNE, Chlodebaud Sexe: Masculin
Naissance : vers 420
Décès : 483
Occupation : Roi de Cologne
Parents:
Père: de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu
Mère: de COLOGNE, Hildegonde

Famille:
Mariage: 453
Conjoint:
N..., Amalaberge Sexe: Féminin
Naissance : vers 435
Décès : vers 478
Parents:
Père: N..., Chlodoweg ou Clovis
Mère: von SACHSEN, Wedelphe

Enfant(s):

de COLOGNE, Sigebert dit le Boiteux
de COLOGNE, Albéric. Il épousa **Amalaberge N**, mariage 453.

2889485467657. **Amalaberge N**, ° 435, † 478. N..., Amalaberge Sexe: Féminin

Naissance : vers 435

Décès : vers 478

Parents:

Père: N..., Chlodoweg ou Clovis

Mère: von SACHSEN, Wedelphé

Enfant(s):

de COLOGNE, Sigebert dit le Boiteux

de COLOGNE, Albéric.

2889485467660. **Gundioc DE BURGONDES**.

2889485467664. **Merovee DE FRANC**, ° 415, † 457. Mérovée ou Merowig (éminent guerrier) (né v. 411 - mort en 457), considéré comme le troisième roi des Francs saliens, est un roi dont l'existence est entourée de tant d'obscurité que beaucoup d'historiens n'ont pas hésité à la remettre en cause et à en faire un roi légendaire, qui aurait régné de 448 à 457. Ce roi a cependant donné son nom à la première dynastie qui régna sur la France, dynastie dite des Mérovingiens. Les rois mérovingiens n'ont jamais contesté son existence et se glorifièrent d'appartenir à sa lignée.

Le nom est d'origine latine : Meroveus ou Merovius; allemand: Meroweck ; italien : Meroveo, autres langues Merovech, Merovich, Merwich).

Hagiographies [modifier]

Il n'existe pas de document contemporain. Quelques informations seulement le concernant sont rapportées par Grégoire de Tours, qui en fait le fils possible de Clodion le Chevelu et le chef supposé des Francs à la bataille des Champs catalauniques en 451. C'est le troisième roi de la dynastie des Mérovingiens. D'autres recherches plus récentes en ont fait le gendre de Clodion, ayant épousé sa fille Clodoswinthe de Francie (418-449) et réunissant à nouveau la dynastie guilhemide. Sa naissance est un mystère : fils de Clodion ou simple membre de la famille. Un prince de ce nom aurait régné sur les Francs, vers cette époque, et aurait eu pour compétiteur au trône un fils de Clodion. Grégoire de Tours en fait un descendant de Pharamond, mais la pertinence de cette ascendance est remise en question.

Légende fondatrice [modifier]

Selon une légende, relatée à une époque probablement beaucoup plus tardive — Frédégaire (III, 9) en parle au VII^e siècle — sa mère, l'épouse du roi Clodion, déjà enceinte, fut séduite par une « bête de Neptune semblable au Quinotaure » alors qu'elle se baignait dans l'océan. Enceinte une deuxième fois, les deux sangs se mélangèrent pour donner naissance à une nouvelle dynastie dont les membres étaient investis de grands pouvoirs et d'une aura de magie et de surnaturel, caractéristique des Mérovingiens.

Mérovée aurait été adopté par Aëtius, qui selon le témoignage de Priscus, lui aurait concédé sans doute un territoire dans les Gaules, où son frère aîné avait déjà fait un établissement. Il se serait installé en Gaule belge, dans la région du Brabant et aurait établi sa résidence à Tournai.

La plupart des historiens sont d'accord pour dire que Mérovée aurait commandé les Francs, alliés aux Gallo-Romains et autres Germains, à la sanglante bataille que le général Aëtius gagna sur Attila en 451, aux Champs catalauniques, une plaine près de Châlons-en-Champagne et de Troyes. Grâce à cette union guerrière entre envahis et anciens envahisseurs, le « grand-roi » de l'Empire hunnique fut défait et se replia définitivement vers l'est de l'Europe : le terrible « fléau » était vaincu.

Cette victoire scella définitivement l'implantation de ces Germains francs, désormais solidement installés dans la Gaule du nord que l'empire romain en pleine décadence leur abandonne. (Il reste alors uniquement un domaine gallo-romain isolé). Les rois de la première dynastie franque sont appelés Mérovingiens, en l'honneur de ce roi, qui donne un territoire à son peuple et le fait entrer par la grande porte dans l'empire romain.

Mérovée meurt après dix ans de règne. L'histoire ne parle ni du nombre de ses enfants, ni du nom de la reine. Certains donnent cependant Chlodeswinthe (418 - 449) pour son épouse et la mère de son successeur Childéric I^{er}.

SOURCES WIKIPEDIA

Merowig (Merovee) aussi Merovech roi Franc de 448 à 458

Il participe à la victoire du romain Actius sur Attila dans les champs catalauniques en 451

Merowig change en 454 le nom de Gaule, des Francs (Frankgau) puis plus tard naissance du royaume des Francs = Frankreich = France

Merovaeus, King of the Franks (b c415, d 457)

m. Verica (b c419)

de FRANCIE, Mérovée Sexe: Masculin
 Naissance : vers 411
 Décès : 457
 Occupation : Roi des Francs Saliens (448-457)
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Mérovée
 Mère: ASTURIA, Hatilde

Famille:
 Mariage: vers 435
 Conjoint:
 de FRANCIE, Chlodeswinthe Sexe: Féminin
 Naissance : vers 418
 Décès : 449
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu
 Mère: de COLOGNE, Hildegonde

Enfant(s):
 de FRANCIE, Childéric

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat412.htm#3>. Il épousa **Chlodeswinthe DE FRANC**.

2889485467665. **Chlodeswinthe DE FRANC**, ° 419, † 449. de FRANCIE, Chlodeswinthe Sexe: Féminin
 Naissance : vers 418
 Décès : 449
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu
 Mère: de COLOGNE, Hildegonde

Enfant(s):
 de FRANCIE, Childéric

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat412.htm#3>

Merovaeus, King of the Franks (b c415, d 457)
 m. Verica (b c419).

2889485467666. **Chlodwig DE COLOGNE**, ° 415. de COLOGNE, Chlodwig Sexe: Masculin
 Naissance : vers 415
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu
 Mère: de COLOGNE, Hildegonde

Famille:
 Mariage: avant 445
 Conjoint:
 von SACHSEN, Basine Sexe: Féminin
 Naissance : vers 417
 Parents:
 Père: von SACHSEN, Widelphe
 Mère: d'OSTROGOTHIE, Amalaberge

Enfant(s):
 de COLOGNE, Basine. Il épousa **Basine VON SACHSEN**, mariage Avt 0445.

2889485467667. **Basine VON SACHSEN**, ° 417. von SACHSEN, Basine Sexe: Féminin
 Naissance : vers 417
 Parents:
 Père: von SACHSEN, Widelphe
 Mère: d'OSTROGOTHIE, Amalaberge

Enfant(s):
 de COLOGNE, Basine.

2889485467844. **Gondebaud DE BURGONDES**, † 516 à Geneve. Gondebaud

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Gondebaud (Gundobald), né avant 455, est roi des Burgondes (territoire des Alpes à la Loire et du Rhin supérieur à la Provence) de 480 à sa mort en 516.

Le père de Gondebaud, le roi Gundioc, et son oncle, Hilpéric, sont rois avant lui. Gundioc est également Maître de la Milice pour l'Empire romain.

C'est d'abord à ce titre que Gondebaud lui succède : nommé « Maître des Milices de la Gaule » par un autre de ses oncles, le suève de haute naissance Ricimer (472), puis est nommé Patrice par l'empereur Olybrius ; après la mort de cet empereur, il élève au trône impérial Glycerius, qui s'avère vite n'être qu'un empereur fantoche comme ses prédécesseurs. Gondebaud est néanmoins renvoyé en Savoie (Sapaudia) en 474 par l'empereur suivant, Julius Nepos, territoire où est établi son peuple depuis 443.

À la mort du roi Hilpéric en 480, Gondebaud devient enfin roi des Burgondes aux côtés de ses trois frères, selon la coutume germanique de partage du royaume. Deux de ses frères, Hilpéric II et Godomar II sont assez vite écartés du pouvoir, très certainement assassinés sur ordre de Gondebaud ou par Gondebaud lui-même.

Établi à Lyon, Gondebaud partage alors ses prérogatives avec son troisième frère, Godégisel, lui-même établi à Genève. Durant cette période, Gondebaud refoule les Alamans aux confins de la Suisse tout en résistant également aux tentatives de conversion de l'évêque Avitus, préférant demeurer arien comme la majorité de son peuple, partagé entre l'hérésie d'Arius et le paganisme.

En 500, le royaume des Burgondes est attaqué par les Francs de Clovis, devenu probablement chrétien depuis peu ; ce dernier étant depuis le début des années 490 l'époux de sa nièce chrétienne, Clotilde, convertie comme une fraction de son peuple à la religion romaine. Les Francs sont également les alliés du co-roi Godégisel, que Gondebaud, réfugié dans la forteresse d'Avignon, parvient à tuer avant d'unir les Burgondes sous son autorité.

En 507, Gondebaud s'allie à son tour à Clovis contre les Wisigoths du roi Alaric puis essaye, toujours associé à Clovis, de prendre la cité d'Arles (507-508). Burgondes et Francs sont alors battus par les Ostrogoths venus libérer la cité.

Le nom de Gondebaud, qui a dû se concilier à la fois le soutien des Gallo-Romains de son royaume et de l'ensemble des Burgondes, est également resté en Droit à travers l'œuvre majeure de son règne : la loi dite Gombette, promulguée le 29 mars 502.

Cette loi, initialement composée de quatre-vingt-huit titres, relève avant tout du droit territorial romain : elle n'est pas seulement une loi personnelle germanique. Enfin, elle met l'accent sur l'égalité entre Gallo-romains et Burgondes, contrairement aux Goths et aux Vandales par exemple. Cette loi permet une fusion assez harmonieuse entre autochtones et occupants « barbares ».

Gondebaud meurt en 516, probablement à Genève.

Généalogie [modifier]

Gondebaud est le frère de :

Godégisel, roi des Burgondes, siégeant à Lyon ;

Godomar II, roi des Burgondes, siégeant à Vienne ;

Hilpéric II, roi des Burgondes, siégeant à Lyon (de 473 à son assassinat en 476). Ce dernier a pour enfants Clotilde, épouse du roi des Francs Clovis, et Sédeleuba qui, devenue religieuse, prend le nom de Crona.

Gondebaud a pour femme principale Caretène, une catholique avec laquelle il a deux enfants légitimes:

Saint Sigismond, roi des Burgondes. Ce dernier épouse en premières noces Ostrogotha, fille de Théodoric, quant à lui roi des Ostrogoths. Il épouse en secondes noces Constance, avec laquelle il a une fille, Suavegothe, devenue par la suite l'épouse du roi des Francs Thierry, fils aîné de Clovis ;

Godomar III, roi des Burgondes 524 à 534, date de son abdication.

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa **Caretène N**.

2889485467845. **Caretène N**.

2889485649926. **Ansbert DE SCHELDE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 38) ° 523, † 570. Il épousa **Bilichilde DE SOISSONS**, mariage Avt 0550.

2889485649927. **Bilichilde DE SOISSONS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 38) ° 525.

2889485664256. **Cynric DE WESSEX**, † 560. Cynric du Wessex fut roi du Wessex de 534 à 560. Il était le fils ou le petit-fils du précédent roi, Cerdic. Parmi le peu de chose que l'on connaît à propos de sa vie, nous savons qu'il a pris Searobyrig, dans la région de Salisbury, en 552. Également, en 556 Cynric et son fils Ceawlin gagnèrent une bataille contre les Britons à Beranburh, à présent Barbury Camp.

En 2004, dans le film Le Roi Arthur, Cerdic et Cynric apparaissent comme des envahisseurs saxons et sont tués, respectivement, par Arthur et Lancelot à la Bataille de Badon Hill (Mons Badonicus).

SOURCES WIKIPEDIA

Cynric, King of Wessex (d 560).

2889485664768. **Oisc DE KENT**, † 512. Oisc (or Oeric or Aesc), King of Kent (d c512).

2889485664800. **Wehha N.** Wehha.

2889485670400. **Cnebba N.**

2889486008320. **Wihgils DE SAXE**, † 434. Wihgils (or Witigislus), King of Saxons (d 434).

3184267403264. **Tonance-Ferréol1 DE NARBONNE**, ° 425. de NARBONNE, Tonance Ferréol Sexe: Masculin

Naissance : vers 425

Famille:

Mariage: avant 455

Conjoint:

N..., Papianille Sexe: Féminin

Naissance : vers 430

Enfant(s):

de NARBONNE, Tonance Ferréol. Il épousa **Papianille N**, mariage Avt 0455.

3184267403265. **Papianille N**, ° 430. N..., Papianille Sexe: Féminin

Naissance : vers 430

Enfant(s):

de NARBONNE, Tonance Ferréol.

3184267403266. **Probus DE REIMS**, ° 440. de REIMS, Probus Sexe: Masculin

Naissance : vers 440

Famille:

Mariage: avant 470

Conjoint:

N..., Eulalie Sexe: Féminin

Naissance : vers 445

Enfant(s):

de REIMS, Industrie. Il épousa **Eulalie N**, mariage Avt 0470.

3184267403267. **Eulalie N**, ° 445. N..., Eulalie Sexe: Féminin

Naissance : vers 445

Enfant(s):

de REIMS, Industrie.

3184267403268. **Sigebert DE COLOGNE**, ° 455, † 508. de COLOGNE, Sigebert dit le Boiteux Sexe: Masculin

Naissance : vers 455

Décès : 508

Occupation : Roi de Cologne (496-508)

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodebaud

Mère: N..., Amalaberge

Famille:

Enfant(s):

de COLOGNE, Chlodéric.

3184267403270. **Chilpéric2 DE BURGONDES**, ° 455, † 492. Hilpéric II, roi des Burgondes, siégeant à Lyon (de 473 à son assassinat en 476). Ce dernier a pour enfants Clotilde, épouse du roi des Francs Clovis,

de BURGONDIE, Chilpéric II ou Childeric Sexe: Masculin

Naissance : vers 455

Décès : 492

Occupation : Roi des Burgondes

Parents:

Père: de BURGONDIE, Gondiuque ou Chlodio

Mère: de SUÉVIE, Caratène

Famille:

Mariage: avant 475

Conjoint:

N..., Agrippine Sexe: Féminin

Naissance : vers 455

Décès : 506

Enfant(s):

de BURGONDIE, Clotilde

de BURGONDIE, Chrotechilde. Il épousa **Agrippine N**, mariage Avt 0475.

3184267403271. **Agrippine N**, ° 455, † 506. N..., Agrippine Sexe: Féminin

Naissance : vers 455

Décès : 506

Enfant(s):

de BURGONDIE, Clotilde

de BURGONDIE, Chrotechilde.

3184267403272. **Childeric1 DE FRANC**, ° Env 436, † 481 à Tournai. Mouches et cigales font partie du mobilier funéraire mérovingien ; dans la civilisation de la steppe, la cigale est symbole de résurrection du fait de ses métamorphoses et, selon Édouard Salin : « La cigale mérovingienne évoque l'idée d'immortalité et elle est, plus ou moins indirectement, un héritage de traditions venues d'Extrême-Orient et apportées par le monde des steppes. » Lors de la découverte de la tombe du roi Childéric Ier (mort en 481) à Tournai, en 1653, on trouva de nombreux bijoux d'or, ornés de grenats, que l'on baptisa « abeilles ». Le prince-électeur de Mayence fit cadeau de tout ce qui avait été trouvé à Louis XIV, successeur de Clovis et de son père Childéric Ier ; les épaves de ces objets précieux (beaucoup furent volés et fondus) figurent encore au cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale (Paris). Un érudit du nom de Jean-Jacques Chifflet pensa que l'abeille de Childéric était à l'origine de la fleur de lis, qui en serait dérivée graphiquement, thèse insoutenable mais qui s'imposa en partie (Anastasis Childerici I..., Anvers, 1655 ; Liliun francicum veritate historica..., Anvers, 1658). Louis XII avait utilisé une ruche bourdonnante comme corps de sa devise, mais la Convention nationale repoussa cet emblème pour la République, les abeilles ayant une reine. Dans son désir de remonter aux sources carolingiennes et même mérovingiennes et de « sauter » ainsi par-dessus les Capétiens, Napoléon Ier cherche de nouveaux symboles en 1804. Le Conseil d'État entend Cambacérès et Lacuée proposer les abeilles, « une république qui a un chef », ayant un aiguillon mais produisant du miel, emblème de travail pour Ségur. L'équipe qui crée les armoiries impériales autour de Vivant Denon sème des abeilles d'or de style mérovingien sur le manteau impérial de pourpre ; mais, le dessin ayant un aspect trop archaïque, on préfère l'abandonner au bout de quelques semaines ; une abeille aux ailes bien détachées est adoptée et c'est elle que l'on voit sur les vêtements de l'empereur, de l'impératrice ainsi que sur les tentures de Notre-Dame pour le sacre, remplaçant l'antique semé de fleurs de lis. L'abeille figure dans la symbolique d'État française de 1804 à 1814, durant les Cent-Jours et enfin sous Napoléon III (1852-1870).

Childéric Ier (vers 440 - 26 décembre 481, Tournai), roi des Francs Saliens en 457. Vraisemblablement le fils de Mérovée, il succéda à ce dernier en 457, et épouse en 463 Basine de Thuringe, dont il a pour fils Clovis. Il fut le dernier roi Franc Salien

Ce que nous savons de lui appartient presque complètement à la légende, dont il est difficile de tenter de démêler la vérité historique.

Ce prince, enlevé dès l'enfance par un détachement de l'armée des Huns, et délivré comme par miracle par un brave Franc nommé Viomade, aussitôt parvenu au trône, est forcé d'en de le quitter en raison d'une conspiration générale. Il y remonte glorieusement, rappelé par les vœux et les regrets de toute la nation franque. Il passe pour l'homme le mieux fait de son royaume, doué d'esprit et de courage. Mais ce « coureur de femmes » s'abandonne trop facilement à l'amour. Les seigneurs Francs, sensibles aux outrages faits à leurs femmes, se liguent pour le détrôner. Contraint de céder à leur fureur, il se retire en Germanie, où il montre que rarement l'adversité corrige les vices du cœur, en séduisant Basine, épouse du roi de Thuringe, son hôte et son ami.

Après sa fuite, les Francs choisissent pour lui succéder Gilles (Ægadius), le commandant gallo-romain des troupes de Gaule. Viomade, resté secrètement fidèle de Childéric, profite du crédit qu'il a sur l'esprit du nouveau roi, pour l'engager dans des actes qui ne peuvent que le rendre odieux aux Francs. Les exactions du nouveau monarque font regretter le prince en exil, qui est finalement rappelé. Viomade lui ayant renvoyé, selon qu'ils en étaient convenus, la moitié d'une pièce d'or, qu'ils avaient rompue, lorsqu'ils s'étaient séparés. Childéric revient, livre une bataille qu'il remporte, ce qui lui permet de remonter sur le trône, d'où il avait été chassé à cause de ses galanteries.

La reine de Thuringe (mais quelle Thuringe ?), telle une nouvelle Hélène, quitte son mari, pour suivre ce nouveau « Pâris » : « Si je connaissais un plus grand héros ou un plus galant homme que vous, j'irais le chercher jusqu'aux extrémités de la Terre. Basine est belle et a de l'esprit. Childéric l'épouse au grand scandale des gens de bien, qui réclament en vain le respect des droits

sacrés du mariage et des lois inviolables de l'amitié. De ce mariage naît le grand Clovis.

La fin de son règne est marquée par plusieurs exploits glorieux. La haine des Romains et le désir de regagner l'estime de ses sujets, réveillent le courage de Childéric. Il lutte d'abord contre les Wisigoths qui, depuis le sud de la Gaule, menacent Orléans, puis en 468, il défait près d'Orléans le roi des Saxons, qui occupe la Loire et menace Angers. Il prend cette dernière, et la pille, tuant peut-être le comte Paul, gouverneur romain de cette ville.

En 476, cinq années avant sa mort, le dernier empereur romain d'Occident est déposé par le chef des mercenaires, Odoacre, qui envoie à l'empereur romain d'Orient, à Constantinople, les insignes du pouvoir impérial qu'il estime caduc. Les Germains se sont, depuis longtemps déjà, constitué des royaumes à leur mesure dans l'espace de l'empire romain d'Occident. La chute définitive du pouvoir impérial à Rome n'est finalement que la constatation d'une réalité politique.

Finalement, Childéric se joint aux Saxons pour exterminer les Germains qui s'étaient jetés sur une partie de l'Italie. La conquête de la Germanie est la dernière action mémorable de ce prince. Il meurt quelque temps après, en 481, dans la vingt-quatrième année de son règne. Sa dépouille est enterrée en un lieu à l'intérieur de la ville de Tournai. L'étude du mobilier funéraire de sa tombe, découverte en 1653, a permis de montrer sa volonté de paraître romain.

SOURCES WIKIPEDIA

Childeric I, King of the Franks (b 436, d 481)
 m. Basina, princess of Thuringia (b c438, d 470)

de FRANCIE, Childéric Sexe: Masculin
 Naissance : vers 436 à Cambrai,59
 Décès : 26 décembre 481
 Occupation : Roi des Francs Saliens (457-481)
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Mérovée
 Mère: de FRANCIE, Chlodeswinthe

Enfant(s):
 de FRANCIE, Clovis
 de FRANCIE, Audoflède. Il épousa **Basine DE THURINGE**, mariage 463.

3184267403273. **Basine DE THURINGE**, ° 455, † 491. Basine ou Basina ou encore Bazine, (née en 445 - morte en 491), fille de Chlodwig, roi de Cologne, et de Basine de Saxe, aurait été reine de la ligue des Thuringes, puis reine des Francs saliens.

D'abord mariée au roi Basin de Thuringe, Basine aurait, d'après les récits de Grégoire de Tours, de Frédégaire et de l'auteur du « Liber Historiae » (qui écrit au VIIIe siècle en s'appuyant sur les récits de Grégoire de Tours), rencontré le roi des Francs saliens Childéric Ier lorsque celui-ci, fuyant la colère de son peuple, se serait réfugié à la cour de Thuringe pendant huit ans. Quand il revint sur ses terres, elle se serait enfuie pour le rejoindre et l'aurait épousé en 463.

Légende fondatrice mérovingienne [modifier]

Le conditionnel semble indispensable, car ce que nous connaissons de la vie de Basine tient plus de la légende que des certitudes historiques. Il y a bien eu un roi des Thuringes portant le nom de Basin, et il est également certain que la mère de Clovis s'appelait Basine. Mais ont-ils réellement vécu ce que racontent les récits des chroniqueurs, qui semblent basés sur des croyances populaires un peu naïves ? C'est peu vraisemblable.

Basine donne naissance à Clovis en 466.

Voir aussi [modifier]

Bibliographie [modifier]

Sylvie Joye, « Basine, Radegonde et la Thuringe chez Grégoire de Tours », dans la revue Francia (2005).

SOURCES WIKIPEDIA

Childeric I, King of the Franks (b 436, d 481)
 m. Basina, princess of Thuringia (b c438, d 470)

de COLOGNE, Basine Sexe: Féminin
 Naissance : vers 445
 Décès : 491
 Parents:
 Père: de COLOGNE, Chlodwig
 Mère: von SACHSEN, Basine

Famille:

Mariage: vers 463
 Conjoint:
 de FRANCIE, Childéric Sexe: Masculin
 Naissance : vers 436 à Cambrai,59
 Décès : 26 décembre 481
 Occupation : Roi des Francs Saliens (457-481)
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Mérovée
 Mère: de FRANCIE, Chlodeswinthe

Enfant(s):
 de FRANCIE, Clovis
 de FRANCIE, Audoflède

Famille:
 Mariage: vers 460
 Conjoint:
 von THÜRINGEN, Bissing I Sexe: Masculin
 Parents:
 Père: von THÜRINGEN, Merwig II

Enfant(s):
 von THÜRINGEN, Berthaire I
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat53.htm#13>.

3184267403274. **Chilpéric2 DE BURGONDES**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 42) ° 455, † 492. Il épousa **Agrippine N**, mariage Avt 0475.

3184267403275. **Agrippine N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 42) ° 455, † 506.

3184267403346. **Godogisel DE GENEVE**, ° 450, † 500. de GENEVE, Godogisel Sexe: Masculin
 Naissance : vers 450
 Décès : 500
 Occupation : Roi des Lombards de Genève (474-500)
 Parents:
 Père: de BURGONDIE, Gondiuque ou Chlodio
 Mère: de SUÉVIE, Caratène

Famille:
 Mariage: avant 490
 Conjoint:
 de BURGONDIE, Théodelinde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 470

Enfant(s):
 de GENEVE, N...
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat413.htm#7>. Il épousa **Théodelinde DE BURGONDIE**, mariage Avt 490.

3184267403347. **Théodelinde DE BURGONDIE**, ° 470. de BURGONDIE, Théodelinde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 470

Enfant(s):
 de GENEVE, N...

3184267403352. **Claffon DE LOMBARDIE**, ° 460. de LOMBARDIE, Claffon Sexe: Masculin
 Naissance : vers 460
 Famille:
 Enfant(s):
 de LOMBARDIE, Zucchilon
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat424.htm#18>.

3184267403360. **Clovis DE FRANC**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41) ° 466 à Tournai, † 27 nov 0511 à Paris, inhumation à Paris (Saint-Denis). Il épousa (1) **Evochilde N**, mariage 485. Il épousa (2) **Clotilde DE BURGONDES**, mariage 493 à Soissons, ° 475, † 3 jun 0545 à Tours.

3184267403361. **Evochilde N.** Elle pourrait-être avoir été princesse franque de Cologne.

3184267403362. **Sigismond DE BURGONDES**, † 524 à Colonnelle (Orleans). Sigismond, fils de Gondebaud, sanctifié par l'Église catholique, fut roi des Burgondes.

Attaché à l'arianisme par sa famille, il se convertit au catholicisme sous l'influence de saint Avit, évêque de Vienne.

Associé à la royauté en 513, il releva et fit agrandir la célèbre abbaye d'Agaune (aujourd'hui Saint Maurice dans le Valais). Devenu roi à part entière après la mort de Gondebaud, il y convoqua un concile et fit adopter une nouvelle constitution pour les moines qui les affranchit du travail manuel mais leur imposait de chanter l'office de manière ininterrompue. C'est le fameux Laus perrenis, la psalmodie perpétuelle, qui fit l'originalité et la célébrité de l'abbaye. Pour remplir ce programme qui exigeait un grand nombre de moines, il en fit venir des Îles de Lérins, de l'Île-Barbe et de Condat et les dota de libéralités suffisantes pour assurer leur entretien.

Sigismond s'efforça par ailleurs de faire disparaître l'arianisme de son royaume, conseillé par Avit qui paraît avoir été son grand inspirateur.

Marié vers 494 à Ostrogothe, fille de Théodoric le Grand et devenu veuf, il fit étrangler son propre fils Sigéric pour l'éliminer de la succession royale. Pris de remords, il s'enferma, dit-on, à Agaune pour prier et jeûner...

Lorsque les Francs envahirent la Bourgogne (Burgondie), il dut fuir pour chercher un refuge et semble avoir songé une fois de plus à son abbaye. Il fut rattrapé, ramené à Orléans et peu de temps après, Clodomir le fit jeter dans un puits avec sa femme et ses enfants.

Depuis, il est considéré comme un martyr.

Le puits de Coulmiers fut illustré par des miracles. On y bâtit une chapelle qui devint plus tard un prieuré de Saint-Mesmin.

"Saint Sigismond fut jeté dans un puits qui se situe dans un petit village proche de Coulmiers, qui s'appelle d'ailleurs Saint Sigismond. L'église de ce village est construite sur ce puits, et l'eau de ce puits était réputée pour guérir des fièvres. Des pèlerinages étaient organisés encore au début du XXe siècle."

SOURCES WIKIPEDIA

Saint Sigismond, roi des Burgondes (Burgunden), decede pres d'Orleans en 524 dans un village nomme colonnelle ou il fut mis a mort avec sa famille par Clodomir, 2e fils de Clovis. Il épousa (1) **Ostrgothe N.** Il épousa (2) **Constance N.**

3184267403363. **Constance N.**

3184267501568. **Ceawlin DE WESSEX**, † 593. Ceawlin, King of Wessex (d 593)

Ceawlin du Wessex (autres orthographes: "Ceaulin" ou "Caelin") est décrit dans la Chronique Anglo-Saxonne comme roi des saxons de l'ouest, c'est-à-dire du Wessex de 560 à 591. Il est considéré par Bède dans sa Historia Ecclesiastica Gentis Anglorum comme le second roi à exercer l'imperium sur les autres royaumes Anglo-Saxon. Dans la Chronique Anglo-Saxonne, rédigée à la fin du neuvième siècle, Ceawlin est désigné comme un Bretwalda. Toujours d'après la chronique, il est mort en 593.

SOURCES WIKIPEDIA

According to Bede Ceawlin was the second acknowledged overlord (Bretwalda) of the southern English. He either associated his nephew Ceol in the Kingdom or was deposed by him in 591.

3184267501824. **Octa DE KENT**, † 540. Octa, King of Kent (d c540).

3184267501828. **Clotaire1 DE SOISSONS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41) † 561. Il épousa (1) **Ingunde RADEGUND.** Il épousa (2) **Arnegunde N.**

3184267501829. **Ingunde RADEGUND**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41).

3184267501840. **Wuffa ANGLIA**, † 578. Wuffa, King of East Anglia (d c578).

3184267504640. **Cynewald N.** Cynewald or Kenwald.

3184267673600. **Hengist DE SAXE**, † 488. Hengist, King of Saxons in Kent (d 474/488)

'Royal Genealogies' reports that Hengist went to England but indicates that at least one son, Hartwaker, remained on the Continent. The following descent has so far only been found in 'Royal Genealogies' and is, at least in part, somewhat suspect.

3184268462086. **Ansbert DE SCHELDE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 39) ° 523, † 570. Il épousa **Bilichilde DE SOISSONS**, mariage Avt 0550.

3184268462087. **Bilichilde DE SOISSONS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 39) ° 525.

3184268974144. **Haldan VIKING**, ° 503. HALFDAN (b c503) -
m. (c523) Sigris (b c507)
A. Signe (b c524)
B. Hroar (b c526). Il épousa **Sigris N**, mariage 523.

3184268974145. **Sigris N**, ° 507. m. (c523) Sigris (b c507).

3184269029376. **Albéric DE COLOGNE**, ° 460, † 515. de COLOGNE, Albéric Sexe: Masculin
Naissance : vers 460
Décès : vers 515
Parents:
Père: de COLOGNE, Chlodebaud
Mère: N..., Amalaberge

Famille:
Mariage: vers 485
Conjoint:
d'OSTROGOTHIE, Argote Sexe: Féminin
Naissance : vers 465
Parents:
Père: d'OSTROGOTHIE, Théodomir
Mère: de TONGRES, Eréliéva la Gauloise

Enfant(s):
de PONTHEU, Wautbert. Il épousa **Argote D'OSTROGOTHIE**, mariage 485.

3184269029377. **Argote D'OSTROGOTHIE**, ° 465. d'OSTROGOTHIE, Argote Sexe: Féminin
Naissance : vers 465
Parents:
Père: d'OSTROGOTHIE, Théodomir
Mère: de TONGRES, Eréliéva la Gauloise

Enfant(s):
de PONTHEU, Wautbert.

3184269029378. **Zénon1 DE PANNONIE**, ° 472. de PANNONIE, Zénon dit l'Issurien Sexe: Masculin
Naissance : vers 472
Parents:
Père: de PANNONIE, Zénon
Mère: d'ORIENT, Ariadne

Famille:
Enfant(s):
de PANNONIE, Lucile.

3184269029384. **Widéric D'OSTROGOTHIE**, ° 460. d'OSTROGOTHIE, Widéric Sexe: Masculin
Naissance : vers 460
Parents:
Père: d'OSTROGOTHIE, Bérimund

Famille:
Enfant(s):
d'OSTROGOTHIE, Uthéric.

3184269029386. **Théodoric D'OSTROGOTHIE**, ° 455, † 526 à Ravenne, inhumation 495 à Ravenne. Théodoric le Grand ou Théodoric l'Amale (v.455–Ravenne, 526), roi des Ostrogoths et roi d'Italie.

Fils du roi Thiumidir, Théodoric naît un an après que les Ostrogoths ont mis fin à la domination des Huns. Il est envoyé, encore enfant, à Constantinople, où il sert d'otage et de garantie du traité conclu par son père avec l'Empire byzantin. Élevé comme un Romain, bien traité par les empereurs Léon Ier et Zénon, il apprend beaucoup sur le gouvernement et la conduite militaire d'un empire. Quand il a une vingtaine d'années, il retourne dans sa patrie et devient roi des Ostrogoths en 488.

Au même moment, pour réaffirmer son autorité, Zénon envoie Théodoric en Italie pour destituer Odoacre, roi des Hérules, qui a renversé l'Empire romain d'Occident en 476 et qui est un vassal de plus en plus remuant. La campagne de Théodoric commence en 488. En 493, il prend Ravenne et tue lui-même Odoacre. Il y fonde un royaume autonome, accordant néanmoins aux Romains la possibilité d'être soumis aux lois romaines et aux juridictions romaines, tandis que les Goths conservent leurs propres coutumes. Il conquiert ensuite la Rhétie, le Norique, la Pannonie et la Dalmatie. Nouant des alliances matrimoniales avec tout le monde barbare, il contient les ambitions franques, défendant les Wisigoths contre eux, notamment lors du siège d'Arles en 507-508 — depuis 507 et la bataille de Vouillé lors de laquelle Alaric II, roi des Wisigoths, a été tué par Clovis, Théodoric est le tuteur du jeune roi, Amalaric, alors âgé de 6 ans. En 524, il participe au premier partage du royaume des Burgondes.

Théodoric est de foi arienne. À la fin de son règne, l'empereur byzantin Justin Ier persécute les ariens, aussi Théodoric réagit-il en rompant avec le pape Jean Ier et en persécutant, de son côté, les catholiques.

Théodoric meurt en 526 de dysenterie. Il est enterré à Ravenne, où son tombeau constitue l'un des plus intéressants monuments de la ville (il est couvert d'une énorme coupole monolithe). Après lui, sa fille Amalasonte devient régente pour son petit-fils Athalaric.

SOURCES WIKIPEDIA

d'OSTROGOTHIE, Théodoric le Grand Sexe: Masculin
 Naissance : 455
 Décès : 28 août 526 à Ravenne,ITA
 Occupation : Roi des Ostrogoths d'Italie, régent d'Espagne
 Parents:
 Père: d'OSTROGOTHIE, Théodomir
 Mère: de TONGRES, Eréliéva la Gauloise

Famille:
 Mariage: vers 495
 Conjoint:
 de FRANCIE, Audoflède Sexe: Féminin
 Naissance : vers 463
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Childéric
 Mère: de COLOGNE, Basine

Enfant(s):
 d'OSTROGOTHIE, Amalasunte

Famille:
 Conjoint:
 des HUNS, N... Sexe: Féminin
 Parents:
 Père: des HUNS, N...

Enfant(s):
 d'OSTROGOTHIE, Theudicote

Famille:
 Conjoint:
 de GOTHIE, Théodora Sexe: Féminin
 Naissance : 460
 Parents:
 Père: de GOTHIE, Adulphus

Enfant(s):
 d'OSTROGOTHIE, Amfleda
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat79.htm#9>. Il épousa **Audoflède DE FRANC**.

3184269029387. **Audoflède DE FRANC**, ° 463. de FRANCIE, Audoflède Sexe: Féminin
 Naissance : vers 463
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Childéric
 Mère: de COLOGNE, Basine.

3184269029388. **Alaric 2 DE WISIGOTHIE**, † 507. Alaric II fut un roi wisigoth d'Hispanie de 484 à 507 ; il appartenait à la dynastie royale gothique et sacrée des Balthes.

Fils et successeur du roi Euric en 484, il améliore l'organisation administrative du royaume wisigoth et en 506, il promulgue un code de lois pour ses sujets gallo-romains, dit Bréviaire d'Alaric.

Malgré ses efforts de réconciliation avec les autochtones et surtout l'Église catholique, subsiste entre Wisigoths ariens et Gallo-Romains nicéens une différence religieuse qui explique le très rapide effondrement de la puissance wisigothe en Gaule.

Maladroitement, Alaric persécute les nicéens, par crainte d'un épiscopat qui pourrait se rallier à Clovis. Il s'allie de même au grand roi des Ostrogoths, Théodoric, son beau-père, qui tente une habile manœuvre diplomatique, vouée néanmoins à l'échec du fait des distances et de la détermination de Clovis, qui comprend l'avantage d'une alliance avec l'Église en se faisant le champion de la lutte contre les hérétiques ariens.

Attaqué par les Francs au nom de l'orthodoxie, Alaric est vaincu et tué en combat singulier par le roi franc, à la bataille de Vouillé en 507.

Sa défaite peut s'expliquer par le fait que le roi wisigoth ne disposait pas de toutes ses troupes d'élite, ni de la cavalerie lourde wisigothe, qui avaient été envoyées en Espagne. En effet, Alaric amorça l'implantation wisigothe dans le nord de l'Espagne depuis les années 490. Pour combler le manque d'hommes, il enrôla de nombreux Gallo-Romains favorables aux Wisigoths, mais peu aguerris et combattifs.

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa **Thendicote D'OSTROGOTHIE**.

3184269029389. **Thendicote D'OSTROGOTHIE**.

3184269029390. **Clovis DE FRANC**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 42) ° 466 à Tournai, † 27 nov 0511 à Paris, inhumation à Paris (Saint-Denis). Il épousa (1) **Evochilde N**, mariage 485. Il épousa (2) **Clotilde DE BURGONDES**, mariage 493 à Soissons, ° 475, † 3 jun 0545 à Tours.

3184269029632. **Haymon DE CAMBRAI**, ° 480. de CAMBRAI, Haymon Sexe: Masculin

Naissance : vers 480

Parents:

Père: de THÉROUANNE, Clodgar

Mère: de CORNOUAILLES, Gania

Famille:

Mariage: vers 510

Conjoint:

d'AQUITAINE, Mauriane Sexe: Féminin

Enfant(s):

de BOULOGNE, Chrodulphe

d'OSTREVANT, Theutbald. Il épousa **Mauriane D'AQUITAINE**, mariage 510.

3184269029633. **Mauriane D'AQUITAINE**. d'AQUITAINE, Mauriane Sexe: Féminin

Enfant(s):

de BOULOGNE, Chrodulphe

d'OSTREVANT, Theutbald

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat448.htm#6>.

3184269029634. **Ragnhard1 DE CAMBRAI**, ° 465, † 508. de CAMBRAI, Ragnhard Sexe: Masculin

Naissance : vers 465

Décès : 508

Occupation : Roi de Cambrai

Parents:

Père: de CAMBRAI, Ragnhard

Famille:

Enfant(s):

de CAMBRAI, N...

de FRANCIE, Ragnoara.

3184269029700. **Lambert DE THEROUANNE**, ° 425, † 459. de THÉROUANNE, Lambert Sexe: Masculin

Naissance : vers 425

Décès : 459

Occupation : Roi de Thérouanne & Boulogne

Parents:

Père: de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu

Mère: de COLOGNE, Hildegonde

Famille:

Conjoint:

de BOULOGNE, Theudria Sexe: Féminin

Naissance : vers 425

Parents:

Père: des RUTHENES, Walmer

Mère: de THÉROUANNE, Blésinde

Enfant(s):

de THÉROUANNE, Clodgar

d'AUVERGNE, Lambert. Il épousa **Theudria DE BOULOGNE**.

3184269029701. **Theudria DE BOULOGNE**, ° 425. de BOULOGNE, Theudria Sexe: Féminin

Naissance : vers 425

Parents:

Père: des RUTHENES, Walmer

Mère: de THÉROUANNE, Blésinde.

3184269029704. **Ragnhard DE CAMBRAI**, ° 430, † 470. de CAMBRAI, Ragnhard Sexe: Masculin

Naissance : 430

Décès : vers 470

Occupation : Roi de Cambrai

Parents:

Père: de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu

Mère: de COLOGNE, Hildegonde

Famille:

Enfant(s):

d'ARRAS, Richard

de CAMBRAI, Ragnhard.

40èmes Arrière-grands-parents

5778970935312. **Clodion DE MEROVEE**, ° 392, † Env 448. Claudion dit le chevelu, pere probable de Merowig, il fut battu à Helesmes par Actius en 430, chef Franc en 427

Clodion dit « le Chevelu », né en 392 (ou 395?) - mort en 448, était chef des Francs saliens, donc deuxième roi de France de la première dynastie, celle des Mérovingiens. Usuellement, il est dit fils de Pharamond, cependant voir notes généalogiques.

Chlodion serait le fils de Théodémir de Toxandrie (374-414), le petit-fils de Richimir de Toxandrie (350-384), et l'arrière-petit-fils de Mellobaude de Toxandrie (320-376), qui représente la première génération scissionnaire de la future dynastie mérovingienne. En ligne directe, il serait ainsi le descendant de Malaric Ier de Toxandrie (295-360), général fédéré, de Ragaïse (270-307), de Gonobaud Ier (245-289) et de l'ancêtre connu le plus ancien des Mérovingiens, Marcomir de Toxandrie (220-281). Toutefois, cette généalogie est à considérer avec extrêmement de précaution.

En 428, Clodion apprend que les villes de la féconde Belgique, sont sans défense, en effet, le général romain Aetius a prélevé beaucoup de soldats de ces territoires pour combattre ses ennemis les Wisigoths. Surprises, les troupes romaines qui gardaient les passages, sont défaits, Clodion bat facilement les garnisons restantes et s'empare de Tournai, emporte Cambrai du premier assaut et réduit tout le pays des environs jusqu'à la Somme. En fait, plus que des pillages faciles, il cherche à conférer à son autorité de roi guerrier une assise territoriale, qu'il veut voir s'étendre, sur le riche territoire entre Rhin et Somme, entre Meuse et la mer du Nord.

En 431, Clodion qui célébrait les noces d'un grand seigneur de son armée près du bourg d'Helena — sans doute près d'Arras — est attaqué par le général Aetius et son lieutenant Majorien. Le général voulait reprendre les territoires annexés par les Francs. Clodion, qui n'était pas préparé à l'affrontement, est contraint de fuir et perd tout ce qu'il avait conquis sur l'Empire Romain en deçà du Rhin. Cependant, conscient qu'il n'avait pas les moyens militaires pour occuper à nouveau le territoire, Aetius préfère négocier la paix et conclut avec Clodion un traité (foedus) qui fait des Francs, des « fédérés » combattant pour Rome, et les autorisait à s'installer dans l'Empire, en l'occurrence près du fisc impérial de Tournai. Il s'agit là des origines du futur royaume franc de Clovis Ier.

Après vingt ans de règne, Clodion meurt vers l'an 448, selon quelques-uns, de chagrin de la mort de son fils aîné, qui fut tué au siège de Soissons. On ne sait ni le nom de sa Reine, ni le nombre de ses enfants. Il serait le père de mérovée.

SOURCES WIKIPEDIA

Clodius 'the long haired', King of the Franks (d 445)
m. (c414) Basina, princess of Thuringia (b 398, dau of Wedelphus of Thuringia)

de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu Sexe: Masculin

Naissance : vers 392

Décès : 448

Occupation : Chef des Francs Saliens (428-448)

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Théodemir

Mère: de COLOGNE, Blesinde

Enfant(s):

de COLOGNE, Chlodwig

de FRANCIE, Chlodeswinthe

de COLOGNE, Chlodebaud

de THÉROUANNE, Lambert

de CAMBRAI, Ragnhard

von WORMS, Clodomir I. Il épousa **Hildegonde DE COLOGNE**, mariage 414.

5778970935313. **Hildegonde DE COLOGNE**, ° 398, † 450. de COLOGNE, Hildegonde Sexe: Féminin

Naissance : 395

Décès : vers 450

Parents:

Père: de COLOGNE, Marcomir

Mère: de LOMBARDIE, Hildegonde

Famille:

Mariage: avant 415

Conjoint:

de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu Sexe: Masculin

Naissance : vers 392

Décès : 448

Occupation : Chef des Francs Saliens (428-448)

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Théodemir

Mère: de COLOGNE, Blesinde

Enfant(s):

de COLOGNE, Chlodwig

de FRANCIE, Chlodeswinthe

de COLOGNE, Chlodebaud

de THÉROUANNE, Lambert

de CAMBRAI, Ragnhard

von WORMS, Clodomir I

Clodius 'the long haired', King of the Franks (d 445)
m. (c414) Basina, princess of Thuringia (b 398, dau of Wedelphus of Thuringia).

5778970935314. **Chlodoweg N.** N..., Chlodoweg ou Clovis Sexe: Masculin (c'est pas le célèbre clovis, c'est un autre!...)

Naissance : vers 405

Famille:

Mariage: avant 435

Conjoint:

von SACHSEN, Wedelphe Sexe: Féminin

Naissance : vers 410

Enfant(s):

N..., Amalaberge

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat412.htm#5>. Il épousa **Wedelphe VON SACHSEN**.

5778970935315. **Wedelphe VON SACHSEN**, ° 410. von SACHSEN, Wedelphe Sexe: Féminin

Naissance : vers 410

Enfant(s):

N..., Amalaberge

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat412.htm#5>.

5778970935328. **Merovée1 DE FRANC**, ° 390, † 447 à Rome. de FRANCIE, Mérovée Sexe: Masculin

Naissance : vers 390

Décès : mars 447 à Rome,ITA

Occupation : Prince Franc

Parents:

Père: de FRANCIE, Sunno

Mère: von THÜRINGEN, Merowna

Famille:

Mariage: avant 411

Conjoint:

ASTURIA, Hatilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 395

Enfant(s):

de FRANCIE, Mérovée

de FRANCIE, Ragnachilde. Il épousa **Hatilde ASTURIA**, mariage Avt 0411.

5778970935329. **Hatilde ASTURIA**, ° 395. ASTURIA, Hatilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 395

Enfant(s):

de FRANCIE, Mérovée

de FRANCIE, Ragnachilde.

5778970935330. **Clodion DE MEROVEE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 392, † Env 448. Il épousa

Hildegonde DE COLOGNE, mariage 414.

5778970935331. **Hildegonde DE COLOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 398, † 450.

5778970935332. **Clodion DE MEROVEE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 392, † Env 448. Il épousa

Hildegonde DE COLOGNE, mariage 414.

5778970935333. **Hildegonde DE COLOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 398, † 450.

5778970935334. **Widelphe1 VON SACHSEN**, ° 380, † 418. von SACHSEN, Widelphe Sexe: Masculin

Naissance : vers 380

Décès : vers 418

Occupation : Roi des Saxons

Parents:

Père: von SACHSEN, Wittichius

Enfant(s):

von SACHSEN, Basine. Il épousa **Amalaberge D'OSTROGOTHIE**, mariage 416.

5778970935335. **Amalaberge D'OSTROGOTHIE**, ° 400. d'OSTROGOTHIE, Amalaberge Sexe: Féminin

Naissance : vers 400

Parents:

Père: d'OSTROGOTHIE, Waldorarans

Famille:

Mariage: vers 419

Conjoint:

de WISIGOTHIE, Théodoric Sexe: Masculin

Naissance : vers 390

Décès : 24 juin 451 à Troyes,10

Parents:

Père: de WISIGOTHIE, Alaric

Mère: de WISIGOTHIE, N...

Enfant(s):

de WISIGOTHIE, Euric

Famille:

Mariage: vers 416

Conjoint:

von SACHSEN, Widelphe Sexe: Masculin

Naissance : vers 380

Décès : vers 418

Occupation : Roi des Saxons

Parents:

Père: von SACHSEN, Wittichius

Enfant(s):

von SACHSEN, Basine.

5778970935688. **Gundioc DE BURGONDES**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 42).

5778971328512. **Cerdic DE WESSEX**, † 534. Cerdic, King of Wessex (d 534)

Cerdic is generally viewed as the first 'proven' ancestor of the Saxon Kings of England.

Some authorities claim that Cynric is the son of Creoda, son of Cerdic. It appears that he reigned jointly with Cerdic until 534 when Cerdic died. He gave the Isle of Wight to his (or Cerdic's) two nephews (grandsons or nephews) Stuf and Withgar.

Cerdic du Wessex (467-534), roi du Wessex de 519 à 534, est considéré comme l'ancêtre de tous les autres rois du Wessex.

Vie et carrière [modifier]

Il est tout d'abord mentionné dans la Chronique anglo-saxonne où il est dit qu'il aborda dans le Hampshire en 495 et gagna en 519 une grande victoire à Charford, "mais les gens de Hengest et d'Adelle avaient simplement pris la côte, et la véritable conquête du sud de la Bretagne fut le fait d'une autre bande de Saxons, d'une tribu connue sous le nom de Gewissas, qui aborda sous les ordres de Cerdic et de son fils Cynric sur les rivages de Southampton, et progressèrent en 495 jusqu'aux grandes collines de Gwent où Winchester fut pour eux une riche prise. Nulle-part le conflit ne fut aussi fier qu'ici; et ce ne fut pas avant 519 qu'une victoire décisive à Charford mit un point final à la lutte pour le "Gwent" et mit la couronne des Saxons de l'Ouest sur la tête de Cerdic." Les Saxons de l'ouest vainquirent également un roi britannique nommé Natanleod dans le Wiltshire et le tuèrent. Durant le règne de Cerdic les Saxons de l'Ouest avancèrent également dans le Dorset et le Somerset. La conquête de l'île de Wight est également mentionnée parmi ses campagnes, île qui fut donnée plus tard à ses neveux, Stuf et Wihthgar (qui apportèrent beaucoup d'autres saxons avec eux).

En 530 Cerdic et son fils conquirent peu à peu le pays sur le territoire s'étendant du Sussex à la rivière Avon dans le Hampshire; ils passèrent également la Tamise et soumirent toute la région jusqu'à Bedford. Ils étaient appelés "Saxons de l'Ouest" (West Saxons) et le royaume de Cerdic avait pour nom Wessex. Cerdic mourut en 534; son fils Cynric lui succéda.

Pour quelques savants, Cerdic fut le chef saxon battu par les Britanniques à la bataille du Mont Badon, quelque part entre 490 et 516. Cependant, d'autres assignent cette bataille à Ælle du Sussex ou à un autre chef saxon.

Origines [modifier]

Curieusement, le nom "Cerdic" semble être d'origine britannique (une forme du nom "Ceretic") plutôt que germanique. Peut-être la mère de Cerdic était-elle britannique et lui aurait donné un nom utilisé dans son peuple; si c'est bien le cas, cela prouverait un certain degré de mixité biologique et culturelle entre les envahisseurs et les autochtones.

J.N.L. Myres fait remarquer que quand Cerdic et Cynric apparaissent pour la première fois dans la Chronique anglo-saxonne en 495 ceux-ci sont décrits comme des ealdormen, titre encore jeune à cette époque. Myres remarque qu' "il est étrange que ce titre soit utilisé pour décrire les chefs de ce qui semble être une bande d'envahisseurs indépendants, dont l'origine et l'autorité ne sont nulle-part spécifiées." De plus, ce ne fut pas avant 519 que Cerdic et Cynric furent considérés comme "commençant à régner", ce qui suggère qu'ils ont alors cessé d'être des vassaux ou des ealdormen dépendants pour devenir des rois indépendants.

En résumé, Myres croit qu' Il est également possible ... de penser que Cerdic était à la tête d'une famille noble en partie britannique ayant l'intention d'étendre son territoire à la partie ouest du "Litus Saxonum". Il aurait également très bien pu être "vassalisé" à la fin de l'époque romaine. Il aurait pu être ce que l'on désigne comme un ealdorman. ... Si une famille indigène dominante comme celle de Cerdic a pu développer des relations de sang avec les colons Jutes et Saxons, celle-ci a très bien pu être tenté, après la chute de l'autorité romaine effective, d'aller plus loin. Cerdic a pu avoir pris les choses en main et après avoir éliminé les dernières poches de résistance autour de chefs britanniques, comme le mystérieux Natanleod d'Annal 508, 'commencer à régner' sans reconnaître d'autorité supérieure."

Époque contemporaine [modifier]

Le prénom Cedric (opposé de Cerdic) provient probablement d'une faute d'orthographe dans le roman Ivanhoe.

Dans le film Le Roi Arthur (2004), Cerdic et Cynric sont montrés comme des envahisseurs saxons, et sont tués, respectivement par Arthur et Lancelot à la bataille de Badon Hill (Mons Badonicus).

SOURCES WIKIPEDIA.

5778971329536. **Hengist DE SAXE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41) † 488.

5778971329600. **Wilhelm N.** Wilhelm.

5778971340800. **Ichel N.**

5778972016640. **Witte DE SAXE**, † 350. 'Saxons05'Index links to: Lead / SectionUploaded: 17.10.03 / Updated: 17.10.03
The top part of this page originally formed part of 'Saxons01'.

Witte (or Wecta) I, King of Saxons (d 350)

Witte (or Wecta) I, King of Saxons (d 350).

6368534806536. **Chlodebaud DE COLOGNE**, ° 420, † 483. de COLOGNE, Chlodebaud Sexe: Masculin

Naissance : vers 420

Décès : 483

Occupation : Roi de Cologne

Parents:

Père: de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu

Mère: de COLOGNE, Hildegonde

Famille:

Mariage: 453

Conjoint:

N..., Amalaberge Sexe: Féminin

Naissance : vers 435

Décès : vers 478

Parents:

Père: N..., Chlodoweg ou Clovis

Mère: von SACHSEN, Wedelphé

Enfant(s):

de COLOGNE, Sigebert dit le Boiteux

de COLOGNE, Albéric. Il épousa **Amalaberge N**, mariage 453.

6368534806537. **Amalaberge N**, ° 435, † 478. N..., Amalaberge Sexe: Féminin

Naissance : vers 435

Décès : vers 478

Parents:

Père: N..., Chlodoweg ou Clovis

Mère: von SACHSEN, Wedelphé

Enfant(s):

de COLOGNE, Sigebert dit le Boiteux

de COLOGNE, Albéric.

6368534806540. **Gundioc DE BURGONDES**.

6368534806544. **Merovee DE FRANC**, ° 415, † 457. Mérovée ou Merowig (éminent guerrier) (né v. 411 - mort en 457), considéré comme le troisième roi des Francs saliens, est un roi dont l'existence est entourée de tant d'obscurité que beaucoup d'historiens n'ont pas hésité à la remettre en cause et à en faire un roi légendaire, qui aurait régné de 448 à 457. Ce roi a cependant donné son nom à la première dynastie qui régna sur la France, dynastie dite des Mérovingiens. Les rois mérovingiens n'ont jamais contesté son existence et se glorifièrent d'appartenir à sa lignée.

Le nom est d'origine latine : Meroveus ou Merovius; allemand: Meroweck ; italien : Meroveo, autres langues Merovech, Merovich, Merwich).

Hagiographies [modifier]

Il n'existe pas de document contemporain. Quelques informations seulement le concernant sont rapportées par Grégoire de Tours, qui en fait le fils possible de Clodion le Chevelu et le chef supposé des Francs à la bataille des Champs catalauniques en 451. C'est le troisième roi de la dynastie des Mérovingiens. D'autres recherches plus récentes en ont fait le gendre de Clodion, ayant épousé sa fille Clodoswinthe de Francie (418-449) et réunissant à nouveau la dynastie guilhemide. Sa naissance est un mystère : fils de Clodion ou simple membre de la famille. Un prince de ce nom aurait régné sur les Francs, vers cette époque, et aurait eu pour compétiteur au trône un fils de Clodion. Grégoire de Tours en fait un descendant de Pharamond, mais la pertinence de cette ascendance est remise en question.

Légende fondatrice [modifier]

Selon une légende, relatée à une époque probablement beaucoup plus tardive — Frédégaire (III, 9) en parle au VIIe siècle — sa mère, l'épouse du roi Clodion, déjà enceinte, fut séduite par une « bête de Neptune semblable au Quinotaure » alors qu'elle se baignait dans l'océan. Enceinte une deuxième fois, les deux sangs se mélangèrent pour donner naissance à une nouvelle dynastie dont les membres étaient investis de grands pouvoirs et d'une aura de magique et de surnaturel, caractéristique des Mérovingiens.

Mérovée aurait été adopté par Aëtius, qui selon le témoignage de Priscus, lui aurait concédé sans doute un territoire dans les Gaules, où son frère aîné avait déjà fait un établissement. Il se serait installé en Gaule belge, dans la région du Brabant et aurait établi sa résidence à Tournai.

La plupart des historiens sont d'accord pour dire que Mérovée aurait commandé les Francs, alliés aux Gallo-Romains et autres Germains, à la sanglante bataille que le général Aëtius gagna sur Attila en 451, aux Champs catalauniques, une plaine près de Châlons-en-Champagne et de Troyes. Grâce à cette union guerrière entre envahis et anciens envahisseurs, le « grand-roi » de l'Empire hunnique fut défait et se replia définitivement vers l'est de l'Europe : le terrible « fléau » était vaincu.

Cette victoire scelle définitivement l'implantation de ces Germains francs, désormais solidement installés dans la Gaule du nord que l'empire romain en pleine décadence leur abandonne. (Il reste alors uniquement un domaine gallo-romain isolé). Les rois de la première dynastie franque sont appelés Mérovingiens, en l'honneur de ce roi, qui donne un territoire à son peuple et le fait entrer par la grande porte dans l'empire romain.

Mérovée meurt après dix ans de règne. L'histoire ne parle ni du nombre de ses enfants, ni du nom de la reine. Certains donnent cependant Chlodeswinthe (418 - 449) pour son épouse et la mère de son successeur Childéric Ier.

SOURCES WIKIPEDIA

Merowig (Merovee) aussi Merovech roi Franc de 448 à 458

Il participe à la victoire du romain Actius sur Attila dans les champs catalauniques en 451

Merowig change en 454 le nom de Gaule, des Francs (Frankgau) puis plus tard naissance du royaume des Francs = Frankreich = France

Merovaeus, King of the Franks (b c415, d 457)

m. Verica (b c419)

de FRANCIE, Mérovée Sexe: Masculin

Naissance : vers 411

Décès : 457

Occupation : Roi des Francs Saliens (448-457)

Parents:

Père: de FRANCIE, Mérovée

Mère: ASTURIA, Hatilde

Famille:

Mariage: vers 435

Conjoint:

de FRANCIE, Chlodeswinthe Sexe: Féminin

Naissance : vers 418

Décès : 449

Parents:

Père: de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu

Mère: de COLOGNE, Hildegonde

Enfant(s):

de FRANCIE, Childéric

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat412.htm#3>. Il épousa **Chlodeswinthe DE FRANC**.

6368534806545. **Chlodeswinthe DE FRANC**, ° 419, † 449. de FRANCIE, Chlodeswinthe Sexe: Féminin

Naissance : vers 418

Décès : 449

Parents:

Père: de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu

Mère: de COLOGNE, Hildegonde

Enfant(s):

de FRANCIE, Childéric

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat412.htm#3>

Merovaeus, King of the Franks (b c415, d 457)

m. Verica (b c419).

6368534806546. **Chlodwig DE COLOGNE**, ° 415. de COLOGNE, Chlodwig Sexe: Masculin

Naissance : vers 415

Parents:

Père: de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu

Mère: de COLOGNE, Hildegonde

Famille:

Mariage: avant 445

Conjoint:

von SACHSEN, Basine Sexe: Féminin

Naissance : vers 417

Parents:

Père: von SACHSEN, Widelphe

Mère: d'OSTROGOTHIE, Amalaberge

Enfant(s):

de COLOGNE, Basine. Il épousa **Basine VON SACHSEN**, mariage Avt 0445.

6368534806547. **Basine VON SACHSEN**, ° 417. von SACHSEN, Basine Sexe: Féminin

Naissance : vers 417

Parents:

Père: von SACHSEN, Widelphe

Mère: d'OSTROGOTHIE, Amalaberge

Enfant(s):

de COLOGNE, Basine.

6368534806724. **Gondebaud DE BURGONDES**, † 516 à Geneve. Gondebaud

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : navigation, Rechercher

Gondebaud (Gundobald), né avant 455, est roi des Burgondes (territoire des Alpes à la Loire et du Rhin supérieur à la Provence) de 480 à sa mort en 516.

Le père de Gondebaud, le roi Gundioc, et son oncle, Hilpéric, sont rois avant lui. Gondioc est également Maître de la Milice pour l'Empire romain.

C'est d'abord à ce titre que Gondebaud lui succède : nommé « Maître des Milices de la Gaule » par un autre de ses oncles, le suève de haute naissance Ricimer (472), puis est nommé Patrice par l'empereur Olybrius ; après la mort de cet empereur, il élève au trône impérial Glycerius, qui s'avère vite n'être qu'un empereur fantoche comme ses prédécesseurs. Gondebaud est néanmoins renvoyé en Savoie (Sapaudia) en 474 par l'empereur suivant, Julius Nepos, territoire où est établi son peuple depuis 443.

À la mort du roi Hilpéric en 480, Gondebaud devient enfin roi des Burgondes aux côtés de ses trois frères, selon la coutume germanique de partage du royaume. Deux de ses frères, Hilpéric II et Godomar II sont assez vite écartés du pouvoir, très certainement assassinés sur ordre de Gondebaud ou par Gondebaud lui-même.

Établi à Lyon, Gondebaud partage alors ses prérogatives avec son troisième frère, Godégisel, lui-même établi à Genève. Durant cette période, Gondebaud refoule les Alamans aux confins de la Suisse tout en résistant également aux tentatives de conversion de l'évêque Avitus, préférant demeurer arien comme la majorité de son peuple, partagé entre l'hérésie d'Arius et le paganisme.

En 500, le royaume des Burgondes est attaqué par les Francs de Clovis, devenu probablement chrétien depuis peu ; ce dernier étant depuis le début des années 490 l'époux de sa nièce chrétienne, Clotilde, convertie comme une fraction de son peuple à la religion romaine. Les Francs sont également les alliés du co-roi Godégisel, que Gondebaud, réfugié dans la forteresse d'Avignon,

parvient à tuer avant d'unir les Burgondes sous son autorité.

En 507, Gondebaud s'allie à son tour à Clovis contre les Wisigoths du roi Alaric puis essaye, toujours associé à Clovis, de prendre la cité d'Arles (507-508). Burgondes et Francs sont alors battus par les Ostrogoths venus libérer la cité.

Le nom de Gondebaud, qui a sû se concilier à la fois le soutien des Gallo-Romains de son royaume et de l'ensemble des Burgondes, est également resté en Droit à travers l'œuvre majeure de son règne : la loi dite Gombette, promulguée le 29 mars 502.

Cette loi, initialement composée de quatre-vingt-huits titres, relève avant tout du droit territorial romain : elle n'est pas seulement une loi personnelle germanique. Enfin, elle met l'accent sur l'égalité entre Gallo-romains et Burgondes, contrairement aux Goths et aux Vandales par exemple. Cette loi permet une fusion assez harmonieuse entre autochtones et occupants « barbares ».

Gondebaud meurt en 516, probablement à Genève.

Généalogie [modifier]

Gondebaud est le frère de :

Godégisel, roi des Burgondes, siégeant à Lyon ;

Godomar II, roi des Burgondes, siégeant à Vienne ;

Hilpéric II, roi des Burgondes, siégeant à Lyon (de 473 à son assassinat en 476). Ce dernier a pour enfants Clotilde, épouse du roi des Francs Clovis, et Sédèleuba qui, devenue religieuse, prend le nom de Crona.

Gondebaud a pour femme principale Caretène, une catholique avec laquelle il a deux enfants légitimes:

Saint Sigismond, roi des Burgondes. Ce dernier épouse en premières noces Ostrogotha, fille de Théodoric, quant à lui roi des Ostrogoths. Il épouse en secondes noces Constance, avec laquelle il a une fille, Suavegothe, devenue par la suite l'épouse du roi des Francs Thierry, fils aîné de Clovis ;

Godomar III, roi des Burgondes 524 à 534, date de son abdication.

SOURCES WIKIPEDIA. Il épousa **Caretène N**.

6368534806725. **Caretène N**.

6368535003136. **Cynric DE WESSEX**, † 560. Cynric du Wessex fut roi du Wessex de 534 à 560. Il était le fils ou le petit-fils du précédent roi, Cerdic. Parmi le peu de chose que l'on connaît à propos de sa vie, nous savons qu'il a pris Searobyrig, dans la région de Salisbury, en 552. Également, en 556 Cynric et son fils Ceawlin gagnèrent une bataille contre les Britons à Beranburh, à présent Barbury Camp.

En 2004, dans le film Le Roi Arthur, Cerdic et Cynric apparaissent comme des envahisseurs saxons et sont tués, respectivement, par Arthur et Lancelot à la Bataille de Badon Hill (Mons Badonicus).

SOURCES WIKIPEDIA

Cynric, King of Wessex (d 560).

6368535003648. **Oisc DE KENT**, † 512. Oisc (or Oeric or Aesc), King of Kent (d c512).

6368535003680. **Wehha N**. Wehha.

6368535009280. **Cnebba N**.

6368535347200. **Wihgils DE SAXE**, † 434. Wihgils (or Witigislus), King of Saxons (d 434).

6368537948288. **Frodi VIKING**, ° 479. Frodi (b c479)

((a)) INGJALD (b c501) - continued just below JRY

((b)) HALFDAN (b c503) - continued @@@ below EGHJRSWY

((c)) Frodi (b c505).

6368538058752. **Chlodebaud DE COLOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 420, † 483. Il épousa **Amalaberge N**, mariage 453.

6368538058753. **Amalaberge N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 435, † 478.

6368538058754. **Théodomir D'OSTROGOTHIE**, ° 440. d'OSTROGOTHIE, Théodomir Sexe: Masculin

Naissance : vers 440

Parents:

Père: d'OSTROGOTHIE, Winither

Mère: de COLOGNE, N...

Famille:
 Mariage: vers 455
 Conjoint:
 de TONGRES, Eréliéva la Gauloise Sexe: Féminin
 Naissance : vers 440
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Pharamond
 Mère: des CIMBRES, Arcote

Enfant(s):
 d'OSTROGOTHIE, Argote
 d'OSTROGOTHIE, Théodoric le Grand. Il épousa **Eréliéva DE TONGRES**, mariage 455.

6368538058755. **Eréliéva DE TONGRES**, ° 440. de TONGRES, Eréliéva la Gauloise Sexe: Féminin
 Naissance : vers 440
 Parents:
 Père: de FRANCIE, Pharamond
 Mère: des CIMBRES, Arcote

Enfant(s):
 d'OSTROGOTHIE, Argote
 d'OSTROGOTHIE, Théodoric le Grand.

6368538058756. **Zénon2 DE PANNONIE**, ° 426, † 19 avr 0491. de PANNONIE, Zénon Sexe: Masculin
 Naissance : 426
 Décès : 19 avril 491
 Occupation : Empereur d'Orient
 Famille:
 Mariage: vers 470
 Conjoint:
 d'ORIENT, Ariadne Sexe: Féminin
 Naissance : vers 450
 Décès : 518
 Occupation : Princesse d'Orient
 Parents:
 Père: d'ORIENT, Léon Makellos
 Mère: N..., Verina

Enfant(s):
 de PANNONIE, Zénon dit l'Issurien. Il épousa **Ariadne D'ORIENT**, mariage 470.

6368538058757. **Ariadne D'ORIENT**, ° 450, † 518. d'ORIENT, Ariadne Sexe: Féminin
 Naissance : vers 450
 Décès : 518
 Occupation : Princesse d'Orient
 Parents:
 Père: d'ORIENT, Léon Makellos
 Mère: N..., Verina

Enfant(s):
 de PANNONIE, Zénon dit l'Issurien.

6368538058768. **Bérimund D'OSTROGOTHIE**. d'OSTROGOTHIE, Bérimund Sexe: Masculin
 Parents:
 Père: d'OSTROGOTHIE, Thorismond

Famille:
 Enfant(s):
 d'OSTROGOTHIE, Widéric.

6368538058772. **Théodomir D'OSTROGOTHIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 440. Il épousa **Eréliéva DE TONGRES**, mariage 455.

6368538058773. **Eréliéva DE TONGRES**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 440.

6368538058774. **Childeric I DE FRANC**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 42) ° Env 436, † 481 à Tournai. Il épousa **Basine DE THURINGE**, mariage 463.

6368538058775. **Basine DE THURINGE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 42) ° 455, † 491.

6368538058776. **Euric DE WISIGOTHIE**, ° Env 0420, † 484. Euric (v. 420-484), roi des Wisigoths de 466 à sa mort en 484. Fils du roi Théodoric, il devient roi après avoir assassiné son frère Théodoric II, au pouvoir depuis 453.

Il fait de Toulouse l'une de ses résidences principales et étend sa domination jusqu'à la Loire : le royaume wisigothique atteint sous son règne, son apogée en Gaule au détriment de la domination romaine résiduelle. Il étend également sa domination sur une grande partie de la péninsule ibérique, s'opposant et soumettant les Suèves et s'emparant quasiment de toute l'Espagne en 476 après la déposition du dernier empereur romain d'Occident, Romulus Augustule.

Roi arien farouchement hostile à l'Église, il est souvent en violente opposition avec celle-ci et avec les catholiques qu'il persécute violemment, faisant détruire de nombreuses églises qu'il fait laisser à l'abandon, exilant les représentants de l'Église trop influents et trop hostiles à son autorité. Toutefois, à Arles, cité conquise par ses troupes en 476 (ou 480), ses relations avec les représentants de l'Église n'ont pas laissé trace de tels actes de violence.

Euric meurt de causes naturelles, à Arles peu de temps, semble-t-il, après l'évêque chrétien Léonce à la fin de 484. Alaric, son fils aîné et légitime né de son union avec la noble Ragnahilde, lui succède.

Euric avait également pour résidence royale l'actuelle village de Aire-sur-l'Adour, au pied des Pyrénées, ville très importante à l'époque pour sa situation stratégique.

Considéré comme étant l'un des plus grands rois parmi les rois wisigoths et même goths tout court, il est le premier roi « barbare » à faire mettre par écrit les lois orales wisigothiques de son peuple, le « Codex Euricianus » (années 460 : 461 ou 470).

SOURCES WIKIPEDIA.

6368538059264. **Clodgar DE THEROUANNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41) ° 445, † 510. Il épousa **Gania DE CORNOUAILLES**.

6368538059265. **Gania DE CORNOUAILLES**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 41) ° 450.

6368538059268. **Ragnhard DE CAMBRAI**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 42) ° 430, † 470.

6368538059400. **Clodion DE MEROVEE**, ° 392, † Env 448. Claudion dit le chevelu, pere probable de Merowig, il fut battu à Helesmes par Actius en 430, chef Franc en 427

Clodion dit « le Chevelu », né en 392 (ou 395?) - mort en 448, était chef des Francs saliens, donc deuxième roi de France de la première dynastie, celle des Mérovingiens. Usuellement, il est dit fils de Pharamond, cependant voir notes généalogiques.

Chlodion serait le fils de Théodémir de Toxandrie (374-414), le petit-fils de Richimir de Toxandrie (350-384), et l'arrière-petit-fils de Mellobaude de Toxandrie (320-376), qui représente la première génération scissionnaire de la future dynastie mérovingienne. En ligne directe, il serait ainsi le descendant de Malaric Ier de Toxandrie (295-360), général fédéré, de Ragaïse (270-307), de Gonobaud Ier (245-289) et de l'ancêtre connu le plus ancien des Mérovingiens, Marcomir de Toxandrie (220-281). Toutefois, cette généalogie est à considérer avec extrêmement de précaution.

En 428, Clodion apprend que les villes de la féconde Belgique, sont sans défense, en effet, le général romain Aetius a prélevé beaucoup de soldats de ces territoires pour combattre ses ennemis les Wisigoths. Surprises, les troupes romaines qui gardaient les passages, sont défaites, Clodion bat facilement les garnisons restantes et s'empare de Tournai, emporte Cambrai du premier assaut et réduit tout le pays des environs jusqu'à la Somme. En fait, plus que des pillages faciles, il cherche à conférer à son autorité de roi guerrier une assise territoriale, qu'il veut voir s'étendre, sur le riche territoire entre Rhin et Somme, entre Meuse et la mer du Nord.

En 431, Clodion qui célébrait les noces d'un grand seigneur de son armée près du bourg d'Helena — sans doute près d'Arras — est attaqué par le général Aetius et son lieutenant Majorien. Le général voulait reprendre les territoires annexés par les Francs. Clodion, qui n'était pas préparé à l'affrontement, est contraint de fuir et perd tout ce qu'il avait conquis sur l'Empire Romain en deçà du Rhin. Cependant, conscient qu'il n'avait pas les moyens militaires pour occuper à nouveau le territoire, Aetius préfère négocier la paix et conclut avec Clodion un traité (fœdus) qui fait des Francs, des « fédérés » combattant pour Rome, et les autorisait à s'installer dans l'Empire, en l'occurrence près du fisc impérial de Tournai. Il s'agit là des origines du futur royaume franc de Clovis Ier.

Après vingt ans de règne, Clodion meurt vers l'an 448, selon quelques-uns, de chagrin de la mort de son fils aîné, qui fut tué au siège de Soissons. On ne sait ni le nom de sa Reine, ni le nombre de ses enfants. Il serait le père de mérovée.

SOURCES WIKIPEDIA

Clodius 'the long haired', King of the Franks (d 445)
m. (c414) Basina, princess of Thuringia (b 398, dau of Wedelphus of Thuringia)

de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu Sexe: Masculin

Naissance : vers 392

Décès : 448

Occupation : Chef des Francs Saliens (428-448)

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Théodemir

Mère: de COLOGNE, Blesinde

Enfant(s):

de COLOGNE, Chlodwig

de FRANCIE, Chlodeswinthe

de COLOGNE, Chlodebaud

de THÉROUANNE, Lambert

de CAMBRAI, Ragnhard

von WORMS, Clodomir I. Il épousa **Hildegonde DE COLOGNE**, mariage 414.

6368538059401. **Hildegonde DE COLOGNE**, ° 398, † 450. de COLOGNE, Hildegonde Sexe: Féminin

Naissance : 395

Décès : vers 450

Parents:

Père: de COLOGNE, Marcomir

Mère: de LOMBARDIE, Hildegonde

Famille:

Mariage: avant 415

Conjoint:

de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu Sexe: Masculin

Naissance : vers 392

Décès : 448

Occupation : Chef des Francs Saliens (428-448)

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Théodemir

Mère: de COLOGNE, Blesinde

Enfant(s):

de COLOGNE, Chlodwig

de FRANCIE, Chlodeswinthe

de COLOGNE, Chlodebaud

de THÉROUANNE, Lambert

de CAMBRAI, Ragnhard

von WORMS, Clodomir I

Clodius 'the long haired', King of the Franks (d 445)

m. (c414) Basina, princess of Thuringia (b 398, dau of Wedelphus of Thuringia).

6368538059402. **Walmer DE RUTHENES**. des RUTHENES, Walmer Sexe: Masculin

Parents:

Père: des RUTHENES, Erkembert

Famille:

Conjoint:

de THÉROUANNE, Blésinde Sexe: Féminin

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Théodemir

Mère: de COLOGNE, Blesinde

Enfant(s):

de BOULOGNE, Theudria. Il épousa **Blésinde DE THEROUANNE**.

6368538059403. **Blésinde DE THEROUANNE**. de THÉROUANNE, Blésinde Sexe: Féminin

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Théodemir

Mère: de COLOGNE, Blesinde.

6368538059408. **Clodion DE MEROVEE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 392, † Env 448. Il épousa **Hildegonde DE COLOGNE**, mariage 414.

6368538059409. **Hildegonde DE COLOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 398, † 450.

41èmes Arrière-grands-parents

11557941870624. **Théodemir DE TOXANDRIE**, ° 374, † 15 août 0414. de TOXANDRIE, Théodemir Sexe: Masculin

Naissance : vers 374

Décès : 15 août 414

Occupation : Chef Franc

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Richimir

Mère: N..., Ascyla

Famille:

Mariage: avant 392

Conjoint:

de COLOGNE, Blesinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 375

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodio

Mère: d'ALÉMANIE, Blesinde

Enfant(s):

de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu

de THÉROUANNE, Blésinde. Il épousa **Blesinde DE COLOGNE**.

11557941870625. **Blesinde DE COLOGNE**. de COLOGNE, Blesinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 375

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodio

Mère: d'ALÉMANIE, Blesinde

Enfant(s):

de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu

de THÉROUANNE, Blésinde.

11557941870626. **Marcomir DE COLOGNE**, ° 370. de COLOGNE, Marcomir Sexe: Masculin

Naissance : vers 370

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodio

Mère: d'ALÉMANIE, Blesinde

Famille:

Mariage: vers 394

Conjoint:

de LOMBARDIE, Hildegonde Sexe: Féminin

Naissance : vers 375

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Richimir

Mère: N..., Ascyla

Enfant(s):

de COLOGNE, Hildegonde. Il épousa **Hildegonde DE LOMBARDIE**.

11557941870627. **Hildegonde DE LOMBARDIE**, ° 375. de COLOGNE, Marcomir Sexe: Masculin

Naissance : vers 370

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodio

Mère: d'ALÉMANIE, Blesinde

Famille:
 Mariage: vers 394
 Conjoint:
 de LOMBARDIE, Hildegonde Sexe: Féminin
 Naissance : vers 375
 Parents:
 Père: de TOXANDRIE, Richimir
 Mère: N..., Ascyla

Enfant(s):
 de COLOGNE, Hildegonde.

11557941870656. **Sunno DE FRANCIE**, ° 358, † 401. de FRANCIE, Sunno Sexe: Masculin
 Naissance : vers 358
 Décès : 401
 Occupation : Général Franc
 Parents:
 Père: de TOXANDRIE, Priarios
 Mère: de MÉNAPIE, N...

Famille:
 Mariage: avant 390
 Conjoint:
 von THÜRINGEN, Merowna Sexe: Féminin
 Naissance : vers 367
 Décès : vers 407
 Parents:
 Père: von THÜRINGEN, Merwig

Enfant(s):
 de FRANCIE, Mérovée
 de FRANCIE, N... Il épousa **Merowna VON THURINGEN**, mariage Avt 0390.

11557941870657. **Merowna VON THURINGEN**. von THÜRINGEN, Merowna Sexe: Féminin
 Naissance : vers 367
 Décès : vers 407
 Parents:
 Père: von THÜRINGEN, Merwig I

Enfant(s):
 de FRANCIE, Mérovée
 de FRANCIE, N...

11557941870668. **Wittichius VON SACHSEN**, ° 336. von SACHSEN, Wittichius Sexe: Masculin
 Naissance : vers 336
 Parents:
 Père: von SACHSEN, Wechta

Famille:
 Enfant(s):
 von SACHSEN, Widelphe
 von SACHSEN, Elissa.

11557941870670. **Waldorans D'OSTROGOTHIE**, ° 360. d'OSTROGOTHIE, Waldorans Sexe: Masculin
 Naissance : vers 360
 Parents:
 Père: d'OSTROGOTHIE, Wudulf

Famille:
 Enfant(s):
 d'OSTROGOTHIE, Amalaberge.

11557942657024. **Elesa N**. According to the Anglo-Saxon Chronicles, Cerdic came to Britain with his son Cytric and five ships in 495, obtained the kingdom of the West Saxons in 519, obtained possession of Isle of Wight in 530.

Some sources indicate that there were 2 generations of Elsa or Esla as well as 1 of Elesa.

Elesa (or Elesius).

11557942659200. **Hryp N.** Hryp or Hirp.

11557942681600. **Eomer N.**

11557944033280. **Woden SAXONS**, ° 215, † 300. Woden (or Odin or Bodo or Wotan), King of Saxons (b 215, d 300) or here§A

m. Frigg or Frea

(1) Witte (or Wecta) I, King of Saxons (d 350) ancestor of Dukes of Saxony and of Kings of Kent

(2) Bealdeagus (or Baeldeg) (b 243) ancestor of Kings of Wessex, Bernicia and Northumbria

(3) Cacer (or Casere) ancestor of Kings of East Anglia

(4) Saxonets (or Seasus or Saxnext) ancestor of Kings of Essex

(5) Witelgeltis (or Watholgo) ancestor of Kings of Mercia

(6) Webden (or Wecta or Wedaeg) ancestor of Kings of Deira and Northumbria

The following son has so far been found only in 'RoyalData'.

(7) Winta had issue ending with Ealdfrith (d 796), no connections yet found with another in this database

According to 'RoyalData', the Icelandic Prose Edda shows also Skjoldr of Denmark, Seminger of Norway and Yngvi of Sweden who have not been found in the Anglo Saxon Chronicles. 'Mathematical' has tracked two of them as follows:

(8) Skjold, King of Danes (b c237)

p. Skadi

(9) Saeming, King of the Norse (b c239)

GROUP A. KEY HISTORICAL FIGURES. Il épousa **Freia N.**

11557944033281. **Freia N.** Frigg or Frea.

12737069613072. **Clodion DE MEROVEE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 392, † Env 448. Il épousa **Hildegonde DE COLOGNE**, mariage 414.

12737069613073. **Hildegonde DE COLOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43) ° 398, † 450.

12737069613074. **Chlodoweg N.** N..., Chlodoweg ou Clovis Sexe: Masculin (c'est pas le célèbre clovis, c'est un autre!...)

Naissance : vers 405

Famille:

Mariage: avant 435

Conjoint:

von SACHSEN, Wedelphe Sexe: Féminin

Naissance : vers 410

Enfant(s):

N..., Amalaberge

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat412.htm#5>. Il épousa **Wedelphe VON SACHSEN**.

12737069613075. **Wedelphe VON SACHSEN**, ° 410. von SACHSEN, Wedelphe Sexe: Féminin

Naissance : vers 410

Enfant(s):

N..., Amalaberge

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat412.htm#5>.

12737069613088. **Merovée1 DE FRANC**, ° 390, † 447 à Rome. de FRANCIE, Mérovée Sexe: Masculin

Naissance : vers 390

Décès : mars 447 à Rome,ITA

Occupation : Prince Franc

Parents:

Père: de FRANCIE, Sunno

Mère: von THÜRINGEN, Merowna

Famille:

Mariage: avant 411

Conjoint:

ASTURIA, Hatilde Sexe: Féminin

Naissance : vers 395

Enfant(s):
de FRANCIE, Mérovée
de FRANCIE, Ragnachilde. Il épousa **Hatilde ASTURIA**, mariage Avt 0411.

12737069613089. **Hatilde ASTURIA**, ° 395. ASTURIA, Hatilde Sexe: Féminin
Naissance : vers 395

Enfant(s):
de FRANCIE, Mérovée
de FRANCIE, Ragnachilde.

12737069613090. **Clodion DE MEROVEE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 44) ° 392, † Env 448. Il épousa **Hildegonde DE COLOGNE**, mariage 414.

12737069613091. **Hildegonde DE COLOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 44) ° 398, † 450.

12737069613092. **Clodion DE MEROVEE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 44) ° 392, † Env 448. Il épousa **Hildegonde DE COLOGNE**, mariage 414.

12737069613093. **Hildegonde DE COLOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 44) ° 398, † 450.

12737069613094. **Widelphe1 VON SACHSEN**, ° 380, † 418. von SACHSEN, Widelphe Sexe: Masculin
Naissance : vers 380
Décès : vers 418
Occupation : Roi des Saxons
Parents:
Père: von SACHSEN, Wittichius

Enfant(s):
von SACHSEN, Basine. Il épousa **Amalaberge D'OSTROGOTHIE**, mariage 416.

12737069613095. **Amalaberge D'OSTROGOTHIE**, ° 400. d'OSTROGOTHIE, Amalaberge Sexe: Féminin
Naissance : vers 400
Parents:
Père: d'OSTROGOTHIE, Waldorarans

Famille:
Mariage: vers 419
Conjoint:
de WISIGOTHIE, Théodoric Sexe: Masculin
Naissance : vers 390
Décès : 24 juin 451 à Troyes,10
Parents:
Père: de WISIGOTHIE, Alaric
Mère: de WISIGOTHIE, N...

Enfant(s):
de WISIGOTHIE, Euric

Famille:
Mariage: vers 416
Conjoint:
von SACHSEN, Widelphe Sexe: Masculin
Naissance : vers 380
Décès : vers 418
Occupation : Roi des Saxons
Parents:
Père: von SACHSEN, Wittichius

Enfant(s):
von SACHSEN, Basine.

12737069613448. **Gundioc DE BURGONDES**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 43).

12737070006272. **Cerdic DE WESSEX**, † 534. Cerdic, King of Wessex (d 534)
Cerdic is generally viewed as the first 'proven' ancestor of the Saxon Kings of England.

Some authorities claim that Cynric is the son of Creoda, son of Cerdic. It appears that he reigned jointly with Cerdic until 534 when Cerdic died. He gave the Isle of Wight to his (or Cerdic's) two nephews (grandsons or nephews) Stuf and Wihthgar.

Cerdic du Wessex (467-534), roi du Wessex de 519 à 534, est considéré comme l'ancêtre de tous les autres rois du Wessex.

Vie et carrière [modifier]

Il est tout d'abord mentionné dans la Chronique anglo-saxonne où il est dit qu'il aborda dans le Hampshire en 495 et gagna en 519 une grande victoire à Charford, "mais les gens de Hengest et d'Adelle avaient simplement pris la côte, et la véritable conquête du sud de la Bretagne fut le fait d'une autre bande de Saxons, d'une tribu connue sous le nom de Gewissas, qui aborda sous les ordres de Cerdic et de son fils Cynric sur les rivages de Southampton, et progressèrent en 495 jusqu'aux grandes collines de Gwent où Winchester fut pour eux une riche prise. Nulle-part le conflit ne fut aussi fier qu'ici; et ce ne fut pas avant 519 qu'une victoire décisive à Charford mit un point final à la lutte pour le "Gwent" et mit la couronne des Saxons de l'Ouest sur la tête de Cerdic." Les Saxons de l'ouest vainquirent également un roi britannique nommé Natanleod dans le Wiltshire et le tuèrent. Durant le règne de Cerdic les Saxons de l'Ouest avancèrent également dans le Dorset et le Somerset. La conquête de l'Île de Wight est également mentionnée parmi ses campagnes, île qui fut donnée plus tard à ses neveux, Stuf et Wihthgar (qui apportèrent beaucoup d'autres saxons avec eux).

En 530 Cerdic et son fils conquirent peu à peu le pays sur le territoire s'étendant du Sussex à la rivière Avon dans le Hampshire; ils passèrent également la Tamise et soumirent toute la région jusqu'à Bedford. Ils étaient appelés "Saxons de l'Ouest" (West Saxons) et le royaume de Cerdic avait pour nom Wessex. Cerdic mourut en 534; son fils Cynric lui succéda.

Pour quelques savants, Cerdic fut le chef saxon battu par les Britanniques à la bataille du Mont Badon, quelque part entre 490 et 516. Cependant, d'autres assignent cette bataille à Ælle du Sussex ou à un autre chef saxon.

Origines [modifier]

Curieusement, le nom "Cerdic" semble être d'origine britannique (une forme du nom "Ceretic") plutôt que germanique. Peut-être la mère de Cerdic était-elle britannique et lui aurait donné un nom utilisé dans son peuple; si c'est bien le cas, cela prouverait un certain degré de mixité biologique et culturelle entre les envahisseurs et les autochtones.

J.N.L. Myres fait remarquer que quand Cerdic et Cynric apparaissent pour la première fois dans la Chronique anglo-saxonne en 495 ceux-ci sont décrits comme des ealdormen, titre encore jeune à cette époque. Myres remarque qu' "il est étrange que ce titre soit utilisé pour décrire les chefs de ce qui semble être une bande d'envahisseurs indépendants, dont l'origine et l'autorité ne sont nulle-part spécifiées." De plus, ce ne fut pas avant 519 que Cerdic et Cynric furent considérés comme "commençant à régner", ce qui suggère qu'ils ont alors cessé d'être des vassaux ou des earldormen dépendants pour devenir des rois indépendants.

En résumé, Myres croit qu' Il est également possible ... de penser que Cerdic était à la tête d'une famille noble en partie britannique ayant l'intention d'étendre son territoire à la partie ouest du "Litus Saxonicum". Il aurait également très bien pu être "vassalisé" à la fin de l'époque romaine. Il aurait pu être ce que l'on désigne comme un earldorman. ... Si une famille indigène dominante comme celle de Cerdic a pu développer des relations de sang avec les colons Jutes et Saxons, celle-ci a très bien pu être tenté, après la chute de l'autorité romaine effective, d'aller plus loin. Cerdic a pu avoir pris les choses en main et après avoir éliminé les dernières poches de résistance autour de chefs britanniques, comme le mystérieux Natanleod d'Annal 508, 'commencer à régner' sans reconnaître d'autorité supérieure."

Époque contemporaine [modifier]

Le prénom Cedric (opposé de Cerdic) provient probablement d'une faute d'orthographe dans le roman Ivanhoe.

Dans le film Le Roi Arthur (2004), Cerdic et Cynric sont montrés comme des envahisseurs saxons, et sont tués, respectivement par Arthur et Lancelot à la bataille de Badon Hill (Mons Badonicus).

SOURCES WIKIPEDIA.

12737070007296. **Hengist DE SAXE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 42) † 488.

12737070007360. **Wilhelm N.** Wilhelm.

12737070018560. **Ichel N.**

12737070694400. **Witte DE SAXE**, † 350. 'Saxons05'Index links to: Lead / SectionUploaded: 17.10.03 / Updated: 17.10.03 The top part of this page originally formed part of 'Saxons01'.

Witte (or Wecta) I, King of Saxons (d 350)

Witte (or Wecta) I, King of Saxons (d 350).

12737075896576. **Friedleif2 N**, ° 456. Friedleif (b c456)

((i)) Olaf 'Vegetus' (b c477)

((ii)) Frodi (b c479).

12737076117508. **Winither D'OSTROGOTHIE**. d'OSTROGOTHIE, Winither Sexe: Masculin

Famille:

Conjoint:

de COLOGNE, N... Sexe: Féminin

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodio

Mère: d'ALÉMANIE, Blesinde

Enfant(s):

d'OSTROGOTHIE, Théodomir

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat614.htm#19>. Il épousa **N1 DE COLOGNE**.

12737076117509. **N1 DE COLOGNE**. de COLOGNE, N... Sexe: Féminin

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodio

Mère: d'ALÉMANIE, Blesinde

Enfant(s):

d'OSTROGOTHIE, Théodomir

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat614.htm#19>.

12737076117510. **Pharamond DE FRANC**, ° 397, † 425. Pharamond, King of the Franks (d 425)

m. Argotta (dau of Genebald, King/Duke of the West Franks)

de FRANCIE, Pharamond Sexe: Masculin

Naissance : 397

Parents:

Père: de FRANCIE, Marcomir

Famille:

Conjoint:

des CIBBRES, Arcote Sexe: Féminin

Parents:

Père: des CIBBRES, Rorich

Mère: de FRANCIE, N...

Enfant(s):

de TONGRES, Eréliéva la Gauloise

des MORINS, Cariatic. Il épousa **Argotta DE FRANC**.

12737076117511. **Argotta DE FRANC**. Pharamond, King of the Franks (d 425)

m. Argotta (dau of Genebald, King/Duke of the West Franks)

Conjoint:

des CIBBRES, Arcote Sexe: Féminin

Parents:

Père: des CIBBRES, Rorich

Mère: de FRANCIE, N...

Enfant(s):

de TONGRES, Eréliéva la Gauloise

des MORINS, Cariatic.

12737076117514. **Léon-Makellos D'ORIENT**. d'ORIENT, Léon Makellos Sexe: Masculin

Famille:

Conjoint:

N..., Verina Sexe: Féminin

Enfant(s):

d'ORIENT, Ariadne. Il épousa **Verina N.**

12737076117515. **Verina N.** d'ORIENT, Léon Makellos Sexe: Masculin

Famille:

Conjoint:

N..., Verina Sexe: Féminin

Enfant(s):

d'ORIENT, Ariadne.

12737076117536. **Thorismond D'OSTROGOTHIE.** d'OSTROGOTHIE, Thorismond Sexe: Masculin

Famille:

Enfant(s):

d'OSTROGOTHIE, Bérimumund

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat606.htm#8>.

12737076117552. **Théodoric 1 DE WISIGOTHIE**, † 451. Théodoric Ier (? - 451) - roi des Wisigoths (418-451) Véritable fondateur de la monarchie Wisigothique, il établit sa capitale à Toulouse. Il fit trois fois la guerre au Romains, de 425 à 436, mais ne put réussir à s'emparer d'Arles, ni de Narbonne.

Il mourut au coté d'Aetius, en combattant Attila à la bataille des Champs Catalauniques.

Il épouse XX en XX, dont il eut 6 enfants :

Thorismond roi des Wisigoths 451-453 assassiné.

Théodoric II roi des Wisigoths 453-466 assassiné. En 454, avec l'assassinat du général romain Aetius, le royaume de Toulouse devient indépendant.

Euric roi des Wisigoths.

Frédéric mort en 463.

X reine des Vandales. épouse: Hunéric, roi des Vandales.

X reine des Suèves. épouse: Rechiaire, roi des Suèves.

SOURCES WIKIPEDIA.

12737076118800. **Théodemir DE TOXANDRIE**, ° 374, † 15 août 0414. de TOXANDRIE, Théodemir Sexe: Masculin

Naissance : vers 374

Décès : 15 août 414

Occupation : Chef Franc

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Richimir

Mère: N..., Ascyla

Famille:

Mariage: avant 392

Conjoint:

de COLOGNE, Blesinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 375

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodio

Mère: d'ALÉMANIE, Blesinde

Enfant(s):

de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu

de THÉROUANNE, Blésinde. Il épousa **Blesinde DE COLOGNE**.

12737076118801. **Blesinde DE COLOGNE.** de COLOGNE, Blesinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 375

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodio

Mère: d'ALÉMANIE, Blesinde

Enfant(s):

de FRANCIE, Chlodion dit le Chevelu

de THÉROUANNE, Blésinde.

12737076118802. **Marcomir DE COLOGNE**, ° 370. de COLOGNE, Marcomir Sexe: Masculin

Naissance : vers 370

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodio
Mère: d'ALÉMANIE, Blesinde

Famille:

Mariage: vers 394

Conjoint:

de LOMBARDIE, Hildegonde Sexe: Féminin

Naissance : vers 375

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Richimir

Mère: N..., Ascyla

Enfant(s):

de COLOGNE, Hildegonde. Il épousa **Hildegonde DE LOMBARDIE**.

12737076118803. **Hildegonde DE LOMBARDIE**, ° 375. de COLOGNE, Marcomir Sexe: Masculin

Naissance : vers 370

Parents:

Père: de COLOGNE, Chlodio

Mère: d'ALÉMANIE, Blesinde

Famille:

Mariage: vers 394

Conjoint:

de LOMBARDIE, Hildegonde Sexe: Féminin

Naissance : vers 375

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Richimir

Mère: N..., Ascyla

Enfant(s):

de COLOGNE, Hildegonde.

12737076118804. **Erkembert DE RUTHENES**. des RUTHENES, Erkembert Sexe: Masculin

Famille:

Enfant(s):

des RUTHENES, Walmer

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat603.htm#4>.

12737076118806. **Théodemir DE TOXANDRIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 44) ° 374, † 15 août 0414. Il épousa **Blesinde DE COLOGNE**.

12737076118807. **Blesinde DE COLOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 44).

42èmes Arrière-grands-parents

23115883741248. **Richimir DE TOXANDRIE**, ° 350, † 384. de TOXANDRIE, Richimir Sexe: Masculin

Naissance : vers 350

Décès : 384

Occupation : Chef Franc

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Mellobaude

Famille:

Mariage: avant 374

Conjoint:

N..., Ascyla Sexe: Féminin

Naissance : vers 355

Enfant(s):

de TOXANDRIE, Théodemir

de LOMBARDIE, Hildegonde. Il épousa **Ascyla N**, mariage Avt 374.

23115883741249. **Ascyla N**, ° 355. N..., Ascyla Sexe: Féminin

Naissance : vers 355

Enfant(s):

de TOXANDRIE, Théodemir
de LOMBARDIE, Hildegonde.

23115883741250. **Chlodio DE COLOGNE**, ° 345, † 398. de COLOGNE, Chlodio Sexe: Masculin

Naissance : vers 345

Décès : 398

Occupation : Roi de Cologne

Parents:

Père: de COLOGNE, Dagobert

Famille:

Mariage: avant 365

Conjoint:

d'ALÉMANIE, Blesinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 350

Décès : 403

Occupation : Princesse Suève

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Chlodomer

Enfant(s):

de COLOGNE, Diocles

de COLOGNE, Marcomir

de COLOGNE, Blesinde

de COLOGNE, N... Il épousa **Blesinde D'ALEMANIE**, mariage Avt 0365.

23115883741251. **Blesinde D'ALEMANIE**, ° 350, † 403. d'ALÉMANIE, Blesinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 350

Décès : 403

Occupation : Princesse Suève

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Chlodomer

Enfant(s):

de COLOGNE, Diocles

de COLOGNE, Marcomir

de COLOGNE, Blesinde

de COLOGNE, N...

23115883741252. **Chlodio DE COLOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45) ° 345, † 398. Il épousa **Blesinde D'ALEMANIE**, mariage Avt 0365.

23115883741253. **Blesinde D'ALEMANIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45) ° 350, † 403.

23115883741254. **Richimir DE TOXANDRIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45) ° 350, † 384. Il épousa **Ascyla N**, mariage Avt 374.

23115883741255. **Ascyla N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45) ° 355.

23115883741312. **Priarios DE TOXANDRIE**, ° 324, † 396. de TOXANDRIE, Priarios Sexe: Masculin

Naissance : vers 324

Décès : 396

Occupation : Roi Franc en Toxandrie

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Malaric

Famille:

Conjoint:

de MÉNAPIE, N... Sexe: Féminin

Parents:

Père: de MÉNAPIE, Martisiandes

Enfant(s):

de FRANCIE, Sunno. Il épousa **N DE MENAPIE**.

23115883741313. **N DE MENAPIE**. de MÉNAPIE, N... Sexe: Féminin

Parents:

Père: de MÉNAPIE, Martisiandes

Enfant(s):

de FRANCIE, Sunno.

23115883741314. **Merwig1 VON THURINGEN**, ° 340. von THÜRINGEN, Merwig I Sexe: Masculin

Naissance : vers 340

Parents:

Père: von THÜRINGEN, Carlwig I

Famille:

Enfant(s):

von THÜRINGEN, Merowna.

23115883741336. **Wechta VON SACHSEN**, ° 300, † 358. von SACHSEN, Wechta Sexe: Masculin

Naissance : vers 300

Décès : 358

Occupation : Roi des Saxons

Famille:

Enfant(s):

von SACHSEN, Wittichius

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat620.htm#15>.

23115883741340. **Wudulf D'OSTROGOTHIE**, ° 330. d'OSTROGOTHIE, Wudulf Sexe: Masculin

Naissance : vers 330

Parents:

Père: d'OSTROGOTHIE, Achiulf

Famille:

Enfant(s):

d'OSTROGOTHIE, Waldorarans.

23115885314048. **Elsa N**. Elsa

Some sources indicate that there were 2 generations of Elsa or Esla as well as 1 of Elesa.

23115885318400. **Hrothmund DE ROTHIMUND**. Hrothmund of Rothimund.

23115885363200. **Engengenthe N**. Engengenthe or Angeltheow.

23115888066560. **Harbod SAXONS**, † 256. Harbod, King of Saxons (d 256).

25474139226176. **Sunno DE FRANCIE**, ° 358, † 401. de FRANCIE, Sunno Sexe: Masculin

Naissance : vers 358

Décès : 401

Occupation : Général Franc

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Priarios

Mère: de MÉNAPIE, N...

Famille:

Mariage: avant 390

Conjoint:

von THÜRINGEN, Merowna Sexe: Féminin

Naissance : vers 367

Décès : vers 407

Parents:

Père: von THÜRINGEN, Merwig

Enfant(s):

de FRANCIE, Mérovée

de FRANCIE, N... Il épousa **Merowna VON THURINGEN**, mariage Avt 0390.

25474139226177. **Merowna VON THURINGEN**. von THÜRINGEN, Merowna Sexe: Féminin
 Naissance : vers 367
 Décès : vers 407
 Parents:
 Père: von THÜRINGEN, Merwig I

Enfant(s):
 de FRANCIE, Mérovée
 de FRANCIE, N...

25474139226188. **Wittichius VON SACHSEN**, ° 336. von SACHSEN, Wittichius Sexe: Masculin
 Naissance : vers 336
 Parents:
 Père: von SACHSEN, Wechta

Famille:
 Enfant(s):
 von SACHSEN, Widelphe
 von SACHSEN, Elissa.

25474139226190. **Waldorans D'OSTROGOTHIE**, ° 360. d'OSTROGOTHIE, Waldorans Sexe: Masculin
 Naissance : vers 360
 Parents:
 Père: d'OSTROGOTHIE, Wudulf

Famille:
 Enfant(s):
 d'OSTROGOTHIE, Amalaberge.

25474140012544. **Elesa N**. According to the Anglo-Saxon Chronicles, Cerdic came to Britain with his son Cy-
 nric and five ships in 495, obtained the kingdom of the West Saxons in 519, obtained possession of Isle of Wight in 530.

Some sources indicate that there were 2 generations of Elsa or Esla as well as 1 of Elesa.

Elesa (or Elesius).

25474140014720. **Hryp N**. Hryp or Hirp.

25474140037120. **Eomer N**.

25474141388800. **Woden SAXONS**, ° 215, † 300. Woden (or Odin or Bodo or Wotan), King of Saxons (b 215, d 300) or here

§A
 m. Frigg or Frea

(1) Witte (or Wecta) I, King of Saxons (d 350) ancestor of Dukes of Saxony and of Kings of Kent

(2) Bealdeagus (or Baeldeg) (b 243) ancestor of Kings of Wessex, Bernicia and Northumbria

(3) Cacer (or Casere) ancestor of Kings of East Anglia

(4) Saxonets (or Seasus or Saxnext) ancestor of Kings of Essex

(5) Witelgeltis (or Watholgo) ancestor of Kings of Mercia

(6) Webden (or Wecta or Wedaeg) ancestor of Kings of Deira and Northumbria

The following son has so far been found only in 'RoyalData'.

(7) Winta had issue ending with Ealdfrith (d 796), no connections yet found with another in this database

According to 'RoyalData', the Icelandic Prose Edda shows also Skjoldr of Denmark, Seminger of Norway and Yngvi of Sweden who have not been found in the Anglo Saxon Chronicles. 'Mathematical' has tracked two of them as follows:

(8) Skjold, King of Danes (b c237)

p. Skadi

(9) Saeming, King of the Norse (b c239)

GROUP A. KEY HISTORICAL FIGURES. Il épousa **Freia N**.

25474141388801. **Freia N**. Frigg or Frea.

25474151793152. **Frodi3 N**, ° 433. Frodi (b c433)

((A)) Halfdan (b c454)

((B)) Friedleif (b c456).

25474152235018. **Chlodio DE COLOGNE**, ° 345, † 398. de COLOGNE, Chlodio Sexe: Masculin

Naissance : vers 345

Décès : 398

Occupation : Roi de Cologne

Parents:

Père: de COLOGNE, Dagobert

Famille:

Mariage: avant 365

Conjoint:

d'ALÉMANIE, Blesinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 350

Décès : 403

Occupation : Princesse Suève

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Chlodomer

Enfant(s):

de COLOGNE, Diocles

de COLOGNE, Marcomir

de COLOGNE, Blesinde

de COLOGNE, N... Il épousa **Blesinde D'ALEMANIE**, mariage Avt 0365.

25474152235019. **Blesinde D'ALEMANIE**, ° 350, † 403. d'ALÉMANIE, Blesinde Sexe: Féminin

Naissance : vers 350

Décès : 403

Occupation : Princesse Suève

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Chlodomer

Enfant(s):

de COLOGNE, Diocles

de COLOGNE, Marcomir

de COLOGNE, Blesinde

de COLOGNE, N...

25474152235020. **Marcomir DE FRANC**, ° 356, † 404. Marcomir, Duke of the East Franks (d 404)

de FRANCIE, Marcomir Sexe: Masculin

Naissance : vers 356

Décès : 399

Parents:

Père: des SICAMBRES, Clodius

Famille:

Enfant(s):

de FRANCIE, Pharamond.

25474152235022. **Rorich DES CIBRES**, ° 375, † 431. des CIBRES, Rorich Sexe: Masculin

Naissance : vers 375

Décès : 431

Occupation : Roi des Cimbes du Jutland

Parents:

Père: des CIBRES, Hamund

Mère: de FRANCIE, Argothe

Famille:

Conjoint:

de FRANCIE, N... Sexe: Féminin

Parents:

Père: de FRANCIE, Sunno

Mère: von THÜRINGEN, Merowna

Enfant(s):

des CIBRES, Arcote. Il épousa **N DE FRANCIE**.

25474152235023. **N DE FRANCIE**. de FRANCIE, N... Sexe: Féminin

Parents:

Père: de FRANCIE, Sunno

Mère: von THÜRINGEN, Merowna.

25474152237600. **Richimir DE TOXANDRIE**, ° 350, † 384. de TOXANDRIE, Richimir Sexe: Masculin

Naissance : vers 350

Décès : 384

Occupation : Chef Franc

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Mellobaude

Famille:

Mariage: avant 374

Conjoint:

N..., Ascyla Sexe: Féminin

Naissance : vers 355

Enfant(s):

de TOXANDRIE, Théodemir

de LOMBARDIE, Hildegonde. Il épousa **Ascyla N**, mariage Avt 374.

25474152237601. **Ascyla N**, ° 355. N..., Ascyla Sexe: Féminin

Naissance : vers 355

Enfant(s):

de TOXANDRIE, Théodemir

de LOMBARDIE, Hildegonde.

25474152237602. **Chlodio DE COLOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45) ° 345, † 398. Il épousa

Blesinde D'ALEMANIE, mariage Avt 0365.

25474152237603. **Blesinde D'ALEMANIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45) ° 350, † 403.

25474152237604. **Chlodio DE COLOGNE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45) ° 345, † 398. Il épousa

Blesinde D'ALEMANIE, mariage Avt 0365.

25474152237605. **Blesinde D'ALEMANIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45) ° 350, † 403.

25474152237606. **Richimir DE TOXANDRIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45) ° 350, † 384. Il épousa

Ascyla N, mariage Avt 374.

25474152237607. **Ascyla N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45) ° 355.

43èmes Arrière-grands-parents

46231767482496. **Mellobaude DE TOXANDRIE**, ° 320, † 376. de TOXANDRIE, Mellobaude Sexe: Masculin

Naissance : 320

Décès : 376

Occupation : Roi Franc de Worms

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Malaric

Famille:

Enfant(s):

de TOXANDRIE, Richimir.

46231767482500. **Dagobert DE COLOGNE**, ° 320. de COLOGNE, Dagobert Sexe: Masculin

Naissance : vers 320

Parents:

Père: de COLOGNE, Cunebald

Famille:

Enfant(s):

de COLOGNE, Chlodio.

46231767482502. **Chlodomer D'ALEMANIE**, ° 320, † 358. d'ALÉMANIE, Chlodomer Sexe: Masculin
 Naissance : vers 320
 Décès : 358
 Parents:
 Père: d'ALÉMANIE, Guindomar
 Mère: de TOXANDRIE, N...

Famille:
 Enfant(s):
 d'ALÉMANIE, Blesinde.

46231767482624. **Malaric DE TOXANDRIE**, ° 295, † 360. de TOXANDRIE, Malaric Sexe: Masculin
 Naissance : vers 295
 Décès : vers 360
 Occupation : premier Roi des Francs en Toxandrie
 Parents:
 Père: de TOXANDRIE, Ragaise

Famille:
 Enfant(s):
 de TOXANDRIE, Mellobaude
 de TOXANDRIE, Priarios.

46231767482626. **Martisiandes DE MENAPIE**, † 347. de MÉNAPIE, Martisiandes Sexe: Masculin
 Décès : 347
 Occupation : Roi des Ménappes de Toxandrie
 Parents:
 Père: de MÉNAPIE, Antsart

Famille:
 Enfant(s):
 de MÉNAPIE, Toxandre
 de MÉNAPIE, N...

46231767482628. **Carlwig1 VON THURINGEN**, ° 310, † 370. von THÜRINGEN, Carlwig I Sexe: Masculin
 Naissance : 310
 Décès : 370
 Occupation : Chef thuringien
 Famille:
 Enfant(s):
 von THÜRINGEN, Merwig I
<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat624.htm#14>.

46231767482680. **Achiulf D'OSTROGOTHIE**. d'OSTROGOTHIE, Achiulf Sexe: Masculin
 Parents:
 Père: d'OSTROGOTHIE, Athal

Famille:
 Enfant(s):
 d'OSTROGOTHIE, Wudulf.

46231770628096. **Gewis N.** Gewis (or Gerisius).

46231770636800. **Trygils N.** Trygils or Triagil.

46231770726400. **Offa N.**

46231776133120. **Wilke2 SAXONS**, † 190. Wilke II, Prince of Saxons (d 190).

50948303586304. **Don N**, ° 412. Don (b c412).

50948304470046. **Sunno DE FRANCIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45) ° 358, † 401. Il épousa **Merowna VON THURINGEN**, mariage Avt 0390.

50948304470047. **Merowna VON THURINGEN**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 45).

44èmes Arrière-grands-parents

92463534964992. **Malaric DE TOXANDRIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 46) ° 295, † 360.

92463534965000. **Cunebald DE COLOGNE**, ° 295. de COLOGNE, Cunebald Sexe: Masculin

Naissance : vers 295

Parents:

Père: de COLOGNE, Ascaric

Famille:

Enfant(s):

de COLOGNE, Dagobert.

92463534965004. **Guindomar D'ALEMANIE**, ° 295, † 356. d'ALÉMANIE, Guindomar Sexe: Masculin

Naissance : vers 295

Décès : 356

Occupation : Roi des Alamans

Parents:

Père: d'ALÉMANIE, Wadomaire

Famille:

Mariage: avant 320

Conjoint:

de TOXANDRIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 300

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Ragaise

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Chlodomer. Il épousa **N DE TOXANDRIE**, mariage Avt 320.

92463534965005. **N DE TOXANDRIE**, ° 300. de TOXANDRIE, N... Sexe: Féminin

Naissance : vers 300

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Ragaise

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Chlodomer.

92463534965248. **Ragaise DE TOXANDRIE**, ° 270, † 307. de TOXANDRIE, Ragaise Sexe: Masculin

Naissance : vers 270

Décès : vers 307

Occupation : Chef Franc

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Gonobaud

Famille:

Enfant(s):

de TOXANDRIE, Malaric

de TOXANDRIE, N...

92463534965252. **Antsart DE MENAPIE**, † 315. de MÉNAPIE, Antsart Sexe: Masculin

Décès : vers 315

Parents:

Père: de MÉNAPIE, Vuericus

Famille:

Enfant(s):

de MÉNAPIE, Martisiandes.

92463534965360. **Athal D'OSTROGOTHIE**. d'OSTROGOTHIE, Athal Sexe: Masculin

Parents:

Père: d'OSTROGOTHIE, Hunuil

Famille:

Enfant(s):

d'OSTROGOTHIE, Achiulf.

92463541256192. **Wig N.** Wig (or Wigga).

92463541273600. **Tytmon N.** Tytmon.

92463541452800. **Weremund D'ANGLETERRE.** Weremund or Wermund, King of the Angels (a 350).

92463552266240. **Witekind1 SAXONS**, † 106. Witekind I, King of Saxons (d 106).

45èmes Arrière-grands-parents

184927069930000. **Ascaric DE COLOGNE.** de COLOGNE, Ascaric Sexe: Masculin

Famille:

Enfant(s):

de COLOGNE, Cunebald

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat601.htm#12>.

184927069930008. **Wadomaire D'ALEMANIE**, ° 270, † 342. d'ALÉMANIE, Wadomaire Sexe: Masculin

Naissance : vers 270

Décès : 342

Occupation : Roi des Alamans

Famille:

Enfant(s):

d'ALÉMANIE, Guindomar

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat414.htm#7>.

184927069930010. **Ragaise DE TOXANDRIE**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 47) ° 270, † 307.

184927069930496. **Gonobaud DE TOXANDRIE**, ° 245, † 289. de TOXANDRIE, Gonobaud Sexe: Masculin

Naissance : vers 245

Décès : vers 289

Occupation : Chef Franc

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Marcomir

Famille:

Enfant(s):

de TOXANDRIE, Ragaise.

184927069930504. **Vuericus DE MENAPIE**, † 290. de MÉNAPIE, Vuericus Sexe: Masculin

Décès : vers 290

Parents:

Père: de MÉNAPIE, Valérius

Famille:

Enfant(s):

de MÉNAPIE, Antsart.

184927069930720. **Hunuil D'OSTROGOTHIE.** d'OSTROGOTHIE, Hunuil Sexe: Masculin

Parents:

Père: d'OSTROGOTHIE, Ostrogotha

Famille:

Enfant(s):

d'OSTROGOTHIE, Athal.

184927082512384. **Freawine N.** Freawine (or Frithuwald).

184927082547200. **Cacer ANGLIA.** 'Saxons06'Index links to: Lead / SectionUploaded: 17.10.03 / Updated: 17.10.03

Cacer (or Casere)

Cacer (or Casere) ancestor of Kings of East Anglia.

184927082905600. **Wihthlaeg N.** Wihthlaeg

'RoyalData' shows Wihthlaeg as son of Woden. We follow 'Royal Genealogies' in including two extra generations.

184927104532480. **Sigward SAXONS**, † 100. Sigward, Prince of Saxons (d 100).

46èmes Arrière-grands-parents

369854139860992. **Marcomir DE TOXANDRIE**, ° 220, † 281. de TOXANDRIE, Marcomir Sexe: Masculin

Naissance : vers 220

Décès : 281

Occupation : Chef Franc

Famille:

Enfant(s):

de TOXANDRIE, Gonobaud

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat414.htm#5>.

369854139861008. **Valérius DE MENAPIE**, † 250. de MÉNAPIE, Valérius Sexe: Masculin

Décès : vers 250

Parents:

Père: de MÉNAPIE, Valardius

Famille:

Enfant(s):

de MÉNAPIE, Vuericus.

369854139861440. **Ostrogotha D'OSTROGOTHIE**, ° 170. d'OSTROGOTHIE, Ostrogotha Sexe: Masculin

Naissance : vers 170

Famille:

Enfant(s):

<http://pagesperso-orange.fr/andr.leclere/html/dat601.htm#18>.

369854165024768. **Frithogar N**. Frithogar (or Freodegerus).

369854165094400. **Woden SAXONS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 44) ° 215, † 300. Il épousa **Frea N**.

369854165094401. **Frea N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 44).

369854165811200. **Wage N**.

369854209064960. **Svartich2 SAXONS**, † 80. Svartich II, Prince of Saxons (d 80).

47èmes Arrière-grands-parents

739708279721984. **Gonobaud1 DE TOXANDRIE**, ° 245, † 289. de TOXANDRIE, Gonobaud Sexe: Masculin

Naissance : vers 245

Décès : vers 289

Occupation : Chef Franc

Parents:

Père: de TOXANDRIE, Marcomir

Famille:

Enfant(s):

de TOXANDRIE, Ragaise.

739708279722016. **Valardius DE MENAPIE**, † 236. de MÉNAPIE, Valardius Sexe: Masculin

Décès : 236

Parents:

Père: de MÉNAPIE, Octavius

Famille:

Enfant(s):

de MÉNAPIE, Valérius.

739708330049536. **Brond N**. Brond (or Brandius).

739708331622400. **Witelgeltis DE MERCIE**. Witelgeltis or Watholgo ancestor of Kings of Mercia.

739708418129920. **Svarticke1 SAXONS**, † 76. Svarticke I, Prince of Saxons (d 76).

48èmes Arrière-grands-parents

1479416663244800. **Woden SAXONS**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 49) ° 215, † 300. Il épousa **Freia N**.

1479416663244801. **Freia N**, (voir la même personne ci-dessus à la génération 49).